



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

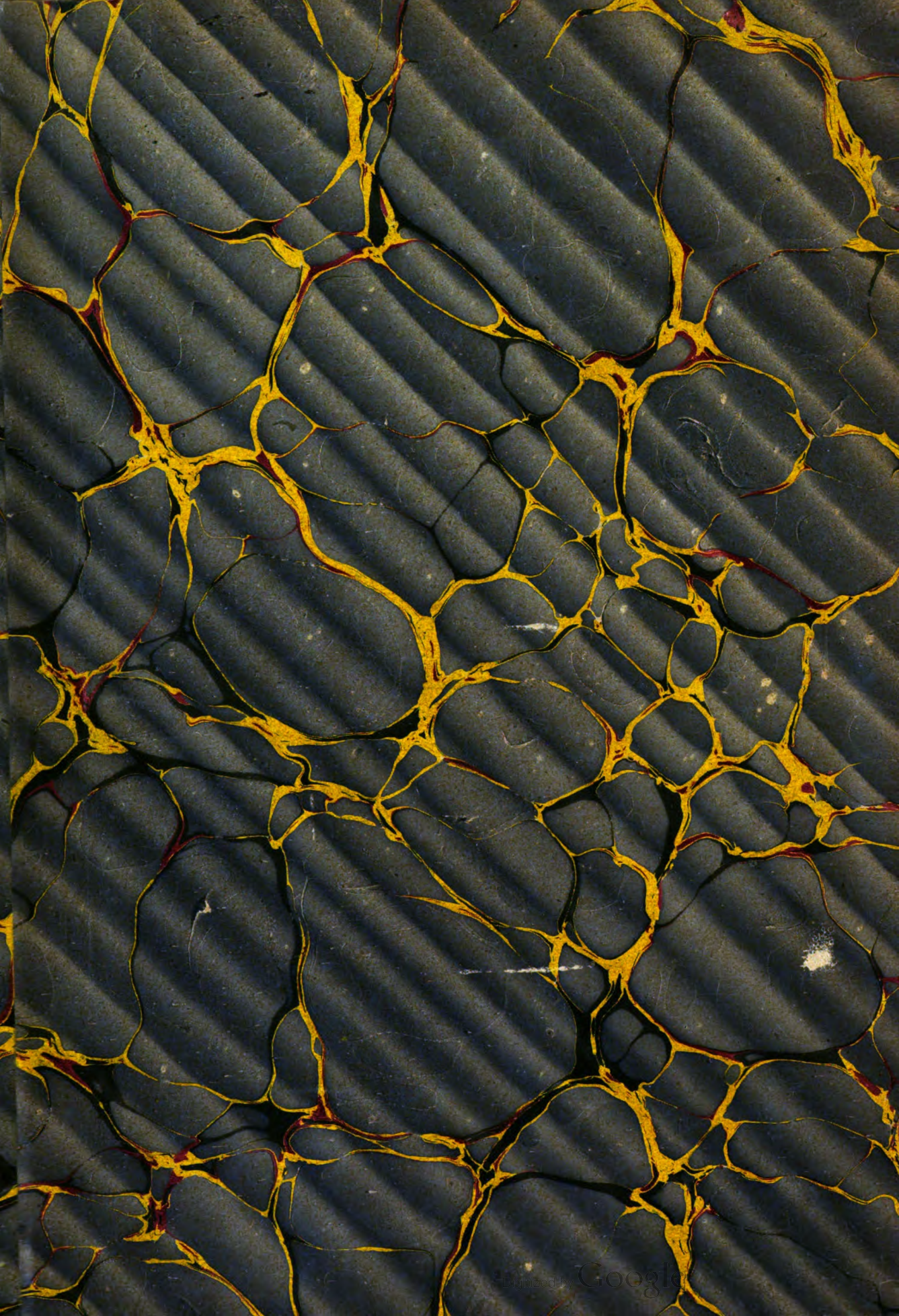




EX LIBRIS
JOSEPH M. GLEASON

Northwestern
University Library
Evanston,
Illinois 60201





OEUVRES COMPLÈTES

DE

SAINT BERNARD

TABLE GÉNÉRALE ALPHABÉTIQUE-ANALYTIQUE

PARIS. — IMPRIMERIE V^m P. LAROUSSE ET C^o,
19, RUE DU MONTMARNASSE, 19.

ŒUVRES COMPLÈTES
DE
SAINT BERNARD

TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

MM. les abbés DION et CHARPENTIER

TROISIÈME ÉDITION

TABLE GÉNÉRALE ALPHABÉTIQUE-ANALYTIQUE



PARIS
LOUIS VIVÈS, LIBRAIRE-ÉDITEUR

13, RUE DELAMBRE, 13

—
1878

L87743

IE87

v.9

~~CONFIDENTIAL~~

TABLE DES MATIÈRES

DES

ŒUVRES DE SAINT BERNARD

(Les chiffres romains indiquent le volume et les chiffres arabes la page.)

AAL

A

ABB

Aalays, mère de saint Bernard, VIII, 350-352. Elle était assez lettrée, VIII, 350. Soins qu'elle prenait de l'éducation de ses enfants, VIII, 276. Sa noblesse, VIII, 3. Sa mort, VIII, 277, 352. Ses funérailles et son tombeau, VIII, 352. Plusieurs fois appelée Aleth, VIII, 6, etc., ou Élisabeth, VIII, 339.

Abailard. Voy. Pierre Abailard.

Abandon. Comment il faut entendre l'abandon de J.-C., VI, 166.

Abandonner. Ceux qui ont tout abandonné se sont abandonnés à Dieu, III, 491. Leur première tentation vient des souffrances qu'endure la chair inaccoutumée à la pénitence, III, 423. N'abandonnez pas ceux qui ont tout abandonné, I, 384.

Abbé. Il n'est élu que pour les autres, I, 108, et plutôt pour les faibles que pour les bons, id., ib. Il doit à ses inférieurs le lait des consolations, tant spirituelles que temporelles, V, 167. Sa promotion lui donne une certaine indépendance, I, 132 ; mais le laisse moine, II, 213 ; obligé de se regarder comme tel, II, 213 ; soumis à la règle, I, 36, II, 252 et suiv. Il doit être soigneux du règlement et réprimer sévèrement le vice, id., ib. ; être ami de la science et des lettres, I, 411 ; meilleur que les moines, II, 89 ; n'exigeant d'eux

que ce qu'ils ont promis, II, 253 ; enseignant l'humilité par son exemple, II, 213 ; ne courant point avidement à la recherche des privilèges, II, 212 et suiv. ; n'ambitionnant ni les honneurs ni les insignes épiscopaux, II, 215, mais soucieux d'acquérir et de bien porter les ornements qui conviennent aux moines, II, 215 ; ennemi du luxe, II, 304, même dans les églises, dont la construction et les décorations somptueuses sont déplacées chez des religieux, II, 304 et suiv. ; hospitalier, mais dans la mesure convenable, I, 314, et sachant respecter en même temps la frugalité, id. ib., ce que n'a point su faire l'abbé N., II, 88 ; plein de déférence pour le jugement des arbitres, I, 38 et suiv., se rappelant toujours que si les désobéissances à ses ordres sont des fautes, il y a des degrés de culpabilité, II, 265 et suiv. L'abbé de Citeaux est le Père de l'Ordre tout entier, VIII, 235 et note, 270 ; peut être choisi parmi tous les membres de l'Ordre, I, 458 ; a le droit, qu'il partage avec l'évêque, de permettre ou de défendre aux abbés des maisons de l'Ordre de sortir de leurs monastères, I, 27. Les abbés des maisons-mères ont le droit de pourvoir aux vacances de supérieurs dans les maisons particulières, VIII, 227. Un abbé d'Es-

pagne se plaint de sa charge, II, 9. Un abbé démissionnaire ne doit pas se prévaloir de ses charges d'autrefois, I, 133. Saint Bernard lui donne d'excellents conseils, I, 133 et suiv. Les abbés se donnaient mutuellement le titre de Béatitude, I, 376, de Sainteté, I, 303, 304, de Grandeur, I, 303.

Abeille. Jésus-Christ comparé à l'abeille, II, 570. Abeilles spirituelles, VI, 235.

Abjection. Ne pas supporter l'abjection est indigne de celui qui aspire à être parfait, I, 356.

Ablution. L'ablution extérieure, au baptême, est le signe de l'ablution intérieure, V, 501.

Abnégation. C'est le renoncement à soi-même, VII, 200. Elle est nécessaire au chrétien, V, 456, VI, 458.

Abraham a reçu les promesses de l'Incarnation, III, 438. Lieu et signification du sein d'Abraham, III, 437 et suiv.

Abraham, célérier d'un monastère de Suède, VIII, 248.

Absalon, ou la paix du père, V, 69. Figure de ceux qui désobéissent à leurs supérieurs, V, 69. Comparaison d'Absalon et de Judas, VI, 264.

Absalon, évêque, II, 29, 625.

Absence. Absence d'un ami, comment on doit la supporter, I, 407. Alternative des absences et de la présence de l'époux, IV, 522. Le désir la fait cesser, IV, 521. Comment l'absence de l'époux est en même temps longue et courte, IV, 522.

Abstinence. Pourquoi elle est comparée au safran, VI, 229. Il y a plus de vertu à manger avec modération qu'à observer une abstinence complète, VI, 226. Il y a une double abstinence, id., ibid. Pourquoi J.-C. pratiqua l'abstinence? VI, 225. Saint Jean excella dans cette vertu, VI, 226. Ses effets, VII, 235. L'abstinence du vice vaut mieux que l'abstinence des viandes, VII, 247. L'abstinence des catholiques ne ressemble pas à celle des hérétiques, IV, 475. Elle doit toujours être assaisonnée de charité, VI, 229. Il en est une substitutive et indiscreète IV, 460. Absti-

nence vicieuse, VI, 229. Défauts à éviter dans l'abstinence, VI, 226. Abstinence admirable de sévérité d'un novice, II, 89, et d'autres, id., ib.

Abus. L'abus gâte tout ce dont l'homme se sert, VI, 13. Abus des Clunistes dans les visites, II, 299; dans l'assaisonnement des mets, II, 300; dans le boire, id., ib.; dans l'usage de la viande, II, 301; dans l'excès du sommeil, id., ib.; dans le luxe des habits, II, 302; dans le luxe des supérieurs, II, 304; dans la décoration trop somptueuse des oratoires, id., ib. Les abus prennent la place de la règle, II, 299. Trois motifs de la persistance des abus, id., ib. L'abus des biens de l'Eglise est un crime, II, 93. Indignation de saint Bernard contre ce crime, I, 415. Les abus ne doivent pas être décorés du nom de coutumes, II, 453.

Acard, moine de Clairvaux, VIII, 258, 259, 263.

Acception. Le Pontife ne doit pas faire acception de personnes, II, 436. Acception des personnes riches condamnée par saint Bernard, II, 453.

Accident. Les accidents eucharistiques ne subsistent pas dans l'air après la consécration, II, 449. Sentiment de Guillaume de Saint-Thierry, id., ib.

Accusation. Accusation volontaire au chapitre, en usage chez les Cisterciens, V, 421.

Acte. Pourquoi il faut raconter les actes des saints, VIII, 256.

Actif. Jésus-Christ se manifeste, non-seulement à ceux qui se livrent à la contemplation, mais à ceux qui mènent une vie active, VII, 477. La vie active est plus nécessaire que la vie contemplative, IV, 466. Conseils à ceux qui vaquent à la vie active, III, 386. Tous n'y sont pas propres ni appelés, IV, 49. La vie active finira, non la contemplative, VII, 274. Différence entre la vie active et la vie contemplative, V, 51, VII, 271. Offices de l'une et de l'autre, id., ib. Lia et Sara, figures de l'une et de l'autre, VI, 269. Qualités et offices de l'épouse dans la vie active, VII, 449.

Action. L'action mène à la contemplation,

V, 221, 244, VI, 537. Alternative d'action et de contemplation, VI, 102. L'action doit quelquefois prendre la place de la contemplation, IV, 425, sans pourtant occuper tous les jours, II, 442, IV, 395, 427. Il faut savoir s'arracher par charité à la contemplation, IV, 395. L'oraison apprend la mesure qu'il faut suivre en l'une et en l'autre, VI, 102. La vigilance recommandée dans la prière et dans l'action, VII, 476.

Adalbéron ou *Albéron*, évêque de Metz, I, 164; archevêque de Trèves, I, 247.

Adalbert, évêque de Verdun, I, 92. Ses plaintes à Innocent, I, 249 et suiv.

Adam. Son état avant son péché, III, 90, 549, VII, 47. Triple liberté d'alors, II, 443. Mauvais gardien de son jardin, V, 491. Par quels degrés il est tombé, IV, 69. Il n'a pas eu faim de la justice, III, 425. Quelle fut sa chute, VII, 47. Pourquoi son péché fut si grand, II, 264, VI, 316. Péché complexe, IV, 25 et suiv., VI, 316. Les péchés contenus dans cette faute sont opposés aux béatitudes, IV, 25. Il a péché, comme Satan, contre le Fils de Dieu, IV, 493. Il devait plus à Dieu qu'à sa femme, IV, 25, pour laquelle sa condescendance fut pourtant si cruelle, III, 426. Il a créé pour lui et pour nous le travail et la douleur, III, 210. Comment son péché tourne à bien, VII, 17. Marie est venue pour consoler Adam, II, 594. Au jour de l'Annonciation, la malédiction d'Adam est changée en bénédiction, VII, 445. Adam est-il sauvé? VII, 225. Imitateurs d'Adam, III, 237. V. Eve.

Adam, abbé de Saint-Denis, prédécesseur de Suger, I, 111, note.

Adam, moine de Chézy, passe à Moustier-la-Celle; lettre à son sujet, I, 402 et note.

Adam, moine de Morimond, accompagne son abbé dans sa fuite, I, 21. Saint Bernard essaie de le ramener, I, 23.

Adélaïde, duchesse de Lorraine; saint Bernard la remercie et l'avertit, I, 182, 183.

Adèle. Voir la note *a*, I, 76.

Adémare, évêque de Rhodéz, I, 434, note.

Adénoulphe, abbé de Farfa, VIII, 106, note.

Adolescent. Vertus qui conviennent aux

adolescents, VI, 59. La modestie leur sied, IV, 584, est la gardienne de leur chasteté, VI, 61. L'impudence est chez eux détestable, VI, 67. Ils aiment la guerre, VI, 62. Importance de leur éducation, VI, 59. Leur naissance seule ne leur donne pas droit aux dignités, II, 207.

Adolphe, chanoine de Saint-Castor, moine de Clairvaux, VIII, 186.

Adoption. Adoption des chrétiens, III, 237.

Adrien IV, pape; les religieux noirs lui écrivent contre l'abbé de Lagny, II, 98.

Adulateur. Gardez-vous des adulateurs, I, 258. Autant que les détracteurs, ils sont le renard ravageant les vignes, IV, 456. L'huile qu'ils répandent est un poison, I, 116.

Adulation. Ne pas la confondre avec la louange, I, 116. Fermez l'oreille à l'adulation et à la détraction, VII, 279. Huile de l'adulation et de la compassion, V, 180.

Adulte. La foi sans les œuvres ne sauve point les adultes, III, 603. Ils ne se sauvent que par une pénitence personnelle, id., ibid.

Adultère. Adultère spirituel, VIII, 286.

Adultère. Le petit lit étroit du cœur ne reçoit pas l'adultère avec l'époux, V, 9.

Adversaire. Est un bon adversaire celui qui reprend pour le bien, IV, 291.

Adversité. L'Écriture la symbolise par la nuit, III, 125. Les mamelles de l'épouse sont l'adversité et la prospérité, VI, 151. L'Aquilon et l'Auster, figures de l'adversité et de la prospérité, V, 217. Pourquoi N.-S. s'y est soumis, III, 201. Alternative d'adversité et de prospérité dans l'Église et dans les Apôtres, V, 217. Pourquoi les justes sont éprouvés par l'adversité, V, 91, VII, 497. Comment l'adversité et la prospérité sont utiles aux saints, V, 417. La vie présente se passe au milieu de l'adversité, IV, 379. Moyen de n'en être pas atteint ou blessé, IV, 380. Il faut la voir d'avance, VII, 277, y préparer son cœur, V, 31, lui opposer trois choses, VII, 128. Utilité de l'adversité, VII, 258. La prospérité perd plus de monde que l'adversité, III, 453. L'adversité ne peut nuire à celui chez qui nulle iniquité ne domine, II, 213, III,

174. L'adversité fait bien après la prospérité, I, 207. Bien qu'il soit plus facile de garder la sagesse dans l'adversité que dans la prospérité, ce n'est pourtant le propre que des grands cœurs, II, 135. L'amour est fort dans l'adversité comme dans la prospérité, V, 86. L'amour ne cède point à l'adversité, V, 12. Manière de se comporter dans l'adversité propre et dans les infortunes d'autrui, III, 453. J.-C. enseigne la modestie dans les honneurs et la patience dans l'adversité, VII, 463. S'attacher à Dieu dans l'adversité et la prospérité, V, 445. — *V.* Affliction.

Affaire. N'oublions pas l'affaire de notre âme, III, 13. Méditons la loi de Dieu et nous ferons notre affaire, I, 139. Blâme à l'adresse des religieux trop livrés aux affaires du monde, II, 620. Une âme recueillie dans les affaires terrestres est le phénix des hôtes de ce monde, II, 8. L'affaire des affaires est de s'appliquer à Dieu, V, 339. Quelle est l'affaire d'un moine? V, 340. Que notre affaire ici-bas soit celle qui nous occupera dans le ciel, V, 127. La porte qui sait le mieux s'ouvrir au bien-aimé est celle qui se ferme aux autres affaires, V, 246. Blâme adressé aux prélats trop adonnés aux affaires temporelles, V, 255. Il est pénible d'être tiré de la contemplation par le soin des autres affaires, V, 496. La multiplicité des affaires étouffe les semences de toute doctrine, VI, 50.

Affection. L'affection est comme l'âme de la bonne résolution, V, 154. Les affections de l'âme symbolisées par les pieds, III, 215. Quatre affections dans la prière, IV, 75. La méditation bien réglée, ferme et fréquente, ranime l'affection, V, 154. Toute doctrine, toute affection pieuse doucement introduite dans l'esprit est du lait, V, 145. Les affections intérieures et spirituelles ne sont comprises que de celui qui les a éprouvées, V, 502. L'intelligence sans affection est stérile, V, 126. Au temps de la désolation, il faut se rappeler les suavités et affections divines, VI, 508. Manière de régler les affections, III, 96. Il y a trois affections, IV, 390. Bien réglées, elles sont des vertus; mal réglées,

un trouble, IV, 8. Comment le furent-elles en J.-C.? IV, 7. Il faut purifier notre affection, III, 252. La charité règle les affections, VI, 103. Le mal n'est pas dans l'usage, mais dans l'affection dérégulée, V, 526. Quatre monstres couvent les affections des hommes, II, 180. On ne peut courir après le bien-aimé qu'avec une affection bien dégagée, V, 255. Les affections humaines seront au ciel changées en affections divines, II, 398.

L'affection a son langage, IV, 482. L'affection parle dans l'amour, sans souci du langage ni d'aucun ordre, V, 1. L'affection pour Dieu se manifeste dans quatre sentiments qui correspondent à quatre attributs divins, II, 189. L'affection charnelle ressemble au vin, IV, 167. Affection d'un père pour son fils, I, 94. Affection des parfaits pour les imparfaits, IV, 239. Affection des Apôtres insensiblement purifiée par J.-C., III, 269. L'affection est plus forte que les rois et les princes, I, 256. Comment régler l'affection désordonnée pour ses amis, VI, 186. Les affections entre le Verbe et l'âme, bien appelées du nom d'époux et d'épouse, IV, 154. Différence entre le sentiment et l'affection, V, 401. L'affection est la parole du cœur, V, 470. Les affections douces et saintes sont les aromates de l'épouse, V, 208.

Affliction. Utilité des afflictions, VII, 259. Mieux vaut le sentiment de l'amour que l'affliction de la chair, V, 170. — *V.* Adversité, fléau, tribulation.

Affliger. Pourquoi Dieu afflige les uns en ce monde et épargne les autres, VI, 131.

Agée, proconsul, ne saurait effrayer saint André, III, 474.

Agile. Les chevreuils et les cerfs, symboles de l'homme à l'esprit agile, V, 164.

Agréable. Qu'est-ce que l'agréable et de combien de sortes? IV, 37.

Agriculture. Magnifique description de l'agriculture spirituelle, III, 369.

Ajourner. Il est dangereux d'ajourner les choses du salut, I, 157.

Aigle. Il y a trois aigles groupés autour du corps du Seigneur, VII, 134.

Aile. Les ailes de l'âme sont la crainte et l'espérance, IV, 88, la connaissance et la dévotion, III, 395, la nature et la grâce, III, 314. Les ailes des séraphins sont l'admiration et la vénération, III, 312, la prudence et la fidélité, III, 313. Ailes du diable, III, 313. Il n'en a qu'une, III, 313. Signification des six ailes des séraphins, III, 304. Raison de ce nombre, III, 310.

Aimé. Chercher le bien-aimé toute la nuit, V, 7. Combien son absence est pénible, V, 14. La visite du bien-aimé réjouit, sa disparition chagrine, VI, 87.

Aimer. Quatre manières d'aimer, VII, 440. Qu'est-ce qu'aimer Dieu, VI, 64, 71. Aimer Dieu sans mesure, V, 96, 354. Dieu doit être aimé pour lui seul, VI, 326. Dieu doit être aimé pour lui seul et le reste à cause de lui, VI, 434. Ne rien aimer au-dessus de Dieu, V, 383. Aimer Dieu par dessus tout, VI, 421. Ne pas aimer ses dons plus que lui-même, VI, 421. N'aimer que lui, VI, 6, ou n'aimer que pour lui, VII, 158. Injuste celui qui ne désire aimer Dieu, ni ne comprend qu'il doit l'aimer, V, 381. Heureux état de l'âme qui s'aime en Dieu, VI, 412, et du cœur qui aime Dieu, VI, 8. Aimer, c'est tenir, devenir semblable et s'unir, V, 45. Dieu est la nourriture de celui qui l'aime, VI, 89. Aimer Dieu, c'est manger, id., ib. Heureux est celui qui aime Dieu parfaitement, V, 387. La douceur n'est pas pour celui qui craint, mais pour celui qui aime, V, 435. Nul ne peut prétendre qu'il ne peut aimer, VI, 426. Aimer Dieu en ses commandements, VI, 132, surtout pour ses bienfaits, VI, 205. Grande récompense à ceux qui aiment Dieu, V, 354. Motifs d'aimer J.-C., VI, 467. Le principal est la rédemption, id., ib. Comment le Père a aimé J.-C., VI, 464. Combien J.-C. nous a aimés, VI, 475. Qu'il est bon d'être aimé de Dieu, VI, 440. Qui veut aimer Dieu doit se faire à son image, VI, 44. C'est une honte que ceux qui aiment la vérité soient moins puissants que ceux qui corrompent la nature, V, 395. Comment il faut aimer Dieu suivant les trois puissances de l'âme, VI, 44. Si nous n'ai-

mons Dieu, nous ne pouvons être ce que pourquoi Dieu nous a créés, V, 385.

Comment il faut aimer le prochain, VII, 496. Quel est celui qui aime véritablement le prochain, VI, 471. Peu de mérite à aimer, mais grand mal de ne pas aimer les parents et les amis, VI, 414. Si nous devons aimer le prochain aussi vivement que nous-mêmes, VI, 326. S'il faut aimer mieux ses proches que les autres, VII, 497. Il faut aimer ses parents moins que Dieu, VII, 211. — V. Amour, Charité, Dilection.

Aimery, chancelier du roi de Sicile, VIII, 79.

Aisnay. Injuste déposition de l'abbé d'Aisnay, II, 34.

Aix-la-Chapelle. Miracle de saint Bernard à Aix-la-Chapelle, VIII, 133. C'est un séjour enchanteur, VIII, 491.

Alard, moine de Foigny. Saint Bernard lui reproche son entêtement à l'occasion d'un frère chassé, puis repentant, II, 51.

Alain. Abbé de Larivour, puis évêque d'Auxerre, I, 386. Différend entre lui et le comte Guillaume, II, 67, apaisé par l'évêque de Langres, id., ib. Auteur d'une vie de saint Bernard, VIII, 83, 272, 313.

Albans. Abbaye de Saint-Alban, en Angleterre, I, 279.

Albéric, premier abbé de Bénissons-Dieu, I, 242.

Albéric, archevêque de Bourges. Ce qui se passa à Bourges après sa mort, I, 287.

Albéric, évêque de Châlons-sur-Marne, appelé le docteur en France, I, 50, condisciple et rival d'Abailard, id., ib. Son élection, au sujet de laquelle saint Bernard écrit au pape, id., ib. Plus tard archevêque de Bourges, id., ib. Sa mort, id., ib. Son éloge au pape par saint Bernard, id., ib.

Albéric, de Port-Vendre, I, 50.

Albéron, primicier de Metz. Saint Bernard lui recommande la patience, I, 63. Il y a quatre personnages du même nom, id., ib.

Albéron. Le second pour qui saint Bernard écrit à Innocent, I, 247. Ses bons offices, I, 247. Archevêque de Trèves, id., ib., note. Il se plaint de ses suffragants, I, 249. Il délivre l'abbaye de Saint-Maxime de la do-

mination laïque, I, 250, et veut la réforme, id., ib. Il donne aux Prémontrés le monastère de Saint-Paul, de Verdun, dont il expulse les anciens moines, trop relâchés, I, 251.

Albéron, évêque de Verdun, consacre la fondation de la Chalade, I, 92. Note sur les divers Albéron, I, 474.

Albert, moine reclus. Saint Bernard l'engage à combattre le bon combat, II, 44.

Albert, moine artisan, guéri en Espagne par saint Bernard priant pour lui en France, VIII, 134.

Alby. Miracle d'Alby, VIII, 214.

Aldon, premier abbé de Châtillon-sur-Seine, II, 389.

Aleth, mère de saint Bernard. — V. Aalays.

Alexandre-le-Grand. Belle réponse de ce prince, VI, 148.

Alexandre III, pape, blâmé de ce que l'argent le rend moins sévère pour les hérétiques, V, 164. Dans une lettre à ce pape, le chapitre des religieux noirs reconnaît la primauté de l'évêque de Rome, II, 99. Plaintes à lui adressées contre l'abbé de Lagny, id., ib. Fastrad meurt à ses côtés, VIII, 270.

Alexandre, chanoine de Cologne, converti par l'influence de saint Bernard, VIII, 170; se fait moine à Clairvaux, VIII, 233; devient abbé de Grand-Selve, VIII, 142, puis abbé de Cîteaux, VIII, 235.

Alexandre, prieur de Wells, à qui saint Bernard recommande l'entente avec les religieux pour l'élection d'un nouvel abbé, I, 425. Détails sur ce religieux, id., ib., note.

Alexandre, abbé de Fontaines, id., note.

Alexandrie. Sarracon s'apprête à fondre sur cette ville, VIII, 162.

Alfred, chapelain de l'évêque d'Evreux, II, 85.

Algot, évêque de Coire, VIII, 83-343.

Alguin, archidiaque d'Orléans, se réconcilie avec Louis-le-Jeune, I, 302.

Alénoire, reine de France, VIII, 312.

Allégresse, dans les louanges de Dieu, est l'image du bonheur céleste, IV, 173.

Alléluia. Pourquoi on cesse de le chanter dès la Septuagésime, III, 88.

Alliance. Qu'est-ce que l'alliance du Christ? V, 107.

Alpes. Monastère des Alpes, VIII, 46. Religieux d'une abbaye des Alpes agrégés aux moines de Cîteaux, I, 212. Saint Bernard les console de la perte de leur abbé et les engage à en élire un autre, id., ib. Il les loue de leur humilité, id., ib.

Alphonse, évêque de Pavie, I, 206, note.

Alphonse-le-Bon, roi de Castille et de Léon. Saint Bernard écrit à sa sœur, II, 406. Pourquoi le saint l'appelle « Empereur », id., ib. Note.

Alphonse, roi de Portugal. Saint Bernard réclame de lui l'exécution du vœu qu'il avait promis d'accomplir, si Dieu lui donnait la victoire sur les Sarrasins, II, 59.

Altunie, délivré du siège par les troupes de Pise, I, 210.

Alvire, abbé d'Anchin. Saint Bernard le loue dans une belle lettre qu'il lui écrit, I, 94. Ce qu'il était, I, 94, note. Son différend avec l'abbé de Saint-Nicolas, I, 124, note. Cas de conscience par lui posé et résolu par saint Bernard, au sujet d'un moine qu'une abbaye réclame comme sien, II, 35. Les calomnieux confondus par saint Bernard, I, 445.

Amabilité. Comment les amabilités de Dieu se présentent à nous, V, 379.

Amalfie délivrée du siège par les troupes de Pise, I, 210.

Amand-de-Boisse. Saint Bernard recommande les religieux de ce monastère au comte d'Angoulême, I, 405.

Amaury, roi de Jérusalem, VIII, 162.

Ambitieux. Blâme à l'adresse des ambitieux, III, 250, V, 237. Ils sont les partisans de Satan, III, 258, ne goûtent point les choses de Dieu, II, 592, sont indignes du ministère sacré, II, 238, doivent être éloignés des charges ecclésiastiques, II, 159. Leur humilité astucieuse, II, 159. L'Eglise est pleine d'ambitieux, II, 119.

Ambition. C'est l'adoration du diable, III, 128. Elle est comparée au dragon, III, 179. Ses signes, I, 190. N'a pas besoin qu'on

l'excite, V, 296. Elle aime l'ombre et les ténèbres, I, 494. Est exposée au mépris et à la confusion, id., ib. Elle messied à un évêque, I, 492. Est nuisible aux religieux, VII, 405. Est ennemie de la paix, I, 194. Sa manière de faire, II, 209, sévèrement blâmée chez les clercs, II, 208, chez les moines, II, 214, chez les ecclésiastiques en général, II, 620. Ses effets et remèdes, III, 127. Tout clerc qui fréquente la cour est suspect d'ambition, II, 158. Elle pullule partout, V, 296, 297, 300. L'ambition, plus que la piété, amène des visiteurs à Rome, II, 439. L'ambition est un supplice, II, 439. Il y a une ambition circospecte, I, 492. Maux qu'elle engendre, III, 259.

Ambroise. Saint Ambroise n'a pas passé brusquement du barreau à la chaire, I, 40. Défend à sainte Monique de suivre à Milan, pour les oblations, le rite observé en Afrique, I, 309. Observe ou n'observe pas le jeûne, suivant qu'il est à Rome ou à Milan, id., ib. Son livre sur le Cantique des Cantiques, V, 325. Eglise de saint Ambroise à Milan, VIII, 59. Saint Bernard y dit la messe, id., ib.

Ame. Qu'est-ce que l'âme? V, 359. Différence entre l'âme et l'esprit, id., ib. Elle est parente des anges, III, 414. Elle a deux yeux, VI, 92. Dignité de l'âme, V, 512 et seq. VI, 45 et seq. Cette dignité consiste en deux choses, II, 373. Tire son origine du ciel, IV, 273. Trois bienfaits accordés à l'âme, II, 373. Possède trois facultés, II, 222, III, 273, IV, 175. N'est pas distincte de ses facultés, II, 224, V, 44. Ne peut subsister sans la mémoire, II, 485. Est présente dans tout le corps, mais plus excellemment dans la tête, III, 145. Vestiges de la Trinité dans l'âme, IV, 1; V, 540. Comment elle est semblable à Dieu, VI, 44. Il faut l'estimer au prix de la Rédemption, V, 514. Le triple bonheur de l'âme changé par le péché en un triple malheur, IV, 1.

Parenté ou ressemblance de l'âme avec le Verbe, IV, 555. Ressemblance quant au libre-arbitre, IV, 557. — V. Sermons, 80, 84, 82, 83. Sur le Cantique des Cantiques, IV, 350 et seq. C'est pour l'âme une seule et

même chose d'être et de vivre, IV, 555. Ce qui la fait différente des plantes et des animaux, IV, 556. Elle est immortelle, IV, 556. Elle n'a nul rapport avec Dieu par la mort spirituelle, id., ib. Elle reproduit à sa manière la grandeur et la rectitude de l'Image ou du Verbe, IV, 550. En perdant sa grandeur, elle a conservé sa rectitude, IV, 551. Différence de l'âme et de l'image, IV, 550. Comment apprécier la droiture et la rectitude de l'âme, IV, 554. Colloque spirituel du Verbe et de l'âme, IV, 369. Est tout ensemble libre et esclave, IV, 559. — V. Liberté, arbitre. Bien que corrompue, est encore capable de grâce et de félicité, IV, 567. L'union qui vient de la conformité de l'âme avec le Verbe ressemble à des noces, IV, 568. Fécondité et double enfantement de l'âme, IV, 579. La création unit le corps et l'âme, III, 39. Cette union troublée par le diable, id., ib. Combien l'âme l'emporte sur le corps, id., ib. Elle aime le corps, II, 394. Combien le corps peut lui servir, id., ib. Trois états de l'âme, id., ib. Que de choses le corps doit à l'âme, II, 583. Union de l'âme et du corps, symbole de la concorde, III, 417. Elle a trois devoirs envers le corps, IV, 40. Elle n'est pas dans le corps comme dans un lieu, IV, 40. C'est une chose indigne que l'âme serve le corps, V, 513. Elle peut être distraite, non satisfaite par les créatures, V, 474. La vie de l'âme, c'est la connaissance, IV, 84. La vie de l'âme, c'est la vérité; son sens, c'est la charité, III, 545. Qu'est-ce que la peau, la chair et les os de l'âme? III, 533. Qu'est-ce que le sang de l'âme? IV, 77. Le langage de l'âme, c'est la ferveur et la dévotion, IV, 369, VI, 404. Ornaments de l'âme, VII, 407. L'âme a deux beautés, IV, 365. La beauté de l'âme est dans l'honnêteté, IV, 578. Deux choses la font belle, deux la font noire, V, 439. Il faut rétablir sa beauté par la confession, V, 439, découvrir ses blessures au médecin, V, 342. L'âme est toute belle dans l'oraison, V, 153. Qu'est-ce que la voix de l'âme? IV, 451. C'est le désir qui appelle, IV, 521. Les ailes de l'âme, IV, 88. Citadelles de l'âme, IV,

116. Camp de l'âme, IV, 38. Ennemis de ce camp, id., ib. Armes pour la défendre, IV, 39. Soutiens de l'âme, VI, 184. Le lit de l'âme a trois parties, VII, 133. Il y a trois fontaines où l'âme se lave, VII, 134. Il y a trois munitions qui fortifient l'âme, VII, 133. Ame étroite, IV, 277; large, id., ib. Comment elle grandit et se dilate, IV, 276. La charité est sa mesure, id., ib. Sa largeur est la charité, IV, 277. L'âme est assez grande pour comprendre les choses éternelles, assez droite pour y tendre, IV, 351. La justice est l'aliment de l'âme, II, 385. La paix de l'âme est la justice, V, 474. Sa vraie nourriture est l'intelligence des choses spirituelles, III, 350. Il en est de même de la miséricorde, de la justice et de la grâce, III, 351. La parole de Dieu lui est nuisible, si elle l'entend avec dégoût, IV, 328. Il y a trois sortes de nourritures pour l'âme, II, 336. Les affections charnelles font partie de l'âme, IV, 298. Son avidité et sa langueur viennent de son orgueil, IV, 413. Le Sauveur n'aime pas à se reposer en une âme nue, IV, 272. L'âme raisonnable a deux places, IV, 40. L'âme est plus présente à ce qu'elle aime qu'à ce qu'elle anime, II, 281.

Dieu est l'âme de l'âme, IV, 546; il est sa vie, II, 323, III, 156. Comment la triple puissance de l'âme doit se trouver remplie en Dieu, III, 440. Affections de l'âme envers Dieu, II, 488. Condescendance de Dieu pour l'âme, IV, 399. Descente de Dieu dans l'âme, IV, 203. L'âme qui a le Seigneur en elle est le temple de Dieu, VI, 3. Plus elle est vertueuse, plus elle approche de Dieu, VI, 45. Bonheur de l'âme qui gémit sur l'absence de Dieu qu'elle aime, VI, 436. Comment Dieu la cultive, VII, 431. Description de l'âme qui s'aime en Dieu, VI, 112. Quel honneur J.-C. fait à nos âmes, III, 84. Effets produits dans l'âme par J.-C., VI, 139. Quel amour lui doit notre âme, III, 82. Noces de J.-C. avec nos âmes, III, 81. Notre âme est le royaume du Christ, II, 614. Tyrans ennemis, id., ib. L'âme comparée à une cavalerie, IV, 343. Une âme sainte est comme le ciel, IV, 275. Dieu y habite, IV, 276. Sept

causes pour lesquelles l'âme cherche le Verbe, IV, 573, — V. Verbe. Effets de la sagesse dans l'âme, IV, 577. — V. Sagesse. L'âme pieuse est appelée amie, IV, 345. Qu'est-ce qu'une âme pieuse et fidèle? IV, 492. Quelle âme mérite le nom d'épouse? IV, 521. C'est l'âme qui aime, IV, 454. Pourquoi le mot « âme » revient si souvent dans le cantique de l'amour, V, 8. Pourquoi elle est appelée fiancée et non épouse, VI, 147. L'âme sainte appelée épouse, sœur et fille, IV, 462. Ce que l'on dit de l'Eglise s'applique à l'âme sainte, IV, 491. Ce qui fait la beauté de l'âme, c'est qu'elle est spirituelle, IV, 340. Rien n'est comparable à cette beauté, IV, 271. Une âme qui a soif de Dieu demeure volontiers dans le jardin, le cellier et la chambre, IV, 244. L'âme altérée de Dieu demande un baiser de sa bouche, IV, 154. Soupirs d'une âme dévote après le midi de la lumière éternelle, IV, 315. La mort de l'âme, c'est le péché, III, 156. La justice est sa vie, I, 165. Le péché ne détruit pas sa ressemblance avec Dieu, mais en ajoute une autre, IV, 562. Deux choses lui sont mauvaises, l'égoïsme et l'amour du monde, IV, 132. Elle a trois sortes d'ennemis, III, 6, et trois sortes de corruptions, IV, 33. Bassesse de notre âme, III, 504. Elle est travaillée par quatre sortes de maladies, IV, 85. La douceur de la vie présente l'énerve, II, 24. La chair sera pour l'âme ce que l'âme aura été pour Dieu, III, 424. C'est justice que l'âme rebelle à Dieu trouve le corps rebelle à elle-même, II, 323. Exercices d'une âme pieuse, IV, 163. Liquefaction de l'âme aimante, VI, 95. Cet amour est langueur, VI, 135. Comment fortifier cet amour, id., ib. Cette langueur ne se guérit que par la jouissance du Bien-Aimé, id., ib. Quatre choses tiennent l'âme captive, VII, 138. Gémissiments d'une âme aride, IV, 163. L'âme charnelle comparée à une femme, IV, 340. Les âmes à charité faible ressemblent aux femmes grosses de l'Evangile, II, 201.

La vie de l'âme préférable à celle du corps, II, 201. Il faut la soigner avant le corps, II, 582, n'oublier jamais l'affaire de son âme, III,

13. On doit sauver l'âme au prix du corps, III, 354. Le soin de l'âme était la première affaire des Saints, IV, 258. Les vignes signifient les âmes ou les églises, IV, 428. A quoi l'on reconnaît qu'on est appelé au soin des âmes, id., ib. La charge des âmes est un pesant fardeau, V, 254. Quitter les plus doux loisirs pour le soin des âmes, V, 236. On ne doit pas confier son âme à qui a perdu la sienne, I, 236. Le monde a raison de se jouer des âmes oublieuses de leur dignité, II, 226. C'est chose indigne que l'âme vivant avec le corps perde sa rectitude naturelle, IV, 253. La rectitude de l'âme est dans la recherche des choses célestes, IV, 253. Si elle cherche les choses mondaines, elle prend une courbe pour la ligne droite, id., ib. C'est grand châ-timent pour une âme d'être renvoyée de Dieu aux créatures, IV, 325. Le corps doit collaborer à l'âme, II, 583. Exposer les biens du corps pour les biens de l'âme, III, 136. Soigner son âme avant celle des autres, IV, 213. Comment l'âme se connaît elle-même, III, 532. Comment on doit perdre son âme à l'exemple de saint Paul, IV, 298. En quel sens l'apôtre distingue entre son âme et lui, IV, 297. C'est par la pensée et le désir que l'âme demeure dans les cieux, IV, 449. C'est en vain qu'une âme a été donnée à celui qui ne fait rien pour le ciel, I, 156. L'âme tend à monter et le corps à descendre, V, 392. Le temps présent est accordé à l'âme, non pas au corps, V, 477. L'âme est placée dans un certain milieu entre Dieu et le monde, VII, 513.

L'âme aspire au repos, mais J.-C. l'excite à la souffrance, IV, 377. Empêcher le salut des âmes est un sacrilège pire que le crime des Juifs, III, 315. Le pape Eugène engage les Cisterciens à ne point se charger du salut des âmes, I, 382. Qui en est digne? IV, 297. En tout cas, ce n'est pas l'ambitieux, IV, 296. Les pasteurs sont les sentinelles des âmes, IV, 535.

Les âmes des saints sont dans trois états, III, 434. Séparées du corps, elles sont portées vers Dieu d'une manière moins parfaite, III, 435. L'âme, unie à son corps de mort, est inhabile à voir Dieu, IV, 340. Quelle

vision de Dieu désire une âme pieuse? IV, 303. Les anges portent au ciel les âmes des Saints, III, 171. La triple puissance de l'âme se trouve remplie en Dieu, III, 440. Les saints prient pour leur consommation, III, 436. Il manque quelque chose de la gloire complète aux âmes des saints, mais elles n'éprouvent aucune misère, II, 406. Leur bonheur ne sera complet qu'après la résurrection des corps, III, 651; IV, 36, 44. Elles aiment leurs corps, II, 391. Réunies aux corps, elles se porteront attentivement vers Dieu, II, 392. Sans le corps, elles ne désirent ni ne peuvent obtenir la consommation, II, 391. Désir des âmes d'être réunies au corps, II, 392. Elles se rendent dans les portiques, III, 501. Trois endroits destinés aux âmes après la mort, III, 635, VII, 39. Peinture du bonheur des âmes dans les cieux, III, 330. Sentiment de saint Bernard sur l'état des âmes après la mort, II, 552. Repos de l'âme dans le ciel, VI, 412. Sécurité, tranquillité, joie de l'âme, VI, 412. Obscurités sur l'auteur du livre de l'origine de l'âme avant le XII^e siècle, VII, 560. — V. Esprit.

Amédée, abbé de Haute-Combe, I, 86.

Amédée, comte de Genève. Saint Bernard intercède pour lui auprès du duc Conrad, I, 446.

Amédée, évêque de Lausanne, fait commerce de livres avec Nicolas, II, 557. *De eodem*, VIII, 83, 313.

Amen. Signification de ce mot, VI, 430.

Amertume. Les amertumes de la vie présente passent vite, V, 224. Une grande amertume éprouve, mais n'abat pas la vertu, V, 212.

Ami. Autre soi, I, 85. Entre amis, on ne doit pas trahir la vérité par une flatterie pusillanime, I, 74. Le devoir d'un ami est d'inspirer une crainte salutaire, I, 40. Comment on doit supporter l'absence d'un ami, I, 106. Ne pas se fier à tout ami, V, 311. Choix des amis, id., ib. Différence entre l'ami et le bien-aimé, V, 230. Se dépouiller de tout souci à l'égard de ses amis, VII, 170. Qui est l'ami du monde? V, 469.

Amitié. Quelle est l'amitié véritable, I, 119, VII, 214. Règle de la véritable amitié, I, 381. Il n'y a d'amitié véritable que celle qui possède en Dieu un solide fondement, VI, 102. Deux choses font l'amitié, V, 445. On ne doit point lui sacrifier Dieu, I, 381. Elle reprend quelquefois, ne flatte jamais, I, 348. Elle ne souffre qu'une entière franchise, I, 303. Mieux vaut interrompre l'amitié pour un temps que taire ce qui importe au salut de l'ami, V, 316. La séparation pour la cause de Dieu ne détruit pas l'amitié, I, 430. Elle rend les absents toujours présents, I, 154. L'amitié avec les pauvres est une amitié royale, I, 154. Mériter l'amitié de Dieu est le fruit principal de la vie, VII, 434.

Amour. L'amour et la charité diffèrent comme le genre et l'espèce, VI, 422. L'amour est inné dans l'homme, VI, 391. L'amour est langueur, VI, 135. Sa définition, V, 386, 394. C'est l'art des arts, V, 391. Autre définition, id., ib. Il ressemble au vin nouveau, V, 96. Il est un œil, VI, 93. La crainte et l'amour, ou les deux disciples, VI, 393. L'amour ne connaît pas le respect, VI, 99. Il y a plus de rapport entre l'amour et l'humilité qu'entre l'amour et la majesté, V, 15. Mutuel secours que se donnent l'amour et la raison, V, 405. Qu'est-ce que la langueur de l'amour? VI, 88. D'où viennent la force et la langueur de l'amour, VI, 101. L'amour violent produit la langueur du corps et de l'âme, V, 259. L'amour ne cède ni à l'infirmité ni à l'adversité, V, 12. Il ne peut être et n'être pas doux, V, 70. Où est l'amour, il n'est pas de labeur, VI, 100. Il n'est pas muet, il parle, V, 154.

Force du parfait amour, V, 25, 98, 250. Violence de l'amour, VI, 101. Il n'est pas arrêté par l'impossible, VI, 88; ne consulte pas la raison, id. ib. La raison n'en modère pas la violence. VI, 85; ses impatiences, IV, 163, VI, 88. Tyrannie de l'amour, V, 95. Impétuosité de l'amour, V, 206. Mieux vaut le sentiment de l'amour que l'affliction de la chair, V. Affliction. Nature de l'amour parfait, VI, 99. Ses effets, VII, 54. Tous les hommes en subissent la loi, VI, 469. Comment

il est à la fois fort comme la mort et une cause de langueur, VI, 246. Il est fort dans l'adversité et dans la prospérité, VI, 86. Il ne rencontre point de difficultés, II, 195, V, 206; n'est jamais rassasié, V, 96; a une faim insatiable, VI, 89. Est à lui-même son mérite et sa récompense, VI, 100. Son fruit, c'est d'aimer, id., ib. On ne peut aimer inutilement, VI, 84. Il triomphe de Dieu, VI, 100. Ne trouve qu'en soi de quoi se rassasier, V, 206. Douceur de l'amour, V, 207. Il est content de soi, V, 8. Le travail adouci par l'amour et la joie, V, 197. Triple effet de l'amour, VI, 96. Il dilate le cœur, id., ib.; sa force est attractive, V, 154; il unit, il enivre, il transporte, V, 231. Il suit partout son bien-aimé, V, 18; pense souvent à son bien-aimé, V, 8; ne connaît ni mesure ni raison, VI, 88; ne se repose jamais dans la calme et le loisir, V, 12. Le repos le rend plus exigeant, id., ib. Rien de plus convenable à l'amour que la liberté et le loisir, V, 5. Il amollit, dilate et purge le cœur, VI, 96. L'excès de l'amour ne dure pas longtemps, VI, 87; ne supporte les distractions qu'avec impatience, V, 53. La vérité, une et simple, produit la ferveur de l'amour, VI, 253. L'amour rend présent ceux qui s'aiment, V, 519. Il désire plus les délices que la guérison, V, 2. Il doit être prudent et constant, VI, 129. Il languit loin du bien-aimé, s'avive près du bien-aimé, IV, 395, V, 258; ne connaît pas d'ennemis, VI, 84. Il élève tout, V, 76. L'amour et la crainte sont vainqueurs ou pécheur, VI, 394. La confiance accompagne l'amour, VII, 430; n'a pas besoin d'indulgence; où il se trouve seul, tout est plein de grâce, V, 154. Les marques d'amour peuvent avec peine être réprimées, V, 257. L'acte propre de l'amour et son rôle, c'est d'être tout à aimer, V, 51. L'homme qui n'aime point ne sait parler d'amour, VI, 83. Où est l'amour, là le cœur et la pensée, VI, 28. L'amour absorbe tous les autres sentiments, IV, 567. Ceci est vrai surtout de l'amour conjugal, id., ib.

La majesté cède le pas à l'amour, IV, 435. L'amour, comme la haine, corrompt le

jugement, II, 342. Il grandit avec la peur, IV, 8 ; sa force et son énergie, IV, 546. La douleur qui vient de l'amour est une grande douleur, I, 4. Où est l'amour, il n'y a plus que délices, IV, 577. L'amour seul se suffit, IV, 568. Règle de l'amour, I, 127. L'amour est grand, mais il a des degrés, IV, 568. Il en compte quatre, I, 46, II, 397. Le quatrième degré n'est pas à notre portée ici-bas, id., ib. L'amour de soi est le premier degré, II, 386 et seq. Quel est le deuxième, id., ib. ; le troisième, id., ib. Le premier est naturel ; il se tempère de l'amour de ses semblables, II, 386, et devient l'amour fraternel, II, 387. Pour qu'il soit bon, il lui faut un peu d'amour de Dieu, II, 387. Félicité du quatrième degré, II, 389 ; il dure peu en cette vie, II, 389 ; il défie, II, 390.

L'amour est triple, IV, 225 ; triple à un autre point de vue, VI, 422, et à un troisième point de vue, V, 451 et encore, III, 422. Il y a cinq sortes d'amour, comme il y a cinq sens, III, 545, V, 402. L'amour tendre exclut la concupiscence, l'amour prudent la curiosité, l'amour fort l'ambition, III, 607. L'amour spirituel commence par l'amour charnel, I, 47 ; amour de ce qui paraît bien, I, 53 ; amour pur et juste, II, 388. L'amour ne recherche point la récompense, II, 383 ; il trouve en lui-même sa satisfaction, II, 382. Il n'y a que l'amour de la vérité qui soit sûr et vrai, IV, 540. L'amour doit aller avec la science, IV, 492. Puissance de l'amour en Dieu, IV, 462. L'amour de Dieu pour l'âme est fort et constant, III, 411. Il est une marque de prédestination, I, 164. Il prévient et surpasse le nôtre, IV, 496. Notre amour, comparé à l'amour de Dieu, n'est rien, IV, 568. L'amour de Dieu ne manque jamais au nôtre, I, 164. Amour de Dieu pour les hommes contre les démons, IV, 210. Double témoignage de l'amour de Dieu, I, 164.

Amour de Dieu pour les hommes, VI, 6, 122. Dieu, par son amour, nous invite à l'aimer, V, 384. L'amour de Dieu ne diminue pas pour se donner à plusieurs, VI, 422. Les fléaux sont les signes de l'amour de Dieu, I, 58, III, 537, V, 469. Il est doux de contempler l'amour de

Dieu, VI, 415. Amour de Jésus-Christ pour nous, III, 252, VI, 422. Quel amour il mérite pour l'honneur qu'il fait à nos âmes ? III, 81, 82. Tout dans le Christ invité à l'amour, V, 385. La méditation de l'Incarnation et de la Rédemption, source d'amour pour Jésus-Christ, III, 607. Jésus-Christ mérite plus d'amour pour la Rédemption que pour l'Incarnation. IV, 220. Amour charnel pour Jésus-Christ. Quel ? IV, 223. L'amour pour Jésus-Christ déteste ce qui l'offense, IV, 365. Avant l'Ascension, l'amour des disciples pour Jésus-Christ était doux, mais n'était ni fort ni prudent, IV, 223. Constant amour de l'Eglise pour Jésus-Christ, IV, 547. Quel doit être notre amour pour Jésus-Christ ? IV, 223. Tous ceux qui ont l'amour pour Jésus-Christ ne se ressemblent pas, IV, 225. Il vaut mieux tout sacrifier pour l'amour de Jésus-Christ, puisque d'ailleurs la mort le prendrait, I, 155. Le Christ est un puissant motif d'amour, V, 108. En Jésus-Christ tout exige et réclame l'amour, V, 98. La Rédemption surtout l'appelle, VI, 101. L'enfance de Jésus-Christ demande l'amour et non la crainte, VII, 352. Excès de l'amour que Jésus-Christ a fait éclater dans sa passion, VI, 497. Il faut aimer son cœur blessé par l'amour, VI, 447. Dans leur amour pour Jésus-Christ, les saints ne redoutent point la mort, VI, 85. L'amour de Jésus-Christ ne pèse point, VI, 468. Force de l'amour de Jésus-Christ pour les disciples, VII, 483. Il faut aimer Jésus-Christ de tout soi-même, V, 100. De quel amour les vierges doivent l'aimer, VI, 212. Leur amour est plus fort que celui des épouses, id., ib. Bonheur de ceux qui aiment Jésus-Christ, VI, 438. Imprudent amour de saint Pierre, VI, 129. Pourquoi saint Pierre fut trois fois questionné sur son amour, id., ib. Par le moyen de l'amour de Dieu, il faut chercher l'amour du prochain, VI, 423. L'amour est le propre office des moines, V, 94. Fin de ceux qui aiment le siècle, V, 514. La lecture allait, la méditation nourrit, l'oraison fortifie et éclaire l'amour de Dieu, V, 354. Dieu, quand il aime, ne veut que notre amour, VI, 100.

Pas d'amour de Dieu, sinon avec le mépris du monde, VI, 87. La connaissance et l'amour du Créateur, c'est tout le bien des hommes, V, 517. Eloge de l'amour de Dieu, VI, 440. Dieu est la récompense de l'amour, VI, 439. L'amour de Dieu adoucit toute chose, V, 340. La béatitude est dans l'amour, VII, 211. Effet de l'amour divin dans l'âme, VI, 416. L'amour de Dieu déifie, id., ib. L'amour unit à Dieu, V, 54. Il prépare une demeure pour Dieu, VI, 440. Il repousse les consolations humaines, VI, 47. Il répare ce qui est violé, ne viole pas ce qui est intègre, VI, 124. Il absorbe les autres amours, VI, 112. Il éteint l'amour du siècle et fortifie l'âme, V, 405. Il fait oublier les choses du siècle, V, 232; consume en nous les feux mauvais, VII, 387. Par l'amour, on se consubstantie avec Dieu, VI, 416. L'amour de Dieu est fondé sur les biens qu'il nous donne et les maux dont il nous garantit, II, 387. Origine de l'amour, V, 393. L'amour pour Dieu vient de Dieu, I, 183. Il est un indice de l'amour de Dieu, IV, 495. Il est engendré par l'amour de Dieu, IV, 495. Lui seul nous permet de nous acquitter envers Dieu, IV, 568. Dieu aime mieux notre amour que notre crainte, IV, 567. L'amour pur n'est point mauvais, IV, 568. S'il ne va point sans récompense, son objet même et cette récompense, id., ib. Il doit être entier, III, 169, et pourtant laisse en notre cœur place aux anges, III, 169. Quiconque pense sans amour à l'amour de Dieu est insupportable à Dieu, II, 570. Le précepte de l'amour oblige les chrétiens plus que les autres hommes, II, 380. Comment ce précepte est toujours nouveau, V, 93, VI, 422. Eloge de ce précepte, VI, 421. Sans l'amour de Dieu, les autres amours sont caducs, III, 547. Quel est le véritable amour de Dieu? IV, 223. Audace que donne l'amour de Dieu, IV, 480. Sécurité de l'âme qui le possède, IV, 572. Il est le trait d'union entre l'homme et Dieu, IV, 506. Précède-t-il l'amour du prochain? IV, 96. Il justifie, I, 162. Travailler à être aimé de Dieu, c'est amour, I, 139.

L'amour qui vient du désir de posséder

les promesses est le propre de l'âme, IV, 130. Profession d'amour envers Dieu, V, 390. Dieu ne demande que l'amour en retour de tant de bienfaits, VI, 295. Tout invite à l'amour du Créateur, VI, 92. Amour de l'époux, chaste, saint et ardent, IV, 454. Par l'amour de Dieu, toutes choses deviennent communes entre Dieu et l'âme, IV, 372. Cet amour doit être tendre et sage, IV, 220; tendre, sage et fort comme celui de Jésus-Christ, IV, 221, 222. Les fruits de l'amour de Dieu seront sans mesure, IV, 174. L'amour de Dieu fait donner à l'âme les noms de sœur, d'épouse et de fille, IV, 163. L'amour de Dieu conduit l'âme à la recherche de trois choses, IV, 312. Quelles sont ces trois choses? id., ib.

L'amour consiste dans l'observation des commandements, V, 389. La perfection de l'amour existe-t-elle? V, 381. Bien qu'on ne puisse l'atteindre ici-bas, on doit cependant désirer l'amour parfait de Dieu, VI, 88. Notre amour est plus justement dû à Dieu que l'amour de Dieu pour nous, VI, 90. Dimensions de l'amour, VI, 136. Combien l'amour de Dieu sur la terre est plus faible que dans la patrie, VI, 136. Inégalité de l'amour dans les Bienheureux, V, 380, 381. Marques de l'amour de Dieu, VI, 47. Pourquoi l'homme a besoin d'un guide dans le chemin de l'amour, V, 392.

L'amour s'enflamme davantage dans la prière, V, 259. Exhortation à l'amour de Dieu et du prochain, VI, 424. Il vaut mieux être actuellement purifié par le feu de l'amour que plus tard par le feu du purgatoire, VII, 418. Nécessité de l'amour, VI, 100. L'amour vient de Dieu, vit en Dieu, tend vers Dieu, V, 400. Triple office de l'amour, V, 422. Triple état de l'amour, V, 422. Les degrés de l'amour communiquent entre eux, V, 423. Différences et offices des trois amours, V, 423. Dans l'homme, trois puissances conduisent à la connaissance et à l'amour de Dieu, V, 508. Le bienfait de la création exhorte à l'amour de Dieu, VI, 119. De quoi l'amour de Dieu a besoin pour être vrai, V, 446. Il est comparé à la vue, V, 404. Amour mutuel des

frères, IV, 262. Ce qu'on exige avant tout d'un pasteur, c'est l'amour, IV, 336. Il faut se défier de l'amour de son sens propre, I, 310. Ordre à observer dans l'amour de nos proches, I, 456. L'amour de nos proches doit s'effacer devant l'amour de Jésus-Christ crucifié, I, 428. Dieu est le motif de l'amour du prochain, VI, 423.

L'amour de Dieu et l'amour du monde sont contraires, VI, 437. Qu'est-ce que l'amour raisonnable? V, 383. L'amour spirituel veille et s'avive quand l'amour animal est assoupi, V, 232. Autant d'amour que de sens, V, 402. L'amour naturel comparé à l'odorat, V, 403. L'amour social au goût, id., ib. L'amour des parents au tact, id., ib. L'amour des ennemis à l'ouïe, V, 404. L'amour des parents recommandé dans les Ecritures, V, 403. L'amour personnel empêche qu'on ne se juge sainement, VI, 42. L'amour de soi ne reconnaît que soi, VI, 180. Comment l'amour charnel est peu à peu transformé en amour spirituel, V, 397. Amour de désir et de jouissance, V, 380. L'amour doit être prudent, VI, 129. Pour l'amour, les obstacles eux-mêmes tournent à bien, V, 207. Le honteux amour de la chair a eu ses docteurs, V, 392.

Nous devons à Dieu la crainte et l'amour, V, 412. L'amour est son séjour, V, 376. Le nom et le sentiment de l'amour ne conviennent et ne sont dus qu'à Dieu, V, 383. L'amour seul comprend Dieu, V, 387. L'amour l'atteint plus sûrement que la connaissance, V, 374. Désir de l'amour de Dieu, V, 380. Amour de l'amour de Dieu, V, 379. Qui aime Dieu aime l'amour, car Dieu est amour, VI, 89. L'amour de Dieu est un cercle dont on ne sort plus, id., ib. Notre amour pour Dieu est une dette, V, 159, et pourtant Dieu l'accepte comme gratuitement donné, V, 160.

Anaclet. V. Pierre de Léon.

Anastase, pape, VIII, 337.

Anastase (Saint). Innocent II fonde aux Trois-Fontaines le monastère de Saint-Anastase, VIII, 82. Bernard, abbé de ce monastère, devient pape sous le nom d'Eugène III.

André (Saint) apôtre. Son éloge, III, 562. Ni les menaces, ni les supplices ne l'effraient, III, 474. Il soupire après la croix, III, 473; cause de ces soupirs, V, 495. Sa foi est comme le grain de sénevé, III, 475. Créance que méritent les actes de son martyr, III, 473, note; VII, 31. Jeûne de saint André, III, 473.

André, évêque d'Arles, VIII, 313.

André, frère de saint Bernard, VIII, 12, 25, 340, 351, 354, 367. Gérard mort lui apparaît. — V. Gérard.

André, oncle de saint Bernard, VIII, 98, I, 256. Il a été chevalier du Temple, I, 397. Saint Bernard lui écrit au sujet de la Croisade, id., ib.

André, moine de Clairvaux : problème sur son identité, I, 256, note.

André de Baudiment, I, 246, note, 302 et not.

André, comte de Rameruc, I, 88, note.

André, évêque d'York, I, 425, note.

André, évêque d'Arles, VIII, 313.

Anéantissement. Profondeur de l'anéantissement de J.-C., VI, 309. Sa cause, id., ib.

Ange. Les anges ressemblent plus à Dieu que l'homme, VI, 120. Ont-ils un corps? II, 171, IV, 149. Leurs ordres, IV, 273. Ce qu'il faut voir dans ces ordres, II, 173. Leur éminence, III, 413. Ils sont le trône de Dieu, III, 309. Les anges et leurs noms sont pleins de mystères, III, 461. Leur obéissance, id., ib. Ils connaissent les créatures dans le Créateur, III, 543. Leurs vertus viennent de Dieu, II, 472 et seq. Leurs noms, leurs offices et leur hiérarchie, II, 174. Explications des noms des neuf chœurs des anges, VI, 300. Leurs œuvres, IV, 351. Tous les lieux leur sont accessibles, II, 605. Leur condition est différente de la nôtre, IV, 313. Entre eux et nos âmes il y a un lien de parenté, III, 414. Leur nourriture diffère de la nôtre, IV, 405. Comment ils sont montagnes et brebis, id., ib.; symbolisés par les chèvres et les cerfs, IV, 401. Ce que signifient l'ascension et la descente des anges sur l'échelle de Jacob, I, 141. Quelles est cette ascension et cette descente? III, 163. Leur mort, c'est la contemplation, IV, 401. Les anges ignoraient le plan de l'Incarna-

tion, III, 443. Ils n'en connurent d'avance ni le mystère ni l'époque, id., ib. Le Christ est plus grand que les anges, IV, 519. Moins grand que les anges, IV, 519. Plus prompt au service que les anges, IV, 498. Il les a rachetés, IV, 235. Pourquoi il a racheté l'homme et point les anges, II, 565. Combien il est aimé des anges, IV, 216. Entretiens familiers des anges avec l'époux, IV, 157. L'Eglise et les anges, IV, 275. Les anges gardent l'Eglise, IV, 540. Leur protection est une muraille autour de l'Eglise, IV, 449. Bonté de Dieu dans la garde des anges, III, 167. Les anges gardiens ont deux mains, III, 171. Les anges assistent ceux qui prient, IV, 155; V, 519; VII, 544. Ils sont inquiets de notre salut, V, 520. Ils désirent nous voir arriver près d'eux, V, 519. Les anges protecteurs sont les poutres de nos maisons, V, 446. Combien leur protection nous est nécessaire, III, 170. Quels sont leurs bons offices envers nous, III, 168. Il les faut invoquer dans les tentations et les tribulations, III, 170. Les âmes des saints sont recueillies et portées au ciel par les anges, III, 171. Nos trois devoirs pour tout cela, III, 168, 169. Veiller sur soi, à cause de la présence des anges, VII, 183. Ce que l'ange et Dieu font pour le salut de l'homme, V, 443. Les anges regardent les cellules des moines comme le ciel, V, 331. Comment Dieu et les anges sont en nous, II, 173. Les moribonds ont besoin de leurs secours, III, 131. Leur amabilité et leur charité envers nous, III, 413. Leur sollicitude, III, 414. Trois motifs des consolations qu'ils nous apportent dans leurs visites, III, 415. Notre confiance en eux doit être sans bornes, id., ib. Ils sont si désireux de notre salut, III, 8. Leur charité envers nous, IV, 273. Services qu'ils rendent aux âmes pieuses, IV, 302. Ils ne leur font jamais défaut, IV, 343. Ils ne font avec nous qu'une seule épouse de J.-C., IV, 274. Leur bonheur s'accroît du nôtre, IV, 490.

Pratiques et vertus qui leur sont agréables, III, 415. Autant ils aiment la paix, autant ils détestent les dissensions et les

scandales, III, 415. Evitons tout ce qui les offense, III, 415. Obstacles que rencontre leur amour, IV, 417. Ce sont eux qui font connaître à Dieu nos prières, IV, 157. La piété de ceux qui psalmodient les réjouit, IV, 156, car ils mêlent leurs harmonies au chant des psaumes, I, 113. Pourquoi les honorer? III, 442. L'ange Gabriel n'a pas connu le plan de l'Incarnation, II, 446. Admiration des anges devant l'Incarnation, V, 109; devant l'Assomption, III, 387. Leurs langues, V, 443.

Chute des anges orgueilleux, III, 301. Le triple témoignage des cieux a rapport au discernement des bons et des mauvais anges, III, 242. Leur solitude, III, 243. L'orgueil a changé en démon un prince des anges, II, 564. L'ange et l'homme ne tombent que par orgueil, IV, 492, et l'homme est plus doucement puni que l'ange, IV, 493.

Angelbert, comte d'Angoulême, I, 405, note.

Anglais. Les Anglais sont plus rêveurs que les Français, II, 561.

Animal. Qui est animal? V, 332, 333. Tous les animaux, même ceux qui paraissent nuisibles, sont utiles à l'homme, IV, 157. On ne doit point s'abstenir des animaux produits par voie de génération, IV, 476. Vie des animaux, IV, 556. Les quatre animaux d'Ezéchiel signifient les pasteurs de l'Eglise, VII, 82.

Animal. Description de l'état animal, V, 333. Commencement, progrès et perfection de l'état animal, id., ib.

Anne. Éloge de la veuve Anne, VII, 392. Le vieillard juste et la vieille veuve, couple de tourterelles, VII, 393.

Annonciation. Circonstances de l'Annonciation, III, 355 et seq. L'annonciation de saint Jean l'emporte en quelque sorte sur celle de J.-C., VI, 524. Raison pour laquelle on célèbre l'Annonciation pendant le carême, VII, 441. Joie de la nouvelle qu'elle apporte, id., ib. A qui la joie de cette fête, id., ib.

Anselme, abbé de Saint-Vincent-de-Laon, II, 209, note.

Anselme, archevêque de Milan, I, 203, note. Schismatique, VIII, 57, 59, 309.

Anselme, évêque de Laon, I, 20, note.
Anselme, chanoine de Laon, I, 432, note.
Anselme, évêque de Rochester, I, 279, note.
Anselme, évêque de Havelberg, VIII, 181 et note.
Anseric, archevêque de Besançon, réforme Favernay, II, 29.
Antechrist, prédit par saint Norbert, I, 87.
Antelme, ou Nautelme, I, 356.
Antiphonier grégorien de Metz, II, 533.
 Antiphonier des Cisterciens, corrigé par saint Bernard, II, 533 et seq.
Anxiété de la mauvaise conscience, VI, 56.
 Preuve d'amour dans les anxiétés de Marie-Madeleine cherchant Jésus, VI, 176.
Apollinaire. Hérésie d'Apollinaire-le-Jeune et des Ariens, V, 42.
Apollon. Réponse d'Apollon à Delphes, V, 440.
Apostasie. Combien les religieux doivent s'en garder, III, 120. Funeste surtout celle du cœur, id., ib. C'est apostasie de renoncer à un bien voué pour en prendre un moindre, II, 307, et de même de revenir à la voie large, I, 3, 424.
Apostat. Misères des apostats, VII, 227. Les novices qui abandonnent l'état monastique sont des apostats, II, 35, note.
Apostolique. Tous les hérétiques se flattent d'être apostoliques, IV, 476. Le siège apostolique ne saurait être le refuge des scélérats, I, 227, mais des opprimés, I, 83; ne peut errer dans sa foi, II, 458. — V. Apôtre.
Apôtre. Par rapport à nous, les apôtres méritent le titre d'hommes de miséricorde, III, 375. Nous procurent quatre sortes de biens, id., ib. Nous sommes leur postérité, III, 376. En quittant ce monde, J.-C. nous les a donnés pour nourriciers, VII, 510. Leur justice demeure toujours, III, 376. Ne se mélaient pas de juger les différends temporels, II, 114. Le Christ purifiait peu à peu leur amour, III, 269. Ils ont reçu le Saint-Esprit en différentes manières, III, 272. Ont pour type Elie, III, 274. Ont reçu une double manifestation du Saint-Esprit, III, 273. Changement opéré en eux alors, III, 273. Sainte

folie des apôtres, V, 395. Leur langue après la Pentecôte était de feu, VII, 488. Leur ivresse, IV, 385; VI, 249. Pourquoi ils ne purent recevoir le Saint-Esprit tant que J.-C. fut présent, III, 253. Pourquoi ils apprirent avec peine le prochain départ de Jésus, id., ib. Le Saint-Esprit plus puissant sur eux que la présence du Sauveur, II, 57. Ne sont pas à mépriser pour leur ignorance des arts libéraux, IV, 330. Ce qu'ils nous enseignent, III, 367. Les saintes femmes ont été les apôtres des apôtres, IV, 530. Ils sont les sentinelles de l'Eglise, IV, 539. Il y a plus d'ambitieux que de dévots parmi les visiteurs du siège des apôtres, II, 139. Le Pape est l'héritier des apôtres, II, 137. Les apôtres et les hommes apostoliques recherchent non leur gloire, mais celle de Dieu, V, 189. Comment l'apôtre désire être anathème, V, 449.

Apparition. Temps des apparitions de J.-C. après la résurrection, V, 275. Les sept apparitions de J.-C. représentent les sept dons du Saint-Esprit, III, 227.

Appel. L'appel n'est pas un subterfuge, mais un refuge, II, 144. Utilité et nécessité des appels, II, 143. Quand sont-ils permis? II, 141. N'en abuser pas, II, 143. Exemples, id., ib. Appels injustes, ceux qui ne sont pas dictés par la difficulté d'obtenir justice, II, 144. De tels appels ne servent point à l'appelant, id., ib. Il vient au Pape des appels du monde entier, II, 140. Redresser les appels injustes, id., ib. Matière d'appels injustes, II, 141 et seq. Saint Bernard se plaint de l'abus qu'on fait des appels, I, 250. — V. Vocation. Triple appel, marque d'un grand désir, V, 453.

Appeler. Il ne faut en appeler d'une sentence qu'au cas d'un grave inconvénient, II, 144. Abailard a eu tort d'en appeler, I, 263.

Appétit. Appétit de l'homme vers le souverain bien, II, 383. Il diffère de la volonté, II, 401. Dans l'animal, il est la force du désir qui anime les sens, II, 402.

Application. Quelle doit être l'application aux exercices spirituels, V, 561. Différence entre les applications saintes et les applications vaines, V, 562.

Appliquer. S'appliquer à Dieu est l'affaire des affaires, V, 339.

Aqueduc. Dépense pour un aqueduc à travers les ateliers de Clairvaux, VIII, 70.

Aquilon. Satan a placé son trône sur l'aquilon, II, 356. Est le symbole de l'orgueil, VII, 113. Aquilon qui s'attaque aux religieux, V, 211. L'aquilon est un vent froid, V, 208.

Arabie, veut dire soir, VI, 311.

Arbitre. Qu'est-ce que le libre arbitre? V, 360. Le libre arbitre est libre partout, V, 214. Belle dissertation sur le libre arbitre, V, 215 et seq. — V. Liberté.

Arbre. Arbre souvent transplanté ne prend pas de profondes racines, I, 385. Vie des arbres, IV, 556. Le Christ est un arbre mystique, III, 337. Arbres stériles, III, 335. Arbres qui portent des fruits, id., ib. Différence entre les arbres spirituels, id., ib. Arbre de la science du bien et du mal, VI, 315.

Archange. Les archanges sont admis familièrement aux conseils de Dieu, IV, 216.

Archambaut. Soldat du Temple, II, 309.

Archambaut, I, 221, notes à la fin du tome 1^{er}, page 522.

Archegaud, prieur de Saint-Eugende, I, 401.

Archamfrède, lettre de Geoffroy à Archamfrède, VIII, 210.

Arche. Que signifient les deux compartiments de l'arche de Noé? VII, 273. Comparaison entre l'arche de Noé et la sainte Vierge, VI, 551. De même entre Marie et l'arche d'alliance, VI, 552. L'ouverture de l'arche, symbole de la blessure du côté de J.-C., VII, 467.

Archevêque. Les archevêques prennent le titre de Sainteté, I, 418, de Grandeur, I, 403. Saint-Bernard leur recommande la soumission, II, 211, la déférence pour le Pape, id., ib.

Archidiacre, doit préalablement être ordonné diacre, II, 151.

Ardution, évêque élu de Genève, I, 63; après sa consécration, I, 63, 64.

Argent, et or, terre blanche, terre rouge, I, 477; n'a de prix que dans l'opinion des hommes, id., ib.

Argilly. Miracle de saint Bernard à Argilly, VIII, 138.

Arguin, archidiacre d'Orléans, I, 290.

Aridité, suite de l'orgueil, IV, 412; se guérit par une prière persévérante, IV, 466.

Ariens. — V. Apollinaire.

Arius. Il détruit l'égalité dans la Trinité, V, 205.

Arme. Armes spirituelles, III, 496; leur nécessité, III, 482. Les fidèles ont trois sortes d'armes, VII, 429; il faut s'en servir, III, 482. Armes propres à la défense du camp de l'âme, IV, 39. Armes de la vertu contre la malice, VII, 425. Nos quatre principales sortes d'armes, VII, 437. La prière est la seule arme de saint Bernard, I, 372.

Armençon. Miracle de saint Bernard sur les bords de l'Armençon, VIII, 205.

Armoire. Le moine et l'armoire, VIII, 258.

Aromate. Aromates pour les onctions et destinés à être brûlés, V, 182. Différence entre les aromates et les onguents, V, 178. Celui qui prie et désire offrir des aromates au Seigneur, V, 175.

Arnaldiste. I, 345. Note, hérésie des Arnaldistes sur l'administration des sacrements, id., ib.

Arnould, de Brescia, I, 262; son portrait, I, 269 et seq. Il est chassé d'Italie, id., ib., et de France, I, 270; s'attache à Abailard, id., ib.; soulève les Romains, II, 154, note.

Arnould, dit Qui-ne-Rit, archidiacre de Poitiers, reproche à son évêque Gilbert ses erreurs, dans l'église même, VIII, 409.

Arnold, de Cologne, simoniaque, II, 145, note.

Arnold, de Morimond, I, 21; sa fin funeste, I, 211.

Arnould, abbé de Lagny, I, 326, note.

Arnould, duc de Chênes, I, 149.

Arnould, évêque de Lisieux, dont saint Bernard soutient l'élection contre le comte d'Anjou, I, 454, 455.

Arnoul, de Majorque; sa conversion et sa vie admirable, VIII, 236.

Arnoulphe, prieur de saint Etienne de Dijon, I, 89.

Aronulphe de Mayole, homme rusé et perfide, I, 389.

Arrogance. Péché d'arrogance, VI, 21. Quatre sortes d'arrogances, VI, 201. L'éviter soigneusement, V, 328. N'est pas plus fille de la magnanimité que la pusillanimité ne l'est de l'humilité, III, 401. Elle est plus à éviter que l'ignorance, II, 374. Elle est le sixième degré de l'orgueil, II, 361. S'examiner pour s'en corriger, IV, 413. Ses effets comparés à ceux de l'humilité, I, 134. — V. Orgueil.

Arroser. Trois ruisseaux arrosent l'Eglise. — V. Eglise.

Arsène. Axiôme du moine Arsène, VII, 169.

Art. Diversité des arts, V, 335; communs aux bons et aux méchants, id., ib. Différents usages des arts, id. ib. L'art des arts, c'est l'art d'aimer, V, 391. En quel sens on peut approuver l'étude des arts libéraux, V, 312. Les apôtres ne les connaissaient pas, IV, 330.

Artaud, abbé de Pruly, I, 109.

Asberte. Pierre qui brûle sans se consumer, VII, 28.

Ascalon. Prise d'Ascalon par les chrétiens, VIII, 98.

Ascelin, évêque de Rochester, I, 279, note.

Ascension. Combien elle fut glorieuse pour le ciel et pour la terre, VI, 248. Il y a trois ascensions du Sauveur, VII, 131. C'est le couronnement des solemnités précédentes, III, 257. Ne devrait pas être différée, IV, 533. Foi à l'Ascension, IV, 347; nous lui devons notre glorification, III, 342. Louanges de l'Ascension, III, 246. Différentes ascensions, III, 260 et seq. Elle est notre espérance, III, 256. — V. Christ. L'Apôtre nous engage à une double Ascension, III, 266. Descendre à l'exemple de Jésus-Christ est une ascension salutaire, III, 259. Il y a quatre degrés dans l'Ascension, IV, 83; autrement, sept, IV, 85. Comment faire son Ascension vers Jésus-Christ, III, 617.

Aspic, type de l'entêté, III, 173; on lui compare la tentation des biens corporels nécessaires, III, 179. Il se ferme les oreilles, III, 172.

Aspiration. A Jésus enfant, VII, 352; à

Jésus-Christ, VI, 457, 464; à Jésus-Christ, consolateur des affligés, V, 212; à Jésus-Christ pour obtenir les vertus, VI, 280; à Jésus-Christ pour la sainte Dilection, VII, 536. Vers Dieu le Père, à cause de la Passion de son Fils, VI, 488. Aspiration et actions de grâces à Jésus Sauveur, VI, 489. Aspiration de l'âme se consacrant à Jésus-Christ, VII, 457.

Asseoir. Si le Christ est assis dans la gloire, V, 480, comment ici-bas nous ne sommes rien moins qu'assis, V, 478. Que signifie s'asseoir sur le trône, III, 308. En quel sens Jésus-Christ est assis à la droite du Père, IV, 533. Cet honneur lui est propre, IV, 535.

Assomption. Fête reçue, I, 243. — V. Marie.

Atenoulphe, abbé de Farfa, I, 449, 450. Ses bons offices envers les Cisterciens, id., ib.

Athélaïde, duchesse de Lorraine, VIII, 46 et note.

Attacher. Quel bonheur de s'attacher à Dieu, VI, 115. L'esprit doit chercher à s'attacher à Dieu, V, 361. Qu'est-ce? VI, 474. C'est devenir un esprit avec lui, V, 295.

Attentif. Qui est attentif à soi n'examine pas les autres. VII, 274.

Attention, dans l'office divin, V, 519; VII, 178, 268.

Attirer. Par sa douceur, Jésus-Christ attire tout à soi, IV, 304.

Atton, évêque de Troyes, I, 58. Sa charité dans une maladie grave et sa guérison, I, 59.

Attraction. Le désir est une sorte d'attraction, IV, 428.

Attribuer. Il y a deux manières de s'attribuer plus qu'on ne doit, II, 134.

Attribut. Les attributs de Dieu, VI, 105.

Auch, miracle à Auch, capitale de la Gascogne, VIII, 115.

Auchy-les-Moines, II, 47. Saint Bernard demande pour ce monastère une donation de terrain, II, 47.

Aucourt, monastère, I, 395.

Auditeur. Il y a deux sortes d'auditeurs, II, 567.

Auge. Lieu d'un célèbre monastère, VIII, 130.

Augour. Village où saint Bernard fait un miracle, VIII, 129.

Augustin (Saint), le plus grand docteur de l'Eglise, I, 312; la colonne de l'Eglise, II, 139; le marteau des hérétiques, IV, 553. Il rougissait de porter des habits précieux, VII, 205. Il n'a jamais conféré de vive-voix avec saint Jérôme, VII, 560.

Augustin (Saint), apôtre de l'Angleterre, III, 139.

Augustin, moine envoyé à Geoffroy par Aubin, VIII, 409.

Aujourd'hui; c'est la vie présente III, 24.

Aumône, la recevoir avec respect, en glorifier le Seigneur, I, 281. A qui la faire, id., ib.; VI, II. C'est la gloire d'un prince que de la faire, id., ib., et d'un évêque, I, 152. L'aumône faite par un testament est moins louable que l'aumône faite entre vifs, I, 59. La justice est le fruit de l'aumône, id., ib. Les abbés de Cluny se servaient de vases d'or et d'argent pour distribuer les aumônes. — V. Cluny. L'aumône se mesure à la charité qui la fait, VI, 453. Sous ce nom l'on comprend toutes les œuvres de miséricorde, V, 50. Utiles avis concernant la distribution de l'aumône, VII, 402. Il faut donner l'aumône après que nous avons pourvu à nos besoins, VII, 402.

Auréole. A qui l'auréole des Vierges? VI, 199. Qu'est-ce que cette auréole? V, 213.

Aurore, c'est l'image de l'humilité, IV, 51.

Austère. Horreur des novices pour une vie trop austère, IV, 318.

Austérité. Va avec la rudesse, V, 480. Comment guérir l'horreur qu'inspirent les austérités de la vie régulière, VI, 487. Plus fait douceur qu'austérité, V, 168. Les austérités de la règle ne sont pas à craindre, I, 171. La considération de l'enfer les rend supportables, III, 119; la charité les adoucit, I, 315; sont la douceur de la vie monastique, I, 427; ne doivent pas détourner des maisons de stricte observance, I, 425. — V. Mortification.

Autel. L'autel de l'Apocalypse, c'est l'humanité de Jésus-Christ, III, 437. Trois autels sur lesquels nous devons placer nos vœux,

VII, 133. Ce que l'on entendait quelquefois par ce mot, II, 37, note. Les clercs doivent vivre de l'autel plutôt que les religieux, II, 38. Reliques sous l'autel, II, 524. Miracle de saint Bernard après sa messe sur l'autel de saint Pierre, à Cologne, VIII, 188. Les trois autels de l'oratoire de Clairvaux, VIII, 40.

Auteur. Qualités requises dans un auteur ecclésiastique, II, 40.

Autorité que doit avoir un économiste, II, 164.

Autruche. Elle a deux sortes d'ailes, mais ne vole pas, V, 67. Elle abandonne ses œufs à terre, id., ib.

Auzence, arien de Milan, III, 467.

Auxerre (évêque et comte d'); convention entre eux, II, 65 et seq. Tumultueuse élection en cette ville, I, 387. Mauvais emploi du sceau de son évêque, id., ib. Lettre de celui-ci au Pape et à Louis-le-Jeune, au sujet des troubles, I, 390, 392. Miracle de saint Bernard à Auxerre, VIII, 204.

Avarice. Il ressemble à l'hydropique, III, 23; n'est pas le maître, mais l'esclave de ses biens, IV, 230; il a la faim d'un mendiant, IV, 230; il est malheureux, VII, 538; c'est un négociant malhabile, VII, 73; insatiable, VII, 259.

Avarice. Blâmée sévèrement chez les prélats, IV, 169, 538; VII, 65. Chars, attelage et cochers de l'avarice, IV, 345. Que le Pape la banisse de chez ses serviteurs, II, 166. Egale-ment blâmée chez les clercs, II, 208. Les religieux doivent l'éviter comme l'idolâtrie, VII, 405. Elle est triple, VI, 78. Ses effets, VII, 113.

Avènement de Jésus-Christ ou *Avent.* Si le nom en est connu, la raison l'est peu, II, 563. Nécessaire, II, 585. Circonstances, II, 562. Elles sont admirables, II, 572. Il a pour but le salut des hommes, id., ib. Il est triple, II, 574, 580; double, à un autre point de vue, II, 577. Différence entre l'un et l'autre, III, 249. Le second sera sévère, III, 77; plus glorieux, II, 584. L'Eglise le désire, IV, 517. Le premier est pour l'âme, le deuxième pour le corps, II, 582. Le premier s'est opéré pour notre instruction, IV, 42; notre délivrance,

II, 475; pour nous rendre célestes, III, 257. L'avènement de Dieu en nous est tout spirituel, II, 568.

Aveuglement du cœur humain qui ignore ses péchés, VII, 378; sa cause, I, 53; ses effets, I, 54. Il est le châtiment de ceux qui

connaissent mais n'aiment pas Dieu, I, 53.

Avocats. Leurs injustices, II, 119.

Avoir. Qui croit tout avoir n'a rien, II, 129.

Azyme. Les Latins se servent pour le saint sacrifice de pain azyme, I, 310.

B

Babel. Qui sont ceux qui bâtissent la tour de Babel? VI, 392. Avec quelle peine on la renverse, id., ib.

Bagatelle. S'abstenir des bagatelles, II, 135; les supporter s'il le faut, ne jamais y répondre, id., ib.

Bagenbach. Une femme de Bagenbach, en Alsace, est redressée, VIII, 314.

Baiser. Il y a trois baisers, IV, 93. Encore trois baisers, VII, 139. Le baiser d'un baiser et le baiser de la bouche, IV, 161. Différence entre ces deux baisers, id., ib. Baiser de la main, IV, 144. Baiser de la bouche, IV, 145. Le baiser des mains consiste à rendre gloire à Dieu, IV, 144. L'âme altérée de Dieu demande un baiser de sa bouche, IV, 154. Il y a encore trois baisers, IV, 42. Le baiser des pieds est un signe de paix, IV, 144. Le baiser des pieds est pour les pénitents, IV, 141. Qu'est-ce que le baiser des mains? IV, 142. Il est pour les plus avancés, IV, 144, et le baiser de la bouche pour les parfaits, IV, 142. Il n'y a que ceux qui l'ont reçu qui le connaissent, IV, 140. Les trois baisers sont trois états de l'âme, IV, 143. Baiser du Père, du Fils et du Saint-Esprit, IV, 46, 158. Par le baiser, l'époux désire la connaissance des vertus de Dieu et l'amour de la vérité, IV, 46. Les dons du Saint-Esprit sont le baiser de l'Eglise, IV, 158. Qu'est-ce que le baiser des personnes divines, id., ib. Le baiser n'est point accordé aux anges, id., ib. Explication de celui qui donne le baiser, de celui qui le reçoit et du baiser lui-même, IV, 137. Qu'est-ce que le baiser et l'étreinte dans les choses divines? V, 426; dans les choses spirituelles,

V, 427. Il y a de nouveau trois baisers, VII, 139. Dieu s'unit l'épouse par trois baisers, V, 428. Il n'est pas indigne de J.-C. d'avoir donné le baiser aux disciples. — V. Christ.

Baldia, moine, I, 350.

Bâle. Miracles de Bâle, VIII, 172, 177.

Balerno. Abbaye de Cîteaux, I, 217.

Ban. Règlement au sujet du ban du comte de Nevers, II, 66.

Banquet. De quoi se compose le dessert du banquet royal, VI, 480.

Baptême. C'est la porte des autres sacrements, III, 214. Grâce du baptême, id., ib. Figures du baptême, IV, 341. Engaddi, V, 444. Le peuple en est positif ou factice, II, 435. Quand en a commencé l'obligation, II, 434 et suiv. Suffit-il au salut d'en faire le vœu? II, 437. La foi le supplée, II, 439, et par la foi le martyr le supplée également, II, 439. Foi, espérance et charité nécessaires pour que le vœu du baptême suffise, II, 437. L'obligation n'en a commencé qu'après la prédication de l'Évangile, II, 437. N'en changer point la forme, II, 42. Du baptême conféré au nom de Dieu et de la vraie croix, II, 42. Du baptême conféré par les apôtres au nom du Christ, II, 42. Renoncement dans le baptême, III, 547. Triple immersion pour le conférer, III, 214, 602. L'ablution extérieure dans le baptême signifie l'ablution intérieure, V, 501. Analogie du baptême et de l'humilité, VII, 385. Profession de foi dans le baptême, VII, 84. Beaucoup ont l'office de baptiser, V, 500. L'humilité de J.-C. dans son baptême, VI, 529. Jésus dans son baptême a sanctifié les eaux, VI, 483. Humilité de J.-C. deman-

dant le baptême, III, 66, 76. Il se manifeste aux nations dans son baptême, III, 65.

Baptême des enfants, III, 196. C'est par la foi d'autrui qu'il leur profite, II, 441. Les enfants sont baptisés dans la foi de l'Eglise, IV, 478. Erreurs des hérétiques sur le baptême, IV, 477. Autres erreurs d'autres hérétiques, IV, 465. Les Henriciens le refusent, I, 341. Après le baptême, les enfants vont droit au ciel, VII, 101. Quelle est la peine des enfants morts sans baptême ? IV, 493. La profession religieuse est un second baptême, II, 278 ; VII, 349. Dans ce second baptême, il faut renoncer à sa volonté propre, III, 548, 629.

Barjols. Miracle de saint Bernard à Barjols, VIII, 202.

Baron, sous-diacre romain ; son legs, II, 28.

Bar-sur-Aube. Miracle de saint Bernard à Bar-sur-Aube, VIII, 200.

Bar-sur-Seine. Miracle de saint Bernard à Bar-sur-Seine, VIII, 202.

Barthélemy, évêque de Laon, fonde l'abbaye de Froigny, I, 104 ; il approuve le divorce de Raoul de Vermandois, I, 287 ; sa lettre à Samson, II, 79 ; Callixte II lui adresse saint Norbert, id., ib. ; abbayes fondées par lui, id., ib. ; il se fait moine, I, 382, note.

Barthélemy, frère de saint Bernard, VIII, 12, 351.

Barthélemy de Sombernon, allié à saint Bernard, VIII, 3.

Basilic. Son venin est dans son œil, III, 173, 179. Symbole de l'envie, III, 173 ; de la vaine gloire, III, 179.

Basile, prieur de la Grande-Chartreuse, I, 42, note.

Bassin. Le prédicateur est un bassin et non un robinet, IV, 212.

Bâton. Bâton de Jésus conservé à Armagh, II, 496. Vertu du bâton de saint Bernard, VIII, 314, 315. De quoi le bâton est le symbole, V, 311.

Baume, abbaye réduite en prieuré, I, 358.

Baumier d'Engaddi, IV, 362.

Bavardage. Les conférences sur les choses divines sont souvent des bavardages. — V. Conférence.

Béatifique. Bonheur de la vision béatifique, V, 510. Pas de fin plus heureuse que la vision béatifique, V, 50.

Béatitude. En quoi elle consiste, III, 438. Une triple jouissance de Dieu la constitue, id., ib. Béatitude de l'âme, III, 440. Béatitude du corps, id., ib., ne sera point complète avant la résurrection générale, III, 432. Ses trois biens, III, 501. Béatitude céleste, V, 278. Joies immenses de la béatitude, VI, 495. Circuit de la béatitude, V, 24. Béatitude de l'âme et du corps, V, 479. Dieu seul est la pleine béatitude des bienheureux, V, 416. Description de cette béatitude, id., ib. Double cause de béatitude pour les élus, VI, 307. Comment il est dit que la récompense de la béatitude est donnée avec mesure, V, 278. Exhortation au désir de la béatitude, VI, 495. Qui en est capable ? V, 517. La béatitude des hommes est tout entière dans la crainte de Dieu, III, 443 ; dans la justice, III, 440 ; dans l'amour, VII, 211 ; dans la sagesse, VII, 423. La plus haute béatitude est dans la connaissance de Dieu, IV, 159 ; V, 516. La béatitude des anges croit avec la nôtre. — V. Ange, Ciel.

Les huit béatitudes sont opposées à huit péchés, IV, 25 et seq.

Béatitude, titre donné aux abbés, I, 376, et même aux moines, I, 356.

Béatrice, noble et religieuse dame ; sa bienveillance pour saint Bernard, I, 183.

Beau. Comment l'Eglise est très-belle, bien qu'elle ait des membres difformes, II, 262. Deux choses font l'âme belle, deux la font noire. — V. Noir.

Beaudoin, abbé de Rieti, I, 276.

Beaudoin, moine, témoin de plusieurs miracles de saint Bernard, VIII, 170.

Beaudom, évêque de Pise, VIII, 83, 313.

Beaudoin de Wess, apaisé par saint Bernard, renonce au voyage de Rome, II, 53.

Beaudoin, roi de Jérusalem, I, 247, note, cède aux Cisterciens Saint-Samuel, avec 1,000 écus d'or, I, 360.

Beaudoin, évêque de Noyon, I, 389, note ; II, 42. Saint Bernard lui recommande plaisamment un jeune homme, II, 42 et note.

Beaudouin, cardinal, cistercien ; ses titres, I, 216 et note ; excommunié le juge d'Arvora, I, 350.

Beaulieu, monastère de Beaulieu, II, 45.

Beauté. Il y a deux beautés pour l'âme, IV, 365 ; nulle beauté extérieure ne vaut l'intérieure, IV, 271. Combien vaine est la beauté du corps, VII, 233, 289, et fragile, VI, 64. Ne pas louer la beauté du corps sans celle de l'âme, id., ib. C'est la modestie surtout qui fait la beauté du corps, VI, 64. La beauté que donne le fard n'en est pas une, I, 177. La beauté des filles du siècle est passagère, I, 177 ; mais celle des vierges chrétiennes est durable, id., ib. Beauté de l'âme, IV, 578. Elle consiste dans l'honnêteté, id., ib. Beauté de la reconnaissance, I, 176.

Beauté et puissance des mamelles de l'épouse.— V. Mamelle. Pourquoi la beauté de l'épouse est comparée à une tourterelle, IV, 347.

Beauvais. Agitation de l'église de Beauvais, I, 368.

Beauveau. Miracle de Beauveau, VIII, 116.

Bède. Son livre sur le Cantique des Cantiques, V, 325.

Belfort, aussi Beaufort, I, 389.

Belin, puni par Thibaut, I, 75. Saint Bernard intercède, I, 74 et seq.

Belveau, I, 272.

Bengor. Le monastère de Bengor est la maison-mère d'une foule d'autres, II, 489. Saint Malachie le relève, id., ib. Saint Bernard n'approuve pas les concessions forcées que saint Malachie reconnaît, II, 489. Il y a, au pays de Galles, un autre monastère du même nom, II, 488, note. Les moines de Bengor, au nombre de 900, assassinés par des pirates, II, 489.

Bénédiction. Trois bénédictions sont nécessaires, IV, 35.

Bénéfice. On ne doit point rechercher les bénéfices, V, 464. Il faut que l'on vous y appelle, et non que vous les appeliez, id., ib. Abus intolérables au sujet des bénéfices, id., ib. Critique à l'adresse de ceux qui préfèrent un saint repos à la charge des béné-

fices, V, 430. Pluralité des bénéfices, VII, 80. V. Clerc.

Bénissons-Dieu. Monastère de l'ordre de Cîteaux, I, 242 ; VIII, 343.

Bénévent, Roger s'en empare, I, 249.

Bénigne, église de Sainte-Bénigne, lieu de sépulture des parents de saint Bernard, I, 51. Ce lieu lui est cher, id., ib. ; il le recommande à Honorius, id., ib.

Benoit (saint). Il se cache pendant trois ans, III, 336. Il est comparé à un arbre fruitier, II, 334, et il a produit trois sortes de fruits, III, 336. Il paît son troupeau par sa vie, sa doctrine et son intercession, III, 337. A-t-il eu de Dieu ici-bas une vie intuitive ? III, 543. Comparaison entre Moïse et saint Benoit, VII, 437 ; il méprise le monde, id., ib. ; sa patience devant les injures, id., ib. ; révélation de sa mort à deux de ses disciples, V, 482 ; sa mémoire est bénie dans le monde entier, VII, 427 ; sa règle est une inspiration de Dieu, I, 312 ; V, 482 ; elle est subordonnée à la charité, I, 315, et négligée des moines, II, 87. Chapitre remarquable de cette règle sur l'obéissance, VI, 70.

Benoit. Miracle au monastère de Saint-Benoit de Metz, VIII, 149.

Benoit, premier abbé de Casamario, II, 22, note.

Benoit, moine recueilli par saint Bernard, I, 97.

Béquilles. Les béquilles d'une femme boiteuse redressée, suspendues en ex-voto dans l'église de Saint-Pierre, VIII, 203.

Béranger, demandé par le roi Alphonse comme évêque de Salamanque, I, 284, note.

Berche. Miracle dans l'église de Berche, VIII, 178.

Bérenger, disciple d'Abailard, forcé de reconnaître les miracles de saint Bernard, VIII, 165.

Bergerac. Miracle de saint Bernard au château de Bergerac, VIII, 212.

Bernard. Saint Bernard va prêcher chez les Génois, I, 200. Fruits de sa mission, id., ib. Assiste au concile de Pise, I, 204. Fait trois voyages en Italie, I, 215 et note ; IV,

249. Voyage dans la Pouille, I, 216. Séjourne à Viterbe, I, 223 (et note qui indique deux séjours en cette ville). Revient après l'extinction du schisme, I, 423. Est envoyé en Allemagne, I, 223, note. Fruit de ses prédications, I, 361. Dieu parlait en lui, IV, 561 et note. Prêche autant par ses exemples que par ses discours, I, 185. Fruit d'une mission donnée par saint Bernard à Toulouse, I, 343. Miracles qu'il opère en cette ville, I, 344. Sa prédication de la croisade, I, 463, note. Il est élu à Chartres chef de la Croisade, II, 1. Son succès dans cette prédication, I, 354. Il en déplore la malheureuse issue, I, 397. Il ne peut souffrir l'erreur, I, 71, 259 et seq. Guillaume, abbé de Saint-Thierry, l'invite à combattre Abailard, I, 431. Abailard le craint, I, 432. Saint Bernard approuve le livre de Guillaume contre Abailard, I, 433. Il examine les livres de celui-ci, I, 441, 443. L'hérétique l'assigne à comparaitre à Sens, I, 442. Le saint ne prend pas d'engagement, id., ib. Il s'y rend quand même et convainc d'hérésie son adversaire, I, 443. Loin de pousser à la réunion du Concile, il ne s'y rend qu'à contre-cœur, I, 259.

Occupations de saint Bernard, I, 135, 140, III, 302 et *alibi*. Ses veilles, II, 587 et *alibi*. Il conseille à chacun de restreindre sa correspondance, I, 138, 139. On falsifie ses lettres, I, 395. Il change de cachet, id., ib. Fruit de ses travaux, I, 246, 217, 237. Il demande à être déchargé des affaires d'autrui, I, 81, 84, 89.

Faveurs dont il jouit auprès du Pape, I, 241, 288, 399 et *alibi*. Délégué du Pape pour l'affaire de Pierre de Pise, I, 285. Il voit que l'amitié dont l'honorait Innocent II se refroidit, I, 288. Il en est de même pour Eugène III, I, 412. Craint la Papauté pour celui-ci, I, 334; pourtant le félicite, I, 335. Ses avis au nouveau Pape, I, 336 et seq. Il tâche de lui ramener l'esprit des Romains, I, 345. Met l'empereur Conrad en demeure de se prononcer pour Eugène, I, 349.

Faveur dont il jouit auprès des princes, I, 280, 281 et *alibi*. Il offre à l'empereur Com-

mène une part dans les bonnes œuvres de sa maison, II, 64. Sa fidélité au roi, I, 369, 393. Ne refuse point de payer les impôts, I, 405, 483. Louis-le-Jeune le consulte, II, 7. Il combat le mariage du fils du comte d'Anjou avec la fille du roi de France, id., ib. Il reçoit des lettres du patriarche de Jérusalem, I, 247. Reçoit de nombreux témoignages du bon vouloir de Thibaut, comte de Champagne, I, 73. Ses avis à Mélusine, reine de Jérusalem, I, 398. Intimité entre eux, II, 399. Il la prie de lui écrire souvent, I, 280. Il est choisi de Dieu pour la direction d'Ermengarde, comtesse de Bretagne, I, 180. Son influence sur les Milanais, I, 203. Bienveillance de Béatrice pour saint Bernard, I, 183. Services qu'il a rendus aux Prémontrés, I, 360. Confiance d'Haimon, archidiaque de Châlons-sur-Marne, en ses prières, II, 74. Il détourne les princes de la guerre, I, 447, 483, 201 et *alibi*. Il conseille la paix, I, 483, 301; rétablit la paix entre les Milanais et leurs voisins, I, 205; concilie les intérêts, termine les procès, I, 90, note; II, 54, 65; fait la paix par un tiers, I, 406. Toute la France suit ses conseils, I, 80. Il écrit au pape Innocent pour la réconciliation de Pierre de Pise, I, 285. Prend en main la cause des évêques et les recommande au Pape, I, 284, 285, 286, 79, 82, 83, 244, 445, 446, 447, et *alibi*. Implore Eugène pour les religieux de Baume, I, 358. Intercède auprès des Papes pour les moines, I, 374, 375, 393, 395, 396, 405 et *alibi*. Demande la bénédiction du Pape pour un de ses parents, I, 435. Il lui recommande des pauvres, id., ib.; l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon, I, 51. Il écrit de même à un cardinal et à Haimeric, chancelier de la cour romaine, I, 51. Il recommande à l'empereur Lothaire la ville de Pise, tout à fait dévouée au Pape, I, 209; au comte de Champagne, les évêques qui se rendent au concile de Troie, I, 74; au même un pauvre religieux, I, 75. Il essuie de la part de ce même Thibaut un refus pour l'affaire d'Humbert, I, 72, 87. Il défend les évêques devant les princes, I, 77 et *alibi*; même les religieux, I, 72, 389, et les clercs et

les malheureux, I, 68, 72, 73, 389, *et alibi*; un religieux âgé, I, 76. Il écrit à l'archevêque de Sens en faveur de l'abbaye de Molesme, I, 76; à Guilence de Langres, pour la même abbaye, I, 90; pour des religieux du diocèse de Bourges, II, 15. Il prie la duchesse de Bourgogne de consentir au mariage d'un de ses sujets, I, 184. Il réclame pour un pauvre un dépôt, II, 45. Il défend les intérêts des évêques, I, 58, 83, 84. Il supplie pour qu'il soit permis à un certain archevêque d'en appeler au Saint-Siège, I, 407, 447 *et alibi*.

Il rappelle au Pape son devoir, I, 264, 214, 335 *et seq.*, 354, etc.; de même aux évêques, I, 62, 63, 65; II, 64; aux supérieurs, I, 107, 141, *et seq.*, 276 *et alibi*. Il adhère à la doctrine de saint Paul, II, 428; il s'attache à la tradition, I, 447; professe pour elle un grand respect, II, 278, 434, etc. Ses sentiments sur la primauté de Pierre, I, 354. Son respect pour les évêques, I, 276, 325, II, 191. Sa soumission à leur égard, I, 82. Ne donne de pénitence qu'à ceux qui dépendent de lui, I, 91. Sa préoccupation en donnant un conseil, II, 277; I, 130. Dans le doute, il suspend son jugement, I, 40. Quel cas il fait des révélations, I, 245. Son avis sur l'acceptation des bénéfices, 139. Ne veut pas qu'on les confère aux enfants, I, 381. Dissuade les pasteurs de se démettre de leur charge, I, 422, 429, *et alibi*. Il invite le peuple génois à faire la guerre aux ennemis de l'Eglise, I, 291.

Combien l'amitié des saints lui est précieuse, I, 43. Son amitié avec saint Malachie, I, 460. Il lui envoie des religieux, *id.*, *ib.* Il reçoit la bénédiction du saint évêque, II, 480. Son amitié avec Pierre-le-Vénéral, I, 218, 304, 305, 324, 376, 377; II, 23, 24, 25, 27. Ils sont amis d'enfance, II, 26. Pierre lit avidement ses lettres, I, 304; II, 25. Son amitié avec Guillaume de Saint-Thyerry, et son jugement sur lui, I, 437; avec le chartreux Bernard des Portes, I, 224, 225; avec Suger, I, 377, 378. Le cardinal Beaudoin a été son secrétaire, I, 216, note. L'archidiacre Gébuin copie ses discours, I, 52. Amitié qui l'unissait à son frère Gérard, IV, 266. Douce influence

de l'amitié fraternelle, IV, 263. Il obtient un moment de trêve aux souffrances de Gérard, IV, 270. Il suit ses funérailles les yeux secs, IV, 261. Désire visiter les Chartreux, I, 225. Combien il aime leurs lettres, I, 42. Il craint de troubler leur pieux repos, *id.*, *ib.* Se recommande aux prières de Cluny, I, 304. Pourquoi il préfère Citeaux à Cluny, II, 294. Il appelle les Cisterciens ses pauvres religieux, I, 64. Pauvres du Christ, I, 86, 178, etc. Il presse diverses personnes d'entrer en religion, I, 158, 160, 167, 169, 173; II, 47, 49; convertit des seigneurs, I, 169; des courtisans, I, 117 et note. Conversions qu'il a faites, I, 111, 117, 180, etc. Conseille à un pécheur converti de quitter le monde, I, 91. Renvoie aux chanoines réguliers de Troyes un ecclésiastique trop délicat et trop inhabile aux travaux manuels pour rester à Clairvaux, II, 46. N'approuve pas en général qu'on passe d'un monastère dans un autre, I, 66, 68; II, 518, 519; prouve par des exemples que cela est mauvais, II, 518; n'est d'avis que l'on change que dans un but de vie plus parfaite, II, 518. Se défie des désirs de la solitude, I, 179. Pourquoi il a reçu chez lui des religieux d'autres monastères, I, 37. Quand et dans quelles circonstances les recevait-il, I, 95, 98, 99, 361, 402 *et alibi*. En tous cas, jamais sans l'autorisation de leur abbé, I, 152, 402. Rappelle les religieux déserteurs, I, 1. Il intercède pour eux, I, 86, 403, 404; supplie pour la réintégration d'un novice expulsé, II, 50. Sa manière avec les incorrigibles, I, 453, 404. Reprend les personnes qui s'opposent à une vocation religieuse, I, 401. Entreprend la restauration des monastères, I, 80, 113. N'aime pas envoyer de ses religieux fonder au loin des monastères, I, 409. Son sentiment sur l'état monastique, II, 90. Ne blâme pas les ordres moins sévères, I, 38; II, 288. Tâche d'apaiser les différends survenus entre moines, I, 393.

Amour pur de saint Bernard, I, 160 *et alibi*. Les désirs d'amour, IV, 292. N'a pas le flegme des stoïciens, IV, 267. N'a pour armes que la prière et les larmes, I, 328, 372. Sa charité,

I, 2, 7, 56, 108, 109, 218, 222, 329, 336. Son désintéressement, I, 53. Son amour pour ses religieux, I, 213, 215, 372, 374; IV, 250, 402. Son affection pour son neveu Robert, I, 2, 7. Sa douceur, I, 2. Sa compassion, I, 107, 207, 358, 371. Il console les affligés, I, 121, 124. N'attend de consolation que du ciel, IV, 266; ni de repos que celui qu'il obtiendra d'en haut, I, 216, 218, 390, etc.

Non moins admirable pour sa vie contemplative que pour sa vie active, I, 184. Il soupire après la patrie céleste, IV, 315. Son expérience de la visite de l'époux, IV, 523. Déploire ses sécheresses, IV, 296. Sa dévotion, IV, 181, 193. Sa dévotion pour Jésus crucifié, III, 211; IV, 359. Son amour de la croix, III, 489; IV, 365. Sa dévotion à Marie, I, 128; II, 587, 622. Son discernement dans les choses divines, I, 86. Sa gratitude, I, 286; II, 16, 18. Son humilité, I, 2, 20, 43, 49, 52, 55, 81, 95, 106; IV, 412, 416, etc. Il désire être humilié, I, 134. Il a horreur des louanges, I, 106, 104, etc. Il n'est sensible ni aux reproches ni aux éloges, I, 80; refuse l'épiscopat, I, 240; repousse les honneurs, I, 350; regarde comme dangereuses les dignités ecclésiastiques, I, 41, 240. Il se compare aux grenouilles, I, 82. Il se dit le serviteur de ses frères, III, 420; pécheur, I, 446, III, 578; pécheur et inhabile, I, 58, 62. Il se compare à un arbre inutile, I, 140. Demande qu'on examine ses ouvrages, I, 137. Ne veut pas qu'on les copie, I, 136. Les soumet à la censure d'autrui, II, 400. Accepte les affronts pour le bien de son âme, I, 390. Aime mieux que l'on murmure contre lui que contre Dieu, II, 422. Sentiment qu'il a de lui-même, IV, 296. Il s'appelle chétif, I, 216, 220 *et alibi*; rustique, I, 52. Se plaint qu'on lui ait imposé la charge de supérieur, IV, 295. Ne désire point la gloire présente, III, 191. Conseille la soumission aux évêques, I, 133. Ne veut être à charge à personne, I, 65. Hait l'adulation, I, 146. Sa droiture, I, 385. Plaisante quelquefois, I, 137; II, 42. Aime le travail des mains, III, 156. Sa douceur, I, 328 et seq. Sa modestie, V, plus haut. Son

amour du silence, I, 138, 139 *et alibi*. Son amour de la paix, I, 95, 98, 99; il va jusqu'à abandonner ses droits, I, 405, note. Souffre la calomnie, I, 80. Sa sincérité, I, 25. Son goût pour la solitude, I, 52; ce goût l'empêche de sortir volontiers même pour affaires, I, 81, et lui fait faire vœu de ne sortir de son monastère qu'à la dernière extrémité, I, 52. Il blâme les religieux qui aiment à voyager, I, 21, 23. Sa sollicitude pour ses religieux, IV, 402; même imparfaits, I, 330; pour ceux qui sont tentés, I, 5. Il se réjouit de leurs progrès, IV, 395; gémit de l'inutilité de certaines réprimandes, IV, 352. Ses sentiments quand il réprimande, IV, 291. Sa miséricorde pour ceux qui sont en défaut, I, 62, 152. Sa patience envers un moine pervers, I, 404.

Son zèle, II, 155; pour la justice, I, 227, 229, 230, 291, 292. Il ne souffre pas qu'on blesse la justice en sa faveur, I, 390. Avertit et reprend les rois, I, 198, 199, 291, 292, et les évêques, I, 294, 297. Invective contre des clercs courtisans et chargés d'offices civils, I, 117. S'élève contre les simoniaques, I, 330, 332, 339, 340. Poursuit les hérétiques, I, 259, 260, 261, 265, 431, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444; III, 459. Son zèle pour la répression des scandales, I, 230, 231, 232, 235, 236, 237; pour éloigner de l'Eglise les mauvais sujets et pousser les bons, I, 232, 235, 236, 237, 434. Quels pasteurs il faudrait à l'Eglise, à son avis, I, 357. Son amour pour l'Eglise romaine, I, 236, 237, 369. Ses travaux pour l'Eglise, I, 236, 237, 289. Il travaille à faire reconnaître le pape Innocent II, I, 186, 188, 197, 198, 202, 203, 204. Son zèle pour la discipline, II, 247; pour le respect de la règle, I, 327, 364. Il estime qu'une dispense extorquée est une violence flagrante, I, 130.

Renommée de saint Bernard, I, 184. Il repousse les mauvais soupçons, I, 68, 238. Il repousse une accusation du roi, I, 296; d'autres accusations des Prémontrés, I, 361 et seq. Il se justifie au sujet de l'exécution du testament du cardinal Yves, I, 288, et de sa

correspondance avec le pape Innocent, id., ib. Eloge de saint Bernard, I, 324; II, 75, 76; IV, 463. Il est appelé de son vivant homme de sainte mémoire, I, 80, note; un saint, I, 376; IV, 463. Pierre-le-Vénéral lui donne le titre de Sainteté, II, 25; de même Haimon, de Châlons-sur-Marne, II, 75. Hildebert de Tours l'appelle très-cher frère, I, 185. Pierre-le-Vénéral l'appelle encore saint frère, I, 376. Mabillon l'appelle l'interprète des saintes Ecritures, IV, 431. Saint Bernard compare sa langue à la plume d'un écrivain de belle écriture, I, 206. Le cardinal Grégoire Tarquin se lève toutes les fois que le saint entre à la cour, I, 438. Bérenger lui-même reconnaît l'authenticité de ses miracles, I, 344, note.

Ecrits de saint Bernard, I, 139. Il est l'interprète du Saint-Esprit, VII, 512. Aussi éloquent qu'érudit, V, 114. Eloge de son traité des Degrés de l'Humilité, V, 481. Son office de saint Victor et ses deux sermons sur ce saint, II, 41. Son traité de la Grâce et du Libre Arbitre, IV, 560. Opuscules et extraits, I, 55. Quel est le mérite de ses sermons, II, 344. Quel jour et à quelle heure il prêchait, II, 546, 547. Prêchait-il en latin ou en français, II, 547. Pourquoi un peu longtemps quelquefois, III, 140. Ses infirmités le faisaient parfois abrégé, III, 141. Il prêchait plus souvent que ne le voulaient rigoureusement les coutumes de l'ordre, III, 158. Censure de ses sermons, II, 553. Sermon sur le Cantique des Cantiques, I, 225, 226. Ses sermons passent sous les yeux de tout le monde, II, 75. Spécimen du premier sermon de saint Bernard, traduit en français, II, 560. Pensées extraites de ses œuvres, IV, 584. Ses secrétaires poussent trop loin la vivacité de son style, II, 23, 24. Sa correspondance avec Gertrude est apocryphe, I, 182.

Mauvaise santé de saint Bernard, I, 216, 282, 413, 415; IV, 358. Sa nourriture, II, 90. Il a la fièvre, I, 134, 140. Le roi est inquiet de sa santé, I, 304. Robert, frère du roi, le visite dans sa maladie, id., ib. Sa convalescence, I, 140. Il demande de mourir, I, 415; mais au milieu de ses religieux, I, 216. Il

présage sa mort prochaine, I, 398. Il a horreur de la mort pour lui et les siens, IV, 267. Il sait que l'âme de certains de ses religieux s'est envolée au ciel, III, 579. Il est enterré avec ses ornements sacerdotaux, trois jours après son décès, VIII, 155. On place sur son cœur les reliques de saint Thaddée, VIII, 156, et on l'ensevelit avec la tunique de saint Malachie, VIII, 160. Son éloge, VIII, 152. Il cesse, par obéissance, de faire des miracles, même après sa mort, VIII, 250. Saint-Victor *extra muros* de Pise possède sa cuculle, II, 47, note. Ses parents reposent à l'église Saint-Bénigne de Dijon, I, 51, note.

Différentes histoires ou fragments de l'histoire de saint Bernard, VIII, 1 et seq. Histoire de ses miracles, VIII, 169 et seq., 183 et seq. Canonisation, VIII, 446 et seq. Office de saint Bernard, VIII, 451. Témoignages des papes, des rois, des évêques, des abbés, des savants, des femmes illustres, en faveur de saint Bernard, VIII, 453. Table des vies de saint Bernard, VIII, 525. Ses historiens, VIII, 1.

Bernard, abbé de Saint-Anastase, près de Rome, I, 440, note. Sa patience et sa sollicitude pour un moine indiscipliné, II, 68. Il devient pape, sous le nom d'Eugène III, I, 256, note; 449 et note. Il se plaint à saint Bernard de la prélature qu'on l'a forcé d'accepter, I, 449 et seq. C'est pour lui que saint Bernard écrit les cinq livres de la Considération, II, 106.

Bernard, abbé de Grandselve, I, 343 et note. C'est plutôt Bertrand, I, 343 et note.

Bernard de Parme reconnaît Innocent, I, 195.

Bernard de Pavie reconnaît Innocent, I, 195.

Bernard, instituteur des religieux de Tiron-le-Gardais, I, 196, note.

Bernard, légat, I, 406, note.

Bernard-des-Portes. Il y en a deux, I, 224, note. L'un est élu évêque de Pavie, I, 226, note, mais est promu à l'évêché de Belley, id., ib., d'après l'avis de saint Bernard, I, 226, dont il est l'ami, id., ib., I, 224 et 225. Son éloge, I, 226.

Bernard, cistercien, cardinal-prêtre, VIII, 83, 313.

Bernard, clerc régulier de Saint-Saturnin, puis moine de Clairvaux, enfin abbé de Val-déau, VIII, 403.

Bernard, seigneur de Montbar, aïeul de saint Bernard, VII, 339, 350.

Bernard, évêque de Nantes, VIII, 83, 313.

Bernard, vidame de l'église de Pise, puis moine, VIII, 83.

Bernier, abbé de Bonneval, I, 415, note.

Bertin. Monastère de Saint-Bertin, confié à Hugues de Cluny; son histoire, I, 220, note. Saint Bernard excite à la perfection les religieux de ce monastère, II, 49.

Besançon. Voyage de saint Bernard à Besançon. — V. saint Bernard.

Bèze. Monastère de Bèze, I, 484, note.

Bête. Bête à trois têtes, VI, 79. Les bêtes sont avides de sang humain, qui leur semble doux, VI, 219. La bête est le symbole du voluptueux, VI, 183. L'homme terrestre ressemble aux bêtes, V, 456. L'âme des bêtes, I, 156. Les bêtes sont incapables de mérite, IV, 557. La bête a besoin du corps, IV, 416. Les bêtes servent à l'homme même pour les choses éternelles, IV, 147. Celui qui porte le joug de J.-C. est comme une bête de somme, III, 131. Un religieux tiède est une bête de somme, III, 199.

Béthanie, II, 330. Son sens mystique, id., ib.

Bethléhem, maison de pain, III, 4; VI, 371. Bonheur et gloire de Bethléhem, III, 2. Explication du sens moral de Bethléhem, III, 34. Prophétie sur Bethléhem, II, 446. Son sens mystique, II, 318.

Bethphagé, son sens mystique, II, 329.

Béthune, doyen de Béthune, I, 394.

Bien. Connaître et vouloir le bien, c'est la perfection religieuse, III, 253. Le goût du bien en excite le désir, III, 425. Tout contribue au bien des bons, I, 514. La pensée du bien vient de Dieu, IV, 309. Toute œuvre de bien vient de Dieu, IV, 375, 413, 570; I, 206, 218. Il faut faire le bien devant les hommes de trois manières, III, 612. Nous nous proposons le bien et le faisons rarement,

VII, 143. Comment avancer dans le bien, VII, 157. La grâce est nécessaire pour qu'on veuille le bien, II, 412. Comment il faut faire le bien, VI, 30. La grâce qui aide à faire le bien est double, II, 412. On s'expose beaucoup en voulant empêcher le bien, II, 17. Ne gênez pas celui qui veut faire le bien, I, 444. N'est pas bon celui qui ne veut pas faire plus de bien, I, 444. On ne fait jamais trop de bien, I, 444. Il n'est pas permis à qui a fait vœu du mieux de s'arrêter au bien, II, 307. La mauvaise conscience gâte le bien, IV, 502.

Dieu est tout bien, VII, 44; la source de tout bien, IV, 483. L'homme désire le souverain bien, II, 383. Tout le bien de l'homme est de connaître et d'aimer le Créateur, V, 516. Voir les biens de Dieu, c'est les aimer, et les aimer, c'est les posséder, V, 359. Tout bien, soit naturel, soit surnaturel, vient de Dieu, IV, 309. Rien n'est bon sans le souverain bien, VII, 93. Les biens et les maux d'ici-bas ne sont ni des biens ni des maux, V, 473. On ne peut jouir des biens ici-bas et dans le ciel, V, 472. Dieu, en toutes choses, a en vue le bien des hommes, VII, 5. Il faut posséder son bien en silence, II, 577; se réjouir du bien des autres, VII, 158.

Abondance des biens éternels, I, 469; IV, 475. Il y a le bien purement et naturellement bien et l'indifférent, I, 28. C'est bien de ne pas aimer les biens temporels, mal souvent de les aimer, dangereux toujours de les posséder, II, 57. Ce qu'ils sont en comparaison du ciel, III, 469. Les biens du corps et du monde sont caducs, I, 460. Il est rare de se réjouir du bien d'autrui, IV, 387. Le bien des justes est odieux aux méchants, I, 416.

Le nombre des partisans ne prouve pas que telle ou telle chose soit bien, I, 452. Toutes choses doivent être bien faites, II, 227. Amour de ce qui paraît bien, I, 53. Voulez-vous savoir si telle chose est bien? voyez qui l'approuve, I, 454. On peut présumer que l'on fait bien, quand on plaît aux braves gens, I, 355.

Bienfait. Repasser en son esprit les bien-

faits de la Passion, VII, 478. Bienfaits du Seigneur envers l'homme, VI, 288. Combien ils sont grands, VI, 205. Nous n'y pouvons répondre, VI, 127. Dieu ne demande que notre amour pour tant de bienfaits, VI, 295, et nous ne lui en donnerons jamais assez, VI, 98. Reconnaissons-les, VII, 159. Les bienfaits accordés aux créatures inférieures reviennent à l'homme, VI, 122.

Bienheureux. Désir infatigable de louer Dieu chez les bienheureux, V, 281. Joie que les bienheureux éprouvent des maux qu'ils ont subis, VI, 510. Comment les bienheureux sont inégaux en amour, V, 380, 381. Quatre fleuves les inondent, VI, 354. Peuvent-ils se rassasier, VI, 90. Félicitation au sujet du bonheur des bienheureux, V, 281. L'affaire des esprits bienheureux est de se réjouir avec Dieu et de le louer, id., ib. Différence entre notre contemplation et leur compréhension, V, 277.

Bienheureux celui qui aime en perfection, V, 387. Bienheureuse l'âme qui s'attache à Dieu le jour et le cherche la nuit, V, 7. Bienheureux celui qui est aimé de Dieu et des hommes, VII, 432.

Birbovermesdorff, bourg ou saint Bernard fait deux miracles, VIII, 177.

Blâme. Le blâme effraie toujours quand il tombe sur vous à l'improviste, VI, 311.

Blancheur. Elle a différents degrés, IV, 502.

Blasphème. C'est un blasphème de ne vouloir pas se corriger des fautes légères, III, 317.

Blé. Les livres saints sont des tas de blé, VII, 511.

Blessé. — V. Blessure.

Blessure. Les blessures de J.-C. sont les preuves de sa victoire, III, 408. Les trous de la pierre sont les blessures de J.-C., IV, 445. En elles nous avons un abri sûr, id., ib., VII, 466. Elles guérissent nos propres blessures, IV, 453. Le cœur de J.-C. fut plus profondément blessé par l'amour que par la lance, VI, 145. Blessures salutaires et désirables, V, 160. La charité blesse Dieu lui-même, id., ib. Par quel œil l'époux est blessé, id., ib.

Par quel cheveu, V, 161. Les larmes indiquent la blessure du cœur, V, 160.

Bobard. Miracle de saint Bernard à Bobard, bourg sur le Rhin. VIII, 186.

Boiteux. Exposition tropologique du boiteux guéri par saint Pierre, VI, 260.

Bon. Rien n'est bon sans le souverain bien, VII, 95. Trois choses, si bonnes que meilleures, ne peuvent être, VII, 239. Nos bonnes actions sont meilleures, quand nous savons les attribuer à la grâce, V, 179. La bonne conduite produit toujours la joie, VI, 30. La société des bons est utile, VII, 284; même les méchants servent aux bons, VI, 122. L'Église comprend les bons et les méchants, VIII, 453. Le monde est comme l'arche de Noé, plein de toutes sortes d'êtres, de bons et de mauvais, II, 72. Tout contribue au bien des bons, I, 514. Il faut un rare courage pour demeurer bon au milieu des méchants, IV, 381.

Bond. Les bonds de l'époux, IV, 406.

Bonami, chanoine de Langres, I, 234, 239.

Bonheur. — V. Béatitude, bienheureux.

Bonnefontaine, abbaye, VIII, 166.

Bonnemont, abbaye, I, 64.

Bonneval. Monastère de Bonneval, VIII, 1; l'abbé de ce lieu est un des historiens de saint Bernard, id., ib.

Bonté. La bonté de Dieu se manifeste dans la restauration de l'homme, III, 276; dans la garde des anges, III, 167; dans la recherche du salut des hommes, III, 52; ne peut grandir, parce qu'elle est infinie, I, 141. Bonté de Dieu pour les créatures, V. Dieu; pour l'âme pieuse, V. Dieu; pour les pécheurs, VI, 123, qui cependant n'en doivent pas concevoir de présomption, VI, 124. Immense bonté de J.-C., VI, 454. Bonté de J.-C. prouvée par l'exemple de la pécheresse, VI, 385. Bonté de l'époux, V, 149.

Bordeaux. Miracle de saint Bernard en cette ville, VIII, 210.

Bouclier. La protection de Dieu est comparée à un bouclier, III, 124. Quatre boucliers dans l'Écriture, V, 140.

Bouffon. Manières bouffones, V, 62. Ne

mêler rien de folâtre ou de bouffon aux entretiens spirituels, V, 168.

Boulencourt. Abbaye, II, 77.

Bourchard ou Burchard, abbé de Balerne, I, 217; ce qu'il dit de Guillaume de Saint-Thierry, VIII, 1, 49.

Bourdin, intrus, I, 290.

Bourgade. Bourgade mystique, III, 378.

Bourgogne. Saint Bernard la distingue de la France, I, 441, note.

Bourlémont. Miracle de saint Bernard au château de Bourlémont, VIII, 135.

Braie. Nom d'un château qui signifie boue, VIII, 203. Miracle de saint Bernard en ce lieu, id., ib.

Braine. Possède une abbaye de Prémontrés, I, 362 et note.

Bras dans lesquels Jésus nous a embrassés, III, 212, et quels sont ceux dans lesquels nous l'embrassons, id., ib.

Brebis, nom qui signifie l'innocence, I, 320. Jésus-Christ comparé à la brebis, II, 570.

Bretagne, terre féconde en vaillants hommes II, 63.

Brice, successeur de saint Martin, III, 466.

Briectius, évêque de Nantes, VIII, 73, 315.

Brigand. Des brigands dépouillent des évêques qui reviennent du concile de Pise, I, 207. Note.

Brigide, vierge de Fachard, II, 516.

Brienne. Miracles de saint Bernard en ce château, VIII, 138, 142, 149.

Briller. Brûler vaut mieux que briller, III, 303, 358. Brûler et briller, c'est parfait, III, 358.

Brûler. — V. Briller.

Bruno, évêque de Cologne, I, 39. Définitivement nommé et sacré, I, 40, 41. Mort en 1136 et enterré à Bari, I, 39.

Bruno, religieux de Clairvaux, I, 217, 283.

Brunvillers. Miracle à Brunvillers par saint Bernard, VIII, 142, 190.

Bruyère (La). Hugues et Guillaume y établissent une garenne, II, 65.

Buisson. Le buisson ardent est le type de Marie, III, 395; V, 550.

Burchard. — V. Bourchard.

Buzay, abbaye cistercienne fondée par la comtesse Hermengarde, I, 181. De son abbé Jean, I, 328.

C

Cacher. Bonne est la nuit qui nous cache les choses du temps, V, 6. Ce qu'il y a de caché dans l'épouse, V, 133.

Caen. Les religieux de Caen reconnaissent Innocent, I, 196.

Cahors. Miracle de saint Bernard en cette ville, VIII, 211. Election de son évêque, I, 434. N'est-ce pas Catane? id., ib.

Caïn. Pourquoi son sacrifice fut rejeté, IV, 254.

Calais. Miracle de saint Malachie à Calais, II, 511.

Calamité. Gillebert déplore les calamités de son temps, V, 208.

Calice. Trois calices que le Seigneur nous offre à boire, VII, 130. Calice des démons, I, 18.

Callixte II, pape, I, 249, note; recom-

mande saint Norbert à Barthélemy, évêque de Laon, II, 79.

Calotte d'agneau ou de chevreau, VIII, 134, note.

Camaldule. Les religieux Camaldules reconnaissent le pape Innocent, I, 196.

Cambrai. Miracle de Cambrai, VIII, 197. Son église à Marie, id., ib.

Camp. Camp spirituel, III, 496. Il ne faut pas trahir le camp du Seigneur, III, 497. Quels en sont les traîtres, id., ib. Clairvaux est le camp du Christ, III, 497. Combien d'ennemis attaquent le camp de notre âme, IV, 38. Par quelles armes on le peut défendre, IV, 39.

Candélabre. Trois candélabres dans les Écritures, VII, 132.

Candeur. C'est le siège de la sagesse, IV, 257.

Canif. Bernard de Cluny fait à l'évêque d'Albano présent d'un canif, VII, 1.

Canne. Canne aromatique, V, 199. Elle croit très-haut, id., ib.

Canon. Les canons doivent être observés, II, 151, à moins qu'il n'y ait dispense. — V. Dispense.

Cantique. Les cantiques, dans l'Écriture, sont différents les uns des autres, IV, 134. Ils sont un pain savoureux, IV, 132. Dignité et douceur des cantiques, IV, 135. Analyse des cantiques, IV, 134. Ils ne doivent être confiés qu'à des esprits et à des oreilles sages, IV, 132. Dieu seul les peut expliquer, IV, 133. Ils ont été composés non par l'esprit humain, mais par l'esprit de Dieu, id., ib. D'où vient qu'on les appelle cantiques gradués, IV, 125. Il en est aussi pour les religieux, IV, 134. Leur solidité et leur efficacité, IV, 481. L'amour y parle partout, IV, 546. Pour les comprendre, il ne faut pas recourir à l'imagination, IV, 404.

Il y a quatre cantiques pour les fidèles, VII, 137. Cantique nouveau, VI, 190. Cantiques divers mais mauvais, id., ib. Que les vierges les évitent, VI, 191.

Captivité. Captivité des Hébreux en Égypte, image de la nôtre dans les fers du démon, IV, 113.

Capoue, prise par Roger, I, 248.

Cardinal. Saint Bernard donne aux cardinaux le titre d'Excellence ou de Sainteté, I, 52 et note. Ce sont les yeux de Rome, I, 357. On les appelle les frères du pape, VIII, 78. Ce que doit être un cardinal, II, 159. Qualités et vertus requises d'un cardinal, id., ib. Il doit au Saint-Père assistance et conseil, I, 334. Les biens des cardinaux retournent à l'Église après leur mort, I, 289. Les cardinaux veulent être seuls juges au concile de Reims, VIII, 413.

Caracca. Monastère de Caracca, I, 406 et note.

Carrefour. Par ce mot on entend Israël selon la chair, V, 25.

Carrière. Carrière du chrétien, VI, 462. Son terme, id., ib.

Casamaro, abbaye de Casamaro, II, 22, 78.

Cassien. Son tombeau à Autun, VII, 27, visité par saint Germain d'Auxerre, id., ib.

Castor. Le miracle de saint Castor à Colblentz, VIII, 186.

Catholique, nom d'un disciple de saint Malachie, II, 525.

Catholique. Un faux catholique fait plus de mal qu'un franc hérétique, IV, 470. Église catholique. — V. Église.

Cause. Les causes doivent être promptement déciées, II, 119. — V. Procès.

Causerie. Les longues causeries sont ennemies de la prière, III, 566. Il y a peu de causerie chez les Cisterciens, IV, 457.

Cavalerie. Pourquoi l'âme est comparée à une cavalerie, IV.

Célar, signifie ténèbres, IV, 260; V, 438.

Cèdre. Bois qui ne pourrait pas, odoriférant et très-élevé, IV, 371; arbre majestueux, VI, 243. Son ombre met les serpents en fuite, V, 446.

Ceinture. Il y a trois ceintures, VII, 132.

Ceinturon. Qu'est-ce? II, 558. Les anciens Cisterciens s'en servaient, id., ib.

Céleste. Description de la Jérusalem céleste, VII, 145. La Jérusalem céleste a quatre portes, VII, 101. Quiconque a bien connu la douceur de la vie céleste abandonne volontiers ce qu'il aimait sur la terre, VII, 10.

Célestin, pape, successeur d'Innocent, I, 330, 461; VIII, 326.

Célibat. C'est une vie céleste et angélique, III, 631. Il est imposé aux ministres sacrés, II, 241; même aux sous-diacres, I, 278, note. Il a cinq ennemis, II, 241.

Cellier. Il y a trois celliers, l'un pour les aromates, un autre pour les parfums, un troisième pour le vin, IV, 242. Leur différence, II, 243. Celliers de la nature, de la discipline, de la grâce, IV, 55. Entrée au cellier du vin, IV, 385. Tous les dons spirituels ne viennent pas de celui-ci, id., ib.

Cellule. Éloge de la cellule, V, 331. Comparaison du ciel et de la cellule, id., ib. Per-

sonne ne va de la cellule en enfer, id., ib. La cellule ne supporte pas le réprouvé jusqu'à la fin, elle le rejette vite, V, 332. La cellule est comme un temple, V, 331. On va facilement de la cellule au ciel, id., ib. Cellules des moines d'Égypte et de la Thébaidé, V, 352. Condamnation des cellules somptueuses, V, 351. Une cellule de branches d'arbres, enduites de boue, suffit à un solitaire, id., ib. Exercices du religieux dans sa cellule, V, 339. Trois gardiens de la cellule, V, 343. Cellule intérieure et cellule extérieure, id., ib. Aimer et garder l'une et l'autre, id., ib.

Celse, évêque d'Irlande, II, 484, 493, 504, envoie en mourant sa crosse à Malachie, qui doit lui succéder, II, 495.

Cénobitique. La vie cénobitique se console dans la société, VII, 342.

Censeur. Censeur des religieux, V, 27.

Centuple. Qu'est-ce que le centuple? III, 80; V, 495; VIII, 239. La pauvreté rend au centuple ce qu'on abandonne pour elle, II, 57; se doit prendre au sens spirituel, V, 495. Il est même donné en cette vie, V, 487. Qu'est-ce que le centuple promis en cette vie, II, 232. Belle explication du centuple, V, 486. Défiance qui empêche de l'acquérir, V, 487. Il en est qui semblent avoir tout quitté et qui ne l'obtiennent pas, V, 492, 494.

Centurion. Sa foi humble, II, 31, 212; IV, 280.

Cerf. Les cerfs ont un art-naturel pour se préserver de la vicillesse, V, 65; ils signifient ceux qui dépouillent le vieil homme pour revêtir le nouveau, id., ib. Les chèvres et les cerfs désignent les hommes à l'esprit prompt, V, 64.

Césaire. Saint Bernard rapporte de Rome une dent de saint Césaire, VIII, 113.

Chably. Miracles de Chably, VIII, 439, 205.

Chaffre (Saint). Blasphèmes de l'abbé de Saint-Chaffre, I, 327.

Chair. Ce mot se prend quelquefois en bonne part, V, 9. Notre chair est une tente, III, 155. Elle n'a d'odeur qu'au feu, VI, 233. Quel amour il faut avoir pour sa chair, III,

455. Ceux-là l'aiment qui la mortifient, III, 456. Elle est vil, V, 312 et seq. La chair florissante perd vite son éclat et se corrompt, V, 173. Les révoltes de la chair viennent de trois causes, VII, 121. L'ennemi se sert de notre chair comme d'un retranchement, V, 79. Elle est notre ennemi domestique et l'instrument du démon, V, 525; IV, 102; c'est notre Eve, III, 425; le premier ennemi de la continence, III, 295; notre ennemi le plus pressant, puisqu'il est toujours présent, I, 6. Nos ennemis principaux sont l'orgueil de l'esprit et la volupté de la chair, VII, 553. Les voluptés de la chair sont un mal et l'affliction un bien, III, 42. Haïr la chair est plus que haïr le monde, V, 481. Les délices de la chair corrompent l'esprit, I, 8. L'amour de la chair est contraire à la pénitence, I, 54. Quelle honte de retourner à la chair, après avoir goûté les choses spirituelles, IV, 325. Il est indigne d'un moine de prendre tant de soin de sa chair, IV, 300. Un religieux ne doit point rechercher les délices de la chair, II, 57. Saint Bernard reprend les hommes soucieux de leur chair et point de leur âme, III, 155. Renoncer aux délices de la chair est dur d'abord, mais ensuite devient doux, III, 255. Nous devons rechercher comme meilleur pour notre âme ce qui mortifie le mieux notre chair, III, 42. La chair étant affaiblie et mortifiée, l'esprit se fortifie, III, 291. C'est justice que la chair se révolte contre l'âme révoltée contre Dieu, II, 233. La mortification n'est pas moins utile à la chair qu'à l'esprit, III, 302. La mortification de la chair est une sorte de martyr, IV, 299. La mortification de la chair se fait de trois manières, III, 641. Le crucifiement de la chair est la marque des soldats de J.-C., VIII, 459. Jésus-Christ est mort en croix pour nous l'apprendre, id., ib. Combien cela est utile à l'âme, VII, 370. Comment il faut châtier la chair, VII, 236. Qualités de la mortification, VII, 34. — V. Correction, mortification. La chair doit servir et non l'esprit, III, 584. Il est indigne de l'âme de servir le corps, V. Ame. C'est l'ordinaire qu'on asservisse l'âme au corps,

V, 477. La prudence de la chair est la tanière du renard, V, 476. Qu'est-ce encore? V, 334. Fruits de la chair, V, 336.

La chair du Christ, aussitôt conçue, fut aussitôt prise par le Verbe, VII, 443. Pourquoi le Verbe s'est fait chair, VII, 362. Eloges de la chair du Christ, V, 40. La chair de J.-C. dans le Saint-Sacrement comparée à une nuée brillante, VI, 274, et au manteau d'Elie, id., ib. La chair de J.-C. souffrant, miroir de l'âme pécheresse, VI, 256. La chair de J.-C. fut pour lui un honneur, la nôtre est pour nous un poids, V, 404. — V. Corps.

Chair. Elie et Jean-Baptiste n'usèrent jamais de chair, VI, 228. Religieux qui en mangent dans leurs granges, I, 294, note.

Chaire. La chaire de pestilence repose sur quatre pieds, IV, 31. Qui en fait usage? id., ib.

Chairvaux. Monastère, I, 205, note.

Chaise-Dieu. Monastère de La Chaise-Dieu, où l'on donne à Louis-le-Jeune le nom de frère, I, 77, note. Un moine de cette abbaye est chargé de l'administration du monastère, II, 29.

Chalade (La). Histoire de ce monastère, I, 92, note.

Châlons. Louis-le-Jeune empêche l'élection de l'évêque de cette ville, I, 296. Miracle de saint Bernard à Châlons-sur-Marne, VIII, 199.

Chambre. L'époux a plusieurs chambres, IV, 244. Sens tropologique de ce mot, IV, 244. Que faut-il entendre par la chambre? IV, 244.

Chancelier. D'où vient ce mot, IV, 420. Il faut que le chancelier du pape soit bon, I, 391. Son autorité dans la cour romaine, I, 417. Il reçoit le titre de Grandeur, id., ib. Il peut faire beaucoup de bien, id., ib.

Chandelle offerte par un miraculé, VIII, 182.

Changement. Combien le changement de lieu est nuisible, II, 274; V, 342. Cinq espèces de changements, VII, 129. Notre volonté est sujette au changement, I, 133. Le changement est l'image de la mort, IV, 557. Le changement du mal en bien est un sujet de joie, I, 63.

Chanoine. Les chanoines réguliers sont appelés frères par ceux d'un autre ordre, I, 330. Les chanoines d'Épernay institués par le conseil de saint Bernard, I, 146, note. Les chanoines incorrigibles sont emprisonnés, I, 453. Chanoines réguliers d'Hoziécourt, I, 20. Ils peuvent passer aux moines, id., ib. Chanoines de Larzicourt, I, 74. Saint Bernard soumet les chanoines réguliers de Bordeaux, VIII, 240.

Chant. Quel doit être le chant ecclésiastique, II, 40. La piété perd à la légèreté du chant et se distrait, id., ib. Zèle des Cisterciens pour le chant ecclésiastique, II, 533. Utilité et effets du chant ecclésiastique, VII, 268. Vanité dans l'exécution du chant, V, 526. Abus dans le chant, V, 33. Traité du chant, II, 534.

Chantemerle. Miracle à la villa de Chantemerle, VIII, 268.

Chapelain. Il faut traiter les chapelains avec honneur, II, 166.

Chapelle (La). Saint Bernard écrit en faveur des religieux de La Chapelle, I, 422.

Chapelle (Aix-la-). — V. Aix-la-Chapelle.

Chapelle. — V. Oratoire.

Chapitre. Que doit-on traiter aux chapitres généraux, I, 140. Chapitre réuni à Soissons, id., ib. et note. Chapitre des religieux noirs, I, 98, 99 et note. Chapitre des Prémontrés, II, 362. Chapitre des Cisterciens, III, 622 et note; V, 121, id.; sous la présidence du pape, VIII, 137.

Charbon. Symbole du Christ, VI, 553.

Charge. La charge d'âmes est un fardeau pesant, V, 254. Les onze charges d'Isaïe, VI, 335.

Charité. Acceptions diverses de ce mot, VI, 325. Définition de la charité par saint Augustin, id., ib. L'amour et la charité diffèrent comme le genre et l'espèce, V. Amour. S'appelle plutôt puissance des vertus que vertu puissante, VI, 86. Elle est le lien de la perfection, VI, 95; la vie et la voie des vertus, VI, 103; le renouvellement de la vie, VI, 133. La splendeur du soleil en est l'image, IV, 51; de même le rire, IV, 57; et

la couleur de pourpre, VI, 210. Elle est comparée au vin, IV, 88, 415; à l'huile, VI, 403; à l'huile de la veuve, multipliée par Elisée, VI, 404; à la nuée légère que la prière d'Elisée fait tomber en une grande pluie, id., ib.; à un contrefort, V, 439; à l'olivier, VI, 243. Elle est le septième jour, VI, 414.

Trois espèces de charité, VI, 464. Il y en a une affective et une effective, IV, 389; V, 449. Elle s'élève et condescend, V, 141. La charité, c'est l'amour venant de Dieu, vivant en Dieu, tendant vers Dieu, V, 400. Charité due à Dieu, charité due au prochain, V, 444. Affinité entre la charité et l'Esprit-Saint, V, 454.

Eloge de la charité, II, 335; V, 94, 400; VI, 86, 98, 403, 404, 423. C'est un don excellent, IV, 289. La charité est un fruit de l'espérance, I, 54. C'est une vision, IV, 565. En Dieu, elle n'est pas un accident, mais une substance; il n'en est pas de même des créatures, II, 394. C'est un don de Dieu, c'est Dieu même, id., ib.; c'est la loi de Dieu, id., ib.; c'est la vie de la foi, III, 227; c'est la loi qui convertit les âmes, I, 44. Comment elle est la loi de Dieu, I, 45. C'est le joug doux et léger, I, 44. La charité seule est sans défaut, id., ib. Combien cette loi est douce, II, 397. Elle est exempte de crainte et règle la cupidité, id., ib. Caractères de la vraie charité, I, 41. Puissance de la charité, I, 407; III, 479. Pourquoi elle est forte comme la mort, III, 199; V, 84. La charité parfaite ne désire que le souverain bien, III, 452. Ses effets, I, 26; VI, 327. Elle ne se repose point tant qu'elle n'a réussi, I, 329. Elle allège toutes choses, I, 46. Elle assaisonne tout ce qui est amer, I, 59. La charité offre à deux amis un repos mutuel, I, 439. Il n'y a que Dieu, qui est charité, qui puisse remplir l'âme, IV, 215. La charité conserve l'unité dans la Trinité, I, 45. Elle est la mère des amitiés, I, 43. Par elle, nous méritons d'être appelés frères, I, 306; par elle encore nous participons aux bonnes œuvres des autres, II, 292. Les larmes de la charité, IV, 433. La charité ne se refuse à rien, pas même à

pleurer, I, 274. Ayez la charité et faites ce que vous voudrez, I, 312. Celui qui est revêtu de la charité est terrible à ses ennemis, IV, 52.

Sans elle, pas de vrai repos, VI, 408, ni de vertu durable, id, ib. Elle est douce, elle est riche, V, 401. Bonheur de la charité, VI, 89. Elle nous unit au prochain, VI, 94, et à Dieu, id., ib. Elle retient le Seigneur prêt à frapper, VI, 86; son office, VI, 327. Elle nous rend semblables à Dieu, VI, 420. Nécessité de la charité, VII, 497. Sans elle tout le reste est vain, V, 400; VI, 94. Sans elle les autres vertus sont vaines et de nul agrément, V, 475. Elle est la racine des autres vertus, id. ib., qui ne servent de rien séparées d'elle, VI, 404, et reçoivent d'elle leur raison même de vertu, V, 408.

La charité prévaut sur Dieu, V, 86. Elle fait siens les biens des autres, VI, 84. Elle ôte aux martyrs l'amertume de la mort, VI, 403. Elle porte les ennuis d'autrui, VI, 343. Elle blesse Dieu lui-même, V, 460. Compatissez aux autres par charité, VII, 214. Sa gloire est de s'humilier pour ses amis, VII, 482. Sans dépouiller personne, elle enlève tout, VI, 84. Elle change les misères en secours, VI, 85. Par elle Dieu est en l'homme et l'homme est en Dieu, VI, 98. En s'étendant, elle augmente, loin de diminuer, VI, 215. Elle se nourrit, éclaire le prochain, et répand son onction sur le Seigneur, V, 434.

La charité pour le prochain consiste en six œuvres de miséricorde, VI, 213. Signes de la vraie charité, VI, 464. Exhortations à la charité mutuelle, VI, 464. La charité fraternelle est l'image de l'unité divine, V, 475. La charité est sans crainte, V, 98. On peut la perdre, VI, 95; II, 200. Elle n'est enlevée qu'à celui qui veut la perdre, id., ib. Il faut en conserver soigneusement les droits, VII, 471. Elle se soutient par la méditation, V, 439. La charité ne peut exister sans la foi et l'espérance, mais non *vice versa*, V, 402. L'obéissance et la charité sont inséparables, VI, 432. Comparaison de la charité et de la bonne conscience, V, 8. On voudrait un peu plus de charité même dans les cloîtres, V, 94.

La charité seule discerne les enfants de Dieu, VI, 327. Elle est l'insigne des disciples de Jésus-Christ, V, 98. Tout en découle, suavement et utilement, V, 216. La charité s'épanché spontanément, V, 214. Il faut souvent interrompre la contemplation pour la charité, VI, 388. Être enivré, qu'est-ce autre chose qu'être rempli de la volupté d'une très-parfaite charité? V, 230. Sans avoir besoin de loi, elle ne la dédaigne pas, V, 139. La crainte amène la charité, VII, 194. L'amour affectif de Dieu doit-il être toujours préféré à la charité effective pour le prochain? V, 449. La loi et la nécessité de la charité sont parfois contraires, V, 450.

L'œil simple de la charité, I, 314. Elle est le sens de l'âme, II, 83; le fruit de la vigne, IV, 443. Comme l'hiver est le symbole de la crainte servile, ainsi l'été est le type de la charité, IV, 438. La charité est triple, IV, 3; quadruple, IV, 100. Charité ample, IV, 277. Le précepte de la charité tombe plutôt sur l'actuelle ou l'activé, IV, 389. Sans exclure le sentiment, id., ib., la charité affective ne peut s'exercer parfaitement en cette vie, id., ib. Charité vraie et sincère, I, 44. Etat de la charité dans la patrie, I, 48. La charité parfaite est ici-bas impossible même aux martyrs, II, 390. La règle de saint Benoît est subordonnée à la charité, I, 315, comme toutes les règles, II, 254. La charité oblige quelquefois à quitter les saints exercices, IV, 391. Il ne faut rien confondre dans la charité, I, 136. Bienfaits de la charité, pour lesquels il faut la conserver soigneusement, I, 323. La charité n'est pas dans l'infidélité, II, 200. Le démon n'ayant pu ruiner la foi, s'attaque à la charité, I, 316. Dieu nous attire par la charité, II, 569. La charité ne cherche point les choses qui sont à elle, les ayant toujours, II, 213. Elle n'est jamais sans crainte, I, 47. Admirable exemple de charité, I, 112.

Ordre de la charité, V, 450; VI, 328. Qu'est-ce que la charité ordonnée? VII, 196. Elle règle toutes les affections, VI, 103. Jésus-Christ, par son exemple, a marqué l'ordre de la charité, VII, 528. Ordre de la foi, de l'espérance et

de la charité, VII, 536. Comment la charité est bien ordonnée dans un prélat, IV, 387. Quelle crainte exclut la charité? V, 99. Charité imparfaite, celle qui a besoin de l'aiguillon de la crainte, id., ib. Force de la charité, V, 259; VI, 84 et seq.; VII, 421. Merveilleuses choses qu'opèrent en tous lieux les hommes animés par la charité, V, 406.

Charité de l'Eglise pour la synagogue, IV, 548. La charité s'exerce de trois manières, IV, 64. La charité des imparfaits pour le prochain est vicieuse, IV, 213. Refuser au prochain ce qui lui est utile n'est pas la charité, IV, 389. Comparaison entre ceux qu'entraîne la charité et ceux qui suivent la passion, II, 365. Ineffable charité de Jésus-Christ envers nous, VII, 484, et de Jésus-Christ, VI, 219, 242. — V. Amour. Dilection.

Charles-Emmanuel duc de Savoie, I, 200, note.

Charlette, miracle de Charlette, VIII, 136.

Charlieu, miracle de Charlieu, VIII, 38. Abbaye de Charlieu, I, 272.

Charnel. Qu'est-ce que l'homme charnel? III, 283. Les âmes charnelles sont comparées à des femmes, IV, 340. Les hommes charnels ne savent plus chercher la joie, III, 572. Ils ne goûtent ni Jésus-Christ ni les délices spirituelles, I, 18; ils ne saisissent point les choses de Dieu, I, 164; ils se rient des promesses futures, IV, 80. Les charnels et les spirituels signifient la gauche et la droite de l'Eglise, III, 135. Les consolations spirituelles et les joies charnelles ne vont point ensemble, I, 18, II, 57. L'homme charnel est toujours en peine, III, 228. Vivre d'une vie charnelle, c'est mourir, III, 228. Les sentiments charnels sont pareils au vin, IV, 167. Amour charnel pour Jésus-Christ, IV, 223.

Charriot. Il y a trois sortes de charriots dans l'Écriture, VII, 136; trois chars de Dieu, trois chars du diable, V, 441, 442; quatre espèces de chars, VII, 134.

Chartres. Assemblée de Chartres pour la croisade, I, 370; II, 4. Saint Bernard y est élu chef de l'expédition, I, 370. Le pape s'y rend, VIII, 309.

Chartreuse. Sainteté de la Chartreuse, V, 329. C'est là qu'est ressuscitée l'antique ferveur des moines d'Égypte, V, 325. Le cardinal et chancelier Ainseric visite la Chartreuse, VII, 552, ainsi que Hugues, abbé de Pontigny, VII, 538. Chartreuse de Witteham, V, 497.

Chartreux. Saint Bernard leur donne le nom de saints, I, 42. Leur silence perpétuel, id., ib. Pierre de Celles envoie des chartreux en Danemarck, II, 28, note. Les chartreux s'opposent à l'élection de l'évêque de Grenoble, II, 27. Bonheur de saint Bernard à la lecture de leurs lettres, I, 42 ; il craint de troubler leur pieux repos, I, 42.

Chaste. Différence entre le continent et le chaste, VII, 49.

Chasteté. C'est une vertu angélique, IV, 273. Il y a cinq sortes de chastetés, IV, 400. Eloge de la chasteté, II, 497 ; VII, 230. Elle est l'écrin des autres vertus, VII, 444. Unie à l'humilité, elle est très-agréable à Dieu, VII, 443. Elle est autre chose que la continence de la chair, V, 89. La chasteté orgueilleuse est une courtisane, V, 447. Sans la charité, c'est une lampe sans huile, II, 497. Elle est nécessaire au prêtre, VII, 67. Il y a diverses chastetés, VI, 178. Le lis est son symbole, VI, 178. Pourquoi ? VI, 179. Les lis sont des exemples de chasteté, V, 444. Elle est symbolisée par la pleine lune, IV, 54.

De quelles vertus elle a besoin, VI, 72. Elle convient aux enfants, id., ib. La modestie est chez les jeunes gens la gardienne de la chasteté, VI, 64, ainsi que le jeûne, id., ib., VII, 235, la mortification, V, 149, VI, 435, et la modestie des regards, VI, 64 ; VII, 234. La garde de la chasteté est difficile, II, 610. Elle est en péril au sein des délices, II, 241. La voix de la tourterelle est la prédication de la chasteté, IV, 437. Différence de la chasteté en Jésus, en Marie et chez les autres hommes, V, 222.

Château. Marie est un château, VII, 55. L'âme pécheresse comparée à un château, VI, 392. Destruction du vieux château et construction du nouveau par Jésus-Christ, VI, 535.

Château-Laudon. Miracle de Château-Laudon, VIII, 35.

Château-Villain. Miracle de Château-Villain, VIII, 425.

Chatillon, son château, VIII, 339 ; son église, qui de séculière devient église de réguliers, VIII, 7.

Châtiment. Les actions peuvent être les mêmes, sans que la faute et le châtement soient pareils, I, 425.

Chaud, chaud et liquide, V, 247.

Chemise. Les Cisterciens n'en portent point, I, 9, note.

Chercher. Combien il importe de chercher Dieu, III, 527. Qui sont ceux qui passent pour chercher Dieu, id., ib. C'est un grand bien de le chercher, IV, 569. Comment on doit le chercher, II, 470 ; III, 632. On ne doit le chercher qu'avec un esprit dégagé, V, 255. Triple manière de chercher Dieu, V, 46. Ce n'est pas avec le pied, c'est avec le désir qu'on cherche Dieu, IV, 569. On le cherche mieux et on le trouve plutôt dans l'oraison que dans la discussion, II, 489. Comment chercher à s'approcher de lui, IV, 304. C'est un grand bien de le chercher, IV, 569.

Dieu se cache pour être mieux cherché, V, 279. Que peut-on chercher hors de Dieu qui soit meilleur que Dieu ? V, 384. Chercher Dieu qui nous a prévenus, V, 46. On ne saurait le chercher si on ne l'a déjà trouvé, II, 386. Ceux qui le cherchent l'ont déjà trouvé, III, 629. Il cherche avant qu'on le cherche, IV, 570. Que celui qui le cherche se garde de l'ingratitude, id., ib. Comment il faut chercher Jésus, V, 4, 276. Combien il est fructueux de le chercher et de le trouver, V, 4. Qui sont ceux qui trouvent Jésus après l'avoir cherché ? VII, 391. Sept causes pour lesquelles l'âme cherche le Verbe, IV, 573. Il n'y a que lui que l'on ne cherche pas en vain, II, 483 ; si ce n'est qu'on ne le cherche pas bien, IV, 528. Il feint de passer outre pour nous exciter à le chercher, IV, 522, 527.

Une des plaies de l'Église, c'est l'ardeur avec laquelle on cherche ses avantages, II, 439.

Chérubin, IV, 218. Ancienne orthographe de ce mot, III, 298.

Cheroux. Ne pas confondre avec Clairvaux, I, 205, note.

Chésy. Abbaye de Chésy, I, 375 et note. Prophétie à l'abbé de Chésy, VIII, 266.

Cheval. Trois espèces de chevaux, VII, 129. Le Pape monte un cheval blanc, II, 157. Des abbés se permettent une suite de soixante chevaux, II, 304.

Cheveu. Les cheveux désignent les sujets, V, 149. Qu'est-ce que la tête et les cheveux humides de l'époux ? V, 241. Rien n'attire et ne séduit comme les cheveux d'une femme, V, 162. Par quel cheveu l'époux est blessé, V, 161. Les cheveux, ce sont les peuples qui croient, V, 162. Les cheveux désignent les mauvaises pensées, VI, 210.

Chèvre. Les chèvres désignent les anges tombés, IV, 404; l'Eglise, VII, 510; les hommes à l'esprit prompt et agile, V, 64. Les humbles ressemblent aux chèvres qui montent haut et regardent bas, V, 120.

Cheveau. Signifie le péché, II, 352. La pétulance des chevreaux symbolise les cinq sens, IV, 325.

Chrétien. L'Irlande reçoit deux prélats, chrétiens de nom et de vie, VIII, 83, 313, appelés aussi Christian, id., ib.

Chrétien. Saint Bernard envoie à saint Malachie, I, 460, un religieux appelé Chrétien, II, 504.

Chrétien, frère de saint Malachie, II, 504. Sa mort, id., ib.

Chrétien. Pourquoi la République chrétienne est désolée, VII, 73. Beaucoup ne sont chrétiens que de nom, VII, 381. Le chrétien qui se sépare de J.-C. devient un monstre, III, 92. Trois choses font le chrétien, VII, 381. Sa gloire est dans le nom de J.-C., VI, 481, et dans sa ressemblance avec J.-C. crucifié, IV, 259; dans la croix de Jésus, I, 192. Quel est le crucifiement du chrétien, VI, 490. Adoption du chrétien, III, 237. Pourquoi le chrétien mange, VI, 229. De tous les combats que le chrétien doit livrer, le plus terrible est celui qu'il soutient pour sa chasteté, VI,

16. La vie des faux chrétiens est une nuit, VI, 378. Sentiments de piété des chrétiens pendant les fêtes de Pâques, III, 225. La persécution sera toujours le lot des chrétiens, comme elle a été celui de J.-C., III, 315. Les persécuter, c'est persécuter J.-C., id., ib. Motifs qu'ils ont d'aimer J.-C., II, 380. — V. Amour.

Christ, ainsi que Marie, diversement figuré, II, 596. Les prophéties qui le regardent concordent entre elles, II, 599. Le Christ peut bien être figuré par divers types, pour des causes différentes, II, 596. Figures du Christ : Moïse, Elie, II, 253; Elysée, ressuscitant un mort, IV, 200; Salomon, IV, 271; Salomon, l'Ecclésiaste, Idite, III, 70; IV, 7. Il est le livre sept fois scellé, III, 222. — Voir à la fin du mot Christ. Témoignage de la colombe, III, 67. Pourquoi l'ange dit seulement de lui : le Saint, II, 617. Exposition des noms du Christ, IV, 44; VI, 348. Pourquoi il a reçu plusieurs noms, VII, 447. Douceur de son nom, VI, 342, 515. Le nom de Sauveur lui convient, II, 614. Il est appelé fruit béni, IV, 607. Son nom est répandu sur tous les hommes, IV, 197. Ce n'est pas dans le même sens que Jésus-Christ et Gabriel sont appelés vertus de Dieu, I, 588. Il est la racine de David, III, 222; la fleur des champs, IV, 376; V, 447, mais non des jardins, id., ib.; II, 574; la fleur de la chambre, IV, 377; arbre mystique, III, 377; une montagne, III, 616; une montagne fertile, III, 617; un boulevard, III, 496. Il est comparé à la brebis et à l'abeille, IV, 570. Il est éternité, charité, vertu et sagesse, I, 54, justice, sagesse, sanctification, rédemption, IV, 234, 235. Il est venu comme Dieu, comme agneau, comme époux, III, 360. Fils d'une vierge, il est l'époux des vierges, IV, 285. En quel sens le Christ-Epoux franchit les montagnes et les collines, IV, 406. Il est notre voie, II, 426; la voie par l'exemple, la vérité dans les promesses, la vie dans la récompense, III, 251. Il est roi partout, IV, 7; le pieux séducteur, III, 224. Il est la source de toute sainteté, III, 50; l'auteur de notre salut, III, 223. Quel sauveur et quel

médecin il est pour nous, III, 26. Trois choses à considérer dans le Christ sauveur, III, 27. Il est digne de tous nos respects, III, 47. Tout prouve qu'il est un médiateur, id., ib. Le sens de toutes les prophéties aboutit à lui, I, 158. En quel sens il est noir et beau, IV, 259. Il est difforme au dehors et beau au dedans, IV, 280. Il s'est fait noir pour nous blanchir, IV, 279.

Double sortie de J.-C. du sein de son père et de sa mère, VI, 352. Différence entre l'une et l'autre, id., ib. Quelle est sa génération éternelle? VI, 355. Il est égal au Père, II, 562; et né du Père, III, 306.

Il s'est incarné pour délivrer l'homme, II, 466. Il y a trois choses à considérer dans son incarnation, II, 476. Il a pris un corps afin de pouvoir souffrir, III, 619. La chair de J.-C. lui est à honneur, la nôtre nous est à charge, V. Chair. Il se l'est unie non comme une prison, mais comme une couronne, V, 404. Eloge de la chair du Christ, V, 40. Erreur des Novatiens, II, 483. On a cru à tort que son corps a été créé en Marie, III, 354. Il y a en J.-C. trois essences et une personne, II, 484; une seule personne sans la confusion des natures, V, 410. Le Christ est dans le Père, III, 306. Il est du Père et pour le Père, III, 307. Sous le Père, sans le Père, III, 308. Les miracles, les oracles des prophètes et la propre voix de son Père attestent sa divinité, II, 324. Parlant de lui comme de Dieu il dit: moi, et non le Fils de l'homme, II, 340. Sa tête, c'est sa divinité; ses pieds sont son humanité, IV, 48. Il est l'autel de l'Apocalypse, III, 437. Sa main gauche, c'est son humanité; sa main droite, sa divinité, III, 439. Désir des patriarches de le voir naître, III, 28; VI, 358. Les anges ignoraient l'époque de l'Incarnation. — V. Ange, Avent.

Sa conception, III, 277. Il n'y a que J.-C. qui ait été conçu sans péché, croyait saint Bernard, I, 246. Nous devons trois choses au corps du Christ, VII, 444 *et seq.* Deux corps de J.-C., l'un véritable, l'autre mystique, VII, 549. Triple forme du Christ, VII, 534. Qu'est-ce que l'ombre du Christ? V, 447.

C'est sa chair, IV, 224; c'est sa chair et la foi en lui, IV, 382. Son ombre est désirable, IV, 382. Élégante et docte exposition des deux natures en J.-C., V, 263. Les droits des deux natures sont propres en chacune, V, 224. Œuvres de l'une et de l'autre nature en J.-C., VI, 336. Pourquoi J.-C. est venu au déclin du monde, VII, 362. Comment il faut aller à la rencontre de J.-C., VII, 334. La plus grande infirmité que J.-C. ait souffert a été d'être enfermé dans le sein de sa mère, VII, 452. Son anéantissement dans cet état, id., ib. L'incarnation de J.-C. est la table du riche, VI, 476. Son humilité dans l'incarnation, VI, 482. Sa pauvreté, id., ib. Son anéantissement, VI, 442, 309, 347, 349; VII, 356. Quelle en fut la cause? VI, 474. Toutes choses nous ont été données avec J.-C., VII, 354. Antithèse de Jésus-Christ et de Lucifer venant du ciel, VI, 310. Pourquoi J.-C. a pris aussi une âme raisonnable, V, 42. Cette âme est du même genre, mais plus excellente que les autres, V, 41, et même que les esprits angéliques, V, 39. La science de l'âme du Christ et celle du Verbe sont-elles une seule et même science? V, 43. L'humanité du Christ l'emporte sur les autres par un double privilège, V, 38.

La manière dont s'est opérée l'Incarnation fut-elle connue d'autres que de Dieu et de Marie? II, 616. La génération du Christ est inénarrable, III, 378. La descente du Verbe est plus admirable que l'assomption de Marie, III, 389. Cette naissance fut admirable, III, 2. On y voit la majesté dans l'humilité, la force dans la faiblesse, la divinité dans l'humanité, III, 29. C'est le jour nouveau de la rédemption, le jour d'une antique réparation, d'une éternelle félicité, III, 6. Où naît-il? III, 30. Pourquoi pendant la nuit, III, 42; pourquoi en hiver, III, 42; pourquoi dans une étable? III, 43. Il nous apprend à estimer la pauvreté et l'humilité, III, 3. Il appelle les pauvres et laisse les riches de côté, III, 44. Quels remèdes il nous apporte, III, 47. Quel avantage en pouvons-nous tirer, II, 612. Quelles espérances en devons-nous concevoir, III, 34. Les fruits en sont de trois sortes, III, 2. En qui

naît-il? III, 32. Il naît comme il s'immoie, tous les jours, III, 29. Sa naissance doit toujours paraître nouvelle, id., ib. Devenu tout enfant, il est facile à apaiser, III, 63.

Ce qu'il faut apporter au Christ naissant, VII, 368. Folie des hommes qui ne profitent pas du temps de Noël, VII, 363. La naissance de J.-C. édifie les mœurs, fortifie l'espérance, enflamme la charité, VII, 365. En naissant, il donne un exemple de la vie religieuse, VII, 367. Jésus-Christ n'est venu au monde ni pour lui ni pour les anges, mais pour nous, VII, 353. Ce qu'exige de nous la nativité de J.-C., VI, 375. Miséricorde de J.-C. naissant, VI, 347, 349. Choses rares et merveilleuses dans la nativité de J.-C., VI, 346. Pourquoi il est né à Bethléem, VI, 370. Abondance de la paix procurée aux hommes par le Christ, VI, 78.

Avec sa nativité, sa passion a commencé, VI, 221. Combien Jésus enfant est porté à l'indulgence, VII, 352. Son enfance réclame l'amour, non la crainte, id., ib. Elle confond l'orgueil, VII, 354. Pourquoi il est descendu en Egypte, VI, 374. Ses larmes et ses vagissements sont bien différents de ceux des enfants, III, 43. Ils nous enseignent la fuite de la volupté, id., ib.; la pudeur, la crainte et la douleur, id., ib. Il est comme le foin qu'on porte à l'étable, IV, 326. Son étable est bien la condamnation de nos vanités, III, 42. Pourquoi il voulut être circoncis, III, 75; VI, 144, 142. C'est au profit de ceux pour qui il est né et a souffert, III, 56. C'est la tête qui a souffert pour les membres, III, 59. La Circoncision prouve la vérité de son humanité, III, 53. Son humilité dans la circoncision, III, 52. Que nous enseigne-t-il par là? IV, 8. La Circoncision appelle notre amour, notre admiration, notre imitation, III, 57. Parallèle entre l'oblation au temple et le sacrifice de la croix, III, 326. Peu de jours après sa naissance, il se manifeste aux Mages, III, 74. Triple apparition dans l'Epiphanie, III, 74. Raison de cette triple manifestation, III, 74. Il apparaît le même jour qu'il a été baptisé, III, 66. Le Christ dans le temple, à

l'âge de douze ans, VI, 387, ne méprise point sa mère, mais nous enseigne l'ordre de la charité, VII, 528. Il est baptisé à l'âge de trente-trois ans, III, 66. Son humilité dans son baptême, III, 67; VI, 529. Son baptême a purifié les eaux, III, 67.

Sa vie fut une éclatante parabole, V, 425. Sentiments divers des auteurs sur le progrès de J.-C., VI, 374. Trois espèces de changements en J.-C., VII, 429. Comment le Père a aimé J.-C., VI, 464. Il a glorifié le Père pour nous apprendre à le glorifier nous-mêmes, VI, 419.

Par quelles vertus il nous a rachetés, III, 350. Il a été parfaitement humble, II, 356. Il est devenu mon bien-aimé dans l'humilité, IV, 497. Il met sa gloire dans l'humilité, II, 203. Cette humilité confond notre vanité, III, 68. Il s'est fait petit pour relever notre misère, VII, 350, et nous apprendre l'humilité, III, 337.— V. plus loin. Il nous a aimés jusqu'à la chair, jusqu'à la mort, jusqu'à la croix, IV, 476. Son amoindrissement fut une pure miséricorde, IV, 519. Son obéissance admirable, IV, 219. Il est soumis à ses parents, III, 64. Sa pauvreté, III, 233. Sa mansuétude, IV, 236. Ses ennemis eux-mêmes en témoignent, III, 353. Sa bénignité et sa miséricorde, III, 59. On doit toujours méditer sa miséricorde et sa puissance, III, 376. Il est, maintenant, plus porté à la miséricorde qu'au jugement, II, 571. Sa miséricorde et sa justice, III, 250. Il est le seul innocent, III, 614. Il est exempt de péché, IV, 285. Son amour pour nous, III, 252; sa condescendance, II, 594. Pourquoi, en avançant dans la vie, il a donné plus d'exemples de patience, de charité et d'humilité, III, 57.

Il a pratiqué, puis il a enseigné, III, 424. Toutes ses actions sont mystérieuses, III, 200, et pleines de leçons d'obéissance, II, 337. Il a, ainsi que ses œuvres, deux sortes de beautés, III, 80. Il y a, dans la considération de ses œuvres, de quoi nourrir les esprits les moins capables, id., ib. Sa vie façonne la nôtre, III, 278; elle est comparée à l'aurore, IV, 345. Dans la maison de Marthe et de

Marie, il paissait parmi les lis, IV, 503. Ses paroles sont douces aux uns et pénibles aux autres, III, 530. Il est présent et se manifeste à tous de différentes manières, III, 463. Communications des idiomes dans sa personne, II, 181.

Sa science expérimentale, II, 339. Elle doit augmenter notre confiance, id., ib. S'il ne sait pas le jour du jugement dernier, c'est en tant qu'homme, id., ib. Comment il a appris la miséricorde, II, 337. Sa liberté dans la manière dont il règle tous les mouvements de son corps, III, 212. Il est doué d'une triple liberté, II, 405. Il renonce à son propre sens, III, 236. Il a eu l'Esprit aux sept dons, III, 349. Son onction, III, 92. Il demande à son Père de le glorifier, IV, 534.

La vie de J.-C. est le miroir de toutes les vertus, VII, 187. Comment les sept dons de l'Esprit furent en lui, V, 428. Comment il en usa pour nous, id., ib. Son port respirait une grâce divine, V, 34. On acquiert peu à peu ses vertus, V, 52. Sa laideur fut accidentelle, V, 157.

Ses affections et ses sens, pourquoi il a voulu les avoir, IV, 418. Les quatre affections sont réglées en lui, IV, 7. On voit bien qu'il a pleuré, on ne voit pas qu'il ait ri, II, 580. Ses infirmités viennent de nous, IV, 530. Pourquoi il a voulu être tenté, VI, 292. Il a subi quatre tentations, III, 177. Le démon lui en a offert trois, III, 127. Comment il a été troublé, V, 412. Pourquoi il se dit Fils de l'homme et non le fils des hommes, V, 418. En lui, tout a de la voix et de l'harmonie, V, 234. Par quels signes se révèle sa majesté, VII, 373. Il est tout entier un miracle, VII, 452. Toute sa vie fut une croix et un martyre, VI, 220. La chair de Jésus-Christ souffrant est le miroir de l'âme pécheresse, V. Chair. J.-C., au jour des Rameaux, se montre glorifié et humilié, VII, 460, 461. Exposition tropologique du triomphe de J.-C. entrant à Jérusalem, VI, 253, 376, 390. Louange de J.-C., parfaite dans la bouche des enfants, VII, 464. Explication allégorique du lavement des pieds des apôtres, VI, 407. Prière et sueur de J.-C. au jardin des

Olives, III, 203. Pourquoi voulut-il être fortifié par un ange, III, 477. Dureté des liens du Christ, VI, 148. Différents liens de J.-C., id., ib. Comment il faut être lié à son exemple, VI, 154. Il est frappé et livré de diverses manières par différentes personnes, VI, 155. Pourquoi J.-C. demande que ce calice qu'il est venu boire s'éloigne de lui, VI, 168. Sept principales effusions de son sang, VI, 294. La première, à la circoncision, VI, 221; la seconde, dans son agonie, id., ib.; la troisième, aux coups qu'il reçoit sur les joues, VI, 222; la quatrième, au couronnement d'épines, id., ib.; la cinquième, à la flagellation, VI, 223; la sixième, au percement des clous, VI, 224; la septième, à l'ouverture de son côté, VI, 225. Par l'effusion de son sang, il nous montre l'ardeur de sa charité, VI, 224. Son sang amollit les cœurs, VI, 218. Pourquoi la sueur générale de son sang, VI, 222. Les Juifs lui déchirent les joues de leurs ongles, VI, 222. Son couronnement indique sa royauté, VI, 223. Dureté de la flagellation, VI, 149, et du couronnement d'épines, id., ib.; honte de ce couronnement, id., ib.

J.-C. étendu et élevé en croix, VI, 159. Il a été crucifié pour que nous apprenions à mortifier notre chair, VII, 459. J.-C. crucifié comparé à une lyre, VI, 160; à la violette, VI, 173. Force cachée de J.-C. sur la croix, VII, 457. Les pécheurs le crucifient, VI, 501. Mutuelle compassion de J.-C. et de sa Mère, VI, 163. Quand il souffre, les saintes femmes s'attachent seules à lui, VI, 143. Comment il faut entendre qu'il fut abandonné, VI, 166. C'est pour notre instruction qu'il recommande son âme à son Père, VI, 174. Qui sont ceux qui doivent faire cette recommandation, id., ib. Il confie son Eglise à son Père et sa Mère à saint Jean, VII, 528. Pourquoi il paraît recommander sa Mère sur la croix mieux qu'ailleurs, VII, 527. Sa soif sur la croix, signe de son amour, VI, 167. Avec quelle affection il prie pour ses ennemis, VI, 160. Ce que nous apprend J.-C. suspendu à la croix, puis déposé secrètement après sa mort, VII, 333.

La mort de J.-C. fut plutôt une œuvre de miséricorde que de justice, mais où pourtant la justice put agir, II, 323. Elle fut volontaire, III, 40, 207, 649. Quel amour dans sa mort ! III, 206, 209 ; quelle miséricorde ! id., ib. ; quelle humilité ! III, 203 ; quelle patience ! id., ib. ; III, 209. Sa vie est l'action passive, sa mort est la passion active, III, 210. Tout ce qu'il a souffert, IV, 476, et dans quel but, IV, 476. Sa passion est un puissant motif d'amour de Dieu, II, 375. Il est l'exemple et la récompense du patient, IV, 377. Sa faiblesse ne nous a pas moins été utile que sa grandeur, II, 327. Sa vie et sa mort étaient également nécessaires, II, 323. Sa passion suffit pour nous tous, III, 202 ; elle a suffi même pour le salut de ses bourreaux, II, 475. Comment la mort d'un seul a-t-elle fait le salut de plusieurs ? II, 325. Puissance et efficacité de la Passion, II, 204 ; elle nous a soustraits à une double mort, II, 324 ; VII, 472 ; elle triomphe de nos ennemis, III, 278. Trois sortes de péchés expiés par la Passion, III, 207. Les trois concupiscences guéries de même, III, 207. La mort nous a sauvés de la mort, la vie de l'erreur, et la grâce du péché, II, 327. Cette mort eût été inutile sans l'effusion du Saint-Esprit, I, 463. Comment elle a pu plaire au Père, II, 474. La persévérance de J.-C. à poursuivre notre salut, II, 217, malgré les pièges que le démon tend à sa patience, II, 218. Pourquoi sa mort a-t-elle été retardée, II, 326. Mystère de l'ouverture de son côté droit, II, 439. Les marques de ses clous sont les signes de sa victoire, III, 408. Les trous de la pierre et ses blessures, IV, 445. Les blessures sont pour l'âme une demeure sûre, id., ib. Les fruits de sa Passion sont les fleurs de sa Résurrection, II, 376. Il assiste ceux qui méditent l'une et l'autre, id., ib. Trois choses à voir dans la Passion, III, 204. C'est plus la pensée de sa mort que la pensée de sa vie qui excite notre piété, II, 323. Les apprentis en dévotion doivent méditer là-dessus, IV, 452. Quatre choses à voir dans sa croix, III, 203. La croix est la gloire de J.-C., VI, 262. Vertu de la croix de J.-C.,

VI, 337. Nécessité de la Passion et de la mort de J.-C., VI, 294. Trois choses ont porté J.-C. à mourir, VII, 420. Il appelle sa mort sa clarification, VI, 418. Sa Passion, antidote contre le désespoir, VI, 22. Prodiges qui ont accompagné sa mort, VI, 487. L'ouverture du côté de l'arche est le type de l'ouverture du côté de J.-C., VII, 467. Les plaies de J.-C., asile des fidèles, VII, 466. Combien il est doux de demeurer dans les plaies de J.-C., VI, 236. Le cœur de J.-C. fut blessé plus fortement par l'amour que par la lance, VI, 445. Même dans sa Passion, J.-C. retient sa clarté, VII, 298. La bonté, la grâce et la charité brillent spécialement dans la Passion, VI, 477 ; de même la munificence et la libéralité, VI, 463. Ardeur de J.-C. pour la Passion, VI, 416. Apparence et dispositions de J.-C. souffrant, VI, 478. Ce qu'il exige de nous en retour de sa Passion, VI, 237. Douceur du souvenir de la Passion, VI, 428. Utilité de ce souvenir, VI, 454. Méditer assiduellement la Passion et la mort de J.-C., VI, 417, 479 ; VII, 43. Aspiration et action de grâces à J.-C. Sauveur, VI, 489. Tendre compassion envers J.-C. mort, VI, 456. Lamentation sur la mort de J.-C., VI, 283 et seq. Le sang des martyrs crie vengeance, celui de J.-C. crie merci, VI, 428. Sens moral des trois jours du tombeau, III, 221. Le sépulcre de J.-C., c'est le cloître des religieux, VI, 502. Dans ces trois jours, le Verbe n'a été séparé ni du corps ni de l'âme, III, 482. Que fit J.-C. aux enfers, III, 438. Aromates mystiques qu'il nous faut apporter à son tombeau, III, 228. Pourquoi il ne voulut point être embaumé dans son sépulcre, IV, 180. Pourquoi la Vierge Marie ne voulut point oindre le corps du Christ, VI, 444.

Allégresse de la résurrection du Sauveur, VI, 247. Ce que nous procure la résurrection de J.-C., VII, 475. L'exaltation de Joseph appliquée au Christ, VII, 469. Temps des apparitions de J.-C. après sa résurrection, V, 275. A ceux que J.-C. ressuscite il donne la vie à cause des pleurs des femmes, V, 83. La résurrection de J.-C. demande que nous

passions à une vie meilleure, III, 224. Après sa résurrection, il ne peut plus souffrir, III, 621. Il nous a donné trois purgatifs, III, 232. Les sept apparitions de J.-C. représentent les sept dons du Saint-Esprit, III, 237 ; IV, 97. Diverses apparitions du Sauveur, III, 260.

Combien l'ascension de J.-C. fut glorieuse pour le ciel et pour la terre, VI, 248. Elle ne devait pas être différée, IV, 583. Allégorie d'Elie ravi au ciel, et de J.-C. y montant, VI, 272. Pourquoi les apôtres apprirent avec peine son départ, III, 252 ; VI, 444. Triple descente et triple ascension de J.-C., IV, 20. Comment imiter l'une et l'autre, id., ib., V. Ascension. Pourquoi les apôtres ne pouvaient recevoir le Saint-Esprit tant que J.-C. serait avec eux, III, 253, 270. Si le Christ est assis dans la gloire, V, 480 ; il règne glorieux dans le ciel, VI, 488.

Le Christ ressuscité n'est pas soumis aux passions et pourtant il est capable de miséricorde, III, 620. Sa majesté dans la gloire, III, 20. Dans la gloire se repaît-il parmi ses lis ? IV, 510. Comment est-il assis à la droite du Père, IV, 533. Lui seul a cet honneur, IV, 535.

Esprit rapide des mystères de la vie du Christ, VI, 483 et seq. Comment les mystères du Christ doivent être reproduits moralement en nous, V, 435. Les novices doivent souvent les méditer, V, 354.

Quel est-il maintenant, quel sera-t-il au jugement dernier et dans son royaume, III, 70. Dieu a donné au Christ, en tant qu'homme, le pouvoir de juger et pourquoi ? IV, 518. Comme fils de l'homme, il hérite de la terre ; comme Créateur, il la gouverne ; comme Seigneur, il se l'assujettit ; comme époux, il se la partage, IV, 435. Par quels droits est-il roi du monde ? II, 137. Il est reconnu par toutes les créatures, III, 243. Sa triple glorification, IV, 534. Il est plus excellent que tous les enfants par la grâce, IV, 581. En tant qu'homme, il est plus grand que les anges, IV, 520. — V. Ange. La plupart aiment mieux sa gloire que sa croix, IV, 227. Il faut le voir dans ses humi-

liations avant de le voir dans sa gloire, III, 297. Pourquoi accepte-t-elle la gloire mondaine, III, 201. Isaïe en a deux visions différentes, III, 308. La synagogue l'a mis au monde avec la fécondité d'une mère, mais non avec l'affection d'une mère, III, 32. Sa triple procession, III, 321. En quel sens le trône de David lui a été donné, II, 63. Comment a-t-il régné sur la maison de Jacob, III, 322. Il est plus facile de parler de son humanité que de sa divinité, IV, 354.

Jésus-Christ est un pain, VII, 452. Parfum ou douceur de la table de Jésus-Christ, VI, 478. La Passion et la mort de Jésus-Christ doivent être rappelées dans la réception de l'Eucharistie, VI, 515. Jésus-Christ se reconnaît à la fraction du pain, VI, 275. Le prêtre seul a le privilège de recevoir tous les jours le corps et le sang de Jésus-Christ, VI, 304. Les prêtres sont les parents de Jésus-Christ, VII, 75. Il est la nourriture des anges et des hommes, VII, 245. Le corps de Jésus-Christ préfiguré par le trône de Salomon, VII, 442. Que signifient : rester en Jésus-Christ et garder les paroles de Jésus-Christ, VI, 460. C'est le même Jésus-Christ qui est au ciel et au Saint-Sacrement de l'autel, bien que d'une manière différente, VI, 515. Qu'est-ce que demeurer en Jésus-Christ, près de lui, avec lui, loin de lui, VI, 457. Quel grand bien c'est que de rester en Jésus-Christ, VI, 454. Soif et désir du sang de Jésus-Christ, VI, 219. Manger le corps du Christ n'est autre chose que de devenir le corps du Christ, V, 416.

Les pasteurs doivent imiter sa miséricorde, V, 180. Puissance de ses paroles, V, 455 ; VI, 457, 504. Combien sa voix est efficace pour enseigner et persuader, V, 234. Effet et éloge de ses paroles, VI, 453. Tout en lui est plein d'attrait, V, 99. Toutes ses actions sont notre instruction, VI, 293. Comment ses paroles ne sont-elles pas les siennes, VI, 442.

Jésus-Christ s'est soumis toute chose par sa beauté, VII, 535. Qu'est-ce que cette beauté, id., ib. Comment son nom est une lumière, une nourriture, une onction, VI, 349. Il est

le jardinier du ciel et de la terre, VII 543. Il est enlevé et donné aux Gentils, VII, 353. Son désir d'introduire les peuples dans son Eglise, V, 236. Ce qu'il a fait avec un petit nombre d'hommes, V, 326. Quand vous lisez, on vous instruit du Christ, mais la prière établit entre lui et vous un entretien familial, V, 37. Il se mêle à ceux qui parlent de lui, VI, 496. Rien de fâcheux pour celui à qui Jésus-Christ suffit, VII, 471. Il est la voie, la vérité et la vie, VI, 428. Les pieds de Jésus-Christ sont mystiquement la miséricorde et le jugement, VII, 547. Là où il se montre plus digne de commisération, il est plus digne d'hommages, VII, 460.

Eloge de Jésus-Christ, V, 407. Pourquoi il pratiqua l'abstinence, VI, 225. A-t-il surpassé saint Jean en cette vertu, VI, 226. Son immense bonté, VI, 454. Bonté de Jésus-Christ élégamment décrite d'après l'exemple de la pécheresse, VI, 385. En lui tout est charme et provocation à la charité, V, 99. Combien il est porté à l'indulgence, V, 179. Différence de la chasteté en lui, en Marie, en les autres, V, 222. Souffrances de Jésus-Christ dans ses membres, VI, 467. Contempler Jésus-Christ, VII, 454. Il se manifeste non-seulement aux contemplatifs, mais à ceux qui se livrent à la vie active, VII, 477. Il est le bel amour, la crainte et l'espérance, VII, 535. Double amour de Jésus-Christ, VI, 470. Plénitude de la grâce en Jésus-Christ, V, 44.

Humilité de Jésus-Christ, VI, 474. Elle est septuple, VII, 385. Comment il la faut imiter, id., ib. Il nous enseigne l'humilité par sa parole et par ses exemples, VI, 476. Parfait maître d'humilité, VI, 367. Cette humilité condamne les orgueilleux, VI, 340, 366. Il nous enseigne la modestie dans la prospérité et la patience dans les épreuves, VII, 463. Pourquoi et combien Jésus-Christ s'est humilié, VI, 477. Jésus-Christ modèle d'obéissance, VI, 374. De quoi se compose son obéissance, VI, 476. Son obéissance même dans le jugement qu'il porte, VI, 71.

Bonne odeur de Jésus-Christ, V, 445. Avec

quelle puissance il a attiré le monde, VI, 232. Marie, plus que tous les autres, fut attirée par l'odeur, VI, 230. Triple odeur de Jésus-Christ, VII, 532. Pauvreté de Jésus-Christ, VI, 476. Quelle elle fut, VI, 443. Il faut voir le Christ dans le pauvre, VI, 214. C'est lui-même qu'on reçoit dans la personne des pauvres, VI, 412. Jésus-Christ est notre paix, il réunit les choses divisées, VII, 396. Jésus-Christ est dans la paix, VI, 6. Sagesse de Jésus-Christ, V, 292. La crainte servile fut-elle en lui? VI, 323. Combien les vierges doivent l'aimer, VI, 212. Les fleurs de Jésus-Christ sont les vertus les plus parfaites, VI, 476. Le démon n'a rien trouvé qui lui appartint en Jésus-Christ, VI, 448. Jésus-Christ fruit de la bonne œuvre, V, 445. Amour de Jésus-Christ pour nous, VI, 423.

Il s'est fait tout, même serviteur, pour nous autres, VII, 454. Combien il a fait pour nous, id., ib. Remarquable éloge de l'amour de Jésus-Christ pour nous, VI, 491. Combien grand fut son amour pour nous, VI, 220, 465. Jésus-Christ puissant motif d'amour, V, 408. Il ne s'est pas épargné comme il a épargné les autres, VI, 224. Force de l'amour de Jésus-Christ pour ses disciples, VII, 482. Jésus-Christ les console, VI, 447. Ce n'est pas une chose indigne de Jésus-Christ de leur avoir donné le baiser de paix, VI, 445. Jésus-Christ aime plus son corps mystique que son corps physique, IV, 480; V, 432. J.-C. nous est ici-bas donné de trois façons, VII, 355. L'humanité de Jésus-Christ recueille la grâce, la divinité l'accorde, V, 238. Ce n'est pas pour lui, c'est pour nous que Jésus-Christ a souffert, VI, 292.

Il nous a aimés avec douceur, avec sagesse, avec force, IV, 221. Sa charité dans le rachat des hommes, III, 652. Quel honneur il fait à nos âmes et quel amour lui est dû en retour, III, 81, 82. Plus il s'est fait petit, plus il est digne de notre amour, III, 65. Il est la source de vie qui coule vers nous, III, 403; la source de toute sainteté, III, 50. Il nous est donné tout entier et paie pour nous tout entier, III, 59. Il a satisfait à Dieu pour nous,

II, 469. Toute la conduite de sa vie a eu pour but de nous guérir et de nous sauver, III, 233. Sa force et sa sagesse cachées dans l'œuvre de la Rédemption, IV, 17. Il a chassé deux ennemis de l'homme, la mort et le péché, III, 34, 35. Sa justice nous a servi comme l'injustice d'Adam nous avait nui, II, 469. Il nous a renouvelés de trois manières, II, 581. Il nous a purifiés non à la manière de l'eau, mais d'un soleil radieux, II, 522. Il a versé de l'huile et du vin dans nos plaies, IV, 206. Il a réparé en nous l'image de Dieu, II 419, et ce rôle lui convenait, II, 420. Sa miséricorde humaine nous est nécessaire, II, 341. Son humanité fonde la foi, fortifie l'espérance et enflamme la charité, III, 64. Avec quelle peine il voit ses souffrances perdues pour nous, III, 44. Il a apporté sur la terre les règles d'une discipline toute céleste, IV, 274. Il est la cause, le modèle, la vertu et le fruit du martyre, IV, 284. Ses victoires insignes, III, 216. Il nous a mérité la grâce de pouvoir monter, IV, 615. Il peut et veut remettre les péchés, II, 324. Sa science a expié l'ambition de nos premiers parents, II, 340. L'homme s'abandonne à lui en toute sécurité, IV, 224. Nous devons l'aimer plus pour la rédemption que pour la création, id., ib. Il est répandu sur tous les hommes, IV, 196.

Il est notre pacificateur, V, 78. Sans lui toute souffrance des hommes est inutile, id., ib. Il est notre avocat auprès de son Père, VI, 489; notre avocat et notre juge, VII, 482. Nous avons tout en lui, VI, 485. Combien son regard est efficace, VII, 463. Comment nous pouvons concevoir J.-C., VII, 448. Ce que doivent faire ceux qui l'ont conçu, VII, 449. Comment nous devenons les mères de J.-C., VII, 359; son frère et sa mère, VI, 45. Il est père, mère et nourrice, VII, 509. Nous pouvons être tout cela pour J.-C., id., ib. Il veut bien être notre frère, V, 96. Pourquoi il appelle les apôtres petits enfants, VI, 419. En quittant le monde, il nous a donné les apôtres pour nourrices, VII, 510.

Comment il faut le chercher, V, 276. Il

faut l'imiter et l'entraîner, VII, 340. Il faut le chercher dans la joie et dans la peine, V, 27. Qui sont ceux qui cherchent et qui trouvent J.-C., VII, 391. Dispositions pour recevoir J.-C., VII, 396. Comment Marie, l'Eglise et la grâce nous présentent J.-C., VII, 395. Pourquoi l'arrivée spirituelle de J.-C. dans les âmes, VII, 335. Félicité qu'elle apporte, VII, 337. Comment J.-C. est conçu, comment il naît, comment il est nourri, comment retenu. VI, 40. Il fait semblant de s'en aller pour qu'on le retienne avec plus d'instance, V, 284. Qui a le bonheur de ne point perdre J.-C. après l'avoir trouvé? V, 47. Effets produits dans l'âme par J.-C., VI, 439.

La vie du chrétien doit être conforme à celle de J.-C., VI, 478; II, 580. Il est l'image et l'exemplaire de notre vie, V, 459. De ceux qui suivent, bien ou mal, et de ceux qui ne suivent pas J.-C., IV, 22. Toute action de J.-C. est une leçon pour nous, VI, 375. Il est le biscuit de ceux qui naviguent en ce siècle, VI, 235. Trois choses à imiter en J.-C., VII, 424. Trois choses à faire pour l'imitateur de J.-C., VII, 428. Par sa douceur, il attire tout à lui, IV, 304. Combien il est indigne de ne pas courir après lui, IV, 236; vivre pour lui, I, 214. Quiconque refuse de vivre pour lui est digne de mort, IV, 220. Il est un vrai paraclet, III, 478. Comment son joug est léger, I, 104; bien qu'accablant, il doit être porté, III, 130. Heureux qui le porte id., ib. On arrive à J.-C. plutôt par le chemin qu'il a suivi que par les livres, I, 159. Comment on doit lui préparer un séjour, II, 574. Il n'aime pas les cœurs chancelants, mais les cœurs stables, III, 30. Aspiration d'une âme se consacrant à J.-C., VII, 456. Ceux qui suivent J.-C. ont trois choses à abandonner, VII, 411. Ils doivent avant tout dire adieu aux délices, VI, 439. Quel sera la récompense des disciples de J.-C., V, 483. La gloire du chrétien est dans le nom de J.-C., VI, 481. Ce que J.-C., a exigé de l'homme qu'il voulait racheter, 443.

Qu'est-ce que l'alliance avec le Christ, V, 407. Alliance de J.-C. avec l'Eglise, V, 105.

Comment J.-C. est rouge et blanc, V, 267. Les vertus de J.-C. sont le jardin de l'époux, V, 220. J.-C. n'a de saveur que lorsqu'il a donné son odeur, VII, 532. Pourquoi il nous demande quelque chose, III, 92. Il n'a soif que du salut de nos âmes, II, 58. Qui sont ceux qui n'ont pas encore profité des grâces qu'il a apportées dans les différentes circonstances de sa vie, III, 658. Il vit en nous tant que nous avons la foi, III, 227. Notre âme est son royaume, II, 614. Par sa doctrine et les exemples des Apôtres, il montre qu'il n'aime pas une âme nue, IV, 272. Rien à craindre à sa suite, I, 159. Qu'est-il pour ceux qui le suivent, IV, 304. Notre foi le suit partout, IV, 547. Marie-Madeleine n'a pas le droit de le toucher, IV, 283. La foi est digne de toucher le Christ, IV, 284.

Il s'unit tout dans une unité substantielle, personnelle, spirituelle, sacramentelle, III, 617. Nous devons nous unir à lui comme à notre chef, III, 94. Le chrétien qui se sépare de J.-C. est un monstre, III, 92. Il se fiance l'Eglise, IV, 113. Par amour pour son épouse, il est disposé à épouser même la synagogue, IV, 549. Il vengera son Eglise, I, 493. Amour constant de l'Eglise pour J.-C., IV, 547. Pour qui est-il loin, pour qui est-il près, IV, 419. Ses noces avec l'âme, III, 81. Sous sa conduite, il n'y a rien à craindre, III, 434. Il est persécuté par les mauvais chrétiens, mais surtout par les prélats et les prêtres, III, 346.

J.-C. comparé à une grappe de raisin, V, 294 ; à un chandelier d'or, VII, 505 ; à un charbon embrasé et mort, VI, 554 ; à un cierge, VII, 388 ; au Liban, V, 207 ; à un instrument de musique, V, 234 ; au vent, V, 72 ; à une action ou à un parfum, VII, 391. Pourquoi son nom est comparé à l'huile, VI, 349. Il est un faon, V, 65 ; le lit de repos de l'âme, V, 43 ; le lis des vallées, V, 416 ; la pierre ouverte et percée, VII, 467, non par la dureté, mais par la force, VII, 425. Il est semence et fruit, VII, 530 ; un ver, VI, 477 ; la vigne véritable, VI, 449 ; la taille de la vigne est l'anéantissement du Christ, VI, 442. Comme

la vigne, il est planté, non pas semé, VI, 441. Ses paroles sont les feuilles de la vigne, VI, 457. Comme le fruit de la vigne, il se boit ou se mange, VI, 250. Le serpent levé par Moïse, type de J.-C., VI, 240. J.-C. comparé à une poule, VI, 458. Il est figuré par la montagne de Galaad, V, 120. Signification mystique de la myrrhe en J.-C., V, 222. Figure tirée de diverses plantes aromatiques, V, 498. Joseph, figure de J.-C. VI, 273 ; VII, 468 et seq. Comment J.-C. est ancien et nouveau, VII, 350.

Christ une *genade*, cri du peuple à chaque miracle de saint Bernard, VIII, 489.

Christian, moine de Clairvaux, VIII, 361. — V. Chrétien.

Chrysogome, cardinal, I, 216.

Chypre, l'île au bon vin, IV, 362. Cette île, célèbre par la fertilité de sa vigne, est le symbole de l'Eglise, I, 444, 445.

Colomban, abbé de Luxeuil, II, 489.

Colombe, emblème de l'Esprit-Saint, IV, 367. Son témoignage sur J.-C., III, 67. Exposition morale des propriétés de la colombe, VII, 400. Sept vertus de la colombe à imiter, VII, 279. Mystère de la simplicité de la colombe, V, 407. — V. Tourterelle.

Colonne. La colonne de la flagellation fut teinte du sang de J.-C., VI, 449. Comme la vigne est fixée à l'échalas, ainsi J.-C. le fut à la colonne, VI, 449. Il y a sept colonnes à ériger dans la demeure de l'esprit, II, 577.

Ciel. Ce mot vient de *celare*, cacher, III, 460. Beauté du ciel, IV, 271. Il est comparé à une montagne, III, 613. Il n'y a pas de mal au ciel et tout le bien s'y trouve, V, 530. Au ciel, il n'y a nul dégoût, VI, 246. Au ciel, volupté, abondance, vie et vérité, V, 282. Sept biens y sont offerts, VI, 438. Peinture de la récompense du ciel, III, 582 ; V, 515. Quel est le prix du royaume du ciel ? VII, 361. J.-C. nous a mérité la grâce d'y monter, III, 615. Qui en est digne ? III, 614 ; celui qui perce les rangs des ennemis, III, 433. Il n'est ouvert qu'à ceux qui sont sans tache, III, 602. Il est fait pour quatre sortes d'hommes, IV,

67. Les religieux y vont plus facilement, III, 578.

Quelles sont les vertus qui ne vont pas au ciel ? VI, 108. Quel est le prix du royaume du ciel ? VII, 361. Trois chevaux nous enlèvent au ciel, VII, 137. La croix, seul chemin du ciel, VI, 251. Exhortation à faire violence au ciel, VII, 497. Comparaison de la cellule et du ciel, VII, 497.

Ce que c'est que le ciel du ciel et les cieus des cieus, IV, 273. Quels sont les cieus de l'Eglise, IV, 277. L'âme sainte est un ciel, IV, 275. La paix et la joie sont dans le ciel, III, 572. Là il n'y a place ni pour la tristesse ni pour la faute, III, 618. Les saints nous y attendent, III, 8. C'est par la pensée et le désir que l'âme demeure dans le ciel, IV, 449. Différence entre la terre et le ciel, III, 461. Notre vie doit tendre au ciel, III, 582. Bonheur du ciel, III, 656. S'exciter à se corriger par la pensée du ciel, III, 613. Douceur que cette pensée met au cœur de celui qui prie, III, 574. Aspiration vers le ciel, id., ib., V. Béatitude. Abondance des biens du ciel, IV, 175.

Cierge. J.-C. comparé au cierge, VII, 388. On éteint les cierges après les exorcismes, VIII, 315.

Cilice. Qu'un religieux ne croie avoir droit à la mort qu'à un cilice, VII, 166.

Cimetière. Cimetière béni par saint Malachie, II, 505. Cimetière de St-Patrice, II, 524.

Circonspection. Trois circonspections nous sont nécessaires, III, 183.

Circoncision. Elle détruisait le péché originel, comme aujourd'hui le baptême, III, 214; VI, 144. Que nous apprend-elle ? III, 59. Elle est la marque de la superfluité et du péché, III, 58. Elle se pratique là surtout où règne la concupiscence, III, 56. Précepte de l'antique circoncision, III, 55. Notre circoncision morale, III, 54. Circoncision de l'homme tout entier, III, 54. Circoncision du Christ. — V. Christ. Pourquoi J.-C. s'y est soumis, VI, 144. Elle doit appeler les pécheurs à la pénitence, VI, 142. La taille de la vigne, ou la circoncision de J.-C., VI, 141.

Circuit. Quel est le circuit de l'épouse ? V, 19. Quel est le circuit de la béatitude, V, 24. Différence entre la synthèse et le circuit, IV, 23.

Cis, signifie dur, V, 299.

Cisterciens. Les Cisterciens sont ainsi appelés de Cistelle, I, 196, note. Ferveur primitive des Cisterciens, I, 383. Leur manière de vivre, II, 83, 88, 94. Il est bon de les imiter, II, 83. Pierre-le-Vénéral les appelle des saints, I, 324. Quels lieux ils choisissent de préférence pour leurs monastères, I, 447; des vallées humides et malsaines, II, 90. Leur obéissance, II, 97. Leur nourriture, I, 9; II, 88. N'usaient ni de poisson, ni d'œufs, I, 8, note. Ne buvaient de vin que rarement, id., ib. Leur boisson ordinaire, id., ib. Leurs vêtements, id., ib. Leur traitement dans leurs maladies, II, 44. Faisaient usage de la discipline, II, 89. Leurs veilles prolongées, IV, 334. Leur zèle pour le chant ecclésiastique, II, 533. Leurs livres corrigés, II, 534. On suspendait jadis chez eux la célébration des saints mystères pendant la moisson, IV, 394. Leur silence, IV, 290. Leurs discours, assez rares, IV, 457. Leurs entretiens, III, 565. Leur vêtement grossier, I, 4; III, 577 et note. Ils ne portent point de chemise, I, 9, note, ni de tunique, II, 558. Voir en général la note *a*, II, 8. Couleur de leurs vêtements, I, 319. Le pape Urbain permet à la colonie de Molesmes de résider chez eux, II, 88. Pour quelle raison saint Bernard préfère les Cisterciens aux Clunistes, II, 292. Leur ordre s'étend en Danemarck, II, 28, note. Les moines des Alpes s'aggrègent aux Cisterciens, I, 212; de même ceux de Savigny, I, 196, note, et douze religieux d'York, I, 142. Il n'y avait à Milan, avant l'arrivée de saint Bernard dans cette ville, aucun monastère de Cisterciens, I, 205, note. Les Cisterciens refusent d'admettre un religieux templier, I, 374. Tous leurs couvents sont voués à la sainte Vierge, I, 128.

Leur chapitre général, III, 624, note. Pierre-le-Vénéral se recommande à ses prières, II, 27; et, en effet, on fait de lui une mémoire spéciale, id., ib.

Le Pape leur accorde le privilège de n'être citée devant aucun conseil, sinon pour les choses de la foi, I, 456. Ils reconnaissent le pape Innocent, I, 496. Eugène leur conseille de ne pas prendre charge d'âmes, I, 384. Ils prient pour Louis-le-Gros et lui adressent de vertes sermons, I, 77. L'évêque de Paris, présenté par Louis-le-Gros, se recommande à eux, id., ib. Ils sont exempts de payer la dime, I, 303, note. Ils conviennent avec les Prémontrés de mettre toujours une lieue entre leurs fermes et leurs granges respectives, I, 360.

Cité. Garde de la Cité, IV, 536. Cité de Dieu, ensemble de la création, V, 20. Le troupeau d'un pasteur est une cité, IV, 536.

Cîteaux. Vigueur déployée dans l'Eglise par l'ordre de Cîteaux, VII, 84. Ferveur et constance des religieux de cet ordre dans la prière, V, 31. Etroite observance qu'on y pratique, V, 120. Contrition qu'on y a de ses fautes, V, 121. Application qu'on y a à l'œuvre de Dieu, id., ib. Silence continué qu'on y garde, id., ib. Confession du matin, examen au chapitre, id., ib. On y travaille pour les pauvres, id., ib. Sommeil qu'on se permet à Cîteaux, id., ib. Témoignage de la sainteté de ses habitants, V, 121, 122. Son pain noir, V, 243. La moisson à Cîteaux, VII, 523. Les anciens moines de Cîteaux s'occupaient, non à cultiver la terre, mais à pratiquer la vertu, V, 299. Gillebert recommande à ses frères de travailler à reconquérir leur ferveur première, V, 266. — V. Cisterciens.

Cithare, lyre ou guitare. J.-C. comparé à une cithare. — V. Jésus-Christ.

Claire-Fontaine. Monastère de Claire-Fontaine, II, 79.

Clair-Marais. Monastère de Clair-Marais, I, 258.

Clairvaux. Son éloge, II, 72. C'est le camp du Christ, III, 497. Comparaison entre Clairvaux et Jérusalem, I, 93. Peinture de Clairvaux, II, 94. Religieux de Clairvaux, leur éloge, V. la préface de Mabillon en tête des sermons, III, 626. La règle des moines de Clairvaux répond à la première école du

Sauveur, III, 580. Elle est admirable, IV, 83. Comment ils se comportent dans le travail des mains, IV, 84; à table, IV, 86. Leur obéissance, III, 184; IV, 86. Leur accord entre eux, IV, 289. Leur pain d'avoine, I, 8; VIII, 287. Ils travaillent pour les pauvres, III, 120. Il est plus utile de les imiter que de réciter l'Evangile, II, 83. Saint Bernard a des révélations du salut de plusieurs d'entre eux, III, 578. Tous ne sont cependant pas parfaits, III, 254; il y en a même d'indisciplinés, IV, 373.

Commencements de Clairvaux, VIII, 287. Description, VIII, 388. Translation du monastère, VIII, 68. On y afflue de toutes les parties du monde, VIII, 399. Age d'or de Clairvaux, VIII, 28. Vie sainte qu'on y mène, id., ib. Science et modestie de ses moines, VIII, 54, 57; leur austérité, VIII, 28; leur maigre nourriture, VIII, 57. Beaucoup de lettrés parmi eux, VIII, 57. Leur pauvreté, VIII, 287.

Clameur. Il y a la clameur de la bouche et la clameur du cœur, VII, 49. — V. Cri.

Clarification. J.-C. appelle sa mort sa clarification, VI, 418.

Clarifier. Comment nous pouvons clarifier Dieu le Père, VI, 418.

Clarté et gloire de l'humanité de J.-C. au ciel, VI, 297. Le Père rend à son Fils la clarté que ce Fils lui a value, VI, 418.

Clef. Clefs données à Pierre, IV, 494.

Clémence. La clémence doit tempérer le zèle, I, 374. Trois choses à observer dans l'exercice du zèle et de la clémence, II, 135.

Clément (S.); il était de noble origine et de haute philosophie, III, 469.

Clément. Pré-Clément, monastère, VIII, 357.

Clerc. Tout clerc solliciteur doit être exclu des honneurs ecclésiastiques, II, 138. Dégrader ou exclure celui qui a péché gravement, I, 230. Les clercs ont droit à vivre de l'autel avant les religieux, II, 38. Ce sont les évêques qui les rendent insolents, I, 222. Bonté des bons clercs; ils doivent paître de trois manières les brebis qui leur sont confiées, V,

462; doivent surtout méditer la Passion de N.-S. J.-C., V, 483. Ce ne sont pas les saints qui ont enseigné la vie de certains clercs, V, 482. Clercs commettant l'iniquité dans la terre des saints, V, 470. Leurs vices forment une longue litanie, IV, 321. L'ambition, l'arrogance et le faste, II, 620; V, 471, 461; VII, 74; l'incontinence, II, 239 et seq.; le luxe, III, 129; l'avarice, II, 208; l'amour des riens et des superfluités, II, 450. Ils sont courtisans, I, 447. Lorsqu'ils fréquentent la cour, il faut leur refuser les dignités de l'Eglise, II, 458. Ridicule et indignité d'un clerc servile en face des princes, I, 418. Ils ne doivent point porter les armes, I, 278; ni pousser à la guerre, I, 209. Leurs mœurs et leurs offices signifiés par les lambris qui ornent les maisons, IV, 371. Doivent prêcher le mépris du monde par leur exemple, VII, 74. Leur mollesse, V, 461. Choissent de la vie du monde ce qui est plaisir, rejettent ce qui est peine, id., ib. Ils font de ce monde leur patrie; après la mort, ils se trouveront sans patrie, V, 461. Il en est qui n'ont aucun rang, V, 462.

Ces clercs avarés, V, 463, 466; VII, 74, sont les intendants et non les maîtres des revenus ecclésiastiques, V, 468. Ils mangent les péchés du peuple, V, 467. Plaintes du peuple contre les clercs, V, 467. Combien leur mauvais exemple scandalise les hommes du monde, VII, 74. Ils sont la tête du peuple, id., ib. Même les clercs entrés avec vocation ne sont pas sûrs de la persévérance, V, 465. — V. Bénéfice, ecclésiastique.

Clergé. Qui doit-on prendre pour le corps du clergé? IV, 371. Corruption du clergé, II, 479. Le clergé de Rome sert de modèle au clergé de tout l'univers, I, 453. — V. Clerc.

Clérical. Gloire de la couronne cléricale, I, 448. Fausse appréciation de la dignité cléricale, id., ib. — V. Bénéfice, église, évêque, dignité, pape.

Cloche. On sonne les cloches à Constance en réjouissance des miracles que saint Bernard opère en cette ville, VIII, 475; de même à Bar-sur-Aube, VIII, 200, et en général à chaque miracle, id., ib.

Cloître. Le cloître des religieux est le temple de Dieu, IV, 96; un paradis, III, 655; VII, 38. Comment il faut s'y comporter, I, 431 et seq. Il ne faut pas les orner de vaines peintures, II, 306. Le sépulcre de J.-C. désigne le cloître des religieux, VI, 502. — V. Monastère.

Cloître. Repos et vertu des cloîtrés, V, 42. Echelle des cloîtrés, V, 498.

Cluny. Eloge de Cluny, II, 288. Ordre très-glorieux qui est la lumière du monde, II, 287. Les abbés de Cluny se servent de vases d'or pour distribuer les aumônes, I, 305. Saint Bernard se recommande aux prières des religieux de Cluny, I, 304. Cluny reconnaît Innocent, I, 496. Comme ce pape y est reçu, I, 495. Il conserve l'église de Cluny, I, 495, note. Vêtements des Clunistes, I, 4. Comparaison de leurs tuniques avec celles des Cisterciens, I, 2. Divisions entre ces deux maisons, I, 307. Origine de ces divisions, I, 308: c'est la diversité de leurs coutumes, I, 309, et encore la différence des vêtements, I, 316; enfin, l'orgueil et l'envie, I, 322.

Coaction ou contrainte. Il y en a des deux, II, 424. La volonté ne saurait la subir malgré elle, II, 422, 423; IV, 558.

Coblentz, VIII, 486. Château-fort du diocèse de Trèves, VIII, 432.

Cœur. Pourquoi le cœur est placé au milieu de l'homme, V, 393, et du côté gauche, III, 439. Noblesse du cœur humain, V, 522. Le monde entier ne lui suffit pas, VI, 40. Abîme du cœur humain, VI, 30. Il est insondable, VI, 51. Il est tout entier dans quatre sentiments, III, 96. Le cœur a deux membres, l'intelligence et la volonté, souvent en désaccord, III, 267. Corruption du cœur, V, 393. Malheurs du cœur adonné aux vanités du monde, V, 507. Le cœur distrait par les objets extérieurs est impropre à la contemplation, V. Contemplation. Nous possédons rarement tout notre cœur, VI, 427. Inconstance du cœur humain, V, 523; VI, 42, 35, 39, 40. C'est un moulin, V, 523. Le mouvement du cœur doit être réglé sur le bon plaisir de Dieu, VI, 43. Il goûtera une paix entière

dans la vie future, III, 267. Il faut élever nos cœurs, III, 264. Qu'est-ce qu'élever son cœur ? III, 264. L'œil du cœur est quadruple, II, 270. Il faut purifier cet œil, II, 236. C'est une honte de marcher la tête haute, quand on a le cœur bas, III, 350. Il y en a qui ont le cœur haut placé, d'autres qui l'ont bas, III, 626. Le cœur déchargé du poids de la terre monte plus vite à la recherche de la vérité, III, 465. C'est la coutume que Dieu guérit le cœur avant le corps, IV, 62. Nous devons au cœur la pureté, III, 560. Cette pureté du cœur consiste en deux choses, II, 497. Le désir d'une plus austère observance ne vient que d'un cœur pur, I, 368. Le soin du cœur est le plus important, III, 568. Il faut garder son cœur, VI, 68. Garder son cœur consiste surtout à veiller sur ses pensées et ses affections, III, 568. On ne saurait veiller sur son cœur, si l'on ne veille en même temps sur ses mains et sur sa langue, id., ib. Un cœur contrit est bien près d'être un cœur pur, III, 645. Le cœur pur, V, 499 ; VI, 4. Cultiver toujours la pureté du cœur, VII, 468. Il faut purifier son cœur pour voir Dieu, V, 374, 377, et cela par la confession, V, 522, et une prière assidue, id., ib. Ce cœur est pur qui ne sait pas se répandre au dehors, VI, 95. Heureux état du cœur purifié, VI, 8. Comment on doit se déchirer le cœur, III, 97. Le cœur est de deux manières la source de la vie, III, 38. Les vœux du cœur sont de trois sortes, III, 405. Il y a trois sortes de cœurs, IV, 83. J.-C. n'aime pas les cœurs chancelants, mais les fermes, III, 31. La vanité dans les vêtements dénote la vanité du cœur, II, 303. Portrait d'un cœur endurci, II, 440. Degrés de l'endurcissement du cœur, II, 409 ; VI, 96. D'où vient l'endurcissement, VI, 54. La dureté du cœur vient de ce que nous songeons plus à nous écouter qu'à écouter la loi de Dieu, III, 97. Exhortation à l'union des cœurs, III, 94. Il est facile de se tromper quand on juge le cœur d'autrui, I, 426.

Recueillement du cœur errant, VI, 42. Le cœur stérile en vices est un bois désert, V, 74. Triple direction du cœur, VII, 472. Il faut

remettre son cœur en toute confiance à son supérieur, V, 518. Une joie de la vie humaine, c'est d'avoir quelqu'un à qui l'on confie son cœur, V, 443 ; VI, 65. Effusion du cœur, IV, 483.

Etroit le cœur qui borne ses vœux aux joies du temps présent, V, 456. Il faut fixer son cœur en Dieu, VI, 3. Dieu ne recherche que notre cœur, V, 22. Qu'est-ce que donner son cœur à Dieu, VII, 473. Que de vices dans le cœur qui n'est pas plein de Dieu, V, 523. Faire de J.-C. le portier de notre cœur, V, 518 ; ouvrir à Dieu seul la porte de notre cœur, V, 245. Le petit lit étroit du cœur ne reçoit pas l'adultère avec l'époux, V, 9. J.-C. est la vie du cœur, VI, 400.

L'amour du cœur est tout entier dans l'affection, VI, 429. Où est l'amour et l'affection, là le cœur et la pensée, VI, 28. La parole du cœur, c'est l'affection, V, 470. Les larmes indiquent la blessure du cœur, V, 460. La poudre du parfumeur représente l'humilité du cœur contrit, V, 74, 75. Le cœur humain est une forteresse, VI, 534. Qu'est-ce que le cœur de l'impie ? V, 40.

Qui est le cœur de J.-C., V, 413. Le cœur de J.-C. est nôtre et il nous est ouvert, VI, 446. Aussi il a été blessé par la lance, VI, 447 ; mais plus encore par l'amour, VI, 445. Aimons ce cœur blessé par l'amour, VI, 447.

Colère. Elle ressemble au dragon, III, 473. Elle ne fait pas le compte de la justice de Dieu, I, 368. Elle obscurcit l'œil du discernement, II, 435. Bonne et mauvaise colère, I, 401. Double colère, VII, 404. Triple colère, VI, 78. Mouvement naturel qui devient pernicieux par l'abus, III, 474. Ne doit s'allumer que contre le péché, id., ib. La colère accumulée, c'est la fureur, IV, 493. Colère de Dieu et fureur de Dieu, id., ib. Quel était la colère de saint Malachie, III, 455. La colère contre le péché s'efface, IV, 353. Terrible colère de Dieu que celle qui laisse pécher, IV, 354. Dieu est en colère contre celui qu'il ne punit pas, V, 524.

Détestation de la colère, V, 251. Elle doit

être inconnue aux religieux et aux vierges, V, 254 ; VII, 250. Différence entre la haine et la colère, VII, 254. Diverses espèces d'hommes qui se mettent en colère, VII, 250.

Colmay. Miracle de saint Bernard à Colmay, VIII, 209.

Cologne, capitale remarquable de la deuxième Germanie, VIII, 233. Lettre des moines de Clairvaux aux clercs de Cologne, VIII, 483.

Combat de l'homme contre lui-même, VI, 45. Combat quotidien de l'homme avec Dieu, VII, 496. Combat spirituel, II, 30 ; IV, 91. Combat plein de sécurité, celui qui se livre avec le Christ et pour le Christ, I, 40. Un clerc ne doit pas pousser au combat, I, 209.

Combattant. Jésus-Christ est le modèle et la récompense des combattants, IV, 377.

Combattre. Il faut combattre ici-bas pour arriver à la paix, V, 274.

Commander. Que celui-là se regarde comme indigne de commander qui ne sait pas être utile, VII, 479.

Commandement. Il faut garder les commandements de Dieu plutôt dans sa conduite que dans sa mémoire, VI, 437. Quels ils sont, VI, 433. L'observation en est difficile, VI, 466. Pourquoi les commandements de Dieu sont-ils si sévèrement imposés? III, 7. Autre chose est d'observer les commandements quant à la lettre, autre chose de les observer méritoirement, VI, 433. Aimer Dieu en ses commandements, VI, 432. Celui-là aime véritablement Dieu qui observe ses commandements, VI, 433, 440. Obstacles qui nous retardent dans la voie des commandements, III, 88. Pourquoi le commandement de l'amour est-il appelé nouveau, VI, 422. Combien il est recommandé, id., ib. Peut-on examiner un commandement avant de l'observer? I, 33.

Commerce. Le commerce des bons est utile, VII, 284. De même le commerce des vieillards est utile aux jeunes gens, VI, 65. Eviter le commerce des jeunes gens, V, 36.

Commisération. De la commisération cruelle, V, 470. Huile de la commisération, V, 480.

Commodité. Un religieux ne doit pas rechercher ses commodités, II, 90.

Commune. Avantages de la vie commune, III, 274. Tout est commun entre Dieu et l'âme qui aime Dieu, IV, 372.

Communauté. La communauté obtient ce que n'obtient pas l'individu, V, 276. Heureuse communauté où Marthe se plaint de Marie, III, 384. Les trois murailles d'une communauté, IV, 97. Il est impossible que dans une communauté tous aient la même force, les mêmes mœurs et le même corps, III, 626. En communauté, il faut vivre d'une manière régulière, sociable et humble, III, 367.

Communion. Triple communion, VI, 304. Qu'est-ce que la communion spirituelle? VI, 479. Fréquente communion spirituelle, V, 345. Comment la faire, id., ib. Grande piété requise pour la communion, VI, 304. Différence entre la bonne et la mauvaise communion, VII, 244. Avant la communion, vomir le venin comme le serpent, id., ib. A qui profite la communion? VII, 415. Communion pascale, III, 226. Communion de la Toussaint, III, 420. Communion des saints dans le ciel, V, 437.

Comparer. Nul ne doit se comparer ou se préférer aux autres, IV, 336.

Compassion. Exhortation à la compassion, III, 229 ; VII, 215. Les concupiscences de la chair la tuent, IV, 363. Ses effets, IV, 279. Noirceur de la compassion, IV, 286. L'homme est plus porté à la colère qu'à la compassion, IV, 384. Le pasteur doit avoir compassion des autres, V, 442. Compassion envers J.-C. mort, VI, 456. Mutuelle compassion de J.-C. et de Marie, VI, 463. Défaut de compassion puni, VIII, 36.

Componction. C'est le premier acte de la foi opérant par la charité, III, 246. La marque de la componction est de fuir les occasions, III, 226. Deux sortes de componctions, IV, 420 ; item, VI, 438. Quatre sortes de componctions, VII, 206. Eloge de la componction, VII, 206. Ses motifs, id., ib. ; ses effets, id., ib. Le pécheur contrit par une véritable componction et le juste dans les joies de la dé-

votion plaisent à Dieu, III, 523. Componction des Cisterciens. *V. Citeaux.*

Composition. Composition de l'homme extérieur, V, 30.

Comprendre. L'humble seul comprend Dieu, VI, 103. L'amour seul comprend Dieu, V, 387.

Compte. On rend compte des choses temporelles avec plus de soin que des choses spirituelles, II, 165.

Conception. La Conception du Christ réforme la nôtre, III, 277. A lui seul l'Immaculée Conception, I, 246. Admirable Conception, III, 47.

Conception de Marie. Sentiment de saint Bernard, I, 242; VI, 466. Il soumet son avis à celui de l'Eglise, I, 246.

Concevoir. Comment nous pouvons concevoir le Christ, VII, 448. La Bienheureuse Vierge Marie a conçu J.-C. sans altération de la chair, VII, 446.

Concile, de Pise, I, 369; VIII, 56; de Reims, sous Eugène, III, 553; VIII, 84. On en néglige les décrets, II, 151. De Rheims en 1131, VIII, 54; de Sens, contre Abailard, II, 451; VIII, 99; de Soissons contre le même, II, 451; VIII, 417. On jeûne avant l'ouverture du Concile, VIII, 308. Concile d'Etampes, VIII, 53.

Saint Bernard va malgré lui au Concile de Sens, I, 442. Il y convainc Abailard d'hérésie, I, 443. On ne doit point disputer sur les décisions d'un Concile, I, 268.

Concorde, nécessaire aux religieux, VII, 255. Elle plait aux anges, III, 445. Elle est plus agréable à Dieu que le sacrifice, VII, 255; redoutable au démon, id., ib. Ses prérogatives, III, 271. Concorde entre les différentes parties de nous-mêmes, III, 495. Comment on la conserve, VII, 256.

Concubinaire. Saint Bernard prédit à un concubinaire sa mort prochaine, II, 511.

Concupiscence. C'est la source de tous les maux, III, 603. Elle ne ruine pas la liberté, II, 421; bien qu'elle diminue la volonté, quand elle est trop forte, IV, 558. La mort seule la détruit, la grâce ne peut que la réprimer, II, 583. Force de la concupiscence,

V, 501. Elle est insatiable, V, 473. Foyer de la concupiscence, V, 436. Elle ne nuit que lorsque l'on obéit à ses mouvements, II, 206. Les mouvements indélébiles ne sont pas des péchés, VI, 560. Ces mouvements sont moins la volonté qu'une corruption de la volonté, III, 235. Pourquoi la concupiscence survit-elle au péché originel, III, 214. La volupté et la vanité sont ses deux filles, VII, 368. L'Eucharistie en est le remède, III, 213; ainsi que la prière, III, 427. La concupiscence tue la compassion, IV, 363. Lutter contre elle est pénible, mais fructueux, IV, 363.

Condamner. Un religieux ne doit pas condamner ceux qu'il ne veut pas imiter, V, 328.

Condiment. Condiment des aliments, I, 8.

Conduire. Il est aussi difficile que dangereux de se conduire soi-même, I, 433.

Conduite. La conscience et la conduite de l'époux semblables au paradis, V, 494. Double conduite chez les fidèles, l'une large, l'autre étroite, V, 26.

Conférence. Gillebert recommande les conférences sur les choses divines, V, 265. Les conférences sur les choses divines ne sont souvent que des bavardages, V, 447.

Confesser. Diverses manières de confesser Dieu, II, 393. Parmi ceux qui confessent Dieu, il y a des hommes de trois sortes, I, 44. Comment il faut que nous confessions le Seigneur, II, 56

Confesseur. Qualités du confesseur, VII, 35.

Confession. Il y a confession et confession, I, 476. Beauté de la confession des bienfaits qu'on a reçus, I, 476. La confession est le remède de la faute, II, 321. Force et nécessité de la confession, VII, 35; son efficacité, II, 515; III, 637. Pas de justification sans confession, VI, 2. Elle guérit les blessures de l'âme, VI, 390. La confession sincère est un remède contre le péché, VI, 25. C'est l'instrument qui purifie, III, 380; qui nous lave, III, 231. Elle purifie l'œil de l'âme, III, 427. Effets de la confession sincère VI, 25. La honte est déplacée dans la confession, id., ib. Une confession simulée est une double confusion, VI, 26. La confession doit être hum-

ble, simple et fidèle, IV, 204, 205. Ses degrés, III, 638 ; VII, 33. La mortification et l'oraison doivent l'accompagner, IV, 50. L'humble confession plaît à Dieu, II, 576. Il y en a de deux sortes, l'une des crimes, l'autre du bien, II, 637 ; IV, 421. Il y a trois confessions de la bouche, III, 640. La confession pascalle, III, 226. Confession et viatique d'un moribond, II, 540. Confession privée, IV, 464. Formule, IV, 449. Quatre obstacles à la confession, IV, 77, 97 ; VII, 35. Que de prudence il faut aux prêtres qui entendent les confessions, II, 329. La confession feinte est le 9^e degré de l'orgueil, II, 362 ; ses ruses et supercheries, id., ib.

Confession fréquente, VII, 468. Elle doit se faire au moins une fois par semaine, VII, 463. A qui la faire ? VII, 32. Pourquoi au prêtre ? V, 524. Qualités de la confession, VII, 462, 482. Confession humble, VI, 35. Le désir de la confession obtient quelquefois l'absolution, VII, 420. En cas de nécessité, la contrition sans la confession suffit, V, 525. Abus et défauts de la confession, V, 524.

Elle peut être viciée de plusieurs manières, VI, 38 ; vaine, la confession sans charité, V, 62. Confessions humbles des Cisterciens, V. ce mot. Ils les font le matin, id., ib. Il faut rétablir la beauté de l'âme par la confession, V, 438. Elle couvre la face de la conscience, V, 252. Confession devant le supérieur, VI, 22.

Confiance. Confiance en Dieu, III, 25. Motifs de confiance en Dieu, VII, 428. Ses effets, id., ib. Celui qui a confiance en Dieu se fixe en lui, id., ib. La confiance est fille de l'humilité, III, 25. Union indissoluble de la confiance et de la crainte, VII, 429. Elle est compagne de l'amour, VII, 430. C'est que l'on a reçu assure la confiance dans l'avenir, V, 428. Quelle confiance nous devons concevoir de la naissance de J.-C., III, 34. Motifs de confiance en J.-C., III, 74. Nous devons avoir confiance aux saints anges, III, 414. Confiance de l'épouse en l'époux, IV, 489. La confiance de l'âme sainte s'appuie sur deux raisons, IV, 492.

Confinium. Miracle à la villa de Confinium, VIII, 206.

Conformité. La conformité des volontés unit l'âme au Verbe, IV, 567.

Confusion. Quelle est la confusion qui honore ? III, 550. Souffrons la confusion pour J.-C., VI, 222.

Congan, abbé d'Irlande, II, 478, reçoit à Surrey un jeune homme envoyé par saint Malachie, II, 523.

Conge, premier abbé de Bengor, II, 488.

Conjugal. Désavantage de l'état conjugal, VI, 204.

Connaissance. Pas de meilleure science que la connaissance de soi, VI, 44.

Connaître et aimer Dieu, c'est tout le bien des hommes, V, 516.

Conneth, ville d'Irlande, II, 490. Saint Malachie en fait deux évêchés, II, 500.

Conon, de clerc régulier, cardinal et légat, I, 20, note ; II, 450 ; VIII, 447.

Conrad, empereur des Romains, I, 255, 348 ; VIII, 234. Il avait été couronné roi et s'était croisé à Spire, VIII, 478. Renié des Romains, I, 208.

Conrad, duc, I, 446 ; son archer, VIII, 482.

Conrad de Salzbourg, I, 495.

Conrad, évêque de Pavie, I, 206, note.

Conrad, moine de Morimond, I, 24.

Conscience. Qu'est-ce que la conscience, VI, 2. Comment on bâtit l'édifice de la conscience, VI, 4. Des sept colonnes sur lesquelles elle s'appuie, VI, 4 et seq. Elle est le miroir de l'âme, VI, 11. La conscience du juste est un paradis, VII, 53. Inséparable compagne de l'homme, II, 204.

La conscience remplie de bonnes œuvres figurée par le lit parsemé de fleurs, IV, 376. Quelle est la conscience heureuse ? III, 14. Qu'est-ce que la conscience tranquille ? VI, 9. Quatre espèces de consciences, VI, 52 ; IV, 82. Deux choses contribuent à faire une bonne conscience, II, 499. Trésor et bonheur d'une bonne conscience, II, 48 ; sa sécurité, III, 44 ; VI, 11. L'onction désigne la bonne conscience, VI, 478. Qu'est-ce que la bonne conscience ? VI, 9, 14. Eloges de la bonne conscience, VI,

44. De la conscience bonne et tranquille, VI, 53. De la conscience bonne et troublée, id., ib. Comparaison de la charité et de la bonne conscience, V, 8. De la conscience droite, VI, 9. De la conscience pure, VI, 40. De la conscience sans tache, id., ib. Comment il faut la purifier, VI, 2. Il faut la purifier avant le saint sacrifice, VI, 302. Heureuse la conscience qui peut ne craindre ni son jugement ni le jugement d'autrui, VI, 51. Quel est le témoignage de la conscience? III, 431. Elle nous rend témoignage en trois choses, II, 340. Le témoignage d'une bonne conscience est la meilleure apologie, II, 422. Qui peut se glorifier de ce témoignage? II, 204. Quel soin les religieux devraient mettre à purifier leur conscience, IV, 57. N'étouffons pas le cri de la conscience, II, 221. Le discernement des consciences est difficile, III, 576. Une conscience coupable est comme une prison et un enfer, III, 390.

Conscience délicate des religieux, V, 324. La conscience de l'homme charnel est pesante à elle-même, VI, 3. La mauvaise conscience, accusatrice, juge et bourreau de l'homme, VI, 48. De la conscience qui nous poursuit sans cesse, V, 527. Les remords de la conscience forcent le pécheur à chercher des consolations au dehors, V, 490.

Danger d'une fausse conscience, II, 268. Une bonne œuvre est viciée par une mauvaise conscience, IV, 502. La bonne réputation n'empêche pas le vice de la conscience, id., ib. La lumière est le tourment d'une mauvaise conscience, II, 484. Misères d'une conscience coupable, II, 219.

De la conscience sûre, VI, 44. Une dévotion expansive diminue et enlève la sécurité de la conscience, V, 413. La conscience et la conduite de l'époux semblables au Paradis, V, 494. Il ne faut pas négliger la conscience pour la bonne renommée, VII, 435. Différents retours vers la conscience, V, 336. Conscience de renard, V, 526. De la conscience mauvaise et troublée, VI, 56. De la conscience mauvaise et tranquille, VI, 54. D'où vient cette tranquillité de la mauvaise conscience, VI, 55.

La conscience de l'homme est insondable, VI, 54. Châtiment de la mauvaise conscience, VI, 30. Comment il faut corriger le livre de la conscience, VI, 44. La confession guérit les blessures cachées de la conscience, VI, 371. Une conscience brouillée et confuse offense J.-C. et le chasse, VI, 2. Examen de conscience, V, 339, 344. Comment cultiver cette vigne du Seigneur qu'on appelle la conscience, VI, 44. Il faut estimer la conscience plus que la science, VI, 40. Différence entre l'une et l'autre, VI, 44. Traité de l'édification de la conscience, VI, 1. Traité de la conscience, VI, 50 et seq.

Conseil. Les conseils que donne la sagesse humaine ne sont pas sûrs. Le meilleur conseil, c'est l'exemple, II, 575. Nous devons à nos frères secours et conseils, II, 459. Les conseils sont utiles aux prélats, II, 493. Il les faut prudents et bienveillants, id., ib. Qualités de ceux qui ont mission de donner des conseils, affection et prudence, I, 447. Celui qui a donné le conseil d'un crime est criminel lui-même, I, 228. J.-C. renonce à son propre conseil, III, 236. Le propre conseil est une lèpre, id., ib. Quand on suit les conseils humains, on perd ceux de Dieu, III, 73. La fin des justes et celle des pécheurs est la suite de leurs conseils, I, 465. Le conseil des impies a le démon pour auteur et instigateur, IV, 30. A ce conseil, on va par quatre voies auxquelles sont opposées quatre vertus, id., ib. Il n'est point besoin de conseil quand Dieu appelle, id., ib. Celui qui n'est pas constant dans ses conseils ressemble au léopard, V, 456. — V. Entêtement.

Conseiller. Portrait des conseillers des rois, I, 293.

Consentement. Lui seul rend coupable, VI, 9. Qu'est-ce que le consentement volontaire? II, 401. Il rend les hommes heureux ou malheureux, II, 403; il manque là où la volonté manque, II, 402. Celui qui a conseillé un crime ou a donné ce consentement à ce crime est coupable comme l'auteur même, I, 228. Le consentement seul nuit ou cause le mal, II, 425; non pas le sentiment, IV, 420. Con-

sentement du roi dans l'élection de l'évêque, I, 392.

Conservation. Nous devons à Dieu notre conservation, III, 476.

Considération. Définition de la considération, II, 423. Elle a Dieu pour objet, II, 467. Il y a dans la considération des œuvres de Dieu de quoi nourrir les moins capables, III, 80. La considération des blessures du Christ guérit l'arrogance, IV, 443. La considération de soi-même embrasse trois objets, II, 424. Cette considération apprend d'où l'on est, où l'on est et où l'on va, III, 540. Il faut donner de son temps et de son cœur à la considération, II, 445. Ses salutaires effets, id., ib. La négliger, c'est perdre sa vie, II, 448. Elle est de trois espèces, II, 469.

Consolation. Alternative de consolation et de tentation, V, 28. Il faut joindre la méditation à la consolation, V, 29. Les vicissitudes de tentation et de consolation sont utiles, VII, 433. Pourquoi? V, 250. Alternative de contemplation envers Dieu et de consolation envers le prochain, V, 466. Prendre garde que la consolation ne tourne au profit de la chair, V, 29. La consolation utile est celle qui est mêlée de frayeur, VII, 420. Elle se nourrit de tristesse et de larmes au sujet de ce qu'elle a perdu, IV, 266. Quelle est la bonne consolation? III, 521. La consolation et la réprimande sont deux grâces de Dieu, IV, 234. A qui Dieu donne-t-il ses consolations? III, 49. A qui l'époux donne les siennes? IV, 307. Dieu les doit à ceux qui viennent de renoncer au monde, III, 448. Que doivent faire les nouveaux convertis qui sont privés des consolations célestes? III, 318. Ceux-là seuls sont capables de les goûter qui dédaignent les plaisirs caducs, II, 378. Les consolations charnelles sont incompatibles avec les célestes, III, 255; V, 493. Dédaigner celles-là en vue de celles-ci, II, 584. Les consolations du monde sont viles et nuisibles, I, 46. Les consolations de la vie présente énervent l'âme, II, 21. Les consolations nous sont nécessaires ici-bas, III, 63. Quiconque n'en sent point la nécessité ne saurait espérer

la grâce de Dieu, id., ib. Quiconque ne connaît pas la désolation ne connaît pas la consolation, id., ib. Motifs de consolation à la mort des proches, IV, 262. C'est une consolation d'avoir à qui ouvrir son cœur, V. Cœur. Véritable consolation venant de J.-C. ressuscité, VII, 474. L'amour n'admet que les consolations du ciel, VI, 88.

Consoler. Quelles sont les âmes que le Saint-Esprit console, VI, 434.

Consulter. Tourments intérieurs de ceux qui consultent sans sincérité, I, 449. Il est utile de consulter, V, 36.

Constance et ferveur dans les résolutions, VII, 470. Ceux qui trouvent l'austérité difficile doivent s'attacher à la constance, VII, 504.

Constance. Saint Bernard se rend à Constance, VIII, 469.

Constant, brigand que saint Bernard délivre et convertit, VIII, 227, 228.

Contemplatif. Divers états des contemplatifs, IV, 245. Il ne faut pas les interrompre mal à propos, IV, 402. Ils peuvent jouir du comble dès cette vie, II, 409. Utile recommandation aux contemplatifs, III, 387. Les uns sont plus propres à la vie contemplative, les autres à l'action, IV, 48. Différence entre l'une et l'autre, V, 54; VII, 274.

Contemplation. Définition de la contemplation, II, 423; V, 498. Elle est le sépulcre de la vie active, VII, 273. Force et nature de la contemplation vraie, IV, 425. La contemplation se fait par l'abaissement du Verbe de Dieu vers l'homme, IV, 43. Images spirituelles qui se forment par la contemplation, IV, 350. Ardeur et liquéfaction de l'âme dans la contemplation, V, 247. Il ne faut pas interrompre la contemplation d'une âme, VII, 273. Elle est comparée au Sabbat, V, 55. Elle l'emporte sur l'action, V, 54. Celui qui jouit sur la terre de la contemplation doit-il attendre davantage? V, 54. Elle met un accord parfait entre l'âme et la majesté souveraine, V, 54. Calme de la contemplation, IV, 248. Pour qui ce bonheur? IV, 249. Qui en est digne? IV, 373. Plaisir et inquiétude

de la contemplation, IV, 245. Douceur de la contemplation, V, 58, 476. Repos et sommeil de la contemplation, id., ib. Ravissement de la contemplation, IV, 580. Il y a deux extases dans la contemplation, IV, 386. Saint Jean dans l'huile bouillante est le type de l'âme dans la contemplation, V, 497. L'âme est toute belle dans la contemplation, V. Ame. En quel état l'âme revient de la contemplation en elle-même, VI, 49. Objet de la contemplation, IV, 5. Effets de la contemplation, VI, 49. Ce qu'il faut pour y atteindre, id., ib. Sa saveur, V, 320. Utilité de la contemplation, V, 524. Rien de plus agréable, rien de plus utile que la contemplation, VI, 49. L'esprit tire de là sa règle de conduite, V, 374. Chercher J.-C. dans le petit lit, c'est-à-dire dans la contemplation, VII, 226. Les deux enfants de Rachel sont les deux espèces de contemplations, VII, 272. Triple contemplation, VI, 383. Que doit faire celui qui est incapable de contemplation, VII, 434. Comment s'y préparer, IV, 373; V, 367. Le repos et l'oubli sont nécessaires à la contemplation, V, 6, ainsi que le secret, V, 6, et le repos de l'esprit, V, 498; VI, 49. Il ne faut point y aspirer avant les bonnes œuvres, IV, 372. La pénitence fait qu'on retrouve J.-C. dans la contemplation, V, 220.

Contemplation de la gloire, III, 260. A ceux qui sont avides de la contemplation on impose le travail de la prédication, IV, 354. Saint Bernard préférerait aux douceurs de la contemplation les consolations que lui donnait le progrès de ses religieux, IV, 395. La mort des anges, c'est la contemplation, IV, 400. Il y a deux genres de contemplations, IV, 42, 454. Se diversifie suivant les deux manières dont elle opère, IV, 44. Quatre espèces de contemplations, IV, 488. Deux degrés de contemplation, III, 532. Obstacles à la contemplation, et comment les éloigner, II, 345. Elle est moins nécessaire que l'action, IV, 466. Doit alterner avec l'action, IV, 395, 425, 427.

Elle n'est soumise à aucune règle, V, 36. Secours qui la facilitent, id., ib. Il faut tendre à la contemplation par degrés, V,

102. Quels sont ces degrés, VI, 384. Degrés pour arriver au sommet de la contemplation, V, 92. Elle doit être précédée de l'action, V, 221, 244; VI, 537. Prévenir, en s'excitant aux vertus, le saint repos de la contemplation, VI, 404.

L'obéissance vaut mieux que la contemplation, VI, 404. Alternative d'action et de contemplation, VI, 402. Il ne faut pas facilement interrompre la contemplation des prélats, V, 67; cela déplaît à l'époux, V, 77. On la quitte avec peine, V, 458. Il est pénible d'être arraché aux douceurs de la contemplation pour s'appliquer aux affaires, VI, 496. On doit parfois la quitter pour la charité, V, 50; VI, 388. La joie de la contemplation est comme un point, V, 246; comme la rosée du matin, V, 283. L'oraison donne la mesure à garder dans l'action et la contemplation, VI, 402. Précaution, V, 506. Ce qui nous éloigne de la contemplation, V, 506. Trois choses empêchent la contemplation céleste, VI, 539. Remèdes à ces choses, ib., id. Le cœur distrait par le dehors n'est point propre à la contemplation des choses célestes, VI, 7. Agréable sujet de contemplation, V, 50. Triple matière de contemplation, V, 22. Exhortation à la contemplation des choses divines, V, 23. Quels sujets de contemplation sont plus propres à exciter les sentiments du cœur, V, 404.

Contemplation de J.-C., VII, 454. Comment il faut contempler Dieu, V, 373. Douceur de la contemplation de l'amour de Dieu pour nous, VII, 445. Quelle est la contemplation des parfaits? V, 58. La contemplation s'estime moins par sa matière que par la manière dont elle se fait, V, 404. Ses effets, V, 403. Offices de la contemplation et de l'action VII, 271. Sara et Lia, figures de la vie contemplative, VI, 268. Alternative de contemplation envers Dieu et de consolation envers le prochain, V, 466. Affinité de la contemplation et de la méditation des saintes Ecritures, V, 498. L'époux est invité à une contemplation plus sublime, V, 238. La contemplation ne finira pas, VII, 274; V, 55.

Commencée en ce monde, elle sera en l'autre une fête perpétuelle, VI, 48. Différence entre la contemplation de la terre et la contemplation du ciel, V, 277. La foi, port plus sûr que n'importe quelle contemplation, VI, 266.

Contention. Il faut éviter la contention, VII, 486. Les contentions ne conviennent point au religieux, VII, 249.

Contenance. Pourquoi elle est nécessaire, VII, 49. Elle est un trésor, id., ib. Elle dispose l'âme à recevoir les grâces divines, VII, 444. Elle est un mur dans la construction du nouveau château, VI, 535. Trois sortes de continences, IV, 21. La myrrhe de la continence, V, 74. Le char de la continence, V, 442. Mur de la continence, III, 496. La loi ancienne n'était pas le temps de la continence, IV, 437.

Continent. Différence entre celui qui est continent et celui qui est chaste, VII, 49. Il n'y a pas que les continents qui seront sauvés, IV, 474. A ceux qui ont fait vœu d'être continents il n'est pas permis d'habiter avec des femmes, IV, 474. Ennemis des continents, III, 295.

Contrefort. La charité comparée à un contrefort, V, 139.

Contrit. Un cœur contrit est bien près d'être un cœur pur, III, 645.

Contribution. De quoi se compose-t-elle? IV, 469. Sa force et sa bonne odeur, IV, 470. Quand supplée-t-elle la restitution? II, 439. Quand supplée-t-elle la confession? V. Confession, V. Douleur.

Contumace. Contumaces et obstinés, abominables devant Dieu, III, 374. Il les faut reprendre sévèrement et durement, III, 362.

Conventuel. Avantages de la vie conventuelle, I, 480; ses inconvénients, id., ib. Elle est plus sûre que la vie érémitique, III, 60.

Convers. On donnait ce nom aux adultes qui se convertissaient à la vie religieuse, pour les distinguer de ceux qui, dès leur enfance, étaient voués aux monastères, I, 243, note. Frères convers ou frères laïques, I, 243. Différents des moines, id., ib.; ne

peuvent être reçus par un évêque ou un abbé sans le consentement de leur abbé, id., ib.; ne peuvent être retenus ni par l'archevêque ni par l'évêque, I, 456. Ils ont voix à l'élection de l'abbé, I, 440; ils sont chargés de garder les moissons et les récoltes, I, 362. Ne pas leur confier la garde des moulins, à cause des femmes, I, 420. Grand nombre de frères convers à Clairvaux, VIII, 253.

Conversation. Se garder des conversations sans fin, I, 241, parce que la vérité y est bien exposée, id., ib.

Conversion. Conversion de l'homme, III, 244. Comment on appelle la conversion, II, 219. C'est l'œuvre de Dieu, II, 217. C'est le chemin du retour à Dieu, II, 55, au moyen de l'humilité, II, 95. Il y a quatre états de l'homme avant sa conversion, III, 838. C'est la charité qui fait la conversion des âmes, I, 44, ou l'amour de Dieu, II, 394. Difficultés de la conversion, III, 222. C'est un miracle, III, 490; une œuvre de la puissance divine, II, 233; une grâce, IV, 570. Il faut l'attribuer à Dieu, IV, 544. Quels degrés suit-elle pour s'opérer? IV, 69. Elle est la joie des anges, la gloire de Dieu, l'édification des chrétiens, I, 205; heureuse pour le pécheur, I, 478. C'est la vie, II, 217. Ne pas négliger non plus la conversion du corps, III, 96. Elle doit être intérieure, III, 95. Progrès de la conversion, II, 225. Modèle d'une conversion parfaite, III, 347. Notre conversion, c'est de devenir semblables à de petits enfants, III, 349. Bonté de Dieu pour les nouveaux convertis, II, 224. Tentation des premiers jours de la conversion, III, 389; au commencement, on s'imagine à tort ne devoir trouver que des délices, VI, 503. Les conversions sont rares, I, 9. C'est ignorer Dieu que refuser de se convertir, IV, 339. Vains motifs de ceux qui refusent de se convertir, IV, 339; V, 485. Il est dangereux de différer sa conversion, IV, 34; V, 486. Il est rare que les convertis qui retournent à leurs vomissements reviennent à résipiscence, II, 374. La conversion des pécheurs réjouit les anges, I, 427. La conversion est plus difficile à un religieux qu'à un homme

du monde, I, 145. Que doivent faire les nouveaux convertis qui sont privés des consolations célestes? III, 318. Ne pas désespérer de la conversion de la jeunesse, VI, 60. La réforme de la nature se fait par la conversion vers Dieu, V, 340. Conversion des gentils, V, 156. La conversion du monde par des hommes simples est le plus grand miracle de J.-C., V, 326.

Convertir. V. Conversion.

Corbeil. Entretien de Corbeil, I, 301.

Corck, ville d'Irlande, II, 542.

Cormach, roi de Munster, II, 487. Portrait de sa piété, id., ib.

Correction, odieuse même aux inférieurs, VII, 436. Les dents dont les prélats mordent les vices ne font pas de mal, V, 124. Recevoir en bonne part la correction des pasteurs, V, 252; VII, 222. Manière de la faire, VII, 222. La correction fraternelle ne fait de mal à personne, II, 275. Il faut être innocent pour se permettre la correction vis-à-vis d'autrui, II, 352; V, 125. Quand faut-il recourir à la correction publique, V, 252. Tantôt elle doit être publique, tantôt secrète, VI, 182. Comment se doit faire la correction fraternelle, VII, 170. Aussitôt la correction reçue, fléchir le genou, VII, 179. Qu'est-ce que la correction que Dieu opère en nous? III, 537. C'est une preuve de l'amour de Dieu, id., ib.

Corruption. La corruption de la volonté ne se guérit pas tout de suite, V, 137. Corruption du siècle, I, 290. Peinture de la corruption du siècle de saint Bernard, I, 287, même dans le clergé, II, 479. Corruption de la nature, III, 106. Le fleuve de l'Egypte signifie la corruption de la nature humaine, VI, 359. Elle est la suite du péché, III, 7. La corruption de l'âme est de trois sortes, celle du corps de quatre sortes, IV, 35.

Corporel. Les biens corporels sont caducs, I, 160. Le spirituel doit passer avant les observances corporelles, II, 295.

Corps. Béatitude réservée au corps de l'homme, III, 440. Comment le corps se reposera, V, 479. Que lui devons-nous dans la vie spirituelle? III, 564. Vigilance et disci-

pline, III, 575. Le soin du corps doit venir en dernier lieu, II, 584. Il faut en prendre soin comme d'un hôte bon et utile, II, 584. Quelle garde du corps est louable, III, 379. Il faut soigner l'âme avant le corps, II, 582. Le corps est une ferme, VII, 2. Le fermier en est l'homme intérieur, id., ib. Dans cette ferme commandent les vertus cardinales, id., ib. Cultivateurs et gardiens de cette ferme, VII, 4. Il doit collaborer à l'âme, II, 583. Que ne lui doit-il pas? id., ib. Belle apostrophe au corps, II, 583. Nous lui devons la santé, non le plaisir, III, 560. Dans les corps pauvres résident les grandes âmes et *vice versa*, I, 367. Le soin du corps est un abandon de Dieu, II, 281. Le corps qui se gâte aux choses du monde gâte aussi l'âme, III, 459. Quadruple corruption du corps, IV, 35. L'âme a trois devoirs envers le corps, IV, 40. Combien l'âme l'emporte sur le corps, III, 38. Combien le corps peut servir à l'âme, II, 394. Exposer son âme pour son corps, III, 136.

Corps et membres du péché, VII, 12. Comment on le détruit, VII, 3. Tyrannie impitoyable du corps, V, 528.

Comment il faut le traiter? V, 338. Comme un malade à nous recommandé, V, 338. Le port du corps dépeint l'âme, VI, 61. L'habitude du corps décèle l'âme, VII, 205. Comment il faut se livrer aux exercices du corps, V, 346. Comment le corps des hommes parfaits se trouve affecté, V, 419. Manger le corps du Christ, c'est devenir le corps du Christ, V, 416. Ce que nous devons au corps du Christ, VII, 411. — V. Communion.

Amour des âmes pour leur corps, II, 394. Les âmes désirent le reprendre, II, 392. Sans le corps, les âmes ne peuvent ni ne veulent que tout soit consommé pour elles, II, 394. Quatre propriétés des corps glorieux, III, 441.

Côté. Mystère de l'ouverture du côté droit de J.-C., III, 139. Quels hommes doivent être aux côtés du Pontife, III, 157.

Cou. Le cou désigne l'intelligence, IV, 349.

Coucher. Manière de se coucher et de dormir, VII, 180.

Couleur. La couleur blanche, marque de

la joie et de la gloire, I, 319. Pourquoi les Cisterciens ont adopté des vêtements de couleur noire, id., ib. C'est de la différence dans la couleur des vêtements qu'est venue la division des Cisterciens et des Clunistes, I, 316.

Coulpe au chapitre, V, 525.

Cour. Un religieux ne doit pas avoir de relations avec la cour, V, 315. Les relations avec la cour sont la ruine des résolutions, id., ib. Tout clerc qui fréquente la cour est suspect d'ambition, II, 158. On ne devient pas homme de bien à la cour, II, 159. Mœurs perverses de la cour romaine, II, 155.

Courant. Explication topologique du courant inférieur et du courant supérieur, VII, 431.

Courbe. Qu'est-ce que cette courbe? IV, 253.

Coureur. Tous les coureurs ne sont pas d'égale force, VI, 462. Qui mérite le prix? id., ib.

Courir. Comment il faut courir vers Dieu, V, 520. Différence entre ceux qui courent après le Christ, IV, 237. Combien c'est indigne de ne pas courir après le Christ, IV, 236. Motifs de courir, id., ib. Les âmes ferventes courent plus vite que les autres, IV, 239. Nous courons selon que nous avons la grâce, IV, 228. Plus vite on court, moins on a de peine, II, 21. C'est la grâce qui fait que nous courons, IV, 234.

Course. Trois choses hâtent, quatre retardent notre course vers Dieu, V, 436.

Craindre. Quelque parfait que l'on soit, il faut toujours craindre, VI, 202. Dieu veut être craint comme maître, aimé comme époux, honoré comme père, VI, 99. Ce n'est pas à ceux qui le craignent, mais à ceux qui l'aiment que Dieu se montre doux, V, 134. — V. Crainte.

Crainte. Trois degrés de crainte, IV, 21. Il y a deux craintes, l'une bonne, l'autre mauvaise; leurs effets, I, 131. Double crainte, III, 79. Une crainte pour les religieux. Triple crainte, III, 85; V, 99; IV, 15. Quadruple crainte, VII, 7, 193. Sextuple crainte vicieuse, VI, 324, 325.

Toute crainte qui n'a pas Dieu pour objet

ou ne se tourne pas à lui est mauvaise, III, 96. La crainte est la compagne de la vie entière, III, 443. Le bonheur des mortels, c'est la crainte, id., ib. Le secret des jugements de Dieu est une cause de crainte, II, 206. Il faut craindre celui dont l'œil voit tout et dont le bras peut tout, II, 488. C'est la crainte qui fait les saints, id., ib. Mérites de la crainte et de l'amour, id., ib. La crainte de Dieu est préférable à l'amour du prochain, III, 350. Craindre Dieu en raison de ses bienfaits, III, 413. Utilité et nécessité de la crainte, IV, 413, quand la grâce sourit, qu'elle s'en va, qu'elle revient, id., ib. Les mouvements désordonnés de notre cœur sont un motif de crainte, II, 205. Celui que Dieu protège n'a rien à craindre, III, 114. Rien à craindre sous la conduite de J.-C., III, 134.

La crainte du Seigneur est la première grâce, VII, 96; le commencement de la sagesse, IV, 247, et le premier ornement de l'âme, VII, 406. Elle est gardienne de la grâce, II, 9. Elle est recommandée dans l'Écriture, VI, 325; VII, 192. C'est le commencement du salut, III, 362. La joie solide vient de la crainte chaste, VII, 485. Salutaires effets de la crainte du Seigneur, VII, 347. La crainte de Dieu nous attache à la croix, VII, 459. La crainte de Dieu est une garde en tous lieux, VII, 427. Crainte durant la vie, sécurité à la mort, VII, 420. Crainte qui demeure dans le ciel, VI, 325; V, 99. La crainte introduit la charité, VII, 194. Elle engendre l'humilité, VII, 406. Autres avantages, VII, 7. Crainte servile, IV, 397; VI, 324. C'est l'hiver, IV, 433. Fut-elle en Jésus-Christ, id., 323. Crainte naturelle, id., ib. L'orgueil est opposé à l'amour divin et l'obstination à la crainte, VI, 394. La crainte et l'amour sont les deux disciples d'Emmaüs, VI, 393. La crainte est opposée aux bons propos, V, 213. D'où vient la crainte de la mort, V. Mort. La crainte et l'amour se soumettent le pécheur, V. Pécheur. La charité qui a besoin de l'aiguillon de la crainte est imparfaite, V, 99. Quelle est la crainte exclue par la charité? V, 99. Motifs de crainte,

VII, 52. Liaison étroite de la confiance et de la crainte, V. Confiance. Quelle est la crainte la plus sainte ? VII, 397. Travailler avec crainte à son salut, V. Salut. Utile consolation qui est mêlée de crainte, VI, 420.

La crainte de Dieu est la matière de l'espérance, III, 184. Là où la crainte domine, il n'y a plus de paix, IV, 397. Là où il y a peu de crainte, il y a beaucoup d'espérance, IV, 398. Elle ne convertit pas les âmes, I, 44. La charité ne va pas sans elle, I, 47. La crainte réglée par l'amour, c'est la justice, IV, 8. La crainte sans la charité, IV, 415. La crainte finit par se changer en amour, IV, 16. Heureuse combinaison de crainte et de dévotion, I, 47 ; II, 396, 397. La crainte comparée à l'eau, IV, 414. Urnes pleines de l'eau de la crainte de Dieu, II, 79.

Ses effets, III, 554. La crainte nous appelle, l'amour nous justifie, III, 162. Elle est utile contre les attrait du péché, III, 85. Elle chasse tous les vices, IV, 415. Elle fait mieux résister au péché que la honte ou la douleur, III, 531.

Crainte du jugement et de l'enfer, IV, 203. Les âmes pieuses ne doivent pas avoir de crainte du diable, V. Diable.

Création. Bienfaits de la création, VI, 119. C'est un motif d'amour, id., ib. Dieu a tout créé sans travail, VI, 109. Puissance, sagesse, et bonté de Dieu dans la création, VI, 385. Dieu a manifesté quatre attributs dans la création, III, 284. L'homme à sa création fut doué de quatre vertus, III, 343.

Créature. Les créatures sont des degrés pour nous élever à Dieu, II, 168. Elle doivent nous faire louer le Créateur, I, 8. Dieu opère de trois manières le salut des élus par les créatures, II, 426, 427. Misère des créatures, eu égard à leur concours dans l'œuvre de Dieu, II, 426. Être renvoyée de Dieu aux créatures, est pour une âme un grand châtiement, IV, 321. Comparées à Dieu, elles ne sont rien, V, 284. Elles peuvent être dépassées, Dieu seul ne le peut pas, V, 38. Elles prêchent Dieu partout, V, 16. L'ensemble des créatures peut être appelé cité de Dieu, V,

20. Inférieures à l'homme, elles doivent être par lui méprisées, VI, 421.

Comment il les faut aimer, VI, 421. Les dons accordés aux créatures reviennent à l'homme, VI, 422. Toutes les créatures servent à l'homme, VI, 119. Toutes ont été faites pour l'homme, VI, 289. Comment se servir des créatures selon Dieu, VI, 13.

La fin des créatures raisonnables est triple, II, 420. Prerogatives des créatures raisonnables, II, 421. Il n'y a que Dieu qui est charité qui puisse remplir les créatures, IV, 215.

Créer. Si nous sommes à nous, en tant qu'être créés, nous sommes à Dieu par la bonne volonté, et au diable par la mauvaise, II, 411. — V. Créature.

Crémone. Comment saint Bernard s'y rend. VIII, 312. Doute de ses habitants, I, 420.

Creste, monastère du diocèse de Langres, II, 45.

Crever. On crevait les yeux aux duellistes, I, 75.

Cri. Cri du sang de J.-C. contre les pécheurs, I, 32. Le désir est un cri, VI, 158. — V. Clameur.

Crier. Exprimer un grand désir à Dieu, c'est crier, III, 186.

Crime. Celui qui conseille un crime ou qui y consent est coupable comme l'auteur même, I, 228. Le crime n'est pas dans les choses, mais dans l'usage qu'on en fait, VI, 33.

Criminel. Faut-il interdire aux criminels l'entrée en religion ? II, 48.

Crocingen, VIII, 171.

Croire en Dieu, croire Dieu, croire à Dieu sont trois choses différentes, IV, 2 ; VII, 36. Croire, c'est voir par la foi, IV, 497 ; c'est même plus que voir, III, 29. La foi croit et ne discute pas, I, 444. En matière de foi, la promptitude à croire n'est pas timidité, id., ib.

Croisade. Fruit de la croisade, I, 466. — V. Bernard.

Croisé. Indulgences accordées aux croisés, I, 467.

Croix. La croix de J.-C. consiste en quatre choses, III, 203. Eloge de la croix, VI, 263. Elle est le lit nuptial de J.-C., VI, 162 ; la

balance du corps de J.-C., VI, 500 ; un insigne royal, VI, 337. Quatre vertus brillent dans la croix de J.-C., III, 218. Les bras de la croix opposés à quatre tentations, III, 483. Explication topologique du titre de la croix, VI, 337. Force de J.-C. cachée dans la croix, VI, 457. Fruits de la croix, id., ib. Rien de plus salutaire que le souvenir de J.-C. en croix, VII, 456. Qualités de ceux qui sont en croix, VII, 457. Ce qu'exige de nous le signe de la croix imprimé sur nos fronts, VII, 458. A qui servira-t-il ? id., ib.

La croix expie trois sortes de péchés, III, 207. L'amour de la croix nous met à couvert des traits de l'ennemi, III, 476. La croix de J.-C. est l'homme, III, 19. La croix est précieuse, aimable et agréable, III, 475. C'est un arbre de vie pour ceux qui savent la prendre, id., ib. Trois degrés pour ceux qui la portent, III, 477. Différence entre ces degrés, III, 479. La crainte de Dieu nous attache à la croix, VII, 459. J.-C. a été mis en croix pour nous apprendre à crucifier notre chair, VII, 459. Chacun doit porter sa croix, III, 483. Rester sur la croix jusqu'à la mort, à l'exemple de J.-C., VII, 459. Il faut mourir sur la croix, III, 484. L'ignominie de la croix n'est pas dure à qui sait la porter et qui est reconnaissant à J.-C. crucifié, IV, 259. Les religieux ne doivent se glorifier qu'en la croix, V, 94. Les prélats héritent de la croix et des travaux des apôtres, II, 427. La croix est la gloire de J.-C., VI, 262. Le joug suave de J.-C., c'est la croix, id., ib. Pourquoi les hommes la craignent si fort, id., ib. La plupart aiment mieux la gloire que la croix de J.-C., IV, 227. Ceux qui portent la croix sont portés par J.-C., VI, 262. La croix seul chemin du ciel, VI, 251. Elle est le petit lit, V, 13 ; VI, 159. J.-C. élevé et étendu sur la croix, VI, 159. Qu'est-ce que prendre sa croix, V, 483. Ici-bas, personne n'est sans croix, V, 491. Porter la croix et ne pas mourir, c'est de l'hypocrisie, VI, 82 ; VII, 189. Ce que nous apprend J.-C. suspendu à la croix et descendu secrètement après sa mort, VII, 333. La mort comparée à la croix, VI, 255. Dimensions de la croix,

VI, 490. J.-C. sur la croix entre deux voleurs, VI, 487. Sur la croix, J.-C. prie pour ses bourreaux, id., ib. Il porte sa croix, id., ib. Adoration de la croix, VI, 489. La croix fut faite de quatre espèces de bois, VI, 243. Explication mystique du bois de la croix, id., ib. Divers fruits de la croix, VI, 244.

Efficacité du signe de la croix, VII, 465. Le signe de la croix, remède contre les mauvaises pensées et signe du salut, I, 466 ; VI, 180. Par l'onction de la croix, on supporte ses souffrances, III, 492. Le bon larron se sert de la croix comme d'un pont pour aller au ciel, I, 40. Saint André soupire après la croix, III, 473. Saint Bernard reçoit un fragment de la vraie croix, I, 247. Amaury en donne un à Clairvaux, VIII, 162.

Croyant. Pourquoi y a-t-il si peu de croyants qui remportent la victoire, III, 239. Les signes indiqués dans l'Evangile conviennent au croyant, III, 247.

Crucifier. Crucifier sa chair, marque du soldat de J.-C., VII, 459. Qu'est-ce qu'être crucifié au monde ? III, 109. Il ne convient pas à un membre d'être délicat sous un chef crucifié, VI, 151. Paroles du Crucifié qui invite l'homme avec tendresse, VI, 235.

Crugeld, ville de la Grande-Bretagne, II, 505.

Cuissy, monastère des Prémontrés, I, 149.

Culratim, ville de la Grande-Bretagne, II 508.

Culte. Le culte de Dieu consiste en trois choses, IV, 31. Faute relative au culte divin, VI, 20.

Cupidité. D'où elle vient, III, 160. Comment la charité la règle parfaitement, II, 397. Elle est odieuse chez les religieux, II, 37. Ce qu'on lui prend revient à l'utilité, IV, 433. Cupidité du peuple romain, II, 154. Maux de la cupidité, VII, 260. Elle fait souffrir de trois manières, VI, 338. Abandonner surtout la cupidité, quand on abandonne tout pour J.-C., V, 456. Dans les enfers, la cupidité trouvera son châtiment, V, 116.

Cure. Charge pastorale, II, 208 et note.

Cure ou guérison ; signes d'une guérison invisible, III, 594.

Curiosité. D'où vient-elle ? V, 336. C'est le premier degré de l'orgueil, II, 352. La curiosité des sens est le foyer de la concupiscence, V, 436. Elle enfante l'expérience du mal, III, 552. La piété est son ennemie, id., ib. La curiosité qui s'inquiète de choses étrangères ignore ce qui la regarde, V, 29. Avis pour éviter la curiosité, id., ib. Fuir la curiosité de savoir, VII, 275. La curiosité des yeux est une occasion de péché et un signe de péché

déjà commis, II, 353. Les membres du Christ ne doivent point servir à la curiosité, III, 443. Curiosité de Dina, II, 352 ; d'Ève, id., ib. ; de Satan, II, 354.

Cyprès. Le cyprès représente l'incorruptibilité des clercs, IV, 374. L'odeur du bois de cyprès chasse les serpents, VI, 243. Il représente l'humilité, id., ib. De la semence du cyprès, V, 497. Comment on la fait cuire et quel parfum on en fait, id., ib.

D

Dacie, terre d'or et d'argent, II, 461.

Damas, signifie : ville de sang, VII, 384, ou encore : répandant le sang, VI, 339.

Dameyseria. Miracle à Dameyseria, VIII, 214.

Damnation. L'insensibilité de l'âme est un indice de damnation, V, 527.

Damné. La peine des damnés est éternelle, II, 220, 417. Il n'y aura plus pour eux de rédemption, IV, 529, parce qu'ils veulent toujours le mal, II, 417 ; parce que leur volonté est toujours en opposition avec Dieu, II, 484. Le ver qui les ronge est immortel, III, 485. Quelle est leur lumière, II, 484 ? Les saints n'ont plus pour eux aucune compassion, I, 48. Il suffit d'avoir été inutile pour être damné, I, 456. Comment les damnés servent aux bons, VI, 422.

Danemarck. Progrès des Cisterciens et des Prémontrés dans ce pays, I, 28.

Davamant. Miracle qui s'y opère, VIII, 499.

David, beau de visage et fort de la main, III, 222. J.-C. souche de David, id., ib. Saint Bernard l'appelle le grand contemplatif, IV, 246. Sa sensibilité de cœur, IV, 479 ; sa patience dans les outrages, IV, 323 ; sa charité, V, 402 ; son humilité, VI, 395 ; sa piété même dans le malheur, VII, 339.

David, roi d'Ecosse, II, 504, 526.

Débauche. Elle s'attaque à tout le monde, VI, 46 ; VII, 86 ; surtout aux oisifs, VII, 268. Remède à la débauche, VII, 234.

Débauché. Les débauchés sont pareils aux ânes et aux bêtes de somme, VII, 89.

Debout. Le Seigneur, les anges et les hommes ne se tiennent pas debout de la même manière, III, 309.

Décalogue. Explication du Décalogue, VII, 57. Les dix préceptes du Décalogue sont dix boucliers, id., ib.

Déclamation. Livre des déclamations, V, 455.

Déclamatoire. Les exhortations faites sous forme déclamatoire sont peu propres à persuader, V, 455.

Décolorer. Explication de ces mots : le soleil m'a décolorée, IV, 286.

Dédicace. La dédicace des Eglises se fait à cause des âmes, III, 508. C'est la fête des temples spirituels, III, 490. Qu'est-ce que cette fête ? III, 502. Les rites ont un sens moral, III, 491.

Défense. Défense du péché, II, 362. C'est un grand mal, VI, 362. Le huitième degré de l'orgueil, II, 362. Différentes manières dont elle se fait, id., ib.

Défunt. Longues veilles près des défunts, VIII, 222. — V. Mort.

Dégoût. Dégoût involontaire, V, 212. Les tentations de dégoût sont fort ennuyeuses, id., ib. Au ciel il n'y a point de dégoût, VI, 247. S'attaque quelquefois aux religieux, V, 244. D'où vient le dégoût de la solitude, V, 336. L'éviter dans les exercices spirituels, VII, 426. Combien est pernicieux le dégoût

des choses spirituelles, VII, 486. Prendre garde de se laisser dominer par le dégoût de la vie religieuse, dès qu'on l'a embrassée, VII, 167.

Dembert, archevêque de Sens, II, 189.

Délai. Délai de la pénitence, I, 169, et de l'exécution des vœux, I, 168. Moins on apporte de délais, plus il est facile de faire, II, 21. Comment employer le délai accordé, VII, 332.

Délectation. On ne peut rechercher la délectation de la sagesse que lorsque l'esprit est tranquille, V, 4. L'excès de la délectation s'appauvrit lui-même, V, 402. Délectation des serviteurs de Dieu, V, 340.

Délicat. Les tempéraments délicats n'ont rien à craindre des austérités de la vie religieuse, I, 171. Blâme à l'adresse des religieux trop délicats, III, 360 ; VII, 504. C'est une honte d'être si délicat sous un chef couronné d'épines, III, 447.

Délice. Délices de la vie spirituelle, II, 232. Force des délices spirituelles, V, 447. C'est une douleur d'être arraché aux délices de la vie spirituelle, I, 408. L'épouse n'aime pas que l'on interrompe les délices de la contemplation, V, 77. Les délices spirituelles tiennent en partie la place de la lumière, V, 447. L'expérience qu'on en fait apprend à désirer ce qui reste à goûter, id., ib. Pourquoi elles se dissipent vite, VI, 509. Le cœur de l'homme n'est pas apte à goûter les délices de la parole de Dieu, V, 9. La nuit n'est pas l'ennemie des délices, V, 5. L'épouse comparée au paradis de délices, V, 490. Délices qu'a goûtées Marie à son Assomption, III, 388. Aimer mieux les délices spirituelles que les charnelles, V, 490. Il faut fuir les délices du monde à l'exemple de J.-C., II, 55. Les délices spirituelles et les charnelles sont incompatibles, I, 48. Les délices de la chair corrompent l'esprit, I, 8. D'abord il est dur, mais ensuite il est doux de renoncer aux délices de la chair, III, 233. Vivre dans les délices, c'est tomber à l'ombre de la mort, IV, 383. Saint Bernard condamne la vie que les hommes mènent dans les délices, III, 571. Les hommes ne savent distinguer les vraies

des fausses délices, IV, 65. L'âme que les délices ont amollie, que le frein de la discipline n'a point retenue, contracte bien des souillures, I, 222. Les délices des sens ne rendent pas heureux et éloignent les délices futures, VI, 31. Le bonheur n'est pas dans les délices des sens, VI, 107. Celui qui recherche les délices des sens travaille pour ce monde et non pour Dieu, VII, 503.

Delphes. Réponse de l'Apollon de Delphes, V. Apollon.

Déluge. Triple déluge, VI, 551.

Demain. C'est la vie future, III, 24.

Demande. C'est une prière, V, 356.

Demander. Pourquoi J.-C. nous demande quelque chose? III, 93. Que doit demander un moine? V. Moine. On ne doit demander que ce qui a rapport au salut, VI, 434.

Demeure. Celui-là prépare une demeure digne de Dieu, dont la raison est exempte d'erreur, et la volonté, comme la mémoire, exempte d'iniquité, III, 495. Condamnation des demeures somptueuses, V, 350. Elles énervent l'esprit le plus viril, V, 354. Les demeures pauvres retiennent dans les uns la concupiscence, inspirent aux autres l'amour de la pauvreté, id., ib. Les moines doivent se bâtir leurs demeures, V, 350. La pauvreté et la simplicité sont les ornements de la demeure des moines, id., ib. Demeures des moines d'Égypte, V, 354.

Demfin. Il s'offre à faire toutes les réparations qu'exige Innocent, I, 207.

Démon. Comment il corrompt l'homme, VII, 419. Ses fraudes, VII, 276 ; ses illusions et ses sollicitations, VI, 360. Démon du midi, IV, 317. Saint Bernard exorcise un démon incube, VIII, 73. — V. Diable.

Dent. Les dents comparées élégamment à la vie religieuse, IV, 56. Dents broyant le pain solide de l'âme, V, 124. Les dents signifient l'intelligence, V, 426.

Denys (Saint-). Prière miraculeuse au monastère de Saint-Denys, VIII, 342. Peinture du relâchement de ce monastère, I, 113, illustré par une foule de saints, I, 114. Sa réforme, I, 113. Il est le patrimoine de saint Pierre,

I, 395. Solemnité de l'Indict qui s'y célébrait, I, 304 et note.

Déposer. Il n'appartient qu'au Pape de déposer un évêque, I, 340.

Descendre. L'humilité a sept degrés à descendre, VII, 425. — V. Descente.

Descente. Descente bonne et descente mauvaise, VII, 412. Il y a trois degrés dans la descente, IV, 20. Descente de Dieu dans les âmes, IV, 303. C'est à Dieu seul à descendre ainsi, IV, 449.

Désert. Triple désert, VII, 421. Quatre sortes de déserts, VII, 430. L'ambition pullule même au désert, V, 297.

Désespérer. Il ne faut pas désespérer des méchants, V, 458.

Désespoir. Quel péché est-ce que le désespoir, VII, 240. La Passion de J.-C. est un remède contre le désespoir, VI, 22, ainsi que la miséricorde de Dieu, V, 480. L'ignorance de Dieu engendre le désespoir, IV, 338. Cause et effet du désespoir, id., ib.

Désir. C'est la faim de l'âme, VI, 89. Différence du désir et de la jouissance du désir, V, 435. Le désir croît avec la jouissance de l'objet aimé, VI, 404. Les désirs frustrés s'accroissent, V, 246.

Triple est le désir des élus, VII, 426. Désir de la face de Dieu, V, 378. Désir de la familiarité avec Dieu, VII, 43. Le désir est un cri vers Dieu, III, 486. — V. Cri. Le désir a force de prière, V, 476. La vie éternelle est la fin des désirs, V, 274, de même que la satiété, VI, 90. Les désirs des parfaits ont pour objet les progrès des petits, VII, 510. Les désirs des saints ne sont pas toujours exaucés, I, 424. Les désirs de l'homme se rapportent à trois choses, III, 26. Les ardents désirs qu'avaient les patriarches de la venue du Messie condamnent notre tiédeur, IV, 436. Quand on a trouvé Dieu, les désirs augmentent encore, IV, 570. Dieu se cherche non par le mouvement des pieds, mais par les désirs, id., ib. Ceux qui ont le désir de faire des progrès seront sauvés, IV, 388. Le désir est la voix qui appelle l'époux, III, 524; c'est une sorte d'attraction, IV, 428. Il conduit à la perfec-

tion de la charité, I, 54. Le désir de la céleste patrie convient surtout à la loi nouvelle, IV, 435. Désir des âmes bienheureuses de reprendre leur corps, II, 392. Désir d'une âme dévote de voir le midi de la lumière éternelle, IV, 345.

Désirs mondains, IV, 42. Les désirs du siècle sont des ombres de mort et de perte, VII, 516. Tous les mauvais désirs sont des reptiles vénimeux, VII, 370. C'est un désir inutile et nuisible celui qui, amené par le besoin, s'augmente par trop de soucis, V, 300.

Désobéissance. Pourquoi la désobéissance de nos premiers parents fut si grave, II, 264. Elle fut cause de la mort du monde, III, 518. Signe de désobéissance, III, 64. Désobéissance comparée à l'idolâtrie et aux arts magiques, VI, 69. La désobéissance suit son père, l'orgueil, VI, 72. Grands maux qu'elle cause, VI, 345. Exemples et châtiments de la désobéissance, VII, 224.

Détour que font les impies vers les choses créées, II, 384.

Détracteur. Blâme sévère à l'adresse des détracteurs, VII, 500. Le détracteur et celui qui l'écoute sont également coupables, VI, 29. Le détracteur est plus cruel que les épines, les clous et la lance du Christ, III, 566. Il est odieux au Seigneur, IV, 254. Ses habitudes et son genre d'esprit, id., ib. Il est de la bande des persécuteurs du Christ, III, 346. C'est un renard, IV, 456. Conduite à tenir à son égard, V, 327.

Détraction. Saint Bernard se demande quel est le plus coupable, ou de celui qui la fait ou de celui qui l'écoute, II, 436. Elle tue trois âmes à la fois, III, 565. Elle attaque et tue la charité, IV, 254. Grandeur du mal qu'elle cause, id., ib. Ses différentes espèces, IV, 252. C'est le calice des démons, I, 48. Elle est très-mauvaise entre religieux, II, 287. L'éviter, VII, 485; la détester, VII, 249. Celui qui s'examine soi-même ne se laisse pas aller à la détraction, id., ib. Fermer l'oreille à la détraction, VII, 279. Il y a détraction, même lorsque l'on cache les vertus du prochain, V, 97. Remèdes à la détraction, VI, 29.

Deuil. Le deuil de l'âme mérite les consolations du Saint-Esprit, VII, 491.

Devoir. La prédication et l'exemple sont les devoirs d'un prélat, I, 277.

Dévotion. Ce n'est autre chose que la joie causée par l'espérance du pardon, IV, 215. Elle est comparée au vin et la crainte à l'eau, III, 85. Elle doit être accompagnée de l'intelligence, V, 127, et de la crainte, I, 47. La dévotion et la connaissance sont les ailes de l'âme, III, 395. Il en faut demander la grâce par Marie, III, 83. Ce dont se compose le parfum de la dévotion, IV, 474. Nos bonnes œuvres doivent en être parfumées, III, 36. L'eau de la dévotion coule sans peine, III, 474. Elle réjouit le cœur et féconde les vertus, V, 493. Quatre choses l'augmentent en nous, VII, 120. Une dévotion plus expansive diminue et enlève la sécurité de la conscience, V, 443. En Carême, la dévotion des religieux rend le démon furieux, III, 434. La dévotion est non donnée, mais prêtée aux novices, III, 62. Trop écrire nuit à la dévotion, II, 286. Trois choses tuent la dévotion, IV, 98.

Dextrier. Qu'est-ce ? I, 456.

Diable. Ce mot vient de *Duobus botis*, V, 465. Pharaon est la figure du diable, VI, 77, ainsi qu'Hérode, VI, 376. Son triple char. V. Charriot. L'orgueil est son caractère, VI, 480, 243. C'est le prince des orgueilleux, IV, 240 ; le père du scandale, I, 423 ; notre ennemi, III, 403. Il tire son nom des différents maux qu'il cause, III, 472. C'est un lion peu terrible aux saints, III, 475 ; terrible aux séculiers, il est méprisable aux religieux, VII, 495. C'est le marteau du céleste Artisan, III, 454. Quelles sont ses ailes et ses mains ? III, 343. A-t-il prévu sa ruine ? II, 356. L'obstination lui a fermé la grâce, III, 463. S'il ne respire que le mal, est-ce privation du libre arbitre, II, 420. En quel sens est-il dit qu'il a mis son trône à l'Aquillon ? II, 356. Sa chute est pour tous les hommes un donne-toi de garde, IV, 444. La joie des bienheureux est son tourment, IV, 440. Nos misères font sa joie, nos joies sa misère, V, 394. Il est désigné

par les montagnes de Gelboë, IV, 410. Il est incapable de grâce, IV, 444. Il a été abandonné à cause de son orgueil, IV, 409. Pourquoi sa demeure est-elle dans l'air ? IV, 440 ; II, 356. Pourquoi son châtiment est éternel, II, 447. Il a la foi, II, 204. Se tenir en garde contre lui, mais ne pas le craindre, III, 579. C'est par la ruse qu'il a vaincu nos premiers parents, III, 579. Sa puissance est juste et injuste, VII, 293. Il faut résister à sa première suggestion, VII, 295. Il n'a qu'un souci, celui de perdre les âmes, V, 529. Ses ruses, VI, 32 ; ses suggestions comparées aux serpents, VI, 239 ; ses coups, son arc et ses flèches, V, 528. Il nous tente par la chair, V, 529. Il corrompt nos bonnes œuvres par la vaine gloire, VI, 246. Il tente chacun selon son tempérament, VI, 84 ; VII, 295. Il ne fait de mal qu'à qui veut bien, VI, 57. Il cause la gloire de ceux qui résistent, id., ib. Il est utile par ses tentations, VII, 294. L'Incarnation est l'hameçon qu'il l'a pris, VI, 355.

Il a sur l'homme une puissance véritable, II, 468, et une puissance juste, II, 469. Sa volonté est toujours mauvaise, mais toujours juste et limitée par Dieu, IV, 40. Il a éprouvé N.-S. par trois tentations, III, 127. Analogie entre ses défaites et celles de Pharaon, IV, 343. Dieu lui a caché le mystère de l'Incarnation, II, 600.

Il fait malgré lui et à son insu le salut des élus, III, 343. Sans le vouloir, il a pour l'homme son côté utile, IV, 448. Pourquoi est-il si acharné contre l'homme ? III, 437. Il attaque plus vivement les spirituels, III, 436. Dieu nous protège contre lui, III, 433. Ses voies sont le circuit et la circonvolution, III, 466. Pourquoi a-t-il quelquefois la permission d'effrayer les saints ? III, 434. Il nous fouette de nos propres verges, III, 402. Une de ses impostures, c'est de nous dire que les ordres de Dieu sont durs, IV, 65. Il monte et il descend, III, 466. A son insu, il prépare aux humbles des couronnes, IV, 240. Il tend des embûches à ceux qui jeûnent, III, 98. Dans quels pièges il prend les hommes, III, 475. Il ne prend que ceux qui se laissent prendre,

IV, 575. Il s'attaque surtout à la persévérance, III, 484. Il trompe bien des âmes par l'apparence du bien, IV, 317. Il faut soupirer après le midi pour éventer ses malices, id., ib. Triple état de l'homme sous sa loi, II, 539. C'est ressembler au diable que de persévérer dans le mal, II, 566. C'est par notre propre volonté que nous lui appartenons, II, 441. Quand il n'a pu ruiner la foi, il s'attaque à la charité, I, 316.

Diacre. Nul ne peut être ordonné diacre avant 25 ans, II, 484, note. Saint Malachie reprend sévèrement un diacre qui s'était approché de l'autel après une illusion nocturne, II, 523.

Diadème. Tropologie du diadème, appliquée aux religieux, V, 106.

Dialogue. Dialogue d'un juste avec Dieu, VII, 441.

Diarmitius, comte d'Irlande, II, 511.

Dictier. Pris pour écrire, I, 408.

Didon, abbé de Sens, exerce la médecine, I, 98, note.

Dieu. Autrefois les noms dont Dieu s'appelaient inspiraient la terreur, IV, 195; maintenant, ils inspirent la joie et la confiance, id., ib. Qu'est-ce que connaître le nom de Dieu? III, 185. Comment peut-on le sanctifier? III, 107. On saisit Dieu non par le raisonnement, mais par la sainteté, II, 188. L'Écriture parle de Dieu en figures, IV, 521.

Qu'est-ce que Dieu? II, 183. Belle définition de Dieu, II, 461. On doit lui attribuer ce qu'il y a de plus parfait, II, 178. Il est ce qu'il y a de meilleur, II, 177. Il est tout bien, VII, 44. Pour lui, c'est être que d'être bon, V, 401. Pensons de Dieu ce qu'il y a de plus grand et de nous ce qu'il y a de plus vil, V. Pensée. Il est son être à lui, II, 176, et la source de tous les êtres, id., ib. En lui se trouvent toutes les perfections de tous les êtres, II, 178; III, 421. Il est, tout à la fois, l'agréable, l'utile et l'honnête, III, 26. Il est celui de qui, en qui et par qui sont toutes choses, II, 176. En Dieu, ni l'essence ni les attributs ne sont distincts de lui-même, IV, 553. Divers attributs de Dieu, VI, 105. Com-

ment il est à la fois lumière et ténèbres, V, 279. Il est seul saint, bon, juste, VII, 193. Puissance, sagesse et bonté de Dieu dans la création, V. Création. Sa volonté est chose très-sainte et très-secrète, V, 466. Il est un pain, VI, 332. Double volonté en Dieu, id., ib. La volonté de Dieu enfante, prédestine et marque les élus, V, 163. Comparées à Dieu, les créatures ne sont rien, V. Créature. En Dieu sont toutes choses, VII, 96.

Dieu est Trinité, II, 179. Comment est-il trine et un? id., ib. Il est un en soi comme avec soi, id., ib. En lui la multiplicité ne détruit pas l'unité, II, 178. Il est simple, id., ib.; simple parce qu'il est un, II, 179. Pourquoi cependant lui donnons-nous plusieurs noms? III, 537. Il est souverainement simple, un et immuable, IV, 552. Il est, ce mot exclut toute vicissitude, IV, 300. Il est éternel, II, 176; immense, II, 177. Le lieu où il réside, c'est lui-même, IV, 339. Il est partout et l'homme nulle part, III, 528. Sa présence, V, 31; VII, 158. Comment il habite plus spécialement en certains lieux, III, 509. Il est de diverses manières dans les créatures, II, 606. Il est partout de diverses manières, V, 16. Craindre en tous lieux cette présence, VII, 508. Comment il est dans l'âme et à quoi le reconnaître, VI, 134. Comment il est dans les saints, II, 606. Dans les saints, il est glorieux, I, 58. Différence de sa présence en nous-mêmes d'avec sa présence dans les anges, II, 175. Pourquoi il est plus particulièrement dans le ciel, III, 145. Comment il est en l'homme et l'homme en lui, IV, 507. Il voit tout, VII, 427. Rien n'est secret pour lui, II, 228. Il connaît seul le mérite de chacun, IV, 48. Sa volonté se fait de tout et en tout, mais non par tous, III, 309. Il aime et il est l'amour même, IV 434. Lui seul ne peut aspirer à devenir meilleur, I, 141. S'il ne peut être mauvais, ce n'est pas faute de libre arbitre, II, 420.

Sa Providence dans la disposition des choses, III, 165; IV, 245; dans les tentations, III, 125. Elle est notre gardienne, III, 158. S'il est tout entier à chacun, il est en même

temps à plusieurs, IV, 492. Il est différent pour les différents hommes, IV, 422. Sa bonté dans notre garde par les anges, III, 467; envers l'âme, IV, 599. Son amour pour les hommes, III, 372. Son amour fort et constant pour l'âme, III, 414. Son amour a prévenu le nôtre, IV, 571. Non-seulement il le prévient, il le surpasse, IV, 496. Son amour pour nous contre les démons, IV, 244. Il gouverne toutes choses par des lois immuables, V, 24. Son ineffable charité pour nous, VII, 484. Son indulgence est ouverte à tous, mais non les délices qu'elle procure, V, 47. Sa Providence sur nous, VI, 123.

Ses miséricordes sont nombreuses, III, 48. Combien il est porté à la miséricorde, VII, 421. Il est le Père des miséricordes, III, 48. La miséricorde de Dieu est offerte à tous le monde, III, 324. Les sept miséricordes de Dieu pour nous, III, 292. La miséricorde de Dieu apparaît dans la recherche du salut des hommes, III, 52. Sa miséricorde envers les pécheurs, VI, 25, 123; III, 294, 344; IV, 571; sa patience, VI, 267. Sa miséricorde apparaît dans l'Incarnation, III, 34. Dieu aime chacun en particulier, VI, 422. Il est facile à vaincre, VII, 496. Comment cela? id., ib. Il soutient les justes dans leurs chutes, III, 447. Sa miséricorde pour les pécheurs s'exerce de trois manières, III, 294. Elle nous préserve du péché de trois manières, III, 293. Elle ne va point sans la justice, II, 355. Comme elle rappelle les pécheurs, IV, 403. Comme elle les reçoit avec condescendance, IV, 571. Bonté de Dieu pour les nouveaux convertis, II, 221. Il n'y a que l'amour de Dieu qui puisse convertir les âmes, II, 394. Pourquoi Dieu tarde tant de punir, III, 293. Une de ses miséricordes est petite, une est moyenne, l'autre grande, III, 533. Sa longanimité aggrave la faute de l'endurci, id., ib.

Protection de Dieu, III, 423. Lorsqu'il nous protège, rien ne nous nuit, VII, 429. Il est comme un Dieu particulier pour chacun des justes tentés, III, 446. Il permet les tentations comme une épreuve et non comme une condamnation, III, 444. Ses réprimandes

sont un témoignage de son amour, III, 537. Les coups sont portés par sa miséricorde, III, 534. Quand il nous frappe ou nous effraie, il n'a en vue que notre salut, II, 421. C'est une terrible miséricorde que celle qui nous laisse pécher, IV, 354. Quand il promet de retirer sa colère, c'est qu'il retire son amour, id., ib. Saint Bernard appelle la colère de Dieu, id., ib.

Pourquoi l'on attribue à Dieu un corps et des membres, IV, 447. Lui seul n'a pas besoin de corps pour agir, id., ib.; IV, 450. Pourquoi il se sert des créatures comme d'instruments de ses actions, III, 449. Il ne faut se figurer rien de corporel en lui, II, 344. Ce que c'est que la largeur, la longueur, la hauteur de Dieu, II, 487. Qu'est-ce que sa gauche et sa droite? IV, 397. Sa tête, c'est sa divinité; ses pieds, c'est sa justice, II, 344; sa voix, c'est l'impression d'une juste crainte, IV, 403. Sa voix se fait entendre à tous, II, 218. Ses deux mains, qu'est-ce? IV, 454. Ses deux pieds sont la miséricorde et le jugement, IV, 452, ou sa miséricorde et sa vérité, IV, 42. Quelle en est l'empreinte dans l'âme, IV, 453. Il faut baiser ces deux pieds, id., ib. Les anges sont le trône de Dieu, III, 309.

Son règne est partout, III, 547. En quel sens dit-on qu'il est venu en ce monde? V. Christ, Incarnation.

Moyens merveilleux qu'il emploie pour sauver les hommes, I, 466. Sa bonté se manifeste dans la réparation de l'homme, IV, 276. Sa sagesse dans la réparation du genre humain, II, 601. Il opère notre salut par la création de trois manières, II, 420. Trois choses dans notre salut sont propres à Dieu, IV, 543. Comment il opère le repentir en nous, II, 294. Le commencement du salut vient de Dieu, II, 428. C'est Dieu qui crée, guérit et sauve, id., ib. Lui seul est notre solide appui, III, 482. Il est l'auteur de tout bien, IV, 483. Il est doublement cause de notre salut, III, 449. Il en est de même le rémunérateur, id., ib. Il divise ses dons en mérites et en récompenses, II, 425. Nos mérites sont des dons de Dieu, II, 344. Tout ce

qui ennoblit vient de Dieu, I, 155. C'est à lui qu'il faut attribuer les bonnes pensées, IV, 309, ainsi que notre conversion, IV, 544. Donc, gloire à lui seul, IV, 186, 570.

Triple char de Dieu, V. Char.

Dieu est le premier principe, II, 176. Il n'a pas eu besoin de matière première, II, 177. Faire et dire, pour lui, c'est tout un, II, 648. Sa sagesse dans la création, III, 282, et sa puissance, ainsi que sa bonté, id., ib. En quoi l'homme est fait à son image, II, 416. Degrés de la ressemblance de Dieu et du premier homme, id., ib. Qu'est-ce que l'image et la ressemblance de Dieu dans l'homme? VI, 289. Quelle est l'image de Dieu en nous? V, 521. Bonté de Dieu de vouloir bien être notre père, IV, 268. Il n'y a que ceux qui ont éprouvé la bonté de Dieu qui la connaissent bien, IV, 485. Qui sont ceux qui sont fils de Dieu, II, 56.

La venue de Dieu en nous est toute spirituelle, II, 568. Comment une âme pieuse devient sa demeure, IV, 276. — V. Ame. Quand peut-on dire qu'on lui prépare une bonne demeure, III, 495. Il faut élever un temple à Dieu, III, 494.

Ne pas oublier que Dieu a les yeux sur nous, III, 416; qu'il voit tout, VII, 427. Combien ce souvenir est utile, III, 416; et la crainte de Dieu en tous lieux, VII, 427. A quoi peut-on reconnaître la présence de Dieu en nous? IV, 494; VI, 134; par les mouvements du cœur, IV, 523; par le désir d'une grâce plus grande, III, 482. Celui qui aime Dieu est près de lui, II, 282. Dieu est la vie de notre âme, III, 456. Celui à qui Dieu plaît ne peut déplaire à Dieu, IV, 254. L'âme ne se rassasie que de Dieu, II, 385. Il y a trois liens qui nous rattachent à Dieu, III, 528. Comment Dieu naît, grandit et se conserve en nous, IV, 87.

Être à Dieu, c'est voir Dieu, IV, 457. La pureté est nécessaire pour voir Dieu, IV, 304. Combien la vue de Dieu est douce aux bienheureux, id., ib. — V. Vision. Pour voir Dieu, l'homme doit se purifier de trois souillures, III, 427. On ne peut voir Dieu en ce

monde, IV, 304, 344. De quelle manière Moïse vit la face de Dieu, III, 200. Comment la triple puissance de l'âme se trouvera remplie en Dieu, III, 440. Dieu se montre aux saints autrement qu'à nous, III, 447.

Comment faut-il contempler Dieu, V, 373. Comment est-il permis de scruter la Majesté de Dieu, IV, 451. Comment on verra Dieu dans les créatures, III, 439. Les créatures sont pour nous, mais non pour les bienheureux, des degrés pour monter à Dieu, II, 468. Connaissance de Dieu par ses créatures, V, 21. Il est diversement loué en elles, V, 22. Le connaître, c'est la plénitude de la science, VI, 49; et comment s'acquiert cette science? id., ib. La connaissance de Dieu nous est nécessaire, IV, 333. Ce que nous pouvons connaître de Dieu, III, 272. Cette connaissance suit la connaissance de nous-mêmes, IV, 333; VI, 38. La connaissance de Dieu n'est parfaite que lorsque l'amour est parfait, IV, 462. Il y a quatre sortes d'hommes connaissant ou ne connaissant pas Dieu, IV, 35. Les païens ne l'ont point cru, IV, 159. L'homme qui ne la possède point est un vrai néant, I, 54. Les religieux ne peuvent point ne pas connaître Dieu, II, 574. Ce qui est requis pour voir Dieu ici-bas, VII, 514. Dieu immense ne peut être saisi, V, 38. Il est inaccessible pour nous, nous ne le sommes point pour lui, id., ib. Il faut en tout lieu le prier et l'avoir présent à l'esprit, V, 520. Comment se comporter en sa présence, V, 521. Le chercher en nous et non au-dehors, V, 509. L'amour seul peut saisir Dieu, V. Amour. L'amour l'atteint plus sûrement que la connaissance, V, 374. Dieu aime le secret, VI, 43. Il découvre ses secrets à ses enfants et à ses amis, I, 462. Il fait voir aux petits ce qu'il cache aux grands, II, 22. Visites de Dieu, V. Visite.

Dieu a un goût différent suivant ceux qui le goûtent, IV, 33; suivant les différents mérites des hommes, IV, 233. Les charnels ne le goûtent point, I, 18. Quand on le goûte, il augmente la faim qu'on a de lui, VI, 89. Avoir faim de Dieu, c'est le chercher, V, 278.

Dieu a donné à tous le moyen de le connaître, V, 417. Il se cache pour être mieux cherché, V, 279.

Magnificence de Dieu pour l'âme, VI, 426. Aimer Dieu particulièrement pour ses bienfaits, VI, 205. Ce que nous lui devons, id., ib. Bienfaits de Dieu pour l'homme, VI, 289 ; VII, 476. Comment aimer Dieu selon les trois puissances de l'âme, VI, 44. Il demande qu'on le craigne comme Seigneur, qu'on l'honore comme Père, qu'on l'aime comme Epoux, IV, 567 ; VI, 99. Affections de l'âme envers Dieu, II, 488. Nous lui devons amour et soumission, III, 564. Nous devons le louer dans tous les états, III, 523. Combien il est utile de considérer son amour pour nous, II, 379. Ses promesses, VI, 430. En toutes choses, il veut le bien de l'homme, VII, 5. Il faut l'aimer avec sagesse, IV, 220 ; aussi avec douceur et force, id., ib. Les infidèles doivent l'aimer, II, 372. Les infidèles qui ne l'aiment pas sont inexcusables, II, 374. Il est la cause finale et efficiente de l'amour que nous lui devons, II, 385. Pour qui l'aime, il y aura récompense, II, 382 ; mais il ne faut pas trop se proposer cette récompense, II, 383. Toute âme qui aime Dieu recherche trois choses, IV, 343.

Il demande à l'homme ce qui n'est difficile pour personne, VI, 92. Il est le sabbat de l'âme qui le cherche, VI, 409. Ce qui est requis pour voir Dieu ici-bas, VII, 514. Diverses vues de Dieu, V, 33. Vue de Dieu par la grâce, V, 34. Il ne saurait être vu sans causer de la joie, VII, 365. Le monde ne verra pas Dieu, VI, 436. Il faut purifier l'esprit pour voir Dieu, VI, 434 ; purifier le cœur pour voir Dieu, V, 374, 377. Combien le visage de Dieu irrité sera terrible aux méchants, VII, 440. Préparer à Dieu une maison digne de lui, VI, 4. La paix est nécessaire à l'âme qui reçoit Dieu, VI, 3. Bonheur de l'homme qui ne s'occupe que de Dieu, V, 505. Quel bonheur de ne s'attacher qu'à Dieu, VI, 445. Qu'est-ce que s'attacher à Dieu, VI, 474. Tâchons de vivre en lui, V, 364. Sa bonté pour l'âme pieuse, V, 459. L'inégalité de l'âme

comparée à Dieu, son époux, VI, 426. Pourquoi Dieu veut être prié, VI, 90. Comment on court à Dieu, V. Courir. Doux entretiens avec Dieu, VI, 96. Exhortation à l'âme à donner à Dieu une religieuse hospitalité, VI, 43. N'ouvrir qu'à Dieu la porte de notre cœur, V. Cœur. Portes diverses pour aller à Dieu, V, 245. Dieu est vaincu par la violence, VI, 505. Comment Dieu nous prête et comment nous prêtons à Dieu, VII, 465.

L'aveuglement est la peine de ceux qui connaissent Dieu sans l'aimer, I, 52. Ni l'honneur ni l'amour qu'on lui rend n'empêchent qu'on n'honore ou qu'on n'aime les saints III, 469. Quand cette locution « pour Dieu » sert à quelque chose, III, 449. — V. Amour de Dieu.

Nous devons à Dieu quatre actions de grâces, III, 475. Jamais on ne lui rendra ce qu'on lui doit, III, 619. Toujours chercher à connaître son bon plaisir, I, 65. Il faut le louer et le remercier lors même qu'il diffère ses grâces, III, 409. Différentes manières de le glorifier, II, 393. Pourquoi devons-nous le craindre ? II, 488. On doit le craindre d'autant plus qu'on a reçu plus de grâces, III, 443. De quelle manière il rend témoignage à l'homme III, 537. Ne se glorifier que de son témoignage, III, 535. Il est le supplice des méchants, autant que la gloire des humbles, II, 483. Il aime autant le pécheur dans la componction que le juste dans les joies de la dévotion, III, 523.

Dieu prévient les prières des âmes pieuses, IV, 465. Il en promet beaucoup en cette vie et en l'autre, III, 424. Pourquoi n'accorde-t-il que parcimonieusement les biens que l'homme désire ? III, 423. Pourquoi veut-il que nous demandions les biens qu'il est disposé à nous donner ? II, 624. C'est sa coutume de guérir l'âme avant le corps, IV, 62. quand il nous attire, ce n'est pas malgré nous, II, 424. — V. Grâce.

Combien il importe de le chercher, III, 527. Qui sont ceux qui passent pour le chercher, id., ib. — V. Désir, Chercher.

Nous devons nous offrir à Dieu, III, 326.

Nous nous devons à Dieu tout entiers, III, 582. Prenez garde de reprendre à Dieu les membres qui lui ont été consacrés, III, 443. On ne peut à la fois être à Dieu et au monde, I, 178 ; à Dieu et à l'argent, II, 378. Personne ne peut faire la guerre à Dieu et être en paix avec soi-même, II, 485 ; V, 524. Pour être d'accord avec Dieu, il faut être en lutte avec soi-même, IV, 573. La grâce fait que nous sommes à Dieu, le péché que nous sommes au démon, II, 411. Quatre choses nous éloignent de Dieu, V, 434. Deux choses nous enlèvent Dieu, deux autres nous le rendent, VI, 537. Par quelle route on revient à Dieu, VI, 457. Offrir à Dieu les prémices du jour et de ses pensées, V. Prémice.

Servir Dieu est moins un fardeau qu'un honneur, II, 49. Il n'y a que Dieu qui puisse remplir l'âme, IV, 245 ; V, 474. Qui refuse le joug de Dieu devient son propre tyran, I, 45. C'est pour l'âme un terrible châtement que Dieu la renvoie aux créatures, IV, 324. Tout se refroidit quand Dieu s'éloigne, IV, 524. Les avertissements de Dieu semblent durs à bien des gens, II, 378.

En Dieu est le repos de l'âme, V, 23. Il y a pour l'homme cinq degrés ou états en Dieu III, 537, 540. Hors Dieu, point de repos, VI, 439. Il faut fixer son cœur en Dieu, V. Cœur. Il est la pleine béatitude des bienheureux, V, 546. Il s'est incarné pour être plus parfaitement saisi par nous, V 294. L'amour est le séjour de Dieu, V, 376. Il est blessé par la charité, V, 460. Qu'est-ce que blesser Dieu ? VI, 93. Nous devons deux choses à Dieu, la crainte et l'amour, V, 442. Qu'est-ce qu'aimer Dieu ? VI, 474. Si nous ne l'aimons point comme nous devons, du moins aimons-le comme nous pouvons, VI, 427. Il faut l'aimer au-dessus de tout, VI, 421. Il doit être aimé pour lui, et le reste pour lui, V, 382 ; VI, 434. Il faut l'aimer sans mesure, VI, 403. On ne pourra jamais l'aimer assez pour ses bienfaits, VI, 98. Comment il vient à l'homme et l'homme à Dieu, VI, 440. Les vertus viennent de Dieu, les vices viennent de nous, VII, 494. Comment Dieu nous instruit, VII, 420.

Ceux qu'il instruit doivent instruire les autres, IV, 344. Quand est-ce qu'il meurt, quand il avertit ? VI, 43. Il nous visite en quatre manières, VII, 434. Il flagelle pour le salut VI, 31. Il est irrité contre celui qu'il ne flagelle pas, V, 524. Pourquoi il punit les uns et épargne les autres en ce monde, VI, 434. Comment on dit qu'il nous tente, V, 339.

Il y a deux secours de Dieu, la consolation et la correction, IV, 234. Il fait souvent éclater ses bienfaits d'éclatantes disgrâces, I, 370. Il a besoin de nous en quelque sorte pour compléter sa gloire, IV, 488. Ici-bas, il nous donne la paix et non la gloire, IV, 486.

Différer. Péril auquel s'expose celui qui diffère sa conversion, VII, 332.

Difficile. Rien ne l'est à qui J.-C. suffit, V. Christ.

Difficulté. Le courage croît aux grandes âmes avec les difficultés, I, 369.

Difformité. La difformité de J.-C. fut accidentelle, VI, 457.

Dignité. Saint Bernard ne veut pas de titres qui lui supposent une dignité, I, 404. On donne aux ducs le titre de Dignité, I, 446. Ce qui prouve la dignité d'un homme, II, 373. L'homme qui méconnaît sa dignité ressemble aux bêtes, id., ib. Dangers des dignités, I, 337. Elles sont un motif de crainte, II, 30. Caducité et vanité des dignités humaines, VII, 79. Il est honteux de voir les dignités occupées par des gens indignes, II, 429. Elles réclament des sujets de grands mérites, I, 63. Un prélat doit consulter ses forces avant de les accepter, II, 428. La dignité sans la science ne sert de rien, II, 373. Il faut en fermer la porte aux sollicitateurs, II, 458. Pour qui les dignités ? I, 384. Pas pour les pécheurs, à moins qu'ils n'aient fait pénitence, I, 39 ; non plus pour les enfants, II, 207. On se soucie bien plus de la dignité que de la sainteté, II, 456. Abus des dignités ecclésiastiques, III, 346. — V. Bénéfice.

Dijon, ville de Bourgogne, VIII, 339. Les moines de Saint-Bénigne de Dijon sont chers à saint Bernard pour leur religion, I, 54. Le saint les recommande au Pape et à

Haimeric, id., ib. ; au cardinal Pierre, I, 52. Leur procès avec les gens de Luxeuil, I, 54.

Dilection. Deux ailes de la dilection, VII, 245. Quelle est la belle dilection? VII, 536. Elle se distingue de l'amour charnel, naturel, séculier, id., ib. Aspiration à J.-C. pour la sainte dilection, id., ib. Par la dilection des ennemis, l'homme devient fils de Dieu, VI, 414. La haine parfaite, c'est la dilection parfaite, VII, 489. La dilection est une muraille, la sévérité de la régularité lui sert d'avant-mur, V, 492.

Dilection de Dieu pour nous, V. Amour, Charité, Dieu. Le cœur est excité à cette dilection par trois affections, IV, 68. Elle prévoit le nôtre, IV, 574. Il y a quatre sortes de dilections, IV, 68. Pourquoi la dilection envers Dieu et comment elle s'exerce, II, 374. Dieu est la cause efficiente et finale de l'amour ou dilection que nous lui devons, II, 385.

Dina. Sa curiosité punie, II, 353.

Diocèse, pris pour province, I, 78. Comment saint Malachie faisait la visite de son diocèse, II, 507.

Direction. Direction du Saint-Esprit, VI, 342. Triple direction du cœur, VII, 473.

Discernement. Son utilité, III, 229 ; IV, 386.

Disciple. Celui-là est un bon disciple qui est flexible comme un cheveu, V, 449 ; insensible à toute injure, id., ib. Le disciple figuré, en effet, par les cheveux, id., ib. Tous les disciples, sauf Judas, sont troublés à la Cène, VI, 443. Jésus console ses disciples, VI, 447. Leur tristesse du départ de J.-C., VI, 443. Force de l'amour de J.-C. pour eux, VII, 482. Quelle sera la récompense des disciples de J.-C., V, 483. — V. Apôtre.

Discipline. Elle doit régner dans la maison d'un pontife, II, 466. Elle est la gardienne de la sainteté, de la modestie et de la décence, id., ib. Le supérieur est tenu de soumettre ses subordonnés à la discipline, II, 575. Sa nécessité, IV, 242. La discipline religieuse protège, elle ne tue pas, V, 495. Elle sert d'avant-mur, V, 492.

Discipline, instrument de pénitence : son

usage, I, 402 ; en particulier chez les Cisterciens, II, 89.

Discorde. La discorde déplaît aux anges, III, 445. Le diable s'y plaît, comme Dieu dans la paix, III, 497. Elle indispose Dieu, IV, 254. Motifs de la discorde survenue entre Louis-le-Jeune et le comte Thibaut, I, 297 et seq.

Discours. Les discours sont le miroir de l'âme, VII, 292. Le discours humain est impuissant à expliquer les choses divines, V, 284. Un discours sur les choses divines s'appelle-t-il conversation? V, 284. Les bons discours sont des flambeaux, VII, 388. Le discours est la parole du cœur, V, 470. Les lis figurent les bons discours, V, 445. Quel doit être le discours du pasteur? V, 35. Les discours des prédicateurs doivent être évangéliques, V, 84. Style dont les anciens auteurs se servaient pour leurs discours, VII, 520. Avis pour bien composer un discours spirituel, V, 468. Ceux qui aiment s'inquiètent peu de l'ordre du discours, V, 2.

Les discours sur J.-C. paraissent toujours nouveaux aux fervents, V, 35. Combien les discours sur J.-C. sont utiles, VI, 240. On aime les discours qui respirent la grâce, V, 35. Discours bons et utiles, il y en a trois sortes, III, 424. Il est nuisible d'écouter les discours oiseux, III, 566. Discours inutiles, V, 90. Un discours qui ne rappelle pas les choses sacrées est un sacrilège, V, 94. Quel discours convient aux religieux, V, 269. Un discours sacré convient mieux à un moine qu'un discours embelli par les lettres profanes, V, 80. Les vains discours accusent une vaine conscience, VI, 29. Excès dans les discours, VI, 47. Comment le discours de J.-C. n'est pas le sien, VI, 444. Effets et éloges du discours de J.-C., VI, 453.

Discrétion, nécessaire aux prélats, IV, 244 ; en général, aux supérieurs, comme l'obéissance aveugle l'est aux inférieurs, V, 335, 408. Elle est nécessaire dans l'exercice du zèle et de la charité, II, 434. Elle est la mère de toutes les vertus et le couronnement de la perfection, III, 62. Il en faut dans les macérations et exercices corporels, III, 62 ; V, 347 ; VI,

270. Quand elle manque, que l'obéissance la supplée, III, 62. La vertu sans discrétion est un vice, VII, 289.

Dispense. Les règles y sont sujettes, II, 250. Qui peut en accorder, II, 249. L'abbé même ne peut se dispenser d'obéissance, II, 252. Où s'arrête son pouvoir de dispenser, id., ib. On peut dispenser quand la charité l'exige, II, 250. Dans quel cas les dispenses sont licites, II, 450. Se dispenser de l'accomplissement d'un vœu sans nécessité, c'est prévariquer, II, 254.

Dispenser. V. Dispense.

Dispute. On ne saisit Dieu ni par la dispute ni par le raisonnement, mais par la sainteté, II, 488.

Dissimulation. Dissimulation des délicats, IV, 344. A moins que nous ne déposions le voile de la dissimulation, J.-C. ne viendra point en nous, V, 252. Dissimulation condamnable, id., ib.

Distraction. Une âme qui s'y abandonne n'est point honorée des visites de Dieu, III, 355. Distraction des imparfaits, V, 336. L'amour n'en supporte pas, V, 53.

Distrait. Le cœur distrait par les choses extérieures est impropre à goûter les délices de Dieu, V. Cœur.

Diversité. Comment il en est dans l'Eglise, I, 308. Elle n'est point une cause de dissension, id., ib.

Divin. Comment on doit parler des choses divines, IV, 397. Les enfants du siècle ne les saisissent pas, I, 464. Il est pénible aux hommes pieux de ne pas toujours vaquer aux choses divines, V, 270. Au temps de la désolation, il faut se rappeler les suavités divines, VI, 508. Toute parole est impuissante à expliquer les choses divines, V, 284. Négligence dans le culte divin, II, 573. Office divin, V. Office.

Divinité. Comment elle est proche de nous, V, 45. La divinité est dans la chair, comme le miel dans le rayon, V, 224.

Division. La division des religieux est la ruine de leurs mérites, I, 426. Rien d'affreux comme les divisions dans les maisons reli-

gieuses, IV, 57. Pour être d'accord avec Dieu, il faut être en division avec soi-même, IV, 573. Celui qui sème la division est un diable, I, 204.

Docteur. Nul ne saurait l'être, s'il n'a été bon élève, II, 482. On doit plutôt l'être par l'exemple que par la parole, IV, 435. Les bois et la solitude sont d'excellents docteurs, I, 459. On donne souvent aux docteurs le nom de maîtres, I, 455 et note. Les docteurs doivent avoir la compassion et le soin de guérir, V, 442. Qu'ils se mettent à la portée de leurs auditeurs, V, 499. Ils doivent avoir deux mamelles, V, 466. Les docteurs sont les colonnes de l'Eglise et le fondement de la Vérité, V, 89; les yeux de l'Eglise, V, 462; les gardiens de la cité, V, 254; des rayons de miel, V, 225.

Doctrine. Le Saint-Esprit, par sa doctrine, ne pousse pas à la curiosité, mais enflamme la charité, IV, 460. La doctrine comparée au lait, V, 445; semblable à une fontaine scellée, V, 493. Il faut répandre la sainte doctrine, VI, 453. Comment il faut la demander à Dieu, VII, 480. Le grand nombre des affaires l'étouffe, VI, 50. Alternier l'enseignement de la doctrine avec la contemplation, V, 467. La doctrine chrétienne fait justice de tous les raisonnements des faux dialecticiens, V, 429. Quelle doctrine doit être suspecte au chrétien, V, 26.

Dodon, moine de Saint-Tron, II, 53.

Domination. Domination de certains prélats, VII, 77. L'apostolat n'est pas domination, II, 426.

Dominer. Rien de plus redoutable pour un prélat que la passion de dominer, II, 438. Il est plus glorieux de servir que de dominer, II, 427.

Dominique. Miracle à Dominique, VIII, 473.

Dompter. Le devoir d'un pasteur est de dompter les loups et non d'opprimer les brebis, II, 428.

Don. Dieu seul connaît les dons que nous avons reçus d'en haut, V, 432. Quel abus il faut éviter dans les dons de Dieu, V, 433. Les uns sont à nous, les autres au prochain, V, 433, 434. Leur usage, V, 433. Que chacun

soit content des dons qu'il a reçus de Dieu, VII, 190. Il faut craindre les dons qui ne nous rendent pas plus agréables au Seigneur, VII, 432; ne pas aimer les dons de Dieu plus que Dieu même, V. Aimer. Dieu a divisé ses dons en mérites et en récompenses, II, 425. Nos mérites sont des dons de Dieu, III, 344. Comment tous les dons ont été faits à l'homme, III, 513. Ce dont il faut se garder dans les dons de Dieu, III, 242. Variétés des dons du Saint-Esprit, V, 142. Les dons du Saint-Esprit sont le gage du salut, la force de la vie et la lumière de la science, III, 279. Les sept apparitions du Sauveur représentent les dons du Saint-Esprit, III, 237.

Donat a détruit l'unité de l'Eglise, V, 205.

Dormeur. Saint Bernard ne supportait pas les dormeurs, VIII, 49.

Dormir. L'épouse dort quand l'arrivée de l'époux la jette dans un transport d'esprit, V, 65. Manière de dormir, V. Se coucher. Comment un moine doit dormir, VII, 156.

Douceur. Elle ne va pas sans la justice, II, 352. Différence de la douceur d'avec ce qui est doux, V, 292. La douceur fait plus que la dureté, V, 469. La douceur de la grâce est cachée à ceux qui craignent, non à ceux qui aiment, V, 434. La douceur sans le zèle est vicieuse, VII, 437. La douceur plaît à l'homme, comme la foi plaît à Dieu, V. Foi, Mansuétude

Douleur. Triple est la douleur des saints, VII, 426. Avoir de la douleur, non de la peine, mais du péché, VII, 457. La douleur du péché est triple, III, 639. Combien est violente la douleur qui vient de l'amour, I, 4. Il y a deux choses que redoute la fragilité humaine, la honte et la douleur, III, 48. Ce que l'œil ne voit pas, le cœur n'en éprouve pas de douleur, III, 444. — V. Contrition.

Doute. Il est fils de l'ignorance, IV, 208. Dans le doute, il ne faut pas se prononcer témérairement, IV, 209. Comment faut-il se comporter dans le doute? I, 40. Dans le doute, il est plus sage de s'en rapporter au sentiment d'autrui qu'au sien, I, 422.

Down. Malachie se contente de l'évêché de Down, II, 506.

Dragon. Symbole de la colère, III, 173, et de l'ambition, III, 179.

Drogon de Glaciac, I, 413, note.

Drogon, élu archevêque de Lyon, 331, note.

Drogon, moine de Saint-Nicaise de Reims, I, 66, 69. Il devient abbé de Saint-Jean-Baptiste de Reims, I, 80, note.

Droit. L'homme droit, IV, 253. Pourquoi Dieu a fait l'homme droit? IV, 252.

Droite. Que signifient ces mots de l'Écriture: la droite et la gauche? III, 135. Qu'est-ce que la droite de Dieu? IV, 397.

Duc. Qui l'on appelle ainsi? I, 446. Titres donnés aux ducs, id., ib.

Duel. Assemblées solennelles où l'on traite du duel, I, 467; II, 43. Saint Bernard les appelle maudits, II, 43 et note. Le duel est plutôt le résultat d'une furieuse démenche que du vrai courage, I, 467. Saint Bernard engage l'abbé Suger à le réprimer, II, 43.

Duma. Veut dire silence, VI, 340.

Dun. Monastère de Cisterciens en Belgique, I, 256, note; aujourd'hui ensablé, I, 430, note.

Dunchel, ville d'Irlande, II, 540.

Dur. Les avertissements de Dieu semblent durs à bien des gens, II, 378. L'écorce de la parole de Dieu est dure, mais la moëlle en est douce, IV, 65. Une des impostures du diable est de dire que les paroles et les ordres de Dieu sont durs, IV, 65. Le religieux dur et sans dévotion comparé à une bête de somme, III, 499. Les durs et les contumaces méritent d'être traités plus durement, IV, 362. Comment un pasteur doit agir avec des ouailles au cœur dur, II, 457.

Dureté. Elle est un indice de damnation, V, 527. Gillebert blâme la dureté envers les pénitents, V, 248. Peinture de la dureté du cœur, II, 440. Degrés par lesquels on arrive à cette dureté, II, 409. Elle vient de ce que l'on médite, non la loi de Dieu, mais sa propre volonté, III, 97.

E

Eau. L'eau et le pain sont la vie de l'homme, VI, 227. Pourquoi le mélange d'eau et la fraction de l'hostie au saint sacrifice, VI, 519. Que signifie l'eau dans le lavement des pieds des apôtres? VI, 408. Trois cours d'eau dans l'Eglise, VII, 124.

Ebale, évêque de Châlons-sur-Marne, I, 50, note.

Eberhard, chapelain de l'évêque de Constance, témoin des miracles de saint Bernard, VIII, 170.

Ecclésiaste. Utilité des livres de l'Ecclésiaste, IV, 432.

Ecclésiastique. Quels sont ceux que Dieu appelle aux fonctions ecclésiastiques, II, 238. Il faut y introduire de force ceux qui en sont dignes, I, 355. Blâme sévère contre ceux qui s'y ingèrent sans en être dignes, II, 238. Il faut éconduire les flatteurs et les solliciteurs, II, 158. Portrait des ministres indignes, II, 239. Les ecclésiastiques ont trop d'amour des richesses, V, 460. Abus des richesses ecclésiastiques, V, 468. Les ecclésiastiques doivent fuir tous les jeux, VI, 66.

Échelle. Echelle mystique, V, 480. Côtés de l'échelle qui descend aux enfers, V, 482. Degrés de l'échelle, V, 484. Echelle de ceux qui vivent dans les cloîtres, V, 497. Auteur du Traité de l'Echelle du Paradis, V, 497. Echelle de Jacob, I, 444 ; II, 335.

École. Illustres écoles de théologie de Guillaume de Champeaux, I, 20, note.

Économe. Trois qualités d'un bon économe, II, 464. Quelle doit être son autorité, id., ib. Faut-il préférer l'habileté à la fidélité dans un économe, id., ib.

Écrire. Trop écrire nuit à la piété, II, 286.

Écriture. Utilité des saintes Écritures, V, 264 ; pourtant il n'est pas permis à tous de les scruter, V, 262. C'était chose défendue aux premiers Cisterciens, id., ib. Les saintes Écritures sont des vases, VI, 275 ; un miroir, VI, 303. Quatre effets des saintes Écritures, V,

485. Triple sens et division des saintes Écritures, VII, 484 ; leur but, id., ib. C'est dans l'Écriture qu'il faut prendre des boucliers, V, 440. Quatre boucliers dans les saintes Écritures, id., ib. Les sentences des Écritures nous protègent contre les vices, VI, 472. Exhortation à la méditation des saintes Écritures, V, 90. Les étudier sérieusement, id., ib. Le sens s'en ouvre souvent à ceux qui prient, V. Prière.

Accord des saintes Écritures dans les prophéties qui se rapportent au Christ, II, 599. Elles parlent de Dieu en figure, IV, 524. Les obscurités de l'Écriture plaisent à saint Bernard, IV, 485. Rien d'oiseux dans les saintes Écritures, IV, 542. C'est dans le sens spirituel, et non dans le sens littéral, qu'il faut l'entendre, IV, 454. Estime de saint Bernard pour l'interprétation qu'en offre l'Eglise, III, 40. Il est du diable d'abuser des Écritures, III, 442. Il est d'un hérétique de douter qu'elles enseignent la perfection, I, 420. Hérésies sur l'Écriture, IV, 469. Trois sens de l'Écriture, IV, 54. Quand et comment on peut donner plusieurs sens à l'Écriture, IV, 396 ; rapporter à des sens mystiques et spirituels ce que parfois on y trouve de grêle et de terne, V, 292. Elle défend trois choses, VII, 121.

Edan, évêque ordonné par saint Malachie, II, 502.

Éden, ou volupté, III, 446.

Édification. Elle est nécessaire, VII, 435.

Édifier. Vous scandalisez si vous n'édifiez pas, VII, 435.

Égarer. Celui qui s'engage sans guide dans la vie spirituelle s'égare, IV, 544.

Égypte. Elle est comparée aux ténèbres, III, 448. Elle a sauvé J.-C., comme la fille de Pharaon a sauvé Moïse, III, 239. Les moines d'Égypte ont longtemps vécu sans user de viande, I, 8. C'étaient des hommes célestes, V, 352. Ils nourrissaient de leur travail les pauvres et les prisonniers des villes, id., ib.

Leurs demeures, V, 351. Egypte signifie le monde, VI, 77, 359.

Égyptien. Les Egyptiens engloutis, figures des péchés, VI, 77.

Eglise. L'Eglise comparée à la tourterelle, VII, 287 ; symbolisée par la vigne, IV, 428 ; par l'île de Chypre, V. Chypre ; par la chèvre, VII, 540. Elle est le corps du Christ, V, 410. Elle comprend les bons et les méchants, VII, 453. Comment pourtant elle est très-belle, V, 262. Quels sont ses sens ? V, 410. Ses yeux, ce sont les supérieurs, V, 449, les docteurs, V, 462 ; ses mains, ce sont les hommes de bonnes œuvres, VII, 217 ; ses pieds, c'est le peuple chrétien, V, 462.

Elle s'est sentie doucement attirée par la bonne odeur de J.-C., IV, 234. Le Christ se fiance l'Eglise, IV, 443. Il répudie la synagogue et épouse l'Eglise, IV, 491. Faveurs qu'il accorde à celle-ci, I, 349. Toute la dot de la synagogue lui est transférée, VII, 354. J.-C. l'a plus aimée que son corps naturel, V. Christ. Différence entre l'Eglise et la synagogue, IV, 295. Charité de l'Eglise pour la synagogue, IV, 548. Prière de l'Eglise pour les Juifs, II, 3. Ses vœux pour la diffusion de l'Évangile, IV, 490. Sa fécondité, VI, 353. Désir de J.-C., dont elle est l'ornement, V, 443, d'introduire tous les peuples dans son sein, V, 236. Sa gloire est sa dilatation, VII, 377. Une de ses prérogatives est d'être répandue dans le monde entier, IV, 295. Elle est symbolisée par la robe de Joseph, II, 290. Elle est une, bien que divisée en Eglise triomphante et en Eglise militante, I, 439 ; symbolisée par la robe sans couture, id., ib. Combien l'Époux a pour agréable l'unité de l'Eglise, V, 463. C'est se perdre que s'en séparer, V, 464. Gillebert déplore l'état de l'Eglise que divisent les schismes, V, 462. La guerre ne lui convient point, VII, 554. Que ses princes n'imitent point les rois, id., ib. D'où vient qu'elle est noire, IV, 260. Quand sera-t-elle sans tache et sans ride ? III, 435. Les spirituels et les charnels de l'Eglise, III, 435. Il y a trois états dans l'Eglise, III, 622. Pourquoi compte-t-elle aussi les mauvais

pour ses enfants ? IV, 256. Elle est infaillible dans l'usage qu'elle fait des Ecritures, III, 40. Dieu se réjouit des progrès de l'Eglise, IV, 462. Les apôtres et les hommes apostoliques sont ses sentinelles, IV, 539. Les anges gardent ses murailles, IV, 448. Deux choses la consolent, IV, 449. Elle scrute plutôt sa volonté que la majesté de Dieu, IV, 454. Quel malheur d'être privé de ses prières, II, 368. Son constant amour pour J.-C., IV, 547. Elle désire être assimilée aux anges, IV, 275.

L'Eglise sauvée en Marie, VI, 443. Ses vertus, jardin de l'Époux, V, 224. Elle a été formée par le Saint-Esprit, VII, 85. Heureux et désirable état de la primitive Eglise, V, 225.

Pourquoi Dieu permet les persécutions de l'Eglise, VII, 555 ; elles lui sont salutaires, V, 210. Elle s'accroît au milieu des persécutions, IV, 294. Ses ennemis la servent malgré eux, IV, 293. Les persécutions comparées à la myrrhe, V, 243. Elle demeure immobile, bien que déchirée de toutes parts, V, 463. Elle est persécutée par les tyrans, les hérétiques, les schismatiques, les mauvais chrétiens et les mauvais clercs, IV, 444 et seq. Les tourments ne la séparent pas du Christ, V, 64 ; ils l'attachent à lui plus fortement, id., ib. Sa paix dans les persécutions, V, 64. La persécution du temps de saint Bernard est dans les mœurs de l'Eglise, V, 52. Comment porter remède à ses maux, VII, 553. Elle a quatre tentations, IV, 320. La persécution la plus cruelle est celle qui lui vient de ses membres, IV, 324. Pourquoi appelle-t-elle persécuteurs les enfants de sa mère, non de son père ? IV, 287. Saint Norbert prédit une persécution générale, I, 87. Maux que Pierre de Léon cause dans l'Eglise, I, 347. Extinction de ce schisme, I, 453. C'est au Saint-Siège à travailler à la paix dans l'Eglise, I, 464. L'empereur a mission de la défendre, I, 349. L'empire n'a pas à souffrir de la liberté de l'Eglise, I, 348. Le Christ la vengera, I, 493. Deux plaies affligent l'Eglise, I, 417. Elle est pleine d'ambitieux, II, 449. Une des plaies, c'est l'adresse avec laquelle

chacun se recherche, II, 439. D'où vient la désolation de l'Eglise? IV, 538. En quoi consiste un heureux état pour l'Eglise? IV, 374. Ce sont les vertus qui sont la force de l'Eglise, I, 248. Misères de l'Eglise d'Orient, II, 61.

Abus des dignités de l'Eglise, III, 316. Ce ministère est redoutable, même aux anges, II, 250. Quel péché que l'abus des dignités de l'Eglise, II, 93. — V. Bénéfice, Dignité, Ecclésiastique.

Trois cours d'eau arrosent l'Eglise, VII, 424. Pourquoi les riches l'ont si magnifiquement dotée? V, 460. Les princes sont ses soutiens au temporel, les clercs ses soutiens au spirituel, V, 167. Les revenus de l'Eglise sont le patrimoine des pauvres, V, 468. Mieux vaudrait que l'Eglise donnât des lois aux princes que ceux-ci à l'Eglise, VII, 554. Luxe de l'Eglise romaine, id., ib.

Ce qui doit nous convaincre de la dignité des églises, III, 509. Leur sainteté, III, 500. Invasion des prélats qui étendent leur crosse au-delà des bornes, II, 209. Les permutations entre Eglises se font sans simonie, II, 39. Luxe excessif déployé dans les églises, II, 304 et seq., bien que les évêques puissent s'en permettre plus que les moines, II, 305. Rites différents suivant les différentes églises, II, 308.

Eglise pris pour monastère, I, 51; II, 53; VIII, 205. Chez les Cisterciens, ni les femmes, ni les étrangers, n'entrent dans les églises, excepté en la Dédicace, I, 365. — V. Cisterciens. Les Chartreux admettent dans le chœur de leur église les religieux à qui ils donnent l'hospitalité, id., ib.

Eglise Saint-Michel, ville d'Ecosse, II, 505.

Effusion. Effusion des noms de Dieu les uns dans les autres, IV, 105. Effusion du cœur, V. Cœur.

Elbert, abbé de Saint-Michel en Thiérarche, I, 104.

Elbert, évêque de Châlons-sur-Marne, I, 88, note.

Elbod accompagne saint Bernard à Châlons, VIII, 290.

Élection. Election des évêques, I, 278. Un

jeune général doit la présider, id., ib. Le consentement du roi est requis, I, 392. Louis-le-Jeune empêche les élections en France, I, 296, 299. On ne peut renouveler l'élection, si la première n'est pas déclarée nulle, I, 494. Dans l'élection de Hugues, évêque de Rouen, on réclame le consentement du roi d'Angleterre et de l'évêque de Salisbury, I, 61, note. — V. Evêque.

Élévation. Elle n'a rien d'attrayant quand elle porte en croupe l'inquiétude, II, 125.

Élever. S'élever est plus périlleux que s'abaisser, IV, 337. Nous sommes élevés d'une triple façon, VII, 420.

Élément. Les quatre éléments se font particulièrement sentir chacun dans l'une des quatre parties du corps, IV, 33.

Elie. Ce nom signifie le Seigneur fort, IV, 58. Il est la figure du Christ, III, 253; et des Apôtres, III, 271. Allégorie d'Elie et de J.-C. montant au ciel, VI, 272. Manteau d'Elie, VI, 273. Double esprit d'Elie, VI, 273. Allégorie d'Elie ressuscitant un mort, V, 83. Elie et Jean s'abstinrent de viande, VI, 228. Explication morale du feu attiré par Elie, VI, 276.

Elie, moine de Clairvaux, I, 474.

Elie, évêque, V. Hélié.

Elisabeth, stérile, citée en exemple par l'ange, II, 617.

Elisabeth d'Abbeville, représentée avec son époux dans un ancien bréviaire, II, 46.

Elisabeth, mère de saint Bernard, V. Aalays.

Elisée, ou le salut du Seigneur, IV, 59. Type de J.-C., IV, 200.

Eloquence. Son mérite, V, 443. Défiez-vous des gens qui se piquent d'éloquence, II, 159.

Élu. Les élus ont été par J.-C. délivrés du démon, II, 472. Trois ordres d'élus signifiés par Marie, Joseph et Siméon, IV, 9. Dieu opère de trois façons leur salut par les créatures, II, 426. Le progrès des élus est marqué par trois degrés, IV, 70. Le diable les sauve malgré lui et à son insu, III, 343. Pourquoi Dieu permet que ses élus tombent dans le péché, VI, 552. Trois choses les attendent dans le siècle futur, VII, 125. Triple désir des élus, VII, 126.

Elsin, moine anglais, I, 245, note.

Embaumer. Pourquoi J.-C. n'a pas voulu qu'on embaumât son corps, IV, 50.

Emmaüs. Les deux disciples d'Emmaüs sont la méditation et l'oraison, VI, 494.

Empereur. L'empereur a mission de défendre l'Eglise, I, 349. Les empereurs reçoivent quelquefois le nom de sublimité, II, 63.

Empire. L'Empire et l'Eglise ne se jalourent point, I, 349.

Emploi. Un religieux ne doit pas désirer les emplois extérieurs, III, 386. Utile recommandation à ceux qui en sont chargés, III, 386.

Encens. L'encens ne doit s'offrir et ne s'offre en effet qu'à Dieu, V, 488. Explication tropologique de l'encens, V. Myrrhe. L'encens et la myrrhe, symboles de la prière parfaite, V. Myrrhe. L'encens est le symbole de la dévotion, VII, 374.

Endurci. Bienfaits de Dieu pour les cœurs endurcis, III, 280. — V. Cœur.

Endurcissement. C'est un signe de damnation, V. Damnation. Ne pas désespérer d'un cœur dans l'endurcissement, V, 362. Il vient non de Dieu, mais de nous, VI, 426. Peinture d'un cœur pétrifié par l'endurcissement, VI, 96.

Enfant. Enfant, en latin « *puer*, » vient de pureté, VI, 72. Quelles vertus conviennent à l'enfant, id., ib. Comment les enfants sont attachés à J.-C. par la foi, III, 602. Quelle peine souffrent les enfants morts sans baptême, IV, 493 et note. — V. Baptême. Ne pas confier à des enfants des fonctions ecclésiastiques, II, 207; et pourtant quelques-unes valent mieux que des vieillards, II, 208. Saint Bernard parle du roi Louis-le-Jeune, déjà marié, comme d'un roi encore enfant, I, 298 et note.

Enfantement. Deux sortes d'enfantements dans le mariage spirituel, IV, 580.

§ *Engagement*. V. Pacte.

Engaddi, ou la fontaine du chevreau, IV, 364; VI, 454; ou encore baptême des nations, IV, 364. Ce qui marque les larmes des pécheurs, id., ib., produit une espèce de bau-

mier, IV, 362. Peut être considéré comme un monastère régulier, VI, 454.

Engelbert. Le comte Engelbert, I, 405, note.

Engelbert. Le marquis Engelbert de Frioul et duc de Corinthe, I, 202, note. Il va se mettre au service du pape Innocent II, I, 202.

Enfer. Les corps ne seront pas calcinés dans l'enfer, VII, 29. Pour qui l'enfer, la mort et le lac, III, 526. Peinture de l'enfer, III, 656; VII, 307. Ses paroles menaçantes, III, 418. Crainte de l'enfer, IV, 203. La pensée de l'enfer adoucit les fatigues, III, 449. Dénombrement des peines de l'enfer, VI, 306. Acreté des peines de l'enfer, V, 545; VI, 27. Tout y est plein de tourments, V, 424.

Ce nom indique le lieu de repos où, avant l'Incarnation, les justes attendaient J.-C., I, 447; III, 438. Ce que fit J.-C. quand il y descendit, III, 438.

Les deux libertés de conseil et de complaire sont inconnues en enfer, II, 418.

Enfler. Le cœur qui s'enfle est dur, sans componction, ni piété, ni rosée spirituelle, III, 544. — V. Orgueil.

Enflure. Les prélats doivent fuir l'enflure, V, 86. L'enflure descend, l'humilité monte, V, 420. L'enflure du cœur ou le nid des oiseaux, V, 476. Nos principaux ennemis sont l'enflure de l'âme et la volupté de la chair, VII, 553.

Ennemi. Nos principaux ennemis sont l'enflure de l'âme et la volupté de la chair, V. Enflure. L'homme a trois ennemis : lui-même, le monde et le diable, III, 295; IV, 574. Son premier ennemi c'est lui-même, id., ib.; mais, par la grâce de Dieu, on peut les vaincre, III, 296. Le péché et sa peine sont encore deux sortes d'ennemis, III, 634. Il n'est de pire ennemi que l'ennemi de la maison, I, 435. Les ennemis de l'Eglise la servent malgré eux, IV, 293.

Pourquoi et comment aimer ses ennemis, IV, 392. Amour des ennemis, VI, 444. L'amour ne connaît pas d'ennemis, VI, 84. C'est l'amour des ennemis qui caractérise les fils de Dieu, VI, 84. L'homme haïssant qui l'aime

est plus injuste qu'ennemi, VI, 84. Aimer ses ennemis est plus d'un Dieu que d'un homme, VI, 164. Comment en cela imiter J.-C., VI, 160.

Il faut surmonter les ennemis intérieurs avant les extérieurs, VII, 556.

Entente. Entente des méchants, I, 490.

Entonner. Défense faite à un moine mauvais d'entonner les psaumes, II, 69.

Entraîner. Dieu nous entraîne quelquefois malgré nous, afin que nous le suivions volontairement, IV, 234. Il entraîne ou par les fléaux ou par les menaces, id., ib. Etre entraîné par Dieu ne nuit pas au libre arbitre, II, 420. A qui convient-il d'être entraîné? IV, 226.

Entretien. Bien qu'il soit louable, ce n'est pas la perfection de rechercher les entretiens avec les personnes pieuses, II, 46. Dans nos entretiens, penser toujours que nous avons deux sortes d'auditeurs, III, 566. Les entretiens avec les gens du monde sont nuisibles à un religieux, surtout à un novice, I, 428. Entretiens des Cisterciens, III, 565. Entretien spirituel du Verbe et de l'âme, IV, 369. Entretien de saint Bernard et de Louis-le-Jeune, à Corbeil, I, 304. — V. Conversation.

Envie. Son œil est envenimé, III, 473. Elle ressemble au basilic, id., ib. Elle est suivie de la mort, I, 37. C'est le calice de Satan, I, 48. Les justes sont exposés à l'envie, I, 446; même les misérables, I, 80. C'est le vice des faibles, VII, 404. Les religieux doivent s'en garder, id., ib. Pire espèce d'envie, VI, 39. Elle tourmente son homme, id., ib. Elle fait du bien d'autrui un mal pour nous, VI, 48. Doubles flammes de l'envie, VI, 79. Ses symptômes, id., ib. C'est une peste, VI, 29. Ses effets, id., ib.; VII, 249. Détestation de l'envie, V, 97; VII, 404. Les Juifs ont porté envie aux gentils, c'est pourquoi ils ont perdu la grâce, V, 444.

Envier. C'est regarder d'un œil mauvais, III, 473. C'est rare de se réjouir du bien d'autrui sans l'envier, IV, 387.

Envieux. La gloire des autres fait le supplice de l'envieux, III, 343.

Envoyer. Être envoyé ne convient qu'au Fils et au Saint-Esprit, II, 348.

Eperon. Deux éperons, VII, 432.

Epice. Les vins assaisonnés de miel et d'épices ne sont pas pour les moines, II, 300.

Epine. Qu'est-ce? IV, 379. La vie se passe au milieu des épines, id., ib. Il est difficile de passer au travers sans se piquer, IV, 380.

Epiphanie. Naissance des chrétiens, VII, 384; jour de splendeur, VII, 372. Triple manifestation du Seigneur en ce jour, VII, 372.

Ephraïm, signifie fructification, III, 34.

Epouse. Epouse mystique, IV, 524, 580. C'est l'âme qui aime Dieu, III, 508; IV, 454. Les anges et les hommes ne font qu'une seule et même épouse de J.-C., IV, 274. Qualités de l'épouse, IV, 342. Sa noirceur et sa beauté, V, 488. D'où vient sa noirceur? V, 438. La beauté de l'épouse consiste tout entière dans ses vertus, IV, 272. En quoi consistent les ornements de l'épouse? IV, 536. Elle est en partie noire, en partie belle, humble et sublime à la fois, IV, 278. Comment elle est en même temps noire et belle, IV, 256. Pourquoi sa beauté est comparée à une tourterelle, IV, 347. Sa tête, c'est son intention, II, 379. Ses mamelles sont meilleures que le vin, IV, 467; ce sont la congratulation et la compassion, id., ib.; autrement, la joie de la joie des autres, VII, 545; ou encore, l'adversité et la prospérité, V. Prospérité. Ses deux yeux, V, 445; ses deux regards, VII, 432; ses lèvres un rayon de miel, V. Lèvres. Qu'est-ce que son lait? V. Lait. Son amour est chaste, saint et ardent, IV, 454; spirituel et point charnel, IV, 534. Sa constance à rechercher l'époux, IV, 527. Plaintes pieuses qu'elle exhale sur l'absence de l'époux, V, 45. Elle l'appelle trois fois, ce qui prouve son amour, V, 453. D'où vient qu'elle est tirée au-dessus et au-dessous d'elle, V, 434. Différence de l'entrée de l'épouse et de l'entrée de l'époux, V, 245. Quelles épouses veut J.-C., VI, 24.

Son empressement à observer la venue de l'époux, IV, 427. Elle le reconnaît dans l'infirmité de la chair, IV, 285. Confiance de l'épouse dans l'époux, IV, 489. Sa familiarité

avec les anges, IV, 457. Le Christ a deux épouses, II, 379. Les qualités de l'épouse sont une dot de l'époux, IV, 342. Elle parle diversement de l'époux, suivant les circonstances, IV, 384. Son sommeil, IV, 399. Ses pâturages, IV, 317.

L'épouse comparée à un paradis de délices, V. Paradis. Elle est invitée à une contemplation plus sublime, V, 238. Elle veut que son bien-aimé soit le bien-aimé de tous, V, 30. La conscience et la vie de l'époux sont un jardin fermé, V. Conscience. Pourquoi l'âme fidèle est la fiancée non l'épouse de J.-C., V. Ame.

Des fiançailles aux noces, les époux, chez les Juifs, avaient la garde de leurs épouses, II, 599.

Époux. Etymologie de ce mot, VII, 24. Qui est l'époux, qui est l'épouse, IV, 487. Les noms d'époux et d'épouse sont bien choisis, IV, 454. Parmi les noms de l'époux, les uns désignent sa bonté, les autres sa majesté, IV, 494. Pourquoi il est comparé à un chevreuil et à un faon, IV, 415 ; V, 2 ; pourquoi à un pommier, IV, 382. Son nom est un nom de bonté et de puissance, VI, 347. Le lis de l'époux, IV, 498. Parfums de l'époux, IV, 238. Il est le parfum de l'épouse, V, 476. Il a plusieurs chambres, IV, 244, et un petit lit, IV, 529. Que signifie l'époux cherché inutilement dans son petit lit, IV, 530. Les trois trésors de l'époux, V, 448 et seq. Comment il ouvre, V, 239. Admirable bonté de l'époux céleste, V, 449. Invitation réciproque de l'époux et de l'épouse, V, 220. Cellier de l'époux, V, 448 ; son jardin, V, 224, 448. Sa tête et ses cheveux humides de rosée, V, 240. C'est la nuit, s'il disparaît ; c'est le jour, s'il reparait, V, 7. Qui a le bonheur de ne le point quitter après l'avoir trouvé, V, 47. Quel œil et quel cheveu le blesse, V. Cheveu et Œil. Pourquoi voit-il différer le jour des noces ? V. Nocés. Il est dur à qui l'aime de ne pas le trouver, V, 44. Bonne est la vue, meilleure l'union, meilleures l'une et l'autre, V, 5. Dans le secret, on le cherche plus librement, on le trouve plus tôt, on le conserve plus sûrement, V, 5.

Qui sont ceux qui jouissent de sa présence, III, 306. Indices de sa présence, III, 307. Quelles âmes le recherchent comme médecin, IV, 307. A qui ses consolations, id., ib. Combien il est doux d'être conduit aux pâturages de l'époux, IV, 313. Il est au-dessus de l'humanité de lui être fiancée, IV, 348. Il paît quand on lui obéit, IV, 508. Intention mutuelle de l'époux et de l'épouse, IV, 489. Les mamelles de l'époux sont la longanimité et la bonté, IV, 465. Ce qui lui a mérité tant d'amour, IV, 498. Bonds de l'époux, V. Bond. Il bondit dans les bons, non dans les mauvais anges, IV, 410. Le mérite de l'épouse est dans la grâce de l'époux, IV, 436.

Epreuve. Epreuve de deux ans avant l'entrée en religion, I, 6.

Érémétique. Le désir de la vie érémitique est suspect, I, 180. Saint Bernard en détourne une religieuse, id., ib. Ses inconvénients, id., ib. Elle est plus périlleuse que la vie cénobitique, I, 60. Tous ne la doivent pas embrasser, id., ib, Il y a un amour intempestif de cette vie, IV, 460.

Ermengarde, comtesse de Bretagne, VIII, 73.

Ernard, abbé de Bonneval, I, 415, note.

Ernard de Brescia, V. Arnould de Brescia.

Errant. Recueillement du cœur errant, V, 42.

Erreur. Qu'est-ce ? VII, 294. Pourquoi le rire est regardé comme une erreur ? id., ib.

Ervée, prévôt de l'évêque d'Auxerre, II, 67.

Esclave. Description de la condition des esclaves, II, 395.

Eskili, archevêque de Lunden, II, 28. Son amitié avec saint Bernard, id., ib. Celui-ci lui écrit par un messenger, II, 29.

Espagne. Les rois d'Espagne prennent volontiers le titre d'empereur, I, 406, note.

Espagnols. Usages des Espagnols dans les funérailles, I, 320 ; s'habillent de noir, id., ib.

Espérance. L'espérance en la miséricorde divine soulève les désespérés, V. Miséricorde. Il faut commencer par l'espérance, V, 328. Quand même l'effet des promesses se ferait attendre, l'espérance est assurée, VII, 334. C'est le bouclier des forts, VI, 284 ; la con-

solution de notre exil, V, 284. Une triple raison établit et fortifie notre espérance, VII, 432. C'est le deuxième séjour de l'Hexaméron, VI, 440. Dans l'espérance, la paix et le repos, V, 40. Ordre des vertus de crainte, d'espérance et de charité, VII, 536. Vaine espérance que l'espérance sans fondement, VII, 45.

L'espérance des chrétiens est sûre, III, 429. Elle l'emporte sur tous les biens du monde, IV, 337. Elle naît de deux connaissances, IV, 336. C'est une moisson, IV, 335. Sa source, id., ib. La vraie espérance nous rend miséricordieux, III, 352. Quelle est cette vraie espérance, III, 353. Elle nous rend tout puissants, IV, 576, l'âme s'y repose, IV, 398. Trois motifs d'espérance, III, 296. Trois sortes d'espérances, IV, 2.

On ne peut concevoir les biens de l'espérance, III, 454. Elle est le trésor du saint, III, 454. Assurance de notre espérance en Dieu, III, 452. Elle est parente de la foi, III, 454. La tentation contre l'espérance est secrète, mais très-grave, III, 477. Dieu même est le solide appui de nos espérances, III, 482. La crainte de Dieu en est la matière, III, 484. Notre mérite est dans l'espérance, id., ib. Notre espérance vient de l'Ascension de Notre-Seigneur, III, 256. Les hommes charnels se rient de nos espérances, IV, 80. Fausse espérance, III, 352. C'est une espérance ruineuse que d'espérer en ses propres mérites, III, 443.

Espérer. En vain espère celui qui ne cesse de péché, VII, 490. Non-seulement nous espérons en Dieu, mais nous espérons Dieu même, III, 453. Il y en a qui n'espèrent pas, il y en a qui espèrent en vain, III, 443.

Espina. Monastère d'Espina, V. Sanche, Nivard.

Esprit. Origine du mot latin « spiritus, » V, 440. Dieu seul domine l'esprit, V, 364. Différence entre l'âme et l'esprit, V, 359. D'où vient la beauté de l'esprit, V, 360. A quelles occupations doit se livrer l'esprit, V, 364. Brièveté de la liberté d'esprit vivant dans le corps, V. Liberté. Les sept lampes de l'esprit des élus, VII, 433.

L'esprit est comme un père de famille, V, 348. C'est le miroir où nous connaissons Dieu, VI, 6. Quadruple soin à prendre de ce miroir, id., ib. Il doit être libre, VI, 5. Ne pas désespérer de l'esprit même endurci, V, 362. Qualités naturelles de l'esprit indifférent, V, 337. L'esprit en repos peut seul atteindre à la contemplation divine, VI, 48. Comment obtenir la tranquillité de l'esprit, VI, 33. La tenue du corps fait connaître l'état de l'esprit, VI, 62.

Esprit (Saint-). La colombe est le symbole du Saint-Esprit, IV, 367. Il est le baiser du Père et du Fils, IV, 458; l'amour du Père et du Fils, V, 386. Il est la colonne de la nuit, VI, 274. Il est spécialement désigné sous le nom de charité, VI, 405. Il est tout ce qui est commun entre le Père et le Fils, id., ib. Rapports entre l'Eglise et le Saint-Esprit, VII, 84. Direction du Saint-Esprit, VI, 342. Comment il est survenu en Marie, II, 645. Le sang de J.-C. est inutile sans l'effusion du Saint-Esprit, I, 465. Le Sauveur présent, les apôtres ne pouvaient recevoir le Saint-Esprit, V. Apôtre, III, 270.

La procession du Saint-Esprit est double, III, 273. Double aussi sa manifestation aux apôtres, id., ib. Changement qu'il opère en eux, id., ib. Ils l'ont reçu de diverses manières, III, 272. Pourquoi sous forme de langues de feu, III, 279. Mission du Saint-Esprit enivrant les apôtres, VI, 248.

Les sept dons du Saint-Esprit dans le Christ, V, 428. Comment le Saint-Esprit en usa envers nous, id., ib.

Fruits du Saint-Esprit, V, 336. Ses effets en nous, III, 275. Ce que le Saint-Esprit opère en l'homme par la grâce, VI, 405. Opération du Saint-Esprit en nous, III, 280; V, 369; VII, 440. Le Saint-Esprit est onction et splendeur, VII, 507. Double onction du Saint-Esprit, V, 484. Sans l'onction du Saint-Esprit, les actes de vertu sont dépourvus d'onction et de charme, V, 478. Il est donateur et don tout ensemble, V, 369. Marque de son arrivée dans l'âme, V, 504. Signes auxquels on reconnaît sa présence dans une

âme, III, 284. Les fruits du Saint-Esprit sont nos progrès, IV, 456. Il est des choses qu'il opère pour nous, d'autres pour le prochain, IV, 45. Il opère en nous trois choses pour nous détourner du mal, III, 274 ; de même trois pour nous faire faire le bien, III, 274. Trois dons du Saint-Esprit, III, 279. Il illumine et il embrase, IV, 459. Les dons du Saint-Esprit sont le baiser de l'Eglise, IV, 458. Il convainc le monde du péché, IV, 92. On dit qu'il gémit, pour dire qu'il fait gémir, IV, 436. Il se donne aux hommes de diverses manières, III, 284. Peu d'hommes l'ont reçu pour la ferveur, III, 285. Il est un guide indispensable, IV, 244. Deux grâces du Saint-Esprit, IV, 242. Les sept dons du Saint-Esprit, IV, 99. Ces sept dons appliqués aux apparitions du Sauveur, III, 237 ; IV, 97. Un double danger est à craindre quant à ces sept dons, IV, 45. Les sept dons opposés à sept degrés de péché, III, 554 et seq.

Il faut étudier ses absences et ses présences, IV, 207. Il s'en va pour qu'on le recherche plus avidement, id., ib. On n'ignore pas sans danger ces alternatives, id., ib. Préparation à la réception du Saint-Esprit, III, 272. Il faut pour cela une prière persévérante, III, 271. Double esprit d'Elie, id., ib. Prémisses de l'esprit, V. Prémisses. Quel mal c'est d'éteindre le Saint-Esprit, I, 479.

Divers genres d'esprits, III, 584. Trois sortes d'esprits, III, 283. Les quatre esprits qui parlent aux hommes, VI, 58. Qu'est-ce que l'esprit saint, III, 283 ; l'esprit droit, id., ib. ; l'esprit principal ? id., ib. Comment discerner les esprits, III, 585. A quels signes reconnaît-on l'esprit de la chair, id., ib. ; du monde, id., ib. ; l'esprit malin ? id., ib. ; III, 587. Quelquefois notre propre esprit est une source de tentations, III, 585. Comment se reconnaît l'esprit de Dieu, III, 586. La chair doit servir l'esprit, mais non l'esprit la chair, III, 584. L'esprit est plus près de ce qu'il anime que de ce qu'il aime, II, 282. Il y a quatre sortes d'esprits, IV, 446. Esprits qui ont besoin du corps, id., ib., et seq.

Différence entre l'esprit de servitude et l'esprit de liberté, V, 214.

Est. Ce mot indique l'immutabilité de Dieu, IV, 300.

Estomac. L'aloès purge l'estomac, V, 204.

Etable. L'étable où J.-C. est né est la condamnation de notre vanité, III, 42.

Etamine. Des six étamines qui sont au milieu des lis, VI, 243.

Etat. Pourquoi Dieu laisse l'homme dans l'incertitude de son état, VII, 433. Il y a quatre états pour les hommes, III, 574. Il y a aussi cinq états en Dieu, III, 537, 540. Trois états pour l'homme sous le diable, III, 539. Quatre états avant sa conversion, III, 538. Etat de nature avant la chute, III, 519. Etat de gloire après la résurrection, id., ib. Etat de la nature corrompue, id., ib.

Eternel. Franchir les choses temporelles pour considérer les éternelles, V, 270. Les choses terrestres paraissent viles à qui a l'amour des choses éternelles, VI, 454. Description de la félicité de la vie éternelle, V, 546. Qui est propre à jouir de cette vie ? V, 517.

Eternité. L'éternité a son temps, V, 46. Comment elle a plusieurs jours, V, 274. Triple raison du jour de l'éternité, V, 275.

Etienne. Saint Etienne, martyr, III, 54 ; chef de la cohorte empourprée, VI, 365 ; imitateur de J.-C. crucifié, VI, 368. La plénitude de la grâce lui est attribuée comme à la sainte Vierge, VI, 365. Comme il prie pour ses ennemis, VI, 368. Ce qui le fait prier ainsi, V, 495. Ses vertus, VI, 367 ; sa force et sa constance, V, 366. Sa vision fut-elle corporelle ou incorporelle ? VI, 367. Il a ressuscité sept morts, VI, 368.

Etienne, abbé de Citeaux, I, 77, corrige les livres de Citeaux, II, 534.

Etienne, abbé de Saint-Jean de Chartres, puis patriarche de Jérusalem, I, 70, note, et lettre 82.

Etienne, abbé de Régnv, II, 67.

Etienne. Abbaye de Saint-Etienne de Dijon, I, 89. Etienne, évêque d'Autun, I, 89, note.

Etienne, abbé de Cistell, I, 90, note.

Etienne, évêque de Metz, II, 4. Son élection et sa mort, I, 64, note. Il rend la paix à son église, I, 64. — V. Lettres 177 et 178.

Etienne, évêque de Paris, I, 229, 230 ; II, 190. Il subit des vexations de la part du roi de France, I, 77 et note. Sa discussion avec Etienne de Guerlande, II, 68. Sa mort, I, 299, note.

Etienne, cardinal, évêque de Palestine, I, 298, note ; I, 325.

Etienne de Guerlande, officier de la bouche du roi, I, 76, note, converti par saint Bernard, I, 117, note. Sa controverse avec Etienne de Paris, II, 68.

Etienne de S.-Germain, chanoine d'Auxerre, II, 67.

Etienne, diacre d'Auxerre, I, 386, auteur du fameux testament de l'évêque Hugues, I, 387.

Etienne de Mercœur, abbé de La Chaise-Dieu, I, 273, note.

Etienne, roi d'Angleterre, I, 330, note.

Etienne, monastère Saint-Etienne de Caen, I, 196, note.

Etienne, monastère Saint-Etienne de Dijon ; on y introduit des chanoines réguliers, I, 89, note. Son procès avec l'évêque de Langres, I, 89. Geoffroy, évêque de Langres, consacre son église, I, 239, note.

Etoile. Les vertus sont comparées aux étoiles, IV, 275. Les prédicateurs sont des étoiles, V. Prédicateur.

Etre. Saint Bernard emploie souvent ce substantif pour désigner l'état d'un homme ou d'une chose, I, 442, note.

Etroit. Pourquoi le lit étroit, V, 9.

Etude. Le désir de continuer ses études ne doit pas retarder l'entrée en religion, V. Religion. Saint Bernard est loin de condamner l'étude des sciences, V. Science. Comment on doit approuver l'étude des arts libéraux, V, 313.

Etudiant. Saint Bernard appelle un étudiant un homme de lettres, I, 44, note.

Etudier. Fins diverses de ceux qui étudient, IV, 97.

Eucharistie. C'est la consolation de l'é-

pouse, IV, 316. Dans quel but elle a été instituée, VII, 482. Vertu de l'Eucharistie, VII, 474. Combien il est mauvais de négliger l'Eucharistie après l'avoir reçue, id., ib. Comment il faut en approcher, VI, 64. Contre les incontinents qui s'approchent témérairement des saints mystères, id., ib. Les prêtres, seuls ministres de ce sacrement, VI, 305. Avec J.-C. on reçoit toute la Trinité, VI, 300. Vérité du corps de J.-C. dans l'Eucharistie, VI, 300 ; IV, 313. J.-C. présent dans l'Eucharistie, III, 464. Saint Malachie soutient la vérité de la présence réelle, II, 516. Les accidents ne subsistent pas dans l'air après la consécration, II, 449. Opinion de l'abbé de Saint-Thierry, id., ib. Efficacité de l'Eucharistie pour réprimer les mouvements de la concupiscence, III, 215. Vin consacré au contact du corps de J.-C., I, 402, note. Pourquoi ce nom d'Eucharistie ? VI, 513. Il faut considérer ce sacrement à l'aide de la foi et non de la raison, VI, 518. Trois choses à distinguer dans cet auguste sacrement, VI, 520. Les effets en sont différents dans les bons et dans les méchants, VI, 514, 520. Excellence de l'Eucharistie et foi qui lui est due, VI, 518. Comment il faut la recevoir, III, IV ; VII, 510. Pourquoi l'apparence du pain reste, VI, 519. Forme de ce sacrement, VI, 513. La passion et la mort de J.-C. doivent être rappelées dans la réception de ce sacrement, VI, 515. C'est au ciel et dans l'Eucharistie le même J.-C., avec une manière d'être différente, VI, 515. Indigne réception de l'Eucharistie punie, VIII, 37. Eucharistie placée sur la tête d'un démoniaque, VIII, 60 ; d'un possédé, VIII, 37.

Eudes, abbé de Prémontrés, I, 360, note. Le même, abbé de Beaulieu, ami de saint Bernard, IV, 45.

Eudes. Saint Eudes, abbé de Cluny, II, 362.

Eudes, d'abord abbé de Saint-Corneille de Compiègne, puis de Saint-Denis, en France, I, 395, note. Son éloge, I, 395. Saint Bernard le défend contre la calomnie, id., ib.

Eudes, abbé de Sainte-Geneviève-du-Mont, II, 6.

Eudes, abbé de Pothières, III, 538.

Eudes, abbé de Saint-Remy, fondateur du prieuré de Mont-Dieu, à Rheims, I, 400, note.

Eudes, comte d'Eprenay, I, 147, note.

Eudes, duc de Bourgogne, I, 233, note.

Eudes, de Tours, chevalier, II, 67.

Eugène III, vidame de Pise, avant d'être moine, I, 334, note ; abbé de Saint-Anastase avant son pontificat, II, 78. Son élection au pontificat, et comment saint Bernard l'accueille, I, 334. Saint Bernard le félicite, I, 337. Eugène abandonné des Romains, I, 344. Saint Bernard persuade l'empereur Conrad en sa faveur, I, 348. Saint Bernard prend part à sa peine, II, 408, et cherche à lui réconcilier son peuple, I, 344. Eugène appelle à Rome l'abbé de Trois-Fontaines, I, 385. Il interdit à Samson, archevêque de Rheims, l'usage du pallium, I, 352. Il dépose l'archevêque intrus d'York, I, 359, note ; pourvoit au siège de Rhodéz, I, 340. Saint Bernard le console de la perte d'Edesse, I, 369. Ses lettres à saint Bernard, I, 334, note ; au chapitre de Cîteaux, I, 382. Il réduit en prieuré l'abbaye de Baume, V. Baume. Louanges qu'il mérite de saint Bernard, I, 351. Son zèle, I, 384. Ses vœux pour avoir de bons et dignes ministres, II, 462. Son peu d'avarice, II, 436, 443. Son éloge, II, 78. Sa mort, ses funérailles, honneurs qu'on lui rend, id., ib.

Eustache. Usurpateur du siège de Valence, I, 256.

Evangile. C'est un miroir de vérité qui ne flatte personne, III, 288. Il renferme les règles de la perfection et un remède contre la faiblesse, V, 460. Il est plus parfait que l'ancienne loi, V, 183. Sa douceur fait plus que la sévérité de l'ancienne loi, V, 169. Il est le miroir des prêtres, VII, 68. Admirable accord entre la loi et l'Evangile, VII, 469. Pourquoi on lit l'Evangile, III, 288. Méditation de l'Evangile, III, 262.

Everin, prévôt de Steinfeld, IV, 463.

Eve. Sa chute, IV, 563. Sa curiosité punie, II, 353. Son péché est triple, III, 344. Elle a perdu le bonheur en le voulant goûter trop tôt, III, 424. Sa mauvaise consolation après

sa chute, id., ib. Notre Eve, c'est notre chair, III, 425. Antithèse entre Eve et Marie, III, 393. Eve fut une épine, Marie une rose, VI, 554. Malédiction d'Eve, VI, 204. Dieu l'excuse par Marie, III, 465.

Evenhard, moine de Clairvaux, VIII, 183.

Evêque. Son non indique un devoir, non un pouvoir, II, 426. Son siège est moins un honneur qu'une charge et doit être assis moins sur des richesses que sur des vertus, II, 64. Les solives de cèdre, au Cantique des Cantiques, désignent les évêques, IV, 374. Doivent rechercher le bien du peuple et non le leur, II, 198. Le pouvoir judiciaire leur appartient moins qu'aux princes de la terre, II, 413. On leur donne le titre d'illustre, de Grandeur, de Paternité, de Sérénité, V. chacun de ces mots ; le titre de Couronne, I, 280, note. Comment se doit faire l'élection des évêques, V. Election. Les évêques d'Irlande se consacraient autrefois mutuellement, I, 400.

Ce qui fait la gloire des évêques et quels doivent être leurs amis, I, 64. Vertus qu'ils doivent avoir, II, 64. Zèle que saint Bernard exige d'eux, I, 298. Humilité qu'ils doivent avoir, II, 210. Ils doivent être aumôniers, I, 151. Il leur importe d'écouter les bons conseils, II, 193. Leur mission est de prêcher, I, 447, et de juger les doctrines, I, 264 ; d'extirper les scandales, I, 260. Saint Bernard les consulte dans ses doutes, I, 94. Ils ont à combattre un double combat, II, 30. Leur gloire, c'est la gloire de l'Eglise, II, 467, note. Le mépris qu'on fait d'eux retombe sur l'Eglise, I, 250. Ne pas les critiquer, IV, 484. Convient-il à un moine de blâmer son évêque ? IV, 482 ; II, 195. Une tentation fréquente chez les moines, c'est d'ambitionner la charge d'évêque, IV, 482. Leur intérêt est celui de Dieu, I, 416.

Ils ont trois motifs de crainte, I, 41. Dangers qu'ils courent, II, 190. Le luxe dans les habits est déplacé chez eux, II, 494. Ils doivent éviter les jugements précipités, II, 34 ; ainsi que les procès, II, 68. Ils se rendent compte des choses temporelles avant les spirituelles, II, 465. Ils confient au premier venu

le soin des âmes et sont très-difficiles sur le choix de leurs intendants, id., ib. Ils s'occupent des choses du ménage, II, 507. La négligence des évêques rend les clercs insolents, V. Clerc. Evêques mariés et non engagés dans les ordres, II, 493.

Pierre est l'évêque des évêques, II, 497. Il peut créer des évêques, I, 203 ; les nommer archevêques et *vice versa*, id., ib. ; faire d'un évêché un archevêché, d'un archevêché un évêché, sans offenser les saints canons, id., ib. Il peut seul déposer les évêques, I, 339.

Quand un évêque peut-il se démettre de ses fonctions ? I, 424. Les religieux qui deviennent évêques ne doivent point changer leur manière de vivre, I, 425, note. Les évêques retirés ou plutôt renfermés dans les monastères y portent-ils l'habit religieux, II, 278.

Evode (S.) — Monastère de Prémontrés à Braine, I, 362.

Evrard, moine de Morimond, I, 25.

Evrould, saint Evrould, évêque de Rebaix, II, 490.

Exaltation. Alliance entre l'exaltation et l'humilité, III, 574.

Examen. Examen journalier, V, 344, 518 ; VI, 39, etc. Examen de la conscience avant le sommeil, VII, 160. Cet examen produit l'humilité, V, 329. Le B. Oger le recommande, VI, 455. Saint Bernard recommande l'examen particulier, IV, 433.

Excellence. Nom donné aux papes, aux cardinaux, aux évêques, aux rois, I, 52, note ; aux cardinaux, lettres 306 et 311 ; aux princes et aux évêques, lettres 349 et 360 ; aux papes, lettre 323, I, 430 ; aux deux, I, 146.

Excellent. Ce qui est excellent réclame plus de respect et produit plus de grâce, V, 238.

Excès. L'excès est blâmable, VII, 289. L'excès de l'amour dure peu, VI, 87. Réprimer doucement les excès des jeunes gens, I, 406. Il y a des excès même dans la justice et dans la sagesse, IV, 77. Excès d'amour dans la Passion, VI, 497.

Excommunication. Excommunication pro-

noncée par des abbés, I, 38. Excommunication d'une vigne, VIII, 364 ; d'une armée de mouches, VIII, 38.

Excommunié. Conduite à l'égard des excommuniés, I, 407.

Excuse. Le témoignage de la conscience est la meilleure excuse, II, 422. La confession ne doit point alléguer d'excuse, IV, 205. C'est une excuse d'en accuser un autre, id., ib.

Exemple. L'exemple est plus efficace que la parole, III, 232, 236. Il faut prêcher surtout d'exemple, IV, 435. Ceci est à l'adresse des prélats surtout, IV, 537. Il faut plaire aux autres par le bon exemple, VII, 249. La prédication et l'exemple, deux devoirs d'un prélat, I, 277. L'exemple d'un roi influe sur ses sujet, III, 72. Celui qui donne le mauvais exemple est un persécuteur du Christ, III, 315. De quelle manière apprécier les mauvais exemples, II, 418. Scandales du mauvais exemple des prêtres, V, 63. Le religieux inutile est condamné par l'exemple des autres, V, 422. Pratiquer la vertu avec ferveur, pour l'exemple de ceux qui viendront après nous, V, 329. Blâme à l'adresse des personnes instruites et religieuses qui ne donnent pas le bon exemple, VI, 501.

Exemption. Quelles exemptions meritent d'être approuvées, II, 450. Blâme des exemptions excessives, II, 446. Elles sont une source de scandales, II, 448. Certains abbés demandent des exemptions qui les soustraient à l'ordinaire, II, 212.

Exercice. L'exercice aiguise l'appétit, I, 9, et développe les forces, V, 341. Exercice d'un religieux dans sa cellule, V, 339. Comment il faut se livrer aux exercices corporels, V, 341 ; accomplir à son heure chaque exercice, V, 344 ; se livrer discrètement aux exercices corporels, V, 347. Les religieux font leurs exercices en commun, V, 407. La présence de Gérard portait saint Bernard à remplir avec paix ses exercices, IV, 264. Gérard l'animait à s'en acquitter avec zèle, IV, 262.

Exorcisme d'un démon incubé, VIII, 73.

Expédition. Expédition en Palestine au-dessus des forces du roi, II, 7. C'est une cause

qui intéresse l'univers, id., ib. Ses fruits, II, 23, VIII, 96. Une vision en instruit saint Bernard, id., ib. Les péchés en sont la cause, id., ib. Elle échoue, malgré le succès de la prédication de S. Bernard, I, 354.

Extase. Le sommeil de l'époux est une espèce d'extase, IV, 400.

Extérieur. L'extérieur est le signe de l'intérieur, VI, 62. Eviter d'être vulgaire dans

son extérieur, VI, 64. Le mépris des choses extérieures est le signe du soin du cœur, V, 489. Rien ne sert d'élever des fortifications extérieures, si la famine est au-dedans, V, 438. Ce que vaut l'observation extérieure de la loi, III, 97. Le culte extérieure ne sert de rien aux religieux, III, 381.

Extrême-Onction. C'est un sacrement, II, 514. Comment saint Malachie la reçoit, I, 528.

F

Fable. Les ecclésiastiques doivent éviter les fables et les facéties, VI, 66.

Face. C'est la maison de l'âme, VII, 292.

Facétie. V. Fable.

Fachat, pays natal de la vierge Brigide, II, 516.

Faillir. C'est faire l'éloge d'un homme de dire qu'il n'a failli qu'une fois dans sa vie, I, 353.

Faim. La force produit la faim de la justice. VII, 408. La faim est le désir de l'âme, V. Désir. La faim des vertus nourrit, V, 448. Trois tables sont dressées pour rassasier notre faim, VII, 433. Avoir faim de Dieu, c'est le le chercher, V. Dieu, V. Goûter.

Familiarité. Allier la gravité et la familiarité, II, 166. Familiarité entre le Verbe et l'âme, IV, 365. Familiarité de l'époux avec l'épouse, IV, 368. Combien une sainte familiarité avec les hommes de bien était douce à saint Bernard, I, 43. Désir de la familiarité divine, V. Désir. J.-C. reçoit en la faveur de sa familiarité ceux à qui il pardonne, V, 480.

Familier. Un maître familier nourrit un sot serviteur, III, 599.

Famille. Un pontife ne doit pas négliger sa famille, II, 165.

Famine. Une famine désole la France, VIII, 36; la Bourgogne, VIII, 358.

Fard. Qu'est-ce que la beauté qui a besoin de fard ? I, 176.

Fardeau. Le fardeau de J.-C. est léger, I, 105; IV, 191. Il porte qui le porte, V, 400.

Il faut le porter, bien qu'il paraisse accablant, III, 430. Comparé aux ailes des oiseaux, I, 405. Il ne pèse pas, il allège, id., ib. C'est un fardeau de bienfaits, III, 484, 430. Comment Dieu nous charge et diminue notre fardeau, III, 482. Le vrai, le pesant fardeau, c'est celui de nos iniquités, id., ib. Changement de joug et de fardeau, III, 481.

Farfa. Abbé et abbaye de Farfa, I, 448, note; VIII, 406, note.

Faste. Il disparaît devant l'amour, IV, 365.

Fastrad, troisième abbé de Clairvaux, II, 88; VIII, 268.

Fausseté. On la prend souvent pour la vérité, IV, 347. Elle est fille de l'ignorance, IV, 208. Celui qui, disant une fausseté, croit dire la vérité, ne doit pas être accusé de mensonge, II, 401. Prendre garde aux faussetés de Satan, V, 240.

Faute. Les actions peuvent sembler pareilles, sans que la faute et le châtement soient les mêmes, I, 125.

Faux. La vie des faux chrétiens est une nuit, V. Chrétien. Le sens est faux, non la foi, IV, 283.

Favernay, abbaye de bénédictins, II, 29. Saint Bernard en exhorte l'abbesse à la restaurer, moins dans ses murs que dans ses mœurs, id., ib. Que doit faire un certain prêtre qui y habite ? I, 30.

Faveur. En quel sens il faut désirer la faveur des hommes, VII, 434. Dommages causés par la faveur des hommes, id., ib.

Félicité. La félicité des bons est un malheur pour les méchants, III, 160. C'est une félicité rare d'être le favori de la fortune sans en être le jouet, II, 135. Quelle félicité de s'attacher à Dieu, VI, 115. Quelle est la vraie félicité du temps, VII, 360. Description de la félicité éternelle, V, 516. — *V.* Béatitude.

Femme. Une vierge doit fuir les femmes du monde, VII, 280. Ressemblance entre la sirène et la femme du monde, VII, 281. Ses discours sont un poison amer, VII, 306. Triste sort des femmes en puissance de mari, VI, 205. Douleur de leurs couches, VI, 204. J.-C. accorde aux prières des saintes femmes la résurrection de ceux qu'il sauve, V, 83.

Que nous apprend le soin qu'elles prennent de leur corsage? V, 168.

La femme est désignée sous le nom d'âme charnelle, IV, 340. Il est dangereux pour l'homme d'habiter sous le même toit que la femme, I, 119. Les religieux doivent éviter la familiarité avec les femmes, IV, 470, ainsi que les solitaires, II, 44. Vivre impunément avec la femme est un miracle plus grand que la résurrection d'un mort, IV, 469. Les femmes ne peuvent entrer dans certaines églises, I, 365. Le relâchement tolère qu'elles pénètrent au monastère de Saint-Denys, I, 113. La femme, c'est notre corps, VII, 2.

Fermenté. *V.* Grec.

Fermier. C'est l'homme d'intérieur, VII, 2. Dénonciation de fermier, VII, 5. Cultivateurs et fermiers, VII, 4. Dans la maison du fermier commandent les vertus cardinales, VII, 2. — *V.* Corps.

Ferté (La), monastère de Cisterciens, VIII, 355.

Fervent. Les âmes ferventes courent plus vite que les autres, IV, 239. Différence entre le religieux tiède et le religieux fervent, III, 266. Il vaut mieux être fervent que brillant, III, 303.

Ferveur. Nos bonnes œuvres doivent en être assaisonnées, III, 36. Elle doit s'allier à la discrétion, IV, 244. Peu d'hommes ont reçu le Saint-Esprit pour la ferveur, III, 285. Triple ferveur de saint Jean-Baptiste, III,

359. Pendant le carême, elle doit être plus grande, III, 99. Ferveur dans les résolutions, VII, 170. A voir la ferveur des autres, reconnaissons notre tiédeur, VI, 23. La ferveur d'un novice n'a pas à s'inquiéter de la sagesse, V, 394. La ferveur passagère est comparée à une colonne de fumée, V, 73.

Festin. Triple festin de la sagesse, II, 392. Veiller sur sa langue, surtout dans les festins, II, 166.

Fête. La fête des saints excite en nous trois désirs, III, 444. Trois choses à considérer dans les fêtes des saints, III, 364. Quels sermons conviennent aux fêtes, III, 71. Triple avantage à retirer de la fête des saints, III, 429. On ne doit point établir de fête sans consulter le Saint-Siège, I, 246. Comment en célébrer la vigile, III, 71. Pourquoi on jeûne la veille de certaines fêtes, III, 472. Pourquoi il n'y a pas de fête particulière pour les saints de l'Ancien Testament, I, 148. C'est mal de les passer dans la vanité, II, 573. Abus qui se glissent dans les fêtes des saints, III, 447, même dans les fêtes de Pâques, III, 225.

Feu. Le feu de Dieu est double, IV, 425. Quand le feu a consumé toutes les souillures, il se répand dans l'âme une certaine onction, id., ib. Feu maudit et feu béni, III, 324. Bénédiction du feu nouveau à la Purification, III, 323. Les corps ne seront point calcinés dans l'enfer par le feu, VII, 29. Double purification par l'eau et par le feu, VII, 399. Double feu purifiant les hommes, les oignant, les brûlant, id., ib. Explication morale du feu attiré par Elie, VI, 276.

Fidèle. Le peuple fidèle est la chevelure de l'Eglise, *V.* Eglise. Double manière de vivre pour les fidèles, l'une large, l'autre étroite, V, 26. Les fidèles d'autrefois, invincibles dans les persécutions, V, 207. Les fidèles sont, ou la cité, ou l'épouse, ou les brebis, IV, 536. Les premiers fidèles comparés à des vignes, IV, 441. Les fidèles qui vivent mal sont un démenti donné au Seigneur, IV, 80. Dans un fidèle, la confiance s'accroît avec les épreuves, I, 369.

Fief. I, 75.

Fiel. Le fiel des douleurs de J.-C. le change en la douceur du miel et du lait, V, 224.

Fier. Se fier à soi, c'est se trahir, III, 25. Il ne faut ni se fier à tout, ni se défier de tout, I, 355.

Figue. Ce que c'est, IV, 439. Les figues représentent la science, IV, 443.

Figuier. Il représente le peuple, IV, 439. Les premiers fruits, id., ib.; VI, 484. Il est le symbole des religieux d'un caractère doux, IV, 443.

Filet. Les richesses sont le filet du chasseur infernal, III, 448.

Fils. Pourquoi le Fils s'est incarné, non le Père, IV, 564. Dieu le Fils égal au Père en toutes choses, VI, 296. Admirable égalité et identité entre le Père et le Fils, V, 264. Pourquoi J.-C. s'appelle le Fils de l'homme et non le fils des hommes, VI, 448. Eloge de la qualité de Fils de Dieu dans l'homme, V, 386. Pourquoi J.-C. appelle ses disciples ses petits-fils, VI, 449. Qui sont ceux qui sont fils de Dieu, II, 56. Différence entre le mercenaire, le serviteur et le fils, III, 526. Par ces mots, « les fils de ma mère, » les uns entendent les démons, les autres les âmes spirituelles, IV, 290. Tout ce qui vient de la substance d'un autre n'est pas pour cela son fils, II, 460. En se faisant religieux, un fils n'est pas perdu pour ses parents, I, 170. On ne doit point entraver les progrès d'un fils, I, 449. Trop d'amour pour un fils, V. Conjugal, marié.

Fin. La fin de l'homme est triple, II, 420. Il est sage de rechercher la fin des choses, III, 282. C'est la fin, non le combat, qui couronne, VI, 469. La fin de l'homme, c'est la ressemblance avec Dieu, V, 368. Comment pourvoir à nos fins dernières, III, 372. Souvenir des fins dernières, III, 554. Combien il est utile, III, 424. Combien la crainte en est salutaire, VI, 40. Elle adoucit les austérités de la vie religieuse, I, 8.

Flageller. Dieu flagelle en vue du salut, V. Dieu. Il est en colère contre ceux qu'il ne flagelle pas, V. Dieu. Mieux vaut être

flagellé ici-bas qu'en l'autre monde, VI, 432.

Flavigny. Ce n'est pas Flay, I, 97, note.

Flay. Ce monastère ne doit pas être confondu avec Flavigny, I, 97, note. Ce que saint Bernard écrit aux moines de Flay, I, 97, etc.

Fléau. Supporter patiemment les fléaux que Dieu envoie, VI, 223, 224, 454. Ils sont utiles, VI, 452, et marquent l'amour de Dieu pour nous, I, 58; V, 469. Au milieu des fléaux, les réprouvés murmurent, les bons louent le Seigneur, VI, 131. Le juste en aime la leçon, IV, 312. — V. Affliction.

Flèche. Trois flèches de Dieu contre ses ennemis, VII, 422. Trois autres dont il blesse ses amis, id., ib. Flèches du diable, V, 528.

Fleur. J.-C. est la fleur des champs, IV, 375. Trois sortes de fleurs, IV, 376, 377. Trois sortes de fleurs, IV, 375. Fleur des vierges, VII, 533. La fleur de la canne aromatique croît en haut, V. Canne. Les fleurs de J.-C. sont les vertus les plus parfaites, VI, 472. Fleurs mystiques, IV, 434. Les fleurs marquent la vie nouvelle des nouveaux convertis; les fruits, la perfection des plus avancés, IV, 394, ou encore la fleur marque la foi et le fruit les bonnes œuvres, id., ib. Il y a trois choses qui font aimer les fleurs, l'éclat, l'odeur et l'espérance du fruit, III, 355.

Fleuve. Quatre fleuves sortent de J.-C., VI, 356. Quatre fleuves inondent les élus, VI, 354. Le fleuve de l'Égypte signifie la corruption de la nature humaine, VI, 359.

Florentin (Saint-); miracle de saint Bernard en ce lieu, VIII, 442.

Foi. Elle est comparée à l'ombre, IV, 305, à la pupille de l'œil, VI, 252; signifiée par le premier jour, VI, III; comparée au Liban, V, 207. Définition de la foi, VII, 438. Définition qu'en donne l'Apôtre, II, 465. Ce n'est point une estimation, ni une opinion, id., ib.; c'est un acte de la volonté qui nous fait goûter avec certitude la vérité, avant même qu'elle nous soit dévoilée, II, 474. Elle a des yeux de lynx, VII, 438; III, 70.

Elle est la vie et l'ombre de la vie, IV, 383. Sans les œuvres, elle est morte, id., ib. C'est

la robe sans couture de J.-C., I, 268. En quoi la foi diffère de l'intelligence, II, 474. Force considérable de la foi, III, 45. Elle est intrépide, VII, 438. Elle triomphe de la bonne et de la mauvaise fortune, id., ib. Elle vainc le monde, V, 295. Elle ennoblit tout le monde, V, 444. Elle n'éteint pas, elle conserve la lumière, IV, 305. La voix et le signe en sont les principes, IV, 438. La foi vient de l'ouïe, id., ib. Il faut la persuader, non l'imposer, IV, 479; VII, 189. La foi des mages surpasse celle du larron et du centurion, III, 70. La foi du centurion vient de l'ouïe, IV, 280. La foi était rare et l'espérance maigre au vieux Testament, IV, 437. La foi est suppléée par le baptême, II, 439. La foi d'autrui, mais avec le baptême, suffit au salut des enfants, II, 440. La foi a souvent profité à d'autres qu'à ceux qui l'avaient, IV, 478. Avant le Christ, la foi des parents effaçait le péché originel des enfants, II, 436. Les saints de l'ancien Testament ont été sauvés par la foi en J.-C., II, 472. Le diable a la foi, II, 201. Ne pas compromettre avec la chétive raison humaine la divine certitude de la foi, I, 263. La foi croit, ne discute point, I, 444. La foi prompte n'est pas crédulité, id., ib. La multitude des croyants rend la foi facile, III, 45. La vision détruit-elle le mérite de la foi? IV, 533.

Elle fait et conserve le juste, VII, 439. Toute foi n'est pas imputée à justice, VII, 440. La seule foi parfaite plait à Dieu, VI, 244. Elle est plus sûre que quelque contemplation que ce soit, V. Contemplation.

Quelle est la foi qui fait le catholique? VII, 71. Elle ne reconnaît aucun degré parmi ceux qu'elle réunit, V, 444. Connexion qui existe entre la foi, l'intelligence et la raison, V, 49. Où la croyance admet l'erreur, il n'y a pas foi, mais crédulité, V, 49. Là où se trouve l'action de l'amour, ou l'amour de l'action, il y a foi véritable, V, 64. Elle est morte sans la charité et sans le Christ, id., ib. La vie de la foi est la charité, II, 228. Son âme, la dévotion et l'action, IV, 254. On ne peut pas plus plaire à Dieu sans la foi qu'aux hommes sans la douceur, III, 25. Effet qu'elle produit

en nous, IV, 500. Par la foi, on est victorieux, III, 238. Foi vive et victorieuse, III, 239.

Union de la foi, de la dilection et de la crainte, VI, 74. Elle croît et s'augmente, VI, 73. Ages, croissance et plénitude de la foi, VII, 362. Marche prouvée par l'exemple des mages, VII, 374. Sans elle et sans l'espérance il n'y a pas de charité, V, 402. La foi feinte est pire et plus dangereuse que la foi nulle, VII, 439. Quelle foi n'est pas feinte, VI, 95. La conduite de plusieurs ne concorde pas avec leur foi, V, 20. Comment la foi est vaine, V, 288.

La foi en deux parties, III, 454. Elle est de trois sortes, IV, 2. Foi morte et feinte, IV, 3. Il y a une foi morte, une foi feinte et une foi éprouvée, II, 200. La foi feinte et la foi sincère se reconnaissent à l'épreuve, II, 204. La foi sans les œuvres est une foi inutile, I, 465. Ne pas séparer la foi avec les œuvres, IV, 253. Il faut appuyer la foi sur les œuvres, IV, 254. Les œuvres sans la foi ne font point l'homme droit, IV, 254. La foi sans les œuvres ne sauve point les adultes, III, 603. La foi est parente de l'espérance, III, 454. La vraie foi ne néglige rien, II, 439. Sans la foi, le martyre est un châtement, id., ib. Péchés par défaut de foi, IV, 80. La langue de la foi fait notre tiédeur pour l'affaire du salut, IV, 78.

La foi est digne de toucher le Christ glorieux, IV, 284. Notre foi suit le Christ partout, IV, 547. Foi de la Résurrection et de l'Ascension, IV, 547. Le Christ vit en nous par la foi, II, 228. La grande foi mérite de grandes choses, IV, 310. La foi purifie l'œil et le prépare à la vision de Dieu, IV, 350. Elle y prépare l'âme, IV, 403.

A l'époque d'Abraham, on avait la foi à la Trinité, VI, 290. Nous n'avons pas à combattre pour la foi, mais à nous enivrer de ses délices, V, 56. La foi en J.-C. a ruiné les traditions des Juifs et les systèmes des philosophes, V, 25. Ce que sont les mystères de la foi, V, 23. C'est une prérogative du Saint-Siège de ne pouvoir errer dans la foi, II, 458.

Foigny, couvent de Foigny, I, 24, fondé

par l'évêque Barthélemy, I, 404; II, 41, note; visité par Pierre de Clairvaux, VIII, 466.

Foillard (Saint-), ou Saint-Foy, monastère, I, 363.

Folie. Sainte folie des apôtres, V, 395.

Folie recommandable, VII, 348.

Fonts, abbaye cistercienne au diocèse d'York, V, 348.

Fontaine. Ce qu'est la fontaine scellée, V, 493; celle qui coule toujours et ne s'empoisonne point, id., ib. La doctrine spirituelle et la dévotion, V, 492. Qu'est-ce que la fontaine du jardin des plantes aromatiques? V, 203. Différence entre la fontaine et le puits, id., ib. Il y a trois fontaines où les âmes se lavent, VII, 434. Il y a quatre fontaines qui arrosent le jardin du Seigneur, id., ib.

Fontaine. Miracle à Fontaine, VIII, 433, patrie du père de saint Bernard, VIII, 339.

Fontarcies. Le sourd-muet de Fontarcies, VIII, 201.

Fontevrault, abbaye, I, 474 et note.

Fonds. Fonds de richesse que doivent acquérir les prélats, II, 428.

Force, représentée par le 5^e jour, VI, 410; nécessaire aux vierges, VI, 484. Force dans le bon propos, id., ib. Elle est plus puissante que l'adversité et la prospérité, id., ib. Elle est le quatrième ornement de l'âme, VI, 408. Elle produit la faim de la justice, id., ib. Quelle est la bonne, quelle est la mauvaise force? V, 80. Sans la prudence, elle est témérité, II, 416. Elle est nécessaire à la justice et à la tempérance, id., ib. Elle tient le milieu entre les nécessités de la vie et la volupté, id., ib. Il n'a pas cette vertu, celui dont le courage ne grandit pas avec les difficultés, I, 369. Offices de la force, VI, 74.

Foreu. Le comte de Foreu, VIII, 359.

Forni. Miracle à l'église de Saint-Forni, VIII, 486.

Fornication. Etrange manière de vaincre le démon de la fornication, III, 555. Fornication triple, VI, 550; quadruple, VII, 88. Fornication spirituelle, VII, 233. Les regards sont les messagers de la fornication, id., ib. Exécration de la fornication, VII, 232. Beau-

coup de clercs en sont coupables, V, 463. Regardez comme une fornication que votre esprit cesse un instant de contempler les dogmes de la foi, V, 90.

Forteresse. Trois choses nécessaires aux forteresses, VI, 534.

Fossa-Nova, monastère, II, 79.

Foucher, moine, I, 412.

Fouchères, miracle à Fouchères, VIII, 202.

Foulque, comte d'Anjou, II, 7, note; roi de Jérusalem, I, 458.

Foulques d'Epernay, I, 446.

Foulques, jeune homme qui avait essayé de l'état religieux, I, 44, devint dans la suite archidiacre de Langres, id., ib. Pourquoi saint Bernard, en le réprimant, lui fait plus d'honneur qu'aux autres, I, 17.

Fourmi. Les hommes ressemblent aux fourmis, I, 399.

Fourrures. Les religieux mêmes s'en servaient, II, 294. Saint Bernard les condamne, III, 42, 299. Les Clunistes en font usage, I, 8. Comparaison de ces fourrures, en usage à Cluny, avec les tuniques grossières de Cîteaux, I, 3. Mieux vaut être humble sous les fourrures qu'orgueilleux sous les tuniques, II, 295.

Fraction. Comment imiter la fraction du pain, VII, 507. Que signifie la fraction de l'hostie au saint sacrifice de la Messe? V. Messe.

Franc. Le monde entier est plein de la renommée du roi des Francs, I, 467. Il est le premier du monde, I, 369. Mauvaise idée que les Francs ont des faux serments, I, 29.

France. Saint Bernard la distingue de la Bourgogne, I, 444, note. La France orientale est féconde en braves soldats, I, 467; longtemps pure de schismes et d'hérésies, VIII, 53.

Francon, clerc, témoin des miracles de saint Bernard, VIII, 470.

Francofort-sur-le-Mein, où va saint Bernard, VIII, 469, 478.

Fraternité chez les Cisterciens et à la Chaise-Dieu, I, 77, note.

Fraude. Diverses fraudes des Juifs envers J.-C., VI, 444. Le travail de la bêche dans la

vigne est le symbole de la fraude des hommes qui tendent des embûches, VI, 144.

Frédéric, évêque de Cologne, I, 39, note.

Frédéric 1^{er}, empereur, I, 146, note; VIII, 337.

Frédéric, moine de Clairvaux, VIII, 186.

Frénétique. Saint Bernard appelle ainsi les parents qui pleurent outre mesure la vocation religieuse de leur fils, I, 428.

Frère. J.-C. ne dédaigne pas de nous donner ce nom, V, 96. Amour mutuel des frères, IV, 262. Nous leur devons secours et conseils, II, 575. La charité fait des frères de tous les hommes, I, 306. Le Saint-Père donne ce nom aux évêques et aux cardinaux, I, 268; VIII, 78. On regardait comme frères ceux qui, dans une société, avaient droit de suffrage, I, 77, note. Frères laïcs, tout-à-fait illettrés, II, 547. Les frères nouvellement entrés ne doivent pas être exposés loin du cloître, I, 446. Nom de frère donné à Louis VII, I, 77, note.

Fribourg, en Brisgau; ce que saint Bernard y fit à son départ, VII, 232.

Fribourg ou Frieberg, miracle en ce lieu, VIII, 142.

Fricher. Miracle en ce lieu, VIII, 177.

Frivole. Supporter quelquefois les propos frivoles, ne jamais y répondre, II, 135. Ce

sont des blasphèmes dans la bouche d'un prêtre, id., ib.

Froc. En quoi il diffère de la cuculle, I, 8, note. Etymologie de ce mot, id., ib. Hatne des Cisterciens pour le froc, id., ib.

Fromond. Pourquoi saint Bernard a reçu l'abbé Fromont, I, 364.

Fromont, moine de Clairvaux, II, 556.

Fronde. Symbole de la longanimité, II, 287.

Frowin, moine témoin des miracles de saint Bernard, VIII, 170.

Frugalité. Elle plaît mieux au religieux que les tables les mieux servies, VII, 293. Frugalité des anciens religieux, VI, 37.

Fruit. Nos progrès sont le fruit de l'Esprit-Saint, IV, 374. Il faut produire des fruits en temps opportun, III, 335. Différentes manières dont les fruits se produisent dans le champ du Seigneur, VI, 463. Fruits de la charité, VI, 134.

Fugitif. Fugitifs trois fois reçus, I, 313.

Fulbert. Déposition de l'abbé Fulbert, I, 80 et note.

Fulcher, patriarche de Jérusalem, I, 274, n.

Fumée. Il y a plusieurs sortes de fumées, V, 74. La ferveur passagère se compare à une colonne de fumée, V. Ferveur.

Funérailles. Funérailles des Espagnols, I, 320. Ils y portent des vêtements noirs, id., ib.

G

G., de Saint-Omer, moine de Clairvaux, II, 96.

Gabriel veut dire force de Dieu, II, 588. Ce n'est pas dans le même sens que Gabriel et J.-C. portent ce nom, id., ib. Pourquoi Gabriel fut-il choisi comme le messager de l'Incarnation, id., ib. On croit qu'il fut envoyé à Joseph pour le reconforter, II, 589. Il ignorait la manière dont se devait accomplir l'Incarnation, II, 446. Il fut l'ange gardien de Marie, II, 447.

Gaité. Elle sied bien aux œuvres de misé-

ricorde et les relève, IV, 502. Il y a deux sortes de gaités, III, 476.

Galaad, monceau de témoignage, V, 120. J.-C. est cette montagne, id., ib.

Galeran, abbé d'Ourse-Camp, VIII, 367.

Galilée veut dire émigration, II, 589.

Gallican. L'Eglise gallicane est forte dans la foi, pacifique dans l'unité, I, 248.

Galon, prieur de Saint-Etienne de Dijon, I, 89, note.

Garde. En quoi consiste la garde du cœur, III, 568. Elle commande la garde de la langue

et des mains, III, 568. La Providence est notre garde, III, 459. La garde exige trois choses, IV, 537.

Garnier. Dom Garnier, archidiacre de Dijon, I, 89.

Garnier, abbé de Clairvaux, puis évêque de Langres, VIII, 254.

Gaucher, moine de Clairvaux, II, 537.

Gaudry, oncle de saint Bernard, VIII, 42, 298; seigneur de Touillon, VIII, 280.

Gaufrede, templier, II, 309.

Gaule. C'est le pays où les divisions étrangères viennent mourir, I, 294. Les habitants en sont moins rêveurs que les Anglais, II, 561.

Gauthier de Mauritanie, doyen de Laon, puis successeur de Gautier de Saint-Maurice, II, 80, note. Ses accusations contre Barthélemy, ex-évêque de Laon, id., ib.

Gauthier de Lille, II, 96.

Gauthier, abbé de Saint-Martin-du-Val, II, 245

Gautier, archevêque de Ravenne, I, 494.

Gautier, évêque de Châlons-sur-Saône, I, 90, note.

Gautier, abbé de St-Vedaste, I, 445 et note.

Gautier de Saint-Maurice, abbé de Saint-Martin de Laon, évêque de Laon, I, 382 et note; I, 360, note; I, 50, note. Le monastère de Vicoigne est sous sa juridiction, I, 360, note.

Gautier, de Chaumont, I, 455.

Gébuin, chantre et archidiacre de Trèves, I, 52; homme de haut savoir et de bonnes mœurs, id., ib., note. Un volume de ses sermons est à la bibliothèque de Saint-Victor, id., ib. Il rédige les entretiens de saint Bernard, I, 52.

Gédric, abbé de Liesse, II, 42, note.

Géhenne. Vieux mot pour enfer, VII, 40.

Gélase. Saint Malachie le nomme évêque d'Armagh, II, 500.

Gelboë (montagnes de); elles figurent le diable, IV, 440.

Gembloux, monastère, VIII, 494.

Gémir. Bonheur d'une âme qui gémit de l'absence du Dieu qu'elle aime, VI, 436.

Gémissement. Gémissements et soupirs de l'homme spirituel, VI, 382. Gémissements de l'Esprit-Saint, IV, 436. Il n'y a plus de prières à faire, rien que des gémissements à pousser, pour les âmes tombées au douzième degré de l'orgueil, II, 365.

Général. Devoir d'un général courageux, I, 412.

Générale. On n'est pas innocent parce que la faute est générale, II, 87.

Génération. Génération spirituelle, VI, 188. La génération céleste, c'est la prédestination, IV, 248.

Geneviève. Suger réformel l'abbaye de Sainte-Genève, II, 6.

Gengould. Eglise Saint-Gengould, à Toul, fondée par saint Gérard, I, 209, note. Sa désolation, I, 209. Saint Bernard le recommande à l'empereur Lothaire, id., ib. Triste état de cette église, I, 254.

Génois. Eloge de leur ville, I, 200. Leur affection pour saint Bernard et leur désir de l'entendre, id., ib.

Gentil. Les vœux des gentils, IV, 495. Ils ont obtenu miséricorde, IV, 490.

Geoffroy, abbé de Lagny, II, 98. Saint Bernard demande son éloignement, id., ib.

Geoffroy, abbé de Sainte-Marie d'York, II, 83.

Geoffroy d'Amayo, I, 445, note.

Geoffroy de Saint-Omer, templier, II, 302.

Geoffroy, évêque de Chartres, I, 84, 86, 87; II, 492; surnommé de Leugis, II, 245; serviteur du Saint-Siège, I, 444, note; légat du Saint-Siège, I, 86, note; envoyé pour ramener les Milanais à l'obéissance d'Innocent II, VIII, Vie de saint Bernard, livres I, II, IV; ami de saint Bernard, I, 86, 481; VIII, 54, 57.

Geoffroy de La Roche, II, 67.

Geoffroy, chantre d'Auxerre, II, 67.

Geoffroy, économe, II, 67.

Geoffroy, prieur de Clairvaux, élu évêque de Langres, malgré saint Bernard, I, 238, qui avait besoin de lui, id., ib.; conserve l'église Saint-Etienne de Dijon, id., note; se retire à Clairvaux, après avoir terminé le procès entre Alain et le comte Guillaume, I, 67, note.

Geoffroy, abbé de Saint-Thierry, puis de Saint-Médard, puis évêque de Châlons-sur-Marne, I, 440, note; il répand l'ordre de Cluny par toute la France, id., ib.

Geoffroy, secrétaire de saint Bernard, I, 234 et note; V, 453; VIII, 89. Historien de saint Bernard, VIII, 4; rédacteur du livre des Déclamations, V, 434; le même que Geoffroy d'Autun, VIII, 2; abbé de Ligny, V, 453; abbé de Clairvaux, V, 453; VIII, 89.

Geoffroy, moine de Clairvaux, VIII, 183.

Geoffroy, témoin des miracles de saint Bernard, VIII, 170.

Geoffroy, seigneur de Joinville, VIII, 3.

Geoffroy de l'Oratoire ou de Loroux, archevêque de Bordeaux, VIII, 441; I, 188, note. Son éloge, I, 188; sa justification par saint Bernard, I, 448.

Geoffroy, seigneur de Péronne, I, 469 et note. Saint Bernard console ses parents de son entrée en religion, I, 470. Secrétaire sous Nicolas, II, 557.

Geoffroy de Lisieux, I, 173.

Geoffroy Plantagenet, comte d'Anjou, oppresseur des bons et ennemi des libertés de l'Eglise, I, 454. Saint Bernard soutient contre lui l'élection de l'évêque de Lisieux, id., ib.

Gérard, abbé de Sainte-Bénigne de Dijon, réclame le corps d'Alays, VIII, 353.

Gérard, abbé de Longpont, VIII, 117.

Gérard, abbé de Mons, VIII, 114.

Gérard de Montreuil; son aventure, VIII, 120.

Gérard, moine de Clairvaux, VIII, 183; sa lettre aux clercs de Cologne, VIII, 183.

Gérard, évêque d'Angoulême, fauteur du schisme d'Aquitaine, soutient Pierre de Léon contre Innocent II, I, 489; VII, 538; VIII, 74 et seq. Violence de ses partisans, VIII, 74. Saint Bernard le surnomme Diatrèphès, id., ib. Il a la fureur de Séméi, I, 187. C'est une bête féroce, I, 188, un ambitieux, I, 189. Il demande d'être nommé légat du Saint-Siège, I, 192. Il crée de nouveaux prélats, I, 193, et des abbés, id., ib. Il s'empare du siège archiépiscopal de Bordeaux, VIII, 74. Sa mort misérable, I, 249, note; VIII, 76. Son

influence sur divers papes, I, 249, note.

Gérard, abbé de Pottières, I, 121.

Gérard. Le comte Gérard, fondateur de Pottières, I, 122.

Gérard, chancelier, plus tard Lucius II, I, 290, note.

Gérard, évêque de Limoges, témoin d'un miracle de saint Bernard, VIII, 129.

Gérard, évêque de Tournay, VIII, 313.

Gérard de Farfa, moine de Clairvaux, VIII, 406, note.

Gérard, mort bienheureuse de ce moine, VII, 166.

Gérard de Trèves, moine de Clairvaux, puis abbé en Suède, VIII, 248.

Gérard, prieur de Clairvaux, VIII, 255.

Gérard, à qui saint Bernard envoie ses salutations, I, 398. C'est peut-être l'évêque de Bethléem, I, 398, note.

Gérard, évêque de Séez, I, 354. Saint Bernard l'appelle fin renard, id., ib. Pourquoi? I, 354, note.

Gérard, frère de saint Bernard, VIII, 12, 34, 40, 62, 105, 288, 298. Son éloge, IV, 262 et seq. Egalement versé dans les choses extérieures et les choses intérieures, IV, 265. Ne connaissait point les belles lettres, id., ib. Bon économiste, id., ib; avait un bon jugement, id., ib.; demandait par humilité d'être relevé de ses fonctions, IV, 264. Son amitié faisait la joie de saint Bernard, IV, 264; il était le soutien et l'excitation de saint Bernard, IV, 263, lequel se rend redevable envers lui, IV, 264, et obtient pour lui un moment de trêve dans ses souffrances, IV, 270. Gérard meurt en chantant des psaumes, IV, 268; ses dernières paroles, IV, 268. Il meurt après un voyage d'Italie, en 1138, IV, 260. Saint Bernard accompagne ses funérailles les yeux secs, IV, 264; VIII, 307. Bernard et Gérard apparaissent à André leur frère, VIII, 367.

Gérard, compagnon de saint Bernard en Italie, IV, 260. Semble être son frère, I, 247, note.

Gerbe. Trois sortes de gerbes, IV, 336.

Germain, saint Germain, évêque d'Auxerre, prie à Autun, au tombeau de saint Cassien,

VII, 26. Miracle au monastère de Saint-Germain, VIII, 139. Nombreux miracles à Saint-Germain-Laval, VIII, 130.

Germain, évêque de Capoue. Saint Benoit voit son âme portée au ciel par les anges, III, 171.

Germond, patriarche de Jérusalem, I, 122, note ; meurt en 1128, I, 247, note.

Gerson. Opinion de Jean Gerson sur la lettre aux frères de Mont-Dieu, V, 322.

Gertrude (Sainte). Sa correspondance avec saint Bernard est apocryphe, I, 182, note.

Gervais, prieur de Mont-Dieu, I, 400, et note ; V, 319.

Gervais, sous-prieur d'York, II, 80.

Gervaise, moine, à qui est adressée l'épître sur la vie contemplative, V, 497.

Gervais et Raoul, moines anglais, abandonnent leur monastère, qui est d'étroite observance, pour entrer dans un ordre relâché. I, 449. Pénitence de Gervais, id., note.

Gigny. Les Bénédictins de Gigny détruisent le monastère de Moiremont, I, 393.

Gilbert, archevêque de Tours, I, 220, note.

Gilbert, abbé de Saint-Denys, I, 122, note.

Gilbert, abbé de Saint-Nicolas-aux-Bois, I, 124 et note.

Gilbert, évêque de Paris, I, 413, note.

Gilbert, premier légat du Saint-Siège en Irlande, II, 494.

Gilbert de La Porée, évêque de Poitiers, IV, 553 ; VIII, 100, 329, 409, 414. Sa doctrine condamnée par le Concile de Reims, IV, 553. Il se soumet, IV, 554. Son livre condamné par l'autorité apostolique, id., ib. Réfutation de sa quaternité divine, II, 177.

Gilbert, abbé de Saint-Michel, le Platon de son siècle, II, 41, note.

Gillebert, ou Gilbert de Hollande, déplore les malheurs de son temps, V, 208. Humble confession, V, 221. Il gémit de sa prélature, V, 254. Il se plaint du relâchement de son ordre, V, 266. Ses sermons sur le Cantique des Cantiques, I, 4.

Gilon, cardinal, évêque de Fracasti, VIII, 71.

Girald, ou Giraud, évêque de Tournay, VIII, 83.

Glaive. Le glaive de saint Pierre est de deux sortes, I, 370. De même le Pape a deux glaives, II, 156.

Glascow. Saint Malachie visite l'église de Glascow, II, 526.

Gloire. La gloire est à Dieu, la paix aux hommes, I, 494. La gloire appartient en propre au Seigneur, III, 535. Pourquoi J.-C. accepte-t-il la gloire mondaine, III, 204. Majesté de J.-C. dans la gloire, III, 20. Beaucoup aiment mieux sa gloire que sa croix, IV, 227.

La gloire nous est promise, III, 515. Quelle est la vraie gloire ? II, 577. D'où vient aux hommes la vraie gloire, III, 342. Il n'y a de gloire sûre que celle qui nous attend aux cieux, III, 502. Celle-là seule est véritable, et celle d'ici-bas est vaine et trompeuse, III, 190. Gloire des justes, I, 416. D'où vient la gloire des bienheureux, III, 444. Leur gloire intérieure et leur gloire extérieure, IV, 258. La gloire des chrétiens est de se conformer à la croix de Jésus-Christ, I, 492 ; IV, 259. La gloire des Apôtres est dans la croix et les travaux, II, 127. Quelle est la gloire la plus parfaite, I, 257. La souveraine gloire est de plaire à Dieu, IV, 258. Les tribulations présentes sont la voie qui conduit à la gloire, III, 195. Nous devons notre vie à l'acquisition de la gloire, IV, 582. La contemplation de la gloire est une première ascension, III, 260. L'état de la gloire après la résurrection, III, 519. Ce sera l'état parfait, 565. Il y aura divers degrés de gloire pour les différents hommes, III, 451. L'occupation dans la gloire, c'est le repos, IV, 511.

Les hommes apostoliques ne recherchent point leur gloire, mais la gloire de Dieu, V, 189. La gloire poursuit qui la fuit et fuit qui la poursuit, V, 443. Méditation de la gloire céleste, V, 126. Les vierges doivent rapporter tout à la gloire de l'époux, VI, 217. La gloire du chrétien est dans le nom de J.-C., VI, 481. Le plus court chemin de la gloire est l'humilité, VII, 501.

La gloire du monde est vaine, II, 557 ; VII, 79. Eviter la vaine gloire, VI, 312 ; VII, 252, 500. La gloire humaine empêche la faveur

de Dieu, V, 6. Le diable cherche à vicier nos bonnes œuvres par la vaine gloire, V. Diable. Péché de vaine gloire, VI, 21. Ceux qui cherchent la gloire dans le mépris des autres imitent le diable, VII, 504. Celui qui se complait plaît à un sot, VI, 403.

C'est folie que de confier sa gloire à l'homme, II, 203. Qui peut tirer gloire du témoignage de sa conscience, II, 204. C'est ce témoignage qui fait notre gloire ou notre honte, II, 429. C'est d'un esprit pervers de chercher la gloire avant la vertu, III, 327. La gloire sans la vertu ne nous est pas due, id., ib. Jusqu'à quel point il est permis de chercher la gloire en cette vie, III, 536. Pour des membres placés sous un chef humilié, il est honteux de rechercher la gloire, III, 447. Il n'est pas glorieux de rechercher la gloire, I, 492.

La vaine gloire n'est autre chose qu'un vain son qui flatte les oreilles, III, 654. Elle est quadruple, VI, 79. Ses marques, id., ib. Elle est sujette à l'envie, III, 654. Vanité de la vaine gloire, II, 226. Elle est le tombeau de tout bien spirituel, I, 322. Il faut l'éviter, id., ib. Elle est comparée au basilic, III, 479. C'est le poison de la vertu, II, 484. Maux qu'elle engendre, II, 226. Comment les humbles se prémunissent contre la vaine gloire, II, 203. Comment en étouffer la tentation, III, 479. L'affectation dans les paroles est une preuve de l'attachement à la vaine gloire, V, 490. Vanité de la gloire mondaine, I, 474, 458. Son inconstance, III, 494. C'est un opprobre, I, 205.

La gloire d'un prince est dans les aumônes, I, 284.

Glorification. Si le Christ la demande à son Père, ce n'est pas en suppliant, IV, 434. Glorification mutuelle entre le Père et le Fils, id., ib. Glorification de J.-C. au Jourdain, au Thabor et dans les cieux, IV, 534.

Glorieux. Quatre propriétés des corps glorieux, III, 441.

Glorifier. Les religieux ne doivent se glorifier que dans la croix, V, 94.

Glu. La glu du diable, V, 528.

Goceran, ou *Josceran*, évêque de Langres, I, 89, note.

Godescalc, abbé des Prémontrés du Mont-Saint-Eloi, puis évêque d'Arras, I, 364 ; VIII, 410. Son éloge, I, 394 et note.

Godefroy, évêque de Langres, VIII, 35.

Goduin, moine d'Anchin, I, 94.

Goliath. Type de l'orgueil, III, 286. Comment il faut le tuer avec sa propre épée, III, 288.

Gom, miracle en cette ville, VIII, 498.

Gontier, abbé de La Chalade, homme de sainte mémoire, I, 92, note.

Gontier, ou *Gunter*, premier abbé de Liesse, II, 42, note.

Gosten de Lengis, frère de Geoffroy de Lengis, II, 245.

Gosten de Lengis, neveu du précédent, id., ib.

Goswin, abbé de Saint-Tron. Saint Bernard arrange son différend avec Beaudoin de Wast, II, 53.

Goswin, abbé de Bonneval, succède à Renaud, abbé de Citeaux, I, 380, note ; II, 77 ; VIII, 251.

Gothland. Un monastère de l'île de Gothland demande à la maison-mère un abbé, VIII, 227.

Gourmandise. Combien le plaisir en dure peu, II, 225. L'éviter, VII, 406. Triple forme de la gourmandise, id., ib. Ses dangers, II, 89. Elle nuit au corps, VI, 65. Gros ventre n'engendre pas petit sens, VI, 65. Combat incessant contre la gourmandise, VI, 38. Les cinq péchés de la gourmandise, VI, 78.

Goût. Trois goûts des hommes, VII, 38. Le goût de la présence divine varie avec les dispositions de l'âme, IV, 304. Le goût, c'est ce qui éveille nos désirs et excite notre amour, III, 425. Goût du mal, goût blasé, III, 353.

Goûter Dieu, V. Dieu. Goûter le mal, c'est folie, III, 353.

Grabat, c'est notre corps, III, 242.

Grâce. Deux grâces du Saint-Esprit, IV, 242. Une prière persévérante est nécessaire pour l'obtenir, III, 674. Plénitude de la grâce accordée à Marie, à saint Etienne et à d'autres

saints, II, 605; VI, 365. Nécessité de la grâce, IV, 228, 310, pour vouloir le bien, II, 442. Cette grâce est double, id., ib. Nécessité de la grâce pour résister, IV, 575; pour désirer de revenir à Dieu, IV, 570; pour mériter, II, 404; pour toutes les œuvres du salut, II, 428. Il n'y a que la grâce qui nous sauve, III, 406. Avec la grâce, l'homme peut réparer sa ressemblance avec Dieu, IV, 565. Elle opère le commencement et la fin de la prédestination, III, 306. Les œuvres nous sont attribuables comme à la grâce, id., ib. Elle nous prévient, nous suit et met notre main à l'œuvre, II, 404. Nous courons suivant ce que nous avons de grâce, IV, 228. Nous la demandons sous le nom de pain quotidien, III, 37. La grâce de mériter consiste en trois choses, III, 296. Le sacrement confère la grâce, III, 244. Il y a diverses investitures, id., ib.

Dieu divise le pain de la grâce, VI, 506. L'humanité de J.-C. conquiert, sa divinité confère la grâce, V. Christ. Nous avons reçu de Dieu une triple grâce, VI, 536. La grâce prévenante, V, 244. Il faut coopérer à la grâce, V, 314. Le concours de la grâce avec le libre arbitre est nécessaire au salut, VI, 46. Que l'industrie accompagne la grâce et la grâce l'industrie, V, 204. Danger que l'on court à mépriser les grâces de Dieu, V, 399. La grâce ne diminue pas, mais s'augmente par l'usage, VII, 453. Pourquoi la grâce nous est momentanément cachée et sa douceur ôtée, V, 502. La grâce prévient, accompagne et multiplie les mérites, V, 480. Nos actes sont plus agréables lorsqu'on les attribue à la grâce de Dieu, V, 179. Bonne odeur de la grâce, id., ib. Vision de Dieu par la grâce ou l'espérance, V, 34. Le langage du Verbe, quelle grâce? le langage de l'âme, quelle grâce encore? VI, 404. La grâce ne reçoit pas les dégoûtés et remplit les affairés, VII, 486. Triste sort de ceux qui ne sont pas reconnaissants à la grâce, VII, 474.

Large effusion de la grâce du Saint-Esprit, VI, 484. La grâce est offerte à tout le monde, III, 324. Elle nous manque moins que nous ne lui manquons, III, 563. Comment donnée aux

uns et refusée aux autres, IV, 549. Notre droit à l'avoir, c'est la volonté de Dieu, IV, 491. Dieu la donne gratis, même lorsqu'il la vend, III, 230. Il faut la demander par Marie, III, 406.

La grâce est cachée dans l'infirmité de la chair, comme le levain dans la pâte, V, 434. Quelle certitude de la grâce avec une nature si changeante? V, 49. Plénitude de la grâce en J.-C., V, 44. Les soupirs et les larmes sont les indices de la présence de la grâce, V, 504. Bonheur du temps de la grâce, V, 459; VII, 363. Admirable abondance de la grâce, V, 412.

L'humilité l'attire, II, 9; l'orgueil est cause qu'elle nous est reprise, IV, 413. La privation de la grâce est une marque d'orgueil, IV, 414. C'est l'orgueil qu'en rend les démons incapables, IV, 414. Pas de meilleur moyen pour mériter, conserver ou recouvrer la grâce, que de ne s'élever jamais devant Dieu, IV, 413. C'est l'humilité qui nous met en état de la recevoir, III, 356. Elle est plus efficace que les reproches, IV, 465. Il faut coopérer à la grâce, IV, 310. Le libre arbitre coopère à la grâce en consentant, II, 404. L'action de la grâce et du libre arbitre est indivise, II, 428. Triple action de celle-là sur celui-ci, II, 429. Comment la grâce excite, fortifie et conserve le libre arbitre, II, 428.

Il faut craindre quand la grâce est présente, quand elle se retire, quand elle revient, IV, 414. Ne pas compter avec trop de sécurité sur la grâce présente, IV, 229. Le désir d'une grâce plus grande est une preuve de la présence de Dieu, III, 482. Quand Dieu nous humilie, c'est un signe que sa grâce est proche, IV, 322. La vérité est amère, si elle n'est assaisonnée de la grâce, IV, 524. Sans la vérité, la grâce est boiteuse, IV, 525. Toutes deux sont nécessaires pour que la visite du Verbe soit parfaite, IV, 524.

Celui-là perd la grâce qui se l'attribue, IV, 525. Ce n'est pas parce qu'elle a trouvé des mérites qu'elle vient, IV, 486. Il faut la traiter comme elle le mérite, III, 356. Il y a quatre empêchements à la grâce, III, 356. Dieu la

refuse aux ingrats et aux superbes, I, 65. La négliger, comme la mépriser, est une injure à Dieu, IV, 413. Il y a un double danger à ne pas s'avouer les grâces reçues, même par humilité, II, 8. Il faut rendre grâces à Dieu pour ses bienfaits, IV, 183 ; mais toute action de grâces ne lui est pas agréable, IV, 184, témoin celle du Pharisien, id., ib. Nous lui devons quatre actions de grâces, III, 175. Il faut que les torrents remontent à leur source pour qu'ils reviennent avec plus d'abondance, III, 409. Il est dangereux de ne pas rendre grâces à Dieu, IV, 525. S'il n'y a pas reflux, il n'y a plus ni flux ni écoulement, III, 93. Il en est peu qui rendent grâces, III, 592. Actions de grâces, V, 356. Que faut-il pour que nos actions de grâces soient mieux venues de Dieu que celles des impies, IV, 184. Différents états de la grâce, IV, 228. Il y a quatre grâces, IV, 98. Elle est prévenante et subséquente, IV, 437.

Les grâces gratuites sont rares, IV, 374.

La grâce et l'habileté, nécessaires à un prélat, V, 304.

Grand. Il est bon aux grands de songer à leur misère, II, 133. La crédulité est un défaut familier aux grands, II, 136.

Grandeur, titre donné aux hommes illustres, I, 256 ; aux abbés, I, 303 ; à Suger, II, 6.

Grancey. Saint Bernard au siège de Grancey, VIII, II.

Grandmont, dont les religieux reconnaissent Innocent, I, 196.

Grand-Selve, monastère de Bénédictins, puis de Cisterciens, au monastère de Toulouse, I, 345 et note ; VIII, 142, 234.

Grappe. Quelles sont, dans l'Eglise, les grappes de raisin, VI, 251. J.-C. comparé à une grappe de raisin, V, 294.

Gras. Il est d'usage à Cluny d'accommoder les légumes au gras, I, 294, note.

Gratitude pour les bienfaits de Dieu, VII, 158. Motifs de gratitude, VI, 120. A quoi se juge la vraie gratitude, I, 254. Elle se rend digne de nouvelles grâces, III, 604. Elle multiplie les bienfaits, III, 93. Elle ne se rencontre à l'égard de Dieu que chez un petit

nombre, III, 592. Tous les hommes, mais surtout les religieux, y sont tenus, III, 291.

Gravité, l'allier à la familiarité, II, 166.

Grec. Les Grecs se servent de pain fermenté pour les saints mystères, I, 310. Leur schisme, II, 139.

Grégoire (Saint), pape, 143, envoie saint Augustin en Angleterre, II, 139. Ses travaux sur Ezéchias, II, 118.

Grégoire, diacre de Saint-Ange, pape sous le nom d'Innocent, VI, 191.

Grégoire, cardinal-diacre, I, 452.

Grégoire, évêque de Lucques, II, 64, note.

Grégoire VII, pape, I, 290.

Grégoire, légat, dépose Henri, archevêque de Mayence, I, 407, note.

Grégoire de Tarquinies, créé cardinal par Calixte II, II, 439, note. Il se lève quand saint Bernard entre, II, 439.

Grenade. La grenade désigne les martyrs, V, 194, et les communautés religieuses, V, 195.

Grenoble. Les Chartreux s'opposent à l'élection du successeur de Hugues au siège de Grenoble, II, 27.

Grimoald, abbé de Sainte-Marie-des-Allois, I, 448, note ; évêque de Poitiers, I, 448. Son élection ne plaît pas à Louis VII, qui refuse un moment de la ratifier, I, 448, note. Son éloge, I, 448.

Grotte. Nous trouvons trois grottes dans les saints livres, VII, 137.

Gruzenach. Miracle au château de Gruzenach, VIII, 185.

Guarni ou Garin, évêque de Sion, VIII, 83, 313.

Guérir. L'usage de Dieu est de guérir l'âme avant le corps, IV, 62. Guérir et compatir sont les devoirs d'un prélat, V, 142.

Guérin, abbé de Sainte-Marie-des-Alpes, I, 364. Saint Bernard loue le zèle qu'il déploie à son âge, id., ib. ; devient évêque de Sion, I, 212, note.

Guerre. La guerre est un fléau non-seulement pour les ennemis, mais aussi pour les amis et sujets d'un roi, I, 301. Les guerres naissent de causes futiles, II, 313. Il faut que les guerres soient justes dans leurs causes,

et que l'intention des soldats soit droite, id., ib. Conséquences de la guerre, I, 146. Sens allégorique de la guerre entre David et Nabuchodonosor, IV, 411 ; entre Babylone et Jérusalem, I, 106 et seq. La guerre ne convient pas à l'Eglise, VII, 554. Comment il faut faire la guerre spirituelle, VII, 577.

Guerrî, abbé d'Igny, I, 438 et note.

Guerrî, abbé de Saint-Védaste ou Saint-Vaast, en conflit avec Godescalc, I, 394, note; 444, note.

Guerrî, cousin de Foulques, résiste à son oncle, qui ne veut pas le laisser partir, I, 12.

Guerric. Son humilité, VII, 479, 492, 512.

Gueules. Peaux teintes en rouge, terme de blason, II, 194 et note.

Gui, abbé de Molesmes, VIII, 17, note ; I, 121.

Gui d'Aigremont, VIII, 3

Gui, frère de saint Bernard, VIII, 12, 16, 34, 44, 157, 280, 284, 297, 304. La femme de Gui entre en religion, VIII, 340. Mort de Gui à Pontigny, VIII, 343, 350, 352, 361.

Guibert, moine de Clairvaux, au marché, VIII, 356.

Guibert, évêque de Ravenne, antipape, I, 290 ; persécuteur, id., ib. et note.

Guide. C'est s'égarer que de s'engager sans guide dans la vie spirituelle, IV, 544. Pourquoi l'homme a besoin d'un guide dans le chemin de l'amour, V, 392. Nécessité d'un guide spirituel, VI, 65.

Guigon, chartreux, V, 497.

Guigues, prieur de la Chartreuse, I, 42 ; VII, 564. Termes dans lesquels son ami Pierre-le-Vénéralable parle de lui, I, 42 ; II, 24. Leur correspondance, II, 24. Son humilité, id., ib.

Guildin, abbé de Saint-Victor de Paris, II, 47.

Guilence, évêque de Langres, I, 89. Sa mort en 1135, I, 232, note.

Guillaume, abbé de Saint-Thierry, V, 323 ; I, 425 et suiv. Né à Liège, V, 321. Prend l'habit religieux à Saint-Nicaise, puis devient abbé de Saint-Thierry, id., ib. Combien il est cher à saint Bernard, I, 426. Ils s'écrivent

souvent, id., ib. Son zèle pour la foi, I, 433 ; son humilité, V, 323 ; ses ouvrages, V, 320 et seq. Il excite saint Bernard et Geoffroy, évêque de Chartres, contre Abailard, I, 431. Il leur envoie la copie des principales erreurs de celui-ci, I, 432. Il écrit contre Abailard un livre qu'approuve saint Bernard, I, 433. Guéri par saint Bernard, VIII, 39, 44.

Guillaume, archevêque intrus d'York, I, 330. Le doyen de son chapitre, un autre Guillaume, l'accuse en pleine église, I, 340. Le pape Innocent le connaît et fait de lui le cas qu'il mérite, I, 341. Les moines de Wells sont contre lui, I, 338, note. Les partisans de Guillaume pillent et détruisent ce monastère, I, 339. Saint Bernard réclame sa déposition, I, 339. Il est enfin déposé par Eugène III, I, 340, note. Auparavant, trésorier de l'église d'York, II, 85.

Guillaume, doyen d'York, déclare Guillaume, le précédent, intrus sur ce siège, I, 340, note ; devient évêque de Durham, I, 334, note.

Guillaume, archevêque de Reims, I, 425, note. C'est pour lui, encore enfant, que saint Bernard refuse de solliciter les dignités ecclésiastiques, I, 381.

Guillaume de Champeaux, évêque de Châlons, I, 20. Détail sur sa vie, id., ib., note. Quand est-il mort, id., ib. Ami de saint Bernard, I, 71, note. Ce que dit Hugues Metellus, I, 432, note. C'était un homme de piété et de savoir, I, 71 ; auxiliaire de Conon, cardinal-légit, I, 20, note. Il est consulté et appelé pour l'ordination de saint Bernard, VIII, 26, 44, 290.

Guillaume, comte d'Aquitaine, I, 300 ; VIII, 313.

Guillaume, comte de Nevers, I, 12, 442. Il entre chez les Chartreux, I, 388, note.

Guillaume IV, comte de Nevers, fils du précédent, qu'il ne vaut pas, II, 67 ; I, 391 et note. Saint Bernard ne l'aime guère, I, 391. Il enrichit plusieurs églises, I, 391, note. Son tombeau est à St-Germain-d'Auxerre, id., ib. Saint Bernard termine une difficulté entre lui et Hugues, évêque d'Auxerre, II, 65. Ce

différend se renouvelle avec Alain et s'apaise par les soins de Geoffroy, évêque démissionnaire, retiré à Clairvaux, II, 67, note.

Guillaume, comte de Poitiers, I, 189, duc d'Aquitaine, I, 198, chasse les chanoines de l'église Saint-Hilaire, I, 199 ; se convertit à la voix de saint Bernard, I, 198, note ; fait le pèlerinage de Saint-Jean-de-Compostelle, et y meurt, id., ib.

Guillaume de Conches, II, 450.

Guillaume-le-Conquérant, fonde Saint-Etienne de Caen, I, 496, note.

Guillaume, évêque de Belley, I, 356, note.

Guillaume, gallo-belge, ermite de Tours, puis évêque de Jérusalem, I, 246, note. Il est choisi de Dieu, II, 31 et seq.

Guillaume Giffart, évêque de Winchester, I, 142, note.

Guillaume, moine de Saint-Aubin, reçu par saint Bernard, I, 279 et note.

Guillaume, moine de Clairvaux, I, 154.

Guillaume, moine danois, II, 29.

Guillaume, moine, I, 426.

Guillaume, autre moine, I, 154, 154.

Guillaume, moine de Toul, II, 36.

Guillaume, prieur de Cisbarne, II, 84.

Guillaume de Meaux, I, 227.

Guillaume, disciple d'Henri Murdach, I, 158, note, 159.

Guillaume de Passavent, archidiacre de Reims, puis évêque du Mans, I, 403, note. Saint Bernard l'aime beaucoup, id., ib.

Guillaume de Sabran, évêque de Langres, I, 232, note.

Guillaume, V. Wilhelm.

Guillaume de Montpellier, moine de Grand-Selve, VIII, 115, 336.

Guillaume, évêque de Poitiers, homme d'honneur, chassé de son siège par Gérard d'Angoulême, VIII, 72.

Guillaume, Dom Guillaume, invoqué comme témoin d'un fait rapporté par Jean l'Hermitte, VIII, 354.

Gunnaire, juge et tétarque de Sardaigne, I, 351, note ; VIII, 266 ; se fait moine à Clairvaux, VIII, 266.

Guntran de Pise amène à saint Bernard une femme qu'il le prie de guérir, VIII, 207, 141.

Guy, abbé de Moutier-Ramay, II, 40. A sa prière, saint Bernard compose l'office de saint Victor, II, 41.

Guy, abbé de Charlieu, I, 272 ; II, 67.

Guy, pourvoyeur de Clairvaux, VIII, 222.

Guy, évêque de Pise, VIII, 57,

Guy, abbé de Trois-Fontaines, I, 92, note ; 103.

Guy de Bitche, II, 67.

Guy du Châtel, I, 266.

Guy, comte de Mâcon, I, 358, note.

Guy, cardinal-diacre, généreux bienfaiteur de Clairvaux, II, 5.

Guy, évêque de Châlons-sur-Marne, I, 299.

Guy, évêque de Lausanne, I, 62.

Guy, légat du pape, I, 270.

Guy Moricot de Vico, de Pise, chancelier de la cour romaine, II, 4, note ; cardinal et ami de saint Bernard, I, 439 ; envoyé pour réconcilier au pape légitime les gens de Milan, I, 203 et note.

Guy, trésorier de l'église de Lyon, I, 235.

Guy, fondateur de Vicoigne, qu'il met sous la gouverne de Gautier de Saint-Martin-de-Laon, I, 360, note.

H

Habilité. L'habileté et la grâce, nécessaires à un prélat, V. Grâce.

Habit. L'habit des clercs est un signe d'humilité, II, 303.

Habitude. L'habitude du corps est l'indice de l'habitude de l'âme, VII, 205.

Habitude. Elle adoucit les choses les plus rudes, I, 40. Force de l'habitude, II, 409 ; V, 362 ; VI, 54. L'habitude du vice se guérit difficilement, V, 48. Combien grave est l'habitude du péché, III, 540. Elle fait tomber l'homme au fond de l'abîme, II, 364.

Haimeric, cardinal et chancelier de la cour de Rome, I, 51, 56, 80, 84, 85, 230, 231, 443; II, 3; VII, 553; ami de saint Bernard, I, 227, 230. Lettres que lui écrit Guigues, cinquième prieur de la Grande-Chartreuse, VII, 553, et seq.

Haimon, prieur de la Chartreuse de Mont-Dieu, V, 349. Guillaume de Saint-Thierry lui écrit, id., ib.

Haimon, archidiacre de Châlons-sur-Marne, puis évêque, I, 74 et note. Malade de la fièvre, il se recommande aux prières de saint Bernard, I, 75. Il demande les sermons du saint sur le Cantique des Cantiques, id., ib.

Haine. L'amour et la haine corrompent le jugement, II, 342. Détestation de la haine, VII, 254. Différence entre la colère et la haine, id., ib. La haine parfaite, c'est la dilection parfaite, VII, 489.

Hameçon. Les hameçons du démon, VI, 355.

Hatton, évêque de Troyes, sa lettre à Innocent, I, 441.

Helgot, moine de Lagny, puis abbé de Liesse, II, 42. Note.

Hélie, évêque d'Orléans, écrit à Innocent, I, 441. Il avait été abbé de Saint-Sulpice de Bourges, id., ib. Il fut forcé de se démettre de son évêché, I, 350, note. Saint Bernard avait fortement travaillé contre lui, I, 350. Après sa déposition, il est recommandé au pape par saint Bernard, I, 351.

Héloïse, abbesse de Paraclet, I, 388 et note. Saint Bernard lui fait visite et la recommande au pape, id., ib.

Hémorroïsse. Allégorie de l'hémorroïsse, III, 590.

Henri, évêque de Mayence, II, 2; est déposé par les légats Grégoire et Bernard, I, 407, note; est accusé de viol, II, 445.

Henri de Murdach, abbé de Vauclair, I, 158; I, 426; puis de Wells, I, 338, note, 426; et enfin archevêque d'York, I, 426, 330, note. Il repousse Tuold, abbé de Wells, I, 440, note.

Henri, archevêque de Sens, I, 76, vexé par Louis-le-Gros, I, 77, note. Il est du nombre de ceux qui écrivent à Innocent au sujet

d'Abailard, après le concile de Sens, I, 441. Il est surnommé Aper et Gilbert, II, 82. C'est à lui qu'est adressé le second traité de saint Bernard, id., ib. *De eodem*, VIII, 326.

Henri, moine de Clairvaux, puis cardinal, I, 402, note.

Henri, frère de Louis-le-Jeune, VIII, 184, ami de Nicolas, secrétaire de saint Bernard, II, 556. Se fait moine à Clairvaux, I, 409; VIII, 386; devient archidiacre, II, 43; évêque élu de Beauvais, II, 28; VIII, 83; archevêque de Reims, VIII, 343. Saint Bernard le justifie, I, 412 et suiv., et loue son zèle, I, 389.

Henri, chanoine de Tournai, I, 454.

Henri. Le comte Henri, jeune homme d'un bon naturel, II, 63. Saint Bernard lui écrit plusieurs fois, I, 389. Fils de Thibaut, comte de Champagne, I, 295. Saint Bernard l'envoie à Manuel Commène, II, 63. Prend jour avec Robert, frère du roi, pour se battre en duel, II, 43.

Henri, comte de Luxembourg, I, 252, note, affranchit l'abbaye de Saint-Maximin de Trèves, id., ib.

Henri, évêque de Winchester, ci-devant abbé de Glaston, I, 338, note, neveu du roi Henri, id., ib., prend parti pour Guillaume d'York dont il est parent, id., ib., et le sacre, I, 330, note.

Henri, évêque de Troyes, II, 77, remet à Clairvaux l'abbaye de Boulencourt, id., ib. Il est témoin d'un miracle de saint Bernard, VIII, 438.

Henri, fils de Théodoric ou Thyerry, duc de Lorraine, évêque de Toul, I, 249, note; IV, 480.

Henri, évêque de Verdun, I, 94; déposé à Châlons-sur-Marne, I, 80, note; se démet de son évêché d'après les conseils de saint Bernard, id., ib. Jean de Créma lève son excommunication, I, 234.

Henri IV, empereur, fait élire Guibert de Ravenne pape, contre Grégoire VII, I, 290, not.

Henri V en fait autant pour Maurice Bourdin, archevêque de Braga, I, 20, note; 422, note.

Henri, moine de Morimond, I, 35.

Henri, roi d'Angleterre, I, 422, note. Il reconnaît Innocent II, I, 208. Saint Bernard lui demande des subsides pour ce pape, id., ib. Oncle de Thybaut, I, 76, note; VIII, 54.

Henri II, roi d'Angleterre, I, 422, note; 454, note.

Henri, fils de David, roi d'Ecosse, guéri par saint Malachie, II, 504.

Henri, hérétique, I, 341. Ses dogmes, I, 344; VIII, 404, 244, 326. Son portrait, I, 342. Il en impose à beaucoup, I, 341.

Henri, de moine noir manichéen, VIII, 219.

Henri de Salm. Saint Bernard l'exhorte à la paix, VIII, 442.

Henri, noble homme, devenu moine de Clairvaux, VIII, 232, 233.

Henri, moine de Clairvaux, VIII, 446.

Henri, abbé de Vita-Schole, en Suède, VIII, 253.

Henri de Suède, abbé, VIII, 432.

Henri de Pise, sous-diacre de l'église de Rome, VIII, 442.

Henri, évêque d'Albano, VIII, 404.

Henri, évêque d'Evreux, VIII, 83, 313.

Henri, cardinal-évêque d'Albe, VIII, 2.

Henricien. Les Henriciens, disciples d'Henri, refusaient le baptême aux enfants, II, 439, note, tout comme les hérétiques de Cologne, V. Hérétique.

Herbe. Quatre sortes d'herbes dans le jardin du Seigneur, VII, 437.

Herbert, moine de Clairvaux, puis archevêque de Turin, VIII, 2. Ses fragments, VIII, 258 et suiv.

Herbert, premier abbé de Saint-Etienne de Dijon, I, 89, 239.

Herbert, chanoine régulier, II, 74.

Hercherant, évêque de Châlons-sur-Marne, fondateur de Saint-Urbain, I, 374, note.

Herenheim, Miracle de saint Bernard en ce lieu, VIII, 170.

Hérésie. L'hérésie, c'est la nuit, VI, 378. Les hérésies ne sont que des inepties, I, 444, note. Un homme en est toujours l'auteur, IV, 473. Hérésies contre Marie, II, 395. C'est au pape à étouffer les hérésies dès leur naissance, I, 266. Hérésies d'Arius et d'Apollinaire.

V. Arius et Apollinaire. Hérésie d'Henri de Toulouse, VIII, 404. V. Henri, hérétique.

Hérétique. Les hérétiques sont des renards, IV, 464, 467; des voleurs, VII, 71. Ils ressemblent au léopard, V, 456. Ils creusent le puits de la calomnie et de la séparation, V, 205. Belle semonce de Gillebert aux hérétiques de son temps, V, 200. Ils abusent des saintes Ecritures, V, 235. Ils sont comparés à la rosée et aux gouttes de la nuit, id., ib. Leur génie, c'est l'orgueil, IV, 468. Leur portrait depuis l'apôtre, IV, 473. Ce sont des hypocrites, IV, 472, et des caméléons, IV, 470. Ils méprisent les saints Pères, I, 263. Ils revêtent leurs vices des couleurs de la vertu, IV, 473. Ils ont bien soin de colorer leurs erreurs, IV, 349. Ils rejettent tout des Ecritures, moins les Evangiles, qu'ils se vantent de suivre seuls, IV, 469. Leur opiniâtreté, IV, 479. Que sont leurs martyrs? id., ib. C'est indigne que des évêques se fassent fauteurs d'hérésies, IV, 480. Quelle intention doit-on avoir pour combattre les hérétiques, IV, 464. Les combattre moins par les armes que par la raison, id., ib. Les enchaîner, pour leur ôter les moyens de nuire, I, 270. Enfermer les obstinés, IV, 462. Ce n'est qu'au prince à les punir de l'épée, IV, 479. Ils sont condamnés dans les conciles, I, 268. Eviter de se lier avec eux, I, 274. Pâturages des hérétiques, IV, 347.

Hérétiques de Cologne, IV, 464, brûlés par le peuple, id., ib. Leur erreur sur l'Eglise, id., ib.; sur les sacrements, IV, 464; sur les ordres de l'Eglise, le purgatoire, etc., IV, 478; sur le baptême des enfants, la prière pour les morts, IV, 477. Erreurs de divers autres hérétiques, IV, 466. Leur soin de cacher leurs mystères, IV, 468. Ils condamnent le jurement et permettent le parjure, id., ib. Ils sont loin d'avoir les mœurs des Apôtres, IV, 469. Un faux catholique fait plus de mal qu'un franc hérétique, IV, 470. C'est en vain qu'ils se flattent d'être apostoliques, IV, 476. Révoquent en doute les miracles, VIII, 464.

Héribert II, comte de Champagne, I, 324.

Hérisson. Le pécheur est semblable au hérisson, VI, 362.

Hermann d'Arbon, évêque de Constance, I, 269, note, témoin des miracles de saint Bernard, VIII, 170.

Hermengarde, comtesse de Bretagne, puis religieuse, I, 181. Sa ferveur, id., ib. Son amitié pour saint Bernard, id., ib.

Hermon, signifie anathématisé, V, 157.

Hérode, figure du diable, V. Diable. Parallèle entre Hérode et Pharaon, III, 239.

Hertzerethem. Miracle en ce lieu, VIII, 171.

Hervé, noble homme, I, 92, note.

Herwin, abbé de Steinfels, VIII, 184, note.

Hescelin, chanoine de Lille, I, 147, note.

Hesceline, dame de Mullée, VIII, 3.

Hexaméron. L'hexaméron spirituel, VI, 110.

Hierarchie. Harmonie qui règne dans la hiérarchie, II, 149.

Hilaire (saint). Le duc Guillaume d'Aquitaine chasse les chanoines de l'église Saint-Hilaire, I, 199.

Hilarité. La blancheur du lis signifie l'hilarité de l'âme, VI, 180.

Hildebert, évêque du Mans, I, 20, note; puis archevêque de Tours, I, 184, note. Son épiscopat dure de 1098 à 1125, et son archiépiscopat de 1125 à 1132. C'est une colonne de l'Eglise, I, 188. Il a l'intention de se retirer à Cluny, I, 185, note. Son style épistolaire, I, 186. Réclame l'amitié de saint Bernard, I, 185, qui l'invite à reconnaître le pape Innocent II, I, 186 et suiv.

Hildebrand, évêque de Pistoie, I, 195.

Hildefonse, comte de Saint-Gilles, I, 341.

Hildegare, abbé de Flay, I, 97, note.

Hildegarde, abbesse de Mont-Saint-Rupert, II, 4, célèbre par ses révélations, id., ib., note. Jean de Salisbury en demande le recueil, id., ib. Ses lettres à saint Bernard, qu'elle félicite de son zèle pour la croisade, id., ib. Très-goutée du pape Eugène III, id., ib.

Hilduin, comte de Roucy, I, 88, note.

Hillin, archevêque de Trèves, VIII, 330.

Hippocrate enseigne à sauver son âme en ce monde, J.-C. à la perdre, IV, 298.

Histoire. L'histoire sacrée raconte la création, la réconciliation et la réparation, IV,

244. Utilité de l'histoire de la vie des saints, II, 478.

Hiver. Sens mystique de ce mot, IV, 429. Il figure la crainte servile, tandis que l'été figure la charité, IV, 433.

Holdoin, frère de Geoffroy de Joinville, VIII, 3.

Homblières, monastère d'Homblières, VIII, 198.

Homicide, défendu même en cas de défense, II, 342.

Homme. Définition de l'homme, II, 124. Sa dignité dans la création, IV, 402. C'est de toutes les créatures celle qui approche le plus de Dieu, III, 543. Sa nature et son pouvoir sur sa nature sont une marque de sa dignité, II, 373. Tout a été fait pour lui, VI, 289. Bienfaits de Dieu envers lui, VI, 288. Pourquoi Dieu l'a fait droit, IV, 252. Dieu l'a doué d'une force vitale, d'une force sensitive et d'une force raisonnable, III, 14. En quoi consiste sa ressemblance avec Dieu, II, 416; VI, 289. Pourquoi l'image de Dieu est-elle empreinte dans l'homme, IV, 566. L'homme est né, il n'avait pas été créé pour le travail, III, 635. Les désirs de l'homme le portent au souverain bien, II, 383.

Sa dignité et sa sublimité dans l'état d'innocence, III, 550; VI, 512. Pourquoi il lui a été donné de pouvoir pécher, II, 414. Il est ici-bas comme un enfant né et nourri dans un cahot, III, 550. Il est un arbre renversé, VII, 432. Sa chute dans un état malheureux, VI, 289.

Il a droit de se servir des animaux, IV, 147. Il y a quatre états ou degrés pour l'homme, III, 575. Il y a cinq états en Dieu pour l'homme, III, 537, 540. De même trois états sous le pouvoir de Satan, III, 539. Il y a quatre races d'hommes, dont une seule est bonne, IV, 35. Les quatre états de l'homme avant sa conversion, III, 538. L'homme abandonné à lui-même tend naturellement au néant, III, 340. Le premier jour de la création, il fut doué de quatre vertus, III, 343. Le péché l'en dépouille et comment, III, 344. Le diable ne peut se rendre maître de lui,

malgré lui, IV, 573. Il est tombé par orgueil, IV, 492. Histoire de sa chute, IV, 102. Honte et lamentable changement qui en furent la suite, IV, 327. Punition de son péché, III, 459. Elle a été plus douce que le châtement des anges, IV, 493.

Misères de l'homme après sa chute, II, 432; IV, 333, 559. La misère de l'homme est double, III, 49; triple, II, 585; III, 322. Il n'est rien s'il ne connaît pas Dieu, I, 54. Il peut dégénérer jusqu'à devenir semblable aux bêtes, III, 549; IV, 326. Il n'est que misère et que néant, III, 504. L'homme qui méconnaît sa dignité est semblable aux bêtes, II, 373. L'homme doué de la raison et qui ne s'en sert pas est plus bête que les bêtes, IV, 329. Peu à peu il perd sa ressemblance avec Dieu, IV, 564. La loi qu'il s'est faite est lourde et insupportable, II, 395. Il ne peut se relever comme il a pu tomber, II, 414. Il est semblable à une fourmi, I, 399. C'est avec raison que l'homme aspirant à des choses mortelles est mortel, IV, 563. Sa naissance, sa vie et sa mort sont pareilles à celles des bêtes, IV, 564. C'est une bête fauve que l'on chasse, III, 417, V. Ennemi. Diversité de sentiments qui existe chez les hommes, III, 506.

Peinture du vieil homme, V, 331. Vanité des hommes qui servent le monde et la chair, id., ib. Misère de l'homme, V, 540; VI, 20, 446. Il souffre d'une triple maladie, VI, 425. Combat de l'homme contre lui-même, VI, 45. Séparé de Dieu, il est rebelle à lui-même, V. Dieu. Rien ne lui est aussi contraire que lui-même, V, 525. Il est plus porté vers les choses de la terre que vers celles du ciel, V, 284. La mauvaise conscience, accusatrice, juge et bourreau de l'homme, VI, 49. Il est à lui-même son juge et son bourreau, VI, 42. Trois choses le ravissent à lui-même, VII, 412.

Quelle estime Dieu a fait de l'homme, III, 64. Dignité de l'homme que Dieu poursuit pour le racheter, II, 567. L'homme doit sa raison à la bonté de Dieu et sa mortalité au péché, II, 49. Réparation de l'homme, I, 54. Pourquoi devait-elle s'opérer par le Fils de Dieu, II, 420. Pourquoi l'homme fut racheté

et point l'ange, II, 565. Comment l'homme est en Dieu et Dieu en l'homme, IV, 504. Dieu veut en toutes choses le bien de l'homme, V. Dieu. Tout le bien de l'homme consiste à connaître et à aimer Dieu, V, 516. Il existe vraiment en aimant Dieu, V, 388. L'homme a d'abord été fait selon Dieu, puis Dieu selon l'homme, VI, 493; créé et réparé le même jour, V, 20. Son exaltation par l'Incarnation, VI, 348. Crucifier le vieil homme, V, 532. Trois sortes d'hommes, les séculiers, les actifs et les contemplatifs, VII, 271. Les hommes imitateurs d'Eve, VII, 61.

La croix de J.-C. c'est l'homme, III, 49. Il faut que l'homme porte la croix de J.-C., comme, mais pas tout-à-fait comme une bête de somme, III, 434. L'homme ne se rassasie que de Dieu, II, 385. Les hommes sont des anges, III, 302. Combien grande est la gloire de l'homme d'être appelé à être fils et héritier de Dieu, IV, 268. La béatitude, quant à son corps, consiste en quatre choses, III, 440. — V. Ame, Béatitude. Comment tout a été donné à l'homme, III, 513. Comment il peut tout attirer à lui, IV, 230. Pourquoi ne sommes-nous pas immortels dès la mort de J.-C., II, 327.

Une vierge doit éviter la société des hommes, VII, 282. Comment une vierge doit les aimer, VII, 283.

Honnêteté. L'honnêteté partout, V, 347. Elle est agréable au Seigneur et aux anges, id., ib. Point d'honneur sans honnêteté, VII, 533. Honnêteté signifie état d'honneur, id., ib. Elle indique la bonne disposition de l'esprit, V, 442.

Honneur. Dans l'honneur consiste la beauté de l'âme, IV, 578. Définition de l'honneur, IV, 579. Ses effets extérieurs, id., ib. L'honneur de Dieu n'empêche pas l'honneur dû aux anges, III, 469. L'honneur d'un évêque, c'est l'honneur même de l'Eglise, II, 162. A qui, dans l'autre vie, sont réservés le respect et l'honneur, III, 339. Quiconque aspire aux honneurs et fuit le travail, est comme le diable, III, 339. L'honneur est comme un fléau, V, 298. Tout honneur est vil auprès de celui

que J.-C. a promis, V, 483. Les honneurs humains sont des bagatelles, V, 484. C'est chose odieuse qu'un pénitent de profession désire les honneurs, V, 484. Hommes avides d'honneurs, V, 237. L'honneur qui ne vient pas de l'amour n'est pas de l'honneur, mais de l'adulation, VI, 99.

Les honneurs sont pleins d'attrait pour les uns et d'appréhensions pour les autres, II, 207. C'est un fardeau, II, 214. A quelles peines on s'astreint pour les obtenir, III, 654. Ils sont pleins de dangers, I, 337. — V. Dignité.

Honorifique. Saint Bernard ne veut pas de titres honorifiques, I, 104.

Honorius I^{er} élève un monastère à Trois-Fontaines, VIII, 83, note.

Honorius II, fidèle gardien de l'Eglise, I, 82. Il lève l'interdit lancé contre la France, I, 79. Son équité, I, 50, 54.

Honte. Comment s'exciter à la honte, VII, 54. Elle est déplacée dans la confession, VI, 25. Honte d'avoir offensé Dieu notre Père et notre Bienfaiteur, IV, 202. Fausse honte que les hommes éprouvent de faire pénitence, III, 52. La fragilité humaine redoute la honte et la douleur, III, 48. Il y a une bonne et une fausse honte, II, 329. Rien ne manquera à la honte des impudiques, II, 185. Que le pécheur s'approche de Dieu avec la honte de de son état, IV, 142.

Horreur. Comment guérir l'horreur qu'inspire l'austérité de la vie régulière, VI, 187.

Horstius, auteur de la préface sur le livre VI de la vie de saint Bernard, VIII, 164.

Hosanna. Que signifie ce mot? VI, 399.

Hospitalité. Manière de l'exercer, I, 314. Saint Bernard la recommande, I, 344.

Hostie. Pourquoi la fraction de l'hostie au saint Sacrifice, VI, 548.

Hôte. Affluence d'hôte à Clairvaux, II, 27; IV, 402. Faut-il laver les pieds à tous? I, 314. Faut-il que l'abbé mange avec ses hôtes? id., ib. Reproches à un abbé qui recevait ses hôtes trop somptueusement, II, 88.

Hôtel-Dieu. Des moines y servent sous les ordres de l'abbesse de Favernay, II, 29.

Hubaud, archevêque de Lyon, V. Humbaud.

Hubert, évêque de Lucques, II, 64, note.

Hubert, évêque de Turin, VIII, 348.

Hugues, novice, qui devient plus tard abbé de Bonneval, I, 424.

Hugues (Saint), abbé de Cluny, II, 302. Il réforme l'abbaye de Saint-Bertin, I, 220, note.

Hugues, abbé de Saint-Jean-en-Vallée, II, 245.

Hugues, abbé de Pontigny, I, 68, 78, 82; II, 37; évêque d'Auxerre, I, 296, 350, 354; VIII, 414; sacré, par Geoffroy de Chartres, à Ferrières, I, 254, note. Sa convention avec le comte Guillaume, II, 65. Saint Bernard l'appelle saint, I, 387. Testament impie qu'Etienne lui fait faire, id., ib.

Hugues, abbé de Trois-Fontaines, intime ami de saint Bernard, I, 384; cardinal de la création d'Eugène, I, 385, note. Saint Bernard déplore son absence, I, 385.

Hugues Farsit. Il y a trois ou quatre personnages de ce nom, I, 70, note. Saint Bernard est en correspondance avec celui qui fut disciple et successeur de saint Norbert, I, 359 et note.

Hugues, archidiacre d'York, II, 85.

Hugues, clerc de Lyon, évêque de Grenoble, VIII, 137; I, 195, 427, note; VII, 558. Saint Bernard le visite, VIII, 305.

Hugues, archidiacre de Favernay, I, 272, note.

Hugues, archidiacre de Toul, I, 248.

Hugues, archevêque de Cologne, meurt un an après son élection, I, 39, note.

Hugues, archevêque de Lyon, approuve l'Institut des Cisterciens, II, 89.

Hugues, archevêque de Rouen, ci-devant abbé de Roding, I, 64, note. On réclame pour son élection les consentements du roi d'Angleterre et de l'évêque de Salisbury, id., ib. Son éloge, II, 448.

Hugues, archevêque de Sens, I, 254, note; 278, note.

Hugues, archevêque de Tours, I, 224, note.

Hugues de Bèze. Haine de Matbilde pour lui, I, 484 et note.

Hugues de Chartres, I, 70, note.

Hugues, doyen de Meaux, II, 67.

Hugues de Thille-Chatel, II, 67.

Hugues de Tours, prêtre, II, 67.

Hugues, camérier à Cluny, I, 219.

Hugues de Champagne, qui s'était fait templier, I, 66. Bienfaiteur de Clairvaux, id., ib. Saint Bernard souffre de le voir partir, id., ib.

Hugues, doyen, évêque nommé d'Orléans, frappé à mort, I, 226, note.

Hugues, duc de Bourgogne, I, 184, 233, note; VIII, 279; parent du duc Guillaume d'Aquitaine, I, 198. Sa femme hait Hugues de Bèze, I, 184, note.

Hugues, évêque d'Ostie, I, 403, 409, 412; VIII, 279. Sa lettre au chapitre de Citeaux sur la mort d'Eugène III, II, 77.

Hugues de Lausanne, I, 67. Saint Bernard l'exhorte à ne pas changer de monastère, id., ib.

Hugues de Lengis, prévôt de l'église de Chartres, II, 245.

Hugues Métellus, I, 20, 70, chanoine régulier de Saint-Léon de Toul, II, 72. Ses lettres, id., ib. et seq.

Hugues de Mercœur, I, 259, note.

Hugues, templier à qui saint Bernard adresse son livre de la nouvelle milice des Templiers, I, 66, note.

Hugues de Dijon, abbé de Saint-Pierre de Châlons-sur-Marne, I, 89.

Hugues des Paiens, grand-maitre des Templiers, II, 308, 309.

Hugues d'Auxerre, prêtre, frère de Geoffroy, I, 386.

Hugues de Saint-Victor, I, 446, note. Il y en a deux, II, 432.

Hugues, moine de Clairvaux, VIII, 208.

Hugues, duc de Campanie, fondateur de Clairvaux, VIII, 2, 3.

Hugues de Mâcon, abbé de Pontigny, évêque d'Autun, VIII, 44. C'est le même que saint Bernard dit son ami et nomme Hugues de Vitry, VIII, 365.

Hugues de Monthoureaux, VIII, 255.

Hugues, prieur de la sainte milice du Temple, VII, 556.

Huile. Trois propriétés de l'huile, IV, 197.

Ces propriétés appliquées à J.-C., id., ib., au nom de Jésus, V. Jésus, et à la charité, V, 403, 434. Pourquoi est-elle comparée au nom de Jésus? VI, 349. L'huile des vierges prudentes, VII, 26. Trois huiles des élus, VII, 424. J.-C. a mis de l'huile et du vin dans nos blessures, IV, 206. L'huile des flatteurs est empoisonnée, I, 116. L'huile de l'adulation et l'huile de la compassion, V, 180.

Humain. Quatre époques dans la vie du genre humain, VI, 289.

Humanité. L'humanité de J.-C. l'emporte sur les autres hommes par un double privilège, V, 38. Elle fortifie la foi, fonde l'espérance, enflamme la charité, III, 64.

Humbaud ou Hubaut, archevêque de Lyon, I, 58, 89.

Humbaud, boulanger, II, 67.

Humbaud de Tors, II, 67.

Humbert, religieux de Clairvaux, abbé d'Igny, III, 484 et note. Son oraison funèbre, id., ib. et seq. Date de sa mort, II, 489, note. Saint Bernard le blâme de s'être démis de sa charge, I, 210.

Humbert, archevêque de Besançon, I, 358, note.

Humbert II, comte de Maurienne, I, 300, note.

Humbert de Saint-Germain, chevalier, I, 67.

Humbert, autre moine de Clairvaux que l'abbé d'Igny, II, 484, note, frère laïque, id., ib.; VIII, 346. Chose merveilleuse qui lui arrive, VIII, 346.

Humbert, prévôt de Langres, I, 326.

Humbert a les yeux crevés en punition d'un duel, I, 75. Il tombe dans la misère, I, 73. Injustement condamné, id., ib. Diverses supplices de saint Bernard en sa faveur, I, 70, 71, 72, 73.

Humbert, évêque de Népa, VIII, 83.

Humble. Il faut exalter les humbles et abaisser les orgueilleux, I, 344. Il n'est donné qu'aux humbles de jouir du Verbe, IV, 580. A son insu, le diable tresse des couronnes aux humbles, IV, 210. Les humbles ont coutume de cacher les dons extraordinaires de Dieu, IV, 423. Celui-là est vraiment

humble qui veut être réputé vil et non pas humble, IV, 204, 205. Qu'est-ce que les humbles doivent considérer en soi et dans les autres, III, 628. L'humble se défie de l'œil des campagnes et de l'oreille des forêts, II, 204. Aimez à être ignoré, que votre louange sorte d'autres lèvres que des vôtres, I, 42. C'est être bien humble que de bien vivre et de songer moins à son acquit qu'à ce que l'on n'a pas encore, III, 422. Il est beau, mais rare que les hommes haut placés se montrent humbles, I, 486. L'humble ne risque pas de tomber comme l'orgueilleux, II, 33. Qui-conque aspire à de grandes choses doit avoir d'humbles sentiments de foi, IV, 322. Comment l'humble se prémunit contre la vaine gloire, II, 203. Embrasser les services humbles, VII, 481. Les parfaits s'appliquent aux choses humbles, V, 358. Les humbles comparés aux chèvres, V. Chèvre. Dieu ne peut être saisi que par les humbles, VI, 405. La porte du ciel ne s'ouvre qu'aux humbles, VI, 476. J.-C. juge des orgueilleux et avocat des humbles, VII, 418. Nul n'a de repos que l'humble, VII, 526. — V. Humble, Humilité.

Humblinc, sœur de saint Bernard, VIII, 25 et seq. ; 354.

Humiliation. Ample matière d'humiliation pour les hommes, V, 543. L'humiliation est un signe que la grâce de Dieu est proche, IV, 322. C'est la voie de l'humilité, I, 434. Grande différence entre l'humilité et l'humiliation, IV, 323. Celui-là est humble qui tourne l'humiliation en humilité, id., ib. Les uns la souffrent avec aigreur, d'autres avec patience, d'autres enfin avec joie, id., ib. Quelle est l'humiliation, quelle est l'exaltation de celui que la vérité abaisse ? III, 575. Admirable alliance de l'humiliation et de l'exaltation, III, 574. C'est le témoignage de notre conscience qui fait ou notre gloire ou notre humiliation, II, 429. Comment recevoir l'humiliation, IV, 322. — V. Humble, Humilité.

Humilier. Rien de plus facile que de s'humilier si on le veut, III, 95. Il y a bien des gens humiliés, j'en vois peu d'humbles, III, 575. — V. Humilité.

Humilité. Définition de l'humilité, VI, 310; II, 202, 334. L'aurore en est l'image, IV, 51, ainsi que le nard, IV, 355; la poudre du parfumeur, V, 75; le cyprès, V. Cyprès; la colombe, IV, 367; l'hysope, IV, 365, et la violette, VI, 472. Belle idée de l'humilité, IV, 337. En quoi consiste toute l'humilité, III, 594. Excellence de l'humilité, II, 64; VII, 423. Eloge de l'humilité, I, 212; VI, 314; VII, 98, 454. Eugène III recommande cette vertu au chapitre de Cîteaux, I, 384. Elle est le fondement solide et durable de la vertu, II, 489; elle en est aussi la gardienne, III, 33, et le boulevard, II, 202. Elle obtient et conserve les autres vertus, comme elle les perfectionne, id., ib. C'est folie que de se confier en autre chose que dans l'humilité, III, 594. En elle consiste la justice, IV, 322, 323. Elle est assurée contre toute chute, III, 335. C'est la voie qui mène à la vérité, II, 334, à la sublimité, III, 254, à Dieu, III, 95. Combien elle plait à Dieu, IV, 357. Il faut qu'elle soit une bien grande vertu, puisque la Majesté divine a pour elle tant de condescendance, IV, 359. L'humilité invite Dieu à vivre plus familièrement avec nous, II, 207. Dieu est la gloire des humbles, II, 484.

L'humilité sert à mériter, à conserver, à recouvrer la grâce, IV, 443. Rien de plus riche que l'humilité, II, 49. C'est la bonne voie par où l'on arrive à la vérité, à la charité, à la possession des filles de la sagesse, II, 336. C'est elle qui nous met en état de recevoir la grâce, III, 356. Elle est étroitement liée avec la grâce de Dieu, IV, 649. C'est par elle que s'opère la conversion, III, 95. Elle trouvera seule grâce devant Dieu au jour du jugement, II, 207. C'est proprement la vertu par laquelle nous honorons la majesté de Dieu, III, 46. Pourquoi on l'appelle la plus remarquable des vertus, VI, 344. Elle obtient la louange des orgueilleux mêmes, VI, 473. Avec quel soin il faut la garder, VII, 422. Elle est un insigne royal, VII, 466; l'étendard de J.-C., VII, 539. Elle est réputée justice, V, 483. Elle fait éviter tous les pièges du démon, VI, 344. Elle ne connaît pas la

ruine, VII, 253. C'est une vertu royale, VI, 93.

Nécessité de l'humilité, III, 300, 575; IV, 337; VII, 557. Elle est la mère des vertus, VII, 308. Sans elle, pas de vertu, VI, 72. Sans elle, toutes les autres vertus sont vaines; avec elles, toutes utiles, VI, 312. C'est le bouclier à opposer à la vaine gloire, III, 426. L'humilité ne nous rend pas pusillanimes, ni la magnanimité arrogants, III, 404. L'humilité, jointe à l'innocence, fait la beauté de l'âme, IV, 566. C'est le plus court chemin vers la gloire, VII, 504. J.-C. en est le modèle, VI, 72; VII, 367. — V. Christ. Autres exemples d'humilité, VI, 312 et seq. 325. Celle de Jean surtout, à admirer et à imiter, VII, 500. Eloge de l'humilité de la sainte Vierge, II, 594. — V. Marie.

Belle alliance de la virginité et de l'humilité, II, 590. La virginité n'est pas aussi nécessaire que l'humilité, id., ib. Celle-ci supplée celle-là, II, 592. Elle nous obtient la charité et la chasteté, II, 202. L'humilité et la douceur sont sœurs, III, 400. Elle seule peut réparer les ruines de la charité, III, 44. Il n'y a que les humbles qui soient propres au martyre, II, 378. Lors même qu'elle n'a aucun sujet de repentir, elle s'en forme un, IV, 367. L'humilité de la confession doit suppléer à l'imperfection de notre vie, III, 7. Plénitude de l'humilité, III, 627.

Cette vertu est nécessaire surtout aux prélats, II, 207. Eloge de l'humilité chez les grands, II, 428. Un évêque doit l'avoir, II, 240, et pourtant il y en a bien peu qui l'aient, IV, 244. On aime, mais on n'admire pas l'humilité chez un pécheur, IV, 366. C'est en elle que repose la sagesse divine, VII, 526. L'humilité monte, l'enflure descend, V. Enflure. Trois notes d'humilité, VII, 425, se distingue par ses effets intérieurs et extérieurs, VI, 344. Douze degrés d'humilité selon la règle de saint Benoît, id., ib. Humilité de la sainte Vierge, id., ib. Le repos et la crainte sont ses servantes, VI, 474. Humilité de peur et d'ignorance, VI, 84. Humilité dans la vanité, dans la vérité, V, 75. Humilité des parfaits, des imparfaits, id., ib. L'humilité

parfaite a toujours une haute idée du mérite des autres, V, 256.

Celui que la nécessité pousse à dire de lui-même du bien réel a d'autant plus d'humilité qu'il est plus conforme à la vérité, VI, 409. L'amour et l'humilité vont mieux ensemble que l'amour et la majesté, V, 46. Nous n'avons pas dans nos péchés l'humilité des saints dans leurs vertus, VII, 386. Le pénitent réconcilié doit la garder avec soin, VII, 422. Fondement de l'humilité, VI, 34. Quatre choses la donnent, VII, 434. Deux choses nécessaires pour l'acquérir et la conserver, VII, 342. Les aiguillons de l'humilité sont la souffrance et la contradiction, VI, 76. Elle s'éprouve par l'affliction, VI, 499; se produit par l'examen de foi. V. Examen. La crainte l'engendre, VII, 507. Antithèse de l'orgueil et de l'humilité, VI, 340.

Triple humilité, VI, 340. Autre division de l'humilité, VI, 344. Septuple humilité, VI, 340. Il y a deux humilités, l'une de pensée, l'autre de sentiment, IV, 355. La première est imparfaite, IV, 357. Elle est suffisante, abondante, surabondante, IV, 400. Il y a l'humilité des lèvres, du cœur et des œuvres, II, 9. Il y a douze degrés d'humilité, II, 333 et seq. Les deux premiers degrés de l'humilité doivent être gravés hors de la profession religieuse, II, 363. L'humilité produit la confiance en Dieu et la défiance de soi, III, 25.

Elle doit s'exercer envers les inférieurs et les égaux, IV, 357. C'est chose rare sur la terre, IV, 366. Il est bien rare de la trouver chez la grandeur, II, 8, et dans les honneurs, II, 620; mais moins c'est commun, plus c'est glorieux, II, 310. Bien faire et se réputer inutile, chose rare, I, 242. Rare aussi d'être seul à ignorer sa sainteté, IV, 485.

Qui est digne du prix d'humilité? IV, 523. Quelle humilité doit être exaltée, id., ib. La vérité avec l'humilité, sans quoi l'humilité est orgueil, I, 276. Astucieuse humilité des ambitieux, II, 459, 362. Triple humilité vicieuse, VI, 344. Une fausse humilité se confond avec l'orgueil, I, 434. Motifs d'humilité, IV, 333. Tout ce qui sent l'humilité est une honte aux

yeux de la cour romaine, II, 455. L'humilité a deux pieds, II, 33. Elle ne vient pas tant de l'humilité que de la charité, IV, 356. L'humilité de ceux qui font des progrès se nourrit du sentiment de leur imperfection, III, 594. La connaissance de soi est une cause d'humilité, IV, 332. L'humilité la plus profonde ne sera jamais aussi nuisible que l'orgueil, IV, 337. Elle se nourrit de la considération de la vertu d'autrui, III, 627.

Effets de l'arrogance et de l'humilité, I, 134. Le désir d'être loué pour son humilité est la ruine de cette humilité, IV, 205. C'est un piège du démon de n'oser, soi-disant par humilité, s'avouer les grâces que l'on a reçues de Dieu, II, 8. L'humilité périclite au milieu des richesses, II, 244. Les mets de l'humilité sont le pain de la douleur et le vin des larmes, II, 335.

Saint Bernard a coutume d'exhorter les religieux à l'humilité, III, 20.

Combien J.-C. s'est humilié, VI, 477. J.-C. a enseigné l'humilité par sa doctrine et ses exemples, VI, 476. Septuple humilité de J.-C., VII, 385. Comment il la faut imiter, id., ib. Analogie du baptême et de l'humilité, id., ib. Dieu petit enfant condamne les orgueilleux et élève les humbles, VII, 367. Humilité de J.-C. dans l'Incarnation, VI, 482; en son

baptême, VI, 529. Motifs d'une si grande humilité en J.-C., VI, 478. Elle a surtout brillé en la sainte Vierge, VI, 475. Elle convient particulièrement aux vierges, id., ib., 200; VII, 253. L'humilité de J.-C. condamne les superbes, VI, 340. Antithèse de l'orgueil de Satan et de l'humilité de Marie, VI, 492. La purification de Marie nous apprend l'humilité, VI, 398. La principale vertu du moine, c'est l'humilité, VI, 76. Liquefaction de l'âme pour pratiquer l'humilité, V, 249.

Hunn. Miracle près du torrent de Hunn, VIII, 196.

Huy. De Huy à Gembloux, VIII, 194.

Hypocrisie. C'est une branche de l'ambition, IV, 349; c'est un vice héréditaire dans l'humanité, IV, 562.

Hypocrite. L'hypocrite n'a que la langue, point la vie des saints, VI, 84. Doublement condamné, id., ib. Gillebert lui rive ses clous, V, 235. La sainteté hypocrite est une double iniquité, VII, 382. L'hypocrite ne peut se glorifier du témoignage de sa conscience, II, 204. Portrait de la religieuse hypocrite, I, 178. L'hypocrite comparé à des arbres sans vertu, III, 335. Sémence aux hypocrites, III, 93.

Hysope, plante purgative, figure de la purification de l'âme, III, 494. Figure de l'humilité, IV, 365.

I

Ibrack. Monastère construit par saint Malachie, II, 492.

Ida, comtesse de Nevers, II, 12.

Idier, novice d'un caractère difficile, I, 430.

Idiome. Communication des idiomes en J.-C., II, 484.

Idiome. Chaque province de France avait son idiome, II, 548.

Idithun, ou celui qui franchit, V, 270.

Idolâtrie. Comparaison de l'idolâtrie et de la désobéissance, VI, 69.

Ignare, évêque de Frascati; ses titres et qualités, I, 290 et note; 325, 327, note.

Ignace (Saint), martyr. Ses reliques sont

à Clairvaux, III, 431. Ses lettres à une femme nommée Marie, id., ib.

Ignny, abbaye d'igny, au diocèse de Reims, I, 362, note; VIII, 443.

Ignorance. Qu'est-ce? V, 360. C'est la nuit, IV, 583. Combien elle est dangereuse, IV, 328. Elle rend l'homme inférieur aux bêtes, et plus malheureux qu'elles, id., ib. Il faut l'éviter, encore plus l'arrogance, II, 374. Elle a deux filles, la fausseté et le doute, IV, 208. Ignorance dans les clercs, V, 465. Double ignorance de soi, V, 440. Ténèbres de l'ignorance, VI, 339.

Il y a des péchés d'ignorance, II, 444. Il y

a deux sortes d'ignorances, IV, 329. Toute ignorance est-elle donc coupable? IV, 330. Il y a trois sortes d'ignorances criminelles, II, 435. L'ignorance qui précède la prédication n'est pas excusable, id., ib. L'ignorance affectée n'est point une excuse pour le péché, II, 345. Combien il faut fuir l'ignorance de Dieu et de nous-mêmes, IV, 336. L'ignorance de Dieu produit le désespoir, IV, 337, 338. Celui qui ignore Dieu est un vrai néant, I, 54. Les religieux ne peuvent ignorer Dieu, II, 574. Ne vouloir point se convertir, c'est ignorer Dieu, IV, 339. Ignorer les conseils de sainte vie que renferme l'Évangile, c'est une hérésie, I, 420.

Ignorant. Prélats ignorants, V. Prélats.

Illin. V. Hillin.

Illumination. Pourquoi Dieu verse des illuminations intérieures, V, 370. Leur effets, id., ib.

Illuminer. De la raison illuminée, VI, 9.

Illusion. Illusion nocturne, II, 280, 523.

Illustre. On donne ce nom aux évêques, I, 442, et celui d'

Illustrissime, aux rois, I, 208.

Image. En quoi consiste l'image de Dieu dans les créatures, V, 45; dans l'homme, II, 446; VI, 289. Quelle est l'image de Dieu en nous? V, 524. Comment la reproduire en nous, V, 509. L'image de Dieu imprimée en nous demeure, même chez les damnés, III, 344. Différence entre l'âme et l'image, IV, 550. L'âme reproduit à sa manière la grandeur et la rectitude de l'image, id., ib.

Imagination. C'est comme un voile qui empêche de contempler la pure vérité, V, 255. Ne pas recourir à l'imagination pour la lecture des cantiques, IV, 404.

Imar, maître de saint Malachie, II, 483, 486, 489.

Imitateur. L'imitateur de J.-C. doit faire trois choses, VII, 128. Les lis sont les imitateurs de J.-C., V, 144.

Imiter. Qui il faut imiter dans les couvents, VI, 67. Il ne faut pas imiter le grand nombre, VII, 469. Il faut imiter les vertus des saints, non leurs miracles, III, 328. Il y a dans leur vie des choses à imiter et des choses à

admirer, III, 327, 464. Il faut imiter J.-C., II, 580; III, 211. Nous devons aussi imiter les saints, III, 560.

Immense. Dieu immense ne peut être saisi. V. Dieu.

Immortalité. L'immortalité de l'âme et la foi à la résurrection, III, 441. Véritable immortalité, IV, 557. Quelle est l'immortalité de l'homme après le péché, IV, 562.

Immortel. L'âme immortelle peut cependant mourir, IV, 556. — V. Immortalité.

Immutabilité. Dieu est : ce mot *est* indique l'immutabilité de Dieu, IV, 300. La posture des séraphins indique l'immutabilité de Dieu, III, 304.

Imparfait. Contemplation des imparfaits, V, 58. Conduite qu'il faut tenir avec les imparfaits, I, 425.

Impassibilité. Double onguent de l'impassibilité et de la patience, V, 474.

Impatience. L'impatience est la perte de l'âme, III, 548. Louable impatience de l'amour, VI, 89.

Impénitence. Elle est digne de la damnation, II, 266.

Imperfection. L'humilité de la confession supplée l'imperfection de la vie, III, 7. L'humilité de ceux qui font des progrès se nourrit du sentiment des imperfections, III, 591. Nulle part l'imperfection humaine ne se révèle mieux que dans la lumière de la face de Dieu, V, 370.

Impie. Le fruit de la piété est désiré même des impies, III, 432. Détours qu'ils font vers les choses créées, II, 384. Triple retranchements des impies, VII, 130.

Impiété. Qu'est-ce que l'impiété? IV, 42.

Impossible. L'impossible n'arrête pas l'amour, VI, 88.

Impôt. Impôts de la ville d'Auxerre, II, 67.

Impudeur. Dieu la déteste, V, 470. C'est un vice détestable chez les jeunes gens, VI, 67, et le plus grand fléau de l'Église, VII, 84.

Impunité. Maux qu'elle engendre, VI, 554. C'est le mal, II, 466; ce sont tous les désordres, II, 454.

Impureté. Elle est défendue dans l'ancien

et le nouveau Testament, VII, 85. Sermon sur la fuite de l'impureté, VII, 85 et suiv.

Impur. Combien les pensées impures sont nuisibles à l'homme, VI, 46. Mouvements impurs réprimés par la mortification, VI, 44.

Inactivité. V. Inertie.

Incarnation. C'est le baiser de Dieu, IV, 440 ; V, 428 ; l'hameçon du diable, V. Hameçon ; un stimulant d'amour, V. Amour. C'est la table du riche, VI, 476. Abraham en a reçu la promesse, III, 437. Opération de la Très-Sainte Trinité dans l'Incarnation, IV, 46. Idée sommaire de l'Incarnation, III, 348. Causes de l'Incarnation, II, 567 ; V, 441. Sa cause est la miséricorde, VI, 336. Paradoxes de l'Incarnation, II, 597. Il y a trois admirables mélanges dans ce mystère, III, 44. Il y a l'union de l'homme avec Dieu, id., ib. La divinité est dans l'humanité comme le miel dans le rayon, V. Rayon. Dans l'Incarnation, on trouve l'ancien, le nouveau, l'éternel, II, 482. Quelles vertus l'ont décidée, II, 64. En elle on trouve une triple preuve de la puissance de Dieu, II, 482, 39. Pourtant on y voit plus de miséricorde, III, 34, et de bonté que de puissance et de sagesse, III, 607. Il y a trois choses à considérer dans l'Incarnation, II, 476 ; IV, 85.

Economie de l'Incarnation, III, 343 et seq. Circonstances de l'Incarnation, V, 444. Combien elle est admirable et suave à contempler, V, 440. Elle a été pour le Christ une source de gloire, V, 440. Les événements de l'Ancien Testament en sont la figure, V, 20. Ses miracles, V, 293.

Fin principale de l'Incarnation, IV, 224 ; V, 425. Pourquoi Dieu s'est fait visible, VII, 364. Le Dieu incompréhensible peut être compris dans l'Incarnation, III, 408. Pourquoi le Fils s'est plutôt incarné que le Père ou le Saint-Esprit, II, 564 ; III, 349. L'Incarnation est un mystère insondable, III, 348 ; qui a été caché aux démons, II, 600 ; III, 211, et même aux anges, II, 445. Le mode n'en était pas non plus connu de l'archange Gabriel, II, 446. Opinion de l'Anonyme sur la connaissance des saints de l'Ancien Testa-

ment au sujet de l'Incarnation, II, 440. La méditation de l'Incarnation est une source d'amour tendre, III, 606. Les ardents désirs des patriarches condamnent notre tiédeur, IV, 436.

Admiration des anges pour l'Incarnation, V, 409. Le verbe s'est fait chair afin d'être plus parfaitement saisi par nous, V, 294. Admirable commerce de Dieu avec l'homme, VII, 356. Combien la considération du Verbe incarné est efficace pour porter à la vertu, VII, 448. Deux natures et une seule personne en J.-C., V, 42. Exaltation de l'homme dans l'Incarnation, VI, 347. — V. Christ, Dieu.

Incertain. Tout est dans cette vie incertain et variable, V, 49.

Inconstance. Inconstance de certains religieux, VI, 456. Inconstance du cœur, V, 523. Paroles sévères contre l'inconstance du cœur, V, 544. Fuir l'inconstance comme l'obstination, III, 290.

Inconstant. L'inconstant ressemble au léopard, V, 456.

Incontinence. Incontinence des clercs, II, 240.

Incorrigible. Discipline concernant les moines incorrigibles, I, 153, note. Les séparer des autres sans les abandonner entièrement, I, 153.

Indiscrétion. V. Mortification.

Individu. La communauté obtient ce que n'obtient pas un individu, V, 277.

Indulgence. L'indulgence de Dieu se montre aux pécheurs en trois choses, III, 294. L'indulgence de Dieu est ouverte à tous, V, 47. L'amour n'a pas besoin d'indulgence, V, 454. Combien J.-C. est porté à l'indulgence, V, 479, 80.

Indulgences accordées aux croisés, I, 467 ; II, 62.

Inégalité. L'inégalité de l'âme comparée à Dieu son époux, VI, 426.

Ineptie. C'est le nom qu'on donnait aux hérésies, I, 444 et note.

Inertie. Le silence des religieux est-il une inertie, 344.

Infidèle. Comment on doit aimer les infi-

dèles, VI, 444. Ils doivent aimer Dieu par dessus tout, II, 374. Pas d'excuses pour les infidèles qui n'aiment pas Dieu, II, 375.

Infidélité. Dans l'infidélité on ne trouve pas la charité, II, 201.

Infirmes. On mérite à s'occuper des infirmes, I, 108. Bâton des infirmes à Cluny, II, 302. On doit leur adoucir la règle, III, 627, et leur donner un plat à part au réfectoire, III, 486 et note.

Infirmerie. Il est honteux d'y rester longtemps, VI, 37.

Infirmité. L'infirmité du corps procure le salut de l'âme, VI, 34 ; VII, 257. Ne pas murmurer contre Dieu dans les infirmités, VII, 258. Quels sentiments il faut exprimer dans les infirmités, id., ib. Quelle est la sainte infirmité, VII, 242. L'infirmité de la chair fortifie l'esprit, IV, 294. Il faut compatir à l'infirmité d'autrui, III, 626. Elle est bonne à nous faire rechercher la main du médecin, II, 225. Le petit lit de l'époux, c'est l'infirmité humaine, IV, 582.

Ingorran, père du moine Elie, de Clairvaux, I, 174.

Ingrat. Avertissement aux prélats ingrats envers Dieu, III, 178. L'âme ingrante est morte, III, 176. C'est miséricorde que de refuser aux ingrats, III, 600.

Ingratitude. C'est un péché grave, II, 294. Elle offense Dieu, VI, 126. L'ingratitude envers Dieu est très-dangereuse, II, 8, surtout pour celui qui cherche Dieu, IV, 570 ; plus encore pour les religieux, III, 600, car elle ferme la main du bienfaiteur, III, 601. C'est le propre d'un cœur pervers de chercher des prétextes d'ingratitude, III, 176. La Rédemption doit détruire toute ingratitude, IV, 176. Quelle honteuse ingratitude que celle qui voit d'un œil indifférent le Christ mourant pour nous, I, 164. Ingratitude des hommes, VII, 484. Détestation de l'ingratitude, VI, 117.

Injure. Pardonner les injures, VI, 34. On les surmonte par le silence et le mépris, VII, 256. Comment il faut les vaincre, I, 67. Il n'en est point de légères contre le prochain, IV, 289, 290. Comment les supporter, IV,

290. Comment se venger des injures reçues des serviteurs, I, 421. L'âme tranquille au milieu des injures est l'image de la tranquillité divine, VI, 108. Excellents disciples ceux qui sont insensibles à toute injure, VI, 449. Les injures guérissent les blessures de l'âme, I, 390.

Injuste. Deux choses montrent que la volonté est injuste, le désir du péché ou de l'impunité du péché, II, 418. L'homme haïssant qui l'aime n'est pas tant ennemi qu'injuste, VI, 84.

Inimitié, ne se trouve qu'entre deux ennemis, VI, 84.

Innocence, beauté de l'âme, IV, 366. C'est une partie de la justice, IV, 332. Il est moins rare de conserver son innocence que de faire une pénitence convenable, III, 582. Triple innocence, VII, 102. Pas d'innocence sans obéissance, VI, 71. Dignité de l'homme dans l'état d'innocence, VI, 512. Char de l'innocence, V, 442.

Innocent. Les saints Innocents reçurent la couronne du martyre dans la foi de l'église, IV, 478. Vrais martyrs de J.-C., III, 50. Vrais martyrs aux yeux de Dieu, III, 54. Fête des saints Innocents, I, 449.

Innocent II, pape, I, 206, 220, 223, 226, 227, 229, 230, 232, 235, 236, 238, 241, 247, 249, 250, 252, 253, 256, 261, 264, 265, 267, 272, 274, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 330, 331, 428, 435, 441, 445, 446, 452, 453, 455, 456 ; II, 503, 525 ; VII, 558. Son élection, VIII, 51 ; ses droits au titre de pape, I, 497 ; sa bonne renommée, I, 499 ; tout cela, avec l'approbation des gens de bien, le recommande, I, 187. Il n'a pas son pareil, I, 497. Sa fermeté, I, 294. Il se retire à Pise, VIII, 52 ; en France, VIII, 54. Les rois de France et d'Angleterre viennent à sa rencontre et le reçoivent avec les plus grands honneurs, VIII, 54. Son voyage à Liège, VIII, 55, note, à Clairvaux, VIII, 55.

Sa fuite montre son âme apostolique, I, 187. Il est une cause de ruine pour les uns, de salut pour les autres, id., ib. Il est le père des orphelins et le protecteur des pauvres, I,

226. Il est reconnu du monde entier, I, 495 ; des princes, I, 486, 496 ; en particulier, par Henri, roi d'Angleterre, I, 208, à qui saint Bernard demande des subsides pour Innocent, I, 208. Réception que lui font les religieux de Cluny, I, 496 et note, dont il consacre l'église, id., ib. Il résiste à l'empereur Lothaire qui veut lui acheter le droit des investitures ecclésiastiques, I, 221, et à l'intrus d'York, I, 341. Il sacre Louis-le-Jeune, I, 368, note. Autres beaux faits du même pontife, I, 221. Privilège qu'il accorde à saint Bernard, I, 456. Plaintes que lui adresse l'abbé Bernard, d'Italie, I, 448. Son retour à Rome, VIII, 56.

Inquiet. L'essai d'une vie austère calme les esprits inquiets, I, 125.

Inquiétude. Louable inquiétude de l'amour, V, 37.

Insensé. Qui est insensé ? IV, 33. Celui qui n'aime Dieu que médiocrement, VI, 420. Les plus insensés sont les infidèles, II, 438.

Inspiration. Il faut tenir compte des inspirations divines, III, 586. — V. Grâce.

Instruire. Dieu nous instruit de trois manières, VII, 420.

Intelligence. Qu'est-ce ? V, 245. Elle est désignée par le cou, IV, 349. Il faut la purifier, III, 254. Intelligence laissée à elle-même, intelligence que Dieu éclaire, V, 366. Il est rare de trouver l'intelligence éclairée, III, 253. Elle ne doit pas devancer la parole sacrée, V, 426. Elle est stérile, sans affection, id., ib. Connexion qui existe entre l'intelligence, la foi et la raison, V, 49. Comment elle diffère de la sagesse, VI, 334. Comment notre intelligence verra Dieu dans la vision béatifique, II, 486. Elle peut se définir : la connaissance certaine, évidente d'une chose qui ne tombe pas sous les sens, II, 474.

Intention. C'est le visage de l'âme, IV, 346. Elle fait la couleur de l'action, IV, 502 ; différencie les fautes et les mérites, I, 401 ; II, 428. Elle se distingue aussi dans les mauvaises actions, II, 274. Il y a deux choses requises pour la droiture d'intention, II, 346. Exemples d'une intention droite et d'une intention

vicieuse, id., ib. Regarder Dieu et ne point agir pour lui, c'est une hypocrisie, III, 347. Ce que signifie cette locution : « pour Dieu, » V. Dieu. De la pieuse intention, V, 454. Intention simple, VII, 278. Faire les bonnes actions avec pureté d'intention, V, 444. C'est le premier ornement de l'épouse, V, 445. Se préparer une bonne intention dans le cours de la bonne œuvre, VI, 483. La rectitude de l'intention est recommandée aux vierges de J.-C., id., ib. La pureté d'intention nous est nécessaire devant Dieu et l'utilité du travail devant le peuple, VI, 499. Relier ses pensées par l'unité d'intention, V, 464.

Intérieur. Le visage trahit l'intérieur, V, 430.

Intercession. Intercession des saints, V. Saint.

Interroger. Dieu nous interroge de trois manières, VII, 428.

Interdit lancé par les évêques sur la France, à cause des vexations dont l'évêque de Paris était l'objet, I, 78. Honorius II le lève, id., ib.

Inutile. Nous rendrons compte des paroles inutiles, II, 258.

Inutilité. L'inutilité de la vie suffit pour condamner, I, 456.

Investiture. Investiture de la grâce, III, 214. Il y en a de plusieurs sortes, id., ib. L'investiture des droits régaliens, I, 234, note. Innocent II refuse à Lothaire le droit des investitures ecclésiastiques, I, 221.

Invocation. Invocation des saints, V. Saint.

Irlande. Elle est divisée en plusieurs royaumes, II, 486. Elle fourmille de monastères, II, 488. Construction du premier oratoire en pierres dans ce pays, II, 220. Il y a là des religieux moins austères, II, 460.

Irradiation. Les irradiations divines sont furtives, V, 92.

Isaac, ou la joie ou le rire, V, 488.

Isaïe. On lit ses prophéties aux nocturnes de l'Avent, II, 562.

Ismaélite, ou qui s'obéit à lui-même, VI, 324.

Israël, ou qui voit Dieu, III, 448.

Israélite. Sens allégorique caché sous la figure des Israélites que la faim chasse en

Egypte, IV, 29. Leur captivité sous Pharaon est la figure de la nôtre sous le diable, IV, 115.

Itérius, abbé de Savigny, I, 242, note.

Joette, mère du moine Elie de Clairvaux, I, 474.

Ivoire. Le corps de Marie comparé à l'ivoire, VII, 443.

Ivresse. La fuir comme un poison, VI, 65.

Dommages causés par l'ivresse, VII, 236.

Exécration de l'ivresse, id., ib. Désir de la divine et heureuse ivresse, V, 273. Ivresse des apôtres recevant le Saint-Esprit, IV, 385.

Ivrognerie. Calice des démons, I, 48.

J

Jacinthe, dit Bobon, cardinal, I, 264, note.

Jacob luttant avec Dieu obtient comme par force sa bénédiction, VII, 493. Qu'est-ce que Jacob au sens mystique ? II, 614.

Jacques. Saint Jacques, évêque de Jérusalem, destiné à fournir au Christ mort une famille, II, 434.

Jactance. C'est une lèpre, III, 234. Elle est le quatrième degré de l'orgueil, II, 359. Elle perd les vertus, VII, 252. Ses figures et ses caractères, II, 360. Quatre espèces de jactance, VI, 201.

Jalousie, maux qu'elle engendre, IV, 290.

Jardin. Le sens allégorique du jardin en représente le sens historique, IV, 244. La plantation du jardin historique, c'est la création ; la réconciliation est la plantation qui pousse, et la réparation le fruit, id., ib. Jardin mystique, V, 494. Jardin de l'épouse, V, 448. Jardin de l'époux et de l'épouse, V, 224. La conscience et la conduite de l'épouse comparables au jardin fermé, V, 494. Jardin fermé, arrosé, parfumé, V, 492. Le soin du jardin sans la culture est inutile, V, 494. Eve et Adam, mauvais gardiens du jardin, id., ib. Avec quel soin nous devons garder notre jardin spirituel, V, 492. Trois jardins dans lesquels les âmes élues errent en liberté, VII, 433. Les saints livres, jardin des âmes pieuses, VII, 542, de même que l'oraison et la psalmodie, id., ib. L'âme juste est un jardin, id., ib. Jardin dans le sépulcre des justes, VII, 541. L'Apôtre résidant dans le jardin des cieux, VII, 543.

Jardinier. J.-C., jardinier du ciel et de la terre, VII, 543.

Jean. Saint Jean-Baptiste a tressailli de joie dans le sein de sa mère, VI, 525. Raisons de la joie de sa naissance, VII, 493, 495. On ne célèbre que sa Nativité (celle de la sainte Vierge) et celle de J.-C., VI, 526. Glorieuse annonce de sa venue, VI, 523, annonce qui, en quelque sorte, l'emporte sur celle de J.-C., VI, 524. Sa sanctification dans le sein de sa mère, id., ib. Sa sainteté dès sa naissance, VII, 493. Vie qu'il mène, VI, 527. Ce qu'il fait pour l'Eglise, VII, 493. Il reçoit la première révélation de la sainte Trinité, VI, 530. Glorieux témoignage que lui rend J.-C., VI, 531. Sa grandeur vient de son humilité, VII, 499. Ses privilèges, VI, 522, 532. Son humilité est surtout à admirer et à imiter, VII, 509. Il est le premier prédicateur du royaume des cieux, VI, 528. Il enseigne selon la capacité de ses auditeurs, VII, 494. Il est le plus grand des apôtres, VI, 534. Ses parents deviennent prophètes par lui, VII, 492. Il est plus loué que les autres saints, VII, 498. L'Evangile est plein de son éloge, VII, 499. Eloge sommaire de saint Jean-Baptiste, VII, 499, 502. Il est une lumière ardente et brûlante, III, 302. Il n'a pas usurpé la gloire de J.-C., III, 303. En lui il y a un triple feu et une triple lumière, III, 359. Il était vraiment brûlant, id., ib. Les païens font aussi joyeusement sa fête, I, 449. Pourquoi fait-on de sa mort un jour de joie ? id., ib. ; III, 374. Privilège de saint Jean-Baptiste, III, 359. Sa sanctification dès le sein de sa mère, I, 243. Son zèle à reprendre les fautes du prochain, III, 364. Son amour pour le Seigneur, III, 362. Sa pénitence nous invite à faire de

même, id., ib. Abus qui accompagnent sa fête, III, 360. Jésus annonce sa mort, I, 449.

Jean. Saint Jean l'Évangéliste, combien il fut agréable à Marie, VII, 524. Dans son tonneau d'huile, il est l'image de la contemplation, V, 197. Inférieur à aucun vieillard, même en sa jeunesse, VI, 65. Ses privilèges, VI, 413. Il est appelé à l'apostolat loin du mariage, VI, 176. Pourquoi Marie lui est confiée, VII, 528. Jésus lui confie sa Mère, comme l'Église à saint Pierre, id., ib. Il est martyr aux yeux des anges, III, 51.

Monastère de Saint-Jean-Baptiste de Laon, II, 79, note ; VIII, 498. Saint Bernard obtient qu'on en remplace les religieuses relâchées par des religieux, I, 80, 2. Église Saint-Jean de Cambrai, V. Cambrai.

Jean, abbé de Saint-Bertin, I, 220, note.

Jean, abbé de Buzay, I, 328.

Jean, chanoine régulier de Saint-Saturnin, VIII, 212.

Jean l'Hermitte, VIII, 373. Son livre, VIII, 345.

Jean, évêque d'Orléans, I, 226, note.

Jean de Séville est-il celui qu'on appelle l'Anonyme ? II, 432.

Jean, chanoine régulier de Saint-Etienne de Dijon, I, 330 et note.

Jean de Cornouailles, I, 330, note.

Jean de Créma, cardinal-prêtre, I, 231.

Jean, archidiacre d'Orléans, meurtrier d'Archambaud, I, 224, 230, note. Est-il le même qu'un autre Jean, plus tard assassin lui-même, I, 230, note.

Jean de Casamario, II, 22. Il affine son monastère aux Cisterciens, id., note ; console saint Bernard du mauvais succès de la croisade, II, 22. Les révélations dont Dieu l'honore, id., ib.

Jean, évêque d'Aleth ou de Saint-Malo, I, 408.

Jean, évêque de Rochester, I, 279, note.

Jean, évêque de Séz, I, 354, note.

Jean de Salisbury, I, 462, note.

Jean, évêque de Valence, I, 355, note.

Jean Papyrion, légat du Saint-Siège en Irlande, I, 400, note. Son éloge, I, 400.

Jean, cardinal-prêtre, I, 457.

Jean Cirita, abbé espagnol, II, 60.

Jérémie. Il a été sanctifié dès le sein de sa mère, I, 243.

Jérusalem signifie vision de la paix, III, 5, 72. Eloge de Jérusalem, II, 348. Honneur qui lui est dû, II, 347. Lieu prédit par les prophètes comme le théâtre de la Passion, II, 446. Saint Bernard refuse d'y fonder un monastère, VIII, 105. Il y a deux Jérusalem, l'une céleste, l'autre terrestre, II, 613. Les quatre portes de cette cité, VII, 404. Sermon sur les douze portes de Jérusalem, VII, 400.

Jésus. Ce nom est au-dessus de tous les noms, III, 56. Il convient excellemment au Christ, II, 610 ; IV, 499. Il est la récompense de son obéissance, V, 455. Nom aimable et consolant, III, 64. Vertus et excellence du nom de Jésus, VI, 349. Il est un miel à la bouche, une musique à l'oreille, un tressaillement au cœur, IV, 498 ; VI, 350. Il est une lumière, une nourriture, une huile, IV, 497, 498. Pourquoi est-il comparé à l'huile, VI, 349. Les propriétés de l'huile appliquées au nom de Jésus, IV, 497 ; VI, 231. Il est la guérison de l'âme, IV, 498 ; l'onction et la gloire, III, 2 ; la vie des cœurs, IV, 527 ; VI, 400.

Jésus est une vigne, VI, 244. Jésus comparé à une lyre, V. Christ. Le cœur de Jésus nous est ouvert, VI, 446. Chez qui se trouve Jésus, VI, 30. On le trouve loin de son pays et de sa famille, II, 49. Comment il faut le chercher, V, 4. Le chercher en temps et lieu opportuns, id., ib. Il est bon de le chercher et doux de le tenir, id., ib. Combien il est fructueux de toucher Jésus, V, 4. On ne peut guère le toucher en public, id., ib. Combien il est pénible de le chercher et de ne pas le trouver, V, 44. Sous prétexte de chercher Jésus, beaucoup cherchent bien autre chose que Jésus, V, 30. Jésus a un triple lit, VII, 435. Il vaut mieux le concevoir dans son cœur que le voir de ses propres yeux, VII, 470. Jésus présent, l'ardeur de la prière s'enflamme dans le cœur, V, 450. Dans le secret du cœur on peut le poursuivre plus librement, le trouver plus promptement, le tenir plus

sûrement, V, 5. Aspirations à Jésus, V, Christ.

Jeu. Fuir tous les jeux, VI, 66. Ceci est surtout obligatoire pour les ecclésiastiques, id., ib.

Jeûne. L'exemple de J.-C. en fait un devoir aux chrétiens, III, 94. Son utilité, IV, 43. C'est la réfection du cœur, III, 94. Il guérit les blessures et adoucit les tourments de la conscience, id., ib. Il engraisse, id., ib. Il donne à la prière la confiance et la dévotion, III, 400. Ses deux ailes sont la prière et la justice, id., ib.; la paix et la pureté, III, 404. Fruit et règle du jeûne, III, 400. Tous nos membres et tous nos sens doivent y participer, id., ib. Avec le jeûne, on doit aussi s'abstenir du mal, III, 96. Union du jeûne et de la prière, III, 400. Les jours de jeûne, il faut fortifier l'âme par les larmes, III, 97.

Pourquoi le jeûne la veille de certaines fêtes, III, 472. Le jeûne de la vigile de saint André, III, 473. Jeûne du carême, V. Quadragesimal. Jeûne avant le concile, VIII, 308.

En temps ordinaire, le jeûne ne dure que jusqu'à None, III, 98. Le jeûne de certaines fêtes et d'autres jeûnes tombent en désuétude, I, 343. Pierre-le-Vénéral n'approuve pas les jeûnes de l'octave de Noël, de l'Epiphanie et de la Purification, id., ib.

Exemples de jeûne et d'abstinence, II, 89. On fait précéder du jeûne l'élection des évêques, I, 278. Le démon tend des pièges à ceux qui jeûnent, II, 89. Ceux qui jeûnent ont à craindre la vaine gloire et la présomption, III, 94; IV, 87. Les jeûnes de notre choix ne sont pas agréables à Dieu, IV, 508. On recommande les jeûnes modérés, VII, 235. La chasteté est le fruit du jeûne, id., ib. Le jeûne est louable quand il s'accompagne de la prière, V, 488. — V. Abstinence.

Le jeûne est une bonne chose, puisqu'il remet les péchés, III, 400.

Jeune. Supporter patiemment les excès des jeunes gens, I, 406. Ce que saint Bernard aime à trouver dans un jeune homme, II, 47. — V. Adolescent. Le silence est recommandé aux jeunes gens, VI, 67. L'impudeur est chez eux un vice détestable, id., ib. La

bonne éducation du jeune âge est très-importante, VI, 59. Pourquoi les jeunes gens supportent souvent avec impatience le joug de la discipline religieuse, VI, 60. Les vieillards dont les mœurs sont peu louables les gâtent, VI, 59. Louanges des jeunes gens remplis de ferveur, VI, 82. Les vierges surtout doivent éviter la société des jeunes gens, VII, 283. On recommande aux jeunes gens le zèle de leur avancement, VI, 73. Il ne faut pas désespérer de leur conversion, VI, 60. La modestie est leur vertu principale, VI, 60. Relation des jeunes gens avec les vieillards, VI, 65, dont la fréquentation leur est utile, id., ib. Leur obéissance doit être prompte, VI, 69. Exhortation à un jeune religieux, VI, 82.

Jeunesse. La porter au bien avec douceur, I, 406.

Job, ou frère des dragons par la charité, II, 416, signifient dolent, VI, 465.

Joie. Source de la joie spirituelle, III, 569. Description de la joie spirituelle, id., ib. Deux sources de joie en cette vie, III, 570. A qui appartient la vraie joie, VII, 546. La pleine joie existe en espoir et en partie, V, 40. Combien la joie des âmes pieuses est différente de la joie fausse et trompeuse du monde, VII, 486. La joie solide vient de la crainte chaste, III, 485. Il n'y a pas ici-bas de joie pure et sans larmes, V, 280. La joie spirituelle est rare ici-bas, V, 380, 389. La paix et la joie sont dans le ciel, III, 572. Notre pâture, c'est notre joie spirituelle, IV, 503. Si notre joie est dans la tribulation, le diable est bien attrapé, III, 475.

La joie des saints est stable et perpétuelle, IV, 515. La joie des mondains est courte, id., ib. Ils la recherchent à rebours, III, 572. Quelle est la joie solide, I, 477. Il faut parfois que nous ayons plus de joie du bien d'autrui que du nôtre, IV, 387. Un religieux tiède ne goûte aucune joie, I, 478, note. Les joies véritables veulent des esprits dégagés de tout souci, V, 204. La vie présente est remplie par le travail, l'autre le sera par la joie, VI, 250. Joie des bienheureux qui con-

templant le Créateur et les créatures, VI, 49. La joie de la contemplation est comme un point, V. Contemplation.

Origine et effets de la fausse joie, II, 358. Signes de la fausse joie, II, 359. C'est le troisième degré de l'orgueil, II, 358. Pas de misère plus véritable qu'une fausse joie, II, 409. — V. Plaisir, Volupté.

Joie de la fête de saint Jean, III, 360. Double motif de cette joie, III, 361. Quelle est la bonne et la mauvaise joie, VII, 210. Qu'est-ce que la joie? V, 31. Elle est comparée à la rosée du matin, V, 283; elle est comme une étincelle ou une goutte, id., ib. Ici-bas on n'a que des joies mouillées de larmes, V, 280.

Joigny. Miracle au château-fort de Joigny, VIII, 439.

Joigny. Miracle en la ville de Joigny, VIII, 204.

Jonas. Quel est le signe de Jonas donné aux Juifs? VII, 451.

Jonathase, figure de Jésus, V, 96. Il est le don de la colombe, id., ib. Doute de saint Bernard sur son salut, IV, 269.

Joran, abbé de Saint-Nicaise à Reims, I, 66; ami de saint Bernard, I, 68.

Jordan des Ursins, cardinal, ses crimes, I, 400.

Josbert de La Ferté, VIII, 353.

Josbert, son fils, id., ib.

Joseph. Ce nom signifie « un homme de plus », II, 602. Larmes du patriarche Joseph, IV, 478. Il avait prévu son exaltation sans prévoir son abaissement préalable, II, 357. Il est le type de J.-C., VII, 468. Son exaltation appliquée au Christ, VII, 469.

Joseph. Pourquoi il voulut renvoyer Marie, II, 604. Pourquoi secrètement, id., ib. Dou-tait-il de sa pureté? II, 602. Son éloge, id., ib. Il est réconforté par un ange, II, 589. Fils de David, II, 603. Sa piété, IV, 478. Il fut le témoin et le gardien de la pureté de Marie, III, 45. Eloge de saint Joseph et parallèle entre lui et le fils de Jacob, II, 602.

Josselin, évêque de de Soissons, I, 424,

note, 294, 297, 375, note, 300, 447; VIII, 46. Surnommé le Roux, I, 294, note.

Joug. Doux est le joug du Christ, III, 515, 596; VI, 262; VII, 483. Pour qui et comment est-il doux, II, 56; V, 436. Il est doux à celui qui aime, I, 45; IV, 359. Il n'affaise pas, il relève, VI, 407; II, 21. Le joug du monde au contraire est bien lourd, VI, 407. Il faut avoir l'esprit du Christ pour porter son joug, II, 262. Le joug de la charité est doux, I, 45. Changement de joug et de fardeau, III, 484. Le joug de J.-C. est celui de l'homme, V, 6. Il faut le préférer à celui du siècle, id., ib. Du joug des bœufs, id., ib. L'homme ne peut être sans joug, id., ib. Quel est le joug d'Adam, V, 436. Joug pesant sur nos épaules, id., ib. Sottise des hommes qui se rendent le joug encore plus lourd, id., ib.

Jouir. Qu'est-ce que jouir du Verbe? IV, 580. A qui est-il donné de jouir du Verbe? id., ib.

Jouissance. Triple jouissance de Dieu dans la béatitude, III, 440. La jouissance se produit en vertu d'un certain goût divin, VI, 410.

Jour. Il y a quatre jours, deux bons et deux mauvais, V, 440. Comment il y a plusieurs jours de l'éternité, V, 274. Le triple rayon du jour de l'éternité, V, 275. Le jour de Dieu et le jour de l'homme ne vont pas ensemble, V, 6. Prééminence du septième jour, VI, 410. La charité est le septième jour, VI, 411. Il y a deux jours mystiques, III, 40. Le vrai jour est celui qui ne doit point finir, III, 490. Le jour sous Adam, le jour dans le Christ et le jour avec le Christ, III, 6. Le jour soufflant, le jour aspirant, le jour conspirant, IV, 543. Quel est le jour que les saints maudissent? id., ib.

Jourdain, ou la descente de J.-C., III, 233; VII, 383. Le plus illustre des fleuves, II, 322.

Juda, signifie confession, III, 4, ou encore, louant ou confessant, IV, 456.

Judas comparé à Absalon, VI, 264. Explication de son péché, id., ib. Comment il faut éviter de l'imiter, VI, 411. Son exemple fait trembler, VI, 406. Qui sont ceux qui l'imitent, id., ib. Un moine pervers lui ressemble, VI,

415. Tous les disciples sont troublés, excepté lui, VI, 413. Il communie, VI, 415. Qualité du pain qu'il reçut, VI, 414.

Judiciaire. Le pouvoir judiciaire appartient moins aux évêques qu'aux princes de la terre, IV, 113.

Juge. Qualités qu'il doit avoir, I, 435. Il ne doit punir qu'à regret et comme en tremblant, I, 73. Il n'est pas permis de se soustraire à sa sentence, I, 355. On ne peut en appeler de la sentence des juges qu'on a choisis, I, 263. L'homme est son juge et son bourreau, VI, 12.

Jugement. Les jugements précipités ne sont point d'un prélat, II, 34. Il appartient aux évêques de prononcer le jugement des doctrines, I, 263. L'amour et la haine corrompent le jugement, II, 342. Quel jugement nous devons porter sur nous et sur les autres, VII, 417. Heureuse la conscience qui n'a à craindre ni son jugement ni le jugement d'autrui, VI, 51. Il faut toujours que la miséricorde et le jugement aillent ensemble, VII, 547, 548. Les pieds de J.-C. sont la miséricorde et le jugement, VII, 547. Il y a trois jugements, le propre, celui des hommes et celui de Dieu, III, 611. Ceux qui dépendent du jugement des hommes sont dans un changement continu, III, 338. Condamnation de l'entêtement dans son propre jugement, III, 235, et du jugement trop suivi, IV, 518.

Tempérer la pensée de la miséricorde de Dieu par la crainte du jugement, II, 321. Paul ne faisait cas que du jugement de Dieu, III, 147. Combien on doit le craindre, III, 484. Il est effrayant, surtout pour les pécheurs et les hommes charnels, III, 530. Combien est terrible le jugement de J.-C., IV, 416. Il faut aimer Dieu en ses jugements, VI, 131, dont les uns sont désirables, les autres terribles, id., ib. Comment il faut les attendre, VII, 429. Chacun doit les craindre, VI, 51. Ils sont impénétrables, VI, 52; ils sont doubles, VII, 301.

Jugement dernier, I, 5, 35. Combien il sera terrible, VII, 304; où la face du juge sera variée comme les mérites, id., ib., et où tout

sera examiné avec la plus minutieuse exactitude, VII, 80. Quand peut-on l'attendre en toute sécurité, II, 578. Le prévenir en se jugeant soi-même, III, 448. Crainte de ce jugement et de l'enfer, IV, 203. Quelle honte y sera infligée aux négligents, III, 605. Quelle voix y appellera les hommes, VII, 27. Quel jour que celui-là ! id., ib. On n'y louera que les œuvres de miséricorde, VI, 214. Malheur à la vie même louable de l'homme, si elle est jugée sans miséricorde, V, 512. Ce jugement ne sera pas sans miséricorde, III, 463. Au jugement, tout sera révélé, V, 514. Ne pas le craindre, c'est le comble de l'impiété, V, 470. Angoisses des pécheurs au jour du jugement, VI, 27. Là il ne sera pas question de miracles, mais de mérites, III, 246. J.-C. y montrera non sa divinité, mais son humanité, IV, 518. J.-C. n'a pas connu, d'une science expérimentale, le temps du jugement dernier, II, 339. La science nous en est nécessaire, III, 11. Peu d'hommes la possèdent, id., ib. Trois pas dans cette science, la douleur de ses péchés, la correction, la sollicitude, III, 41, 42. La douleur enflamme, la correction brûle, la sollicitude éclaire, III, 42. Pensée du jugement dernier, VI, 26. Qui sont ceux qui ont surtout à le craindre, VII, 80. Jugement ou épreuve de l'eau, IV, 479, note.

Juger. Comment il faut juger les autres, VI, 30. Comment nous devons nous juger, IV, 416. Ne pas se juger soi-même, II, 206. Ne point juger le prochain, à moins qu'on n'en soit chargé, IV, 348, 349. Dieu jugera nos justices mêmes, IV, 416. Pourquoi Dieu a donné à J.-C. le pouvoir de juger les hommes, IV, 518.

Juif, ou glorieux, VI, 238. Ils rendent témoignage à la passion du Sauveur, I, 467. Il faut les laisser vivre, I, 467, 468. Ils ont l'huile de la piété dans leurs livres, mais non dans leur cœur, IV, 194. Ils se sont contentés de sentir l'odeur de J.-C., mais nous, cette odeur nous a attirés, II, 320. Comment sont-ils tombés dans un pareil crime, IV, 444. Leur méchanceté perverse, VII, 394, 450; leur perfidie et leur jalousie, VII, 466; leur

grossièreté, IV, 440; leur dureté, III, 97; leur stupidité, IV, 441; leur malice consommée dans la mort de J.-C., IV, 440. Ils ne connaissent pas J.-C. à cause de l'infirmité de la chair, VII, 358. Pas de servitude plus lourde et plus honteuse que la leur, II, 441. Aveuglement et réprobation des Juifs, VII, 354. Puissant argument contre eux, VI, 376. En jalosant les nations, ils ont perdu la grâce. V. Grâce. Ils ont obtenu justice et les Gentils miséricorde, IV, 490. Plainte des Juifs de leur long délaissement et des privilèges de la Gentilité, VI, 378. La foi en J.-C. a réduit à rien leurs traditions, V, 25. Ils sont comme une cité ravagée, id., ib.; comme une hutte dans un champ planté de concombres, id., ib. A la fin du monde ils se convertiront: ce sera comme après trois jours, VI, 377. Rites qu'ils observaient en allant au temple de Jérusalem, les jours de fête, VI, 374.

Juillers, couvent de femmes, VIII, 42.

Juilly. La fille d'Aalays s'y fait religieuse, VIII, 350.

Julien, Auguste, III, 466.

Juliers. Miracle au château-fort de Juliers, VIII, 190.

Jurement. On n'est pas obligé de tenir les jurements illicites, I, 294. Abus que les Français en font, id., ib. Les hérétiques le condamnent et permettent le parjure, IV, 468.

Juste. Portrait du juste, IV, 94. Comment le juste est une vigne, IV, 455. Il est figuré par le lis, VII, 544. Son âme est un jardin, VII, 542; sa conscience est un paradis, VII, 53. Celui-là n'est pas juste qui ne paie pas de retour l'amour de Dieu, I, 465. Gloire et richesses des justes, I, 446. En quel sens la loi n'est pas pour eux, I, 46; II, 396. Le juste reçoit deux choses par la justice, IV, 71. Il est exposé à la haine et à l'envie, I, 446. Il y a trois sortes de justes, III, 576. Heureuse la mort des justes et pourquoi, I, 458. Les méchants aiment les sentiments, mais point les actions des justes, IV, 499. Dieu n'abandonne jamais une cause juste, I, 463.

Comment le juste dispose ses affections, V, 420. Il tend toujours vers une perfection

plus grande, VII, 346. Il n'est pas entièrement délivré des ténèbres, VII, 377. Sa tranquillité dans les tribulations, V, 41. Le démon ne peut nuire aux justes et pourquoi, VII, 349.

Justice. C'est un lis, IV, 499. C'est une vertu générique à laquelle les autres sont subordonnées, IV, 31. C'est la vie de l'âme, I, 465; son aliment, II, 385; son pain, III, 4; V, 474. Meilleure que l'argent, I, 59. Les larmes en sont la semence, IV, 335. C'est une vertu qui fait rendre à chacun ce qui lui appartient, II, 574; III, 401, 573. En quoi elle consiste, VI, 74. En deux choses, IV, 42. Que doit-elle au supérieur, à l'inférieur, à l'égal, II, 574, 575. Elle s'exerce à l'égard de Dieu, des prélats, de nos frères, III, 401. Nous devons la justice à Dieu, la paix au prochain, III, 573. Nous devons à nous-mêmes la sobriété, la justice au prochain, à Dieu la piété, V, 483. Zèle de la justice, III, 229. Autre chose est d'aimer, autre chose de pratiquer la justice, II, 442. Ceux qui en ont fait la reçoivent au-delà de leurs désirs, III, 425.

Deux choses lui sont nécessaires, III, 570. Il y a deux parties dans la justice, III, 344. On distingue deux justices, l'une étroite, l'autre large, III, 76. Eloge et avantages de la justice, id., ib. Justice bien ordonnée, IV, 31. Elle consiste dans l'humilité, III, 484. En quoi consiste la perfection de la justice, II, 446; IV, 8, 378. La justice parfaite n'est que dans la patrie, II, 442. La justice seule peut rendre l'âme heureuse, III, 440. Alliance de la justice et des autres vertus, II, 446. La tempérance en a besoin, II, 447.

Le sixième jour est constitué par la justice, VI, 440. Triple justice, VII, 402. Le zèle de la justice exalte les prélats et les prêtres, VII, 76.

La justice court trois dangers, III, 375. Quelle est la justice qui est en oubli devant Dieu, III, 375. Dieu jugera nos justices mêmes, IV, 446. En quoi diffèrent les justices de Dieu, des anges et des hommes, III, 342. La justice de l'homme, c'est l'indulgence de Dieu, IV, 248. La justice du Christ est notre justice,

II, 474. Les Juifs ont obtenu justice et les Gentils miséricorde, IV, 190. On peut présumer de la sévérité de la justice future par la grandeur de la miséricorde présente, III, 65. La bonté de Dieu ne va point sans sa justice, II, 355.

Justification. Elle donne une connaissance anticipée de la félicité future, I, 165. On

l'attribue à la résurrection, III, 342. La justification dans la vie présente est en quelque sorte la marque de la prédestination, VI, 52. Pas de justification sans la confession, VI, 2. Il y a trois choses dont celui qui cherche la justification doit s'abstenir et trois auxquelles il doit s'appliquer, IV, 74.

K

Keutzigen, villa de l'évêché de Constance, où saint Bernard, devant plusieurs témoins,

fait des miracles étonnants qu'enregistre Philippe, de Clairvaux, VIII, 169.

L

Laban, signifie action de blanchir, I, 306, 308.

Labeur. C'est ici le temps et le lieu du labeur et non du repos, V, 478. Le labeur est adouci par l'amour ou par la joie, V, 197. Du labeur feint, V, 488. Ici-bas, pas de fruit sans labeur, pas de labeur sans fruit, V, 271. Pas de labeur à suivre J.-C., V, 280. — V. Travail.

Lac. Pour qui le lac, l'enfer et la mort? III, 526.

Lacet. Les lacets du diable, V, 528.

Lâche. Le retour à une vie lâche est un crime, I, 420, et même une apostasie, id., ib.

Lâcheté. Notre lâcheté dans l'affaire du salut, IV, 29. L'invincible constance des saints condamne notre lâcheté, V, 123. Lâcheté des religieux imparfaits, III, 470. — V. Paresse, Tiédeur.

Lagny-sur-Marne, abbaye florissante, I, 325, note, 326; II, 99; jadis renommée, II, 98. Histoire de l'abbé de Lagny, id., ib. Miracle de saint Bernard à Lagny, VIII, 268.

Laique. Les frères laïques étaient illettrés, II, 547.

Lairé. Le couvent de Lairé, VIII, 12, note.

Lait. Qu'est-ce que le lait de l'épouse? V, 145. Tout ce qu'on suce avec douceur, c'est

du lait? id., ib. Tout n'est pas lait des petits enfants, id., ib. Toute doctrine doucement introduite dans l'esprit ressemble à du lait, id., ib. Qui sont ceux qui en religion boivent du lait, VI, 53. Que signifient le lait et le miel qui se trouvent sous la langue de l'épouse? V, 187.

Lambert, abbé de Saint-Bertin, I, 220, note.

Lambert, évêque d'Angoulême, I, 378; témoin des miracles de saint Bernard, VIII, 129.

Lambert, ermite, I, 247, note.

Lambert, moine, I, 152.

Lambris. Les lambris de la maison spirituelle, ce sont les grâces gratuites, IV, 374.

Lampe. Sept lampes éclairent le trône de l'âme des élus, VII, 133. Il y a trois lampes, VII, 127. Il y a trois lampes qui éclairent la nuit de la vie présente, VII, 134. A quel cierge il faut allumer notre quadruple lampe, VII, 388. Quadruple lampe, id., ib.

Lance. Pourquoi le cœur de J.-C. a été percé d'une lance, VI, 147.

Landry, prêtre, II, 67.

Landulphe, évêque d'Ast, I, 195.

Langage. Langage des justes entre eux, V, 118. Langage du Verbe et langage de l'âme, VI, 101.

Langres. Affaire de l'église de Langres, I,

232. Thibaut doit hommage à l'évêque de Langres, I, 75.

Langue. Veiller sur sa langue, surtout à table, II, 466. Nombreux péchés de la langue, III, 564. Maux qu'elle engendre, III, 566. Ses avantages, quand elle est bonne, III, 567. Ses trois aromates, III, 231. Elle est difficile à tenir, V, 360.

Ce mot vient de « lécher », VI, 33. Celui qui ne peut retenir sa langue et son ventre n'est point moine, VI, 33. Quel mal qu'une langue qui n'est point retenue, VII, 220. La langue mauvaise enflamme les vices, V, 429. J.-C. en redoute plus les piqûres que les piqûres d'épines, V, 406. Feinte douceur de la langue, V, 487. Nos langues sont d'argent, si elles sonnent J.-C., V, 90. Les langues des apôtres étaient de feu, VII, 488. Quelles sont les langues des anges? V, 443. Langues diverses dans un seul royaume, I, 97. La langue romaine était alors la langue vulgaire, II, 547.

Lange. Les langes de J.-C. sont notre richesse, III, 19.

Langueur. La langueur de l'âme, c'est l'amour, VI, 435. Langueur d'amour, IV, 394. L'amour, quand il est violent, produit la langueur du corps et de l'âme, V, 259. Qu'est-ce que la langueur? V, 258. Quelle est la langueur que cause l'amour? V, 260. Langueurs diverses, id., ib. La langueur est une émotion continue, V, 285. Comment fortifier l'âme dans ses langueurs, VI, 435. Elle ne se guérit que par la jouissance de Dieu, id., ib. Qu'est-ce que la langueur de la chair et la langueur de l'esprit? V, 259. Quelle est la langueur spirituelle? VII, 242. Triple langueur de Marie, VII, 520. Comment l'amour est plus fort que la mort et pourtant cause de langueur, VI, 246.

Langueur et aridité, filles de l'orgueil, IV, 442. D'où vient la langueur dans les choses spirituelles? III, 481. — V. Tiédeur.

Lantelme, abbé de la Chaise-Dieu, II, 245, note.

Laon. Monastère de Saint-Jean-Baptiste à Laon, passe des religieuses à des religieux, I, 80.

Lapenheim. Miracle de saint Bernard en ce lieu, VIII, 470.

Largueur, longueur, hauteur de Dieu, II, 487.

Larme. Abondant sujet de larmes, III, 424. Les larmes sont la semence de justice, IV, 335. Les larmes de pénitents sont le vin des anges, IV, 294. Elles sont le remède du péché, II, 230. Larmes de la chasteté, IV, 433. Les larmes et la prière sont les seules armes de saint Bernard, V. Bernard. Retenir ses larmes, IV, 270.

Elles indiquent la blessure du cœur, V, 460, et la présence de la grâce, V, 501. Comment la joie et les larmes sont mêlées durant ce pèlerinage, V, 280. Touchante exhortation aux larmes, VI, 248. Vertu des larmes, id., ib. Effets des saintes larmes, VII, 206. L'âme pieuse se nourrit de larmes, VII, 53. Combien est utile le don des larmes, VII, 490. Les larmes de J.-C., différentes de celles des autres enfants, IV, 43.

Larron. Foi du larron, I, 40; VI, 462. Il prie avec foi, espérance et charité, id., ib. Confesseur de J.-C., id., ib. Son éloge, VI, 259. Il fut justifié et sauvé en un jour, I, 40. La croix lui est un pont de la terre au ciel, id., ib. Quatre larrons acharnés contre nous, VII, 439.

Larzi-court. Chanoines réguliers de Larzi-court, I, 74. Du temps de Mabillon, les Jésuites y avait un prieuré, I, 74, note.

Latran. L'église de Latran préférée à la basilique vaticane, VI, 532.

Laurent (Saint). Eloge de ce saint martyr, V, 222. Ce qui le porta à se rire de ses bourreaux, V, 495.

Lausanne. Le lac de Lausanne ne saurait distraire saint Bernard des choses divines, VIII, 305.

Lavement. Le lavement des pieds remet les péchés véniels, III, 245.

Laver. Il faut que J.-C. nous lave, VI, 407.

Lazare. Sens tropologique de la sépulture de Lazare, III, 388. Parallèle entre le pénitent et Lazare, III, 389. Les novices représentent Lazare, IV, 427.

Lecture. Elle est aride sans la méditation, V, 505. Qu'est-ce que la lecture, V, 498 ; ses offices, id., ib. ? La lecture ne sert de rien sans la méditation et *vice versa*, V, 504. Nécessité de la prière et de la lecture, VII, 266. Que la lecture s'accompagne du travail manuel, VII, 267. Plus de prière que de lecture, V, 37. Comment il faut faire la lecture, V, 346 ; VII, 165. Qu'elle soit fixe et marquée, V, 346. Lui joindre la prière, id., ib. Quelle lecture feront les novices, V, 354. La lecture des saints livres est utile ou nuisible, suivant l'esprit du lecteur, V, 346. Cette lecture ne peut être confiée qu'aux âmes pures, IV, 132, 133. Exhortation à la lecture et à la méditation, VII, 155. On recommande la lecture des saints Pères, V, 251, 253. Goût déplacé pour la lecture, V, 522. Lecture intérieure, V, 532. Quelles lectures doit faire un moine, VII, 182. Retenir et ruminer ce qu'on a lu, V, 346. Rien ne plaît à saint Bernard comme la lecture du Nom de Jésus, IV, 198. Lecture de la collation du soir VIII, 40.

Légit. Ce que doit être un légat du Saint-Siège, II, 160.

Légation de Reims, I, 56.

Légume, V. Gras.

Leibert, abbé de Saint-Michel, II, 41. Problème sur ce personnage, II, 41, note.

Léon, successeur de Leibert, II, 41, note.

Léon (Saint), pape, I, 268, note.

Léon (Saint-). Abbaye de Saint-Léon de Toul, I, 447, note.

Léonius, abbé de Saint-Bertin, II, 16 et note, ami de saint Bernard, II, 18.

Léopard. L'hérétique lui ressemble, V. Hérétique ; ainsi que l'inconstant, V. Inconstant.

Lèpre. Il y a sept lèpres morales, III, 233.

Lesmor, ville de la province de Munster, en Irlande, II, 485, 509. Hérésie du moine de Lesmor, II, 516.

Lettre. Un abbé doit être ami des lettres, I, 441.

Une religieuse ne doit point recevoir de lettre en cachette, VII, 285. Un moine n'en peut non plus en écrire ou en recevoir sans l'avis de l'abbé, II, 247. Combien saint Bernard

aime les lettres des Chartreux, I, 42. Il craint cependant d'en demander, de peur de troubler leur paix, id., ib. Les lettres de Pierre-le-Vénéral le consolent dans ses voyages, I, 219. Il lit à ses frères les lettres du cardinal Guy, II, 5. Lettres interpolées, V. saint Bernard. A écrire de longues lettres, on se préoccupe et l'on se trouble l'esprit, I, 138. Elles sont inutiles pour les amis, I, 139. Saint Bernard donne le conseil d'en limiter le commerce, I, 139. Il se prive d'en écrire, pour mieux célébrer les fêtes de la sainte Vierge, I, 128. On n'a pas coutume de décacheter les lettres destinées à plusieurs personnes, I, 298.

Lettré. Blâme à l'adresse des lettrés qui ne donne pas le bon exemple, V, 504.

Lèvre. Pourquoi les lèvres de l'épouse sont comparées à un rayon de miel, V, 185.

Lia, figure de la vie contemplative, VI, 268 ; VII, 272.

Liban, signifie blancheur, V, 86, 152. Le bois odorant qu'on en tire est incorruptible, V, 86, 200, et est le symbole de la virginité, V, 87. J.-C. lui est comparé, V, 207, ainsi que la foi, id., ib.

Liberté. Elle appartient à la volonté, II, 405, qui ne peut aller sans elle, id., ib. Elle est nécessaire au mérite, IV, 557. Quand Dieu attire, il ne blesse pas la liberté, II, 424. La crainte de la mort ne la détruit point, II, 422. Vouloir avoir une bonne volonté et ne pouvoir est-il un manque de liberté ? II, 406. La nécessité détruit la liberté et le mérite, II, 403. Il ne faut pas abuser de la liberté du libre arbitre, II, 416.

De quelle liberté nos premiers parents furent doués avant leur péché, II, 413. Elle existe dans l'état de nature tombée, V, 215, 360. Quelle est cette liberté qui reste à l'homme devenu pécheur ? IV, 563. Elle ne peut rien de bon sans la grâce, V, 214. L'homme a besoin de J.-C. pour recouvrer ses deux autres libertés, II, 416. Quelle est la liberté que nous tenons de J.-C. ? II, 405.

Autre chose est de vouloir avec liberté et de vouloir avec amour, V, 216. Liberté de condition, de disposition, d'affection, id., ib.

Dans la patrie, la liberté sera parfaite, II, 407. Notre triple liberté ne peut s'exercer avec perfection dans cette vie, II, 413. Liberté du péché, de la misère, de la nécessité, II, 403. Caractère de ces trois libertés, id., ib. J.-C. les eut toutes trois, II, 405. La liberté ou affranchissement du péché, c'est le libre conseil, II, 407. La liberté ou affranchissement de la misère, c'est le libre complaire, id., ib. Nous n'avons ni l'un ni l'autre, id., ib. La liberté de nécessité est nécessaire à tous les êtres, II, 406 ; mais avec une différence, id., ib. Il y a deux sortes de libertés de conseil et de complaire, II, 413. Le premier homme, par l'abus du libre arbitre, a perdu la double liberté de conseil et de complaire, II, 414. De quelle sorte de réparation nos libertés sont susceptibles en ce monde, II, 416. L'une et l'autre est inconnue aux enfers, II, 418. Dans l'une et l'autre, le libre arbitre est comme captif, II, 410. De la liberté de conseil dans les hommes spirituels et mortifiés, II, 408. Ont-ils la liberté de complaire, id., ib. Les âmes contemplatives l'ont en quelque sorte, II, 409 ; mais pas les méchants, id., ib.

Liberté de péché, deuxième degré de l'orgueil, II, 364. Est mauvaise, la volonté qui secoue le joug de l'obéissance, II, 244. Liberté imaginaire celle qui n'a pas sa racine dans la charité, V, 61. Quoi de plus propre à l'amour que la liberté et le loisir, V, 5. Combien est courte la liberté de l'âme dans ce corps, V, 10. La simplicité et la liberté sont nécessaires, à l'homme, VI, 394. La crainte et la honte les empêchent, V, 395. Différence entre l'esprit de servitude et l'esprit de liberté, V, 244. Liberté des enfants de Dieu, V, 67. Exemple de généreuse liberté, V, 395. Saint Bernard blâme la liberté de tout faire, donnée à un moine révolté, I, 327.

Liberté de J.-C. dans la manière dont il règle les mouvements de son corps, III, 212.

Libre. Ce qui est volontaire est libre, IV, 558. L'âme est en même temps libre et esclave, IV, 559.

Libre arbitre, qu'est-ce ? II, 402, 404. D'où

vient son nom, II, 403, 424 ; IV, 557. De quel genre de liberté tire-t-il son nom ? II, 407. Il tient le milieu entre la volonté de Dieu et l'appétit de la chair, II, 424. L'appelle-t-on ainsi parce qu'il serait doué d'une égale facilité pour le bien et pour le mal ? II, 420. Il doit présider au corps, comme la sagesse à l'univers, id., ib. Il est demeuré après le péché, II, 415, mais misérable, id., ib. Il ne souffre ni défaillance ni diminution, II, 416. En lui consiste notre ressemblance avec Dieu, id., ib. Il peut tomber de lui-même, mais ne peut se relever de lui-même, II, 415, 420. Il ne peut de lui-même aller du bien au mieux, II, 415, 416.

L'action de la grâce et du libre arbitre est indivise, II, 428. Triple action de la grâce sur le libre arbitre, II, 429. Il coopère à la grâce par le consentement, II, 401. Le salut n'est pas son œuvre, mais l'œuvre de Dieu, II, 426.

Liège. Miracles de saint Bernard à Liège, VIII, 192, 194.

Lien. Différents liens de J.-C., VI, 448 et seq. Leur dureté, VI, 448. Comment être lié à l'exemple de J.-C., VI, 451.

Lier. Il ne convient pas qu'un roi soit lié, VI, 448.

Liesse, monastère célèbre par la culture des lettres sacrées, II, 42, note. Nomenclature de quelques-uns de ses abbés, id., ib.

Ligecourt, terre donnée à l'abbaye de Vauzelles, I, 259.

Limina, miracle sur les bords de la Limina, VIII, 176.

Lion. Aucun animal ne lui résiste, III, 475.

Liquéfaction de l'âme aimante, VI, 95. Liquéfaction de l'âme pour procurer l'humilité et l'obéissance, V, 249. Comment se fait-elle ? id., ib. Ardeur et liquéfaction de l'âme dans la contemplation, V, 247.

Liquidc. Le chaud et le liquide sont alliés, V, 247. L'état liquide se prête à toutes les formes, V, 96.

Lis. Il y en a trois, IV, 500. Quels sont les lis spirituels dont il faut avoir soin et qu'il faut protéger ? IV, 502. Nos lis sont petits et

rare, IV, 500. Quels sont les lis de l'époux ? IV, 498. Qu'est-ce que paître parmi les lis ? IV, 497, 503 ; VII, 511. Le Christ dans la gloire se repaît-il parmi les lis ? IV, 510. Le lis complet a six feuilles, VI, 204. Trois choses à voir dans ces feuilles, VI, 189, ainsi que dans la tige, VI, 182. Il est le type de la chasteté, VI, 178 ; de la justice, IV, 499, et de l'hilarité de l'âme, VI, 180. Sa blancheur est le symbole de la pureté des pensées, VI, 179, comme sa douceur l'est de la mansuétude, VI, 181. Il y a dans le lis une image de la sainte Trinité, VI, 216. J.-C. est le lis des vallées, V, 145. Les lis, ce sont les bonnes paroles, id., ib., et les exemples de chasteté, V, 144.

Lisieux n'est pas Luxeuil, I, 173, note.

Lit. Différents lits dont parle l'Écriture, V, 82. Éloge du lit de Salomon, V, 84. J.-C. est le petit lit de l'âme, V, 42, ainsi que la croix, id., ib. ; VI, 160. L'infirmité humaine est le petit lit de l'épouse, IV, 582. Triple lit de l'épouse, V, 41. Qu'est-ce que le petit lit de l'époux ? IV, 529. Le lit, dans l'Église, ce sont les cloîtres et les monastères, IV, 374. Le lit semé de fleurs, c'est la conscience remplie de bonnes œuvres, IV, 377. C'est un lit tranquille que la conscience paisible, id., ib. Autre interprétation donnée au petit lit, V, 41. L'étroitesse de ce petit lit ne souffre point d'adultère, V, 9. La paix est dans le lit, V, 5. Trois parties dans le lit de l'âme, V, 132. Le lit de l'âme, III, 433.

Les veilles rendent mollet un lit dur, I, 9.

Litanies. Récitation des litanies près des moribonds, VIII, 353.

Lieu. Dignité des Lieux-Saints, I, 465. Leur position critique, id., ib. Ce ne sont pas les lieux qui sanctifient les hommes, mais les hommes qui sanctifient les lieux, III, 608.

Livre. Ce n'est pas dans les livres, mais dans les mœurs, qu'il faut mettre la piété, IV, 194. Les forêts et la solitude sont un meilleur maître que les livres, I, 180.

Le livre scellé, c'est la sagesse, V, 193. Les livres sacrés sont des tas de blé, VII, 511, et les jardins des âmes pieuses, VII, 542.

Livres de l'Ordre corrigés à Cîteaux, II,

531. Saint Bernard ne veut pas que l'on copie ses livres, I, 436. — V. Lecture.

Loi. La loi n'est pas pour les justes, I, 46 ; II, 396. La charité est la loi de Dieu, I, 45. Quelle est la loi du mercenaire ? id., ib. La loi est moins parfaite que l'Évangile, V, 183. Elle commande sans grâce, punit sans indulgence, V, 169, et sa sévérité fait moins que la douceur de l'Évangile, id., ib. Harmonie de la loi et de l'Évangile, VII, 469. Austérité de la loi ancienne, VII, 545. Pourquoi tant de biens accordés aux saints de l'ancienne loi, V. Bien. Excellent bouclier que la loi instituée par les hommes, V, 139. La loi des membres, VI, 339.

Loing. Miracle sur les bords du Loing, VIII, 204.

Lombard. Arrogance des Lombards, I, 226.

Longchamps. Miracle à Longchamps, VIII, 440.

Longanimité, figurée par la fronde, III, 287. La longanimité de Dieu aggrave la faute du pécheur endurci, III, 552. La longanimité et la bonté sont les mamelles de l'Époux, IV, 165.

Longpont, monastère de Longpont, I, 362. Conservation miraculeuse du livre des miracles à Longpont, VIII, 166.

Longueur. V. Largeur.

Loquacité. C'est le signe d'une âme imparfaite, VI, 197. Il y a huit sortes de loquacité, IV, 13.

Lorraine. Conversion de la duchesse de Lorraine, VIII, 342.

Loroux, prieuré près de Marmoutiers, I, 488, note. Il y en a deux, id., ib.

Loth quittant Sodome, figure du religieux, VII, 25.

Lothaire, empereur, prépare une armée pour secourir l'Église, I, 248. Il entreprend pour cette cause le voyage de Rome, I, 209. Injuste ennemi de Pise, I, 210. Reçoit la soumission des Milanais, I, 267. Soutient le parti d'Innocent, I, 199, qui lui refuse le droit des investitures ecclésiastiques, I, 221 et note.

Louange. Il n'y a de vraie louange que celle qui applaudit au bien sans caresser le mal,

I, 416. Toute louange n'est pas adulation, id., ib. Dans quelle mesure doit-on recevoir la louange des hommes? IV, 39. Mépriser les louanges des hommes, II, 203. Elles sont vaines, I, 55; VII, 89. En éviter le désir, IV, 487; VII, 252. Il est imprudent de s'en rapporter aux louanges, I, 20. C'est une perversité de ne désirer que la louange humaine, III, 440. La louange des hommes de bien doit suffire, IV, 250. Que la louange vienne d'autres lèvres que des vôtres, III, 42. Un homme franc rougit des louanges qu'il ne mérite pas, VI, 291. On ne recherche pas la louange, mais on la prend bien, VII, 314. La louange humaine fait souffrir les bons et réjouit les méchants, VI, 81. Ce qu'on éprouve aux louanges d'un ami, V, 294. La louange sincère est celle qui vient de Dieu, VII, 498. La bouche des enfants contient la parfaite louange de J.-C., VII, 464.

On chante continuellement les louanges de Dieu au monastère de Luxeuil, II, 488.

Louer. Comment nous comporter envers ceux qui nous louent, V, 327. Dieu est diversement loué de ses créatures, V, 25. Louer Dieu, non les créatures, II, 8. On peut sans crainte louer les saints qui sont au ciel, III, 443. Louer Dieu pour le bien qu'on fait, IV, 488.

Louis-le-Jeune, roi de France, I, 239, note; 294, 392, 407; II, 77; VIII, 55. On l'appelle Louis Flore, I, 239, note. Les grands du royaume et les évêques veulent l'écarter de la succession au trône, I, 77, note. Il est sacré par Innocent, I, 368, note. C'est un prince dont on augure et dit beaucoup de bien, I, 240. Beaux commencements de son règne, id., ib. Il est confié à la protection de Thibaut, comte palatin, et de Raoul de Péronne, I, 239, note. Son éloge, II, 44. Il porte intérêt à la santé de saint Bernard, et suit ses conseils, II, 7. Il va au-devant de lui, VIII, 499, et le reçoit à Orléans avec de très-grands honneurs, VIII, 308, 342. Il assiste au synode de Sens, I, 442; a droit de suffrage chez les religieux de la Chaise-Dieu, I, 77, note. Ses méfaits, I, 294, 299. Vexe les Eglises, I, 296, 299; empêche les élections des évêques, id.,

ib. Difficultés survenues entre lui et Thibaut de Champagne, I, 240, note. Paix rétablie entre eux, I, 292, 293. Convention au sujet de Châlons-sur-Marne, I, 295. Sa réconciliation avec Algruin, archidiacre d'Orléans, I, 302, note. Il prend la croix à Vézelay, II, 62. Saint Bernard le recommande à Manuel Commène, II, 63. Saint Bernard le loue de s'être croisé, II, 44.

Louis, dit le Pieux, enrichit une foule d'églises, VIII, 484.

Loup. Loups et tyrans, VII, 70.

Luan, moine de Benchor, fonde cent maisons religieuses, II, 488.

Luc, abbé de Cuissy, I, 419.

Luc, cardinal, I, 216 et note.

Luc (saint). Il était l'un des deux disciples qui allaient à Emmaüs, VI, 498. Il fut médecin et son nom veut dire « levant » ou « se levant », id., ib.

Luce (sainte). Ses paroles, VI, 499. Ses actes sont-ils authentiques, id., ib.

Lucifer. Antithèse de J.-C. et de Lucifer, venant du ciel. V. Jésus-Christ. Comparaison de l'orgueil de Lucifer et de l'humilité de Marie, VI, 491. Il a brillé, mais pas brûlé, III, 302. L'orgueilleuse envie de ressembler à Dieu l'a transformé en démon, II, 564. Il n'a volé que d'une aile et il est tombé, III, 314. N'a-t-il pas porté, avant sa chute, envie aux hommes mêmes? IV, 209. Il est justement condamné à un supplice éternel, II, 355. Sa curiosité et sa témérité, II, 354. Son orgueil, III, 242. La vue de la gloire de Dieu lui fut dérobée après sa chute, III, 310.

Lucius II, pape, I, 334; VIII, 83. Ne fait que passer sur le trône pontifical, VIII, 326; I, 334, note.

Lucques, II, 64.

Lumière. La lumière divine nous est nécessaire, III, 44. Lumière qui conduit à la céleste Jérusalem, VII, 374.

Lune. Diverses significations de la lune, III, 394. Pleine lune, symbole de la chasteté, IV, 51. Comparaison des vierges avec la lune, VI, 214. Marie est belle comme la lune, VI, 545. La lune est sous ses pieds, III, 394.

Luxe. Condamnation du luxe, III, 574, surtout chez les prélats, IV, 538; VII, 65, et chez les clercs, III, 429. Luxe des vêtements chez les religieux, III, 621, chez les clercs, II, 451, chez les prêtres, II, 494, chez les prélats, II, 495.

Luxembourg. Ville de Luxembourg, VIII, 263.

Luxeuil. On chante continuellement les louanges de Dieu au monastère de Luxeuil, II, 488.

Luxure. Le plaisir n'en dure qu'un instant,

II, 225. Ses chevaux, son attelage et son cocher, IV, 344. Sa prodigalité, IV, 345. C'est un ver très-nuisible, VII, 370. Quadruple luxure, VI, 78. Vice abominable chez des religieux, VII, 406. Exécration de la luxure, VII, 113. Char de la luxure, V, 444. L'orgueil fait tomber dans la luxure nombre de vieillards, VI, 72.

Lyon. Eminence de l'église de Lyon, I, 242, 246. Mort tragique d'Héraclius, évêque de cette ville, I, 413.

M

Macération. Les macérations doivent être autorisées, secrètes et discrètes, V, 34. La macération s'exerce de trois manières, III, 64. — V. Mortification.

Machabée. Les Machabées sont des martyrs glorieux, I, 446. Pourquoi sont-ils les seuls de l'Ancien Testament que l'on honore dans l'Eglise? id., ib. Leurs reliques conservées à Cologne, I, 445, note.

Magé J.-C. se manifeste aux Mages quelques jours après sa naissance, III, 71. Leur exemple fait voir la marche de la foi, VII, 374. Leur foi, III, 71. Récompense de leur foi dans les cieux, VII, 374. Leur foi et leur dévotion surpassent celles du bon larron et du centurion, III, 70. Signification de leurs présents, III, 73. Ce qu'ils reconnaissent en J.-C. par le choix de leurs présents, III, 69. Comment pouvons-nous les offrir nous-mêmes, IV, 94, 95.

Magnanime. Les âmes d'un zèle et d'une foi magnanimes osent et obtiennent des choses grandes et sublimes, IV, 310.

Magnanimité. Elle ne nous rend pas plus arrogants que l'humilité ne nous rend pusillanimes, III, 404.

Majesté. La terre doit être remplie de la majesté de Dieu, III, 299. Notre chair même en sera remplie, id., ib. Comment il est permis de la scruter, IV, 454. L'Eglise scrute plutôt la bonté que la majesté de Dieu, id., ib., et c'est en effet plus sûr, IV, 452.

Majesté : titre donné aux rois, I, 241, 369, 414; aux papes, I, 207; VII, 559; à l'abbé Suger, II, 6, note.

Maieul, abbé de Cluny, II, 302. On ne suit plus ses pieuses traditions à Cluny, id., ib.

Main. Main gauche et main droite de l'époux, VI, 246. Les saints sont les mains de l'Eglise, VII, 217.

Mainfrède, évêque de Brixeu, I, 465, note.

Maison. L'homme spirituel est la maison de Dieu, IV, 374. Les anges et les hommes en sont les pierres, III, 492. La charité en est le ciment, III, 493. Préparation de la maison spirituelle, III, 382.

Maison pour monastère, VII, 555.

Maison-Dieu. Saint Bernard demande pour ce monastère des secours à l'abbé Suger, II, 15.

Mairy, monastère des Cisterciens, II, 502.

Maisse. Miracles de saint Bernard à Maisse, VIII, 204.

Maitre. A qui se donne ce titre, I, 155 et note. Saint Bernard le refuse pour lui-même, I, 407. Avoir toujours devant les yeux quelques maitres, V, 543. Maitre est un nom de piété, seigneur un nom de domination, VI, 347. Celui qui ne veut pas donner la main à un maitre, la donne à un séducteur, IV, 544.

Mal. Les pécheurs ne sentent pas leur mal, II, 220. Le mal d'autrui fait mon bien, IV, 414. Les maux causés par les siens sont les plus cuisants, IV, 288.

Le mal que nous faisons pèse sur la volonté, lors même qu'il est accompli avec une certaine contrainte, II, 424. Ligne de conduite à tenir quand on a mal fait, I, 132. A quoi bon pleurer le mal, si on ne le corrige pas, II, 410. Il est diabolique de persévérer dans le mal, II, 566. L'impudeur est le plus grand mal de l'Eglise. V. Impudeur. Dieu sait tirer le bien du mal, I, 132. On ne doit jamais faire le mal, même pour qu'il arrive un bien, I, 292.

Malachie. Pompeux éloge de saint Malachie, III, 454, 457. Malachie signifie : ange, III, 456. Archevêque d'Irlande, I, 446, 459 ; légat du Saint-Siège, id., ib. Ecrit à saint Bernard et lui fait présent d'un bâton, I, 446. Saint Bernard lui envoie des religieux, I, 459, qu'il lui recommande, I, 460. Deux choses ont fait de lui un saint, III, 452. Il est comparé à la poule de l'Evangile, III, 455. Il brûla et éclaira, II, 479. Il fut ami de saint Bernard, II, 480. Amitié qui les unissait, I, 460. Son exemple excitait saint Bernard à la perfection, II, 42. Saint Bernard, après le mort de Malachie, continue à le vénérer, VIII, 461. Il se fait enterrer avec la tunique de saint Malachie. V. Bernard. Ce que saint Malachie a fait pour son Eglise, III, 452, 454. Il veillait sur lui comme sur les autres, III, 455. Comment il se comportait au milieu des affaires et dans le repos, III, 455. Il vivait au milieu des siens sans avoir rien en propre, III, 452. Il vient à Clairvaux, II, 42. Sa charité, II, 44. Il est enterré le jour de la commémoration des morts, III, 450. Saint Bernard fait part de sa mort aux religieux d'Irlande, II, 40, et les excite à l'imitation de ses vertus, II, 42. Saint Bernard se réjouit de sa sainte mort, II, 44, et de sa protection, id., ib. Ses miracles, III, 455. Son invocation et sa fête, III, 457. Il ne riait guère, III, 456.

Maladie. Pourquoi Dieu envoie les maladies, I, 59. Triple maladie du genre humain, VII, 425.

Malch, frère de l'abbé Chrétien, II, 513, moine de Benchor, II, 490.

Malch, moine de Winchester, évêque de

Lesmor, dans la province de Munster, en Irlande, III, 485, 494. Deux miracles de cet évêque, II, 485.

Malédiction. La malédiction d'Adam changée en bénédiction le jour de l'Annonciation, VII, 445. Trois malédictions sont prononcées contre le serpent, deux contre Ève, une contre Adam, VI, 204. Ne pas répondre aux malédictions, IV, 255.

Malheur. Dieu fait précéder ses bienfaits de malheurs éclatants, I, 370.

Malheureux. Ne pas les mépriser, VII, 457.

Malice. C'est le goût du mal, IV, 578 ; V, 517. Son char, V, 442. Son char, ses chevaux et son cocher, IV, 344. La malice franchement déclarée n'est pas dangereuse, IV, 473.

Mamelle. Mamelles de l'épouse, V, 445. Les deux mamelles sont la compassion et la congratulation, VII, 546. — V. Compassion. De même la prospérité et l'adversité, V. Prospérité. Comparaison mystique entre le vin, les mamelles et les parfums, V, 472. Mamelles des rois, des prélats, V, 467. Louanges des mamelles de l'épouse, V, 467.

Mamert (Saint). Saint Bernard prêche dans l'église de Saint-Mamert, VIII, 440.

Manassès, évêque de Meaux, II, 490, 492, note.

Manès, condamné par le concile de Constantinople, I, 268.

Manger et être mangé sont nécessaires à l'union, IV, 504. Manger coûte moins qu'avoir faim, III, 550.

Manichéen. Les Manichéens, par superstition, s'abstenaient de certains aliments, IV, 476. Au temps de saint Bernard, presque toutes les hérésies sentaient le manichéisme, id., ib., note.

Mansuétude. La mansuétude est un lis, IV, 499 ; VI, 184. Il y a trois ennemis qui l'assaillent, III, 320. Elle est nécessaire à la sainteté parfaite, III, 25. D'où naît-elle ? IV, 363. L'humilité et la mansuétude sont sœurs, III, 400. Mansuétude du Christ, IV, 236 ; de saint Paul, III, 324. Elle sied aux vierges, VI, 184.

Manteau. Quel manteau a été enlevé à la synagogue, V, 253. La prélature est un pe-

sant manteau, V, 254. Que les prélats souffrent pas avec peine qu'on les en dépouille, V, 255. Il y a sur notre nudité quatre manteaux, VII, 138.

Manuel Comnène, empereur, II, 62. Il fait chevalier Henri, fils du comte Thibaut, II, 63. Saint Bernard lui promet une part dans les prières de la communauté, II, 64.

Marché. Convention au sujet d'un marché, entre Hugues, évêque d'Auxerre et Guillaume, comte, II, 67.

Marchiennes, abbaye de Bénédictins, I, 445 et note, Les religieux de cette abbaye calomnient l'évêque d'Arras, I, 445.

Marcien, empereur très-chrétien, réclame la sévérité de l'Eglise contre les hérétiques, I, 268.

Mareville. Miracle de saint Bernard à Mareville, VIII, 135.

Mariage. Il n'y a que le mariage entre personnes vierges qui soit légitime, IV, 474. Le mariage d'un moine est-il valide? II, 278. Du mariage d'un moine qui, après longtemps, dépose l'habit religieux et se marie, I, 110. Saint Bernard demande le consentement de Mathilde de Bourgogne pour un mariage, I, 184, et combat, en se fondant sur l'empêchement de consanguinité, le mariage du fils du comte d'Anjou avec la fille du roi de France, II, 7.

L'état du mariage est dangereux, III, 625. Le supprimer, c'est ouvrir la porte à toutes sortes d'impuretés, IV, 474.

Deux sortes d'enfancements dans le mariage spirituel, IV, 580.

Marie, étoile de la mer, II, 603 ; II, 405. Figure de Marie dans l'ancien Testament, III, 397. Les prophéties et les figures l'ont annoncée d'avance, II, 595. Le Christ et Marie sont diversement figurés, II, 596. Noms figurés qu'on lui donne, VI, 545. Aurore à son lever, id., ib. ; belle comme la lune, id., ib. ; terrible comme une armée rangée en bataille, id., ib. ; fleur cueillie dans le jardin de délices, VI, 544. Diversement figurée, II, 596. Marie est la toison de Gédéon, id., ib. ; le buisson incombustible et la verge d'Aaron,

id., ib. ; III, 395 ; le rameau sur lequel J.-C. s'est épanoui comme une fleur, II, 574. Comparée aux campagnes, id., ib. ; au soleil, III, 394. Comment la lune est sous ses pieds, id., ib. Elle est le milieu de la terre, III, 277 ; notre aqueduc, III, 404.

Eloge de Marie, II, 603 ; III, 405 ; VII, 46, 50. Il y a ample matière aux louanges de Marie, I, 243. Combien il est difficile de parler d'elle, III, 388, 390. Elle est la femme forte, II, 595 ; la douceur de la sagesse de Dieu, IV, 9 ; le trésor de Dieu, III, 355. Elle a trouvé la grâce, III, 377. Elle est l'affaire de tous les siècles, III, 278 ; la confidente des secrets de Dieu, IV, 211 ; élevée au-dessus des anges, III, 408 ; simplement dite Notre-Dame, I, 128 et note. Pourquoi elle est appelée reine de miséricorde, VII, 43. Deux choses principales qui se trouvent en elle, VII, 55. Son excellence entre toutes les créatures, VII, 42. Dieu a opéré en elle trois choses admirables, VII, 128. Elle est le trône de Dieu, VII, 518. Ornaments dont elle a paré l'appartement nuptial, VII, 519. Le nom de trône de Dieu lui convient mieux qu'aux anges, id., ib. Elle est tout miracle, VII, 432 ; un puits d'eau très-pure, V, 204 ; comparée au buisson, VI, 550 ; à l'arche de Noé, VI, 551 ; un trône royal, VII, 442 ; le jardin des délices de Dieu, VII, 445. Comme Eve fut une épine, elle fut une rose, VI, 554 ; une pierre, VII, 446 ; un champ rempli, VII, 57 ; un château, VII, 56. Les douze pains de proposition sont ses douze prérogatives, III, 396 ; VII, 55. Elle est plus heureuse que tous les bienheureux, VII, 516.

Quelle grâce elle a trouvée devant Dieu, II, 610. La plénitude de la grâce en elle est bien différente de celle des autres saints, II, 605. Grâce singulière et grâce générale de Marie, III, 355. Sa conception, V. saint Bernard.

Sa naissance royale, III, 397 ; VII, 442. Sa naissance est sainte, I, 243. Sa sanctification prime celle des autres, III, 382. Elle a été confiée à l'archange Gabriel, II, 446. Elle fut, de toutes les femmes, la seule exempte de péchés actuels, I, 244. Elle ne commit aucune

faute personnelle, III, 383. Mère de charité, IV, 292. La flèche de l'amour de J.-C. a percé son cœur, id., ib. Ses vertus, III, 391 ; VI, 475. Prémices de sa virginité, III, 396. Elle a fait vœu de virginité, II, 598, 608, 614 ; III, 397. Sa virginité l'a rendue agréable à Dieu, son humilité l'a rendue digne de concevoir le Verbe, II, 594. La première elle a fait vœu de virginité, VI, 475, 479. Sa virginité comparée au Liban, V, 87. Différence de la chasteté dans le Christ, en Marie, dans les autres, V. Chasteté.

Eloge de sa modestie, VI, 62. Eloge de son humilité, II, 594 ; III, 391, 400, 407 ; VI, 314. Son humilité opposée à l'orgueil de Lucifer, VI, 494. Marie fait remonter à Dieu les grâces qu'elle en reçoit, III, 409. Combien cette humilité fut agréable à Dieu, II, 619. Elle ne se glorifiait que dans l'humilité, II, 202. Elle aimait le silence, III, 399. On ne la voit parler que quatre fois dans l'Évangile, id., ib. ; VII, 54. Elle ne se précipite point pour répondre, II, 645. Sa douceur unie à la pudeur, III, 399.

Sa ferveur et son éclat sont stables, III, 394. Magnanimité de sa foi, III, 404. Sa foi fut son levain, II, 482. Sa foi fut semblable au royaume des cieux, III, 40. Les vertus cardinales étaient en elles, IV, 40. Sa miséricorde et sa bonté, III, 76, 392. Elle a rempli l'office de Marthe et de Marie, VII, 529. Ses délices, III, 388.

Grâce abondante de Marie, VII, 492. Ce que chaque personne divine lui a conféré, VII, 553. Dès que le Saint-Esprit l'a couverte de son ombre, elle n'ignore plus aucun projet de son Fils, VII, 374, 544. Elle fut purifiée par l'Esprit de grâce, VII, 400. Son sein est un paradis, VI, 355 ; un bon désert, V, 72. Service qu'elle rendit à Elisabeth en son enfantement, VI, 526. Son enfantement n'a rien d'analogue avec celui des autres femmes, mais il a des similitudes avec les autres écritures, VII, 532. Elle a conçu le Christ sans altération de sa chair, VII, 446. Elle est doublement mère de J.-C., VII, 528. Pourquoi elle se soumit à la purification, VII, 386.

Cette soumission nous apprend l'humilité, VII, 398, 409. C'est par humilité qu'elle accomplit la loi de la purification, id., ib. J.-C. n'a point méprisé sa mère, mais il a montré par son exemple l'ordre à suivre dans la charité, VII, 528. Marie exposée à l'infirmité, à l'exemple de son Fils, VII, 524. Marie, plus que les autres, attirée par l'odeur de J.-C., VI, 230. L'Église sauvée en elle, VI, 443.

Dignité, puissance et prérogatives de Marie, II, 619. Qu'y a-t-il en elle de plus digne d'admiration, III, 394. Qu'y a-t-il à imiter en elle, III, 398. Tout en elle est beau et admirable, II, 592. Tout le prix de la Rédemption fut déposé en elle, III, 405. Dieu se trouve dans et avec elle d'une manière unique, II, 606. Dieu a rempli son cœur avant de féconder ses entrailles, III, 76. Elle est troublée aux paroles de l'ange, II, 610. Pourquoi fiancée à un homme, II, 599. Comparaison du motif des fiançailles avec le doute de saint Thomas, II, 600. Pourquoi Joseph veut-il la renvoyer et secrètement, II, 601. Doutait-il de sa pureté ? II, 602. Saint Joseph gardien et témoin de la virginité de Marie, III, 45.

Vertus qui la préparèrent à la Conception du Verbe, II, 606. L'ombre dont elle a été couverte, IV, 224. Elle vivait à l'ombre de la foi, IV, 305. Le Saint-Esprit la couvre de son ombre et sa conception est sans pareille, III, 397. La manière dont cette conception s'est opérée n'est connue que de Dieu et de Marie elle-même, II, 646. Conception qui ne contracte rien de souillé, III, 47. Elle s'est opérée par la foi de Marie, III, 40. Sa grossesse exempte de fatigue, III, 398. Enfantement miraculeux, II, 609 ; sans douleur, III, 47, 398. Virginité unie à la fécondité, II, 594 ; III, 44, 48. La fécondité sans corruption, III, 398.

La maternité de Marie surpasse toute espèce de grandeur, II, 591. Privilège unique d'avoir pour fils le Fils unique de Dieu, III, 349, et d'être vierge-mère, III, 394. Une vierge seule pouvait enfanter un Dieu, et un Dieu ne pouvait naître que d'une vierge, id., ib. Suprême condescendance de J.-C., su-

prême honneur de Marie, II, 591. Elle fut martyre, VII, 524 ; III, 401. Sa douleur et son affliction dans la Passion et à la mort de son Fils, VI, 420 ; III, 404. Pourquoi Jésus l'a confiée à Jean, VII, 529. Pourquoi il a paru la reconnaître sur la croix plutôt qu'autre part, VII, 528. Combien saint Jean l'évangéliste fut agréable à Marie, VII, 521. Pourquoi elle ne vint pas oindre le corps du Christ, VI, 444.

Gloire de l'Assomption de Marie, III, 377. Joie qu'elle procure au ciel, id., ib. Admiration des saints à cette fête, III, 388. La gloire dont elle jouit au ciel est parallèle à la grâce singulière qu'elle a reçue sur la terre, III, 378. Son Assomption est inénarrable, id., ib. Commerce qui s'établit par l'Assomption entre la terre et les cieux, III, 377. C'est une fête reçue, I, 243.

Sa fécondité nous procure trois avantages, VII, 428. Triple langueur de Marie, VII, 524. Elle n'a de repos qu'après le travail, VII, 524. Elle demeure et fut ensevelie dans la vallée de Josaphat, VII, 520. Sa clémence envers les pécheurs, VI, 543. Rien n'a été fait ni refait sans elle, VI, 252. Marie reconnue mère de tous les fidèles et comment, VII, 548. Elle les enfante tous les jours par le désir et le soin de sa tendresse, VII, 535. Il n'y a plus de joie ni de gloire à demeurer dans le sein d'Abraham que dans le sein de Marie, VII, 518. Théophile réconcilié avec Dieu par Marie, VII, 543. Quels sont ceux de ses dévots qu'elle secourt? VII, 42. Pourquoi le samedi lui est consacré? VI, 443. Par elle les coupables obtiennent le pardon, les justes la grâce, les anges la joie, III, 278 ; VII, 440.

Invoquer Marie, III, 392, surtout dans les tentations, II, 604. Avec quelle affection on doit l'invoquer, III, 405. Elle est médiatrice entre J.-C. et l'Eglise, III, 395 ; entre le Médiateur et nous, III, 393. Elle nous a précédés au ciel pour y être notre advocate, III, 377. Elle est notre advocate auprès de son Fils, III, 406 ; la voie qui mène à J.-C., II, 572. Nous lui devons tout ce que nous avons de bien, III, 405. C'est par elle qu'il faut

chercher la grâce, III, 406, surtout la grâce de la dévotion, III, 82. Ce n'est pas pour elle seule qu'elle est pleine de grâce, c'est aussi pour nous, III, 405. Elle est remplie de grâce pour que cette grâce découle en nous, III, 379. Elle est douce et bienfaisante pour tous, III, 393. Ses titres à notre confiance, III, 395. Recommandez à Marie tout ce que vous offrez à Dieu, III, 442. Tout ce que nous avons reçu, nous l'avons reçu par elle, III, 46. Toute créature a les regards fixés sur elle, III, 278.

Prière à Marie, III, 402. Belle prière, VI, 542. Aspiration à Marie, VII, 530. Pieuse invocation, II, 572. Dévotion de saint Bernard envers la sainte Vierge, I, 428, et de tous les Cisterciens, id., ib., note. Marie n'a que faire de titres faux ou douteux, I, 243. Exhortation à la pratique de son culte, II, 603. Diverses hérésies contre Marie, III, 495. Antithèse entre Eve et Marie, III, 393. Adam et Eve consolés par Marie, III, 594. Elle a écrasé la tête du serpent, III, 595. L'éternelle sagesse nous a rendu par elle la faveur du bien, IV, 577.

Marie (Sainte). Eglise Sainte-Marie de Cambrai, V. Cambrai.

Marie (Sainte). Miracle au monastère de Sainte-Marie, à Troyes, VIII, 202. Saint Bernard écrit à une religieuse de cette maison, I, 479.

Marie-Madeleine. De la pécheresse Marie-Madeleine, V, 476, 477, 429 ; VI, 435 ; VII, 404. Est-ce la même personne que l'autre Marie que l'on voit paraître ailleurs? III, 384 ; VII, 547. Bonté et miséricorde de J.-C. dans sa conversion, VII, 545. Triple parfum de Marie-Madeleine, VII, 547. Force de son amour, VII, 550. Sa dévotion dans la recherche de J.-C., V, 476 ; VI, 278. Elle n'a pas le droit de toucher J.-C., IV, 283. Marie, sœur de Marthe, a Jésus pour avocat, III, 384. Qui Marie, Marthe et Lazare représentent? IV, 427. Heureuse communauté où Marthe se plaint de Marie, III, 384. Offices de Marie, de Marthe et de Lazare, III, 382. Marthe et Marie, figures de l'action et de

la contemplation, VI, 537. Plaintes de Marthe contre Marie, VI, 538.

Marie. Une certaine Marie est appelée la Christophore, III, 434. C'est peut-être Marie la Cassabolite, III, 434, note.

Marie, fille de Louis-le-Jeune, épouse Henri, comte de Champagne, II, 7, note.

Marie, fille de Thibaut, comte de Champagne, I, 233, note.

Marié. Souci des personnes mariées, VI, 206.

Marius. Belle parole de Marius, VI, 448.

Marmoutiers. Réputation de piété dont jouit ce monastère, 37. Saint Bernard reproche aux religieux de ce monastère de ne pas obéir à la sentence des juges, II, 38. Ils reconnaissent le pape Innocent, I, 496.

Marthe. Sa foi et sa réserve, II, 365. Dans la maison de Marthe et de Marie, Jésus paisait au milieu des lis, IV, 503. Le travail de Marthe peut s'accomplir sans qu'il s'élève un nuage de poussière, IV, 347. Les pasteurs sont chargés de l'emploi de Marthe, III, 386. — V. Marie-Madeleine.

Martin. Saint Martin élève des monastères à Poitiers, à Saintes et à Tours, I, 349. Il s'habillait de noir, id., ib. Sa douceur, III, 465; son humilité et sa pauvreté, id., ib.; son obéissance et sa résignation, III, 467; sa patience au milieu des persécutions, III, 466; ses miracles, III, 465; son zèle pour l'extirpation de l'hérésie, III, 466; sa charité et sa compassion pour le prochain, id., ib.; sa pureté et son amour pour la concorde, id., ib. Monastères qui portent son nom, I, 349, à Laon, II, 79, à Epernay, I, 446, note. Sa confiance à la mort, VII, 338. A sa mort, il avait la grâce d'un enfant, VII, 385.

Basilique Saint-Martin à Chably, V. Chably.

Martin. Exemple mémorable du cardinal Martin, II, 464.

Martyr. Les martyrs sont figurés par la myrrhe, V, 225; de même par les grenades, V. Grenade. J.-C. est la couronne et la forme des martyrs, IV, 377. Quelle est la source de leur constance, IV, 448. Pourquoi invincibles dans leurs tourments, VI, 445. Leur constance condamne leur lâcheté, V, 423. Charité dont

ils font preuve dans les tourments, V, 255. C'est l'huile de la charité qui leur rendait la mort agréable, VI, 403. Leur sang crie vengeance, celle de J.-C. crie pardon, VI, 428.

La Passion de J.-C. fait leur force, IV, 447. Ceux qui meurent pour la foi sont réputés martyrs, II, 344. Même les martyrs ne peuvent en cette vie atteindre à la perfection d'amour, III, 390. Différence entre les martyrs de l'ancienne loi et ceux de la loi nouvelle, I, 447, 450. La même promesse est faite aux pauvres et aux martyrs, III, 429.

Les hérétiques martyrs, IV, 479. Différence entre les vrais et les faux martyrs, IV, 480.

Martyre. C'est le fruit de la vigne, IV, 442; la fleur des champs, IV, 377. La cause fait le martyre, le temps et les circonstances en font la différence, I, 450. Sans la foi, c'est une peine, II, 439. Il supplée le baptême, id., ib. J.-C. est la cause, la vertu, le fruit et le modèle du martyre, IV, 284.

Trois sortes de martyres, III, 50. Martyre spirituel, III, 240. Martyre du cœur de Marie, III, 404. Quel doit être notre martyre? III, 474. Nous sommes incapables du martyre, ne pouvant supporter les moindres souffrances, III, 470. Les humbles sont seuls propres au martyre, IV, 378. La modification est un genre de martyre, IV, 299. — V. Mortification.

Que penser du martyre des hérétiques? IV, 480.

Mathieu, cardinal et légat du Saint-Siège, I, 56, évêque d'Albano, VII, 4, 555; VIII, 57; envoyé aux Milanais et aux Pisans, I, 203; VIII, 57; témoin d'un miracle de saint Bernard, VIII, 63. — V. I, 473.

Mathieu, duc de Lorraine, I, 182, note; VIII, 46.

Mathilde, reine d'Angleterre, I, 422. Elle professe un profond respect pour saint Bernard, VIII, 416. Elle sort à pied de chez elle pour aller à sa rencontre à Boulogne, I, 422, note.

Mathilde, épouse de Foulques d'Anjou, puis abbesse de Fontevrault, I, 422, note; 274, note.

Mathilde, duchesse de Bourgogne, I, 184, note.

Mathilde, comtesse de Blois, I, 405.

Mathilde, fille d'Engelbert, I, 382, note; 202, note.

Maur. Saint Maur a réformé la règle bénédictine en beaucoup de points, I, 315.

Maurice Bourduin, archevêque de Braga, antipape, I, 290, note.

Maurice s'empare de l'évêché d'Armagh, II, 494.

Maurice, abbé de Wels, I, 411, note.

Mauvais. Il y a des choses mauvaises en soi, d'autres indifférentes en soi, I, 28. Nulle puissance au monde ne peut faire que ce qui est mauvais devienne bon, I, 30. On ne devient jamais mauvais tout d'un coup, V, 466.

Maximin (Saint). Saint Bernard défend, contre l'abbé de saint Maximin, l'archevêque de Trèves, I, 428. Albéron de Trèves arrache ce monastère aux moines laïques, I, 252, 429. L'abbé se révolte contre lui, I, 253.

Méchant. Les méchants nuisent chacun à sa manière, III, 137. Dieu s'en sert comme d'une verge qu'on jette au feu, la correction faite, II, 427. Le monde est comme l'arche de Noé, il est rempli de bons et de méchants, II, 72, l'Eglise aussi, V. Eglise. Comment les méchants sont aussi fils de l'Eglise, IV, 256. Les bons sont toujours en butte à leur haine, I, 416. C'est une rare vertu de demeurer bon au milieu des méchants, IV, 380. Les méchants se connaissent, V, 33. Leur entente, I, 190. Fuir leur société, I, 34; VII, 284. Ils servent aux bons, V. Bon.

Médecin. Les âmes qui ne sont pas encore dignes de l'époux le recherchent comme médecin, V, 307. Ce que saint Bernard pense du recours aux médecins, I, 452, note.

Médecine. L'exercice en est défendu aux moines, I, 98 et note, 100. Ils l'exerçaient avant cette défense, I, 98, note. La médecine consiste dans le régime, II, 45.

Médiateur. Il fallait que notre Médiateur fut Dieu et homme, IV, 138. Tout prouve que J.-C. est un Médiateur, III, 47. — V. Christ.

Médicament. Les Cisterciens en usaient,

malgré l'opinion de saint Bernard sur le recours aux médecins, II, 45.

Méditation. Qu'est-ce? V, 498. Avantages de la méditation de la doctrine évangélique, III, 262. Utilité de la méditation de l'amour que Dieu a eu pour nous, II, 379. Utilité de la méditation de la Passion, V, 315; VI, 245, et des autres mystères, V, 294, surtout aux clercs, V, 483. La méditation est comme le remède de l'esprit troublé, VI, 498. Elle est comme la matière du feu dont l'amour est la flamme, V, 287. Nous montons par la méditation et la prière, III, 479. La méditation des choses célestes est pleine de douceur, II, 473. Méditation fréquente de la puissance et de la miséricorde de J.-C., II, 376; IV, 174. Méditation des mystères de J.-C. III, 498. Fruit de la méditation de la Passion, IV, 360. C'est une source d'amour, III, 606.

La méditation bien réglée, ferme et fréquente, ranime l'affection, V, 455. La méditation de la parole sainte est un excellent bouclier, V, 140. Elle ne sert de rien sans la prière, V, 504. Elle s'égaré sans la prière, id., ib. La méditation et la prière sont les deux disciples d'Emmaüs, V. Emmaüs. La lecture sans la méditation ne sert pas plus que la méditation sans lecture, V, 504. Exhortation à l'une et à l'autre, VII, 155. Joindre la méditation à la consolation, V, 29. Les pensées doivent être reliées par la méditation des saintes Ecritures, V, 161. Combien efficaces devant Dieu les soupirs de la prière et de la méditation, VI, 504. Plus un sujet a de gloire, plus la méditation en a des charmes, V, 238. Office de la méditation, V, 499. Changer la matière de la méditation, mais en garder la ferveur, V, 23.

Méditer. Il faut avant tout méditer la Rédemption, IV, 174. Le sens des Ecritures s'ouvre à celui qui médite, VI, 505.

Mein. Château-fort sur le Mein, VIII, 169.

Mélusine, reine de Jérusalem, I, 280, note; 398, note. Sa piété pour saint Bernard, id., ib. Son amitié pour saint Bernard, I, 399. Avis que lui adresse saint Bernard, I, 458. Elle s'appelle aussi Mélisinde, I, 398, note.

Membre. Abus des membres, VI, 48. Il n'appartient pas aux membres d'être délicats sous un chef couronné d'épines, VI, 151. Loi des membres, V. Loi. Prière à chacun des membres de J.-C., VII, 318 et seq.

Mémoire. Trois chutes de la mémoire, IV, 4. Il est difficile de purifier la mémoire, II, 234. Ma mémoire, c'est mon œil, III, 444. Bonheur d'avoir les parfaits en mémoire, IV, 497. Appliquer à Dieu toute sa mémoire, V, 376. Mémoire du prochain à l'autel, V, 518.

Saint Bernard est appelé de son vivant homme de sainte mémoire, I, 80, note. On en dit autant de l'abbé Gontier, I, 92, note.

Menace. D'où vient que les menaces et les promesses de Dieu ne nous touchent pas plus que ses avis, IV, 79.

Ménage. Il ne sied pas à un évêque de s'occuper des choses du ménage, II, 164.

Ménard, abbé de Mons, voit le crucifix embrasser saint Bernard, VIII, 221.

Mendiant. Nous sommes des mendiants à la porte du grand Roi, III, 420.

Mensonge, l'éviter, VI, 29, même l'officieux, VII, 248.

Menteur: Qu'est-ce? IV, 209.

Mépris. Le mépris de toute chose pour J.-C. est un fruit de la grâce, I, 470. Mépris du monde, III, 264, 655. Le mépris des choses de la terre et la recherche du ciel, deux points importants, I, 397. Comment faut-il expier le mépris de la règle, II, 268. Combien il est regrettable, même dans les petites choses, II, 263. Il diffère de la négligence, II, 259. Conséquemment, il est plus criminel, id., ib. Le mépris tue les injures, VII, 257.

Mépris de soi, VI, 45. Les clercs doivent, par leur exemple, prêcher le mépris du monde, VII, 74.

Mépriser. Excellent commerce de mépriser le monde pour gagner J.-C., VII, 473.

Mercenaire. C'est dans l'adversité et la persécution que se distingue le mercenaire, II, 242; VII, 70. Portrait du mercenaire, VII, 69. Différence entre le mercenaire et le fils, III, 526. Il y a des mercenaires parmi les prélats, VII, 68. Esclaves et mercenaires, I, 45.

Mère. Mépriser sa mère pour J.-C., c'est acte de piété, I, 457. Nous pouvons être les mères spirituelles de J.-C., VII, 338.

Mérite. Quels sont nos mérites, II, 431. Quels sont les mérites des fidèles, IV, 490. Les unir aux mérites de J.-C., id., ib. Il suffit pour nos mérites de savoir qu'ils sont insuffisants, IV, 490. Ne pas en tirer de présomption, id., ib. Ne pas s'y fier, VII, 492. C'est assez pour être condamné de n'en avoir pas, IV, 490. Ils nous viennent de la promesse de Dieu, II, 430. Ce sont des dons de Dieu, III, 344. Ils se trouvent dans la bonté du Seigneur, IV, 446, et viennent de la grâce de Dieu, II, 401.

La nécessité détruit le mérite, II, 403. La cause unique de nos mérites, c'est le consentement du libre arbitre, II, 427, bien que ce consentement soit l'œuvre de la grâce, id., ib. La liberté est nécessaire au mérite, IV, 557.

La grâce du mérite consiste en trois choses, III, 296. Notre mérite est dans l'espérance, III, 185. C'est se faire une demeure caduque de se confier dans ses mérites, III, 444. Au dernier jugement, il sera question de mérites non de miracles, III, 246. Dieu se sert des créatures pour nos mérites, II, 426. Les brutes n'en acquièrent pas, IV, 557.

Messe. Célébration de la messe après un repas de charité, VI, 226. Messe au point du jour, VI, 358. Dispositions dans le célébrant et dans les assistants, VII, 410, 411. Du service de la messe, VII, 481. On en retire trois fruits, id., ib. Ce que signifient le mélange de l'eau et la fraction de l'hostie pendant la messe. V. Eau et hostie. Moine refusant de célébrer la messe pour avoir éprouvé une illusion nocturne, VII, 165.

Ne jamais la dire avec un ressentiment dans le cœur, II, 280. Pénitences sévères autrefois imposées pour les fautes commises pendant la célébration de la sainte messe, I, 402. Que faire quand, à la messe, on n'a pas consacré le vin, id., ib. La consécration sous l'une ou l'autre espèce est-elle valide, id., ib. Chez les Cisterciens, on ne disait pas la messe en temps de moisson, IV, 391 et

note. Saint Bernard la disait tous les jours, VIII, 445.

Messie. Plaintes des anciens du retard que le Messie mettait à venir, IV, 436, 438. — V. Christ.

Mesure. La mesure est louable, l'excès blâmable, VII, 289.

Métropolitain. Il juge les causes des suffragants, I, 254.

Metz. Les relations tendues entre l'évêque et le clergé de Metz mettent cette église en péril, I, 234. Saint Bernard la confie aux évêques d'Ostie, de Frascati et de Palestrina, I, 325.

Meurville. Miracle de saint Bernard à Meurville, VIII, 204.

Michel (saint). Que signifie ce nom? III, 300. Plusieurs abbayes de ce nom, II, 41. Abbaye de Saint-Michel en Thierrache, II, 79, note.

Michel. Guérison par saint Malachie d'un moine appelé Michel, II, 490.

Midi. Le midi est la vision bienheureuse, IV, 315. Il faut soupirer après le midi pour découvrir les fraudes du diable, IV, 317. Le repos et le pâturage du midi, IV, 342.

Milan, métropole de la Ligurie, VIII, 68. On y reçoit saint Bernard avec un profond respect, VIII, 238.

Milanais. Saint Bernard leur reproche leur révolte contre le Saint-Siège, I, 204. Leur église serait découronnée sans la clémence d'Innocent II, id., ib. Ramenés à la soumission par saint Bernard, VIII, 57, 309, et les soins du clergé, I, 204. Bienfaits que leur église a reçus de Rome, I, 203. Ils sortent par Rome des prisons de Plaisance, id., ib.; ne sont reçus en grâce qu'après leur soumission à Lothaire, I, 207. Saint Bernard les recommande à l'impératrice, I, 208. Considération qu'ils professent pour saint Bernard, I, 205. Leurs bontés pour lui, id., ib.

Milice. Quelle est la milice permise aux chrétiens? II, 344. Différence entre la milice de Dieu et celle du monde, II, 345. Dans la milice du Christ, la fuite seule fait perdre la victoire, I, 10.

Milieu. Il faut garder en tout un juste mi-

lieu, II, 433. Les vertus cardinales consistent dans un juste milieu, II, 447.

Milis. Union incestueuse de Drogon et de Milis, I, 250.

Milon, évêque de Morins, un des juges de Gilbert de La Porée, VIII, 411.

Milon, comte de Bar, donne Guilly au monastère de Molesmes, VIII, 47, note.

Minime. Un pontife ne doit pas s'occuper de choses minimes, II, 463. Quelle faute que le mépris des choses minimes, II, 264. Le véritable obéissant ne voit pas de différence entre les choses importantes et les choses minimes, II, 257.

Ministère. Condamnation des ambitieux qui briguent le saint ministère, II, 238. Quels sont ceux que Dieu y appelle? id., ib. Il y a trois ministères, IV, 36.

Ministre. Portraits des ministres indignes, II, 239. Vœu du pape Eugène pour avoir de dignes ministres, II, 462. Il n'est ni raisonnable ni conforme à la tradition que les ministres du pape ait la préséance sur les prêtres, II, 462.

Miracle. Les miracles sont de chaque jour, III, 47. Dans quel but les miracles des saints, III, 336. Ce sont les vertus et non les miracles qui font les saints, III, 467. Les miracles des saints sont des témoignages de la gloire de Dieu, III, 465. Miracles des âmes saintes en cette vie, III, 494. La conversion d'une âme est un miracle, id., ib. Les miracles de la naissance du Sauveur sont cachés, III, 49. Les miracles qu'ont opérés les apôtres ont été plus grands que ceux de J.-C., VI, 430. Le plus grand miracle de J.-C. a été la conversion des hommes et l'établissement de l'Évangile par des hommes simples, V. Christ.

Ce que saint Bernard pensait de ses miracles, VIII, 328; ils étaient avoués même de ses adversaires, VIII, 447. Il n'aimait pas à en faire dans son couvent, VIII, 440. Il cesse d'en faire même après sa mort, par obéissance, V. Bernard.

Misère. Il n'y a que misère en cette vie, II, 409; III, 488, 265. Misères de l'homme, III, 207, 446, 653, 504; IV, 333, 559. Misère

du cœur humain, VI, 20, 446. Elle est multiple, III, 49. Elle se compose d'ignorance, de lâcheté et de servitude, III, 322 ; d'infirmité, d'aveuglement, d'impureté, IV, 4. Triple encore sous un autre point de vue, II, 385. L'homme qui ne connaît pas sa misère n'éprouve pas la miséricorde de Dieu, III, 507. Pas de misère plus véritable qu'une fausse joie, II, 409. Prier, c'est exposer sa misère, V, 258.

Miséricorde. Les voies du Seigneur sont la miséricorde et la vérité, III, 162. Ses pieds sont la miséricorde et le jugement, IV, 452. Les chevreuils et les faons désignent la miséricorde, IV, 415. Trois portes de la miséricorde, VII, 404. Combien est suave l'odeur de la miséricorde et la grâce, V, 179. Dieu est le père des miséricordes, III, 48. Les pasteurs doivent imiter la miséricorde de J.-C., V, 180. Quelle est la miséricorde agréable, VII, 216. On ne louera, au jugement dernier, que les œuvres de miséricorde, VI, 214.

La charité envers le prochain consiste en six œuvres de miséricorde, VI, 213. Comment les pauvres peuvent l'exercer, VI, 214. La miséricorde et la foi effacent nos péchés, VII, 404. Elle s'accomplit de trois manières, VII, 99. Effets de la miséricorde, VI, 2.

L'espérance en la miséricorde divine relève ceux qui désespèrent, V, 180. Force de la miséricorde divine, VII, 421, symbolisée par le filet jeté en mer, VII, 22.

Combien Dieu est porté à la miséricorde, VII, 421, ainsi que J.-C., VII, 352. La miséricorde est la cause de l'Incarnation. V. Incarnation. J.-C. est porté de lui-même à la miséricorde, c'est nous qui le forçons à sévir, III, 48. Tous nous avons besoin de la miséricorde de Dieu, III, 37. Elle est offerte à tout le monde, III, 321. Grande, moyenne, petite miséricorde de Dieu, III, 552. Les quatre filles de la miséricorde, III, 553. Elle est plus grande que quelque crime que ce soit, IV, 474. La miséricorde pour les pécheurs, I, 256 ; VI, 24. Il n'en faut pas abuser, II, 571. Consolation que l'homme trouve dans la miséricorde de Dieu, IV, 426. Sa colère ne

vient que de sa miséricorde, III, 459, 531. — V. Dieu.

La miséricorde de Dieu dans le mystère de l'Incarnation, III, 34. Apparition de la miséricorde dans J.-C., III, 63. Plénitude de la miséricorde dans J.-C., III, 64. Parabole de la miséricorde de J.-C., III, 59. Le Christ a appris la miséricorde par sa propre expérience, II, 337. Ses ennemis mêmes rendent hommage à sa miséricorde, III, 353. Comment la miséricorde humaine de J.-C. nous est nécessaire II, 344.

Nous avons reçu trois miséricordes opposées à trois misères, III, 322. La miséricorde dans la Passion, III, 209. J.-C. est maintenant plus porté à la miséricorde qu'au jugement, II, 571. Tempérer la pensée des miséricordes de Dieu par la crainte du jugement, II, 321. On peut présumer de la sévérité du jugement par la grandeur de la miséricorde présente, III, 65. Le jugement futur ne sera pas miséricorde, III, 463. C'est l'obstination qui a fermé toute miséricorde à Satan, id., ib.

La miséricorde est un sentiment qui ne dépend pas de la volonté, I, 403. Miséricorde envers le prochain, II, 341. Comment elle s'exerce, I, 404. Il faut avoir la douceur avant la miséricorde, id., ib.

Faire pénitence est le premier degré de la miséricorde, II, 235. Devoirs de la vraie miséricorde, I, 49. On obtient miséricorde en faisant miséricorde soi-même, II, 235. Tout malheureux a appris la miséricorde, II, 337. C'est être miséricordieux que de refuser la miséricorde aux ingrats, III, 600. C'est une miséricorde cruelle que d'égorger l'âme pour le corps, III, 298. Pourquoi les apôtres sont appelés des hommes de miséricorde, III, 373, 375.

Celui-là mène sagement son affaire qui, pour recevoir justice, s'en remet à la miséricorde de Dieu, VII, 362. Que la miséricorde et le jugement aillent toujours ensemble, V. Jugement.

Mitre. Usurpation chez les abbés de l'usage de la mitre et autres insignes épisco-

paux, II, 245. Concession de la mitre, etc., faite par Léon IX au célébrant, au diacre et au sous-diacre de l'église de Besançon, id., ib., note.

Mobilité innée de notre cœur, VI, 42.

Moderation dans les réprimandes, III, 234.

Modestie. Exhortation à la modestie, III, 24 ; V, 439 ; VI, 66 ; VII, 435. Qu'est-ce que la modestie, III, 570. Elle est symbolisée par la grenade, V. Grenade. Cultiver la modestie VII, 484. Rapports intimes de la modestie et de la pudeur, VI, 66. Exemple de modestie dans J.-C., V, 432 ; dans Marie et dans le publicain, VI, 62. Modestie dans la parole, dans le chant et dans la vue, VI, 64 ; dans le mouvement, le port et la démarche, VI, 62. Elle ne fait jamais jactance de ses biens, V, 432 ; elle est la gardienne et la compagne, de la chasteté, VI, 64 ; elle ajoute à la beauté d'un beau visage, VI, 64. Elle sied surtout aux jeunes gens, VI, 60 ; aux moines, III, 400 ; VII, 484 ; aux vierges, I, 476. Elle plaît beaucoup au Seigneur dans la prière, VI, 62. — V. Pudeur.

Modique. Ne pas mépriser ce qui est modique, I, 383. Celui qui est infidèle dans les choses modiques le sera dans les grandes, I, 277.

Mœurs. Mœurs corrompues du clergé, II, 479. La persécution est dans les mœurs actuelles de l'Eglise, V, 62.

Moine. Etymologie de ce mot, II, 88. Il est la bête de somme du Christ, III, 334 ; l'imitateur de la vie des apôtres, III, 578 ; le pauvre du Christ, I, 459 ; l'habitué de la maison de Dieu, I, 92, 93 ; la chose de Dieu, III, 494.

Quand il vient des moines pour fonder des monastères, il faut les recevoir comme les envoyés de Dieu, I, 442. Les moines portent le titre de Sainteté, I, 445, 452, et de Béatitude, I, 356. Les moines sont la partie principale de la religion, V, 326.

Signes qui distinguent un vrai moine, VI, 82. Il doit réfléchir sur la fin de sa vocation, VI, 461, chercher Dieu autrement que les autres, V, 330. Ce qui fait le moine, VI, 454. Ne doit se glorifier que dans la croix, V, 94.

Vertus d'un bon moine, I, 451. Ses insignes, II, 245 ; ses charges nombreuses, II, 47. Comment il doit purifier sa conscience, IV, 57. Chez lui la moindre imperfection est choquante, III, 564. Il doit vivre d'une façon régulière, sociable et humble, III, 367. Sa principale vertu, c'est l'humilité ; son vice le plus détestable, l'orgueil, VI, 70. Occupation et exercices d'un moine, VII, 38. Le propre du moine est de se taire, V, 37. Tout se fait chez les moines en commun, V, 407. Psalmodie des moines, V, 408. Il peut prier partout, id., ib. Celui qui ne fait pas ce qu'il doit dans sa cellule ne vit pas en moine, V, 239. Qu'il se considère comme n'ayant plus ni père ni mère, VII, 463 ; qu'il se dépouille de tout soin à l'égard de ses amis, VII, 470 ; qu'il ne cherche pas à prêcher, I, 438 ; IV, 459 ; VII, 483 ; qu'il soit libre de soucis extérieurs, V, 244 ; qu'il n'ambitionne point la prospérité du siècle, V, 348. Bonheur d'un moine parfait, misères du moine imparfait, III, 254. Simplicité et modestie du moine, III, 74. Il y a trois états de moines, I, 384 et note ; III, 544.

Heureuse obscurité des moines, III, 422. Son affaire est, non d'enseigner, I, 438, mais plutôt de pleurer, IV, 459 ; de s'asseoir et de se taire, II, 38. Ils doivent vivre du travail de leurs mains, id., ib. Comment, malgré le silence, peuvent-ils s'entr'aider et s'entre-conseiller, II, 575. Ne doivent point prêcher sans mission, II, 2 ; ne pas critiquer les évêques, IV, 481. Une double tentation pour eux, c'est de jalouser et de critiquer les évêques, IV, 482. Ceux d'entre eux qui deviennent évêques doivent garder l'habit de leur ordre primitifs, III, 425, note. Leur vie est toute de travail, II, 24. Le démon les tourmente davantage pendant le Carême, III, 434. Ils ont tort de se plaindre de leurs travaux, III, 583. Le démon leur conseille tantôt la mollesse, tantôt une austérité excessive, III, 586. Ils ne doivent pas rechercher leur commodités, II, 90. Blâme à l'adresse des lâches, III, 498. Cas de conscience au sujet du relâchement, II, 35, note. Un moine relâché est

le plus malheureux des hommes, III, 21. Convient-il aux moines d'exercer la médecine, V. ce mot.

Ils ne doivent pas avoir trop d'attachement pour leurs proches, III, 83. Combien ce serait dangereux, IV, 459. Aquilon qui attaque les religieux, V, 214. Dégoût et tristesse, id., ib. Comparaison entre les anciens et les nouveaux moines, V, 303. Frugalité des anciens moines, id., ib.; VII, 37. Ce que les moines doivent demander, V, 315. Ceux-là sont avarés qui, dans le cloître, exigent plus qu'ils n'auraient dans le monde, VI, 78. Qu'ils ne condamnent pas ceux qu'ils ne veulent pas imiter, V, 328; qu'ils regardent leur corps comme un malade qui leur est confié, V. Corps. Abus des moines pour tout ce qui tient à la table ou aux visites, II, 299 et seq. Blâme à l'adresse de ceux qui prennent trop de soin de leur santé et qui s'entendent trop bien dans l'art culinaire, IV, 298, 299. Que leurs aliments soient mangeables, mais pas trop affriandants, V, 348. Semonce à l'adresse de ceux qui sont trop attachés aux choses du monde, III, 438, et qui s'en mêlent, II, 620. Le commerce des gens du monde leur est nuisible, et plus encore aux novices, I, 428. Il en est qui se font gloire du mal qu'ils ont dit ou fait, IV, 204. Blâme contre ceux qui vont en pèlerinage, II, 41. Mieux vaut faire pénitence dans sa cellule que courir les lieux saints, II, 42. Il est inconvenant de rencontrer tant de moines dans les villes et dans les châteaux, IV, 57. Ils ne doivent pas se singulariser, IV, 219.

Quels vêtements leur conviennent, II, 88. Le luxe dans les vêtements ne leur sied pas, II, 624. Leur habit est l'insigne de l'humilité, II, 303. La cupidité leur va mal, II, 37, comme l'orgueil, II, 620, et l'ambition, II, 215. Superfluités des Clunistes, II, 298. Ne doivent servir à rien de profane, III, 443.

Un moine réprimandé doit se mettre à genoux, VII, 479. Le premier devoir du moine est l'amour, V, 93. Comment le moine doit être à l'autel, VII, 464, 464; à la psalmodie, VII, 464, 463; à la lecture, VII, 464, 463; au

travail, VII, 464, 464; au repas, VII, 455, 464, 463, 479; au parloir, VII, 464; en conversation, VII, 474; au chapitre, VII, 462, 464, 478; quand il prend son sommeil, VII, 456.

Parmi les moines, quels sont les morts, et comment les soigner, V, 83. Comment on doit corriger un moine, I, 453. Rejeter les incorrigibles, id., ib., note. Comment il faut agir avec les faibles, I, 425. Les divisions entre religieux sont très-regrettables, I, 307. Ne pas donner à un moine révolté la permission de tout faire, I, 327. Un moine réglé hors de son couvent est pire qu'un relâché dans le cloître, I, 47. Quand et comment accueillir un moine étranger, I, 95. Avis de saint Bernard sur le changement de monastère, I, 452; II, 277. Faut-il changer d'ordre pour un vœu fait avant sa profession religieuse, II, 53. On ne doit pas forcer à se rendre dans un autre pays les religieux qui n'y consentent pas, I, 464. On appelle souvent les moines du nom de religieux, I, 54, note.

Les relations avec la cour sont nuisibles aux moines, V, 315. L'infirmité du moine est meilleure que ce que fait un chrétien dans le monde, V, 202. Moines négligents, V, 422, 207. Combien grand est leur péché, VI, 23. Moines déréglés, V, 472. Ils ressemblent à Judas, VI, 446. Kyrielle des vices d'un mauvais moine, V, 473. La vanité du siècle ne va pas à un moine, V, 457. Scandale de la mauvaise vie des moines, V, 63.

Le mariage d'un moine est-il valide? II, 278 et note.

Moines qui, sous l'abbesse de Favernay, servaient à l'Hôtel-Dieu, II, 30.

Neuf cents moines tués par des pirates, II, 489. Moines indisciplinés de Clairvaux, IV, 373. Perfection d'un moine laïque de Clairvaux, III, 627. Il y avait sept cents moines à Clairvaux, à la mort de saint Bernard, VIII, 455. Histoire d'un moine indiscipliné, II, 68.

Moiremont. Abbaye de Moiremont, I, 393, renversée par les moines de Cluny, id., ib., note.

Molesmes, maison-mère des Cisterciens, I, 76 et note; VIII, 205. Saint Bernard en revendique les droits, I, 76. Il la recommande à l'évêque de Langres, I, 90, ainsi que le comte Thibault, id., ib.

Mollesse. Crime abominable comme la sodomie, VI, 64. La mollesse du cœur obscurcit l'œil de l'esprit, II, 135.

Monastère. C'est un paradis, IV, 458; VI, 23; c'est la Jérusalem, ou la cité sainte, I, 93; le tabernacle de Dieu, I, 49; un lieu de pénitence, II, 59; un lit de repos, IV, 374; un refuge de salut, VII, 25. Il est comparé à Engaddi, VI, 454; au sépulcre du Seigneur, VI, 94; à un étang, III, 476. Monastères bâtis en des lieux pleins d'horreur, V, 303. Les monastères sont des prisons, III, 490, et de dures prisons, I, 302.

La beauté du site des monastères appelle le repos, V, 303. Gillebert vante le site du monastère de Roger, id., ib. La table frugale du monastère est plus succulente que les mets les plus succulents du monde, VII, 293. Un peu plus de charité ne serait pas de luxe dans les monastères, VI, 94.

Les monastères augmentent la gloire de l'Eglise, II, 80. Comment on doit se conduire dans un monastère, I, 132. La soumission et la stabilité sont les vertus d'un monastère, I, 35. Faut-il changer de monastère, II, 276. Faut-il revenir à son premier monastère, II, 277. Il vaut mieux rester dans un monastère avec qui l'on ne sympathise pas que d'en sortir, II, 279. On ne doit pas appeler déserteur celui qui, pour mieux servir Dieu dans un autre monastère, se démet de son emploi, II, 86. Saint Bernard n'approuve pas les changements de monastère, I, 66; il n'interdit pas aux pécheurs l'entrée des monastères, II, 48; il détourne quelqu'un d'aller en pays étranger fonder un monastère, I, 110. Qu'est-ce qu'un monastère connu? I, 99.

Monastère pris pour église, I, 50, note; V, 522.

Monastique. Le Liban figure les ordres monastiques. V. Liban. Ce sont des écoles de charité, V, 409. La vie monastique est un

paradis, V, 408. Esquisse de cette vie, III, 655; V, 407. La vie monastique n'est pas chose nouvelle, V, 327. L'Eglise a commencé avec le premier ordre monastique, II, 302. Quels en sont les auteurs, id., ib. La vie monastique est semblable aux chœurs des anges, II, 302. En quoi elle consiste, I, 212. Eloge de cette vie, IV, 56. C'est un baptême, III, 549. Pourquoi? II, 278. C'est une vie apostolique, III, 634; une vie angélique et prophétique, III, 630; une préparation à la mort, III, 433. C'est le chemin du ciel, III, 578. Pour les gens du monde, c'est une folie, I, 135. Les austérités ne doivent pas détourner des monastères où la vie monastique est plus dure, I, 425. Les austérités rendent douce la vie monastique, I, 427.

Triple état de la vie monastique, V, 332. Sa difficulté et sa sublimité, V, 328; ce qu'elle réclame de ceux qui l'embrassent, V, 332. Obligation étroite que l'on contracte en l'embrassant, V, 328. Différence de la perfection monastique et de la perfection dans le monde, V, 202. A quelle fin on doit embrasser la vie religieuse, VI, 81.

Monde. Multiple acception de ce mot, VI, 437. Il ne verra pas Dieu, VI, 436. L'amour du monde et l'amour de Dieu sont opposés, VI, 437. C'est le royaume de la dissemblance, VII, 38. Désert aride et désolé, V, 74, symbolisé par Babylone, VI, 337. C'est une vallée de larmes, II, 468, pleine d'épines, IV, 380. Les nuits en sont nombreuses, IV, 534. Il n'y a point de repos dans le monde, III, 430. Les biens en sont caducs, I, 460. Peut-on user du monde? II, 55. Le monde nous attaque par les cinq sens, V, 528. Qui est l'ami du monde, V, 469. Combien la gloire du monde est vaine, courte, fragile, III, 543; VII, 79. L'Egypte en est la figure, VI, 77, 359. Il est comparé aux idoles, V, 307. Mépris du monde, VII, 312. Fin de ceux qui l'aiment, V, 514. Exhortation à fuir la gloire du monde, I, 174, 175. Les consolations du monde sont vaines et nuisibles, III, 47.

Il n'y a dans ce monde que des joies mouillées de larmes, V. Joie. C'est une bonne af-

faire que de mépriser le monde pour gagner J.-C., VII, 473. Quand nous approchons des choses divines, nous nous élevons au-dessus de celles du monde, VII, 515. En ce monde, la paix se trouve peu, la sécurité nulle part, le travail partout et toujours, V, 281. Haïr sa chair est plus que haïr le monde, V, 484. Vanité des hommes qui servent le monde et la chair, V, 534.

Dangers du monde, III, 60, 265, 623. Il se moque de ceux qui n'ont nul souci de leur dignité, II, 226. Mépris du monde, III, 264, 655. En abandonner les chaînes, fussent-elles d'or, III, 556. Vive exhortation à la fuite du monde, I, 155. Impossible d'être en même temps à Dieu et au monde, I, 478. Qui aime le monde plus que Dieu est un idolâtre, I, 465. Qui est mort au monde? III, 409. Que signifient ces mots « être crucifié au monde? » id., ib. Témoignage de la défaite du monde, III, 244. Malheur des enfants du monde, I, 464.

Le monde est un livre où se lit la sagesse de Dieu, III, 543. Puissance, sagesse et bonté de Dieu dans la création du monde, III, 282.

Monique (Sainte). Saint Ambroise ne lui permet pas d'observer à Milan la coutume suivie en Afrique pour les oblations, I, 309.

Mons. Miracle au château de Mons, dans le Hainaut, VIII, 496.

Montagne. Il y a quatre espèces de montagnes, VII, 438.

Montbar. Aleth, mère de saint Bernard, était de là, VIII, 275.

Mont-Dieu, chartreux de Mont-Dieu, V, 329.

Montereau-Faut-Yonne. Miracle en ce lieu, VIII, 203.

Mont-Saint-Martin. Miracle de saint Bernard au monastère de Mont-Saint-Martin, VIII, 498.

Morale. En quoi consiste la morale parfaite, V, 29.

Mo: es, monastère de Mores, II, 76; VIII, 221, cédé aux Cisterciens par les moines de Saint-Denys, id., ib.

Moret, miracle de saint Bernard à Moret, VIII, 204.

Moribond. Confession et viatique d'un moribond, II, 510. Le démon effraie les moribonds, III, 432. Ils ont besoin de leur bon ange, id., ib. Les Henriciens leur refusent les sacrements, I, 344.

Morimond, troisième fille de Citeaux, I, 24, note. L'abbé en déserte le poste, I, 24. Un autre abbé, Raynaud, s'en va en Palestine, I, 462, note. Miracle de saint Bernard à Morimond, VIII, 437.

Mort. Elle fait ressortir la vanité de toutes choses, II, 227. La vie présente est bien un mort, III, 489. Elle n'épargne pas même la jeunesse, II, 49. Elle tend des pièges aux jeunes gens et s'assied à la porte des vieillards, II, 227; VII, 337. Elle est la juste peine du péché, II, 323. Comment elle a été vaincue par J.-C., III, 454. J.-C. a chassé nos ennemis, la mort et le péché, III, 34, 35. Rien de plus certain ni de plus incertain que la mort, I, 456. Il n'y a pas moyen de la conjurer, VII, 305. Pourquoi l'heure nous en est cachée? VII, 275, 299. Elle n'a d'empire que sur le corps, pas sur l'âme, III, 485. Souvenir de la mort, I, 339; VI, 26, 34; VII, 456. Crainte de la mort, III, 604; V, 540; VI, 344. La séparation est plus dure que la mort, IV, 262. Dieu nous fait voir la mort de près, afin que nous ne mourions pas, I, 59. A quel signe on peut reconnaître la mort dont on mourra, IV, 44. Qui doit la désirer? III, 5.

La mort ne peut anéantir la chair, V, 473. La mort comparée à la croix, VI, 255. D'où vient la crainte de la mort? VII, 338. La charité est plus forte que la mort, VI, 84. C'est à l'amour de J.-C. que les saints ont dû de ne pas craindre la mort, VI, 85. Être arraché aux douceurs de la contemplation est une image de la mort, VI, 496. Méditation de la mort, suprême philosophie, VII, 463. J.-C. a vaincu la mort de notre âme et celle de notre corps, VII, 472. Triple chemin de la mort, VII, 423. La mort est douce aux malheureux, VII, 300.

Ce qui rend la mort précieuse, VII, 434. La mort est un gain pour le juste, IV, 263. Les saints désirent la mort, IV, 264. La mort du

juste est une Pâque, V, 420. Elle est désirable aux saints de la nouvelle loi, I, 149; elle est un bienfait pour les âmes pieuses, IV, 314. Précieuse mort des saints, III, 371, 431. Deux choses rendent la mort précieuse, I, 451, ou trois, IV, 24. Le repos, la sécurité et la beauté des choses nouvelles rendent dignes d'envie, I, 158. Elle est triplement glorieuse, IV, 23. Les saints triomphent du diable par la mort même, III, 469. Pour eux, le vrai jour se lève à la mort, IV, 514. Faut-il et comment faut-il pleurer la mort des saints, II, 41. Saint Bernard est tout à la fois heureux et triste de la mort des saints, II, 42. Se préparer une bonne mort par une sainte vie, IV, 51. La vie monastique est une préparation à la mort, III, 433. La mort des impies est une nuit profonde, IV, 514. La mort des pécheurs est très-funeste, IV, 419. Pourquoi? IV, 93; I, 158. Pour qui la mort, le lac et l'enfer? III, 526. La mort malheureuse est sans espérance, IV, 44. La vie selon la chair, c'est la mort, III, 228. La vie du pécheur est une mort, IV, 455.

Mort de l'âme par le péché, IV, 556. Il y a deux morts, comme il y a deux résurrections, IV, 84. C'est une heureuse mort que celle avec laquelle nous mourons au péché pour vivre à la justice, I, 158. Choisir la mort pour l'amour de J.-C., I, 155. Triple séjour après la mort, VIII, 39. Notre mort n'a pas pour cause notre amour, III, 450. La mort des anges, c'est la contemplation, IV, 400. — V. Moribond.

Mort. Quel est celui qui est mort au monde? III, 109. Il y a cinq endroits destinés aux âmes des morts, III, 655. Diverses résurrections de morts, III, 220. Ceux qui pleurent les morts méritent qu'on les pleure, IV, 266. Les saints ne meurent pas, ils émigrent, I, 404. Quel est celui surtout qu'on peut dire mort, III, 228. Nous devons aux morts la compassion et la prière, III, 560. Sentiment de saint Malachie sur la prière pour les morts, II, 528. Nous commençons à mourir en commençant à vivre, III, 189. Faut-il pleurer les morts? VII, 300. Pierre sur laquelle on lave

les morts, VII, 163. Qui sont les moines morts et comment on les traite? V, 83.

Mortel. C'est avec raison que l'homme, soupirant après des choses mortelles, est mortel, IV, 563.

Mortification. La mortification de la chair est un martyre, IV, 299; VI, 480. Elle est nécessaire, VI, 270; VII, 503, surtout aux novices, V, 337. Elle est utile à l'âme, VII, 370; elle est la marque d'un soldat de J.-C., VII, 459; c'est le fruit de la profession religieuse, III, 31. Comment la pratiquer, VII, 236, avec discrétion, III, 62; V, 347; VI, 270. Il faut qu'on l'apprenne aux novices, V, 337. Elle nous rend conformes à J.-C. souffrant, VII, 47; elle réjouit J.-C., V, 449; elle conserve la chasteté, id., ib.; VI, 435. Chercher la componction par la mortification, VII, 51. Elle paie le sang de J.-C., V, 514. Mortification de la concupiscence, III, 263. — V. Macération.

Mortifier. C'est aimer sa chair que la mortifier, III, 456.

Moselle. Les Messins assis sur les deux rives de la Moselle, VIII, 334.

Motion. La puissance motrice et la motion elle-même viennent de Dieu, V, 20.

Moulin. Le cœur de l'homme est un moulin, V. Cœur.

Mourant. Luttés des mourants, VI, 255. Peinture des inquiétudes des mourants, V, 511; VII, 7.

Mourir. — V. Mort.

Mouvoir. Quand Dieu meut-il? VI, 13.

Moïse. Humilité et généreuse liberté de Moïse, VI, 395. Sa piété, IV, 178. Comment il vit la face de Dieu, III, 200. Il est la figure de J.-C., III, 239.

Muet. Les muets de naissance sont ordinairement sourds, VIII, 172.

Multitude. Ne pas la suivre, VII, 169. Un petit nombre de la multitude qui abandonne le siècle devient parfait, VI, 76.

Munition. Les trois munitions qui fortifient l'âme, VII, 132.

Munster, province d'Irlande, II, 486.

Muraille. La muraille de l'Eglise, c'est la garde des anges, IV, 448.

Murmurateur. Ils s'attaquent à J.-C., III, 174.

Murmure. Le murmure déshonore Dieu, III, 291. C'est une lèpre, III, 234. Eviter les murmures, V, 199 ; VII, 220 ; IV, 289. Combien c'est chose périlleuse, VII, 262. C'est un poison diabolique, VII, 263. Blâme contre ceux qui troublent les supérieurs par des murmures, V, 69.

Mussy-l'Evêque. Miracle de saint Bernard à Mussy-l'Evêque, VIII, 435.

Myrrhe, chose amère, signifie ce qu'il y a de dūr dans les tribulations, IV, 359. La myrrhe et l'encens sont l'expression de la prière parfaite, V, 452. Qui est une montagne de myrrhe ? V, 450. La myrrhe est l'offrande des novices, VII, 370. La myrrhe signifie les amertumes de la Passion, V, 454. Signification mystique de la myrrhe de J.-C.,

V, 222. Les exercices et l'observation de la règle semblables à la myrrhe qui goutte, V, 242. Tropologie de la myrrhe, de l'encens et de la poudre de parfumeur, V, 74. Les persécutions de l'Eglise comparées à la myrrhe qui goutte, V, 242. La myrrhe est l'apprentissage de la vie religieuse, VII, 370, et de la pénitence, VII, 369.

Mystère. Les prophètes n'ont pas eu des mystères une connaissance égale, II, 442. Les novices doivent méditer les mystères de J.-C., V, 335. Comment ces mystères doivent être reproduits moralement en nous ? V, 435. Ce que l'on trouve dans la méditation des mystères, V, 23. Avec quel respect doivent être traités les mystères cachés à l'homme, V, 448. Maintenant obscure, la connaissance des mystères sera finalement claire et manifeste, V, 206.

Il faut se purifier avant la célébration des saints mystères, VII, 444.

N

Naissance. Pourquoi la mort des saints est appelée naissance ? VI, 526. Triple naissance de l'homme, V, 476.

Nantheleme, prieur des Portes, I, 224, note ; prieur de La Chartreuse, I, 379, note ; enfin, évêque de Belley, I, 356, note.

Naples, assiégé par Roger, I, 210, et délivré par la ville de Pise, id., ib.

Nard. Emblème de l'humilité, III, 594 ; IV, 355 ; V, 445 ; il signifie le repos de l'âme, V, 499.

Narration. La narration brève et simple porte le cachet de la vérité, II, 419.

Nativité. Ce qu'exige de nous la Nativité de J.-C., VI, 375. Choses rares et merveilleuses dans la Nativité de J.-C., VI, 346. On ne célèbre que celle de J.-C. et celle de Jean, VI, 526. Pourquoi la Nativité de saint Jean est si joyeuse, VII, 495. Avec quelle raison l'Eglise la célèbre, VII, 493. Nativité de Marie, fête reçue, V, Marie.

Nature. Condition d'Adam dans l'état de

nature qui précéda sa chute, III, 519. Etat de nature corrompue, III, 519. La corruption de la nature est la suite du péché, III, 7. La sainte Trinité a réparé la triple chute de la nature, IV, 2. Le fleuve d'Egypte figure la corruption de la nature humaine, V. Fleuve. La réforme de la nature s'opère par la conversion à Dieu, V, 340. Exposition savante et gracieuse des deux natures qui sont en J.-C., V, 263.

Nazaréen veut dire fleurissant, VI, 232.

Nazareth veut dire fleur, II, 574, 589 ; III, 355 ; VI, 175 ; VII, 447.

Nécessaire. Comment il faut demander les choses nécessaires, V, 356. Le moine doit demander le nécessaire au père du monastère, VII, 466. Avec quelle disposition, VII, 466. Le stable, l'inviolable, l'immuable sont nécessaires, II, 250.

Nécessité. Elle détruit le libre arbitre et le mérite, II, 403. Une nécessité volontaire n'ex-

cuse pas de péché, IV, 558. — V. Liberté. Les voies de l'homme sont la nécessité et la cupidité, III, 159. La nécessité est plus tolérable, III, 150. D'où viennent la nécessité et la cupidité? id., ib. Heureuse nécessité que celle qui nous contraint à être meilleur, II, 249. Dure nécessité du corps, V, 528. Combien exposée au mal est la nécessité du corps, V, 338. Exposer à un ami la nécessité où l'on est suffit pour réussir, V, 258.

Négligence. D'où elle vient, VII, 439. Accusation de notre négligence, VII, 443. Différence entre le mépris et la négligence, II, 258; celle-ci est moins grave que celui-là, II, 257.

Négligent. Gillebert secoue le négligent, V, 66, surtout si c'est un moine, V. Moine. Il est semblable à un mort, VII, 476. A la mort, un triple mal attend le négligent, III, 604. Religieux négligent, III, 498. Se montrer négligent dans le péril est une marque de désespoir plus que de sécurité, III, 157. Châtiments des négligents, III, 554. Les négligents dans le culte divin, II, 573.

Néhémias, évêque de Dumchall, en Irlande, II, 510.

Nephtali, ou cerf lâché, IV, 156.

Nestorius, condamné à Nicée et à Chalcedoine, I, 268.

Nevers. Convention entre le comte de Nevers et l'évêque d'Auxerre, II, 65 et seq., et qui impose à celui-là le devoir de protection sur tout ce qui appartient au second, II, 67.

Nicaise, abbaye de saint Nicaise, ravagée par les gens du roi, I, 299. Bonne odeur d'édification qui y régnait, V, 321.

Nicolas, évêque de Cambrai, I, 286. Saint Bernard guérit une femme en sa présence, VIII, 496.

Nicolas, de clerc, devenu moine de Clairvaux, VII, 46.

Nicolas, moine désigné pour être abbé de Trois-Fontaines, I, 410.

Nicolas, moine de Saint-Nicolas, II, 289 et note.

Nicolas, secrétaire de saint Bernard, I, 264 et note; I, 404 et note; ami de Pierre-

le-Vénérable, I, 376; II, 23, 27; VI, 359. Ses fraudes et ses impostures, I, 404. Ses aventures, II, 536.

Nicolas (Saint). Eloge de saint Nicolas, VII, 36, célèbre par ses miracles, id., ib. Combien est répandue la dévotion de tous les fidèles envers lui, VII, 37. Les païens mêmes font des pèlerinages à son tombeau., id., ib.

Nicolas (Saint-), abbaye de Saint-Nicolas de Bozu, V, 321; abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, I, 129, note. Merveilles à l'église Saint-Nicolas de Bar-sur-Aube, VIII, 200.

Nicolas Conon, chanoine d'Arvaise, condamne la théologie d'Abailard, VIII, 417.

Nidar. Les moines de Nidar demandent un abbé à la maison-mère, VIII, 216.

Nigel cherche à s'emparer de l'évêché d'Armagh, II, 495; dépouille l'évêché, II, 497.

Nil, ce fleuve féconde l'Egypte, VIII, 162.

Nivard, frère de saint Bernard, sixième enfant d'Aleth, VIII, 351. Sa belle réponse au départ de son frère, VIII, 340. Il est envoyé en Espagne, II, 9; honoré des bontés de la reine Sanche, I, 406; abbé d'Espina, I, 407, note, ou de Val-Richer, V. les notes, I, 551.

Noblesse. Ce qui fait la noblesse d'un prélat, II, 129. Rare est la vertu dans la noblesse, I, 174, mais aussi plus belle, I, 175, plus éclatante alors que le titre de noblesse même, id., ib. Noblesse du siècle, V, 94. Celui qui s'en glorifie s'avilit, id., ib. Conversion fréquente des gens de haute noblesse, I, 169.

Noces. Les hérétiques les condamnent, IV, 465, 473. Les secondes et les troisièmes noces sont permises, IV, 475. Noces du Christ avec les âmes, III, 81. Le repas de ces noces est un dîner, non un souper, III, 82. Sens moral des noces, III, 81. Pour les noces, le couronnement et la joie, il n'y a qu'un jour, V, 113. Pourquoi l'on retarde le temps des noces au-delà des fiançailles, VII, 24. Il y a trois sortes de noces, VII, 129.

Noël. Grandeur et solennité de la fête de Noël, III, 45. Doit toujours paraître nouvelle,

III, 29. Ses fruits sont au nombre de trois, III, 2. Sens moral des circonstances de Noël, III, 44. Prostration au passage de la lecture du martyrologe qui annonce Noël, III, 29. — V. Christ.

Noël, moine chartreux, I, 356; nommé évêque, il n'est pas agréé par le Pape, id., ib.

Nogent, abbaye de Sainte-Marie de Nogent, II, 79, note.

Noir. Deux choses font l'âme noire, V, 438. Les vêtements noirs sont ceux qui conviennent le mieux à des moines, I, 319. Les vêtements des Pères étaient noirs, I, 318, comme ceux des Espagnols dans les funérailles, I, 320.

Noirceur. Toute noirceur n'est pas laide, IV, 357. D'où vient la noirceur de l'épouse, V, 438; de l'Eglise, IV, 260. Il y en a même chez les saints, IV, 257. Noirceur de la pénitence, IV, 285. Heureuse la noirceur qui produit la blancheur, IV, 257. Belle noirceur, IV, 258. La noirceur de l'âme, non celle du vêtement, est à craindre, I, 347.

Nom. Qu'est-ce que connaître le nom de Dieu? III, 185. Le nom du Christ est répandu sur tous les hommes, IV, 496. Parmi les noms de l'époux, les uns désignent sa majesté, les autres sa bonté, IV, 494. Les noms de Dieu effrayaient autrefois; maintenant, ils sont doux, IV, 495. Effusion des noms de Dieu les uns dans les autres, id., ib. Que signifie le nom du Christ, III, 56, et ses autres noms, id., ib. Nom de Jésus, V. Jésus.

Nombre. Le nombre des partisans ne prouve pas la justice d'une cause, I, 452.

Nonne, nom que donne aux religieuses la règle de saint Benoît, I, 478 et note. Le nom masculin correspondant à celui-là est appliqué aux jeunes religieux, id., ib.

Norbert (Saint), fondateur des Prémontrés, I, 42, 326, note, archevêque de Magdebourg, I, 495. Explication d'un passage obscur de saint Bernard, I, 360, note. Eloge de saint Norbert, I, 87. Il prédit une persécution générale de l'Eglise, id., ib. Son avis sur l'antechrist, id., ib. Il était habile à démêler les voies mystérieuses de la Providence, I, 44.

Trompette céleste, I, 87. Il supplie Thibaut pour Humbert, I, 74. Le pape Callixte le recommande à Barthélemy, évêque de Chartres, II, 79.

Normand, évêque d'Angers, I, 403.

Norpaut, abbé de Vauluisant, I, 410, note.

Notier, archidiacre de Paris, I, 229, note. Est-il le meurtrier de Thomas, prieur de Saint-Victor? I, 230.

Nourriture des âmes pieuses, VI, 536. Il y a trois sortes de nourritures pour l'âme, comme il y a trois sortes d'états, II, 336. La sagesse est l'assaisonnement de la nourriture spirituelle, III, 518. Il n'est pas beau pour un religieux de se connaître en variétés de nourritures, IV, 299. Abus des Clunistes dans l'assaisonnement de la nourriture, II, 300. Excès dans la nourriture, VI, 47. Comment l'expier, VI, 228. Nourriture trop apprêtée, VI, 226. Cinq défauts à éviter dans la nourriture, id., ib. Les moines prennent de la nourriture, mais ne s'en font pas une fête, V, 347. L'exercice rend la nourriture agréable, I, 9. Le sel et la faim en sont les meilleurs assaisonnements, I, 8. Nourriture des Cisterciens, I, 9.

La nourriture des anges est différente de celle des autres hommes, IV, 405.

Nouveau. N'exposer pas les religieux nouveaux, I, 446.

Novatien et Pélage, ennemis de la grâce de Dieu, V, 469.

Novice. Ce sont des vignes en fleur, IV, 437; c'est la conquête du Seigneur, I, 442. Ils représentent Lazare, IV, 427. Caractère des novices, III, 540. Recommandation à un novice, I, 428. Vertus des novices, IV, 457. Il leur faut un maître, III, 544.

Comment les former, V, 337, et les traiter, VII, 498. Leur apprendre d'abord la mortification du corps, V, 337; ne pas les occuper au dehors, VII, 499. La sagesse d'un novice est de se faire fou pour J.-C., V, 396. Quelles lectures il doit faire, V, 355; quelle oraison, id, ib. Pourquoi le goût de l'oraison lui est quelquefois donné, V, 357. Sa vertu, c'est l'obéissance aveugle, V, 334. Novices exposés

aux tentations, VII, 499. On doit les prému-
nir contre ces tentations, V, 339. Autrefois
les novices portaient le même habit que les
profès, I, 6, note. Leur vêtement chez les
Cisterciens et chez les Clunistes, I, 6, note.
Leur année d'épreuve, I, 6. Quelquefois on
retarde leur profession, I, 434 ; quelquefois
on la devance, I, 342. Tentation des novices,
IV, 59. Admirable abstinence chez un novice,
II, 89. Comme le serpent ne saurait suppor-
ter les vignes en fleur, le démon ne saurait
supporter les novices, IV, 444. Un novice ne
doit point se flatter d'être arrivé à la per-
fection, III, 62. Les novices sont moins pro-
pres à entendre le Cantique des Cantiques,
IV, 435.

Dangers des novices, IV, 457. La pusillani-
mité est leur première tentation, III, 425.

Il faut qu'ils soient prudents dans la tenta-
tion, III, 447. Ruine et défection des novices,
IV, 457. Il faut renvoyer les incorrigibles, I,
434. Sort déplorable de ceux qui retournent
au siècle, IV, 458. On les regarde comme des
apostats, II, 35, note. D'un novice renvoyé
en l'absence de l'abbé, II, 50, 54. Saint Ber-
nard demande la réintégration d'un novice
d'abord expulsé, puis repentant, II, 40.

Nuit. Elle aide à trouver le Bien-Aimé, V,
6. Bonne est la nuit qui cache dans un pru-
dent oubli les choses du temps, id., ib. Elle
est le symbole de la retraite favorable à la
contemplation, V, 7. Les heures de la nuit
sont favorables à l'amour, V, 5. La nuit si-
gnifie ordinairement l'adversité, III, 548, ou
l'ignorance, IV, 583. Le siècle, c'est la nuit,
III, 23. Nuits nombreuses du monde, IV, 534.



Obéissance. Qu'est-ce ? II, 42, note. Ce qui
qui se passe quelquefois dans les obéissances,
I, 364.

Obéissance. L'obéissance comparée à la li-
quéfaction, V. Liquéfaction. Définition de
l'obéissance, VI, 347. Elle vaut mieux que
les victimes, VI, 548. Le talent de l'obéissance,
II, 480. Exhortation à l'obéissance, III, 64.
Dieu nous y engage par l'exemple des anges,
d'Abraham, de J.-C., de saint Martin, III,
462, 463, des Apôtres, III, 644.

Nécessité de l'obéissance, IV, 242, et son uti-
lité, III, 232. Sa dignité, VI, 320 ; son mérite
id., ib. ; sa virginité, id., ib. Quelle est la
vraie obéissance, VI, 432. L'obéissance n'o-
blige jamais à faire le mal, mais quelquefois
à omettre le bien, VI, 74. Elle doit procéder
de l'amour, VI, 74 ; elle est inséparable de
la charité, VI, 433. L'obéissance seule qui
procède de la charité accomplit la loi, VI,
433. Commencer par elle, si l'on veut arriver
à la contemplation, IV, 302. Eloge de l'obéis-
sance, VI, 347, 324. Elle rend victorieux,
VI, 324 ; elle l'emporte sur la contemplation,
VI, 404 ; elle est un remède salutaire, V, 342 ;

la gardienne de la volonté, V, 365 ; elle a
le mérite de la foi, VI, 70 ; elle donne la con-
fiance et l'efficacité aux prières, VI, 324 ;
elle plante et conserve dans l'âme les au-
tres vertus, VII, 225. J.-C. console à la mort
les enfants d'obéissance, VI, 509. Triple bé-
nédiction accordée à l'obéissance, V, 348.

Il y a trois obéissances, III, 645. Différents
degrés d'obéissance, III, 646 ; VI, 349. Quelle
est la meilleure obéissance, II, 257. Mauvais
éclectisme en obéissance, III, 348. Elle sup-
plée la discrétion, III, 62, à qui elle est dif-
ficile ou impossible, II, 267 ; elle ne pèse
qu'aux imparfaits, II, 264. L'obéissance qui
prévient un ordre est la plus digne de ré-
compense, III, 467. En quel cas elle doit
paraître, I, 428.

Ordre à suivre dans l'obéissance, II, 256 ;
V, 348. Mieux vaut obéir à Dieu qu'aux hom-
mes, I, 27. Obéissance aux supérieurs quand ils
n'ordonnent rien qui soient manifestement
contre la volonté de Dieu, V, 396. L'obéis-
sance aux supérieurs est un devoir, l'obéis-
sance aux inférieurs est charité, V, 365. On
doit l'obéissance aux prélats, quand même

ils se trompent, et comment cela, VI, 322. Mesurer son obéissance aux termes précis de son vœu est une imperfection, II, 235. Quelle est l'obéissance parfaite, id., ib. L'obéissance n'a d'autre terme que la vie, id., ib. Donner aux supérieurs l'obéissance qu'on réclame des inférieurs, II, 31. On doit obéissance à un supérieur même indigne, II, 574. Jusqu'ou doit aller notre obéissance, III, 646. Obéissance aux prélats comme à Dieu même, II, 258, 260, sans pourtant qu'il faille offenser Dieu, II, 259. En quoi un religieux promet obéissance, II, 253. Les fautes contre l'obéissance ne sont que vénielles pour les cœurs droits, II, 262. On ne doit refuser l'obéissance que dans le mal, I, 27, 33. La volonté des supérieurs commande l'obéissance, plutôt que la volonté des inférieurs, I, 30.

Compagnes de l'obéissance, VI, 318. Conditions de l'obéissance, VI, 319. Elle est la compagne de l'innocence, VI, 71. C'est la vertu des jeunes gens surtout, VI, 58, 69. Elle est utile aux moines, V, 339; elle est voisine du salut, V, 455. Divisions de l'obéissance, VI, 317. L'obéissance parfaite dure jusqu'à la mort, VI, 318. Excellence de l'obéissance aveugle, VI, 77, surtout chez les novices, V, 334. L'obéissance est le propre des inférieurs, V, 408. Vices opposés à l'obéissance, VI, 319. Exemples d'obéissance, VI, 69, 319. Modèle d'obéissance volontaire, IV, 283. Obéissance de J.-C., VI, 476. Elle lui a valu le nom de Jésus, V, 455.

Qu'est-ce que l'obéissance à Dieu? VI, 432. Obéissance jusqu'à la mort, VI, 71. L'obéissance prompte est plus facile qu'un commandement donné avec sagesse, V, 431.

Diverses sortes de mauvaises obéissances, VI, 321. Fausse obéissance, III, 650; VI, 37. Obéissance feinte, VI, 37. Obéissance vicieuse, II, 480. Toute faute contre l'obéissance n'est pas mortelle, II, 263. La véritable obéissance ne méprise pas les petites choses, II, 257. Ne faire ni plus ni moins, ni autre chose que ce qui est commandé, voilà l'obéissance, III, 62. Ce n'est pas obéissance que d'amener le supérieur à commander ce que l'on désire,

III, 624. Plus le précepte est d'observance difficile, plus il y a de mérite dans l'obéissance, II, 273. Obéissance dans les choses qui plaisent et dans les choses qui déplaisent, VI, 74. Autre chose l'obéissance ponctuelle, autre chose l'obéissance méritoire, VI, 433. Comble de l'obéissance, III, 624.

Mauvaise liberté que celle qui secoue le joug de l'obéissance, II, 215. Les actions de J.-C. sont des leçons d'obéissances, IV, 574. Il a sacrifié sa vie à l'obéissance, II, 213. Comment on pratique l'obéissance à Clairvaux, II, 97. Force de l'obéissance, VIII, 243.

Obéissant. L'obéissant dit de tout cœur oui et non, V, 574. Comment il raconte des victoires, VI, 70.

Obligation. Il y a trois sortes d'obligations, l'obligation stable, l'immuable, l'inviolable, II, 250. Grandes obligations de l'état monastique, V, 328.

Obsécration. Qu'est-ce? V, 356.

Obscénité. Que la langue, l'oreille et les yeux soient pures de toute obscurité, VI, 62.

Obscurité. Heureuse obscurité des moines, III, 422.

Observance. Le désir d'une observance plus austère vient du cœur, I, 368. Garder toutes les observances corporelles du bon propos qu'on a formé, c'est demeurer dans les voies du Seigneur, IV, 85. L'observance de la règle comparée à la myrrhe, V, 242. La rudesse de l'observance régulière donne souvent de larges ruisseaux d'huile, V, 439. Combien de temps la stricte observance fleurit à Clairvaux, VIII, 254.

Obstination. L'obstination dans ses desseins, I, 293. L'obstination est une voie diabolique, III, 472. Il faut la fuir comme l'inconstance, III, 290. C'est elle qui a fermé toute miséricorde au démon, V. Diable.

Obstiné. L'obstiné ressemble à l'aspic, III, 473.

Occasion. Ne pas fuir les occasions du péché, c'est une mauvaise pénitence, III, 226. Les vierges doivent fuir les occasions, VI, 499.

Occulte. Trois choses occultes, IV, 83.

Occupation. Occupations qui remplissent le

repos sacré et le silence, VI, 68. A quelles occupations doit se livrer l'esprit, V, 361. Danger des occupations dangereuses, II, 440. L'occupation de la gloire est dans le repos, III, 540.

Odeur. L'odeur désigne la bonne renommée, V, 478. Avec quelle puissance l'odeur de J.-C. a attiré le monde, V, 232. D'où vient que l'odeur de J.-C. est si puissante, V, 233. Triple odeur de J.-C., VII, 532. Marie ne donne son goût que lorsqu'elle a donné son odeur, VII, 532. Différence entre l'onction et l'odeur, V, 184. Ce qu'elles désignent l'une et l'autre, V, 182.

Odilon (Saint), abbé de Cluny, II, 302. On néglige les saintes traditions qu'il a laissées, id., ib.

Odolric, doyen de Langres, I, 232, ou *Olic*, I, 232, note.

Oentreb, ville d'Irlande, II, 540.

Oeil. Les chevreaux signifient l'œil et l'oreille, II, 352. L'œil curieux appelle le péché, II, 353. Les yeux des messagers de fornication, VII, 233. Plus d'une fois, les yeux ont causé la ruine de l'âme, VII, 234. Deux causes justes de lever les yeux, la détresse et la piété, II, 352. Nos yeux seront à nous après la résurrection, III, 442, 444. Mon œil, c'est ma mémoire, III, 444. En quoi diffèrent l'œil du dedans et l'œil du dehors, VI, 538. De quoi l'œil a besoin pour voir, V, 445. L'œil modeste garde la chasteté, VI, 64. L'amour est un œil, VI, 92. L'âme a deux yeux, id., ib. L'œil de l'âme est quadruple, II, 270. L'œil de l'âme doit être purifié de trois sortes de souillures, III, 427, par la prière et la confession, id., ib. Il faut purifier l'œil du cœur, II, 236. Question touchant l'œil simple et pur, II, 269. Deux choses rendent l'œil pur et simple, II, 270; deux aussi le rendent malade, id., ib.

La foi est comparée à la pupille de l'œil, VI, 252. Les prélats sont les yeux de l'Eglise, V, 449, ainsi que les docteurs, id., ib., 462. Les deux yeux de l'épouse, V, 445. Par quel œil l'époux est blessé, V, 460. L'œil de l'intention illumine tout le corps de l'œuvre, V, 444.

Œuf. De combien de manières on accommode les œufs? II, 300. Les Cisterciens n'usaient pas d'œufs, I, 8, note.

Œuvre. L'office divin est appelé l'œuvre de Dieu, IV, 378. Les œuvres de Dieu sont grandes, III, 38, surtout trois d'entre elles, id., ib. Les œuvres du Christ ont deux sortes de beautés, III, 80.

Les œuvres de l'homme sont la semence de son éternité, II, 227. C'est par les œuvres que les enfants de Dieu se distinguent des enfants du siècle, I, 460. Toute œuvre doit être précédée de trois considérations, II, 147. Dieu est doublement la cause de nos bonnes œuvres, III, 449. Les bonnes œuvres comparées au vêtement, V, 488. Elles font l'office de prière, id., ib. Les œuvres de l'observance régulière comparées à la myrrhe, V. Myrrhe. Les uns sont puissants en œuvres, d'autres en parole, d'autres en œuvres et en parole, VI, 499. On ne louera au jugement que les œuvres de miséricorde, V. Jugement. Une bonne œuvre est viciée par une mauvaise conscience, IV, 502. Dieu juge nos œuvres d'après nos intentions, III, 454. Que les œuvres répondent aux paroles, et *vice versa*, I, 277. Il faut appuyer la foi par les œuvres, IV, 254. Les œuvres sans la foi, sans l'amour de Dieu et de l'Eglise, ne font pas l'homme droit, IV, 254, 255. Les œuvres de piété doivent quelquefois s'omettre pour cause de charité, IV, 394. Nos bonnes œuvres doivent être assaisonnées de dévotion, III, 36. Par la charité, nous participons aux bonnes œuvres des autres, II, 292. La charité envers le prochain consiste en six œuvres de miséricorde, V. Miséricorde. Il faut que l'œuvre accompagne la lecture et la prière, VII, 267. L'œuvre triste est voisine de la stérilité, V, 493.

Office. Rechercher les plus humbles offices, VII, 484.

Office divin, V, 344. Comment on doit y assister, IV, 378. Saint Bernard l'appelle l'œuvre de Dieu, id., ib. Ce qu'il désire qu'on y lise, II, 40. Respect et attention dans l'office divin, VII, 178, 268. Comment on le ré-

citait autrefois chez les Cisterciens, V, 424.

Officier. Les officiers zélés et fidèles sont d'un grand secours aux prélats, V, 304.

Offrande. Pourquoi l'offrande de Caïn fut rejetée? IV, 254. Parallèle entre l'offrande de J.-C. au temple et son offrande sur la croix, III, 326. Rite qui réglait l'offrande d'un enfant au monastère, I, 5. Cette offrande liait l'enfant, I, 6, note. Faut-il préférer à cette offrande le vœu du fils lui-même? I, 5. Peut-elle l'emporter sur les vœux postérieurs du fils? II, 47, 48.

Trois conditions dans l'offrande de nous-mêmes, III, 326. Nous devons nous offrir à Dieu, id., ib. Défense faite par saint Ambroise à sainte Monique au sujet des offrandes, V. Monique.

Oger, chanoine régulier, I, 429; II, 306. Son honnêteté, son savoir et sa piété, I, 442.

Oindre. Diverses manières d'oindre, V, 484.

Oiseau. L'oiseau désigne l'homme vain, VI, 483. Le joug de J.-C. comparé aux ailes des oiseaux, I, 21.

Oiseux. Qu'est-ce qu'une parole oiseuse? III, 564; VI, 490. Saint Bernard blâme les discours oiseux, III, 489. Les vierges surtout doivent s'en abstenir, VI, 489. Perte de temps en paroles oiseuses, III, 565. Ce qui peut n'être pas oiseux, II, 258. Une médisance est pire que cent paroles oiseuses, id., ib.

Oisif. Celui-là est oisif qui n'est ni ne veut être utile, V, 339. Celui qui aime bien n'est jamais oisif, VII, 267. La luxure s'attache aux oisifs, VII, 267. L'Apôtre leur enlève le pain, V, 352.

Oisiveté. La fuir, II, 435; VII, 474. Eviter l'oisiveté dans le repos, V, 55. Elle est pernicieuse, V, 339, surtout au religieux et au solitaire, id., ib. S'appliquer à Dieu n'est pas oisiveté, id., ib.; la combattre par la lecture, la prière ou le travail, VI, 84.

Olan, ou Olanne, économiste, II, 67.

Oloric, V. Odolric.

Olivier. Il représente la charité, VI, 243. Passages en bois d'olivier construits au temple, V, 244.

Ombre. Triple ombre en cette vie, V, 446.

Les ombres spirituelles sont triples, VII, 543.

Deux sortes d'ombres au-dedans de nous, id., ib. Combien courtes sont les ombres lumineuses, VII, 515.

La foi est comparée à l'ombre, IV, 305. Marie vivait à l'ombre de la foi, id., ib. L'ombre de J.-C., c'est sa chair, IV, 224; V, 447. L'ombre de J.-C. est désirable, IV, 382. C'est sa chair et la foi en lui, id., ib. Vivre dans les délices, c'est tomber à l'ombre de la mort, IV, 383. Différence entre vivre et être assis à l'ombre de la mort, id., ib. Qu'est-ce que les ombres qui s'inclinent? IV, 542. Que signifie l'ombre projetée sur Marie? VI, 296.

Onction. Onction de la croix, III, 492, de la vie religieuse, I, 459, du Christ, III, 92; IV, 480. L'onction désigne la bonne conscience, V, 478. Différence entre l'onction et l'odeur. V. Odeur. Double odeur de l'Esprit-Saint, V, 485. Les actes de vertu sont insipides et sans charme sans l'onction de l'Esprit-Saint, V, 478. Sans l'onction de l'Esprit-Saint, la nature perd sa liberté, sa vertu, sa vérité, l'œuvre son mérite, V, 479.

Extrême-Onction, sacrement, et ses effets, II, 544.

Onguent. Double onguent, l'impassibilité et la patience, V, 474. Trois onguents, V, 429; VII, 439.

Opinion. Définition de l'opinion, II, 474. L'assertion la rend téméraire, id., ib. En quel cas les opinions sont licites? II, 445.

Or. L'or signifie la sagesse, V, 25; VII, 372. Que ceux qui s'offrent n'épargnent pas l'encens et la myrrhe, id., ib. Il est au-dessus des autres métaux, VI, 243. C'est de la terre rouge, I, 577. Or d'Espagne, II, 439.

Oraison. Dans l'urne intérieure de l'oraison est placée pour nous la divine réfection avec la portion de gloire, V, 448. Avec quel respect on doit vaquer à l'oraison, III, 593. Elle réclame une attention toute particulière, III, 593. Pendant l'oraison, l'esprit doit s'élever vers Dieu, id., ib. V. Prière. La langue abandonnée à elle-même est la ruine et la dissipation de l'oraison, III, 566.

Par l'oraison l'homme est renouvelé, V, 70.

Au temps de l'oraison, l'âme est toute belle, V, 453. L'oraison apprend la mesure qu'il faut garder dans l'action et la contemplation, VI, 402. L'oraison et la psalmodie sont des jardins, VII, 542. Les deux disciples d'Emmaüs sont l'oraison et la méditation. *V. Emmaüs.* Quelle doit être l'oraison des novices. *V. Novice.* Pourquoi le goût de l'oraison leur est souvent donné, V, 357. Causes qui nous détournent de l'oraison et de la contemplation, V, 506. — *V. Prière, Contemplation.*

Oratoire. Oratoire construit de branches entrelacées, II, 503. Premier oratoire construit en pierres en Irlande, II, 520. Oratoire construit en bois, II, 489.

Ordination. Que penser des ordinations faites par les évêques intrus, I, 457.

Ordonner. Quelle est la charité ordonnée, V, 231; VI, 403.

Ordre. Ordre de la charité, V, 450. Ordre de l'obéissance. *V. Obéissance.* L'ordre dans sa conduite est un bon bouclier, V, 439. La rigueur de l'ordre fait sentir la douceur de la dévotion, V, 439. Les sentiments variés de ceux qui aiment ne tiennent pas compte de l'ordre du discours, V, 3.

Il y a trois ordres dans l'Eglise, III, 622, et quatre dans la maison de Dieu, I, 99. Quelle fin doivent se proposer ceux qui aspirent aux saints Ordres, V, 464. Mauvaise fin de quelques-uns, id., ib. Les abbés confèrent les ordres mineurs, II, 215, note. Quels sont ceux qui reçoivent indignement les saints Ordres, IV, 479.

Oreille. Créance qu'on lui doit en matière de foi, IV, 282.

Orgueil. Goliath en est le type, III, 286. C'est la poutre dont parle l'Ecriture, II, 294, 342; c'est le génie des hérétiques, IV, 468. Il se définit : l'estime de sa propre excellence, II, 202, 342; VI, 310. C'est le calice des démons. *V. Démon.* En quoi il consiste, IV, 337. Il se sert des biens qu'il a reçus comme s'il ne les avait pas reçus, II, 374. Il est le premier péché commis, IV, 25.

C'est un péché capital, VI, 28, 76; c'est le péché du diable, V, 471. Son propre caractè-

re, VI, 484. Exécration de l'orgueil, VII, 443. L'aquilon en est le symbole, id., ib. Parallèle entre l'orgueil et l'humilité, VI, 340. Rien n'offense Dieu comme ce péché, VII, 403. Combien les religieux doivent en être éloignés, VII, 403. Ses symptômes, VI, 28. L'humilité est l'étendard du Christ, l'orgueil est le drapeau de l'antechrist, VII, 539. Il est l'ennemi de toutes les vertus, VI, 28. Il blesse de trois manières, VI, 79. Orgueil des prélats. *V. Prélat.*

L'orgueil est un char du diable, V, 444. La dispersion le suit, VII, 408. Orgueil louable, VII, 368. Ses filles, VII, 403. Parallèle entre l'orgueil de Lucifer et l'humilité de Marie, VI, 491.

L'orgueil est l'ennemi du ciel, III, 300. Il a changé en démon le premier des anges. *V. Démon.* Les démons ont été abandonnés à cause de leur orgueil, IV, 409. Ils sont incapables de grâce à cause de cet orgueil, IV, 411. L'ange et l'homme ne tombent que par orgueil, IV, 492. Il est cause de la soustraction de la grâce, IV, 413. La privation de la grâce en est la marque, IV, 414. Dieu n'accorde à l'orgueil aucune visite, IV, 414. Exalter l'humilité, abaisser l'orgueil, I, 344. Les maux qu'il engendre, V, 363.

C'est un vice détestable, II, 564; III, 21; c'est une impudeur intolérable que ce vice qui porte un ver de terre à s'élever, quand la majesté s'abaisse, III, 33. Il s'élève au-dessus de Dieu, III, 21. Saint Bernard montre dans sa personne les suites de l'orgueil, IV, 412. C'est un péché contre Dieu, III, 46. Il est causé par l'ignorance de soi, IV, 332. C'est le chemin de l'impénitence, III, 514. Le fuir, III, 61, 484. L'exemple de J.-C. le confond, III, 592; VI, 310. Pierres qui tuent ce Goliath, III, 287. Il y a trois sortes d'orgueils, IV, 99; VII, 408; autrement, il y en a quatre, IV, 4. Ses sept lèpres, III, 233. Orgueil vain ou aveugle, II, 202. La curiosité en est le premier degré, II, 352; le second, la légèreté d'esprit, II, 358; le troisième est la sotte joie, id., ib.; le quatrième, la jactance, II, 359; le cinquième, la singularité, II, 360;

le sixième, l'arrogance, II, 364 ; le septième, la présomption, id., ib. ; le huitième, la défense des péchés, II, 362 ; le neuvième, l'aveu qui n'est qu'une feinte, id., ib. ; le dixième, la révolte, II, 363 ; le onzième, la liberté des péchés, II, 364 ; le douzième, l'habitude de pécher, id., ib. Ces douze degrés peuvent se résumer en trois, II, 363. Orgueil de Lucifer, III, 242 ; du Pharisien, II, 344 ; de certains moines, II, 620. L'orgueil ne va que d'un pied, II, 33.

Orgueilleux. Rien de plus misérable qu'un moine orgueilleux, II, 287. Le diable est le prince des orgueilleux, IV, 240. Qu'est-ce qu'une chasteté orgueilleuse, V, 447.

Orient. Malheureux état de l'église d'Orient, II, 45, 61, 62.

Origène. Lire ses écrits avec beaucoup de précaution, III, 618. Quelques-unes de ses paroles sont mal sonnantes, III, 620 ; IV, 410, 529.

Originel. Le péché originel se contracte avec le vice de la concupiscence, VI, 444. La circoncision l'effaçait, id., ib. V. Baptême.

Oribert, prieur de la Chaise-Dieu, évêque de Valence, I, 355 et note ; loué par saint Bernard, id., ib., 381.

Orilbert. Le même que le précédent.

Orléans. Innocent II vient à Orléans, VIII, 309.

Ornement. L'ornement des vierges, c'est la modestie et la régularité, I, 176. Ornement futile des filles du siècle, I, 177. — V. Parure.

Osbert, sorti de Clairvaux, évêque de Népa, VIII, 313.

Ossement. Transport des ossements des moines de Clairvaux d'un cimetière dans un autre, III, 450.

Ostentation. Elle est à craindre, surtout pour les jeunes gens, IV, 581. — V. Modestie.

Ostie. A l'évêque d'Ostie revient le droit de consacrer le pape, I, 197.

Othbert, moine de Saint-Benoit, I, 46.

Otton, moine de Milan, I, 205.

Otton, témoin des miracles de saint Bernard, VIII, 170.

Ouïe Elle a rapport au mérite, IV, 281, 282. On croit à l'ouïe, II, 204.

Oubli. Il y a deux oublis, l'un bon, l'autre mauvais, III, 30. Oubli salutaire, II, 198. Oubli des choses temporelles, V, 7.

Ours, abbé de Saint-Denys, et évêque de Verdun, I, 122 et note.

Ouverture du côté droit de J.-C., III, 139.

Ouvrir. L'époux et l'épouse doivent ouvrir ensemble, V, 238. Sermon sur les paroles « Ouvrez-moi », V, 237 et seq.

Oz-tu, pour entends-tu ? VIII, 197.

P

Pacificateur. J.-C. est notre pacificateur, V, 78.

Pacifique. Qui l'est ? II, 237.

Pacifié. Qui l'est ? II, 237.

Pacte, ne se rompt pas sur des soupçons, I, 295.

Païen de Mont-Désir, templier, II, 309.

Païen. Pas de vraie vertu chez les païens, IV, 239. Faut-il les tuer ? II, 313.

Pain. Le pain et l'eau sont la vie de l'homme, VI, 227. Qu'était le pain des Cisterciens, II, 89 ; V, 243 ; VIII, 22, 29, 355, 357. Une bête court à l'odeur du pain cuit,

VI, 254. Miracle d'un pain béni par saint Bernard, VIII, 327.

Les douze pains de proposition figurent les douze prérogatives accordées à Marie. V. Marie. Comment imiter la fraction du pain de J.-C., VII, 507. Quel pain fut donné à Judas, V. Judas.

Divers pains mystiques, VI, 414, VII, 485. Quatre espèces de pains dans les Ecritures, VII, 133. Il y a trois pains de l'âme, VII, 134. Le pain de l'âme est multiple, III, 496. Le pain de l'âme, c'est la justice, V, 474. Sens mystique des sept pains, III, 290. Dieu di-

visé le pain de la grâce, V, 506. Dieu est le pain des anges, VI, 332, et le pain que nous demandons dans le *Pater*, id., ib. Comment on le mange, id., ib. Trois pains à offrir à l'amitié, la vérité, la charité, la force, III, 245. Les sept pains dont le Sauveur rassasia les quatre mille hommes, III, 444. Les apôtres sont restaurés par cinq pains, III, 202.

Paitre. L'Époux pait quand on lui obéit, IV, 508. Qu'est-ce que paitre au milieu des lis, IV, 503. Le Christ dans la gloire pait-il au milieu des lis? IV, 510. Le Christ pait quand nous avançons, IV, 503. Deux choses nécessaires à celui qui fait paitre, IV, 537.

Paix. La paix est rendue par J.-C., mais elle n'est pas encore la complète sécurité, V, 78. Paix de J.-C., V, 78; VI, 446. Elle est double, id., ib. Quelle est la paix du monde, id., ib. Paix de l'Église après la persécution, V, 64. Paix véritable et complète, V, 274. Il faut combattre pour arriver à la paix, id., ib. J.-C. est dans la paix, V, 4; VI, 6. La paix est une préparation à la contemplation, id., ib. Elle est nécessaire à l'âme qui reçoit Dieu, VI, 3. Il y a une triple paix, VII, 440. Trois espèces d'hommes qui recherchent la paix, VII, 440. Trois ennemis de la paix, VI, 394. Elle est dans le lit, V. Lit.

Les anges aiment surtout la paix et l'union, III, 445. C'est une image du ciel, id., ib. L'âme et le corps, symbole de la paix, III, 445. Éloge de la paix, IV, 289. L'homme doit conquérir ici-bas une triple paix, et non la gloire, III, 446. La gloire est à Dieu, la paix à l'homme, I, 494. Dieu parle de paix à trois sortes d'hommes, III, 544. La paix régnait sur le monde à la venue de J.-C., II, 568.

Là où la crainte domine, il n'y a plus de paix, IV, 397. Pas de paix complète en ce monde, III, 5; elle nous est réservée pour l'autre vie, III, 20. Où sont la paix et la joie, III, 572, et une complète paix du cœur, III, 266. Deux choses sont nécessaires à la paix, III, 570. Entretenir par la charité et l'humilité la paix avec le prochain, III, 573. Paix feinte, ou désordonnée, ou chrétienne, IV, 66. On distingue plusieurs paix, IV, 83.

L'ambition est ennemie de la paix, I, 494. Pas de paix pour ceux qui ne se mettent point en peine de la gloire de Dieu, id., ib. Quelques mots qui ne troublent pas la paix valent mieux qu'un flux de paroles qui ne causent que du scandale, II, 306. C'est au Saint-Siège à travailler pour rétablir la paix entre les Églises, I, 464.

Paix donnée au peuple pendant la messe, VII, 60, 311, 317.

Palais. Les palais devraient plutôt obéir aux églises que les églises aux palais, V. Église. L'humilité ne vit guère dans les palais, II, 155.

Palefroi. Qu'est-ce? I, 155.

Pallier. Le mal ne s'offre que pallié aux parfaits, IV, 319.

Pallium. Plénitude de l'honneur archiepiscopal, I, 203; II, 504. Les prédécesseurs de saint Malachie ne l'avaient jamais eu, II, 504. Estime qu'en avait saint Malachie, II, 525. Les ordinaires d'Armagh exerçaient-ils le pouvoir archiepiscopal avant de recevoir le pallium, I, 446, note.

Palme. Jour des palmes, VII, 460, etc.

Pape. Le pape est le vicaire de J.-C., I, 358; II, 211; VII, 558; le vicaire de saint Pierre, I, 255, 452; le vicaire de saint Pierre et de saint Paul, I, 348, 255, note; l'héritier des apôtres, II, 437; l'évêque du monde, I, 340. Il doit veiller sur toutes les Églises, II, 427. Il n'a pas d'égal sur la terre, II, 422. Il est le juge de toute la chrétienté, I, 285. Il a deux glaives, II, 456. Ce que signifient les clefs déposées en ses mains, I, 388. Il a reçu plein pouvoir sur toutes les Églises du monde, I, 203. Il a seul la plénitude du pouvoir ecclésiastique, I, 339. Celui qui veut se soustraire à sa sollicitude doit sortir du monde, II, 437. Sa primauté et sa puissance, VII, 558. Son autorité suréminente, VII, 62.

On lui doit tous les respects, I, 203. Il a droit de punir toute injustice, I, 203, 204. C'est prouver sa primauté que d'en appeler à lui de toutes les parties du monde, II, 440. Il est le Pasteur des pasteurs, II, 430. Les archevêques lui doivent la déférence, II, 244.

Il peut faire d'un évêché un archevêché et réciproquement, I, 203, déposer et excommunier un évêque, II, 431, mais lui seul le peut, I, 340 ; de même il peut citer à son tribunal toute personne ecclésiastique, fût-elle à l'autre bout du monde, I, 203 ; présider les rois, commander aux évêques, disposer des royaumes et des empires, I, 335. S'attaquer à lui, c'est s'attaquer la chrétienté tout entière, I, 346. Son consentement requis pour l'entrée de Robert à Cluny, I, 4. Son siège est infaillible dans la foi, II, 438.

Son pouvoir n'est pas le seul établi de Dieu, II, 148. Il ne doit pas dépouiller les autres pouvoirs, II, 449. Il n'est pas le dominateur des évêques, II, 167. Il s'appelle souverain pontife, c'est par comparaison et indépendamment du mérite, II, 430. Objets de sa sollicitude, II, 430. Il doit s'occuper des hérétiques et des schismatiques, II, 438, étouffer les hérésies naissantes, I, 264. C'est sa faute si une faute demeure impunie, I, 339. Le concile de Sens le prie de confirmer la sentence portée par les Pères contre Abailard, I, 443. Hérésies sur le Pape, IV, 467.

Qualités d'un pape, II, 167. Esprit qu'il doit avoir, II, 163. Ce que l'Eglise attend de lui, I, 338. Il en est le chef pour la servir, II, 438. Il doit rechercher non son bien propre, mais le bien général, II, 444. Règle qu'il doit observer dans les jugements qu'il se réserve, II, 420. Il ne doit pas faire acception des personnes, II, 436. Il n'est pas beau qu'il agisse d'autorité plutôt que de raison, II, 447. Que penser d'une permission qu'on lui a extorquée, I, 31. Son fardeau est redoutable, même aux anges, I, 335. Il doit se garder de la passion de la domination, II, 438. Il a reçu le gouvernement, non la possession du monde, II, 437. Son pouvoir judiciaire s'exerce non sur les possessions terrestres des hommes, mais sur leurs fautes, II, 444. Servitude qui ne lui sied pas, II, 444. Il doit éviter le bruit des procès, II, 440 ; ne pas s'occuper des petites choses, II, 463 ; se montrer sans indulgence pour les modernes trafiquants du temple, II, 449.

Il doit être l'inflexible adversaire de la chair et du sang, I, 386 ; avoir une réputation aussi bonne que ses mœurs, I, 499 ; veiller sur la conduite des gens de sa maison, II, 463 ; songer à sa conscience et à sa réputation, II, 446 ; avoir un entourage excellent, II, 458 ; un clergé excellent dans sa ville pontificale, II, 452 ; un chancelier juste, vertueux, etc., I, 394 ; ne pas laisser à ses gens la préséance sur les prêtres, II, 462, 463. Eloge des papes d'autrefois, II, 454.

Magnifique définition du Pape, II, 430. Il est appelé très-saint Père, I, 380. On lui donne le titre de Sainteté, I, 390 ; II, 98, 461 ; de Sublimité, II, 99 ; de Majesté, I, 358 ; de Sérénissime, I, 298 et note ; d'Excellence, I, 430 ; de Bénignité, II, 422.

Il est monté sur un cheval blanc, II, 456 ; il porte une chape rouge, II, 456 ; il est vêtu de pourpre, II, 456. Les papes ne vivent pas longtemps, I, 339. — *V.* Vicaire, Siège apostolique.

Pâques. Signifie passage, III, 224. Elle ne se célèbre pas partout en même temps, I, 309. — *V.* Résurrection.

Parabole. Combien il est utile de méditer les paraboles, IV, 432. Fin des paraboles, V, 425. La vie de J.-C. fut une parabole éclatante, id., ib.

Paraclét. J.-C. est un paraclét, III, 479. — *V.* Esprit-Saint.

Paradis. Félicité du Paradis, IV, 343. Quatre sources spirituelles du Paradis, IV, 84. — *V.* Béatitude.

La conscience du juste est un paradis, *V.* Juste ; de même le cloître, *V.* Cloître ; de même l'Epoux, V, 190.

Parent. La chute de nos premiers parents prouve leur instabilité et leur manque de charité, III, 479. Ce n'est pas la force, mais l'artifice du diable qui les a séduits, III, 548, 579.

Ordre à suivre dans l'amour des parents, I, 456. Cet amour doit passer après l'amour de Dieu, VII, 244, et l'amour de Jésus crucifié, I, 428. Ce sont eux qu'il faut aimer d'abord, VI, 413. L'amour des parents et des

amis est peu méritoire, mais l'absence en est un crime, VI, 114. Cet amour est comparé au tact, IV, 403. Il est peu recommandé dans l'Écriture, id., ib. Amour excessif des parents chez un religieux, IV, 458. Saint Bernard, à l'exemple de J.-C., reprend les moines qui ont conservé cet amour excessif, III, 83. Un moine doit les oublier, V. Moine. Souci des moines pour la prospérité des parents, V, 493. On ne trouve pas Jésus au milieu des parents, II, 49.

Les parents ne doivent pas trop s'inquiéter de leurs fils, VI, 206. Obstacle que des parents mettent au salut de leurs enfants, I, 171, 173. Les fuir dans ce cas, I, 166. C'est piété que les mépriser dans le Christ, I, 157. Ne pas les consulter dans l'affaire du salut, id., ib. On n'est pas perdu pour eux en se faisant religieux, I, 170. Blâme à l'adresse de ceux qui s'opposent aux vocations religieuses de leurs enfants, I, 13.

Paresse. D'où vient-elle, II, 20. Ce que c'est, et à combien de personnes elle est nuisible, VI, 180, 184. Deux sortes de paresses, VI, 78. Remède à la paresse, VI, 181. Dure punition quand Dieu laisse l'homme à sa paresse, V, 232. — V. Dégout.

Parfait. Qui est parfait, III, 429 ; IV, 426. Celui-là ne l'est pas qui ne désire pas le devenir davantage, I, 69 ; II, 130. Les plus parfaits ont besoin de pardon, III, 52. Les parfaits se réjouissent dans la tribulation, I, 66. Que faire avec les moines un peu plus parfaits, I, 125. Union des parfaits avec l'Époux, IV, 192. Tentation des parfaits, V. Pallier. Saint Bernard aime à penser aux parfaits, IV, 192. Celui qui cherche la perfection et qui meurt à la tâche est réputé parfait, I, 368. Comment les parfaits et les imparfaits profitent les uns des autres, V, 358. Les parfaits s'appliquent aux choses humbles, id., ib. ; ils ont toujours à craindre, VI, 202. Du grand nombre de ceux qui abandonnent le monde, bien peu deviennent parfaits, V. Multitude.

Parfum. Les parfums de l'Époux, IV, 238. Il y a trois sortes de parfums, IV, 44, 47, 168, 169, 182. Parfum de la contrition, VII,

547. De quoi il se compose, IV, 169. Sa force et sa bonne odeur, IV, 170. Parfum de la dévotion, VII, 548. Sa composition, IV, 170 ; VII, 548. Parfum de la piété, VII, 549. Sa composition, id., ib. Leurs différences, VII, 548. Se défier des contrefaçons, V, 88.

Comparaison tropologique du vin, de la mamelle et du parfum, V. Mamelle.

Triple parfum de Madeleine, VII, 547.

Parfumeur. Satan est un mauvais parfumeur, V, 88.

Paris, capitale de la France, I, 43. Son église, veuve de son premier pasteur, I, 299.

Parler. Excellente règle pour parler, IV, 209. Dieu est présent au milieu de ceux qui parlent de lui, IV, 163. J.-C. se mêle à ceux qui parlent de lui, V. Christ. Marie a peu parlé, III, 379. Eviter de trop parler, VII, 247. Se défier des gens qui se piquent de bien parler, II, 159. Combien il est utile de parler de J.-C., VI, 210. Se taire est plus difficile que parler, VI, 67. Il y a une manière de se taire et une manière de parler, VI, 68.

Parloir. Conduite d'un moine au parloir, VII, 164.

Parole. Estime que l'on doit faire de la parole de Dieu, III, 369. Comment il faut l'écouter, III, 333. Désir avide de l'entendre, V, 309. Ne pas se contenter de la garder dans sa mémoire, mais encore dans ses mœurs, II, 581. C'est un signe de prédestination de bien l'écouter, III, 86. La parole divine est semblable à un rayon de miel, V, 185. Sa douceur, V, 24. Elle est dure au dehors, douce au dedans, IV, 65. Les paroles de J.-C. sont dures aux uns, douces aux autres, III, 530. Elles ont un goût pour les bons et un pour les méchants, VI, 454. Suavité, efficacité et puissance des paroles de J.-C., V. Christ. Il faut que la parole de Dieu brille et chauffe, V, 127. La parole de Dieu est le pain et la nourriture de l'âme, II, 584. Triple usage de la parole de Dieu, IV, 233. Elle doit produire deux effets, IV, 89. Combien elle est efficace, II, 618. Elle nuit quand on l'entend avec dégoût, IV, 329. Diverses causes pour lesquelles on n'en profite pas, V, 309. Ceux qui la con-

naissent déjà doivent l'écouter religieusement, V, 109. La méditation de la parole de Dieu est un excellent bouclier, V, 140. Le visage donne de la grâce aux paroles, V, 130. Elles sont souvent le miroir de l'âme, VI, 61. Il y a des paroles mauvaises de bien des façons, VI, 360. Paroles médicinales, VI, 193; paroles oiseuses, III, 364; VI, 190, 361. On en rendra compte, VII, 347. C'est un sacrilège que la bouche d'un moine ne respire pas les paroles de la sainte Ecriture, V. Sacrilège. Les paroles lascives sont l'indice de l'amour de la vaine gloire, V, 190. Qu'est-ce que la parole menaçante, III, 118. On n'aime pas à entendre les paroles sévères, I, 258. Les paroles sévères, dans un abbé, viennent d'un cœur paternel, I, 392. Nécessité de la parole, IV, 78. La parole est nécessaire au prélat, I, 277. Les exemples sont plus éloquentes que la parole, III, 232, 236. Que les actes répondent aux paroles, I, 277.

Règle de la parole, VII, 185. Veiller sur ses paroles, III, 564. Ne pas perdre son temps en paroles futiles, III, 565. Le commencement de l'erreur de l'homme est la parole humaine, VI, 68.

Paroisse, prise pour diocèse, I, 250 et note, 363.

Part. Quelle est la meilleure part? III, 384.

Parthenay. Rendez-vous en cette ville, VIII, 316.

Parure. Condamnation de l'amour de la parure, III, 299.

Parvin, moine de Saint-Vincent de Laon, puis abbé du Saint-Sépulcre de Cambrai, I, 80 et note.

Pascal. Confession pascalle, III, 227. Communion pascalle, id., ib.

Passage d'un monastère dans un autre, II, 274 et seq.; d'un ordre dans un autre, I, 37. Il est permis, quand il a pour but la perfection, I, 400. Avis de saint Bernard à ce sujet, I, 67; II, 307. Il est permis aux chanoines réguliers de passer aux moines, I, 20. L'est-il de passer d'un ordre de stricte observance dans un ordre relâché? V. Ordre. Passer à

un ordre relâché, c'est une apostasie, V. Apostasie.

Droit de passage accordé aux Cisterciens par le duc de Lorraine, I, 182.

Passer. V. Passage.

Passereau. Explication tropologique du passereau et de la tourterelle, V, 358. Défaut du passereau, V, 357.

Passion. Qu'est-ce? V, 283. Assauts et tumultes des passions, VI, 340. Nos passions sont travaillées par le mouvement des hommes, III, 444. Comment devons-nous les ordonner, III, 96, 212.

La Passion de N.-S. J.-C. nous le fait aimer, I, 164; elle excite notre amour, II, 375; elle fait la force des martyrs, IV, 447; elle est un fondement efficace de l'espérance chrétienne, IV, 444, un remède contre les tentations, III, 427; elle nous suffit à tous, III, 202. Le souvenir en est excellent dans toutes les fortunes, IV, 359. Force et efficacité de la Passion, III, 205; ses fruits, II, 376. Combien la méditation en est utile, IV, 360. Saint Bernard la recommande à ses religieux, IV, 361. J.-C. se plaît à demeurer dans l'âme adonnée à cette méditation, II, 376. Dévotion de saint Bernard à la Passion de J.-C., III, 211; IV, 360. Marques auxquelles on reconnaît les fruits de la Passion en nous-mêmes, II, 211. On lui attribue la rémission des péchés, III, 344.

Pasteur. Les pasteurs sont les intimes amis de l'Époux, IV, 537; ce sont les cultivateurs de la vigne, III, 369; ils remplissent l'emploi de Marthe, III, 386; ils sont pour les imparfaits, IV, 402. Rien de plus précieux pour l'Église qu'un bon pasteur, I, 355. Il doit consulter plutôt l'intérêt de ses brebis que le sentiment de la vengeance, IV, 255.

Quel est le bon pasteur? VII, 69; ses qualités, IV, 244, 537; il ne doit point ressembler à ses brebis, II, 193. Triple devoir, III, 298. Trois qualités requises dans un pasteur, III, 366. Ce qu'il doit avoir avant tout, c'est l'amour, IV, 536. Il doit prêcher par l'exemple, IV, 435, 537; être vigilant, IV, 94, plein de sollicitude, I, 307, humble et utile, VII,

499. La parole, l'action et la prière lui sont nécessaires, I, 277. Il doit faire paître ses brebis de trois façons, V, 462, par l'exemple, la parole et la prière, V, 440; il doit être instruit, I, 357. Son office se confond avec celui de prédicateur de l'Évangile, II, 156. Quel doit être son discours, V, 35. Ce qu'on demande au pasteur, c'est de soigner son peuple, sinon de le guérir, II, 453. Il ne doit pas se contenter de réprimander, si ses ouailles continuent à être en péril, IV, 354. Que doit-il faire avec les endurcis et les rebelles? II, 457. Qu'il dompte les loups, mais qu'il n'opprime pas les brebis, II, 428; qu'il les prévienne et les encourage, V, 32. Pasteurs négligents, V, 32: ils se perdent et perdent les brebis avec eux, IV, 539. La persécution distingue les mercenaires des bons pasteurs, II, 242. Ceux-là supportent tout par intérêt, II, 243. Le pasteur doit, avant tout, s'occuper des âmes, sans négliger l'administration temporelle, I, 89. Quelles sont les délices des bons pasteurs? IV, 52. On doit trainer les bons aux fonctions pastorales, I, 355. Quels sont les bons pasteurs qui paissent les âmes? IV, 325. Pâturages empestés de quelques pasteurs, IV, 316. Il est dangereux que les brebis paissent loin du pasteur, IV, 311.

Le saint repos des pasteurs tourne au bien des ouailles, V, 66. Ils doivent connaître le visage de leurs brebis, VIII, 78. Il faut qu'ils aient une langue de chien, VII, 489, et qu'ils imitent la miséricorde de J.-C., V. Miséricorde, Prêlat.

Pastoral. Il n'est pas bien de renoncer à la charge pastorale par amour du repos, I, 130. La charge pastorale est plutôt un fardeau qu'un honneur chez les Cisterciens, I, 462.

Paternité, titre donné aux évêques, II, 36.

Patience. Patience de Dieu envers les pécheurs, VI, 267. Les âmes pieuses en ont besoin, III, 354. Il en faut pour embrasser d'un cœur soumis les choses dures et difficiles, III, 61. Il en est une qu'on ne saurait approuver, II, 411. J.-C. est le modèle et la récompense de la patience, IV, 377; III, 297. Patience pour le support des injures, VI, 254,

et les souffrances, VI, 256. C'est une émanation de l'impassibilité à venir, V, 174, la compagne de la pudeur, V, 194. Elle ne s'acquiert que par une profonde humilité, VI, 72. Elle sert d'avant-mur au château bâti par J.-C., VI, 535. Elle est nécessaire pour attendre la récompense, VII, 332. Il y a trois choses qui la renversent, VII, 132. Patience de David dans les outrages, IV, 322. Comble de la pauvreté, de la patience et de l'obéissance, III, 624.

Patient. Qui l'est? II, 237. Pour l'être, on a besoin d'une triple prudence, III, 368. Celui qui est patient à supporter les autres est digne de louanges, III, 428.

Patrice (Saint), apôtre d'Irlande, III, 452. Son culte, II, 493. Cimetière de saint Patrice, II, 524.

Pâturage. Combien il est doux d'être conduit aux pâturages de l'Époux, IV, 313. Pâturage et repos du midi, IV, 312. Pâturage de l'épouse, IV, 316. Pâturages empestés des hérétiques et des philosophes, IV, 317, et de certains pasteurs, IV, 316.

Pâturer. V. Pâturage. C'est notre progrès, IV, 503.

Paul (Saint) convertit encore aujourd'hui les nations, et de trois manières, III, 314. Il est plein de sens et sobre de paroles, III, 571. Il ne fait cas que des jugements de Dieu, III, 619. Il est le céleste héraut, II, 64. Sa bouche est une trompette, IV, 234, une grande et inépuisable fontaine, IV, 168. Il est tout rempli de lait, VII, 509. Sa voix est un tonnerre, III, 571. Saint Bernard l'appelle simplement le maître, IV, 353, ou le très-sage, IV, 363. Il est un vase de parfum, un vase d'élection, IV, 178. Il fut une montagne gigantesque, V, 446, un habile négociant, VII, 473, égal en mérite à saint Pierre, VII, 511. Saint Paul et saint Pierre sont les deux jumeaux de l'Église, VII, 510, et les deux mamelles de l'Église, VII, 508. Son humilité et sa généreuse liberté, VI, 395. Il fut assuré, bien que tremblant, VII, 433. Comment il désira être anathème, V, 449. Par l'amour de J.-C., il ne craignait pas la mort, V, 85.

Incorruptibilité de sa bonne conscience, V, 87. Comment il s'est fait tout à tous, V, 442.

Quelle est la source de ses mérites, II, 430. Noirceur et beauté de saint Paul, IV, 257. Sa piété, IV, 178. En quoi se dit-il le serviteur de tout le monde, II, 444. Explication de son ravissement, II, 347. Son humilité, IV, 323; son obéissance et son renoncement, III, 317; sa douceur, III, 320; son éloge, III, 365. Miséricorde admirable de Dieu envers lui, III, 373. En quel sens il distingue entre son âme et lui, IV, 297. Comment on doit perdre son âme à son exemple, IV, 298. Utilité de la mémoire de sa conversion, qui est une fête pour tous les hommes, III, 345. Il habite le jardin des cieus, VII, 543.

Monastère de saint Paul de Verdun, dont on chasse les moines en faveur de chanoines, I, 254. Saint Bernard fait donner aux Prémontrés l'église de Saint-Paul de Verdun, I, 360. Miracle au château de Saint-Paul, VIII, 244.

Paulin (Saint), contemporain et ami des saints Martin, Ambroise, Augustin, Jérôme, qui ont fait son éloge, ainsi que saint Grégoire-le-Grand, I, 349.

Pauvre. Rien de détestable comme un pauvre orgueilleux, VII, 539. Bienheureux les pauvres, III, 422; VII, 538, et pourquoi, VII, 538; mais pas tous, III, 422, 423. Quels sont ces pauvres, III, 423. Comment le royaume des cieus leur convient, VII, 540. Consolation des pauvres, VII, 539. Comment ils peuvent exercer la miséricorde, VI, 244. Il faut leur rompre le pain spirituel, VI, 245; il faut reconnaître en eux J.-C., id., ib; prendre garde de les mépriser, VII, 254. J.-C. est reçu dans la personne des pauvres, VI, 442. La voix du pauvre est la voix de Jésus, V, 249.

Dignité des pauvres, I, 454. Ils sont rois, id., ib., 282, et rois du ciel, II, 578; ils sont comme inconnus et délaissés de Dieu, IV, 36. La même promesse leur est faite qu'aux martyrs, III, 429. Leur sécurité au jour du jugement, III, 448. Préférer les bons pauvres et ceux qui le sont par état religieux, I, 444.

Ne pas abandonner ceux qui se sont renoncé pour être pauvres, I, 384. Les moines de Clairvaux nourrissent les pauvres de leur travail, III, 420. Les pauvres religieux sont en sûreté, III, 449. Ils vendent le ciel aux riches, IV, 67. Amour et imitation des pauvres, I, 454. Défendre leur cause avant celle des autres, II, 449. Plaintes des pauvres contre le luxe des prélats, II, 496. C'est mal de préférer le riche au pauvre, II, 455.

Pauvreté. Eloge de la pauvreté, I, 58. C'est l'insigne de J.-C., VII, 466; c'est la bourgade où J.-C. est entré, IV, 5. La naissance de J.-C., rend la pauvreté précieuse, III, 3. La pauvreté est sainte. I, 444; c'est un martyr, III, 429. La pauvreté religieuse est heureuse et sûre, III, 449. Elle possède tout, IV, 230. Ce qui en vicie la profession, III, 624. Il lui est rendu au centuple, VII, 57. Elle conquiert le royaume des cieus, III, 423; elle reçoit plus qu'on ne lui a promis, II, 578. Opulence de la pauvreté religieuse, VII, 368.

Elle est à l'abri de l'envie, IV, 5. Ce n'est pas la pauvreté, c'est l'amour de la pauvreté qui est une vertu, I, 452. Il y a pauvreté et pauvreté, VII, 2. En quoi consiste la pauvreté d'esprit, V, 539; VI, 476 et seq. Bonheur de la pauvreté religieuse, VII, 474. La pauvreté volontaire fait le même effet que la circoncision, III, 54. Comble de la pauvreté, III, 624. Pauvreté de J.-C., III, 233. — V. J.-C. Il est beau qu'un évêque embrasse la pauvreté, I, 60. Pratique de la pauvreté, VII, 480. Pauvreté de saint Malachie, II, 507. Champ de la pauvreté, VII, 48. Dieu est avec la pauvreté, VI, 439.

Péché. Le péché est une lourde charge, III, 482, la mort de notre âme, III, 456. Le fuir plus que la peine, III, 457. Les péchés sont des œuvres de ténèbres, III, 23. La noirceur du péché s'attache à l'âme, IV, 285; c'est une muraille qui nous sépare de J.-C., IV, 449. Pourquoi l'homme a reçu la liberté de pécher, V. Liberté. Péché d'Adam et d'Ève contre le Fils, IV, 493. Triple péché d'Ève, III, 344. L'homme dépouillé par le péché, III, 344. Ravages qu'il a faits dans le

corps et dans l'âme, III, 380. Pourquoi le péché d'Adam fut si grave, VI, 346. Il en renferme plusieurs autres, id., ib. Le péché originel est le plus grand de tous, III, 207. Remèdes au péché originel avant J.-C., II, 436. La circoncision le remettait, V. Originel. La foi des parents suffisait alors, II, 436. Le remède en était pénible; aujourd'hui, il est facile, III, 75. Comment le péché d'Adam tourne à bien, VII, 47. La B. Marie en fut exempte, VII, 56. Est-il d'un autre que de nous, III, 78.

Il n'y a point de péché qui ne soit volontaire, I, 404. La nécessité n'en excuse pas, V. Nécessité. La pensée du péché ternit la blancheur de l'âme, l'affection au péché la blesse, le consentement la tue, III, 533. Le péché délibéré tue l'âme, III, 534. Le plaisir du péché dure peu, le souvenir en est amer, II, 249. La douceur du péché passe, la laideur en subsiste toujours, II, 185. La corruption de la nature en est la suite, III, 7. Nous ne pouvons ne pas pécher, II, 414, 415, et pourtant notre libre arbitre a survécu, II, 415. Ne pas pécher n'appartient qu'à la justice de Dieu, IV, 248. Les saints mêmes doivent prier pour leurs péchés, IV, 517. Ce n'est pas le sentiment, mais le consentement qui fait le péché, IV, 388. Il faut soigneusement éviter d'y consentir, IV, 420. La gravité d'un péché se mesure à l'intention, I, 401.

Le péché même contribue au bien des bons, III, 514. Le péché et ses peines contribuent à notre bien, III, 634. En quel sens ceux qui sont nés de Dieu ne pèchent point, III, 86, 529. Les péchés varient selon les cas, II, 263, 265. Il y a deux sortes de péchés, les fautes et les crimes, IV, 21. Il y a les péchés par défaut et les péchés par excès d'espérance, III, 427. Quel est le péché régissant et durable, III, 457. Belle comparaison pour faire comprendre les degrés du péché, III, 612.

On ne doit pas regarder le péché véniel comme peu de chose, III, 216. Pourquoi Dieu a voulu que nous n'en soyons pas tout à fait exempts, id., ib. Le lavement des pieds

les efface, III, 215. S'en garder avec soin, mais sans anxiété, III, 216. Les péchés ne s'effacent que par J.-C., id., ib. Eviter même les plus légers, III, 317. Il y a des péchés dans la désobéissance, II, 263. Il y a des péchés d'ignorance, II, 443.

Quand le péché d'autrui ne peut-il nous être imputé, I, 457. Comment peut-on se purifier du péché des autres, IV, 33. Si les inutiles sont punis, combien plus ceux qui pèchent, II, 229. Les péchés de l'esprit peu connus des nouveaux convertis, III, 222.

On ne doit se fâcher que contre le péché, III, 475. L'homme ne peut se relever du péché comme il est tombé, II, 444; V, 375. Rédemption du péché par J.-C., III, 380. J.-C. a chassé nos deux ennemis, le péché et la mort, V. Mort. Il y a trois sortes de péchés expiés par J.-C., III, 207, 208. Quelque grave que soit le péché, il est remis par J.-C., II, 58. J.-C. peut et veut remettre les péchés, II, 324. Cette rémission est attribuée à la Passion de J.-C., V. Passion. Que requiert la rémission des péchés soit mortels, soit véniels, III, 553.

Ne plus pécher après le pardon, VII, 242. En combien de manières commet-on le péché, VII, 238. Quel est le péché le plus odieux au Seigneur, VI, 55. C'est une faute de ne pas faire le bien, comme c'est un péché de faire le mal, V, 512. Il faut pleurer ses péchés de deux manières, VII, 239. Rien n'exaspère la majesté du grand Juge comme de pécher avec assurance, VI, 55. Les religieux doivent éviter le péché de pensée, VII, 92. La connaissance du péché est le commencement du salut, VI, 25. La confession sincère est le remède du péché, id., ib. Pécher contre Dieu, c'est pécher contre toutes les créatures, VII, 94.

Comment on dit que le juste ne pèche pas, V, 401. Aucun péché n'est impuni, V, 471. Comment Dieu s'en sert, V, 20. Il vaut mieux l'expier ici-bas que dans le purgatoire, V, 425. Le remords de la conscience accompagne partout le péché, V, 527. Aucune bonne œuvre ne remet le péché sans l'humilité de

la pénitence, VII, 384. Heureuse l'âme qui, sentant le péché, n'y consent pas, VI, 52. Combien la défense du péché est grave, IV, 355 ; VI, 362. La joie dans le péché, VI, 363, et l'excitation au péché, id., ib. Tous les maux arrivent à cause du péché, VII, 491. Pourquoi Dieu laissent les élus tomber dans le péché, V. Elu. Corps et membres du péché, VII, 42. Comment on le détruit, VII, 43. On ne doit médire de personne, à moins que ce ne soit, en confession, le seul moyen de découvrir son pécher, VII, 459. Beaucoup de petits péchés font un grand mal, VI, 34.

La crainte fait mieux résister au péché que la honte ou la douleur, III, 534. D'où vient la haine du péché, III, 656. Comment l'homme est rappelé du péché, IV, 403. Le péché ne peut plus régner dans un cœur contrit, III, 500. Adoucir la pensée des péchés par le souvenir de la bonté de Dieu, IV, 473.

Comment réparer les ruines du péché commis, III, 524. La crainte de quelques inconvenients ne doit pas arrêter la répression du mal et du péché, I, 292. Pourquoi le péché est-il puni d'un supplice éternel, I, 366. Dieu est le supplice des hommes de péché, comme il est la gloire des justes, II, 483. Il faut arracher jusqu'à la racine du péché, III, 384. Fermer tout accès aux péchés nouveaux avant d'expié les anciens, II, 222. Nous devons employer notre vie à expier nos péchés, III, 581. Le sentiment du péché enlève ou diminue le sentiment de la peur, III, 634.

L'habitude du péché fait tomber l'homme au fond de l'abîme du mal, II, 364. Terrible châtement que la permission du péché, IV, 355. Il est diabolique de persévérer dans le péché, II, 566. Il y a des moines qui se vantent de leurs péchés passés, V. Moine. Combien est grave l'habitude du péché, II, 240. Quand on aime J.-C., on ne peut souffrir le péché, IV, 364. Péchés par défaut de foi, IV, 80.

Le Fils de Dieu n'en a jamais commis, VI, 52. Marie a été exempte de tout péché actuel, I, 244 ; VII, 56.

Pécher. V. Péché.

Pécheur. Il se suicide, VI, 262 ; il crucifie J.-C., VI, 504 ; il est l'ennemi même de sa chair, II, 249 ; il ne fait qu'un avec le démon, III, 335 ; il est semblable au hérisson, VI, 362. Ses angoisses au jour du jugement, VI, 27. La crainte et la honte sont ses aiguillons, VII, 54. Il ne sait ce qu'il fait, VI, 464. C'est à tort qu'il rejette sa faute sur Dieu, VI, 493. L'âme pécheresse est un château, VI, 392. Le corps de J.-C. souffrant, miroir de l'âme pécheresse, VI, 256. Un chien crevé inspire moins d'horreur qu'une âme pécheresse n'en cause à Dieu, VI, 23. Pourquoi Dieu n'a pas anéanti tout de suite l'homme pécheur, III, 460. Le pécheur ne peut se cacher, II, 227. Prison, bourreau et enfer du pécheur, III, 380. Fin et conseils des pécheurs, I, 465. L'attente du pécheur n'est pas celle du juste, IV, 484. Les pécheurs continuent à être fils de l'Eglise, IV, 256. Miséricorde de Dieu pour les pécheurs, I, 256 ; III, 389 ; VI, 423. Patience de Dieu pour les pécheurs, III, 314 ; IV, 465. Grâce qu'il leur fait en les recherchant et en les recevant, IV, 574. Sa longanimité aggrave leur faute, III, 552. Son indulgence envers eux se montre de trois manières, III, 294. Il tarde de les punir pour trois motifs, III, 293. Vocation du pécheur, I, 462. Vocation et illumination du pécheur, I, 463. Il apprend d'abord ce qu'il doit craindre, puis les clartés de la justice lui montrent ce qu'il doit aimer, I, 462. L'exemple de saint Pierre l'encourage à la pénitence, III, 374.

Secouer le joug du péché est un art de la puissance divine, III, 293. La conversion d'un pécheur est une œuvre divine, III, 232 ; un miracle ; III, 494 ; le fruit précieux de la croix, I, 469. Qu'il lui serait bon de revenir à Dieu, I, 478. La circoncision excite le pécheur à la pénitence, VI, 442. Etat du pécheur ressuscité, III, 390. Sentiment du pécheur réconcilié, VII, 422. Le juste en dévotion et le pécheur repentant plaisent à Dieu, III, 523. La conversion des pécheurs glorifie Dieu, réjouit les anges, est un exemple pour les hommes, I, 205. — V. Conversion. Saint

Bernard recommande les pécheurs aux évêques, I, 91, et conseille aux pécheurs d'entrer en religion, I, 91. Il ne les reçoit qu'après pénitence aux honneurs ecclésiastiques, I, 40. On n'est pas justifié pour avoir un grand nombre de pécheurs comme complices, II, 87. On ne prie plus, on ne fait que gémir sur les pécheurs désespérés, II, 365. Ingratitude des pécheurs, V, 485.

Peine. Sans le péché, il n'y aurait pas de peine en ce monde, III, 649. Il n'y en a pas au ciel, id., ib. Comparaison de nos peines avec nos récompenses, III, 514. A chaque jour suffit sa peine, III, 515. Dieu exige de nous les peines volontaires, III, 649. Quelques inconvénients ne doivent pas empêcher qu'on inflige sa peine au méchant, I, 292. La peine du péché contribue à notre bien, III, 634. Le sentiment du péché enlève ou diminue le sentiment de la peine, id., ib. L'homme charnel est toujours en peine, III, 459. La peine suit toujours le mal, id., ib. La peine varie suivant la faute et le degré de la faute, I, 425. Sans J.-C. toutes nos peines sont inutiles, V, 78. Pleurer non du mal de la peine, mais du mal du péché, VII, 457.

Pénitence. C'est le premier pas dans le chemin qui ramène à Dieu, III, 274, et le premier degré de la miséricorde, II, 235. La pénitence est figurée dans Naaman, VII, 383; la myrrhe en est le symbole, VII, 369. Pénitence faite à propos, VII, 240. Autre chose est d'avoir le repentir, autre chose de faire pénitence, II, 220. La vraie pénitence est de pleurer ce que l'on a fait et de ne plus faire ce que l'on a pleuré, VII, 240. La pénitence est bien peu de chose et pourtant elle nous réconcilie avec Dieu, III, 65. Combien elle est puissante auprès de Dieu, VII, 420. Quelle est la vraie pénitence, V, 517; VI, 34; VII, 494. Ce n'est autre chose que la violence prenant d'assaut le royaume des cieux, VII, 495. Elle prépare la voie au Seigneur, VII, 347. Ne pas avoir peur de faire pénitence, II, 241. Comment triompher de ses difficultés, id., ib. Deux obstacles à la pénitence, VII, 6. Appel aux hommes du siècle à la pénitence, III,

419. Elle est moins dure que ne le sera la sentence du juge, III, 534. Ne pas faire pénitence, c'est orgueil ou désespoir, III, 5. L'humilité qui n'a pas de sujet de repentir s'en forme un pour faire pénitence, IV, 367. La pénitence n'est plus possible en ce monde, II, 220. On garde plus facilement l'innocence qu'on ne fait pénitence, III, 582. Fausse honte que les hommes éprouvent de la pénitence, III, 52. Comment Dieu opère en nous la pénitence, III, 294. La naissance date du jour où l'on commence à aimer la pénitence, III, 60. Trois choses nécessaires à la pénitence, VII, 425. Comment on adoucit la pénitence, VII, 370. Le Saint-Esprit console l'âme qui pleure des larmes de pénitence, VI, 25. Exemple de pénitence, VIII, 236.

Triple pénitence, III, 638; VII, 403, 429. Marque de la vraie pénitence, II, 363. Fausse pénitence et sa peine, III, 226. Indice de la fausse pénitence, id., ib. Persévérance sur la croix par la pénitence, III, 221. Le baiser des pieds est pour ceux qui font pénitence, IV, 444. Noirceur de la pénitence, IV, 285. On doit faire pénitence toute sa vie, III, 99. Trois choses nécessaires à la vie, IV, 74. Toute la vie présente est comme la veille d'une grande fête sanctifiée par la pénitence, III, 472. Les couvents sont bien favorables à la pénitence, II, 59. On y fait mieux pénitence qu'en pèlerinage, II, 42. Il n'est pas aisé de faire pénitence dans le tourbillon du monde, III, 60. Saint Bernard ne met en pénitence que ceux qui dépendent de lui, I, 90. Les adultes ne se sauvent que par une pénitence personnelle, III, 603. Aspiration d'une âme pénitente vers Dieu, IV, 220. La pénitence de saint Jean doit nous exciter à la vie pénitente, III, 364, ainsi que l'exemple de saint Pierre, V. Pierre.

Pénitent. Les larmes du pénitent sont le vin des anges, IV, 294. Parallèle entre Lazare et le pénitent, III, 389. Les quatre jours du pénitent, id., ib. Aspiration d'une âme pénitente, IV, 220. La pécheresse n'est plus pécheresse dès qu'elle pénitente, III, 364. Que le pénitent ne s'assure pas trop, VII, 240.

Reproches à ceux qui sont rudes pour les pénitents, V, 248. Saint Pierre modèle des pénitents, V. Pierre. Légère pénitence à un pénitent, VIII, 237.

Pélagé et Novatien, ennemis de la grâce, V, 169.

Pélerin. Portrait du pélerin, III, 408. Joie des pélerins à leur arrivée au tombeau de J.-C., II, 328.

Pèlerinage. Saint Bernard n'aime guère les pèlerinages des religieux, II, 41.

Pendant. Qu'est-ce que ces pendants d'oreilles marquetés d'argent, IV, 350.

Peinture. On ne doit pas orner les cloîtres de vaines peintures, II, 306.

Pensée. Racine du correspondant latin de ce mot, *cogitatio*, V, 366. Trois choses concourent à la pensée, V, 365. Pensées diverses, selon le mode de l'intelligence, V, 366. Mode et marche de la pensée des choses divines, VII, 478; V, 237. Les prémices de la pensée doivent être offertes à Dieu, VII, 478. Avoir de Dieu les pensées les plus hautes et de soi les plus viles possibles, V, 521. De quelles bonnes pensées il faut occuper son esprit, VII, 159. La blancheur du lis désigne les pensées pures, VI, 479.

Trois sortes de mauvaises pensées, VI, 479. Mobilité des pensées, VI, 45, 40. Tumulte des pensées qui assiègent l'âme qui prie, VI, 33. Relier les pensées par la méditation des saintes Ecritures, V, 464. Différentes espèces de pensées, VI, 56. Pensées saintes, VI, 57. Les pensées mauvaises sont mortelles, VII, 246. Combien les pensées impures sont nuisibles à l'homme, VI, 46. Pensées soupçonneuses, dissipantes, etc., VI, 57. Misères de l'homme relativement aux pensées amères, VI, 16 et seq. Les cheveux désignent les mauvaises pensées, VI, 210. La première bouche du fleuve d'Egypte, c'est la pensée mauvaise, VI, 359. Il faut, dès le commencement, repousser les mauvaises pensées, VI, 26, 480. La mauvaise pensée ne souille pas l'âme sans le consentement, VI, 480. Les mauvaises pensées caressées tuent l'âme, VI,

28. Les religieux doivent éviter les péchés de pensée, VII, 92; III, 559.

Les bonnes pensées doivent s'attribuer à Dieu, IV, 309. Notre esprit s'égare, quand il n'est pas occupé de pensées divines, II, 467. Avoir toujours la pensée de la présence de Dieu, III, 446. Les pensées de l'homme sont visibles pour Dieu, II, 205. N'avoir que la pensée du salut, II, 423. Avoir la pensée des Saints, c'est les voir, III, 444. Il est difficile de discerner la source des pensées bonnes et des pensées mauvaises, III, 309. Moyen de les discerner, III, 308. Les bonnes sont de Dieu, les mauvaises sont du diable, id., ib. Il n'est pas nécessaire d'aller bien loin chercher de saintes pensées, III, 545. Trois sortes de pensées à éviter, III, 640. Comment on les peut repousser, id., ib. Y résister avec soin, III, 533.

Pentecôte. Grandeur de cette fête, III, 272. Commerce entre le ciel et la terre, le jour de la Pentecôte, III, 281.

Père. Il n'est parfaitement connu que lorsqu'il est parfaitement aimé, IV, 462. Mutuel embrassement du Père et du Fils dans le Saint-Esprit, V, 475. Admirable égalité et identité entre le Père et le Fils. V. Egalité. Comment le Père a aimé J.-C. Descendre ou être envoyé ne convient pas au Père, II, 348. A quoi reconnaître la présence du Père et du Fils en nous-mêmes, IV, 495. Il est d'un bon père d'avoir pitié de ses enfants, IV, 202. Comment nous pouvons être le père et la mère de J.-C., VII, 358. Amour d'un père pour son fils, I, 94. Saint Bernard repousse le nom de père, I, 107. Les Pères de l'Ancien Testament ont été sauvés par J.-C., II, 472. Leur désir de voir naître le Christ, III, 28. Ce désir condamne notre ténacité, IV, 436. Leurs actions, bien que laides en elles-mêmes, sont belles au sens mystique, III, 81.

Les hérétiques méprisent les saints Pères, I, 262. Respect que saint Bernard avait pour eux. V. Bernard. L'abbé Guillaume était très-appliqué à les lire, V, 324. Combien la lecture en est précieuse, V, 254, 253.

Pérégrination. Un religieux doit s'en abstenir, VI, 37.

Perfection. En quoi elle consiste, V, 232 ; III, 523. Perfection de cette vie, V, 373. C'est la ressemblance avec Dieu, V, 368. La perfection pour l'homme, c'est de se prendre pour imparfait, II, 73. Par où il faut la commencer, VII, 199. La voie de la perfection devient plus praticable à mesure qu'on avance, II, 24. Perfection de l'homme animal ou du novice, V, 344. Différence de la perfection monastique et de la perfection des gens du monde, V. Monastique. Preuves de la perfection, VI, 397. Le juste tend toujours vers une perfection plus grande, VII, 347. Le zèle n'en est jamais satisfait, I, 366. Pas de terme au chemin de la perfection, I, 367. Deux degrés mènent à la perfection de la vie spirituelle, VII, 502. Il y a diverses voies pour arriver à la perfection, II, 292. Tous nos efforts vers la perfection sont vains sans Dieu, IV, 575. La moindre imperfection est choquante dans ceux qui visent à la perfection, I, 356. Toutes les perfections sont éminentes en Dieu, III, 420.

Périsseux. Empressement pieux des habitants de cette ville au-devant de saint Bernard, VIII, 211.

Péril. Tout en est plein, III, 407 ; V, 528 ; VI, 77. Périls et misères de cette vie, III, 488.

Périlleux. Périlleuse est la sécurité au milieu des périls, I, 40.

Perle. La religion est comparée à une perle, VII, 414. La pureté, la vérité, la simplicité sont des perles, I, 349.

Permutation. Les permutations entre églises se font sans simonie, II, 39.

Persécuteur. Pourquoi l'Eglise appelle ses persécuteurs fils de sa mère et non de son père, IV, 287.

Persécution. La charité est sûre de la rencontrer toujours, III, 345. Il en est peu qui la veulent souffrir, III, 428. Noirceur de la persécution, IV, 286. La persécution distingue les bons pasteurs des mercenaires, V. Pasteur. La persécution accroit l'Eglise, V. Eglise. La persécution s'adresse à J.-C., III, 345. La

persécution qui vient des faux frères est plus pénible à J.-C. que celle des Juifs, III, 346. La persécution est la dernière des tentations, III, 480. Saint Norbert prédit une persécution générale contre l'Eglise, V. Norbert. Les persécutions de l'Eglise comparées à la myrrhe, V. Myrrhe. Pourquoi Dieu les permet, VII, 559. Elles sont salutaires à l'Eglise, V, 240. Très-grave persécution à l'époque où vivait l'auteur du Sermon aux prélats du Synode, VII, 74. Triple persécution, VII, 75. Paix et repos de l'Eglise depuis les persécutions, V, 64. La persécution actuelle est dans les mœurs de l'Eglise, V, 62. Persécution des impies, une des charges d'Isaïe, VI, 340. Qui persécute les autres dans leur corps, montre qu'il souffre persécution dans son cœur, VI, 84.

Persévérance. C'est la seule vertu qui soit couronnée, I, 470 ; VI, 469. Elle est rare, mais nécessaire, IV, 376, 649 ; VII, 226 ; en particulier, pour les religieux, VII, 425. Eloge de la persévérance, I, 200. Plusieurs se sont perdus faute de persévérance, VI, 470. Très-nécessaire aux vierges, VI, 488 ; nécessaire dans la prière, V, 34. Ce qui lui vient en aide, c'est la défiance de soi et la confiance en Dieu, VI, 470. Personne n'en est assuré, V, 465. Elle est une image de l'éternité, II, 488. Le défaut de persévérance a été funeste à Saül, à Salomon, à Samson, I, 204. Elle est figurée par la queue de la victime, I, 64, 449, 235. Persévérance de J.-C. dans son sacrifice, III, 247. Le démon s'attaque à elle, III, 484. Exhortation à la persévérance, I, 449. Elle a trois servantes, III, 645. Persévérance sur la croix par la pénitence, III, 224. La persévérance donne la ferveur à ceux qui étaient arides au commencement de l'oraison, IV, 466. La persévérance dans le péché est diabolique, II, 566.

Pestilence. La chaire de pestilence repose sur quatre pieds, IV, 34.

Petitesse. Il en est deux qui ne sont pas petites vertus, III, 320.

Pétronille, première abbessede Fontevrault, I, 274, note.

Pétronille, sœur d'Eléonore, reine de France, I, 287, note.

Peu. Le peu est agréable, V, 344. Il vaut mieux être content de peu qu'embarrassé de trop, I, 154.

Peuple. Les prêtres sont la tête du peuple, les religieux en sont le cœur, VII, 74. Quel est le peuple de J.-C., III, 49.

Pharaon, figure du diable, VI, 77. Comparaison de Pharaon avec Hérode. V. Hérode. Analogie entre la défaite du diable et celle de Pharaon, IV, 343. Princes du Pharaon mystique, id., ib. Autres princes, IV, 345. L'Égypte, figure de sa fille, III, 839.

Pharisien. Son orgueil, II, 344; son arrogance et sa vanité stérilisent sa prière, III, 357. Sa prière sentait mauvais. V. Prière, V, 183.

Philippe, nommé par Anaclet évêque de Tarente; retiré, après sa déposition, à Clairvaux, où il ne peut exercer que les fonctions de diacre, I, 374, note. Saint Bernard intercède pour lui auprès d'Eugène IV, I, 374.

Philippe, évêque intrus de Tours, I, 493, trompe les espérances que sa jeunesse avait données, I, 222; héritier de l'esprit et de l'ambition de son oncle Gilbert, I, 224, note.

Philippe, fils de Louis-le-Gros, I, 76, note. Il meurt suivant la prophétie de saint Bernard, VIII, 344.

Philippe, moine de Clairvaux, après avoir été chanoine de Lincoln, I, 92.

Philippe, prévôt de l'église de Cologne et chancelier de l'empereur, II, 558.

Philippe de Liège, moine de Clairvaux, aux clercs de Cologne, VIII, 183.

Philippe, moine de Clairvaux, fait donner l'hospitalité par sa famille à saint Bernard, VIII, 495.

Philippe, archidiacre de Liège, témoin d'un miracle de saint Bernard, VIII, 170.

Philippe, frère du roi, VIII, 54.

Philistins signifient les hommes qui tombent sous la potion, V, 205; VI, 338.

Philosophe. Les philosophes n'avaient point la véritable vertu, V, 388. Figurés par les places, V, 25. La foi en J.-C. a ruiné leurs

systèmes, id., ib. Ils étaient avides de louanges et de gloire, id., ib. Pluie stérile des philosophes et des hérétiques, V. Pâturage. Philosophes curieux et vains, III, 282. Ils ont laissé les choses de la terre pour se rechercher ailleurs, III, 423. Ils n'ont pas connu Dieu parfaitement, V. Dieu.

Philosophie. Quelle est la philosophie la plus proche de la vérité, III, 535.

Pickembach. Miracle de saint Bernard à Pickembach, VIII, 186.

Pied. Le lavement des pieds efface les péchés véniels, V. Péché. Les pieds de Dieu, V. Dieu.

Pierre. Primauté de saint Pierre, VII, 544. Il est supérieur aux autres apôtres, II, 134. L'évêque des évêques, II, 497. Son amour, IV, 223, un peu imprudent, VI, 429. Son humilité, VI, 407. Il a reçu les clefs du Christ, IV, 494. Il a deux glaives, I, 370. Il a commencé à enfoncer dans la mer, quand il a commencé à craindre, III, 286. Son froid, IV, 429. Eloge de son attachement à son maître, VII, 425. Il est inquiet du départ de J.-C., VI, 424. Avant la Passion, il n'était encore ni désireux ni capable de suivre J.-C., VI, 425. La prédiction de sa chute effraie les autres disciples, VI, 425. En péchant, il ne perdit pas la charité, V, 402. Pourquoi J.-C. l'a interrogé trois fois, VI, 429, et lui a confié l'Eglise, comme sa mère à saint Jean, V. Eglise. Il y a en lui trois choses admirables, VII, 429. Son zèle intempestif, IV, 430. Il coupe l'oreille au valet, pour donner entrée à la vérité, IV, 284. Il renie sa foi, pourquoi et comment? II, 423, non parce qu'il hait J.-C., mais parce qu'il s'aime trop, id., ib. J.-C. le regarde et il pleure, IV, 422. Grande miséricorde de Dieu envers lui, III, 374. Son exemple est une leçon de pénitence, id., ib. Pourquoi il est dit miséricordieux, IV, 373. Il n'a connu ni la pompe ni l'éclat, II, 156.

Eloge de saint Pierre et de saint Paul, III, 365. Ce sont deux astres lumineux, deux maîtres et deux médiateurs, III, 366. Ils ont les qualités d'un pasteur, id., ib. Ce sont les

deux jumeaux de l'Eglise, V. Paul; deux oliviers et fils de l'huile de la splendeur, VII, 506; les deux mamelles de l'Eglise, V. Paul.

Saint-Pierre de Chartres, monastère d'une haute renommée, II, 245.

Saint-Pierre de Châlons-sur-Marne, monastère de Bénédictins, I, 89.

Pierre, abbé de Celles, I, 402. Il réforme son monastère, I, 402, note. Il défend saint Bernard contre un certain Nicolas, au sujet de la Conception de la sainte Vierge, id., ib. Il envoie des Chartreux en Danemark, II, 29, note. *De eodem*, II, 555. Il est en commerce de livres très-suivi avec Nicolas, secrétaire de saint Bernard, II, 557. Il n'est pas l'auteur de la lettre aux frères de Mont-Dieu, V, 320.

Pierre, abbé de Tous-les-Saints, I, 88 et note.

Pierre Abailard, I, 259, 260, 435; VIII, 99. Sa vie et ses mœurs, I, 267. Saint Bernard l'attaque, VIII, 326. Portrait fort peu élogieux, I, 437, 443. Saint Bernard l'appelle le Précurseur de l'antechrist, I, 440, le dragon, I, 262, 436, 437. Il sort de sa solitude de Bretagne pour enfanter l'iniquité en France, I, 437. Il invente des mots et change le sens des autres, I, 432. Ses livres, étranges par le titre et par sa doctrine, I, 433. Ses erreurs, I, 436, 437, 438, 439, 440, 444; II, 467; sur la Trinité, II, 458 et seq., 464, 452; sur la puissance de Dieu, II, 453, 455; sur la toute-puissance du Père, II, 457; sur l'Incarnation, II, 453, 474, 473, 475; sur la sainte Eucharistie, II, 456; sur la grâce, II, 454; sur le péché originel, II, 455; sur le péché de délectation, II, 457; sur le crime de ceux qui ont crucifié J.-C., II, 456; sur le pouvoir de lier et de délier, II, 457; sur les bonnes œuvres, II, 456; sur la foi, I, 266; II, 459. Il parle de la Trinité comme Arius, I, 266; de la grâce comme Pélage, id., ib.; du Christ comme Nestorius, id., ib. Ses écrits, id., ib. En voulant faire de Platon un chrétien, il se fait païen, II, 446. Il préfère son avis à celui des saints Pères, id., ib. Ses dogmes se répandent par toute la France, I,

441. Il a des partisans à Rome, I, 431, 436, 437, 440, 444. Ses doctrines se propagent partout, I, 431. Guillaume de Saint-Thierry est révolté en le lisant, III, 432, et écrit pour le réfuter, V, 320, 324. Ses principaux chefs d'erreur, I, 432.

Il est condamné à Soissons, I, 267, 437, VIII, 417. Saint Bernard, d'abord secrètement, puis publiquement, avertit ses disciples de se rétracter, I, 442. Il en appelle contre saint Bernard au concile de Sens, id., ib., où il refuse de répondre, I, 443. Il redoute saint Bernard, I, 432. Le concile de Sens condamne sa doctrine, sans rien décider sur sa personne, I, 443. Il en appelle au Pape, id., ib. Il est condamné par les pères de l'Eglise, I, 265. Ses erreurs transcrites pour être envoyées au Pape, I, 443. Saint Bernard envoie ses livres à Rome, I, 438, où Abailard se présente lui-même, I, 439, 440. Il est condamné par Innocent II, I, 267 et seq. Son livre de la Trinité est condamné au feu, I, 265. Il reçoit le renfort d'Arnauld de Brescia, I, 269, avec lequel il s'entend très-bien, I, 436. Il est condisciple et rival d'Albéric le Rémois, I, 50, note.

Pierre, frère du roi de Portugal, I, 414; sa conversion, id., ib., note.

Pierre, archevêque de Bourges, I, 287, 291, note.

Pierre, archevêque de Lyon, I, 234, note. On l'appelle un homme d'heureuse mémoire, I, 244. Il vient demander à Rome la permission d'élire un évêque de Langres, I, 232, 233, 234. Eloge de sa légation, II, 34.

Pierre, diacre de Troyes, II, 557.

Pierre, cardinal-diacre et légat, I, 52.

Pierre, évêque de Palencia, son éloge, II, 8.

Pierre, évêque de Pavie, I, 206 et note, 226, note.

Pierre, autre évêque de Pavie, I, 206, note.

Pierre, évêque de Salamanque, I, 284, note. Son humilité, id., ib.

Pierre de Pise, VIII, 79, 80, 84, 317, 349. Saint Bernard travaille à sa réconciliation, I, 285.

Pierre, évêque de Senlis, I, 287, note.

Pierre l'Hermitte, I, 468 et note. Il prêche la croisade, I, 468.

Pierre de Fontaine, cardinal. Quel est-il ? I, 52, note.

Pierre de Léon, cardinal-légit, I, 52, note, 436, 437 ; VIII, 74, 77, 80, 81. C'est la bête de l'Apocalypse, I, 488. Il est juif d'origine, I, 209 et note. Son élection comme antipape, I, 494 ; VIII, 49, 52. Il pille les églises, I, 347. Son schisme dure huit ans, IV, 249. Sa fin subite, I, 249, note, et désespérée, VIII, 82.

Pierre, de Châlons-sur-Marne, moine de Clairvaux, VIII, 255.

Pierre, évêque des Asturies ; ce qui lui arrive, VIII, 434.

Pierre, évêque de Frascati, VIII, 345.

Pierre, évêque intrus de Poitiers, VIII, 74.

Pierre, abbé de Clairvaux, VIII, 466, 254.

Pierre, abbé de Nidar, témoin de la réalisation d'une prophétie de saint Bernard, VIII, 226.

Pierre de Toulouse, averti de la mort prochaine de Fartrad, VIII, 270.

Pierre, fils de Gunnar de Sardaigne, obtient par une alliance le royaume de Cagliari, VIII, 267.

Pierre Lombard ; saint Bernard le recommande à l'évêque de Lucques, II, 64, et aux abbés de Saint-Victor de Paris, II, 47.

Pierre, que ses parents empêchent d'entrer en religion, I, 404.

Pierre, cardinal-prêtre.

Pierre de Roya, novice de Clairvaux, II, 94. Sa vie dans le siècle, II, 92.

Pierre, doyen de Besançon, I, 272, note. Il se conduit mal envers l'abbé de Charlieu, I, 272.

Pierre-le-Vénéral, abbé de Cluny, II, 4, 559. Son éloge, I, 377, 388 ; II, 4. Grand homme occupé de grandes choses, I, 249. Il est toujours occupé, I, 305 ; fait beaucoup de bien là où il est, I, 388. Combien il aime la charité et la concorde, I, 306. Sa douceur, id., ib. Avec quel bonheur il reçoit, lit et baise les lettres de saint Bernard, I, 305, auprès duquel il s'excuse du retard de ses lettres, I, 305, 306. Son voyage en Espagne, I, 303.

Son humilité, II, 24. Repousse les titres flatteurs que lui donne saint Bernard, id., ib. Sa clémence, II, 26 ; son désintéressement, II, 27. Il se recommande aux prières de Cîteaux, II, 27, où l'on fait de lui une mémoire particulière, II, 28. Ami de saint Bernard, I, 303, 304, 23, 24, par une liaison de vieille date, II, 25. Saint Bernard l'invite à l'assemblée de Chartres, II, 4. Il cède dans l'affaire de l'abbaye de Saint-Bertin, I, 220, note ; assiste les religieux de Cîteaux, I, 388 ; songe à se démettre de ses fonctions, id., ib. ; demande à saint Bernard son livre du Précepte et de la Dispense, II, 245. Saint Bernard aime à recevoir ses lettres en pays lointain, I, 249. Ami de Guignes et de Basile, prieur de la Grande-Chartreuse, I, 42, note.

Pierre. Pierres qu'il faut lancer contre l'orgueil, III, 287.

Pieux. Tout, même le péché, tourne à l'avantage des âmes pieuses, V. Péché. Leurs vœux ne sont pas toujours exaucés, I, 424.

Piscine. Trois piscines dans les Ecritures, VII, 434.

Pise. Innocent en fait une autre Rome, I, 202. Ebranlée par les menaces de Roger, elle résiste quand même, id., ib. Elle fait lever à Roger le siège de Naples, I, 210 ; donne asile à Innocent chassé de Rome, id., ib. Saint Bernard intercède pour elle auprès de Lothaire, I, 209. Concile de Pise, I, 204, 205, 206, 207, note ; VIII, 56.

Piété. Qu'est-ce ? II, 445. Quelle est la vraie piété, V, 330 ; VII, 382. Elle consiste en deux choses, IV, 42. Sa définition et ses effets, VII, 407. Le parfum de la piété se compose des misères des pauvres et des opprimés, IV, 477. Elle doit être dans les mœurs et non dans les livres, V. Livre. Il faut se glorifier non de l'apparence de piété, mais de sa réalité, VII, 382. La profession religieuse en exige non-seulement la forme extérieure, mais la réalité, V, 330. Elle périclité au milieu des affaires, II, 244. Les impies en désirent même les fruits, V. Impie. Exemples de piété, IV, 478.

Pitié. C'est une pitié cruelle pour les âmes pieuses que de vouloir leur épargner toute

épreuve, III, 111. Il est une pitié désordonnée et perverse, II, 298. C'est une pitié terrible que celle par laquelle Dieu nous laisse pécher, IV, 354.

Place. Les places désignent les philosophes, V, 25.

Plaie. Deux plaies affligent l'Eglise, I, 117.

Plaider. Comment saint Bernard exprime ce mot en latin, I, 74.

Plaindre. C'est à tort que les moines se plaignent de l'excès de leurs maux ici-bas, III, 583.

Plaire. Nul ne peut plaire à Dieu, si Dieu ne lui plaît, IV, 254. Ceux à qui nous plaisons pour le mal ne peuvent aimer notre bien, I, 117. Comment plaire à Dieu et aux hommes, V, 442. Qui se déplaît plaît à Dieu, VI, 15. Ce qui plaît davantage à tous, c'est ce qui sert à tous, V, 239.

Plaisanter. Manière de plaisanter entre personnes dévotes, I, 303. — V. Rire, Raillerie.

Plaisir. Il est plus grand quand il succède à la tristesse, IV, 490. Il est ici-bas toujours mêlé de tristesse, III, 197. Source du vrai plaisir, IV, 333. — V. Joie, Volupté.

Plant. Il y a trois plants, IV, 50. Quels ils sont ? IV, 50 et suiv.

Plateau mystique de Salomon, II, 335.

Platon. Il enseigne que toute science est un souvenir. VII, 369. Ce qu'il a dit de la sainte Trinité, VI, 354.

Pleur. C'est grâce aux pleurs des saintes femmes que J.-C. ressuscite quelques-uns de ceux qui sont morts. V. J.-C., Femme.

Pleurer. On voit que N.-S. a pleuré, on ne voit pas qu'il ai ri, V. J.-C. Ceux qui pleurent les morts méritent qu'on les pleure eux-mêmes, V, 26. Ici-bas on pleure : il n'y a pas de quoi rire, VII, 291.

Plénitude. Quelle est la plénitude apportée par J.-C., VII, 359.

Pluie. Quelles sont les pluies nuisibles aux plantes spirituelles, IV, 430, 431. Quelles pluies leur sont bonnes, IV, 430

Plumé Le joug de J.-C. est comparé aux plumes des oiseaux, II, 21.

Pluralité. La pluralité des bénéfices est blâmable, II, 209.

Poids. Le poids n'entraîne pas toujours en bas, V, 394.

Poisson. Poissons mystiques sont de trois sortes, III, 476. Que signifient les oreilles et les nageoires dans les poissons purs, III, 476. Les Cisterciens ne mangeait de poisson qu'en voyage, I, 8, note.

Poitiers. Miracle de saint Bernard à Poitiers, VIII, 210.

Polygamie. Quel est ce péché, III, 437. Condamnée par la tourterelle, id., ib.

Pommier. Pourquoi l'Epoux est comparé à un pommier, IV, 380.

Pompe. La pompe du monde est comparée aux idoles, V. Monde. On s'en occupe plus que de sainteté, II, 155. Saint Pierre ne l'a pas connue, II, 156.

Ponce, évêque de Bellay, I, 356, note.

Ponce. L'étole de Ponce, abbé de Belval, VIII, 116.

Ponce, abbé de Clairvaux, VIII, 274.

Ponce, archidiacre de Langres, I, 232, note, 237.

Ponce, abbé de Vézelay, I, 42.

Pontieu, adhérent de Ponce, I, 52, note.

Pontife. Etymologie de ce mot, II, 197. — V. Pape, Evêque, Prêlat.

Pontificat. Ornaments pontificaux usurpés par les abbés, II, 215.

Pontigny. Monastère de l'ordre de Cîteaux, I, 68 ; VIII, 217, 223.

Porc. Pourquoi la chaire en était interdite aux Juifs, III, 335.

Porte. Porte du monde, de l'enfer, du ciel, VII, 126. Ouvrir à Dieu seul la porte de notre cœur, V, 245. Triple porte pour aller à Dieu, ib., ib.

Porter. On s'honore à porter J.-C., III, 134.

Portes. Chartreux des Portes, I, 224, note.

Portier. J.-C. doit être le portier de notre cœur, V, 518.

Portique. Portiques des âmes séparées, III, 504.

Port-Patrick, II, 505.

Postérité. Nous sommes la postérité des apôtres, III, 376.

Posture. La posture des séraphins indique l'immortalité, III, 304.

Pothon, prêtre de Pruym, blâme la fête de l'Immaculée-Conception, I, 242, note.

Pottières, monastère de Pottières, I, 421, 422, note.

Poudre de parfumeur. Tropologie de la poudre de parfumeur, V, 74.

Pourpre. Elle ne se teint que deux fois, VI, 450. La couleur de la pourpre désigne la charité, VI, 240.

Poutre. Poutres de la maison de Dieu, IV, 374. Les anges sont les poutres de cèdre, V, 446.

Précepte. La loi comprend deux sortes de préceptes, IV, 26. Il y en a de graves, il y en a de moins graves, II, 256. Trois sources de cette inégalité de gravité, id., ib. Explication tropologique des dix préceptes, VII, 57. Ces préceptes sont dix boucliers, VII, 57, 58. Préceptes de la première table et de la seconde table, id., ib. Les préceptes sont doux et suaves comme le Seigneur lui-même, VI, 469. On ne peut en ce monde remplir parfaitement le précepte de l'amour, V. Amour. Obéir aux préceptes avec peine ou en murmurant, ce n'est pas obéir, III, 64.

Prédestination. Qu'est-ce ? IV, 542. Économie de la prédestination, I, 462. Elle prépare à la justification, I, 464 ; elle en est le gage, V. Justification. Le commencement et la fin de la prédestination sont l'œuvre de la grâce seule, III, 306. Moyen de la rendre efficace, III, 433. Signes de la prédestination III, 243. Un des premiers est d'écouter la parole de Dieu, III, 86. L'amour de Dieu en est une marque, I, 464. Elle est incertaine III, 250. Elle est pourtant infaillible, V, 463. La génération céleste, c'est la prédestination, IV, 248.

Prédestiner. La science de Dieu prédestine et marque ceux qui lui appartiennent, I, 463. Heureux état des prédestinés, IV, 248. En quels sens ils ne pêchent point, id., ib.

Prédicateur. Les prédicateurs sont appelés prophètes, IV, 59. Le prédicateur porte J.-C. dans ses flancs, IV, 9. Sa mission, IV, 540.

Un évêque doit l'être, I, 447. Se mettre en garde contre le prédicateurs étrangers, I, 344. Utile recommandation au prédicateur, IV, 435 ; V, 443. Il doit être un bassin, nous un robinet, IV, 212. Quel est le lien à trois cordes des prédicateurs, IV, 201. La vie d'un prédicateur doit constamment tendre en haut, III, 421. Il lui faut un cœur pur, IV, 453 ; la compassion et la congratulation, IV, 468. Il doit faire à ses auditeurs une part généreuse de ce que Dieu lui donne, IV, 561. Qu'est-il arrivé à saint Bernard, quand il n'agissait pas ainsi, id., ib. La voix du prédicateur nous affecte selon nos dispositions, III, 86. Ce qu'il doit faire, IV, 352 ; ce qu'il doit souffrir, id., ib.

Le prédicateur doit rapporter à Dieu ses succès. IV, 51 ; s'en rapporter à Dieu de sa récompense, I, 206. Signes auxquels on reconnaît un prédicateur imparfait, IV, 243. Quels sont les prédicateurs qui n'ont pas le cœur pur, IV, 453. Les prédicateurs sont les anges de Dieu, V, 84 ; des étoiles, VII, 375. Leurs discours doivent être évangéliques, V, 84. Prédicateurs avides d'applaudissements, V, 443. Ils doivent rechercher moins l'élégance littéraire que le bien des auditeurs, V, 84. Ne pas prendre de soi-même l'office de prédicateur, V, 85. Avis qui regarde spécialement les religieux, VII, 483.

Prédication. Le désir de la prédication est dangereux aux moines, IV, 459. La prédication en public, dangereuse à un novice, ne convient point à un religieux, n'est pas permise à celui qui n'a pas de mission, IV, 459. Religieux et ermite ne doivent pas s'y livrer sans mission, II, 2. Tout le monde n'y est pas apte, V, 238. A ceux qui sont avides de contemplation imposer le travail de la prédication, IV, 351.

La prédication n'est pas un petit travail, IV, 232, mais ne sert de rien sans la grâce de Dieu, IV, 52.

Préférer. Nul ne doit se préférer aux autres, IV, 337. C'est un orgueil outré que de se préférer à un égal, III, 75. — V. Humilité.

Prélat. Les prélats sont les gardiens de la cité, VII, 272. Ils sont représentés par les

yeux, V. Œil. Ce qu'ils doivent être, V, 305. Dans le gouvernement, dans les conseils, les dispenses, l'abondance, le soin du troupeau, l'action et la contemplation, V, 306. Ce que doit être le prélat régulier envers ses moines, V, 315.

Le prélat a besoin d'habileté et de grâce, V, 304; de savoir guérir et compatir, V, 142. Condition, III, 624, et offices d'un prélat, III, 624; V, 408. Trois choses lui sont nécessaires, VII, 429. Quatre choses lui sont nécessaires, VII, 63. Il doit avoir la perfection des vertus cardinales, V, 466, mais pas d'orgueil, VII, 63. Il doit à ses ouailles les consolations spirituelles et les temporelles, V, 466. Il a des dents pour mordre les vices, V, 424. Le zèle de la justice l'exalte, VII, 76. Goûts d'un prélat, VII, 38. Il doit s'instruire à l'exemple de J.-C., VI, 409.

Il est prélat plutôt pour les faibles que pour les forts, I, 108. Un-prélat qui corrige les autres doit lui-même être exempt de fautes, III, 625. Le zèle lui est nécessaire, IV, 243, ainsi que la discrétion et la ferveur, IV, 244. Qu'il se considère comme la mère et non comme le maître de ses inférieurs, IV, 240. Il lui faut la charité, la pureté d'intention, la sainteté de la vie, III, 624, 625. Ce qu'il doit exiger de ses inférieurs, VI, 320. Comment la charité sera ordonnée en lui, IV, 387. Il ne doit point fuir le soin de ses brebis, IV, 467. Sentiments d'un bon prélat pour ses enfants, IV, 468.

Le prélat a trois craintes, VII, 426. Du respect envers lui, VII, 477. Il ne faut pas interrompre facilement sa contemplation, V, 67. Les inférieurs ne doivent pas critiquer ses actes, V, 449. Il reçoit un secours précieux d'officiers fidèles et laborieux, V. Officier. Parmi les prélats, il y en a de mercenaires, il y a des voleurs, il y a des pasteurs, V. Mercenaire. Mauvais prélats, V, 449. Prélats trop adonnés aux soins temporels, V, 253; savants en choses de ménage, ignorants des choses spirituelles, V, 299. Prélats ignorants et mondains, V, 80; orgueilleux, V, 86; VII, 63; vicieux et amis du luxe, VII, 65; avarés,

IV, 468; VII, 64. Semonce bien frappée aux prélats vicieux et amis du luxe, VII, 65.

Un prélat a plus grand besoin d'un sarcloir que d'un sceptre, II, 425. Il est plutôt un serviteur qu'un maître, II, 425. Le prélat a toujours à faire, II, 425. Il doit remplir le rôle de Marthe et de Marie, III, 544. C'est une ambition excessive qu'un prélat aspire à commander sans vouloir être utile, IV, 243. Il lui est plus glorieux de servir que de dominer, II, 427.

C'est une honte qu'il ne vaille pas mieux que ses inférieurs, II, 89. Le prélat mauvais tue ses ouailles par son exemple, I, 22. L'ordre veut qu'il pratique d'abord ce qu'il commande aux autres, I, 276. Il y en a peu d'utiles et encore moins d'humbles, IV, 243. Eloge de l'humilité chez un prélat, II, 428; V, 86. Cette vertu leur est plus nécessaire qu'à tout autre, II, 204, 207. Il ne sait pas commander s'il ne sait pas obéir, II, 214. Luxe des prélats, IV, 538. Ce que doivent être les richesses entre leurs mains, II, 426. Leur noblesse et leur patrimoine, II, 428; leur croix et leurs travaux, II, 427. C'est là leur héritage, id., ib. Prélats ingrats envers Dieu, III, 478. Un prélat doit plus méditer les lois de Dieu que celles de Justinien, II, 442. Il doit être le même dans le secret de la vie que dans la vie publique, III, 625. La timidité est nuisible dans un prélat, I, 276. Il doit consulter ses forces avant d'accepter une charge, II, 428. Beaucoup sont bons dans la vie privée et deviennent de très-mauvais prélats, IV, 243. Un prélat ne doit pas quitter son monastère, I, 21. Il lui est dangereux et difficile de se conduire soi-même, I, 432.

Jusqu'où doit aller l'obéissance qui lui est due, III, 646. Peut-on discuter ses ordres, I, 33. Saint Bernard se plaint de la charge qu'on lui impose, IV, 295, ainsi que l'abbé d'Espina, II, 9.

Prélature. Pourquoi il faut la redouter et non la désirer, V, 458. C'est un manteau pesant, V. Manteau. Un prélat ne doit pas souffrir avec peine d'en être dépouillé, id., ib. Prélats qui l'acceptent avec trop d'em-

pressement, V, 458. Ennuis que ce manteau porte dans ses plis, V, 302. Prélats qui l'acceptent, parce qu'ils se croient les seuls capables, V, 300. Motifs de conserver la prélature, V, 308. Excuses de l'Épouse qui veut en éviter les soucis, V, 244. Il y a des prélats qui ne l'ont acceptée qu'à grand'peine et qui sont bien aises de la tenir, VI, 483.

Prémices. Offrir à Dieu les prémices du jour et des pensées, VII, 478.

Prémontré. Monastère des Prémontrés, I, 120; II, 79. Un nommé Gui leur fait don de l'emplacement de leur maison, I, 360. Difficulté historique au sujet de cette concession, I, 360. Concession que leur fait saint Bernard, I, 247, note. Amour et égards de saint Bernard pour les Prémontrés, I, 360, 364. Convention entre les Prémontrés et Cîteaux, I, 360, note. Il y avait au temps de saint Bernard plus de dix mille religieux de cet ordre, I, 359, note. Eloge des Prémontrés, I, 459. Leur ordre, après vingt ans d'existence, compte déjà plus de soixante-dix maisons, I, 87, note. Il s'étend jusqu'en Danemarck, II, 28, note. Thibaut charge deux Prémontrés de distribuer ses aumônes, VIII, 86.

Préparation. Triple préparation à la venue du Saint-Esprit, III, 658.

Présence. Présence de Dieu, V, 34; VII, 458. Le goût de la présence divine disparaît suivant les dispositions de l'âme, IV, 304. Parole de l'Époux à notre âme, quand elle jouit de sa présence, IV, 309. Qui sont ceux qui en jouissent, IV, 306. Alternative d'absence et de présence, IV, 307. A quoi peut-on reconnaître la présence de Dieu dans une âme, VI, 434. Comment se comporter en la présence de Dieu, V, 524. Il faut la craindre en tout lieu, VII, 508. Utilité de la pratique de la présence de Dieu, id., ib. Peu rechercher la présence physique de ceux qu'on aime, II, 48.

Présent. Les religieuses ne doivent ni en donner ni en recevoir, VII, 285.

Présent. L'Époux cesse parfois d'être présent pour qu'on le cherche avec plus d'ardeur, IV, 526.

Préservation. La préservation du péché se fait de trois manières, III, 293.

Présomption. La présomption et l'obstination sont les voies des démons, III, 460. Il y a quatre degrés dans la présomption et la perte, III, 461. Ses effets, II, 364. C'est le septième degré de l'orgueil, id., ib. Espérer sans mérite, c'est de la présomption, VI, 402.

Présumer. Ne pas trop présumer de la bonté de Dieu, VI, 424.

Pressurer. Quatre calamités nous pressurent, VII, 426.

Prêtre. Les prêtres sont les parents de J.-C., VII, 75; la tête du peuple, VII, 74; les médiateurs entre Dieu et le peuple, VII, 75. Leur dignité, VI, 299; VII, 69. Elle est au-dessus de celle des anges, VI, 304. Ils sont seuls ministres de l'Eucharistie, VI, 305. Fonction sublime du prêtre qui sacrifie, VI, 547. Dispositions dans le prêtre qui célèbre, VII, 410. L'office du prêtre comprend quatre emplois, VII, 434. C'est à lui à expliquer au peuple le mystère de l'Incarnation, VI, 443. Triple vêtement du prêtre, VII, 435. Sa charge ne l'oblige qu'aux soins spirituels envers les inférieurs, V, 467. Mamelle droite du prêtre, id., ib. Il y a peu de prêtres par le mérite, VI, 524. La chasteté lui est nécessaire, VII, 67. L'Évangile est le miroir des prêtres, VII, 68. Le zèle de la justice les exalte, VII, 76. Le scandale qu'ils causent induit le peuple en erreur, V, 63. Ils doivent avoir horreur de toute action mauvaise, VI, 364. Audace des prêtres impies, V, 463; prêtres recevant J.-C. et le foulant aux pieds, VI, 444. Les mauvais prêtres sont les persécuteurs de J.-C., III, 346. Prêtres illettrés, II, 547. Ils ne peuvent être ordonnés avant l'âge de trente ans, II, 484 et note. Prêtre pour évêque, I, 283.

Prier. Dieu veut être prié, même pour les choses qu'il a résolu de nous donner, II, 624. Que faut-il demander en priant, IV, 76. Conditions auxquelles on peut demander les biens temporels et les grâces gratuites, III, 592; absolument, la grâce et la gloire, id., ib. Il y a un temps pour prier, IV, 582. Prier au réveil, id., ib.

Il faut prier Dieu d'écarter les fléaux mêmes qui nous sont utiles, VI, 168. Règle pour prier, V, 344. Il faut prier Dieu partout, V, 520. Il faut l'attention pour prier, V, 519. Utile avis à ceux qui prient, V, 520. Jésus présent enflamme l'esprit de celui qui prie, V, 150. Comment il faut toujours prier, VI, 158. Il faut plus prier que lire, V, 37. Lorsqu'on lit, on s'instruit du Christ; lorsqu'on prie, on s'entretient familièrement avec lui, id., ib. Pourquoi ceux qui prient ne sont pas tout de suite exaucés, VI, 434; pourquoi même pas souvent, VI, 118. Les anges assistent ceux qui prient, V, 519. Le sens des saintes Ecritures est ouvert à ceux qui prient, VI, 505. Nous prions par J.-C., V, 387. Partout où l'on prie se trouve un temple, V, 520. Manière de bien prier, III, 591; VI, 32.

Prière. La prière est un flambeau, VII, 389. La myrrhe et l'encens sont les symboles de la prière parfaite, V, 152. L'encens indique le goût, V, 75. Qu'est-ce que la prière, V, 356, 498. Elle se forme dans le cœur et non sur les lèvres, VI, 32. Tout ce que fait la charité remplit le rôle de prière, V, 50. Le désir du ciel est une prière, V, 182. L'amour s'enflamme dans la prière, V, 259. La prière aimante et enflammée a une grande douceur, V, 188. Elle est un remède contre la tentation, VII, 296; elle a pour effet la douceur de la contemplation, V, 505; elle renouvelle l'homme, V, 70. Elle rend l'âme pure et blanche, V, 152. Au temps de la prière, l'âme est toute belle, V, 153.

La prière oratio, ou oraison de labouche, III, 590. Ascension par la méditation et la prière, III, 479. Elle est meilleure que la discussion pour chercher Dieu et le découvrir, II, 189. C'est un remède contre les mauvais désirs, III, 427; c'est une ascension, III, 263. Divers genres de prières, III, 593. Toute prière sans inspiration est tiède, II, 586. La prière a deux ailes, III, 73. Excellente règle de la prière, III, 406. Trois conditions d'une bonne prière, III, 402. Conditions de la prière, V, 396. Trois défauts de la prière, III, 401, 402. Unir le jeûne et la prière, III, 400. Deux ailes

du jeûne, la prière et la justice, id., ib. Sept conditions de la prière, IV, 401. Ce qui est nécessaire à la prière, IV, 157. Nos prières arrivent aux oreilles de Dieu portées par les anges, id., ib. La retraite est nécessaire à la prière, III, 263; IV, 349, 584. Souvent une âme pieuse, d'abord tiède, devient fervente en continuant la prière, IV, 166. Pour recevoir la grâce du Saint-Esprit, il faut une prière persévérante, III, 271. Quatre sentiments dans la prière, IV, 75. Deux obstacles à la prière, IV, 75. Dans la prière, on doit considérer trois choses, IV, 76. J.-C. est au milieu de nous quand nous sommes en prière, III, 245. Les anges assistent à nos prières, II, 605; IV, 155.

Prière fréquente, VII, 266. Prière ininterrompue, VI, 32. Il faut non-seulement inviter, mais entraîner J.-C. par la prière, VII, 340. Combien est précieux et utile le temps de la prière, VII, 143. Nécessité de la prière, V, 396; VII, 266. Conditions pour que la prière ait son effet, V, 460. Il faut qu'elle soit humble, V, 183. Joindre la ferveur à la constance dans la prière, V, 31, sans négliger le travail manuel, VII, 266. Persévérance dans la prière, VII, 426. La prière obstinée arrive à sa fin, V, 31. Les bonnes œuvres font l'office de prière, V. Œuvre. La charité fraternelle vaut mieux que la prière, V, 174. La prière modeste plait à Dieu, V, 62. Variété des prières, V, 355. Comment se conduire en chacune, V, 356. Celui qui frappe par la prière, entre plus facilement que celui qui scrute subtilement, VI, 90. Pourquoi Dieu commande la prière, id., ib.

Pourquoi les prières de l'Eglise se terminent ainsi : par J.-C., etc., V, 411. Pourquoi Dieu feint quelquefois d'être sourd à la prière? VII, 344. C'est souvent pour mieux procurer notre salut, VI, 34. Les élus, en leurs prières, désirent Dieu seul, VI, 461. Triple prière, V, 75. Différence entre la prière froide et la fervente, id., ib. La prière orale gêne parfois la prière du cœur, V, 121. Prière mentale entre les nocturnes, id., ib. Tout est pour le moins lieu de prière, V, 408. Deux

obstacles à la prière, VI, 34 ; VII, 265. La tristesse inutilise la prière, VII, 210. Elle est inutile pour celui qui court à sa chute, V, 345. Tumulte de pensées dans la prière, V. Pensée. Mauvaise odeur de la prière du Pharisien, V, 183.

Dieu prévient la prière des âmes pieuses, IV, 164. Les prières des pauvres sont les armes de saint Bernard, V. Bernard. Quelle loi pleine de douceur que celle qui accorde le mérite à la seule prière, III, 186. Se fier plus à la prière qu'à sa propre habileté, II, 160. Aucune de nos prières n'est stérile, III, 104. Pourquoi Dieu ne les exauce-t-il pas toujours selon nos vœux, III, 405, 482, 599. Pourquoi n'accorde-t-il que parcimonieusement à la prière les biens qu'il nous donne, III, 123. Ce qui rend les prières efficaces, c'est une sainte vie, I, 383. Le respect tient lieu de prière, II, 366. Emotion qui nous gagne quand, en prière, nous songeons à la céleste Jérusalem, III, 574. Quel malheur d'être privé des prières de l'Eglise, II, 368. Ne chercher que Dieu dans la prière, IV, 582. La prière convient aux infirmes, III, 589.

Primauté. Primauté de saint Pierre, V. Pierre. Les appels venus au pape du monde entier sont un témoignage de sa primauté, II, 440.

Primat. L'archevêque de Sens porte ce titre, II, 207.

Prince. Ses devoirs, I, 498, 389. Il est le vassal de Dieu, I, 442, note. Sa gloire est dans ses aumônes, I, 284. Il ne convient pas qu'un diacre serve les princes à table, I, 447. Les erreurs d'un prince sont pernicieuses à ses sujets, I, 498. Quel mal peuvent faire les mauvais conseillers des princes, I, 293. Un prince doit protéger l'Eglise, V, 467 ; ce qui ne l'empêche pas de chicaner les moines et le prélats, V, 302.

Principe. Il n'y a rien qui soit à soi-même son propre principe, II, 476.

Prison. Le monastère est une prison, I, 302. On mettait en prison les moines incorrigibles, I, 453, note, et les chanoines réguliers qui le méritaient, id., ib.

Privation. Elle chagrine d'autant plus que l'on aimait ce que l'on perd, IV, 394.

Privilège. Saint Bernard désapprouve un privilège que l'on avait accordé à un moine rebelle, I, 327.

Prix. Le prix est offert à ceux qui font bien, les persévérants le remportent, VII, 229.

Procès. Un sage les évite, V, 30. On doit les terminer promptement, II, 449. Procès remis au jugement des arbitres, I, 407. Un pape doit éviter le tapage des procès, II, 140. Saint Bernard les blâme, II, 37, 620. Procès pour des biens temporels, V, 289. Procès entre les moines de Luxeuil et ceux de Dijon, I, 54, note.

Procession. La procession du Saint-Esprit est double, III, 273. Procession du Christ, III, 321.

Procession. Explication tropologique de la procession de la Chandeleur, III, 323. Elle est inusitée chez les Cisterciens, III, 523. Pourquoi la lecture de la Passion avec la procession des Rameaux, III, 494, 497. Cette procession représente le ciel, id., ib. Il y a quatre ordres dans cette procession, III, 498. On y rend trois hommages à J.-C., III, 496.

Prochain. L'amour de Dieu précède-t-il l'amour du prochain, IV, 96. Comment faut-il aimer le prochain, IV, 97. Quel est le véritable amour du prochain, II, 393. Pour qu'il soit bon, il faut que Dieu y trouve sa part, II, 387. Sa source, IV, 363. Ce que nous devons au prochain, III, 616. Devons-nous l'aimer aussi vivement que nous-mêmes, IV, 326. Peut-on préférer les choses du prochain aux choses de Dieu, IV, 391. Il faut compatir à ses maux, VII, 244. Distinction du vrai du faux amour du prochain, VII, 470. En porter le souvenir à l'autel, V, 518. Exhortation à l'amour du prochain, VI, 424. Que l'amour du prochain et la contemplation divine aient chacun son heure, V, 466. Nous nous devons la tempérance, au prochain la justice, à Dieu la piété, V. justice. A Dieu la justice, la paix au prochain, III, 573. Ordre à garder dans l'amour du prochain, VI, 443. Si et comment l'amour de Dieu précède l'amour du prochain,

VI, 326. Tendresse et compassion des saints envers le prochain, VII, 550. La crainte de Dieu est préférable à l'amour du prochain, III, 350. Puiser en Dieu l'amour du prochain, II, 387. Eviter de juger le prochain quand on n'en est point chargé, IV, 348. Ce qui blesse le prochain n'est jamais léger, IV, 290.

Proche. Avec quelle prudence il faut traiter ce qui nous est proché, II, 452.

Proclamation de ses fautes au chapitre, V, 525 ; VII, 164, 178 ; VIII, 364.

Prodigalité des débauchés, IV, 345.

Profession. Elle n'implique point le vœu de ne point pécher contre la règle, II, 267. La profession d'un inférieur lie aussi le supérieur, II, 253. Elle n'oblige que selon la règle, II, 253, 275. Elle admet comme légitimes certains usages, II, 275. Elle se fait en présence de l'abbé, I, 36. Portée de cette présence, id., ib. On n'y fait aucune mention de l'obéissance à l'abbé, I, 35. Ne pas s'arrêter en deçà des obligations de sa profession, I, 445. Utile est le souvenir de sa profession, III, 643. Profession d'un novice retardée, I, 434. Profession d'un autre hâtée, I, 342.

La profession religieuse est un baptême, II, 278 ; VII, 349. La profession monastique consiste à chercher Dieu autrement que ne le cherche les autres hommes, V. Monastique. Grandes obligations de la profession religieuse, V. Monastique. Sa sublimité, id., ib. 888 feuilles de profession trouvées à Clairvaux après la mort de saint Bernard, VIII, 253.

Profiter. Ne pas vouloir profiter, c'est pécher, V, 368. Dès qu'on ne profite plus on recule, V, 332. 394. Celui qui le veut trouve toujours matière à profiter, VI, 72. Comment l'homme peut profiter, VII, 457. Recommandation faite aux jeunes gens de toujours profiter, V, 399. Le désir excessif de profiter aveugle sur les progrès que l'on fait, V, 432. Avoir commencé, c'est avoir profité, VII, 346.

Profondeur du péché. Comment on y descend, VI, 54.

Progrès. Il faut toujours viser au progrès,

I, 444 ; II, 90, à l'exemple de J.-C., II, 20. Quiconque n'en fait point à l'école de J.-C. est indigne d'être son disciple, II, 49. Pas de milieu entre le progrès et le recul, I, 444 ; II, 49 ; III, 324, 623. Ceux qui désirent faire des progrès seront sauvés, IV, 388. Le désir du progrès est réputé perfection, I, 366. Notre progrès consiste à ne jamais croire que nous sommes au but, III, 324. Il y a quatre degrés qui marquent les progrès des élus, IV, 70. Moyen de reconnaître les progrès que l'on a faits, II, 434. J.-C. aime nos progrès comme les siens, IV, 456 ; ils sont les fruits du Saint-Esprit, id., ib. Les regards de Dieu sont notre progrès, IV, 420 ; la pâture du Christ, c'est notre progrès, IV, 503. Chez les religieux, il arrive souvent qu'à un certain moment on ne progresse plus, I, 445. Il ne faut pas jalouser, mais aider les progrès de ses enfants, I, 449. Angés montant et descendant, figures du progrès, I, 444. L'homme ignore ses progrès, V, 432. Chaque état a, dans son genre, commencement, progrès et perfection, V, 333. Triple progrès vers Dieu, VII, 425.

Progresser. V. Profiter.

Projet. Persévérer dans ses pieux projets, II, 52. Qu'est-ce que voir confondre ses projets et être confondu avec eux ? id., ib.

Promesse. Grandeur des promesses que Dieu nous a faites, VI, 430. Aimer Dieu dans ses promesses, id., ib. D'où vient que les promesses et les menaces de Dieu nous touchent si peu, IV, 79. Il n'est pas permis d'être au-dessous de ses promesses, II, 274. Saint Bernard regarde comme un vœu la promesse d'entrer en religion, I, 467. Nos mérites ont pour cause la promesse de Dieu, II, 430.

Retirer une promesse mauvaise, VII, 288.

Prophète. Les prophètes comparés aux nuées, VII, 335. Ils furent les messagers de la venue de J.-C., VII, 334. Leurs désirs de la venue de J.-C., VI, 358. Ils n'ont pas eu une connaissance égale des mystères, II, 442. C'est être prophète que de vivre selon l'esprit de la foi, III, 634.

Prophétie. J.-C. est la clef de toutes les prophéties, I, 158.

Proposer. Nous nous proposons souvent de bien faire, mais rarement nous le faisons, VII, 143. Ferveur et constance dans la poursuite de ce que l'on s'est proposé, VII, 170.

Propre. Dans les monastères on ne possède rien en propre, VII, 264. Châtiment de ceux qui manquent à cette règle, id., ib. Celui qui y manque est un autre Judas, id., ib.; il vole, id., ib.

Propriétaire. D'un prêtre propriétaire, II, 30.

Prosperité et l'adversité aiguillonnent l'amour, VI, 90. Comment l'une et l'autre sont utiles, I, 207; V, 416. La prospérité est pleine de dangers, VI, 184. C'est une occasion d'orgueil, VII, 417. Si l'adversité brise bien des cœurs, la prospérité en gonfle d'orgueil un plus grand nombre, id., ib. La prospérité perd plus de monde que l'adversité, III, 453. Comment il faut en user, VII, 417. La prospérité et l'adversité sont deux mamelles au milieu desquelles demeure l'époux, VI, 451. L'aquilon et l'auster représentent l'adversité et la prospérité, II, 217. L'amour est fort dans l'une et dans l'autre, VI, 86. Un moine ne doit pas désirer la prospérité du siècle, V. Moine. L'une et l'autre est une tentation pour l'Eglise, V, 217. Alternative de prospérité et d'adversité dans les apôtres et le règne de l'Eglise, V, 210. L'excès de prospérité, même spirituelle, est un péril, I, 198.

Prostration ou passage du martyrologe qui annonce la fête de Noël, III, 29.

Protection de Dieu, III, 123. Elle est comparée à un bouclier, III, 124. Elle nous donne pleine sécurité contre le démon, III, 133. Il n'y a rien à craindre sous la protection de J.-C., III, 134.

Protéger. Rien ne blesse ce que Dieu protège, VII, 429.

Providence de Dieu sur nous, IV, 245, VI, 123, dans la disposition des choses, III, 165, dans le gouvernement du monde, V, 20; elle est notre gardienne, III, 158, dans les tentations qu'elle nous ménage, III, 125.

Provins. Miracle près de Provins, VIII, 136.

Prudence. C'est la mère de la force, II, 116. Elle est semblable au quatrième jour, VI, 110. Prudence de la chair, V, 334. La prudence de la chair est incompatible avec celle de l'esprit, V, 116. La prudence de la chair ou la tanière du renard, V, 476. Propre de la prudence, VI, 73. Heureux mélange de simplicité et de prudence, VII, 394.

Prully, monastère de l'ordre de Cîteaux, I, 169 et note.

Prunet. Miracle à Prunet, VIII, 202.

Prym. Révélation qu'eut saint Bernard au château de Prym, VIII, 268.

Psalmodie. Quelle doit être la psalmodie? VII, 122, 161. L'oraison et la psalmodie sont des jardins, VII, 542. Psalmodie des moines, V, 408, 409. Idée de la psalmodie religieuse, VI, 358. Il faut se procurer l'attention dans la psalmodie, V, 519. Comment y trouver le goût et la douceur, IV, 156. Ceux qui sommeillent pendant la psalmodie, IV, 155.

Psalmodier. La dévotion de ceux qui psalmodient réjouit les anges, IV, 156. Les anges se mêlent à ceux qui psalmodient, I, 145; VII, 544.

Psaumes. Ne pas s'écraser d'une multitude de psaumes, V, 345. Défense à un moine récalcitrant d'intimer les psaumes, II, 69.

Publicain. Il n'ose lever les yeux dans le temple, III, 590.

Pudeur. Eloge de la pudeur, IV, 584. Elle sied surtout à un jeune homme, id., ib. Il y a même chez les pécheurs une sorte de pudeur, id., ib. La pudeur au front est un joyau à une couronne, III, 398. Douceur unie à la pudeur.

Pudique. La vue du ciel demande un regard pudique, IV, 124. Il faut des oreilles pudiques pour entendre le Cantique des Cantiques, IV, 440.

Puissance. Trois puissances conduisent l'homme à la connaissance et à l'amour du bien, V, 508. Un Pontife doit s'armer contre la puissance unie à la malice, II, 167. Il y a trois actes de puissance dans le mystère de l'Incarnation, III, 39.

La puissance apostolique n'est pas la seule établie de Dieu et ne doit pas écraser les autres, II, 448. A quels maux nous expose l'ambition de la puissance et de la science, III, 259. N'en user que pour punir, c'est en mésuser, I, 352.

Puissant. Il n'y a de repos ni pour les puissants, ni pour les riches, VII, 204.

Puits. Différence entre la fontaine et le puits, V, 203.

Punir. Mieux vaut être puni ici que brûlé plus loin, VI, 132. Pourquoi Dieu ne punit pas tout le monde, VI, 131.

Pureté du cœur, V, 499. La pureté consiste en deux choses, II, 197. Elle est nécessaire pour voir Dieu, IV, 304 ; nécessaire à la prédication, IV, 453. Elle sied aux jeunes gens, VI, 64 ; elle est une source de joie surabondante, V, 207. La blancheur du lis désigne la pureté des pensées, V. Lis. Elle est la compagne, la suivante et l'avant-courrière de la vérité, V, 30. Ses trois avantages, VII, 427. Trois choses lui sont nécessaires, id., ib. Cultiver la pureté du cœur, VII, 168. Celui-là la possède qui ne sait se répandre au dehors, VII, 95. Quelle pureté il faut pour communier, VI, 303.

Purgatif. J.-C. nous a donné sept purgatifs, III, 233.

Purgatoire, III, 489, 560, 562, 655 ; VII, 39. Mieux vaut expier ici-bas ses péchés qu'en

purgatoire, V. Péché. Mieux vaut ici-bas être purifié par le feu de l'amour que plus tard par le feu du purgatoire, VII, 448. Bien peu y échappent, VII, 443. Tourments du purgatoire, III, 605. Erreur à ce sujet, IV, 466, 478.

Purification. Marie l'a subie par humilité, V. Marie. Raison et institution de la purification, II, 325. Marie n'était pas soumise à cette loi, id., ib. Pourquoi offrit-on alors deux touterelles, IV, 437. Ce que nous enseigne la purification, IV, 8. Comment la reproduire, VII, 386. Que signifient les flambeaux qu'on emploie à cette fête, VII, 387.

La vie présente est le temps de la purification, III, 83.

Purifier. Il faut purifier l'œil du cœur, II, 236 ; V, 374, 377. Nous sommes purifiés de quatre manières, VII, 400. Souhaiter de se purifier en ce monde, VII, 448.

Pusillanimité. C'est la tentation des novices, III, 427. Ses remèdes, id., ib. Elle a deux causes, IV, 474. L'humilité ne l'engendre pas, V. Humilité. Tourments et misères qu'elle produit, III, 444. L'abattement où elle jette une âme ressemble à un engourdissement sans espoir, II, 134. Mots sévères à l'adresse de ceux qui en sont affectés, III, 475.

Pythagore. Loi de Pythagore sur le silence, VI, 67.

Q

Quadragesimal. L'époque quadragesimale est un temps de silence, I, 138. Les jours en doivent être observés sérieusement, III, 440. Respect de saint Bernard pour ce temps, I, 433. La ferveur doit y être plus grande, III, 99. Le jeûne en durait jusqu'au soir, III, 98. Modèles du jeûne quadragesimal, id., ib. Pendant ce temps, l'Eglise combat contre le démon, III, 440. La dévotion des moines pendant ce temps vexé le démon, V. Démon. Cette époque figure la vie présente, III, 275.

Qualité. Qualités naturelles de l'âme indifférente, V, 337.

Queue. Ce qu'elle signifie, I, 325.

Quincy. Il y avait là un monastère, I, 89, note.

Quinquagésime, époque consacrée à la dévotion de l'esprit, III, 275. Le temps de la Quinquagésime figure la vie présente, id., ib.

Quitter. Craindre non pas que Dieu ne nous quitte, mais que nous ne le quittions, V, 59.

R

- Race.* Il y a trois races d'hommes, III, 628.
- Rachel*, ou la brebis, ou encore qui voit le principe, VII, 272. C'est le symbole de la vie contemplative, id., ib. Elle a deux enfants, qui figurent les deux genres de contemplation, id., ib.
- Racheter.* Ce que J.-C. a exigé de l'homme qu'il voulait racheter, V, 445, V. Rédemption.
- Rafraîchissement.* Où trouver des rafraîchissements pour l'adversité, VII, 44.
- Rainard*, seigneur de Montbas, de qui il est parent, VIII, 3.
- Rainaud*, abbé de Citeaux; sa mort, I, 380 et note.
- Rainauld*, abbé de Foigny, I, 404, note. Son éloge, I, 407; son humilité et sa charité, II, 50. Il était le confident de saint Bernard, VIII, 224, 228.
- Rainauld*, abbé de Morimont, abandonne son monastère pour aller en Terre-Sainte, I, 462 et note.
- Rainauld*, comte de Bar, VIII, 442.
- Rainauld*, archevêque de Reims, I, 418. Sa mort, id., ib., note.
- Rainauld de Martigny*, I, 56, note, 274, note.
- Rainauld*, archidiacre d'Auxerre, II, 67.
- Rainauld de Morigny*, II, 96.
- Rainmoul*, abbé de Dorat, évêque intrus de Lisieux, I, 490, note; VIII, 72.
- Raison.* Qu'est-ce? V, 372. C'est le regard par lequel l'esprit saisit la vérité par lui-même, V, 360. Elle est la suivante de la volonté, II, 402; elle n'impose aucune nécessité à la volonté, id., ib.; elle relève l'être mortel, II, 424. Connexion qui existe entre la foi, la raison et l'intelligence, V, 49. De la raison éclairée, VI, 9. Elle doit résister à la tentation, id., ib. Tout doit lui obéir, id., ib. Mutuel secours que se donnent la raison et l'amour, V, 405. L'amour et la raison sont deux yeux pour voir Dieu, id., ib. Triple chute de la raison, IV, 4.
- Raisnable.* Qui est raisonnable, V, 333. Quel est le commencement, le progrès et la perfection dans l'état raisonnable, id., ib. Que devient la puissance d'être raisonnable avec ceux qui ont le cerveau dérangé, V, 245.
- Raisonnement.* Qu'est-ce? V, 360.
- Ranmoufle.* Le duc Ranmouffe, VIII, 79.
- Raoul*, abbé de Lagny, I, 326 et note. Son éloge, id., ib. Saint Bernard prend sa défense, id., ib.
- Raoul*, abbé de Vaucelles, I, 259.
- Raoul*, moine de Cluny, puis abbé de Saint-Urbain, I, 89.
- Raoul*, comte de Vermandois, I, 295; II, 43. Son divorce, I, 287, note. Excommunié pour ce fait, I, 288.
- Raoul*, moine de Wells, revient à une vie plus relâchée, I, 449.
- Raoul*, moine ou ermite, II, 2 note. Saint Bernard lui fait des reproches, II, 2, 3.
- Raoul de Péronne*, tuteur de Louis-le-Jeune, I, 239 et note. Son divorce et ses secondes noces, VIII, 342.
- Raoul*, patriarche d'Antioche, II, 30.
- Raoul*, évêque de Jérusalem, omis par Papebroch, I, 247, note.
- Raoul*, abbé, I, 68.
- Rappel.* Temps du rappel, VI, 290.
- Rassassier.* Qu'est-ce qu'être rassasié de la justice, II, 235. Les biens de la terre ne rassasient l'âme que lorsqu'on les méprise, II, 233.
- Ratisbonne.* Congrès de Ratisbonne, VIII, 479, note.
- Ravello*, ville assiégée par Roger, I, 240.
- Raymond*, comte de Toulouse, I, 540.
- Raymond*, évêque de Cahors, I, 435, note.
- Raymond*, évêque de Nevers, I, 386, note.
- Raymond*, ennemi d'Eudes, abbé de Saint-Denys, mal noté par saint Bernard, I, 395, 397.
- Rayon.* Triple rayon du jour de l'éternité, V, 275. Pourquoi les lèvres de l'épouse sont

comparées à un rayon de miel, V, 185. Les docteurs sont des rayons de miel, V. Docteur. Les paroles divines sont semblables à un rayon de miel, V, 185.

Rébellion, onzième degré de l'orgueil, II, 363. Elle est cause de l'apostasie, id., ib.

Rebelle. Ne pas cesser de prêcher aux rebelles, III, 157.

Recherche de la table, VI, 226.

Rechute, VI, 21.

Récompense. Il y a quatre sortes de récompenses, VII, 426. Qui cherche la récompense et qui la mérite, II, 383. Elle est en proportion de la peine qu'on a eue, I, 408.

Réconciliation. Temps de la réconciliation, VI, 290, 291. La réconciliation, c'est la paix rétablie, V, 175. Elle est préférée à la prière, V, 174. Réconciliation avec Dieu par la pénitence, III, 65. Il y a plusieurs réconciliations pour les hommes; comment elles s'opèrent, III, 428.

Réconcilier. Nous devons nous réconcilier avec Dieu, les anges et les hommes, IV, 95.

Rectitude. Qu'est-ce que la rectitude de l'homme, IV, 252, et de l'âme, IV, 253.

Rédempteur. Pourquoi il est homme et Dieu, VI, 244.

Rédemption. Bienfait de la Rédemption, III, 176, 583; VI, 117, 291. Dessein et marche de la Rédemption, V, 414; VI, 352. Puissance, sagesse et bonté de Dieu dans la Rédemption, VI, 385. Justice et miséricorde de Dieu dans ce mystère, II, 469. Force et sagesse de J.-C. cachées dans l'œuvre de la Rédemption, IV, 47. Elle ne devait s'opérer que par la croix, VI, 244. Pourquoi Dieu a voulu l'opérer par lui-même et non par un autre, id., ib. Combien elle fut difficile, III, 244. Pourquoi J.-C. a-t-il tant souffert pour nous racheter, IV, 476. Nous devons l'aimer plus pour la Rédemption que pour la création, IV, 221. Il y a trois choses à considérer dans le mode de la Rédemption, IV, 476. Méditer avant tout sur la Rédemption, IV, 474. Deux choses surtout à considérer, le fruit et le mode, id., ib. Celui qui n'éprouve aucune reconnaissance pour la rédemption est mort, III, 476. Le prix en

a été déposé en Marie, III, 405. L'effet en a été notre réconciliation avec Dieu, II, 474. Pourquoi J.-C. ne nous a-t-il pas rachetés d'un mot, id., ib.

J.-C. a été la rédemption des anges et comment, IV, 235. Pourquoi l'homme a été racheté et point l'ange, II, 565. La Rédemption a eu lieu le même jour que la création, III, 221.

Réfection. Les riches ne doivent se permettre qu'une seule réfection, II, 44. Qu'est-ce que prendre sa réfection parmi les lis? IV, 497.

Réfectoire. Tempérance au réfectoire, V, 347. Comment un moine doit se conduire au réfectoire, V. Moine.

Réforme. Comment s'opère la réforme de l'homme, I, 54. Elle consiste en trois choses, II, 430. Elle seule nous est imputée à mérite, II, 430. Idée d'une réforme en saint Bernard, I, 365.

Réformer. Quel besoin avons-nous du Verbe pour nous réformer, IV, 576.

Refuge. Notre refuge est en Dieu, III, 452.

Régalien. Investiture des droits régaliens, I, 234.

Regard. Il y a en Dieu plusieurs regards, IV, 422.

Régénération. Double régénération, V, 476.

Régente. Qualités d'une régente, I, 458.

Réginald, ou Rainaud, archevêque de Reims, V. Rainaud.

Règle. Eloge de la règle de saint Benoît, II, 81. Elle est sainte, II, 88; inspirée de Dieu, I, 312; subordonnée à la charité, V. Charité, Benoît.

Il y a deux sortes d'institutions dans la règle, II, 249. C'est le principe de toutes les questions qui touchent à l'état religieux, II, 248. Elle est bien négligée des religieux, II, 86. Les austérités de la règle peuvent être mitigées, quand le veut la charité, I, 314, et la maladie, II, 486, 626. La règle est sujette à dispense, II, 250. Elle est obligatoire pour le profès, II, 249.

Il n'est pas sûr de s'arrêter en deçà de la règle, I, 445. Peut-on se sauver sans l'observer

à la lettre, II, 275. L'abbé même y est astreint, II, 252. Les transgressions de la règle ne sont pas toutes les mêmes, II, 265. Qu'est-ce qu'une observance purement extérieure de la règle? III, 96. Quelle estime doit en avoir un religieux? II, 35, note. Il y a plusieurs manières d'observer la même règle, I, 312.

Règle des Templiers, II, 308, etc.

Régler ses affections, IV, 7.

Régner, abbé de Lusse, II, 42, note.

Régularité. La régularité sévère est un avant-mur, V, 192.

Régulier. La discipline régulière n'affaisse pas, elle protège, V. Discipline. Les œuvres de la vie régulière comparées à la myrrhe, V. Myrrhe. Les maisons régulières comparées aux grenades, V. Grenade. Les observances régulières sont confiées à la bonne foi, non au bon plaisir des prélats, II, 252.

Reigner, hommed'armes, VIII, 3, ou Raigner

Reims. La plus noble cité de France, VIII, 68; ville florissante. Concile de Reims sous Eugène III, V. Concile. Eglise veuve de son premier pasteur, I, 240; ses dangers pendant la vacance du siège, I, 424; ses privilèges, I, 353. Eglises de Saint-Reims, de Sainte-Marie, de Saint-Nicaise, de Saint-Thierry, à Reims, ruinées par les officiers du roi, I, 299.

Reine. Saint Bernard donne à une reine le titre d'Excellence, I, 280. Sages avis à une reine, id., ib.

Relâché. Que de maux produit une volonté relâchée, V, 363. Le retour à une vie relâchée est une faute et une apostasie, I, 420.

Religion. Ce mot vient de relier, VI, 420. Comparée à une perle, V. Pêche. J.-C. en naissant a donné la forme de la religion, VII, 367. Bases de la religion, VII, 114. Les vieillards mauvais et les jeunes gens téméraires en sont la ruine, VI, 59.

Religieuse. Portrait de la religieuse hypocrite, I, 178. Les religieuses ne doivent donner ni recevoir de présent, V. Présent. Les religieuses sont faites pour pleurer et non pour rire, VII, 292.

Religieux. Les religieux sont les imitateurs des apôtres, III, 598; le cœur du peuple,

VII, 74; les rejetons des oliviers, VII, 506; les pierres du sanctuaire, VII, 293. Formation et animation du religieux, V, 354. Loth fuyant Sodome, figure du religieux, V. Loth. Vocation et privilège des religieux, III, 516. Il leur est plus aisé qu'aux autres de monter au ciel, III, 578. Leur état est le plus sûr, sans l'être tout-à-fait, III, 622. C'est un état sublime, III, 634. Pourquoi on doit les favoriser, I, 384. Il ne faut pas délaisser ceux qui ont tout abandonné, id., ib. Ils sont les bêtes de somme de J.-C., III, 196; ils sont placés entre deux tables, III, 635. Pour eux il n'y a point d'hiver, IV, 433. Ils doivent tendre au-delà de ce qu'ils ont voué, II, 255. Ils ne doivent pas rechercher les délices de la chair, II, 57. Ils doivent avoir le zèle de la discipline, II, 362. Ils ont des cantiques qui leur conviennent, IV, 134. Leurs travaux sont honorés, III, 577. Combien leurs travaux l'emportent sur ceux des mondains, III, 597. Que doivent faire ceux qui n'ont pas l'emploi de Marthe, III, 385. Les pauvres volontaires, comme le sont les religieux, sont rois, V. Roi. Les religieux d'un caractère doux sont comparés aux figuiers et les fervents aux vignes, IV, 443. Ils ont trois secours, III, 623. Leur gloire, c'est l'union et l'unanimité, III, 417. Ils ne peuvent ignorer Dieu, V. Dieu. Ils doivent se mettre sous la conduite d'un autre, III, 319. Quelle estime ils doivent faire de leur vocation, III, 406. Ce qu'ils doivent penser de leur vie et de la vie des séculiers, VII, 485. Impression qu'ils doivent recevoir de cette comparaison, id., ib. Ils doivent se glorifier dans les apôtres, VII, 506, et ne s'occuper que de Dieu, VI, 432.

Beaucoup sont éclairés, peu sont purifiés, III, 254, 267. Le culte extérieur ne leur sert de rien sans l'intérieur, III, 384. C'est peu de n'avoir que les dehors de la vertu, III, 600. Paroles consolantes adressées aux religieux, III, 375. Les parents ne perdent pas leurs fils qui se font religieux, I, 170. Tous les confrères de leurs fils les regardent comme leurs propres parents, I, 170.

Quatre ordre de religieux, V, 305. Religieux

commençant et finissant mal, VI, 462; débutant mal et finissant bien, id., ib. Divers états des religieux, III, 254. Trois sortes de religieux dans tout monastère, I, 384. Caractère du bon religieux, I, 214; du mauvais, id., ib. Combien un religieux doit avoir peur des mauvaises pensées, III, 559. Ils doivent se garder de l'apostasie, surtout de celle du cœur, V. Apostasie.

Conscience délicate des religieux, V, 324. Leur repos, V, 42; leurs vêtements, VII, 204, ne doivent pas être précieux, VII, 205. Quels sont leurs jardins, V, 202. Ce qu'ils doivent demander, V. Moine.

Ils doivent éviter la contention, VII, 219; les pérégrinations, VI, 37; prendre garde à trois choses, VII, 506. Religieux délicats, VII, 504; lettrés et ne primant pas par le bon exemple, V. Lettrés; trop occupés de leur famille, V, 493; VII, 204. Religieux inconstants et défaillants, VI, 456. L'ambition n'est pas faite pour eux, VII, 405. Vices qui ne les regardent pas, VII, 403 et seq. Religieux infructueux, V, 422. Ils sont enclins à trois vices, III, 537; exposés à un triple danger, III, 622. Il n'est pas bien à des religieux d'une stricte observance de dire du mal des autres, II, 287. Différence entre le religieux tiède et le fervent, III, 267. Signes auxquels on reconnaît les tièdes, III, 599. D'où vient leur tiédeur, III, 254. Lâcheté des imparfaits, III, 470. Il y a trois sortes de religieux, les fragiles, les mous et les légers, III, 609; comparés au bois, au foin et à la paille, id., ib. Le négligent se prive de toute consolation, soit céleste, soit terrestre, I, 178. Semonce aux languissants, III, 599; aux délicats, III, 360. Les religieux inutiles sont plus odieux à Dieu que les simples chrétiens, III, 369. Vous trouverez peu de religieux allant du bien au mieux, I, 444. Combien l'ingratitude leur est funeste, III, 600. Religieux adonnés aux choses corporelles et mondaines, III, 438. L'ardeur des désirs mondains doit les couvrir de honte, III, 627. Ils ne doivent pas tenir à leur propre volonté, III, 318. Ils sont bien à plaindre quand ils

manquent d'humilité, II, 287. Les endurcis et les indévots comparés à des bêtes de somme, III, 499. Combien sont condamnables ceux qui suscitent des scandales dans leur communauté, III, 447. Religieux qui renversent tout en s'occupant de ce qui ne les concerne pas, VI, 497. Religieux envoyés ailleurs pour faire pénitence, I, 120. Quand et comment saint Bernard reçoit des religieux d'un autre ordre, I, 95. Beaucoup de religieux imparfaits à Clairvaux, I, 384 etc.; III, 254. Censeurs des religieux remis à leur place, V, 27. En quoi consiste l'ordre religieux, I, 212, V. Moine.

Religieux. La vie religieuse est une vigne, I, 244. La discipline religieuse n'affaisse pas, elle protège, V. Discipline. Les observances religieuses se divisent en préceptes et en remèdes, II, 268. Quiconque viole les uns et les autres, viole sa règle et ses vœux, id., ib. La profession religieuse n'implique point le vœu de ne point pécher contre la règle, II, 267. Eloge de la vie religieuse, VI, 502; VII, 348. Esquisse de la vie religieuse, V. Monastique. Opinions diverses au sujet de la vie religieuse, V, 434. La myrrhe en est l'apprentissage, VII, 370. Vertus et mœurs de la vie religieuse, V, 396. Tentations contre la résolution d'embrasser la vie religieuse, VI, 486. Pourquoi les jeunes gens en supportent plus d'une fois impatiemment le joug, V. Jeune. Dans la vie religieuse, les uns boivent du lait, les autres du vin, V. Lait. Les uns sont plus heureux, les autres plus forts, VI, 54. Quels sont ceux qu'il faut admettre à la vie religieuse, V, 349. Il faut en éloigner les orgueilleux, V, 350. On ne doit point mépriser les femmes qui abandonnent le siècle pour la vie religieuse, VII, 234. Entrée coupable de plusieurs dans la vie religieuse, VII, 499.

Quels sont les traitres de la vie religieuse, III, 497, et ses corrupteurs, III, 438. Persécuter un ordre religieux naissant est digne d'Hérode, III, 72. Quelle estime on doit faire de la vocation religieuse, III, 596. C'est une œuvre de la main de Dieu, III, 443. Ceux qui

n'y répondent pas exposent leur salut, I, 45, note. Il y a divers états dans une maison religieuse, III, 385. La profession religieuse est un fruit de grâce, I, 470.

La vie religieuse est l'imitation de la vie des apôtres, III, 578 ; ses douceurs, I, 459. Les délicats n'en doivent pas craindre l'austérité, I, 474. Saint Bernard conseille de l'embrasser, I, 455, 457, 458, 460, 467. A tous ceux qui l'embrassent, I, 469, 427. Ne pas différer d'y entrer sous prétexte qu'on veut terminer ses études, II, 50. Quelle injure à Dieu de l'abandonner, I, 473.

C'est Dieu qui l'inspire, II, 574. Ne pas consulter l'amour filial en cette circonstance, I, 457 ; mépriser même ses parents, id., ib. Reproches véhéments à des parents qui détournent leurs fils de la vie religieuse, I, 474, 404. Epreuve de deux ans avant la profession religieuse, V. Epreuve.

Exercices de la vie religieuse, IV, 463. Ce n'est qu'avec peine qu'on se voit arraché aux douceurs de la vie religieuse, II, 408. Les dents, élégamment comparées à la vie religieuse, IV, 56. Peut-on demeurer dans un ordre relâché, quand on a fait vœu d'une observance plus austère, II, 35.

Relique. Reliques des saints sous l'autel, II, 524. Les reliques de saint Ignace, martyr, conservées à Clairvaux, III, 434. Révélation des saintes Reliques à Sens, I, 442.

Remède. Remèdes apportés au monde par J.-C., III, 47. Cinq remèdes à l'orgueil, IV, 5. Où est le remède aux maux de la vie présente, III, 488.

Remy (Saint-). Eglise de Saint-Remy détruite par les officiers du roi, à Reims, I, 299.

Renard. Les adulateurs sont des renards, V. Adulateur ; ainsi que les détracteurs, IV, 456. Trois sortes de renards, IV, 467. Les hérétiques sont des renards, id., ib. Ils ravagent les vignes, IV, 456. Comment les prendre, id., ib. Les vices qui nous trompent sous l'apparence de la vertu sont des renards, IV, 460.

Renommée. On ne doit pas renier la conscience pour la renommée, V. Conscience. L'odeur désigne la renommée, V, 478.

Renoncement. Qu'est-ce que le renoncement ? VII, 200. Renoncement à soi, id., ib.

Renoncer. Religieux qui ne renoncent pas au siècle, V, 476.

Renouveler. J.-C. nous a renouvelés de trois manières, II, 584. Grâce et privilège de l'homme renouvelé et converti, V, 398.

Rénovation. Triple rénovation, I, 28 ; VII, 430. Rénovation spirituelle, V, 65.

Réparation. Bonté de Dieu dans la réparation de l'homme, V. Dieu. Chute et réparation de l'homme, III, 243.

Repas. Il y en a qui font trois ou quatre repas à la fourchette par jour, II, 295.

Réponds brefs à Laudes et à Vêpres, II, 44.

Repos. Point de repos en cette vie, III, 434. Les œuvres de charité sont un repos, I, 439 ; VI, 408. Saint Bernard trouve mauvais qu'on se démette de la charge pastorale par amour du repos, V. Pastoral. Le repos de l'âme est nécessaire à la contemplation, VI, 48. Description du saint repos, V, 56. Le repos est triple, id., ib. Que faire dans le repos, V, 57. Il est propre à la contemplation, V, 498. — V. Contemplation. Quitter le repos pour le salut des autres, V, 236.

Ce n'est ici ni le temps ni le lieu du repos, V, 478. Brièveté du repos de l'âme en cette vie, II, 40. Pas de repos pour les puissants et les riches, V. Puissant. L'amour jamais n'a de repos, V, 42. En Dieu seul est le repos de l'âme, V, 23, et point dans l'amour du monde, VI, 438. Repos et sommeil de la contemplation, VI, 58. Nul n'est en repos que l'humble et celui qui fait son œuvre, VII, 526. Repos des âmes pieuses, VII, 524. Repos de Marie, id., ib. Le repos de l'âme est nécessaire à la recherche et à la vision de la vérité, V, 498. On ne peut goûter la sagesse que lorsque l'esprit est en repos, V, 4. Il faut fuir l'oisiveté dans le repos, V, 55. Triple repos, V, 56. Peinture du saint repos, id., ib. Le nord indique le repos de l'esprit, V. Nord. Chez qui la sagesse trouve le repos, VII, 525.

Les ouailles profitent du saint repos des pasteurs, V. Pasteur.

Reprendre. On ne saurait reprendre les autres avec assurance sur les choses dont on est coupable soi-même, II, 304. — V. Correction.

Réprimande. Réprimande pour la correction, IV, 367. C'est une grâce de Dieu comme la consolation, IV, 234 ; c'est un indice de la visite de Dieu, IV, 424. Son utilité, IV, 293. Il faut qu'elle soit faite avec bonté, IV, 424 ; tempérée par la douceur, IV, 362, et modérée, III, 231. Pourquoi on l'accepte rarement, IV, 366. Comment on doit la faire à un religieux, I, 153. La réprimande ne suffit pas si le danger persiste, IV, 354. Saint Bernard en déplore l'inutilité trop fréquente, IV, 352. La réprimande doit être plus sévère pour les entêtés, IV, 362. C'est étrange qu'on se fâche contre elle, IV, 353. Sentiments de saint Bernard quand il faisait une réprimande, IV, 291. A qui la réprimande est odieuse, IV, 539. Celui qui fait une réprimande est un excellent ennemi, IV, 291.

Réprimander. Quels sont les défauts communs à ceux qu'on réprimande, IV, 353.

Réprobation. IV, 246.

Reproche. Que celui-là soit sans reproche qui fait une réprimande, II, 304. Supporter les reproches avec patience, III, 246, 371. Ils sont utiles, IV, 424. La grâce est plus efficace que les reproches, IV, 165. Douceur des reproches que saint Bernard adressait à ses religieux, IV, 291. — V. Réprimande, Indignation, Colère.

Répuider. J.-C. répudie la synagogue et épouse l'Eglise, V, 105.

Réprouvé. Tourments des réprouvés, III, 145.

Réputation. Une bonne réputation est le fruit de la vertu, I, 185. La bonne réputation n'empêche pas toujours la gangrène intérieure, IV, 502. La couleur d'une action, c'est sa réputation, id., ib. Un pontife doit songer à sa conscience et à sa réputation, II, 146. Il ne faut pas se fier inconsidérément à toute sorte de réputation, I, 55.

Résipiscence. Danger de différer le retour à la résipiscence, I, 169. — V. Pénitence.

Respect. Avec quel respect il faut assister à l'office divin, III, 357. Le respect tient lieu de prière, III, 366. Respect au roi, I, 239 ; aux supérieurs, VII, 177. Respect humain, I, 257.

Ressemblance. En quoi consiste la ressemblance avec Dieu dans la création raisonnable, V, 45 ; dans l'homme, V, 289. La ressemblance avec Dieu est la fin de l'homme, V, 368. Triple ressemblance avec Dieu, id., ib. Degrés de la ressemblance avec Dieu, dans le premier homme, dans les anges et en nous, II, 417. J.-C. a rétabli en nous la ressemblance avec Dieu, II, 419, 420, et ce rôle lui convient, id., ib.

Restitution. La contrition, quand la restitution est impossible, la supplée, V. Contrition.

Résurrection. Excellence de la résurrection de J.-C., III, 220. Après la résurrection, J.-C. est impossible, III, 621. Ce que nous apporte la résurrection de J.-C., VII, 475. Temps des apparitions de J.-C. après la résurrection, V, 275. Pourquoi J.-C. a voulu être oint de parfum avant et non après sa résurrection, V, 276. Allégresse de la résurrection de N.-S., VI, 247. Ni les Juifs ni les infidèles n'en respirent bien le parfum, V, 174. A la résurrection de J.-C. est attribuée la justification, III, 342. Elle nous demande des bonnes œuvres, III, 973. Les fruits de la Passion sont les fleurs de la résurrection, II, 376. La foi en la résurrection, IV, 547. Immortalité de l'âme et attente de la résurrection, III, 144. La résurrection spirituelle, VII, 123. Indices de la résurrection spirituelle, III, 227 ; VII, 478. Double résurrection, VII, 474. L'espoir de la résurrection est un onguent mystique, V, 173. Sept signes d'une vraie résurrection, IV, 201. L'exaltation de Joseph appliquée à la résurrection de J.-C., VII, 469.

Différentes résurrections de morts, III, 220.

Révélation du salut, I, 165. Quel cas saint Bernard fait des révélations, I, 245. Par intérêt pour l'humilité, Dieu tempère par les tentations la vaine gloire des révélations, II, 357.

- Revenir.* Par quelle route on revient au Seigneur, VI, 457. — V. Conversion.
- Révérance,* titre qu'on donne aux abbés, I, 418.
- Ribauld,* archevêque de Milan, I, 203. Ses épreuves, I, 421.
- Richard,* prieur de Sainte-Marie d'York, II, 84, 83. Sa constance à poursuivre la réforme de son monastère, II, 84. Abbé de Wells, I, 445, note. Il meurt à Rome, id., ib.
- Richard,* successeur à Wells du précédent, I, 425, note; ancien sacriste de Sainte-Marie d'York, I, 45, note; meurt à Clairvaux, id., ib.
- Richer,* abbé du Saint-Sépulcre, VIII, 163.
- Richera,* impératrice des Romains, I, 207.
- Riche.* On ne doit pas préférer les riches aux pauvres, II, 453. Les pauvres leur vendent le ciel, IV, 67. Leurs goûts, VII, 38. J.-C. naissant appelle les pauvres et laisse les riches, III, 44. Eglises dotées par les riches, V, 460. Histoire du mauvais riche, V, 472; VII, 73.
- Richesse.* Les richesses sont le filet du chasseur infernal, III, 418. Elles ne sont pas dignes de l'homme, II, 577. Soins des gens du siècle pour l'acquisition des richesses III, 654. On ne peut en même temps servir Dieu et les richesses, II, 379. Embarras des richesses, II, 226. Un évêque fait bien de les mépriser, I, 60. Pourquoi accordées plus abondamment dans l'ancienne loi qu'aujourd'hui, V, 459. Pourquoi il faut les fuir, V, 456. Leurs effets, VII, 203. Quel est celui qui en fait bon usage, VII, 539. Le désir de trop avoir est aussi funeste que l'abus des richesses, V, 300. L'amour des richesses est très-déplacé chez un clerc, VII, 74, même chez un chrétien, III, 234. Les riches en partant emportent leurs péchés, mais non leurs richesses, V, 465. Qu'ont-ils à faire pour ne pas être victimes de leurs richesses, V, 460. Il est bien inutile de renoncer aux richesses, quand on ne renonce pas aux vices des riches, VII, 439. Les richesses ne laissent point de repos, VII, 204.
- Ricuïn,* évêque de Toul, I, 90 et note, appelé saint de son vivant, II, 36.
- Ridal,* abbaye de Ridal, I, 442, note. Les moines de Ridal sont opposés à leur abbé, qui est intrus, I, 453, note.
- Riédi,* monastère de Riédi, II, 404, se compose de deux maisons, I, 276, note.
- Rinvel.* Miracle à Rinvel, VIII, 473, 477.
- Rissnel.* Miracle en ce lieu, VIII, 436.
- Rire.* J.-C. n'a jamais ri, V. J.-C.
- Rire.* C'est le miroir de l'âme, VII, 292. Il est regardé comme une erreur, VII, 291. La vie présente appelle les pleurs plutôt que le rire, id., ib. Quel doit être le rire, VII, 456. Rire de saint Malachie, II, 456. Ce que saint Bernard pensait du fou-rire, VIII, 94. Les pleurs conviennent mieux que le rire aux religieux, VII, 292.
- Rite.* Les différents rites des églises, I, 309.
- Rivoles.* Miracle en ce lieu, VIII, 443.
- Robert,* abbé des Dunes, I, 430, ami de saint Bernard, id., ib. Prophétie à son sujet, VIII, 457. Accomplissement de cette prophétie, VIII, 268.
- Robert,* Abbé, I, 410.
- Robert,* abbé de Vendôme, I, 403, note.
- Robert,* grand maître des Templiers, II, 308.
- Robert,* doyen de l'église de Langres, I, 232. note.
- Robert,* évêque de Londres, I, 283.
- Robert,* frère de l'évêque de Beauvais, I, 442, et de Louis-le-Jeune, I, 294, note. Il mange de la viande dans les granges des Cisterciens, id., ib., et prend jour pour un duel avec le comte Henri, II, 43.
- Robert,* fondateur de Fontevrault, I, 274, note.
- Robert,* moine que saint Bernard envoie à Malachie, I, 461.
- Robert,* moine déserteur de Lusse, II, 43.
- Robert,* moine prémontré, passe aux Cisterciens, I, 361.
- Robert,* moine de Wittely, I, 461, note.
- Robert,* neveu de saint Bernard, VIII, 344, 37. Il passe de Clairvaux à Cluny, I, 4. Amour de saint Bernard pour ce neveu, I, 4, 2. Humilité et douceur qu'il déploie en sa faveur, id., ib. Lettre qu'il lui écrit sous la pluie, I, 2, note. Robert reçu après une épreuve de deux ans, I, 6. Il revient à Clairvaux, où il

meurt à 77 ans, après la vie la plus régulière, I, 1, note.

Robert, prévôt du comte de Nevers, II, 67.

Robert-le-Noir, I, 279, 280. Sa saine doctrine, I, 279; cardinal et chancelier, I, 464; ami de saint Bernard, id., ib.; consolateur et conseiller d'Eugène III, I, 464. Combien saint Bernard estime ses écrits, id., ib.

Robert, prêtre de l'hôpital d'York, II, 85

Rodez. Eugène II le dépose, I, 340. Son indigne évêque, I, 434.

Roger, abbé de Coulomb, II, 224.

Roger, abbé de Trois-Fontaines, I, 404; VIII, 44, 45. Sa mort, I, 404.

Roger, duc de Pouille, est le seul du parti de Pierre de Léon, I, 199; envoie des présents aux Génois, I, 201. Pise résiste à ses menaces et à ses présents, I, 202. Ennemi de l'empire, I, 240; tyran de Sicile, I, 248, 250. Il s'empare de Bénévent, de Capoue et de Rome, I, 248. Roi de Sicile, I, 281. Sa libéralité, I, 281, 282. Il s'humilie sous la main de Dieu, I, 454.

Roger, moine de Clairvaux, VIII, 84.

Roi. Il ne convient pas qu'un roi soit lié, V. Lier. Il doit favoriser l'Eglise au point de vue temporel, V, 167. Il est le vassal de Dieu et le défenseur de l'Eglise, I, 77. Le règne des rois n'est glorieux qu'autant qu'ils ne s'insurgent pas contre les droits de Dieu, I, 368. De qui vient leur gloire, I, 208. Ne doivent rien faire d'après la fougue de leur caractère, I, 447. Leur exemple influe sur le peuple, III, 72. Leur consentement requis dans l'élection d'un évêque, V. Election. Ne gouvernement pas bien, ceux qui ne gouvernent pas, I, 398. Mamelle des rois, V, 167. Celui-là règne qui gouverne selon la raison, VI, 12. Heureuses les affaires publiques, si les sages seuls étaient rois, V, 418.

On donne aux rois le titre d'Altesse, I, 292, 414; de Couronne, I, 280; d'Excellence, I, 369; de Majesté, I, 240; de Sérénité, I, 298; de Sublimité, I, 292. Un roi appelé enfant, quoique marié, I, 298 et note. Le roi de France est le premier des rois, I, 369. Son couronnement, I, 353, note. C'est le privilège

de l'archevêque de Reims de le sacrer, I, 353.

Roland, chancelier, I, 464, note.

Roland, moine, I, 414.

Romagne. Miracle de Romagne, VIII, 187.

Romane. La langue romane est la langue vulgaire au temps de saint Bernard, V. Langue.

Romain. L'Eglise romaine est la mère, non la dominatrice des autres, II, 166. Rôle que doit remplir la cour romaine, I, 238. La cour céleste la jugera, I, 33. Abus de l'Eglise romaine, VII, 554.

Saint Malachie introduit en Irlande les coutumes romaines, II, 492, et les rites romains, II, 485.

Les Romains apprécient les présents, II, 210. Cupidité et mauvaises mœurs des Romains, II, 153. Font défection à Eugène III, I, 344. Pontife romain, V. Pape, Siège apostolique. Un privilège du pontife romain, c'est l'infailibilité dans la foi, V. Foi. Le clergé de Rome est le modèle du monde entier, II, 153.

Romain (Saint), porte pendant trois ans à manger à saint Benoit, caché dans une caverne, III, 157.

Romain, cardinal-diacre, I, 457.

Rome prise, I, 248. Divers voyages de saint Bernard à Rome, VIII, 113. Ce qu'il en rapporte, id., ib.

Ronascle. Miracle à cet endroit, VIII, 177.

Rorgon, d'Abbeville, fondateur de Saint-Pierre, II, 46 et note.

Rosnay. Plusieurs miracles en ce lieu, VIII, 499.

Rosny. Miracle de Rosny, si ce n'est pas Rosnay, VIII, 138.

Rotald, archevêque de Rouen, homme distingué, VII, 410.

Roue. Explication tropologique de la roue d'Ezéchiel, VII, 83.

Rovalle, templier, II, 308.

Royaume. Diverses manières de conquérir le royaume des cieux, VII, 431. Le royaume de Dieu est partout, III, 517. Le royaume de Dieu, c'est une volonté saine, II, 56. Notre âme est le royaume du Christ, II, 614. Quelle tyrannie lui est contraire, id., ib.

Royauté. La royauté et le sacerdoce sont unis en J.-C. et en l'Eglise, I, 348.

Rualeu, abbé de Saint-Anastase, I, 350, note. Il avait été prieur à Clairvaux, II, 556. C'est lui qui reçoit à Clairvaux le fameux Nicolas, I, 372, note. Son éloge, I, 374.

Rudesse et humilité, deux côtés de l'échelle, V, 480.

Rudolphe ou Rudulphe, prêche ouverte-

ment le massacre des Juifs, VIII, 479, note.

Rusé. Les hommes rusés feignent l'humilité pour en venir à leurs fins, II, 459.

Rusticité. Eviter la rusticité des manières, VI, 64. Une rusticité sainte vaut mieux qu'une vaine faconde, VII, 278.

Rutila. Miracle en ce lieu, VIII, 207.

Rutina. Miracle au monastère de Rutina, VIII, 444.

S

Saalphad, veut dire ombre, V, 273.

Sabassin, monastère sur la montagne de ce nom, II, 523.

Sabama, veut dire : soulevant une hauteur, V, 298, ou bien : conduite, V, 300.

Sabbat. Triple sabbat, VI, 111. La charité est le parfait sabbat de l'esprit, VI, 108, 109. La contemplation comparée au sabbat, V, 55.

Sacerdoce. Le sacerdoce et la royauté sont unis en J.-C. et en l'Eglise, I, 348.

Sacerdotal. Charge et souci de l'ordre sacerdotal, VI, 521. Chaire sacerdotale, II, 36.

Sacramentaux. Les sacramentaux sont souvent désigné par le mot sacrement, III, 213, note.

Sacrement. Qu'est-ce qu'un sacrement ? III, 213. Pourquoi y a-t-il des sacrements, V, 420. Sacrement et chose du sacrement, V, 345. Les pécheurs peuvent administrer les sacrements, IV, 479. Les Henriciens les refusent aux mourants, I, 344. Saint Malachie en fait revivre l'usage, II, 485. La chair de J.-C. dans le sacrement : manteau d'Elie, VI, 272. La chair de J.-C. dans le Saint-Sacrement comparée à une nuée, VI, 273.

Sens mystique du sacrement de l'autel, III, 119. J.-C. a institué un sacrement de son sang, II, 296. Sacrement se prend pour Eucharistie, VIII, 36 ; pour la communion sous une seule espèce, VIII, 316. — V. Eucharistie.

Sacrifice. Il y a trois sacrifices, VII, 138. La dilection fraternelle est préférée au sacri-

ifice, V. ce mot. Efficacité du saint sacrifice, II, 487. Saint Malachie l'offre pour sa sœur défunte, id., ib. L'intégrité est nécessaire pour qu'il soit agréable Dieu, II, 7. Un auteur enseigne que le sacrifice n'a pas lieu sans le pain, le vin et l'eau, I, 402. Il faut purifier sa conscience avant de l'offrir, VI, 202. Pénitence imposée pour les défauts dans le saint sacrifice, id., ib. Chez les Latins, on se sert pour le saint sacrifice de pain azyme, et chez les Grecs de pain fermenté, V. Azyme. Dispositions dans les assistants au saint sacrifice, VII, 440. Différence du sacrifice de la nouvelle loi et des anciennes offrandes, VI, 299.

Sacrilège. C'est un sacrilège qu'une parole profane dans la bouche d'un moine, V, 91.

Safran. Cette fleur de couleur d'or rappelle le vif éclat de la sagesse, V, 498. Pourquoi il est le symbole de l'abstinence, VI, 229.

Sage. Qui doit-on appelé sage ? IV, 392. Celui qui goûte les choses comme elles sont, III, 569. Le sage regarde la fin des choses, III, 282. On a beau être sage, on ne l'est qu'à demi, si on ne l'est pas pour soi, II, 423. Le sage, dans les choses douteuses, en croit le jugement des autres plus que le sien, I, 422.

Sagesse. Qu'est-ce ? 577. Ce mot vient de saveur, V, 416 ; VI, 246 ; IV, 577. Elle se prend en plusieurs sens, IV, 9. Sagesse des saints, V, 416. Sagesse des princes du monde, V, 417. Sagesse du siècle, V, 417. Elle est

désignée par les pendants d'oreille, IV, 351 ; par l'or, VII, 372 ; par le safran, V, 498. C'est la fontaine scellée, V, 493 ; c'est le goût du bien, VII, 12 ; la saveur des choses éternelles, VII, 380. Sagesse acquise et sagesse infuse, V, 204. Son siège est dans le cerveau, V, 419. Comment la sagesse et l'intelligence diffèrent, V. Intelligence. Affinité de la science et de la sagesse, V, 372. Qu'est-ce que la sagesse, id., ib. La sagesse est dans le juste milieu, VII, 23. Définition de la sagesse, VII, 372. La sagesse comparée à une perle, VII, 21. Char de la sagesse, V, 442. Elle fuit les procès, V, 30.

La sagesse vient de Dieu, IV, 576. Elle est parente, mais différente de la force, IV, 577. C'est par Eve que nous l'avons perdue, id., ib. ; et par Marie que nous l'avons retrouvée, id., ib. Qu'est-ce qu'être réformé par la sagesse, IV, 578. Ses effets dans l'âme, IV, 577. Marques auxquelles on reconnaît la sagesse dans l'âme, IV, 578.

Dispositions à la sagesse, IV, 578 ; V, 204. Moyens de reconnaître la sagesse qui vient de Dieu, III, 587. Par quels degrés on parvient à la sagesse, VII, 378 ; par la lumière de l'oraison, VII, 384. On ne peut goûter la sagesse que lorsque l'esprit est en repos, V, 4. Il est plus utile de recourir à la sagesse qu'à la science, VI, 10. Elle est l'assaisonnement de la nourriture spirituelle, III, 518. Elle est de trois sortes, id., ib. Elles font goûter toutes choses comme elles sont, III, 569. Heureux qui demeure dans la sagesse, VII, 423. Si et comment il n'y a qu'une sagesse de tous les hommes, V, 44. Pourquoi beaucoup la perdent, VII, 424. Différence entre la sagesse du siècle et la sagesse divine, V, 29. Gens esclaves de la sagesse du siècle, id., ib. Où trouver la sagesse, III, 557. Celui-là est heureux à qui elle fait goûter les choses comme elles sont, III, 569. Prendre garde au dégoût de la sagesse, III, 558. La sagesse dans la bouche et dans le cœur, id., ib. Elle doit aussi affluer dans les œuvres, id., ib. En quoi elle afflue, id., ib. Elle a un triple festin, II, 392. Qu'est-ce que la sobriété dans

la sagesse, III, 558. J.-C. est la fontaine de la sagesse, III, 35. Différence entre la sagesse de la chair, celle du monde et celle de Dieu, id., ib. Trivium de la sagesse, IV, 2. La Vierge Marie est la demeure de la sagesse de Dieu, IV, 9.

Saignée. Avantage des saignées, VI, 36.

Saint. Qu'est-ce qu'un saint ? V, 401. Les saints comparés au vent, V, 72. Contemplons la gloire des saints, VII, 375. L'amour de J.-C. leur a fait mépriser la mort, VI, 85. Quels sont ceux qui méritent la gloire des saints, VII, 375. On peut sans crainte louer les saints qui sont au ciel, III, 443. Dieu est glorifié dans ses saints, I, 58. Ils ne nous oublient point, IV, 421. Dieu leur inspire de se souvenir de nous, IV, 426. Quels biens ils nous procurent dans le ciel, III, 456. Ils compatissent à nos maux, III, 331. Sans inquiétude pour eux, ils ne sont inquiets que pour nous, id., ib. Sur la terre, ils nous forment à la vie ; dans le ciel, ils nous invitent à la gloire, III, 330. Ils nous protègent par leur vertu, nous forment par leur exemple, nous fortifient par leurs miracles, III, 456. Il faut demander et espérer leurs suffrages, III, 447, pour quatre motifs, III, 447, 448. Intercession des saints, IV, 421. Suffrages des saints, IV, 477, applicables aux défunts, id., ib. L'honneur ou l'amour dus à Dieu ne nous dispensent pas d'honorer ou d'aimer les saints, III, 469. On ne les saurait louer sans les imiter, III, 465. Il y a chez eux des choses à imiter, d'autres à admirer, III, 327, 464. Leurs miracles sont un témoignage à la gloire de Dieu, III, 465. Nous devons désirer leur société, III, 444, et leur bonheur, III, 445. Leur louange nous intéresse, III, 444. S'il est doux d'habiter ici avec des frères, combien d'habiter là-haut avec eux, III, 445. Leur culte excite en eux trois désirs, III, 444 ; les deux cités plus haut, et le désir de les voir, III, 445. Abus qui se glissent dans leurs fêtes, III, 447. Triple congratulation due aux saints, III, 451. Imitons-les dans leurs vertus, non dans leurs miracles, III, 328. Leur vie est une table chargée de mets, id., ib. Leur vie,

mais plus encore leur mort est digne d'envie, III, 371. Pourquoi l'Eglise célèbre le jour de leur mort, III, 371. Ils souffrent tout pour Dieu, III, 469.

Ils nous quittent pleins de jours, III, 493. Ils triomphent du diable par leur mort même, III, 469. Leur mort est précieuse, III, 371, pour quatre motifs, IV, 23. Trois choses font l'homme saint, id., ib. Leur repos et leur bonheur en toute chose, III, 435. Quand jouiront-ils du bonheur parfait, III, 434. Les âmes des saints sont dans trois états, III, 434. Elles prient pour leur consommation, III, 436; ne font point encore entendre de chants de louanges, id., ib.; ne pleurent point les damnés, I, 48; n'en ont aucune pitié, III, 447. Ils se réjouissent à la vue des supplices des méchants, III, 444. Pourquoi, III, 445, 446. Avant la résurrection, leur bonheur est-il complet? III, 432, 434, 435. Ils ne seront consommés dans un bonheur parfait qu'en même temps que nous, III, 8. Ils nous attendent, id., ib. Ils sont admis dans la société des anges aussitôt après leur mort, III, 456.

Les saints de l'ancien Testament sont d'abord descendus dans les limbes, I, 147, 449. Pourquoi la mort leur était pénible, tandis que pour nous elle est désirable, I, 449. La Toussaint est aussi bien la fête des saints qui sont encore sur la terre, III, 444. La communion de ce jour, III, 420.

Ce qui fait les saints, c'est la sainte crainte de Dieu et son saint amour, II, 488; ce ne sont pas les miracles, mais les vertus, III, 467. Les saints doivent même prier pour leurs péchés, IV, 547. En cette vie, ils doivent toujours craindre, III, 443. D'où viennent le bonheur et la gloire dont ils jouissent dans le ciel, III, 444. Parmi eux, il y a les militants et les triomphants, III, 442. Pourquoi sont-ils exposés aux atteintes de la vanité, II, 357. Leur louange et la gloire doit aller à Dieu, IV, 487.

Respect dû au lieu saint, III, 510. On donne aux religieux le nom de saints, I, 495. Position critique des Saints-Lieux, I, 465.

Pourquoi on fait l'histoire des chutes et

des vertus des saints, VII, 216; VIII, 256.

Sainteté. Il y a trois sortes de saintetés, III, 50. On saisit Dieu par la sainteté plutôt que par la discussion, V. Saisir. On doit par la sainteté tendre à la vision de la Majesté, III, 24. On court plus après les pompes et la vanité qu'après la sainteté, V. Pompe. Les ecclésiastiques se préoccupent moins de la sainteté que des dignités, II, 155. Feindre la sainteté, c'est commettre deux fautes à la fois, II, 288.

Saisir. On saisit Dieu par la sainteté et non par le raisonnement, II, 188. On ne le saisit que par l'humilité, VI, 105, et par l'amour, V, 387. Sainteté, nom donné aux papes, aux cardinaux, aux archevêques, abbés, etc., V. ces mots.

Salamandre. Le feu ne l'atteint pas, VII, 28.

Salamanque. V. Schisme.

Saleghem, paroisse appartenant à l'abbaye de Saint-Tron, II, 53.

Salomon, ou roi pacifique, III, 447; IV, 274. Ecclésiaste, ou Idida, IV, 7. Ses tentes, IV, 271; son lit, V, 84.

Salut. Le commencement du salut vient de Dieu, II, 428. Le commencement du salut est la connaissance des péchés, V. Péché. Part de Dieu, de l'ange et de l'homme dans le salut de l'âme, V, 443. Dieu se sert de trois manières de créatures pour le salut des siens, II, 427. Le salut commence par les œuvres, III, 383; il consiste dans la justification et la glorification, IV, 73. Trois choses dans notre salut sont propres à Dieu, IV, 543. Trois causes de notre salut, IV, 543. Trois degrés pour arriver au salut, II, 9. Trois moyens de salut, III, 373. C'est à la grâce qu'il faut attribuer toutes les œuvres du salut, III, 428. De quelle manière Dieu fait servir les créatures au salut des siens, III, 427. Quelle est la part de Dieu dans l'œuvre du salut, III, 426, qui n'est pas le fruit du libre arbitre, mais de Dieu, III, 426. Dieu ne veut autre chose, quand il frappe ou qu'il effraie, que nous appeler au salut, mais notre liberté toujours sauve, III, 421. La volonté est nécessaire, mais ne suffit pas au salut, id., ib.

Moyens merveilleux que Dieu emploie pour notre salut, I, 466. Immense bonté de Dieu dans la recherche de notre salut, III, 52. J.-C. n'a soif que de notre salut, II, 58.

Il faut hâter l'exécution des projets du salut, I, 39. Ne penser rien de contraire ni même d'étranger au salut, II, 424. La langue de la foi attédie le zèle du salut, IV, 78. Lâcheté dans l'affaire du salut, IV, 29. L'homme insouciant de son salut, VII, 94. Empêcher le salut des âmes est un crime plus grand que le sacrilège des Juifs, V. Ame. Le diable sert au salut des âmes sans le savoir et sans le vouloir, V. Diable. Quand est-ce qu'on peut travailler au salut des autres? VII, 483. Quitter le doux repos pour le salut des autres, V, 236. Difficulté du salut, VII, 29.

Salut. Explication de trois saluts rapportés dans l'Évangile, VII, 420.

Salutation. L'usage de réciter la Salutation angélique est très-ancien, VIII, 242.

Salve Regina. Les anges le chantent, VIII, 359. Saint Bernard l'entend, le retient et le fait chanter partout, id., ib.; VII, 561. Composé par des saints, VII, 42, 561. On le chante quatre fois par an, VII, 44. Quatre sermons sur le *Salve Regina*, VII, 44 et seq. Pieuse méditation sur le *Salve Regina*, VII, 58.

Samaritain. Allégorie du samaritain de l'Évangile, V, 39.

Samedi. Pourquoi il est consacré à Marie, V. Marie.

Samson, archevêque de Reims, I, 424, note; 240, note; 267, 375, note; II, 79. Son éloge, I, 353. Il obtient pour saint Bernard l'église de Mores, II, 76. Il couronne le roi à Bourges, I, 353. Eugène III lui interdit l'usage du pallium, I, 352. Saint Bernard le justifie, id., ib. Il est chassé de son siège par les officiers du roi, I, 299, note. Il assiste au conseil de Sens, VIII, 326. Philippe de Clairvaux lui écrit sur le livre des miracles, VIII, 168. Il est témoin du miracle de Rivoles, VIII, 443.

Samuel. Sa piété, V. Piété; son humilité et sa généreuse liberté, VI, 396.

Samuel (Saint-). Beudoin de Jérusalem

cède aux Cisterciens 4,000 écus d'or et un endroit appelé Saint-Samuel, I, 360. Plus tard les Cisterciens en font cession aux Prémontrés, id., ib.

Sanche. Sœur de l'empereur d'Espagne, I, 406 et note. Sa pieuse affection pour les Cisterciens, id., ib. Elle cède à saint Bernard l'abbaye d'Espina, II, 9, note.

Sanctification. Ce mot dans l'Écriture est souvent pris pour pureté et chasteté, IV, 238. Sanctification légale et charnelle, III, 22. Sanctification de saint Jean dans le sein de sa mère, VII, 524. La sanctification de Marie plus excellente que celle des autres saints, VII, 524.

Sanctifier. Comment sanctifier le nom de Dieu, III, 407.

Sanctuaire. Les religieux sont les pierres du sanctuaire, VII, 293.

Sang. Cri et puissance du sang de J.-C., I, 32. Il peut amollir les cœurs, VI, 248. Soif et désir du sang de J.-C., VI, 249. Cinq principales effusions du sang de J.-C., VI, 294. Sixième effusion au percement des clous, VI, 224; septième effusion à l'ouverture de son côté, VI, 225. Explications des sept, VI, 220. Sa sueur de sang fut universelle, VI, 221. Par l'effusion de son sang, il montre l'ardeur de son amour, VI, 225.

Le sang des martyrs crie vengeance, celui de J.-C. crie merci, V. Martyr. Il y a deux motifs de tirer du sang, IV, 77. Le sang de notre âme, c'est la volonté, id., ib. Les bêtes sont avides du sang humain à cause de sa douceur, VI, 219.

Sanir, veut dire hérissé, V, 456.

Santé. Mauvaise santé que celle qui ignore les blessures du regard de J.-C., V, 460. Religieux qui prennent trop de soin de leur santé, IV, 298.

Sara. Pourquoi Abraham voulut qu'elle fût ensevelie dans un sépulcre, VI, 267. Sara et Lia, figures de la vie active et de la vie contemplative, VI, 268.

Sarracon, général turc, VIII, 462.

Sarrazin. Les Sarrazins sont vaincus, II, 60. Saint Bernard en a la révélation, id., ib.

Sarlat. Saint Bernard à Sarlat, VIII, 402.

Satan, mauvais parfumeur, V, 88. Prendre garde à ses malices, V, 240. Les ambitieux sont de sa suite, III, 258, V. Diable.

Satiété. Fin du désir, VI, 90. Y en a-t-il chez les bienheureux? VI, 90.

Satur (Saint-). Monastère de Saint-Satur, près de Bourges, I, 221.

Saül, signifie demande, V, 299.

Saturnin (Saint-). Miracle à Saint-Saturnin de Toulouse, VIII, 103.

Saut. Qu'est-ce que les sauts de l'époux? IV, 406.

Sauveur. Les quatre fontaines du Sauveur et l'eau qu'on y puise, IV, 60. Pourquoi J.-C. reçoit ce nom à la circoncision, III, 56.

Sauveur (Saint-). Monastère de Saint-Sauveur, près de l'abbaye de Farfa, en Italie, I, 448, note.

Saveur. Comment on trouve de la saveur et de la douceur aux psaumes, IV, 456. Elle a son organe dans le palais, IV, 283. Racine du mot sagesse, V. Sagesse.

Savigny, monastère de Bénédictins, I, 242.

Savigny, sous l'autorité des moines de Citeaux, I, 196; maison-mère d'une foule d'autres, id., ib. Ses religieux adhèrent à Innocent, I, 496.

Savoir. Il y a trois manières de savoir, IV, 331. Ordre à suivre, id., ib. Différents buts de ceux qui veulent savoir, id., ib. *Scire seipsum*, γινῶσι σαυτον, proverbe grec, IV, 244. Fuir la curiosité de savoir, VII, 275.

Scala. Les Pisans s'en emparent, I, 210.

Scandale. Le démon en est le père, I, 123. Tout ce qu'on acquiert au prix du scandale est une perte, id., ib. Les auteurs du scandale persécutent le Christ, III, 316. Il est pire que la désobéissance, I, 35. Il y en a dont on doit se mettre peu en peine, I, 30, 69. Le scandale qui vient de haut est le pire, I, 275. On est tenu à le réprimer quand on le peut, id., ib. Combien sont condamnables les religieux qui suscitent des scandales dans leur communauté, III, 417. Châtiment du scandale, I, 96. Il n'est permis à personne de causer du scandale, I, 34. Mieux vaut le scandale que l'abandon de la vérité, I, 69, 117; II, 298.

Il y a deux sortes de scandales, l'un intérieur, l'autre extérieur, III, 418. Le premier peut se produire de trois manières, id., ib. Il y a le scandale des faibles et le scandale pharisaïque, II, 259. Il faut éviter le premier, II, 260.

Scandaliser. Vous scandalisez, si vous n'édifiez pas, V. Edification.

Sceau. Les sept sceaux de J.-C., III, 223. Quel était le sceau des abbés de Citeaux, I, 394. Description du sceau de saint Bernard, id., ib. Sceau de l'église d'Auxerre, I, 386. Sceau de saint Bernard, I, 43. Sceau de Pierre, archevêque de Lyon, I, 234, note.

Schaffouse. Miracle de Schaffouse, VIII, 474.

Schisme. Les schismes sont des puits de séparation et de calomnie, V, 205. Quel mal c'est que le schisme, I, 290. Quels maux cause un schisme, IV, 288. La France tue les schismes, I, 294. Les conscillers du roi doivent les empêcher, I, 297. Le schisme de Pierre de Léon a duré près de huit ans, IV, 249. Sa fin, I, 219. Prière de saint Bernard pour les partisans du schisme, I, 498. Schisme de Salamanque, I, 284, note.

Schoscelin. Sa conversion, VIII, 259. Eglise bâtie sur son tombeau, VIII, 263.

Science. Qu'est-ce que la science? V, 360, 372. Affinité de la sagesse et de la science, V, 372. On arrive à la sagesse par la lumière de la science, VII, 379. Il n'en faut pas condamner l'étude, IV, 330. Utile est la lecture, utile la science, plus utile l'onction, V, 466. Toute l'utilité de la science consiste dans la manière de savoir, IV, 331. Une once de conscience vaut bien un quintal de science, VI, 10. Différence entre science et conscience, id., ib. La science, mais non la sagesse, se trouve chez les méchants, V, 500. Elle est désignée par l'argent, V. Argent. Le zèle qui n'est pas selon la science est nuisible, III, 305; V, 477. Qu'est-ce que la vraie science? VII, 98. Il y a une science qui enfle et qui attriste, IV, 330. La science oiseuse et infructueuse est comme un aliment malsain et mal digéré, IV, 332. Deux sortes de sciences sont

bonnes et louables, id., ib. Utilité, IV, 334. La dignité sans la science est comme la science sans la vertu, II, 373, 374. Connaître Dieu, c'est la science complète, VI, 49. Comment on l'acquiert, id., ib. La science, ornement de l'âme, VII, 407. La science de soi est la première de toutes les sciences, V, 348; VI, 44. Les boutons à figues représentent la science, IV, 443. Ne la chercher que par le Verbe, IV, 494. Le Verbe verse la science, IV, 492. Union nécessaire de l'amour et de la science, IV, 336. Toute science qui suppose la connaissance de Dieu et de soi-même n'enfle pas, IV, 336. L'enflure de la vanité suit la science, si la crainte ne la réprime, IV, 247. La science qui enfle ne vient point du Saint-Esprit, IV, 160. C'est la science avec la dévotion qui en découle, id., ib. La science qui enfle fut une cause de ruine pour Adam et sa postérité, III, 258. A quoi nous expose l'ambition de la science, III, 259. Comment J.-C. a expié le désir de science qui a perdu nos premiers parents, II, 340. La science du siècle rend curieux, IV, 167. Aller de la science séculière à la science divine, V, 343.

La science du jugement nous est nécessaire, III, 44. Peu la possèdent, id., ib. Trois degrés dans cette science, III, 44 et seq. Selon ces degrés, elle est feu, ou flamme, ou lumière, III, 42.

La science des saints du monde et de la chair, III, 577. La science la plus profitable, c'est de connaître J.-C., I, 167. Qui sont ceux qui en sont capables, I, 168. La première science est celle du bien vivre, III, 367, et la science du salut, IV, 334, 334. Qu'un jeune homme aime la science des saintes Ecritures VI, 64. Dieu par la science marque ceux qui sont siens, V, 163. Science expérimentale de J.-C., V. Jésus-Christ.

Scruter. Comment il est permis de scruter la majesté de Dieu, IV, 454. Il est plus sûr de scruter la volonté que la majesté de Dieu, id., ib. Comme fait l'Eglise, id., ib.

Sécheresse. Saint Bernard déplore les sécheresses de son âme, IV, 296.

Secking. Miracle de saint Bernard à cet endroit, VIII, 173, 177.

Secret. Il est nécessaire à la prière, III, 263. La nuit et l'ombre signifient le secret favorable à la contemplation, V, 7. Les secrets de Dieu ouverts aux enfants de Dieu, I, 162.

Séculier. C'est tout au plus si les bonnes œuvres des hommes du siècle ne sont pas entachées de péché, VII, 384. Différence entre la sagesse des séculiers et la sagesse divine, V, 29. Moines adonnés à la vanité du siècle, V, 306. Différence entre la profession séculière et la profession monastique, V. Monastique.

Sécurité. D'où vient la sécurité de l'âme, VI, 112. Que le pénitent n'en ait pas trop, VII, 240, car il en est une fausse et dangereuse, I, 40; III, 483; VI, 185. La crainte pendant la vie fait la sécurité à la mort, VII, 420. La sécurité dans la tranquillité est chose périlleuse, V, 64. Nulle part, ici-bas, il n'y a de sécurité, VI, 82; VII, 276. Ne jamais compter avec trop de sécurité sur la grâce présente, IV, 229. L'unique sévérité est de ne jamais se croire en sûreté, VII, 338. Personne n'est sûr de la persévérance, V. Persévérance. La sécurité produit la négligence, VI, 31. Une dévotion plus expansive diminue et enlève la sécurité de la conscience, V, 113. La paix nous a été rendue par J.-C., mais notre sécurité n'est pas complète, V, 78. Moyen d'avoir la sécurité au jugement, VII, 339.

Séducteur. Celui qui refuse sa main à un maître la donne à un séducteur, IV, 544. J.-C. est un séducteur séduisant, III, 224.

Seigneur. Les hommes sont vassaux de quatre seigneurs, VII, 149. — V. Maître.

Semaine. Sentiments religieux des chrétiens pendant la Semaine-Sainte, III, 204.

Semence. Il y a trois sortes de semences, VII, 127. Pourquoi la semence de la parole ne fructifie pas en tout le monde, V, 127. Semences mystiques, III, 339.

Semer. Que devons-nous semer? III, 338.

Semeur. Semeurs mystiques, III, 338 et seq.

Senan. Prieuré au diocèse de Sens, I, 76, note.

Sens, jadis une des plus grandes villes de France, VIII, 204. L'archevêque de Sens est primat, II, 207. Sa noble église, I, 278. La province métropolitaine de Sens est appelée France, I, 440. Concile de Sens, II, 490. Henri, archevêque de Sens, II, 189, à qui est adressé l'opuscule deuxième de saint Bernard, id., ib. Miracle de Sens, VIII, 204.

Sens. Il y a cinq sens, comme il y a cinq amours, III, 545. Dignité et utilité de chacun des sens de notre âme et de notre corps, III, 546. Les sens trompent, la foi ne trompe pas, IV, 283. Autant d'amours que de sens, V, 402. Comparaison des uns avec les autres, V, 403. Le monde nous attaque par la jouissance des sens, V. Monde. Le bonheur n'est pas dans la jouissance des sens, VI, 406. La curiosité des sens est un foyer de concupiscence, V. Concupiscence. Abus des sens et des membres, V. Membre. Tous nos sens doivent jeûner, quand c'est l'heure, III, 400.

Le jardin désigne le sens historique, la chambre le sens moral, IV, 244. Tirer de la lettre le sens spirituel, comme la noix de son enveloppe, IV, 516.

Sensitif. La force sensitive est une force vitale qui opère au-dedans et au-dehors, II, 402. La vie de l'âme, c'est la vérité; la force sensitive, c'est la charité, III, 545.

Sensuel. Les hommes sensuels sont des ruminants, IV, 299. Les moines sensuels sont les plus malheureux des hommes, II, 24.

Sentence. On doit révoquer une sentence malencontreuse, II, 35.

Sentier. Les sentiers de l'Époux sont inconnus, IV, 521.

Sentiment. Nous devons avoir pour Dieu quatre sortes de sentiments, V, 409.

Séparation. Elle est plus dure que la mort, V, 262.

Sept. Que signifie ce nombre dans les Écritures, V, 196. Prérogatives du nombre sept, VI, 109. Les sept dons du Saint-Esprit furent dans le Christ, III, 349.

Sept-Fontaines, monastère de Cisterciens, I, 360.

Septième. Le 7^e jour, c'est la charité, VI, 411.

Septuagésime. De l'Alleluia avant ou depuis la Septuagésime, IV, 88, note. Ressemblance avec les 70 ans de la captivité, IV, 89. Sens moral de ces 70 ans, id., ib.

Sépulture. Rite pour la sépulture, IV, 264.

Séraphin. D'où vient qu'on appelle ardents les séraphins, V, 384. Ils ont six ailes, VII, 135. Les séraphins sont des lampes qui brûlent et qui éclairent, III, 302; IV, 248. Les deux séraphins d'Isaïe représentent les anges et les hommes, id., ib., Que signifient leurs six ailes, III, 305, 310. Que signifient les ailes qui recouvrent leurs ailes et leurs pieds, III, 305. Orthographe de ce mot, III, 298.

Serlon, abbé de Savigny, annexe sa maison et 30 autres aux Cisterciens, I, 196, note.

Serlon, chanoine d'York, II, 85.

Sérénissime ou

Sérénité, titre donné au Pape, V. Pape; à l'évêque et au roi, I, 298, note; à un abbé, II, 25.

Serment, V. Jurement.

Sermon. L'exemple est le meilleur sermon, I, 277. Utilité des sermons sur les saints, III, 429.

Sermons de saint Bernard, leur mérite et leur réputation, II, 545. Quels jours les donnait-il? II, 546; à quelle heure? II, 547; III, 634; en latin ou en français? II, 547. Censure des sermons de saint Bernard, II, 553. Pourquoi plus longs les uns que les autres, III, 440. Sermons de saint Bernard sur la place de Cologne, VIII, 188; aux clercs de Cologne, VIII, 187; aux clercs de Paris, VIII, 225. Saint Bernard déplore la stérilité, id., ib. Sermons qui conviennent aux jours de fête, III, 71. Quand le sermon chez les Cisterciens, III, 447, 434. Sermon de la veille de Noël, III, 46; devant les étrangers, III, 458.

Serpent. Le serpent ne peut supporter l'odeur de la vigne en fleur, IV, 441; ni celle du cyprès, V. Cyprès; ni celle du cèdre, V, 446. Imiter sa prudence, VII, 349. Il faut avant la communion vomir son péché comme le serpent fait son venin, VII, 244. Les suggestions du diable sont des serpents, VI, 239. Les serpents sont l'image des avarés,

VI, 183. Le serpent que Moïse éleva, type de J.-C. en croix, VI, 240.

Servat. Saint Servat transfère de Liège à Tongres le siège épiscopal, VIII, 492.

Servir. Servir Dieu est moins un fardeau qu'un honneur, I, 49. Servir Dieu est la plus douce des servitudes, III, 596. Il est doux de servir Dieu volontairement, III, 448. On ne peut en même temps servir Dieu et le monde, I, 178. Il est plus glorieux de servir que de dominer, II, 127.

Serviteur. Quel est le serviteur fidèle, III, 436. Quelle est la loi du serviteur et du mercenaire, I, 45. Différence entre le serviteur, le mercenaire et le fils, III, 526. On doit punir les fautes des serviteurs, I, 421. Les serviteurs, à Rome, vont avant le maître, II, 162. En quoi saint Paul fut le serviteur de tous, II, 411.

Servitude. Différence entre l'esprit de servitude et l'esprit de liberté, V, 214. Pas de servitude plus lourde que celle des Juifs, id., ib. Quelle servitude messie à un pontife, II, 411.

Session imparfaite, V, 479. *Session parfaite,* id., ib. *Session du Seigneur,* V, 480. Désir de la session future, V, 478.

Sévérité. Elle doit être paternelle, non tyrannique, IV, 240.

Sexe. Les deux sexes coopèrent à notre salut, III, 393. La fréquentation entre gens de différents sexes est un scandale et un danger, VII, 282.

Sichem veut dire épaule, V, 318.

Siébaud, abbé de Saint-Léon, II, 73.

Siècle. Le siècle est un torrent, III, 287. La vie n'en est que ténèbres, III, 23. Corruption du siècle, I, 290, 326. Les soucis et les désirs du siècle ne sont que des ombres de mort et de perte, VII, 516. Les délices en sont trompeuses et fugitives, V, 205. En fuir les rumeurs et les conversations, VII, 200, 204. Fuyez-le, I, 166. Trois obstacles ordinaires contre ceux qui fuient le siècle, VII, 422. Quels sont ceux qui font semblant de renoncer au siècle, V. Religieux. Un moine ne doit pas en ambitionner la prospérité, V. Moine.

Il est indigne de l'homme de se conformer au siècle, IV, 229. Un moine doit en abhorrer les pratiques, II, 21. Il ne faut pas croire au bonheur des gens du siècle, III, 636. Reproches aux moines adonnés aux soins du siècle, V. Moine, Religieux. Les entretiens avec les gens du siècle sont dangereux pour un novice, V. Moine. L'entrée du monastère de Saint-Denys leur est interdite, I, 413. L'ardeur des désirs des gens du siècle doit couvrir de honte un religieux, III, 627. — V. Séculier.

Siège. Le siège apostolique est orné de privilèges divins et royaux, I, 346. Son autorité souveraine, I, 272. Il lui appartient de défendre les opprimés, I, 272. Il est au-dessus de toutes les églises, I, 202; doit révoquer ce que le mensonge a extorqué, I, 253. Il est le refuge des opprimés, I, 82; mais non des scélérats, I, 226. Il doit travailler à la paix entre toutes les Eglises, I, 461. Le mépris qui retombe sur les évêques revient à l'autorité du Saint-Siège, I, 250. On ne doit pas instituer de fête sans son consentement, I, 246. Saint Bernard lui soumet son opinion sur l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge, id., ib.

L'infailibilité dans la foi est un de ses privilèges, V. Foi, Pape.

Siéger. Ce mot a plusieurs sens, VI, 477.

Sien. On n'a de pire ennemis que les siens, I, 435; aussi les blessures qu'on reçoit d'eux sont les plus douloureuses, IV, 288.

Signe. Qu'est-ce qu'un signe? III, 214. Signe qui convient à tous les fidèles, III, 247. Double signe: la volonté de Dieu et l'effort de l'homme, V, 163. Signe ou signal de Judas aux Juifs, VII, 451.

Siguin de Tournelle, chevalier, II, 67.

Silence. Nécessité du silence, VI, 194. Vertu du silence, VII, 452. Avantage du silence, VII, 426. Eloge du silence, I, 438. Il porte à la méditation des choses éternelles, I, 413; il est la force de l'âme, II, 21, et le gardien de la religion, II, 24; il se recommande de l'exemple de J.-C., VII, 452. Du silence du Verbe, VII, 365. Il nous rend capables de contemplation, VI,

68. Double silence, id., ib. Occupation du pieux silence, id., ib. Occupation du silence religieux, VII, 452. Quand nous gardons le silence, nous parlons mieux à Dieu, VI, 68. La religion du silence croît à mesure du progrès que l'on fait, VI, 194. Impatience du silence, VI, 340. Ce que fait penser de lui un moine qui dédaigne le silence, VI, 341. Le silence est le signe d'une âme parfaite, VI, 197. Quel doit être le silence, VI, 195. Le silence est pour les moines, V, 37. Pourquoi il est si rigoureusement prescrit dans les monastères, VI, 195. Le garder depuis complies jusqu'à la messe du lendemain, VII, 459. Le silence des moines n'est pas inactivité ou inertie, V. Inertie. Il convient surtout aux jeunes gens, VI, 67, et aux vierges, VI, 194. Savoir le garder est plus difficile que parler, IV, 67, mais aussi plus sage et plus sûr, id., ib., Respect du silence, VIII, 28, 30. Qui ne dit ni oui ni non, qui garde le silence, ne dit pas toujours oui, V, 318. Le silence oisif ne sert de rien, V, 526. Ce que doivent faire dans le silence les vierges religieuses, VI, 195. Il est un silence louable, mais il en est un intempestif, VI, 193. Le silence à Clairvaux, VIII, 292 ; chez tous les Cisterciens, I, 316 ; IV, 290 ; à Saint-Denis, 143.

Siméon. Sa fête, I, 449. Siméon et Anne, une couple de tourterelle, V. Anne. Renouvellement de Siméon, VII, 392. Siméon mieux paré que Salomon, VII, 398. Quelle fut la justice de Siméon, VII, 397. Les jours de la Purification et de l'attente de Siméon accomplis, VII, 142. Mort tranquille et douce de Siméon, I, 150.

Simon, abbé de Chésy, I, 357, note ; VIII, 266 ; homme pieux et ami de saint Bernard, I, 375. Il désire se retirer à Clairvaux, I, 403, et note ; il ne le peut qu'après la mort de saint Bernard, id., ib.

Simon, abbé de Saint-Bertin, I, 220, note.

Simon, abbé de Saint-Nicolas, I, 124 et note ; auparavant de Saint-Nicaise de Reims, id., ib. ; persécuté par les siens, I, 124, note. Il s'en va et on le rappelle, id., ib. Ami de saint Bernard, II, 45.

Simon, évêque de Noyon, I, 469, note, près de Tournay, I, 286, note.

Simon d'Oysay, I, 259.

Simon, fils du châtelain de Cambrai, I, 259.

Simonie, véritable idolâtrie, II, 193. Les permutations entre église ne sont pas des simonies, V. Permutation.

Simple. C'est l'œil simple qui blesse l'époux, V. Œil. Les cœurs simples sont désignés par la douceur du lait, V, 225.

Simplicité. Elle est nécessaire au commencement de la conversion, III, 74. La simplicité de la divinité reçoit plusieurs noms, V, 239. Qu'est-ce que la bonne simplicité ? V, 234. Vertu rare, V, 145. La simplicité clairvoyante, voilà la bonne, id., ib. Mystère de la simplicité de la colombe, V, 147. Mélange de simplicité et de prudence, V. Prudence. Simplicité et liberté, toutes deux nécessaires à l'homme, VI, 394. Elles sont gênées par la crainte et la honte, VI, 394.

Simulé. Marques auxquelles on reconnaît un aveu simulé, II, 363.

Singularité. Elle est blâmable, III, 323. Singularité condamnable, VII, 430. Les moines ne doivent pas rechercher la singularité, IV, 219, 318. C'est le cinquième degré de l'orgueil, II, 360. Ses marques et caractères, id., ib. Elle est odieuse à J.-C., III, 412. Il faut l'éviter, III, 290. Singularité des mauvais anges, III, 242.

Sion, ou contemplation, V, 57, 272.

Sirène. Comparaison d'une femme avec une sirène, V. Femme.

Sire, sur la Moselle, VIII, 207.

Six. Le nombre six est le nombre parfait, VI, 109.

Sobriété. Il y a deux sobriétés, IV, 12. Nous devons à nous la sobriété, la justice au prochain, à Dieu la piété, V. Justice.

Sodomite. Crime des Sodomites, II, 240.

Soif. La soif de J.-C. est un signe d'amour, V. J.-C. et Amour, VI, 167.

Soin. C'est à l'âme que les saints donnent les premiers soins, IV, 258. Pourquoi nos soins sont dus à notre âme tout d'abord, IV, 213. Ne pas tout donner au soin des autres

II, 443. Audace de ceux qui se fauflent dans la sainte fonction du soin des âmes, IV, 296. Qui est digne de s'occuper de ce soin, id., ib. A quoi l'on reconnaît qu'on y est appelé, IV, 428. En charger malgré eux ceux qui en sont dignes, I, 355. Ce qu'on demande aux pasteurs, c'est le soin, non la guérison des âmes, II, 453. Religieux livrés aux soins du monde, II, 620. Prélats qui ont trop de soin des affaires temporelles, V, 255. Les soins utiles peuvent être dangereux. V, 284.

Soissons. On y tient un concile contre Abailard, II, 450. Désaccord du clergé de cette ville au sujet de l'élection d'un évêque. I, 393.

Soldat. Dangers des soldats, II, 344. Sécurité des soldats du Christ, qu'ils tuent ou qu'ils soient tués, II, 343. Les soldats qui meurent pour la foi sont réputés martyrs, II, 344. Trois choses nécessaires à un soldat dans un combat, II, 343.

Soleil. Il est l'image de la charité, IV, 54. Différents sens de ces mots : le soleil m'a décolorée, IV, 286.

Solesme. Saint Bernard se rend à Solesme, VIII, 349.

Solitaire. Qualités d'un bon solitaire, III, 368. Eloge de la vie solitaire, VII, 34. Excellence règle de conduite pour un solitaire, II, 44. Seul ou solitaire, V, 330.

Solitude. Dieu recherche la solitude, VI, 42. Avantage de la solitude religieuse, V, 330. Quels sont ceux qui ont consacré la solitude, VII, 344. C'est là que le Saint-Esprit se fait entendre, VII, 342 ; c'est là que J.-C. se fait chercher, V, 4. D'où vient le dégoût de la solitude, V, 336. Fin et but de la solitude religieuse, V, 374. Saint Bernard la recommande, IV, 343, surtout celle de l'âme, IV, 344. En quoi consiste celle-ci, IV, 344. Périls de la solitude, III, 60. Elle enseigne mieux qu'un livre, I, 480.

Sollicitude. L'âme dégagée de sollicitude goûte mieux les faveurs de l'Époux, V, 255. Les prélats doivent déposer toute sollicitude temporelle, id., ib.

Somme. La somme du salut consiste dans trois choses, VII, 482.

Sommeil de l'Épouse, IV, 399. Il y a quatre sortes de sommeils, IV, 404. Il y en a deux, celui du père Adam et celui du second, III, 89. Le sommeil est le frère de l'ivresse, V, 348. Confiez-vous au sommeil dans de pieuses pensées, id., ib. On perd de son existence ce que l'on donne au sommeil, id., ib. Un sommeil de brute est chose abominable, id., ib. Le sommeil des Cisterciens témoigne de leur sainteté, V. Cisterciens. Saint Bernard aimait à comparer le sommeil à la mort, VIII, 49. Sommeil des saints, VII, 26. Sommeil de la contemplation, V, 58. Le sommeil de Jésus est produit par la charité, III, 89. Extase d'Adam pendant son sommeil, id., ib. Le sommeil spirituel, c'est de dormir au monde et de veiller en J.-C., V, 232. Sommeil honnête, V. Coucher.

Sommeiller. Saint Bernard réprimande ceux qui sommeillent pendant la psalmodie, IV, 455.

Sommolent. Saint Bernard les reprend, IV, 334.

Songe. Diverses causes de songes, VII, 297. N'y croyez pas, id., ib.

Sophie, noble dame, I, 174.

Sottise. Qu'est-ce ? V, 334.

Souci. Excuses de l'Épouse refusant les soucis de la prélature, V, 244. Les joies vraies ne sont que pour les esprits libres de soucis, V, 204. Les moines sont libres de tout souci extérieur, V, 244. Les soucis fréquents du monde étouffent l'amour de Dieu, V, 5. Les soucis extérieurs et le culte de la sagesse sont incompatibles, VI, 538. Quelquefois se débarrasser des soucis du monde pour jouir de Dieu, V, 377. Le souci du dehors occupe une âme sans culture, V, 489 et *vice versa*, id., ib. Ne pas avoir trop de souci de son corps, VI, 36. Les soucis et les désirs du siècle sont des ombres de mort et de perdition, VII, 546.

Souffrance. Les souffrances de cette vie coopèrent à la gloire future, V, 455. Les novices doivent lire l'histoire des souffrances des saints, V, 355. Souffrances volontaires, V, 491. Les souffrances naissent du désordre de nos humeurs, III, 444. Les souffrances

ne sont rien en comparaison de nos fautes, de la grâce présente et de la gloire future, II, 241. Souffrances de J.-C. dans ses membres, VI, 167.

Souffrir et paître, c'est un plaisir fâcheux, IV, 346.

Soumis. Les prélats doivent chercher le bien de ceux qui leur sont soumis, plutôt que le leur, V. Prélat.

Soumission. Saint Bernard la prêche, I, 432, aux archevêques eux-mêmes, II, 241. Si elle fait défaut, un prélat est indigne de sa charge, id., ib. En faisant profession, un moine ne fait aucune mention de la soumission à l'abbé, I, 35. Toute l'humilité consiste dans la soumission de notre volonté à celle de Dieu, III, 594. Trois espèces de soumissions, id., ib., V. Humilité, Obéissance.

Soupir. Les soupirs sont les signes de la présence de la grâce, V. Larme. Soupirs vers Jésus, VI, 447.

Souçon, V. Pacte.

Sous-diaconat. Les cinq premiers abbés de Cîteaux le confèrent, II, 245.

Sous-diacre. Il est tenu au célibat, I, 228 et note.

Sous-prieur. Le sous-prieur de Clunis, I, 305.

Spectacle. Vanité des spectacles, II, 225. Ils provoquent à la débauche, I, 435.

Spire. Miracle à Spire, VIII, 478, etc.

Spirituel. Quel est l'homme spirituel, III, 382; V, 333; à quoi on le reconnaît? III, 494. Les hommes spirituels forment quatre ordres, III, 200. Les hommes spirituels et les hommes charnels dans l'Eglise, III, 435. Le diable attaque beaucoup plus les premiers, III, 436.

Commencement, progrès et perfection de l'état spirituel, V, 333. Abrégé des exercices spirituels, III, 372. Quelle doit être l'application aux exercices spirituels, V, 364. Délices de la vie spirituelle, II, 232; elles n'ont pas de goût pour les hommes charnels, I, 48; II, 57. L'intelligence des choses spirituelles est un vrai pain pour l'âme, III, 350. L'âme embaumée d'affections spirituelles est un jardin

de délices, V, 494. Ne pas négliger notre jardin spirituel, V, 492; il est fermé, arrosé, parfumé, V, 492. Ne négliger aucune occasion de faire un gain spirituel, I, 447. Il est honteux de retourner aux choses charnelles, après avoir goûté les spirituelles, IV, 325. On se rend compte des choses temporelles avec plus de soin que des spirituelles, II, 165. Le spirituel doit passer avant le temporel, II, 295; pourtant le premier n'empêche pas le second, II, 297. L'excès du bonheur, même spirituel, est nuisible, III, 498.

Pourquoi Dieu accorde des lumières spirituelles, V, 370. Force des délices spirituelles, V, 447. Pourquoi elles s'en vont si vite, VI, 509. Deux degrés mènent à la perfection de la vie spirituelle, VII, 502. Il faut en écouter les maîtres, VII, 345; découvrir les blessures spirituelles au médecin spirituel, V, 342. Prélats savants dans les choses temporelles, ignorants des spirituelles, V. Prélat.

A qui appartient le jugement des choses spirituelles, V, 33. A qui appartient-il de dissertar sur les choses spirituelles? V, 177. Les supérieurs doivent aux inférieurs les soins spirituels et les soins temporels, V, 467. Comment les biens spirituels et les temporels s'obtiennent simultanément de Dieu, VII, 77.

Splendeur. Lui préférer la chaleur, III, 358. En saint Jean, il y avait un triple feu et une triple splendeur, III, 359. Il faut éviter la vaine splendeur des vertus, IV, 77.

Stabilité. Obligation de la stabilité, II, 274. Utilité de la stabilité à la même place, VII, 424. La mission reçue d'un supérieur ne lui est point contraire, I, 35. La stabilité sans les autres vertus ne sert point à un religieux, I, 404. Exhortation à la stabilité, V, 344.

Stable. Qui aime une chose est stable, et ne l'est point qui en aime plusieurs, V, 94.

Stade. Qu'est-ce que l'espace de soixante stades? VI, 496.

Stalle. Saint Bernard avait sa stalle dans la partie du chœur réservée aux prêtres, VIII, 247.

Stérile. Les vertus que la foi n'anime point sont stériles, V, 200.

Stérilité. La stérilité de la vie suffit pour vous faire condamner, I, 456.

Stieng. Miracle à Stieng, VIII, 172.

Stupidité. La stupidité insensible de l'homme est un indice de damnation, V, 527.

Suavité de la contemplation, V, 176. Il nous est utile que la grâce, pour un temps, nous cache sa suavité, V, 502, 503. Douceur et suavité que bon nombre goûtent dans le service de Dieu, V. Lait.

Sublimité, titre donné au pape, II, 99, aux archevêques, I, 463, aux empereurs, II, 63, aux rois, II, 61, à l'abbé Suger, premier ministre, II, 43.

Sueur de J.-C. au jardin des Olives, III, 203.

Suffragant. C'est au métropolitain à juger les causes des suffragants, I, 251.

Suffrage. Quatre motifs de demander et d'espérer les suffrages des saints, III, 447. Suffrages pour les défunts, II, 528. Celui-là est indigne des suffrages des saints qui ne suit point leurs leçons, II, 52. Saint Bernard donne à Comnène une part dans les suffrages de la communauté, II, 64.

Suger, abbé de Saint-Denis, I, 294; II, 43, 44, 45, 46; ses équipages, II, 304 et note; ami de saint Bernard, I, 300, 377; son ordination, I, 444, note; sa conversion, id., ib.; sa vie, d'abord fort peu édifiante, I, 444, 442; son éloge, I, 377, 444; II, 44. Il porte le titre de Grandeur, II, 6, de Majesté, II, 6, note, de Sublimité, II, 13, de Sainteté, II, 44. Le roi de France l'envoie à Rome, I, 444, note. Régent du royaume, II, 6, 43. Il préside les grandes assemblées, II, 43. Saint Bernard l'invite à prendre vigoureusement en main les intérêts du pays, II, 43, 44. Son zèle pour le bien général, II, 43, 44. On lui impute à tort les maux du royaume, II, 46. La garde des Eglises lui est confiée, II, 6; remplace, à Sainte-Geneviève de Paris, les moines par des chanoines réguliers, id., ib. Il assiste à la conférence où l'on juge Gilbert de La Porée, VIII, 444. La réunion l'envoie à Rome, VIII, 444. Il donne à Cîteaux deux pierres précieuses, VIII, 88, note. Sa mort en 1154, I, 377.

Suggestion. Mépriser la première suggestion du diable, VII, 295. Les mauvaises sugges-

tions corrompent le bon propos, V, 486; les repousser, III, 586.

Suivre. Ceux qui suivent J.-C. ont trois choses à abandonner, VII, 444. Ils n'ont rien à craindre, I, 159. On arrive à lui en le suivant, non en lisant, id., ib. Comment J.-C. se montre à ceux qui le suivent, IV, 304.

Sujet, V. Soumis, Intérieur.

Superbe, V. Orgueilleux.

Superfluité. Superfluités de certains religieux, II, 298.

Supérieur. Les supérieurs sont les vicaires des apôtres, III, 289. Obéir à ses supérieurs, mêmes indignes, II, 574, 575. Ils doivent veiller sur leurs inférieurs et les soumettre à la discipline, II, 575. Le mépris que l'on fait d'eux retombe sur Dieu, IV, 353. Murmurateurs, V. Murmurateur. Les murmureurs figurés par Absalon, V. Absalon. On ne doit pas discuter les ordres des supérieurs, III, 348. Ils sont nommés plutôt pour les faibles que pour les forts, I, 408. Leurs dangers, II, 575. Bons dans la vie privée, mauvais supérieurs, IV, 243. Supérieurs portés malgré eux aux honneurs et ne s'y trouvant pas trop mal, V. Prélat, Abbé, Pasteur.

Supporter avec résignation les maux où la conscience n'est pas engagée, I, 457.

Surprise. Révoquer ce que l'on a fait ou accordé par surprise, I, 378, 380.

Sûreté. Il n'y en a pas ici-bas, IV, 316.

Surrey. Monastère de Surrey, II, 523.

Sycar, prêtre d'York, II, 503.

Synagogue. Son aveuglement et sa fatuité, IV, 516; sa présomption, IV, 494; elle est répudiée, id., ib.; elle a donné le Sauveur, mais l'a repoussé III, 32; elle veut établir sa propre justice et mérite d'être répudiée, IV, 486. Différence entre l'Eglise et la synagogue, IV, 295. Charité de l'Eglise pour la synagogue, IV, 548. Par amour pour l'Eglise, J.-C. est tout prêt à l'épouser, IV, 549. Manteau de la synagogue, V. Manteau.

Synthèse. Différence entre la synthèse et le circuit, V, 23.

Syrus (Saint) fait à saint Bernard les honneurs de son église à Pavie, VIII, 65, 844.

T

Table. Blâme adressé à un abbé des Cisterciens qui faisait trop somptueusement servir la table de ses hôtes, II, 88. Table interdite à un religieux, II, 69. Douceur et parfums de la table de J.-C., VI, 478. Que signifie l'apparence extérieure de la table du Seigneur, VI, 518.

Taire. Il est bien recommandé aux jeunes gens de se taire, VI, 67. Cela leur va parfaitement, VI, 59.

Talent. Faire valoir le talent qu'on a reçu, I, 277.

Tart. Monastère de femmes de Le Tart, VIII, 46, note. La duchesse de Lorraine s'y rend, VIII, 342.

Técelin, père de saint Bernard, VIII, 3, 6, note ; son éloge, VIII, 6, 275, 339.

Témoignage. Il faut rendre à Dieu six témoignages, IV, 84 et seq. Témoignage de l'eau et du sang, III, 240. Témoignage de l'esprit, id., id. Témoignage de la défaite du monde, III, 241. Témoignage de la Trinité, id., ib. Le triple témoignage des cieux a rapport au discernement des bons et des mauvais anges, III, 242. Le témoignage de la terre a rapport au discernement des justes et des impies, III, 243. La conscience nous rend témoignage en trois choses, III, 310.

Tempérance, ou le troisième jour, V. Hexaméron. Ses offices, VI, 74. Elle naît de la force, II, 416 ; elle a besoin de la justice, II, 417, et de la force, id., ib. ; elle garde le milieu entre l'excès et le défaut, II, 416.

Temple. Le temple de Rome, qu'on appelait éternel, détruit à la naissance de J.-C., VI, 346. Pourquoi faut-il honorer la sainteté des temples, III, 500. Il faut élever un temple à Dieu, III, 494. Comment, III, 507. L'âme pieuse est le temple de Dieu, le cœur en est l'autel, V, 524. Entrée faite de bois d'olivier, V, 244.

Templier. Origine des Templiers, II, 308. Leur éloge, II, 344 ; leur disciple, II, 345. A quels hommes ils ouvrent leurs rangs, II,

348. Saint Bernard les recommande au patriarche d'Antioche, II, 34. On refuse un templier chez les Cisterciens, I, 374. Livre aux Templiers, II, 310 et seq.

Temporel. Il faut fuir les choses temporelles, pour considérer les éternelles, V, 270. Il est indigne d'un évêque de s'occuper trop des choses temporelles, II, 465. Ce que les prélats doivent à leurs inférieurs de soins temporels, V. Prélat. Comment on obtient de Dieu les biens spirituels et les biens temporels, V. Spirituel. Ne pas chercher le mieux dans les choses temporelles, VII, 224. Procès et disputes pour le temporel, V. Procès. Plus les biens temporels sont réduits, mieux nous nous en trouvons, III, 424. Dieu les accorde aux siens en quantité suffisante, id., ib. On se rend compte des choses temporelles avec plus de soin que des spirituelles, II, 465. Les choses temporelles rongent les âmes, id., ib.

Temps. Quatre temps, ou époques dans la vie du genre humain, VI, 289. Plénitude des temps apportée par J.-C., VII, 359. Bonheur du temps de la grâce, VII, 363. Notre temps est court et précieux, VI, 414. Profiter du temps présent, du temps passé, du temps à venir, III, 428, 572. Celui qui fait pénitence ne perd rien de tout cela, IV, 74. Le temps présent n'est pas pour les corps, mais pour les âmes, V, 477. De l'emploi du temps, VII, 486. Bien user du temps pour le salut, VI, 40. Rien de plus précieux que le temps, et pourtant rien de plus vil aux yeux des hommes, V, 486. Malheur et bonheur du temps de l'auteur, VII, 444. Perte du temps, VII, 444. Perte de temps en paroles oiseuses, III, 565.

Tenailles. Monastère de Tenailles, fondé par Barthélemy, de Reims, II, 79, note.

Ténèbres. Ténèbres qui restent en nous, VII, 377. Comment Dieu est tout à la fois lumière et ténèbres, V, 279. Ténèbres du péché, V. Péché.

Tenir. Qui est tenu par le Christ, V, 48.

Tentation. La vie de l'homme est une tentation continuelle, III, 424. Comment la Providence nous ménage les tentations, id., ib. La première, pour les novices, est la pusillanimité, III, 425. Les tentations sont des renards, IV, 458 ; elles sont nécessaires, id., ib. ; celles des commençants sont ouvertes, cachées celles des âmes plus avancées, id., ib. Tentation de ceux qui font des progrès, IV, 459. Les tentations de Dieu sont une épreuve, non une réprobation, III, 444. Ne céder ni aux tentations ni aux épreuves, id., ib. Alternatives de tentations et de consolations dans l'Eglise, V. Eglise ; dans les autres, V, 28. Utilité de ces vicissitudes, VII, 433 ; III, 524. Dieu tempère les révélations par les tentations, II, 357. La tentation ne déroge en rien au libre arbitre, II, 424. Ruse du diable dans les tentations tirées de l'Écriture, III, 479. Les tentations du Seigneur sont au nombre de quatre, III, 477. La tentation contre l'espérance est cachée, mais très-grave, id., ib. La tentation pour les choses nécessaires à la vie, III, 478. Nous ne sommes pas forcés de consentir à la tentation, III, 403 ; car le diable ne mord que qui veut être mordu, VI, 57. La tentation nous avertit de recourir à la prière, id., ib. Sécurité, funeste dans les tentations, III, 483.

Tentation de la chair, du monde et du diable, V. Monde. Les plus dangereuses sont celles qui se présentent sous l'apparence du bien, V. Bien, et contre la vocation religieuse, V. Religieux. Les tentations du diable sont utiles, VII, 294. Elles exercent l'humilité et enflamment le désir, V, 29. Tentations plus périlleuses, V, 339. Le diable propose des tentations suivant les mœurs de chacun, VI, 80. La jeunesse y est exposée, VI, 62. La tentation ne blesse pas, elle couronne celui qui résiste, VI, 57. Les tentations de dégoût sont les plus pénibles aux religieux, V, 212. Les religieux sont exposés aux tentations, VII, 468 ; ainsi que les novices, VII, 199. L'auteur du livre de la maison intérieure se plaint d'être assailli de tentations contre la chair, VI, 23.

Il y a quatre tentations, III, 425. Trois sortes de tentations, III, 240. Remède à ces tentations, id., ib. Quatre sortes de tentations, III, 483, auxquelles sont opposées les quatre bras de la croix, id., ib. Quatre sortes de tentations encore, IV, 348. La persécution est la dernière, III, 480. Moyen d'éteindre la tentation de la vaine gloire, III, 479. Après la tentation de la pusillanimité, la tentation de la vaine gloire et de l'ambition, III, 425, etc. Notre-Seigneur les a toutes éprouvées, III, 427.

Les quatre tentations de l'Eglise, III, 429.

Le diable pallie la tentation, III, 428 ; IV, 347, surtout pour les parfaits, IV, 349. Une de ses tentations, c'est de conseiller tantôt ce qui est austère, tantôt ce qui est relâché, III, 580, 587. Tentation des convertis, II, 230. Au commencement de la conversion, les tentations sont plus violentes, III, 389. La tentation sur les choses nécessaires à la vie comparée à l'aspic, III, 478. La crainte des afflictions est une tentation qui se présente avant même les afflictions, III, 425.

Remède à la tentation, III, 445 ; VII, 297. Triomphe sur les tentations, V, 529. Comment les désarmer, id., ib. Comment on y résiste ? VII, 466, etc. ; avec humilité, prudence et patience, VI, 292 ; par la prière, III, 403 ; VI, 440. Précaution contre les tentations, VI, 292. Comment prémunir les novices contre les tentations, V, 339. Prudence des novices dans les tentations, III, 447. Le souvenir de la Passion est un secours efficace contre les tentations, I, 427 ; VI, 240. Prions pour que Dieu éloigne les tentations mêmes qui sont utiles à notre salut, VI, 468.

Comment faut-il se comporter dans les consolations et les tentations ? IV, 229 ; résister au commencement, III, 403 ; invoquer Marie, II, 604, et les anges, III, 470. Vaincre la tentation est la preuve de la génération céleste, III, 238.

Tente. Qu'est-ce que les tentes ? IV, 36. Notre corps est une tente obscure, IV, 260. Tente de Salomon, IV, 273.

Tenter. Pourquoi Dieu permet que nous

soyons tentés, V, 339. Dieu est le Dieu des tentés, III, 416. Satan tente les âmes pieuses au sujet de la longueur de la vie, I, 513. Ceux qui ont tout quitté sont tentés par les afflictions de la chair, III, 423. Les novices sont tentés de croire trop rigoureux les exercices de la vie religieuse, IV, 59. Ce que nous a appris J.-C. quand il a voulu être tenté, VI, 292.

Tenue. La tenue des clercs doit être modeste, II, 450.

Terrestre. Comment il faut toucher les choses terrestres, VII, 332. Il faut les mépriser, I, 455 ; VII, 200. J.-C. nous l'apprend par son exemple, VI, 482. Usons des biens terrestres, désirons ceux du ciel, VII, 200. Les biens terrestres ne rassasient point l'âme, II, 233. En repousser l'amour, I, 454. Ce n'est pas l'abondance, mais le mépris de ces biens qui rassasie, V. Rassasier. L'ardeur du monde pour les choses terrestres est la condamnation des religieux tièdes, V. Tiède. Mépriser les choses terrestres pour ne chercher que celles du ciel, I, 397. Ceux qui s'attachent aux choses terrestres ressemblent aux hommes qui se noient, II, 563. L'homme terrestre ressemble aux bêtes, V, 456. Il est indigne de soupirer après les biens terrestres, lorsqu'on les a une fois méprisés, VII, 540. Pourquoi les biens terrestres furent si largement accordés dans l'Ancien Testament, V. Juste.

Terre. Elle doit être remplie par la majesté de Dieu, à l'exclusion de Satan, III, 299. Différence entre le ciel et la terre, III, 461. Nous naissons de la terre et nous mourrons sur la terre, III, 458. Il est honteux à l'homme de s'attacher à la terre, IV, 253.

Terre-Sainte, son triste état, V. Saint. Le mot terre désigne souvent le corps, IV, 423.

Terrifier. Pourquoi il est quelquefois permis au démon de terrifier les saints, III, 434.

Tescelin, abbé de Liesse, III, 42, note.

Tescelin Nascard, ressuscité par saint Bernard, VIII, 361.

Tête. Porter la tête haute, quand on a le

cœur bas, est une honte, III, 550. La tête est le principe ou le principal, V, 456.

Teuton. Cantique teuton à la louange de saint Bernard, VIII, 493.

Thau. Réunion au palais de Thau, VIII, 444.

Théophile, réconcilié avec Dieu par Marie, V. Marie.

Thibaut, archevêque de Cantorbéry, I, 338, note, homme d'une grande piété, I, 338.

Thibaut, évêque de Paris, I, 299, note ; II, 400.

Thibault, comte de Champagne, I, 240, 292, 295, 296, 299 et note, 300, 380. Son éloge, II, 64 ; VIII, 87 ; sa justice et son respect des lois, I, 74 ; sa munificence pour les religieux, VIII, 85. Il choisit saint Bernard pour son conseiller, VIII, 85 ; il épouse Mathilde, fille d'Engelbert, I, 202, note. Tuteur de Louis-le-Jeune, I, 239, note ; ami de la paix, I, 464, et de la vérité, I, 72. Brouille survenue entre lui et Louis-le-Jeune, I, 293 ; vexé par le roi, puis délivré de ces vexations, VIII, 87, et réconcilié, I, 293. Pacte entre lui et le roi, au sujet de la ville de Châlons, I, 295. Il rend hommage à l'évêque de Langres, I, 75. Affaire entre lui et Raoul de Vermandois, I, 287, 288. Affaire de l'archevêque de Bourges, I, 287 et note. Il assiste au concile de Sens, I, 442. Généreux ami de saint Bernard, I, 72 ; il s'intéresse à sa santé, id., ib. ; lui résiste cependant pour l'affaire d'Humbert, I, 170. Arbitre avec Geoffroy de Chartres, I, 287, note. Saint Bernard refuse de distribuer les aumônes de Thibaut, II, 52, qui en charge deux Prémontrés, VIII, 86. Saint Bernard le prie pour l'église de Molesmes, V. Molesmes. Patron de l'abbaye de Lagny, I, 326, il y est enterré, id., ib., note.

Thibaut Notier, archidiacre de Paris, est-il l'auteur du meurtre du prieur de Saint-Victor ? I, 229, note.

Thibaut, comte de Bourgogne, I, 287, note.

Thibaut, prieur de Montier-Ramey, II, 557.

Tholdanos. Monastère de Tholdanos, I, 406, note.

Thomas (Saint). Son doute comparé aux épousailles de la Sainte Vierge, II, 600.

Thomas de Saint-Omer. Saint Bernard supplie pour qu'on ne l'empêche pas d'entrer de Saint-Bertin à Clairvaux, II, 16 et seq. Lettre au même pour l'engager à se convertir, I, 167.

Thomas de Beverla, I, 160. Il s'est trouvé mal d'avoir différé sa conversion, I, 166; ses qualités, I, 47.

Thomas, prieur de Saint-Victor, I, 226; ami de l'évêque de Paris, I, 227; portait le fardeau épiscopal, dont il méprisait l'honneur, I, 227; homme de bien, id., ib.. Sa mort violente, I, 226, note.

Thomas d'Etampes, I, 155, note.

Thrason, soldat fanfaron, V, 308.

Thul, forêt de Thul : l'usufruit en appartient aux chanoines de Saint-Etienne, II, 66.

† *Thyerry*. Abbaye de Saint-Thyerry, pillée par les officiers du roi, I, 299, note.

Thyerry, abbé de Saint-Eloi de Noyon, évêque d'Amiens, II, 76. Le roi jette les yeux sur lui pour s'en faire accompagner à la croisade, id., ib. Son éloge, id., ib.

Thyerry d'Avesnes, restaurateur de Liesse, II, 42, note.

Thyerry ou Théodoric, duc de Lorraine, I, 249, note.

Thyerry, comte de Flandres, I, 295, note.

Thyerry, abbé de Campan, VIII, 185.

Tiare. Qu'est-ce ? II, 107.

Tiède. Un religieux tiède n'a de joie ni céleste, ni terrestre, I, 178, note. Signes auxquels on reconnaît un religieux tiède, III, 599. Différence entre un religieux tiède et un religieux fervent, III, 267. L'ardeur des mondains pour les choses terrestres est la condamnation des religieux tièdes, II, 20. Comment le Seigneur vient au secours des âmes tièdes, IV, 308. Portrait d'un religieux tiède, VI, 23.

Tièdeur. La vue de la ferveur d'autrui condamne notre tièdeur, V, 122. La fuir, III, 267. Elle est condamnable chez un moine, I, 144. D'où vient-elle ? III, 254, d'une foi languissante, IV, 78. Redoutable aux religieux, I, 145.

Timidité. Elle est nuisible dans un prélat, V. Prélat.

Tirer. Pourquoi l'Épouse demande à être tirée ? V, 435.

Titre. Explication tropologique du titre de la croix, V. Croix.

Titus. Belle parole de l'empereur Titus, VII, 414.

Tiron. Les moines de Tiron adhèrent à Innocent II, I, 196.

Tongres, V. Servat.

Tonnerre. Miracle à Tonnerre, VIII, 205.

Tonsure des Templiers, II, 316.

Torpeur et plaintes vaines de plusieurs, VII, 361. Condamnation de la torpeur, V, 67.

Torrent. Il y a cinq torrents, VII, 430.

Toucher. Combien il est fructueux et doux de toucher J.-C., V. Jésus.

Touillon. Le seigneur de Touillon se fait moine, VIII, 12, 280.

Toul. Miracles de saint Bernard à Toul, VIII, 209.

Toulouse. Amour des habitants de cette ville pour saint Bernard, et leur zèle contre les hérétiques, I, 343. Hérésie d'Henri de Toulouse, VIII, 327. — V. Henri.

Tour. Qui bâtit la tour de Babel, V. Babel. Avec quelle peine on l'abat, id., ib.

Tournay. Clercs de Tournay convertis par saint Bernard, I, 169, note.

Tournois, foires exécrables, VIII, 38.

Tourterelle. Elle est l'image de la simplicité et de la chasteté, IV, 347; V, 357. C'est le symbole de l'épouse, IV, 347. Elle est la condamnation des secondes noces, IV, 437. On lui compare l'Église, V. Église. Explication tropologique du passereau et de la colombe, V, 358. Pourquoi l'on offre une colombe dans les purifications, id., ib.

Traditions humaines, I, 140.

Trainel. Miracle à Trainel, VIII, 139, 203.

Trainier, V. Entraîner.

Tranquille. Une âme tranquille au milieu des affaires est un phénix, II, 8. Dieu, par sa paix tranquille, apaise toutes choses, IV, 248.

Tranquillité. Comment acquérir la tranquillité d'esprit, VI, 33. D'où vient la tranquillité de la mauvaise conscience, VI, 55. L'impunité nourrit cette tranquillité, id., ib.

Transubstantiation eucharistique, VI, 300. Beau passage sur la transubstantiation, V, 40. Hérésie à ce sujet, VIII, 220.

Travail. L'homme naît pour le travail, III, 516. Personne ici-bas n'est exempt de cette loi, III, 517. L'homme est né, mais n'avait pas été créé pour le travail, III, 635. L'âme soupire après le repos, mais J.-C. l'excite au travail, IV, 377. Aucun travail n'est pénible quand on l'entreprend pour Dieu, III, 448. Nous sommes honorés dans nos travaux, III, 577. Le commencement d'un travail repose d'un autre travail, III, 554. Epargner tout travail aux âmes pieuses, c'est en avoir une pitié cruelle, III, 444. Les âmes pieuses se reposent dans le travail, les impies jamais, VII, 524. Exhortation au travail, II, 127. La gloire des prélats, comme celle des apôtres, est dans le travail, II, 427. Le travail des mains se recommande de l'exemple de l'apôtre, IV, 44. Le pratiquer selon la règle, I, 343. Discretion dans le travail, V, 339. Les solitaires doivent vivre du travail de leurs mains, II, 44, comme les moines d'Egypte, qui nourrissaient les pauvres de leur travail, V, 352, ainsi que les Cisterciens, III, 420. Travaux de ceux-ci, II, 96. A Montreuil-les-Dames, les religieuses travaillent de leurs propres mains, II, 79, note. Quand les moines travaillent, que leur esprit se représente la cause du travail, III, 635. Que la piété supplée au travail, V, 354. Est-il permis de vivre du travail des autres, V, 352. Disposition pour le travail, V, 340. Inconvénients des rudes travaux, id., ib. Le travail fatigue le corps, V, 424. Travail de la maison chez les Cisterciens, III, 420. La vie présente est l'heure du travail, l'autre de jouissance, VI, 250. Joie que les bienheureux éprouveront de leurs travaux passés, V, 540.

Travailler. On ne perd pas ses peines, même à travailler sans succès pour l'Eglise, I, 462. Il y a toujours à travailler pour un prélat, II, 425.

Treillis, en latin *cancellus*, d'où vient chancelier, IV, 424.

Trésor. Comment découvrir les trésors ca-

chés en nous, VII, 369. Nous devons amasser trois trésors, VII, 433.

Trèves. Fidélité de l'évêque de Trèves envers le Saint-Siège, I, 428. Il arrache aux mains laïques l'abbé de Saint-Maximin, id., ib. Le peuple de Trèves a la tête dure, et n'aime pas la paix, I, 248. Corruption de la province de Trèves, I, 248, etc. Miracles à Trèves, VIII, 206.

Tribulation. C'est la consolation des âmes pieuses, III, 440. Dieu porte ceux qui sont dans la tribulation, id., ib. La tribulation n'est pas une preuve d'abandon, VII, 428. C'est une médecine salutaire, VII, 446. Elle produit trois biens, VII, 428. Elle est utile et nécessaire, III, 490, et bonne, si Dieu est avec nous, III, 492. La facilité à la supporter est une preuve de la présence de Dieu, III, 487. La couronne se gagne dans la tribulation, V, 455. Dans la tribulation, penser à l'avenir, III, 494. La gloire est dans la tribulation, comme la moisson dans la semence, id., ib. Ses effets sur les pécheurs, I, 67. Les saints se réjouissent dans la tribulation, I, 66. J.-C. doit être cherché dans la tribulation et la joie, V, 27. Comment sont les justes dans la tribulation, V, 44. Quel est le plus heureux, de celui qui observe joyeusement les commandements, ou de celui qui n'y trouve que tribulations? VI, 54.

Triduum. Sens moral du triduum de J.-C., III, 224. Sainteté du triduum qui précède Pâques, III, 243. Sens mystique du triduum de l'attente du Sauveur, III, 289.

Trinité. La première unité est celle de la Sainte-Trinité, III, 480. En scruter le mystère, c'est témérité; y croire, c'est piété; le connaître, c'est la vie éternelle; id., ib.; III, 273. Le croire sans discuter, VII, 480. Dieu est Trinité, II, 479. Les noms d'essence, mais non de relation, conviennent également aux trois personnes de la Trinité, II, 462. Egalité des trois personnes, II, 462. Unité de substance dans la Sainte-Trinité, V, 387. La foi seule saisit ce mystère, II, 480. Il y en a des traces dans l'homme, IV, 4; V, 394, 540, 544; dans le lis une ressemblance éloi-

gnée, V. Lis. Mystère inconnu aux Juifs, V, 25, pourtant la foi en fut en vigueur d'Abraham à J.-C., V. Abraham. Les opérations en nous, II, 346. Les opérations dans l'Incarnation, IV, 16. Les paroles de Platon sur la Sainte-Trinité, V. Platon. On reçoit toute la Trinité dans l'Eucharistie, V. Eucharistie. Ce qu'il faut lui offrir, VII, 417.

Différentes trinités, IV, 3. Ily en a huit, IV, 97.

Tristesse. Ici-bas la tristesse se mêle toujours à la joie, III, 497. Elle déshonore Dieu, III, 294. Stérilité des œuvres faites avec tristesse, V. Œuvre. La tristesse est un ver mauvais comme la luxure, V. Luxure. D'où vient-elle? VII, 439. Triple tristesse, VI, 78. Quelle tristesse est louable, VII, 546, 240. Elle rend la prière inutile, VII, 240. La tristesse et le dégoût attaquent parfois les moines, V, 244. Ses mauvais effets, VII, 209. Comment la dissiper, VII, 246. Quelle est la tristesse heureuse, VI, 88. Les religieux doivent éviter la tristesse vicieuse, VII, 405.

Trois. Que signifient les trois jours du tombeau, VI, 502.

Trois-Fontaines, au diocèse de Châlons-sur-Marne, I, 400 et note. Saint Bernard y opère un miracle, VII, 44, 138.

Tromper ou se laisser tromper, c'est mal, I, 354.

Tron (Saint-). Monastère de Saint-Tron, II, 53.

Trône. Les anges sont le trône de Dieu, V. Ange. Ce nom convient mieux à Marie qu'aux anges, V. Marie.

Trop. Que veut dire ce mot? IV, 219. Trop pour parfaitement, complètement, de même que le mot excessivement, II, 343. Trop dans l'Écriture, VII, 442. Comment notre âme chérit le trop, VI, 89.

Trou. Les trous de la pierre sont les blessures de J.-C., IV, 445.

Trouver. La violence trouve Dieu, VI, 505, V. Epoux, Christ, Dieu.

Troyes. Concile de Troyes, I, 75 et note. Miracles en cette ville, VIII, 202.

Tunique. La tunique sans couture figure l'unité de l'Église, I, 439. La tunique des moines d'autrefois était blanche, II, 558. Différence de la tunique et de la robe, id., ib. Les tuniques de Citeaux, I, 4.

Turolde, abbé de Trois-Fontaines, I, 404, note, 409. Sa mauvaise renommée, id., ib., 440. Il résigne sa charge et vient se fixer au monastère de Ridal, I, 444, note.

Turstin, archevêque d'York, I, 444, 330, note, 449. Il désire déposer sa charge pastorale, I, 424; réforme avec bien de la peine le monastère de Sainte-Marie d'York, II, 85.

Typus. Les anciens auteurs écrivaient typus pour typhus, I, 353.

Tyrans. Les tyrans sont des loups, V. Loup.

U

Ulger, évêque d'Angers, I, 274, vénérable pour ses mœurs et pour sa science, I, 446. Saint Bernard demande qu'on le rétablisse dans ses fonctions, I, 446.

Utric, frère de Gui d'Angremont, sous qui fut fondé Monrimont, VIII, 3.

Ulydie. Comte d'Ulydie. Miracle de saint Malachie devant cet homme, II, 340.

Union. Union des saints avec l'Époux, IV, 492. L'union de l'homme avec Dieu se fait par le consentement des volontés, IV, 507. Il est nécessaire, pour l'union parfaite, de

manger et d'être mangé, IV, 504. Bonne est la vue, meilleure l'union, V, 5. Meilleures encore l'une et l'autre, id., ib. Union des cœurs, III, 94. Comment maintenir en même temps l'union et la division, III, 90. Les anges aiment surtout la paix et l'union, III, 445. Elle est la gloire des maisons religieuses, III, 447. Gardien de l'union, III, 43.

Différence de l'union qui existe entre Dieu et l'homme et de celle qui est entre le Père et le Fils, IV, 504.

Deux choses procurent et deux choses

empêchent l'union avec le prochain, VI, 544. Remède à l'un et à l'autre obstacle, VI, 544.

Unité. Il y a une unité louable et une unité condamnable, VI, 540. La première est double, id., ib. Trois choses empêchent l'unité de l'homme par rapport à lui-même, VI, 544. Deux manières de garder l'unité qui est bonne, id., ib. Il y a plusieurs unités, IV, 37. L'unité de la Trinité est la première de toutes, II, 480. Différence entre l'unité de l'homme avec Dieu et celle qui existe avec le Père et le Fils, IV, 504. La première s'opère par l'amour, IV, 506. Différence de ces deux unités, id., ib. Le Christ unit toutes choses dans une unité substantielle, personnelle, spirituelle, sacramentelle, III, 617. Il y a neuf sortes d'unités, II, 480. Unité d'esprit avec Dieu, V, 368, par la charité, VI, 95. Il faut conserver l'unité dans la diversité des ordres, II, 289. Trois choses la conservent, IV, 98. Il vaut

mieux perdre un membre et conserver l'unité du corps, I, 454.

L'unité de l'Eglise ne souffre aucun schisme, I, 439. Cette unité, figurée par la tunique sans couture, V. Tunique, réjouit l'époux, V, 463, ainsi que l'unité entre les fidèles, V, 464. C'est se perdre que rompre avec cette unité, V, 463.

Urne. Sens moral des six urnes de Cana, III, 79 ; application à des religieux, III, 84 ; IV, 43, 445, 463.

Us. Livre des Us de Citeaux, VIII, 205 et note.

Usage. Le crime n'est pas dans les choses, mais dans l'usage qu'on en fait, V. Crime, VI, 33.

Usé. Rien ne dénote un cœur usé comme l'indifférence devant son propre malheur, II, 444.

Usurier. Les chrétiens qui sont usuriers sont de vrais Juifs, I, 468.

V

Vagissement. Combien les vagissements de J.-C. diffèrent de ceux des autres enfants, III, 43.

Vain. Qu'est-ce que la vaine gloire ? II, 373. C'est celle qui vient de l'homme, III, 577. La vaine gloire comparée au basilic, II, 479. Moyen de l'éteindre, III, 479. Maux qu'elle engendre, II, 226. Combien vaine est la vaine gloire, II, 226. Elle est la ruine de tout bien spirituel, I, 322, et le poison de la vertu, II, 484. La vaine gloire et l'impatience, deux défauts de ceux qui jeûnent, III, 94. Fuyez-la, I, 322, et lui opposez le bouclier de l'humilité, III, 426. Evitez les vains propos, VI, 29.

Vaincre. Comment Dieu est facile à vaincre, VII, 496. Témoignage du monde vaincu, III, 244.

Vainqueur. Pourquoi y a-t-il si peu de vainqueurs dans les combats de la vie chrétienne, II, 239.

Valenciennes. Miracle à Valenciennes, VIII, 497.

Valentinien. Saint Ambroise présume qu'il est sauvé sans baptême, par la foi seule, II, 437.

Vald'eau. Monastère de Vald'eau, VIII, 403.

Valleroy. Miracles à Valleroy, VIII, 466.

Vallombreuse. Les religieux de Vallombreuse adhèrent à Innocent, I, 496.

Val-Saint-Pierre. Extase de Fastrad à Val-Saint-Pierre, VIII, 269.

Vanité des hommes qui servent le monde et la chair, V. Monde. Quel mal c'est de s'occuper de vanité, V, 506. Effets de la vanité, VI, 49. Vanités de certains religieux, II, 298 ; V, 457. Ne pas introduire la vanité dans les monastères, sous prétexte d'humanité, V, 308. Pourquoi tout est vanité, V, 288. L'amour de la vanité engendre le mépris de la vérité, I, 54. L'exemple de J.-C. engendre les vanités du monde, III, 42. Pas

de place pour la vanité, là où tout est occupé par la charité, IV, 245. Pourquoi les saints sont exposés à ses atteintes, II, 357. Comment la foi elle-même et les vertus peuvent être appelées vaines, V, 288. Les oiseaux en sont le symbole, VI, 483. Vanité dans le chant, V. Chant.

Vassal. Princes et rois sont vassaux de Dieu, I, 442, note, 77.

Vatican. L'église de Latran plus honorée que celle du Vatican, V. Latran.

Vauchelles. Miracle en ce lieu, VIII, 498.

Vauclair, monastère de l'ordre de Cîteaux, II, 79, note.

Vaucelles. Monastère de Vaucelles, I, 259 et note.

Vauluisant. Abbaye de Vauluisant, I, 440, note.

Vaux. Abbé et abbaye de Vaux, I, 374, 375.

Veille. Plusieurs sortes de veilles, I, 233. Comment se comporter dans les veilles, VII, 456. Veille de fête avec jeûne, III, 472. La vie présente est la veille de l'éternité, id., ib. Comment célébrer la veille des fêtes, III, 364. Utilité des veilles, IV, 43. Longues veilles de Cîteaux, II, 95; IV, 334. Signification des trois veilles de la nuit, III, 13.

Veiller. Veiller en J.-C. et dormir au monde, V, 232. Veiller sur soi, V, 343.

Vendôme. Abbaye de Vendôme, I, 403 et note.

Vengeance. En fuir les désirs, VI, 30. Epargner le vaincu, c'est une noble vengeance, id., ib. Les désirs de vengeance fatiguent l'esprit, VI, 46.

Vent. J.-C. comparé au vent, V, 72, ainsi que les saints, id., ib.

Ventre. Le ventre est un créancier exigeant, VI, 34. Gros ventre, VI, 65.

Ver. Quel est le ver qui ne meurt pas, II, 185. Ver rongeur de la conscience, II, 224.

Verbe. Le Verbe est une parole simple et une, IV, 397. Tout est dans le Verbe, IV, 584. Convenance et rapport entre l'âme et le Verbe, IV, 555. Leur parenté ou plutôt leur similitude, IV, 550. Colloque spirituel de

l'âme et du Verbe, IV, 369. Quels sont l'âme et le corps du Verbe, id., ib. L'union de l'âme et du Verbe n'implique rien de corporel, IV, 303. Qu'est-ce que jouir du Verbe, IV, 580. Sept causes pour lesquelles l'âme cherche le Verbe, IV, 573. Langue de l'âme et du Verbe, IV, 369. Il y a trois Verbes, IV, 6. Le Verbe est le pain des hommes, II, 349. Il n'est plus caché dans les prophéties, I, 458. Goût et odeur du Verbe divin, VI, 444.

Verge. Il y a trois verges, VII, 439.

Vérité. Elle est un lis, IV, 498; la vie de l'âme, III, 545. Il n'y a que l'amour de la vérité qui soit sûr et vrai, IV, 540. La connaissance de la vérité est la perfection de la charité, II, 336. L'humilité est la voie qui mène à la charité, II, 333, ainsi que la pureté du cœur, V, 30. La paresse en est moins éloignée que l'orgueil, II, 349. Ce qu'il faut écarter pour la bien connaître, II, 342. Deux degrés dans la connaissance de la vérité, II, 336. Contemplation, troisième degré de la vérité, II, 345. La vérité ne connaît ni amour ni haine, I, 80. Mieux vaut le scandale que l'altération de la vérité, V. Scandale. Elle est d'abord pénible, puis elle devient aisée, II, 350. Elle doit s'unir à la grâce, IV, 524, et la grâce sans elle est boiteuse, IV, 525. Les voies du Seigneur sont la miséricorde et la vérité, III, 462. C'est dans le jour éternel que se trouve l'éternelle Vérité, III, 490.

La vérité ne paraît dure qu'à la dureté du cœur, VII, 425. Manifestée, nue et simple, la vérité produit la ferveur de l'amour, V, 253. La vérité plaît, bien qu'exprimée en termes vulgaires, VII, 377. On en est d'autant plus près qu'on s'en croit plus éloigné, VI, 84. La vérité ne se prêche pas sans péril, VI, 408. Comment on se conforme à la vérité en parlant de soi, VI, 409. Beaucoup aiment la vérité quand elle brille, non quand elle réprimande, V, 388.

Vert-Etang. Abbaye de Vert-Etang, en Ecosse, II, 526.

Vert-Feuil, château-fort du pays toulousain, où saint Bernard opère un miracle, VIII, 428. C'est la maison du diable, VIII, 244.

Vertu. Qu'est-ce? V, 363. C'est le bon usage de la liberté, V, 389. Elle est comparée aux étoiles, IV, 275, et parente de la sagesse, IV, 577, quoique différente, id., ib. Définition de la vertu, IV, 575. Les vertus sont des affections réglées, II, 440. La vertu vient de Dieu et c'est Dieu qui la meut, V, 20. La vertu indiscreète est un vice, VII, 289. Elle est sans goût et sans charme, quand elle n'a pas l'onction de l'Esprit-Saint, V, 32. Elle veut être apprise avec humilité, cherchée avec travail, possédée avec amour, V, 337. Plus on a de vertu, plus on s'approche de Dieu, VI, 45.

Louange de la vertu, V, 363. Elle est vénérable même pour ses ennemis, V, 449. Les philosophes n'avaient point la véritable vertu, V, 388. Les indices extérieurs servent peu à faire connaître la vertu de quelqu'un, V, 447. La vertu ne vient qu'à force de travail, V, 363. L'acte de vertu est le bon usage des choses dont nous pourrions abuser, V, 389. Les vertus sortent de la charité comme de leur racine, V, 475. Sans la charité, les autres vertus n'ont pas d'agrément, V, 475. C'est la charité qui leur donne leur raison de vertu, VI, 408. Sans l'humilité, les autres vertus sont vaines, VI, 507. La foi et la vertu sont stériles l'une sans l'autre, V, 200. Les vertus viennent de Dieu, les vices viennent de nous, VII, 494. Les vertus, par leur propre nature, ont leur siège dans l'intérieur de l'âme, V, 447. Vertus intérieures et vertus extérieures, V, 448, et intimes, id., ib. Il y a des vertus qui sont au sommet, d'autres qui sont au milieu, VI, 76. Prévenir le repos en s'excitant à la vertu, VI, 404. L'âme difficilement s'élève aux vertus, VI, 84. Il faut cacher ses propres vertus, VI, 32, et montrer ses vices, VII, 253. La jactance tue les vertus, VII, 252. Le dégoût éprouve la vertu, V, 242. Degrés des vertus selon l'ordre des Béatitudes, VII, 537. Les vertus produisent plus de vertus que les vices, V, 494. La faim de la vertu nourrit l'âme, V, 448. Pieuse élévation vers J.-C. pour obtenir les vertus, VI, 280. Ordre des vertus, de crainte, d'espérance et de charité, VII, 536.

La gloire sans la vertu est vaine, III, 327. Une bonne réputation est le fruit de la vertu, I, 485. La pratiquer pour elle-même, III, 405. Elle est plus illustre que le plus haut lignage, I, 474; plus illustre dans une personne de qualité, I, 475. Elle est la parure de l'épouse, IV, 272. Elle est agréable aux anges, III, 445. Pourquoi ce nom est donné aux puissances célestes, IV, 246. Comparaison des vertus avec les étoiles, IV, 275. On nous demande, non des miracles, mais des vertus, III, 329. La vertu s'acquiert pendant la paix, se montre dans la lutte, donne droit au triomphe après la victoire, I, 189. Elle devient plus éclatante au milieu des difficultés, IV, 577. L'humilité en est le fondement, II, 489; c'est la vraie richesse, II, 577; ne dure guère au milieu des richesses, II, 80. Pas de vertus chez les païens, IV, 238; pas de vertu sans J.-C., IV, 239. Elle ne peut croître avec les vices, IV, 433. Le poison de la vertu, c'est la vaine gloire, II, 484. Marques de la fausse vertu, II, 579. Dans cette vie, nos vertus ne sont pas suffisamment clarifiées, IV, 544. Fuir le vain éclat des vertus, IV, 77. Elles se rattachent entre elles, II, 446. Les quatre vertus cardinales et leurs symboles, V, 200. Nécessité de ces vertus, II, 434, 229. Comment elles consistent dans un certain milieu, II, 447. Description de ces vertus et de leurs fonctions, VI, 73; VII, 3. Quelles vertus disparaissent dans la patrie, VI, 408. Vertus et mœurs du religieux, V, 396. La vie de J.-C. est le miroir de toutes les vertus, placé devant nos yeux, VII, 487. Il faut acquérir peu à peu les vertus du Christ, V, 53. Pourquoi raconter les chutes et les vertus des saints, V. Saint. Prier pour l'accroissement des vertus en nos frères, V, 252. Compter et raconter plutôt leurs vertus que leurs vices, V, 253. Enchaînement des vertus, V, 526. Cachés sous l'apparence des vertus, les vices trompent beaucoup de monde, VI, 75.

Vertus cardinales en Marie, IV, 40. Elles sont opposées à autant de tentations, III, 484. Lutte des vertus après le péché d'Adam devant Dieu, III, 345.

Nous sommes victorieux par la vertu de Dieu, III, 295.

Vêtement. Nous avons trois sortes de vêtements, VII, 127. Les bonnes œuvres sont comparées aux vêtements, V, 188. Le luxe dans les vêtements est une lèpre, III, 234. Ce luxe dans les clercs et les évêques, II, 494, 495; dans les moines, II, 302. Les moines doivent rejeter les vêtements précieux, VII, 205, à l'exemple de saint Augustin, id., ib. Vêtement des religieux, II, 88; VII, 204. Le luxe dans les vêtements dénote la vanité du cœur, II, 303. La beauté des vêtements fait la gloire du tailleur, I, 476. Eviter autant les vêtements de couleur foncée que les blancs, I, 319. Les Espagnols prenaient des vêtements noirs aux funérailles, I, 320.

De quelle couleur doivent être les vêtements des moines, II, 558. Les vêtements noirs leur conviennent mieux, I, 319. Les vêtements des Pères étaient noirs, I, 319. Est-il permis aux moines d'ajouter à leurs vêtements certains effets d'habillement, I, 313. Vêtements des Clunistes, I, 8, note. La différence des vêtements a brouillé Cîteaux et Cluny; vaine dispute, id., ib. Les séculiers se servaient de vêtements blancs, I, 319. Excès dans les vêtements, VI, 17.

Triple vêtement sacerdotal, VII, 135.

Vétusté. Triple vétusté, IV, 27.

Veuve. Caractères d'une vraie veuve, I, 399. Sa vie, id., ib. Gloire d'une veuve chrétienne, id., ib. Pourtant les secondes noces ne lui sont pas interdites, IV, 475. Un juge doit avant tout soigner les causes des veuves, II, 419. Une veuve humble vaut mieux qu'une vierge orgueilleuse, VII, 234.

Vexation. Il n'y a que les cœurs usés qui ne sentent point les vexations, II, 414.

Vézelay. Assemblée de Vézelay pour la croisade, II, 62.

Moines de Vézelay tracassés par les vassaux de la comtesse de Nevers, II, 42, que repousse une main ferme, I, 220.

Viatique porté à un moribond, V. Malachie, précédé de l'Extrême-Onction, id., ib.; VIII,

335; précédant l'Extrême-Onction, VIII, 352.

Vicaire. V. Pape, Pierre, Abbé.

Vicissitude. Il n'y a que les vicissitudes qui plaisent dans les créatures, III, 554. Vicissitude de contemplation et d'aveuglement, V, 466; vicissitude de consolation et de tentation, V, 29. Utilité de cette vicissitude, VII, 280.

Vicoigne, monastère fondé par Guy, I, 360, note. Il est soumis à la conduite de Gautier de Saint-Martin-de-Laon, id., ib.

Vice. Qu'est-ce que le vice? V, 363. Aucun ne nous est naturel, V, 362. Quelques vices sont charnels, d'autres sont spirituels, VI, 79. Le cœur stérile en vices est un bon désert, V, 71. Cachés sous l'apparence des vertus, les vices trompent bien du monde, VI, 75. De tels vices sont des remords, IV, 460. Manière de les prendre, IV, 461. Les vices viennent tout seuls, V, 363. Ne donnez pas aux vices le nom de vertus, I, 32. Les vertus ne peuvent croître au milieu des vices, V. Vertu. Les vices pullulent en nous, IV, 432. Il faut les tailler sans cesse, comme on taille la vigne, id., ib. L'âme est travaillée par quatre sortes de vices, IV, 84. Le domaine des vices est multiple, V, 45. Combattre les vices par les vertus contraires, VI, 76. Ils ne s'extirpent qu'après un long travail, VI, 81. Connexion des vices, VI, 79. Les sentences de l'Écriture nous protègent contre les vices, VI, 172. La lutte journalière contre les vices est un martyre continu, VII, 483. Il faut compter et publier les vertus de ses frères plutôt que leurs vices, V, 258.

Victime. Nous devons à Dieu trois victimes, VII, 126.

Victoire. C'est du ciel et non de nos forces qu'il faut attendre la victoire, II, 347. Quelquefois, rien que la fuite la fait perdre, I, 40. Quelle est la victoire véritable? I, 257. Remporter la victoire sur les tentations est la preuve d'une génération céleste, III, 238. C'est par la foi que nous remportons la victoire, III, 238. Insignes victoires de J.-C., III, 246.

Victor (Saint). Il était familier des anges et la terreur des démons, III, 332. Effet sur

nous de ses miracles, de ses vertus, de ses mérites, III, 328. Quelques-uns de ses miracles, III, 327. Son corps est à Moutier-Ramey, III, 327, note. Prière à saint Victor, III, 332. Office de ce saint et deux sermons sur lui composés par saint Bernard, II, 41, IV, 123, à la demande de Guy de Moutier-Ramey, id., ib.

Monastère de Saint-Victor, de la règle de saint Augustin, à Paris, II, 47. Saint Bernard le recommande à l'abbé Suger, II, 6.

Victor, antipape, I, 423, note; V, 165; VIII, 82. Il est donné par l'empereur Frédéric pour successeur à Anaclet, I, 219; V, 165.

Victorieux. Quelle est la foi victorieuse, II, 239.

Vie. Qu'est-ce que la vie? II, 402. La vie présente est une mort, III, 189. Trois choses la rendent désagréable, VI, 148. La vie présente est continuellement exposée à l'adversité, VII, 257. Brièveté, V, 514. L'incertitude de cette vie, III, 514; V, 514. Une longue vie n'est pas à désirer, V, 514. La vie présente est pour le travail, la vie future pour le bonheur, VI, 250. Quelle est la grande consolation de cette vie, VI, 66. Mériter l'amitié de Dieu est le premier fruit de cette vie, VII, 434.

Cette vie est trompeuse, III, 514; elle se passe au milieu des épines, IV, 379; c'est un exil, I, 215; c'est la captivité de 70 ans des Israélites, III, 88. Saint Bernard se réjouit également de la vie et de la mort des saints, II, 42.

La vie est à charge aux saints, I, 264. Tentation des saints sur la longueur de la vie, V. Tentation. Les méchants ne doivent pas se promettre une longue vie, II, 133, qui d'ailleurs leur serait mauvaise, III, 514. Les hommes charnels se font la vie tantôt longue, tantôt brève, III, 513. Comment corriger les erreurs de la vie passée, III, 525. Quelle garantie quand la vie plaît à tout le monde, III, 54.

La vie de l'âme est préférable à celle du corps, II, 204. En quoi consiste la bonne vie, III, 367. Il n'y a de vie véritable que dans la conversion, II, 217. La vie véritable, c'est

l'éternelle, III, 189. Qu'est-ce que la vie éternelle? V, 274, 496. C'est la fin des désirs, V, 274. Le souvenir de la vie éternelle liquéfie l'âme, V, 230. Récompenses de la vie future, III, 25. Biens de la vie future quant à l'âme, IV, 175.

En quoi consiste la vie spirituelle, III, 533. Les marques de la vie spirituelle, III, 228. Dieu est la vie de l'âme, III, 156. J.-C. est la vie des cœurs, IV, 527; VI, 400. Nous lui devons la vie pour plus d'une raison, III, 580, etc. Celui-là mérite notre vie qui a donné la sienne pour nous, I, 214.

Eloge de la vie active unie à la vie contemplative, III, 385.

La vie de l'âme, c'est la vérité, V. Vérité. La vie des saints est une table chargée de mets, V. Saint. Utilité de l'histoire de la vie des saints, II, 478. La vie du sage est une vigne, V. Vigne; la vie de l'impie est une mort, IV, 455; la vie du siècle n'est que ténèbres, V. Siècle, Monde; la vie monastique est la risée des mondains, V. Monastique. Vie du corps, des plantes et des animaux, IV, 556. Le cœur est de deux manières la source de la vie, IV, 38.

La vie de plusieurs ne concorde point avec leur foi, V, 120. La vie régulière est la voie droite qui nous amène le Seigneur, VII, 343. La véritable vie, c'est de vivre pour J.-C., VII, 298.

Vieillard. Vieillards vicieux, VI, 82. Les vieillards vicieux gâtent les jeunes gens, VI, 59. La conversation des vieillards est utile aux jeunes gens, V. Jeune.

Vieillesse. C'est la vieillesse des mœurs, et non la vieillesse de l'âge, qui est recommandable, VII, 894.

Vienne, le comte de Vienne, VII, 359, 360.

Vierge. Les vierges sont la moelle et la graisse de l'Eglise, VI, 498. Leur vie est une vie angélique, VI, 200. Combien elles doivent aimer et honorer J.-C., VI, 212. La force leur convient extrêmement, VI, 184, ainsi que l'humilité, VI, 475, 200; VII, 253, la droiture d'intention, VI, 183, 216, la douceur, VI, 184, la persévérance, VI, 188, le silence,

VI, 194, 210. Ce que doit être ce silence, VI, 193. Elles doivent éviter les paroles oiseuses, VI, 189.

Beauté des vierges, I, 175, et beauté durable, I, 177. Leur parure, c'est la modestie et la régularité, I, 176. Elles doivent craindre toujours, II, 609, et ne point gâter leur vertu par l'orgueil, II, 591. Leur fécondité dans la génération des enfants spirituels, VI, 188. Cette fécondité est beaucoup plus heureuse que la fécondité de la chair, VI, 205. Quels enfants elle engendre, VI, 231. Double prérogative des vierges, VI, 198. Elles forment le cortège de l'Agneau, VI, 207. Cantique des vierges, VI, 208. Quel bonheur pour elles de n'être pas en puissance de mari, VI, 205. Qu'est-ce que l'auréole des vierges? VI, 212. Pour qui cette auréole, VI, 199. Fleurs des vierges, VII, 533. Quelle est l'huile des vierges prudentes, VII, 26. Qu'une vierge ne cherche pas à plaire aux hommes, VII, 290; qu'elle fuie la compagnie des hommes, même des moines, VII, 282, même des femmes du monde, VII, 280; qu'elle évite les occasions, VI, 199. Tentations des vierges et comment elles doivent les surmonter, VI, 187. Une vierge qui aspire au mariage ne vaut pas mieux qu'une femme mariée, VI, 199. Une veuve humble est préférable à une vierge superbe, VII, 234. Il n'est pas beau qu'une vierge se mette en colère, VII, 250. L'amour des vierges est plus solide que celui des époux, VI, 212. Les vierges comparées à la lune, VII, 211. Les vierges sont dans les déserts, VI, 189. Jésus vierge et fils d'une Vierge, IV, 284; il ne pouvait avoir qu'une Vierge pour mère, III, 594.

Vieux. Crucifier le vieil homme, V, 532. Peinture du vieil homme, V, 534.

Vigilance. La vigilance dans la prière et les œuvres, VII, 476. La vigilance trouve J.-C., id., ib. Premier devoir des pasteurs, IV, 94.

Vigile, V. Veille.

Vigne. Les feuilles de vigne l'emportent sur les feuilles de presque tous les arbres, VI, 157. L'odeur des fleurs de la vigne chasse les animaux venimeux, IV, 444; VI, 239. Propriétés de la vigne appliquées à J.-C., VI,

444; à l'Eglise, IV, 294. J.-C. est notre vigne, VI, 244, 449. Plantation de la vigne, VI, 441. Les échelas, VI, 449. Travail de la bêche, VI, 444. Taille, IV, 432; VI, 444; temps propre à la tailler, III, 431; bien choisir ce temps, III, 429. Extension de la vigne, VI, 159; ses feuilles, VI, 157; ses fleurs, VI, 172; son fruit, VI, 251 et seq.

L'Eglise est la vigne du Seigneur, IV, 467, de même le peuple fidèle, IV, 293. Qui est digne de la garder? IV, 297.

Sens allégorique de la vigne d'Engaddi, IV, 362. L'insensé n'a point de vigne, IV, 455. La vigne de l'homme, c'est sa vie et sa conscience, id., ib. Comment le juste est une vigne, id., ib. Fleur, odeur et fruit de la vigne, qui est l'âme, IV, 442. Les zélés sont la vigne, IV, 443. Son fruit, c'est la charité, IV, 443. Les novices sont la vigne en fleur, IV, 457, et les plus avancés sont des vignes qui ont fleuri, IV, 458. Les premiers fidèles sont aussi la vigne en fleur, IV, 441.

Excommunication d'une vigne, V. Excommunication.

Vil. Se regarder comme vil, VII, 457.

Villers, monastère de l'ordre de Cîteaux, I, 363 et note.

Villiers. Miracle au monastère de Villiers,

Vin. Qui sont ceux qui, en religion, boivent du vin, VI, 53. Que les jeunes gens fuient le vin, VI, 65. Abus du vin, VII, 237. Trois vins enivrants, VII, 124. Comparaison tropologique du vin, de la mamelle et du parfum, V. Mamelle. Peu de vin chez les Cisterciens, II, 487, et à Clairvaux en particulier, VIII, 364. Saint Paul ne permet qu'un peu de vin à Timothée, IV, 299. Chez les moines, on ne doit point boire de vin épicé, II, 300. Vin mystique, III, 280. La charité est comparée au vin, IV, 443. Le vin des désirs charnels, III, 569; le bon vin de la sainte volupté, id., ib. Les larmes des pénitents sont le vin des anges, V. Larme. Mamelles meilleures que le vin, IV, 165. J.-C. a versé de l'huile et du vin dans nos plaies, V. Christ.

Vin consacré au sacrifice par le contact du corps de J.-C., I, 102, note.

Vincent (Saint); sa force au milieu des tourments, IV, 63.

Monastère de Saint-Vincent de Laon, II, 79, note.

Violence. Dieu aime que nous lui fassions violence, VII, 496.

Violette, symbole d'humilité, VI, 473. Les hypocrites n'ont pas la violette de l'humilité, id., ib. J.-C. sur la croix comparé à la violette, VI, 474.

Virginité. C'est la fleur des jardins, IV, 377; une vertu angélique, III, 406. Ses prérogatives dans ce monde et dans l'autre, I, 475, 476, 477. Belle alliance de l'humilité et de la virginité, II, 590; celle-ci est moins nécessaire que celle-là, id., ib. Si la virginité est rare, plus rare encore l'humilité et la virginité allant ensemble, II, 594. La virginité sans l'humilité n'est pas une gloire aux yeux de Dieu, IV, 4.

La virginité est une grande grâce, VI, 495. Son incomparable état, VI, 498. Elle est comparée au Liban, V. Liban. Elle consiste dans la pureté de l'âme et la virginité du corps, VI, 499. La virginité du corps est vaine sans la chasteté de l'âme, VII, 229. Si quelqu'un chérit la virginité, il ne doit pas se contenter de vertus médiocres, VI, 73. Vices qui corrompent le baume de la virginité, V, 88. Une fois perdue, elle ne se retrouve plus, VII, 230. On en pardonne d'ordinaire la perte, mais on ne la rend pas, V, 249. Gillebert en déplore la perte, id., ib. Avantages de la virginité sur l'état conjugal, VI, 204.

Prérogatives de la virginité en Marie, III, 396. La première, Marie a fait vœu de virginité, II, 593, 608, 645; III, 394, 397. Admirable union de la virginité et de la fécondité en Marie, II, 594.

Visage. Puissance de la physionomie du visage et de la voix, I, 96. Le visage est l'interprète de l'âme, V, 50; il supplée la parole, V, 430; il révèle l'intérieur de l'âme et donne de la grâce aux paroles, V, 430.

Vision. Vision de Dieu par la grâce ou l'expérience, V, 34. Elle est acquise par la révélation ou infuse par la grâce, id., ib.

Diverses visions de Dieu, V, 33. Bonheur de la vision béatifique, IV, 300; V, 540. Aspiration à la vision bienheureuse, V, 272.

Le midi est la vision béatifique, IV, 345. Cette vision est impossible en cette vie, IV, 304; elle saisit Dieu sans raisonnement, II, 486. Vision propre aux bienheureux, aux âmes pieuses, aux saints de l'ancien Testament, IV, 302. Il y a deux visions de Dieu, III, 296, l'une dans sa majesté, l'autre dans son abaissement, III, 296. Quelle vision de Dieu désire une âme pieuse, IV, 303. Elle exige un ardent désir, IV, 302, des regards purs, IV, 304. On doit aller par la sainteté à la vision de Dieu, III, 24. Purifier l'œil de l'âme pour lui donner la vision de Dieu, III, 427.

La charité est une vision, IV, 565. Vision de Dieu dans les créatures, III, 439. La vision détruit-elle le mérite de la foi? IV, 533. Isaïe a eu du Christ deux visions différentes, III, 308.

Visite. Saint Malachie fait souvent la visite de son diocèse, II, 507, et à pied, id., ib.

Les visites de l'Époux sont secrètes, IV, 523. Expérience qu'a saint Bernard des visites de l'Époux, id., ib. Quelle visite de l'Époux est à craindre, IV, 526. Ce qu'il faut faire pour obtenir la visite de l'Époux, IV, 423. Observer le temps de la visite de l'Époux, IV, 422. Quels en sont les témoignages, IV, 423, et les indices, IV, 424. La visite du bien-aimé réjouit, sa disparition chagrine, VI, 87.

Visiter. Dieu nous visite de quatre manières, VII, 434.

Vita-Schole, monastère de Suède, VIII, 253.

Viterbe. Saint Bernard y fait deux séjours, IV, 270 et note.

Vivien, abbé de Haute-Combe, I, 86 et note.

Vivre. Triple manière de vivre, VII, 420. Autre chose est de vivre selon soi, autre chose est de vivre selon Dieu, VI, 60. Celui-là vit en vain qui ne vit pas pour Dieu, V, 330. Ce n'est pas vivre, pour un moine en cellule, que de ne pas pratiquer les vertus de la cellule, V, 339. Est-il permis de vivre du travail des autres, V, 352. Il n'est pas bon pour les

méchants de vivre longtemps, III, 544. Ce n'est pas vivre que de ne pas aimer ceux avec qui l'on vit, III, 546.

Vocation. Il y a trois sortes de vocations, VII, 139. Ne pas résister à la vocation qui vient du ciel, II, 47, ni à la vocation de la grâce, V, 345; y coopérer au plus vite, V, 475. Il n'est besoin de conseil, là où il y a la vocation de Dieu, id., ib. Les conseils de la sagesse humaine au sujet de la vocation ne sont pas sûrs, id., ib. Ceux qui n'obéissent pas à leur vocation mettent leur salut en péril, I, 45, note.

La vocation religieuse vient de Dieu, III, 443. Le moine doit réfléchir sur la fin de sa vocation, VI, 464.

Vocation et illumination du pécheur, I, 463. L'une et l'autre commencent par la crainte, id., ib.

Vœu. Si le vœu est volontaire, l'accomplissement en est obligatoire, II, 249. Un vœu est une dette, I, 45. Il est sage d'en différer l'exécution, I, 468. C'est pécher contre Dieu, non contre les hommes, I, 467. Ne point accomplir les vœux illicites, VII, 288, accomplir les autres, VII, 287. Vœux communs, vœux spéciaux, VII, 288. Pour saint Bernard, la promesse d'entrer en religion est un vœu, I, 467, note. Un moine peut-il changer de monastère sous le prétexte d'un vœu antérieur à sa profession religieuse, V. Moine. Un vœu ne dispense pas du plus parfait que son objet, I, 87. Le vœu de déposer la charge épiscopale n'oblige pas, I, 425. Vœu de la virginité en Marie, V. Virginité, Trois vœux du cœur, III, 405.

Voie. La voie du Seigneur reçoit et purifie ceux qui sont impurs, VII, 349. Qu'est-ce que préparer la voie au Seigneur? VII, 343. Lui préparer la voie par la pénitence, VII, 347. La voie du Seigneur est immaculée, VII, 344. Marcher avec précaution dans la voie du Seigneur, VII, 348. Avoir commencé dans cette voie, c'est avoir progressé, VII, 346. Par quelle voie il faut revenir à Dieu, II, 55; VI, 357. Eloge de la voie du Seigneur, VII,

348. Quelle est la voie la plus courte pour revenir à Dieu? II, 385. J.-C. est notre voie, II, 246. Triple voie vers la vie, VII, 423. Plus on va vite sur la voie de la vie, moins on a de peine, II, 20. Il faut aller par la voie étroite, V, 458. La voie royale des justes évite tous les détours, II, 385.

Il y a beaucoup de voies différentes? III, 459. Quelles sont les voies de l'homme, id., ib.; les voies des démons? III, 460; les voies des anges? III, 462; les voies de Dieu? III, 462. Deux autres voies de Dieu, III, 462. Deux encore, III, 637. L'homme les imite par la componction et la confession, III, 464. Trois sortes d'hommes vont par les voies du Seigneur, IV, 34. Comment les anges tendent à imiter les voies de Dieu, III, 464. Comment on s'engage dans la voie des démons, id., ib. Il y a une voie bonne et une mauvaise, II, 354. Toutes deux n'en font qu'une, id., ib. La voie de la perdition est large, et ce n'est pas une voie, IV, 542.

Voir. On ne peut voir Dieu des yeux, VII, 514. Ce qui est requis pour voir Dieu, id., ib. On ne peut le voir sans joie, VII, 365. La raison et l'amour sont les deux yeux qui voient Dieu, V, 405. Purifier son esprit, VI, 434, et son cœur, pour voir Dieu, V, 374, 377. Impossible de voir le souverain Bien sans l'aimer, V, 376. Le monde ne verra pas Dieu. VI, 436. Voir J.-C. dans sa forme extérieure ne sera pas au ciel une mince portion de gloire, VII, 534. L'âme de l'homme est un miroir où l'on voit Dieu, VI, 6. Quadruple soin à prendre de ce miroir, id., ib. Tous les sens peuvent voir, V, 404. Ce qu'il faut à l'œil pour voir, V, 445.

Voix. Comment il faut modérer sa voix dans la conversation, VI, 64. Puissance de persuasion et d'enseignement de la voix de J.-C., V, 234.

Qu'est-ce que la voix de Dieu? IV, 403. Elle ne se fait entendre que dans la retraite, I, 466; elle se fait entendre de tous, II, 248. La voix de l'âme, c'est le désir, V. Désir, Ame. Les sentiments ont leur voix, IV, 482. La voix et les miracles ont concouru à l'éta-

blissement de la foi, IV, 438. Puissance de la voix et de la physionomie, I, 96.

Voler. Qu'il apprenne à voler au-dessus de la terre, celui qui veut s'envoler dans les cieux, VII, 483. Comment voler vers les cieux, VII, 484.

Volmare, de Constance, écrit aux clercs de Cologne, VIII, 483.

Volonté. Qu'est-ce ? II, 402 ; V, 364. Ses différents noms, suivant la différence des appétits, V, 364. Elle est la source de diverses pensées, V, 367. C'est, par elle-même, un simple sentiment qui rend l'âme capable de bien et de mal, V, 394. Comment il faut la gouverner, V, 365. L'obéissance en est la gardienne, id., ib. Alliée à la vérité, elle est amour ; excitée par la grâce, elle est dilection ; lorsqu'elle jouit, elle est charité, V, 364. Volonté propre, III, 234 ; III, 448 ; IV, 509 ; ses dangers, id., ib. S'attacher à celle d'autrui plutôt qu'à la sienne propre, VII, 457. Combien de maux produit la volonté propre, V, 458 ; elle change le bien en mal, V, 69. La volonté propre vole ; elle attaque Dieu, le ruine, le fait mourir, VII, 20 et 24. Du renoncement à la volonté propre, III, 43, 347, 448 ; VII, 482. Il y a des bourses pour la volonté propre, V, 492. Elle peut nous sauver ou nous damner, VI, 52. — V. plus bas.

Il n'y a que la volonté de libre, III, 403 ; elle ne peut aller sans la liberté, id., ib. ; elle ne peut être contrainte, IV, 599, que par elle-même, II, 423. Que lui fait une concupiscence trop forte ? IV, 558. Quand le fait et la volonté sont-ils réunis ? III, 54. Elle ne suffit pas pour le salut, II, 424, et nécessaire pourtant, id., ib. Vouloir une bonne volonté et ne pouvoir est-il un défaut de liberté ? II, 406. Elle diffère de l'instinct, II, 404. La volonté de revenir à Dieu est une grâce, IV, 570.

La volonté seule, dans l'homme, est capable de bonheur et de malheur, II, 402. Elle est changeante, I, 433. Sa double infirmité, II, 425 ; sa triple maladie, II, 223.

Lutte, chez les nouveaux convertis, entre la passion et la volonté, id., ib. Triple chute, IV, 2. Conversion et ordination de la volonté,

II, 442. Sa triple bonté, id., ib. Le désir du péché ou de l'impunité la rend injuste, II, 448. Une volonté saine est le royaume de Dieu, II, 56. Qu'est-ce que la bonne volonté ? III, 478. L'a qui veut, II, 406. Il y a quatre degrés de bonne volonté, IV, 89. Empêche-ment à la bonne volonté, IV, 90. L'homme attaché à Dieu par la conformité de la volonté, lui est uni par un ciment qui ne s'affaiblit jamais, VI, 95. Il y a quatre sortes de volontés humaines, VII, 422.

La volonté de l'homme tient le milieu entre celle de Dieu et l'appétit de la chair, II, 424. L'union de l'homme avec Dieu est le consentement des deux volontés, IV, 507. La conformité de l'âme avec le Verbe le marie, IV, 567. La grande volonté envers Dieu, c'est l'amour, V, 368.

La volonté de Dieu est double, VI, 332 ; elle est permissive ou approbative, id., ib. C'est chose très-sacrée et très-cachée, V, 466. Elle se fait de tout et en tout, mais non par tous, III, 309. Elle trouve en nous bien des obstacles, III, 406 et seq. Que faire dans le cas où la volonté de Dieu est incertaine, III, 595. La volonté du damné se révoltera contre celle de Dieu, II, 58 et note. Mieux vaut scruter la volonté de Dieu que sa Majesté, V. Majesté, Eglise, Sainteté. J.-C. a renoncé à sa propre volonté, III, 236. Nous la devons à Dieu par reconnaissance, III, 588.

La volonté propre est injuste et cruelle envers Dieu, III, 235. Elle seule nous peut séparer de Dieu, III, 548. Elle nous fait esclaves de satan, id., ib. C'est une vipère très-méchante, III, 549. Qu'elle périsse, il n'y aura pas d'enfer, II, 235. En la perdant, nous ne perdons rien, III, 230. Elle a deux filles insatiables, III, 577. L'entière soumission de la volonté est impossible en ce monde, III, 596. En cette soumission consiste l'humilité, III, 594. Les jeunes choisis par notre propre volonté ne sont point agréables à Dieu, IV, 508. Elle est un pesant fardeau, II, 395. Elle devient le tyran de celui qui a refusé d'obéir à Dieu, I, 45. L'âme est sous elle-même quand elle ne suit pas sa propre

volonté, III, 538. Religieux amoureux de leur propre volonté, IV, 249. Combien il est difficile d'y renoncer, IV, 37. La volonté propre, qu'est-ce ? III, 234. La volonté commune, c'est la charité, III, 230.

Avantages de l'union de la vérité et de la volonté, V, 364. Avec quel soin et comment il faut acquérir la bonne volonté, id., ib. Combien la bonne volonté est riche, VII, 474. Nous poursuivons mieux la volonté que nous ne la suivons, V, 49. La volonté n'est point bonne, qui ne fait pas ce qu'elle peut, VI, 4. Il n'est pas toujours expédient de se fier à la bonne volonté, V, 344. Nécessité, force et efficacité de la bonne volonté, VI, 4.

La volonté mauvaise a autant de noms que de vices, V, 394. La corruption de la volonté ne se guérit pas tout de suite, V, 437. La volonté qui déchire, c'est la concupiscence, V, 365. Que de maux produit une volonté relâchée, V, 363. Une mauvaise volonté est libre et servile en même temps, V, 215.

Volupté. La volupté de la chair n'est pas le bonheur, VI, 406. Nos principaux enne-

mis sont l'orgueil de l'âme et la volupté de la chair, VII, 553. La volupté est un mal, III, 42. Rien de réel dans les voluptés du corps, II, 409. Vanité des voluptés mauvaises, II, 92. Elles sont peu de chose, II, 225. Le souvenir de la volupté est amer, I I, 249 ; VI, 84. La volupté passe, la laideur en demeure, II, 485. Trompeuses et fugitives les voluptés du siècle. V, 205. Les animaux en sont le symbole, VI, 483.

Vouloir. Pour l'esprit, vouloir, c'est marcher, IV, 32. Chacun doit avec attention examiner ce qu'il veut, V, 368. Vouloir pécher, c'est mal, VI, 42 ; ne vouloir pas se repentir, c'est le mal extrême, VI, 42. Vouloir ce que Dieu veut, c'est ressembler à Dieu, V, 368.

Vue. On s'en rapporte à la vue et à l'ouïe, II, 205. Dignité de la vue, V, 404. Trois choses empêchent la vue, VI, 538. Qu'est-ce que la vue, V, 215. Bonne est la vue, meilleure l'union, meilleures encore l'une et l'autre, V. Union.

W

Wanda. Miracle de saint Bernard près de Wanda, VIII, 202.

Wautier, homme noble, V. Gautier.

Welles, monastère de Welles, au diocèse d'York, I, 445. Guillaume d'York pille ce monastère, I, 338, note, à cause de l'opposition des moines à son intrusion, id., ib.

Werrebroïch, paroisse de Werrebroïch, II, 53

Wilfrid, archevêche de Trèves, remplacé par des moines les clercs de Saint-Paulin, I, 254, note.

Winterthur. Miracle à l'hôtel de Winterthur, VIII, 476.

Witteham. Chartreux de Witteham, V, 497.

Wolfon. Ses ambassadeurs et ceux du roi des Romains traitent à Châlons-sur-Marne de l'expédition de Jérusalem, VIII, 499.

Worms. Saint Bernard refuse d'y séjourner, VIII, 485. Saint Martin dans la prison de Worms, III, 467.

Wullène, prieur de Kirkam, II, 502.

Y

Ymare, V. Igmare.

York. Douze religieux viennent de là chez les Cisterciens, I, 143.

Yves, cardinal, I, 267 ; légat, I, 288. Affaire de son testament, id., ib.

Yves, chanoine régulier de Saint-Victor de Paris, puis cardinal, I, 216 et note.

Yves, disciple d'Henri Murdach, I, 458 et note, 459.

Yves, frère de Guillaume, abbé de Clairvaux, I, 154, note.

Yves, ami du prévôt Thomas de Béverla, I, 47.

Yurée, ville d'Italie, II, 503.

Z

Zabuon. Demeure assurée, IV, 456.

Zachée. Justice et miséricorde de Zachée, III, 426. Il n'y a pas mal de Zachées dans le cloître, id., ib.

Zèle. Il est nécessaire aux prélats, IV, 243. Il les exalte, ainsi que les prêtres, VII, 76. Quel zèle saint Bernard exige d'eux, I, 298. Les ecclésiastiques ont plus de zèle pour leurs dignités que pour la sainteté, II, 455. Qualités du zèle, IV, 222. Zèle et justice, III, 229. Zèle et douceur, VII, 437. Zèle et science, V, 477. Zèle et discernement, IV, 386. Zèle et clémence, I, 374. La ferveur du zèle plait à Dieu, s'il s'y trouve du lait pour les petits

enfants, V, 226. Le zèle est sujet à l'erreur, IV, 249. Il faut tenir compte de trois choses dans l'exercice du zèle, II, 434. Ses effets, IV, 279. Les âmes d'une foi et d'un zèle magnanimes font et obtiennent de grandes choses, IV, 310.

Zèle de saint Jean-Baptiste, III, 362. Saint Bernard prêche aux religieux le zèle de la discipline, id., ib. C'est faire tort à Dieu que d'arrêter chez un homme le zèle d'une vie plus austère, I, 37. Zèle actif et zèle passif, IV, 492, 494.

Zélé. Les zélés sont des vignes, IV, 443.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.

SUJETS D'INSTRUCTIONS

TIRÉS DES ŒUVRES DE SAINT BERNARD

CONCORDANT AVEC LES ÉVANGILES DE TOUS LES DIMANCHES ET DES PRINCIPALES FÊTES

SUIVANT L'ORDRE DU MISSAL ROMAIN

1^{er} DIMANCHE DE L'AVENT.

Videbitis Filium hominis, etc. — 1^o Les divers avènements de J.-C., II, 574, 580. Leur différence, II, 584; III, 77, 249.

2^o Le dernier avènement du Sauveur ou le jugement dernier. — Pourquoi Dieu a donné au Christ le pouvoir de juger, IV, 548. Quel sera le Christ au jugement dernier, III, 70. — *Voyez Jugement dernier.*

2^o DIMANCHE DE L'AVENT.

Tu es qui venturus es, etc. — 1^o Sur la mission de J.-C. — Le nom de Sauveur lui convient, II, 644. Quel médecin et quel sauveur il est pour nous, III, 26. Trois choses à considérer dans le Christ-Sauveur, III, 27. Tout prouve qu'il est le Médiateur, III, 47. Il réalise en sa personne toutes les figures anciennes : Joseph, VII, 468; Moïse, Elie, II, 253; Elisée ressuscitant un mort, IV, 200; Salomon, III, 70; IV, 7. Le sens de toutes les prophéties aboutit à lui. I, 458, et toutes concordent entre elles, II, 539.

2^o *Cæpit Jesus dicere... de Joanne*. — Témoignage de Jésus sur saint Jean-Baptiste, VI, 531.

3^o *Joannes in vinculis*. — Saint Jean-Baptiste emprisonné pour son zèle contre les scandales d'Hérode, III, 362.

3^e DIMANCHE DE L'AVENT.

1^o *Tu quis es?* — Il n'y a pas de meilleure connaissance que la connaissance de soi, VI, 41, 42. Elle produit la connaissance de Dieu,

IV, 333; VI, 38. Elle est une cause d'humilité, IV, 322. Dans l'ordre de la nature, l'homme n'est que misère et néant, I, 510; III, 504; VI, 20. Il est atteint d'une double misère, III, 49; d'une triple misère, II, 585; III, 322; VI, 425. Sa naissance, sa vie et sa mort sont semblables à celles des bêtes, IV, 564.

Dans l'ordre de la grâce, il ne peut rien sans la grâce, ni résister, IV, 575; ni désirer de revenir à Dieu, IV, 570; ni mériter, II, 404; ni faire aucune œuvre de salut, II, 428. Combats qu'il soutient contre lui-même, V, 525. Il est plus enclin aux choses de la terre qu'aux choses du ciel, V, 284.

Il y a quatre races d'hommes, une seule est bonne, IV, 35, V. Homme, Misère.

2^o Saint Jean-Baptiste, modèle d'humilité, n'usurpe point la gloire de J.-C., III, 303. L'humble veut être réputé vil, IV, 204, 205. Que considère-t-il en soi et dans les autres? III, 628. Il cache les dons extraordinaires qu'il a reçus, IV, 423. *Elias es-tu,...* *Et dixit non...* Il embrasse les services humbles, *non sum dignus*, etc., V, 358; VI, 343; VII, 484.

3^o *Medius vestrum statit* — Présence de Dieu. — Le souvenir en est utile, VII, 508. La crainte en est salutaire, VII, 508. Comment se comporter en la présence de Dieu, V, 524.

4^e DIMANCHE DE L'AVENT.

1^o *Factum est Verbum Domini super Joannem*. — Saint Jean, modèle des hommes apostoliques. — Les hommes apostoliques doi-

vent se préparer par trente années, II, 484, note, de solitude, V. Solitude. Le Saint-Esprit s'y fait entendre, VII, 342, et sait mieux enseigner qu'un livre, I, 480. Ils se doivent préparer aussi par la vocation, à laquelle il ne faut pas résister, I, 45 ; II, 47, V. Vocation ; et exercer leur ministère avec ce zèle dont Jean-Baptiste est le modèle, III, 362, et qui est nécessaire aux prélats et aux prêtres, IV, 243 ; VII, 76.

2° *Parate viam Domini.* — Qu'est-ce que cette préparation, VII, 343.

3° *Prædicans baptismum pœnitentiæ.* — Qu'est-ce que faire pénitence, VII, 240, V. Pénitence.

VEILLE DE NOEL.

1° *Mater Jesu Maria.* — Maternité de Marie, V. Marie.

2° Nous pouvons être les mères de J.-C., VII, 358. Les prêtres sont les parents de J.-C., VII, 75. Comment nous pouvons être le père et la mère de J.-C., VI, 45 ; son père, sa mère, sa nourrice, VII, 509.

3° *Joseph... voluit occulti dimittem eam.* — Pourquoi saint Joseph veut renvoyer Marie, II, 604. Pourquoi secrètement, id., ib. Doutait-il de sa pureté ? II, 602. Il est réconforté par un ange, II, 589.

4° *Ipsè salvum faciet.* — J.-C. Sauveur et Rédempteur, V. le deuxième Dimanche de l'Avent.

FÊTE DE NOEL.

A LA PREMIÈRE MESSE.

1° Circonstances de la venue du Messie, II, 563. Choses merveilleuses dans la Nativité de N.-S., VI, 348.

2° *Reclinavit eum.* — L'étable où J.-C. est né condamne notre vanité, III, 42.

3° *Gloria in excelsis,* etc. — La gloire est à Dieu, la paix aux hommes, I, 194. La gloire appartient en propre au Seigneur, III, 535. V. Gloire, Paix.

4° Admiration des anges pour l'Incarnation, V, 409.

A LA DEUXIÈME MESSE.

Maria conservabat omnia, etc. — Méditation de Marie, VI, 346. Méditation de l'Incarnation, III, 606 ; VII, 448.

A LA TROISIÈME MESSE.

1° *Deus erat Verbum,* etc. — Génération éternelle du Verbe, VI, 355. Il est né du Père, III, 306 ; VI, 352. Mutuel embrassement du Père et du Fils dans le Saint-Esprit, V, 475. Le Fils est égal au Père, II, 562 ; V, 264 ; VI, 296 ;

2° *Caro factum est.* — Pourquoi le Verbe s'est fait chair, VII, 362. Eloges de la chair du Christ, V, 40. C'est une nuée brillante, VI, 274. Elle est comparée au manteau d'Elie, id., ib. Elle est l'honneur de J.-C., V, 404.

3° *Dedit eis potestatem filios Dei fieri.* — Qui sont ceux qui sont fils de Dieu ? II, 56. Différence entre le mercenaire, le serviteur et le fils, III, 526. Eloge de la qualité de fils de Dieu dans l'homme, V, 386.

SAINT ÉTIENNE.

1° *Ecce relinquetur... domus vestra deserta.* — L'endurcissement est une figure de damnation, V, 527. Peinture d'un cœur endurci, VI, 96. L'endurcissement a son origine en nous-mêmes, VI, 426.

2° J.-C. est persécuté dans son église, III, 345, qui est son corps mystique, IV, 480 ; V, 440 ; VII, 549. — V. Persécution.

3° Etienne, martyr, VI, 365, et le premier des martyrs, III, 54.

4° *Quoties volui,* etc. — Bonté de Dieu pour les pécheurs, I, 256 ; III, 389 ; VI, 423. Sa patience, III, 344 ; IV, 465. Il les recherche, il les reçoit, IV, 574. Son indulgence, III, 294. Il tarde de les punir et pourquoi, III, 293. Sa longanimité aggrave leur faute, III, 552.

SAINT JEAN.

1° Saint Jean, modèle des Vierges. Qu'est-ce que la virginité ? IV, 377 ; III, 406 ; VI, 499. Ses prérogatives, I, 475 ; VI, 495, 498, 204. Vertus qui doivent l'accompagner, II,

590, 594; IV, 4; VI, 73. La perte en est irréparable, VII, 239; V, 249. Ses ennemis, V, 88.

2° Comment saint Jean fut martyr, III, 50. — V. Martyre.

3° Saint Jean, dans l'huile bouillante, modèle des contemplatifs, V, 197, — V. Contemplation.

4° Saint Jean, vénérable comme un vieillard, même dans sa jeunesse, VI, 65. Vertus des jeunes gens, V. Jeune.

5° Saint Jean, modèle des dévots à Marie, lui fut très-agréable, VII, 521. Quels sont ceux de ses dévots que Marie aime à secourir? VII, 42.

6° Privilèges de saint Jean, VI 443. Il fut un apôtre vierge, VI, 476. Jésus lui confie sa mère, comme l'Eglise à saint Pierre, id., ib.

SAINTS INNOCENTS.

1° *Angelus Domini apparuit*, etc. — Conduite de la divine Providence sur nous, IV, 245; dans la disposition des choses, V, 20. Elle est notre gardienne, III, 425, 458.

2° Hérode, ou le diable, VI, 376, type des envieux, V. Envie.

3° Hérode, type des ambitieux, V. Ambition.

4° Les saints Innocents sont martyrs et comment, III, 50, 54, 478. Pourquoi leur fête, I, 149.

DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE NOEL.

1° Siméon, modèle des vieillards. — Quelle vieillesse est recommandable, VII, 394. Quels vieillards les jeunes gens doivent fréquenter, V. Jeune. Quels ils doivent fuir, VI, 59, 82.

2° Siméon, modèle des prêtres. — Dignité des prêtres, VI, 69, 299, 304. Leurs fonctions, VI, 305, 517; VII, 434; leurs vertus, V. Prêtre.

3° Anne, modèle des veuves. — Caractère d'une vraie veuve, I, 399. Sa vie, id., ib.; sa gloire, id., ib., V. Veuve;

4° Prédiction des douleurs de Marie. — Marie fut martyre, III, 404; VIII, 521. Sa douleur dans la Passion, III, 404; VI, 421, V. Martyre.

5° *Jesus crescebat plenus sapientia*. — Jésus, modèle de sagesse, V. Sagesse.

6° Jésus offert à son Père, modèle d'obéissance, V. Obéissance.

7° *Confortabatur*. — Modèle de force, V. Force, et de progrès, V. Progrès.

CIRCONCISION.

1° Précepte de la Circoncision, sa raison ses effets, V. Circoncision. — Circoncision de J.-C., id., ib. Circoncision morale, id., ib. C'est la taille de la vigne, V. Vigne. Ce que prouve la Circoncision de J.-C., III, 53; nous enseigne l'humilité, III, 52; IV, 8; ce qu'elle exige de nous, III, 57. C'est la tête qui souffre pour les membres, III, 59. Pourquoi J.-C. l'a voulue, III, 75; VI, 441, 442.

2° *Vocatum est nomen ejus Jesus*. — Excellence, prérogatives, effets de ce nom, V. Jésus.

ÉPIPHANIE.

1° Hérode feignant de vouloir adorer Jésus, type des hypocrites, V. Hypocrite, Hypocrisie.

2° Hérode craignant pour son trône, figure des ambitieux, V. Ambition.

3° Les habitants de Jérusalem tremblant avec Hérode pour leur tranquillité, figure de la lâcheté, V. Lâcheté.

4° Les Mages, modèles de foi, III, 70, 74; VII, 374. Leur foi récompensée, VII, 374, V. Foi, Mage.

5° Circonstances, temps, III, 74. Effets de l'Épiphanie, VII, 373. Présents des Mages et ce qu'ils signifient, III, 69, 73. Comment nous pouvons offrir les mêmes présents, IV, 94, 95. L'Épiphanie est la naissance des chrétiens, VII, 384; un jour de splendeur, VII, 372.

DIMANCHE DANS L'OCTAVE.

1° *Requirentes eum*. — Comment chercher Jésus quand on l'a perdu, V, 4, 30. Où? II, 49. Peine qu'on éprouve quand on ne l'a pas trouvé, V, 44. Combien il est bon de le chercher et doux de le tenir, V, 4.

2° Devoirs des parents devant la vocation religieuse de leurs enfants, I, 13, 174, 173. Ils ne doivent pas être trop inquiets de leurs fils, VI, 206, qui ne sont pas perdus pour être à Dieu, I, 470.

3° Jésus, abandonnant ses parents pour faire les choses qui regardent son Père, pose les limites de la piété filiale et nous apprend l'ordre de la charité, VII, 528. L'excès de sollicitude pour les parents est blâmable chez un religieux, IV, 458; III, 83. Fuir les parents qui s'opposent à la vocation religieuse, I, 166. Les mépriser dans le Christ, c'est piété, I, 157. Ne pas les consulter pour les affaires du salut, id., ib.

4° Croissance de J.-C. en sagesse, etc. V. le Dimanche dans l'octave de Noël.

5° Jésus enfant enseigne, bien que le silence soit la vertu des jeunes gens, V. Silence, Jeune.

SAINT NOM DE JESUS.

V. la fête de la Circoncision.

DERNIER ÉVANGILE DE LA MESSE DE CE JOUR.

1° Jésus présent aux noces.—Qu'est-ce que la joie, qu'elle est la véritable, et qui la goûte? V. Joie. Joies spirituelles, joies mondaines, joies des saints; joie fausse et ses signes, V. Joie.

2° Sens mystique du vin, III, 280.— Le vin de la charité, IV, 443; III, 569; vin de la sainte volupté, id., ib.; vin des désirs charnels, III, 569.

3° Jésus répondant à sa mère réserve les droits de Dieu sur sa vocation, V. Dimanche dans l'octave de l'Épiphanie.

4° Jésus présent aux noces consacre le mariage et condamne les hérétiques qui le repoussent, IV, 464, 473. Les noces, figures des noces mystiques, V. Noce.

3° DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

1° Le centurion, modèle d'humilité dans la foi, II, 31, 212; III, 70; IV, 280, V. Foi.

2° Sept lèpres morales, III, 233.

3° Leçon d'obéissance aux serviteurs: *fac hoc et facit*, etc., III, 436, 526; I, 45.—V. Obéissance, Serviteur.

4° DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

1° Puissance de J.-C. sur les éléments.—Il est le prince de la terre comme Créateur et

la gouverne comme Seigneur, IV, 435. Le roi du monde et de quel droit, II, 137; reconnu tel par toutes les créatures, III, 243.

2° La mer houleuse, image du monde aux mille dangers, III, 60, 265, 623, aux joies mouillées de larmes, V, 280, où il n'y a aucune sécurité, V, 284, mais beaucoup d'agitation et de travail, id., ib.

5° DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

1° Comment l'Eglise comprend les bons et les méchants, le bon grain et l'ivraie, VII, 453, et reste belle quand même, V, 263.

2° Trois semences mystiques, III, 338. Que devons-nous semer? id., ib.

6° DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Effets de la foi dans la masse du monde: elle le vaine, V, 295; elle l'ennoblit, V, 444; elle l'illumine, IV, 305.

SEPTUAGÉSIME.

1° La vigne, c'est l'Eglise, IV, 467, et le peuple fidèle, IV, 293. Qui est digne de la garder? IV, 297. Vertus de ses gardiens, V. Pasteur.

2° La vigne, c'est la conscience de l'homme, IV, 455; c'est l'âme, IV, 442. Culture de la vigne et différents travaux de cette culture, V. Vigne.

3° Malgré le salaire égal accordé aux ouvriers de la dernière heure, il y a péril à différer sa conversion, I, 169; VII 932; l'exécution d'un vœu, I, 168; mieux vaut ne pas différer, II, 24.

SEXAGÉSIME.

1° Estimer, III, 369, désirer, V, 309, et entendre, III, 333, la parole de Dieu, c'est une figure de prédestination, II, 86;

2° Mais il faut qu'elle passe dans les mœurs, II, 581, qu'elle brille et qu'elle échauffe, V, 127. Deux effets de cette parole, IV, 89; son efficacité, II, 618, sa puissance, V. Christ. Bien méditée, elle est un bouclier, V, 140.

3° Divers motifs pour lesquels elle ne profite pas, V, 309. Elle nuit quand on l'entend avec

dégoût, IV, 329. L'écouter religieusement, même quand on la connaît, V, 109.

QUINQUAGÉSIME.

1^o La cécité, figure de l'aveuglement de l'esprit, cause de cet aveuglement, I, 53. Ses effets, I, 54. C'est un châtement, I, 53. Aveuglement sur ses péchés, VII, 378.

2^o *Sequebatur*, etc. — Ceux qui suivent J.-C. doivent abandonner plusieurs choses, VII, 111. Ils doivent surtout dire adieu aux délices, VI, 139. On arrive à J.-C. en le suivant, non en lisant, VII, 111. Comment J.-C. se montre à ceux qui le suivent, IV, 304.

MERCREDI DES CENDRES.

1^o Qualités du jeûne, V. Jeûne, Abstinence. Il se corrompt par sa vaine gloire et sa présomption, III, 94 ; IV, 87, ou par le choix de sa propre volonté, IV, 508.

2^o L'époque quadragésimale, V. Quadragésimal.

3^o *Thesaurisate* etc. — Biens du ciel : leur richesse, V. Ciel ; moyen de les conquérir, id., ib.

1^{er} DIMANCHE DE CARÊME.

1^o *Ut tentaretur*, etc. — Sur le démon, V. Démon, Diable, Satan.

2^o Tentation. — Diversité des tentations et leurs remèdes, V. Tentations.

3^o Tentations de J.-C. : leur nombre, III, 127, 177. Raison de ces tentations, VI, 292.

2^e DIMANCHE DE CARÊME.

1^o Triple glorification de J.-C., IV, 534. Comment il la demande à son Père, IV, 434. Sa Majesté dans la gloire, III, 20. Accepte-t-il la gloire mondaine, III, 201.

2^o Gloire du chrétien, I, 192 ; IV, 259 ; VI, 482 ; des apôtres, II, 127. Différents degrés de gloire, suivant les différents états, III, 151. Vraie gloire, III, 342, 502, 190, 444. La gloire au ciel, ce sera l'état parfait, IV, 565. Le plus court chemin de la gloire, VII, 504 ; III, 195. Nous devons notre vie à l'acquisition de cette gloire, IV, 582.

3^o Vaine gloire, II, 557 ; VII, 79. L'éviter,

VI, 312 ; VII, 252, 500. C'est le poison de la vertu, II, 481. Ses maux, II, 226. C'est un vain son, III, 654. Elle est quadruple, VI, 79. Ses marques, id., ib., dont une est l'affectation dans les paroles, V, 190. Sa vanité, II, 216. Elle est comparée au basilic, III, 179. Comment on étouffe la tentation ? III, 179. Demandez-le aux humbles, II, 203.

3^e DIMANCHE DE CARÊME.

1^o Sur la parole de Dieu, V. le Dimanche de la Sexagésime.

2^o Sur le diable. — Il a sur les hommes une puissance tout à la fois juste et injuste, VII, 294 ; une puissance véritable, II, 468, et juste, II, 469. Ses malices, V, 240, qu'il sait diversifier, VI, 81 ; VII, 295. A qui fait-il du mal ? VI, 577. — V. Démon, Diable.

3^o *Beatus venter qui te*, etc. — La grandeur de Marie surpasse toute grandeur, II, 91. Privilège unique, III, 349, 391. Suprême honneur, II, 591, 592, 619 ; III, 398. Sa grâce surabondante, VI, 492. Ce que chaque personne divine lui a donné, VII, 553. — V. Main.

4^e DIMANCHE DE CARÊME.

La multiplication des pains, figure d'une multiplication plus merveilleuse dans l'Eucharistie. J.-C. est un pain, VI, 452. Parfum et douceur de sa table, V, 478. Il est la nourriture des anges et des hommes, VII, 245. — V. Eucharistie. Quelle pureté il faut pour communier, VI, 303. — V. Communion.

DIMANCHE DE LA PASSION.

1^o Conduite des Juifs. Ils ont senti l'odeur de J.-C., mais ne l'ont pas suivi, II, 320. Ils ont l'huile de la piété dans leurs livres, mais non dans leurs cœurs, IV, 194. Leur méchanceté perverse, VII, 391, 450 ; leur perfidie, VII, 466 ; leur grossièreté, IV, 440 ; leur dureté, III, 97 ; leur stupidité, IV, 444 ; leur malice consommée dans la mort de J.-C., IV, 440 ; leur servitude, II, 111 ; leur réprobation, VII, 354.

2^o Sainteté de J.-C. — Il a été conçu sans péché, I, 246 ; il est exempt de péché, IV, 285, et le seul innocent, III, 614. — V. Christ.

DIMANCHE DES RAMEAUX.

1° N.-S., au jour des Rameaux, se montre glorifié et humilié, VII, 460, 461. Pourquoi la lecture de la Passion dans la procession des Rameaux, III, 194, 197.

2° Exposition tropologique du triomphe de J.-C. entrant à Jérusalem, VI, 253, 376, 390.

VENDREDI-SAINT.

Sur la Passion du Sauveur, V. Croix, Passion.

SAMEDI-SAINT.

1° Pourquoi J.-C. ne veut point être embaumé dans son sépulcre, IV, 180, et pourquoi la Sainte Vierge ne voulut pas oindre le corps du Sauveur, V, 444.

2° Aromates mystiques qu'il nous faut apporter au tombeau de J.-C., III, 228.

3° Sens moral des trois jours du tombeau, III, 224. Le sépulcre, c'est le cloître, VI, 502. Durant ces trois jours, le Verbe n'a été séparé ni du corps ni de l'âme, III, 182. Ce que J.-C. fit aux enfers, III, 438.

PAQUES.

1° La foi en la résurrection, IV, 547. Excellence de la résurrection, III, 220. Allégresse de la résurrection, VI, 247. L'exaltation de Joseph appliquée à la résurrection, VII, 469.

2° Ce que la résurrection de J.-C. nous apporte, VII, 475. On lui attribue la justification, III, 342.

3° Double résurrection, VII, 474. Résurrection spirituelle, VII, 423. Ses indices, III, 227 ; VII, 478. Sept signes d'une vraie résurrection, IV, 204.

4° Immortalité de l'âme et attente de la résurrection, III, 444. L'espoir de la résurrection est un onguent mystique, V, 173. — V. Pâques, Christ.

LUNDI DE PAQUES.

1° Les deux disciples, ou la méditation et l'oraison, VI, 494. — V. Méditation, Oraison.

2° J.-C. fait semblant de s'en aller pour

qu'on le retienne avec plus d'instance, V, 284. Il faut l'inviter et l'entraîner, VII, 340.

QUASIMODO.

1° *Beati qui crediderunt et non*, etc. — Ne pas compromettre avec la chétive raison humaine, la divine certitude de la foi, I, 263. La foi croit, ne discute point, I, 444. La foi prompte n'est pas crédulité, id., ib. La multitude des croyants rend la foi plus facile, III, 45. La vision détruit-elle le mérite de la foi ? IV, 533.

2° Apparitions de J.-C. après la résurrection, V, 275. Les sept apparitions du Sauveur représentent les sept dons du Saint-Esprit, III, 237. Diverses apparitions du Sauveur, III, 260.

2° DIMANCHE APRÈS PAQUES.

1° *Ego sum Pastor bonus*. — Qui est le bon Pasteur ? VII, 69. Ses qualités, IV, 244, 537 ; III, 366. Triple devoir, III, 298. Ce qu'il doit posséder avant tout, c'est l'amour, IV, 536, et *cætera*, V. Pasteur. *Cognosco meas*. Il doit connaître le visage de ses brebis, VII, 78.

2° Pasteur négligent, V, 32. *Mercenarius autem fugit*. Le mercenaire se fait reconnaître dans la persécution, II, 242. — V. Mercenaire, Pasteur. Pâturages empestés de quelques pasteurs, IV, 316.

3° *Unum ovile*, etc. — L'Eglise est une, I, 439. Cette unité est symbolisée par la robe sans couture, id., ib. Combien l'Epoux aime cette unité, V, 163. C'est le perdre que s'en séparer, V, 164. Les schismes et les hérésies sont des puits de séparation et de calomnie, V, 205. Quel mal c'est qu'un schisme, I, 290. Quels maux il cause, IV, 288. Les schismes et les divisions viennent s'éteindre en France, I, 294. — V. Schisme, Hérésie, Hérétique.

3° DIMANCHE APRÈS PAQUES.

1° Pourquoi les apôtres apprennent avec peine le prochain départ de Jésus, III, 253.

2° *Plorabit... mundus autem gaudebit*. — Tribulation des âmes pieuses, V. Tribulation, Tristesse. Joies des mondains, V. Joie, Monde.

4^o DIMANCHE APRÈS PAQUES.

1^o *Tristitia implevit.* — Même sujet que dimanche dernier. *Expedit ut ego Vadam.* Les apôtres n'ont pu recevoir le Saint-Esprit, J.-C. présent, III, 253. Le Saint-Esprit agit sur eux plus puissamment que le Sauveur, II, 57.

2^o *Mittam eum ad vos.* — Préparation à la venue du Saint-Esprit, V. Esprit. Opérations du Saint-Esprit dans les apôtres, V. Esprit, Apôtre; en nous-mêmes, V. Esprit.

5^o DIMANCHE APRÈS PAQUES.

Si quid.... in nomine meo. — Pourquoi les prières de l'Eglise se terminent par ces mots : *Per Jesum etc.*, V, 441. Conditions, qualités, efficacité de la prière, V. Prière, Prier.

ASCENSION.

1^o *Assumptus est in cælum.* Mystère de l'Ascension de N. S., V. Christ, Ascension.

2^o Double ascension à laquelle l'apôtre nous engage, III, 266. Comment faire son Ascension, III, 647. L'Ascension de J.-C. est notre espérance, III, 256.

3^o ... *In cælum.* — Sur le ciel, V. Ciel.

4^o Gloire de J.-C. dans le ciel, V. Asseoir.

DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'ASCENSION.

Absque synagogis, etc. — Pourquoi Dieu permet les persécutions, VII, 559. Leur utilité, V, 210. La persécution la plus cruelle est celle qui vient des faux frères, III, 346. — V. Persécution.

PENTECOTE.

1^o *Ad eum veniemus et mansionem,* etc. — La venue de Dieu en nous, II, 568. Comment on lui prépare une bonne demeure, III, 495. Comment une âme pieuse est sa demeure, IV, 276. La Sainte Trinité tout entière est présente avec J.-C. par la communion, VI, 300. — V. Pentecôte.

2^o *Ille vos suggeret omnia,* etc. — Fruits du Saint-Esprit, V, 336; III, 275; VI, 405; VII, 440. Il est onction et splendeur,

VII, 507. Il illumine et il embrase, VI, 459.

3^o *Pacem relinque,* etc. — Paix de J.-C., V, 78; VI, 446. Elle est double, VI, 446. Paix véritable, V, 271. Eloge de la paix, IV, 289. — V. Paix.

4^o Paix de ce monde, V. Paix.

5^o *Princeps mundi,* etc. — Satan a une vraie puissance sur nous, V. Diable.

SAINTE TRINITÉ.

1^o *Data est mihi omnis potestas,* etc. — Comme fils de l'homme, J.-C. hérite de la terre; comme Créateur, il la gouverne; comme Seigneur, il se l'assujettit; comme Epoux, il se la partage, IV, 435. Par quels droits il est roi du monde, II, 437; reconnu par toutes les créatures, III, 243; juge universel, IV, 518. Le trône de David lui a été donné, II, 63. Comment il a régné sur la maison de Jacob, III, 322.

2^o *Euntes,* etc. — Les apôtres nous ont été donnés par J.-C. comme nourriciers, VII, 510. Ce qu'ils nous enseignent, III, 367. Les supérieurs et docteurs de l'Eglise en sont les yeux, V, 449, 462, et les sentinelles, IV, 539. L'Eglise est infaillible dans la foi, II, 438.

1^{er} DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

1^o *Estote misericordes,* etc. — Dieu est le Père des miséricordes, III, 48, 452, 462; V, 480. Force de cette miséricorde, VII, 424, 352. Nous en avons tous besoin, II, 344; III, 37. Grande, moyenne, petite miséricorde de Dieu, III, 552. Grandeur de cette miséricorde pour les pécheurs, I, 256. Miséricorde de Dieu dans l'Incarnation, III, 34; dans la Passion, III, 209. Miséricorde de N.-S., III, 59, 64, 353. Il n'en faut pas abuser, II, 571.

Les pasteurs doivent l'imiter, V, 480. — V. Miséricorde.

2^o *Perfectus autem,* etc. — Qui est parfait? III, 429; IV, 426. Qui ne l'est pas? I, 69; II, 430. — V. Parfait.

3^o *Dimittite,* etc. — Sur la Vengeance, V. Vengeance.

FÊTE-DIEU.

J.-C. est un pain, VII, 452. Manger et être mangé sont nécessaires pour l'amour, IV, 504. Manger le corps de J.-C., c'est devenir le corps de J.-C., V, 416. Comme le fruit de la vigne, J.-C. se boit et se mange, VI, 250. — V. Eucharistie.

2^o DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Fecit cœnam, etc. — Le festin, c'est le salut. Son commencement, son accomplissement, V. Salut. Ses obstacles, V. Temporel, Monde, Charnel,

SACRÉ-CŒUR.

1^o *Lancea latus*, etc. — Le cœur de J.-C. nous est ouvert, VI, 446. Il a été blessé par la lance, VI, 447; mais plus encore par l'amour, VI, 445. Aimons ce cœur blessé par l'amour, VI, 447. Qui est le cœur de Jésus? V, 443.

2^o *Exivit sanguis*, etc. — Explication de l'effusion du sang au percement du cœur de Jésus, VI, 220, 227. L'effusion du sang nous montre l'ardeur de l'amour de Jésus, VI, 225.

3^o DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Hic peccatores respicit. — Patience et miséricorde de Dieu pour les pécheurs, V. Miséricorde, Pécheurs.

4^o DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

1^o *Laxabo rete*. — Le filet plein de poissons figure l'Eglise féconde, VI, 353; qui renferme les bons et les méchants, VII, 453; dont la gloire est sa dilatation, VII, 377; à qui J.-C. désire amener tous ses peuples, V, 236; qui souhaite courber tous les hommes sous le joug de l'Evangile, IV, 490.

2^o *Relictis omnibus*, etc. — V. Dimanche de la Quinquagésime.

3^o DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

1^o *Qui dixerit fratri suo raca*. — J.-C. nous prémunit contre la colère, V. Colère.

2^o *Si offers munus tunc*, etc. — Préparation à la communion, V. Communion, Pureté.

3^o *Vade prius reconciliari*, etc. — Sur la réconciliation, V. Réconciliation, Injure.

6^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

1^o Multiplication des pains, symbole de l'Eucharistie, merveilleuse multiplication d'un autre pain, V. 4^o Dimanche de Carême.

2^o La Providence apparaît dans cette abondante nourriture improvisée, V. Providence.

3^o Motifs de confiance en Dieu, V. Confiance.

4^o Comment on obtient de Dieu les biens temporels, VII, 77. Plus les biens temporels sont réduits, mieux nous nous en trouvons, III, 124. Dieu les accorde en quantité suffisante, III, 124.

7^o DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

1^o *Non omnis qui dicit*, etc. — La volonté de Dieu est chose très-sacrée et très-cachée, V, 466. Elle est double, VI, 332. Obstacles qu'elle trouve en nous, III, 406. Elle se fait de tout en tous, mais non par tous, III, 309.

2^o N.-S. proclame la nécessité des œuvres. La foi feinte et la foi sincère se reconnaissent à l'œuvre, II, 201. La foi sans les œuvres est inutile, I, 465. Ne les séparer point, IV, 253. Appuyer la foi sur les œuvres, IV, 254. Ne pas oublier que les œuvres sans la foi ne font pas l'homme droit, IV, 254. La foi sans les œuvres ne sauve point les adultes, III, 603.

8^o DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

1^o *Filii lucis prudentiores*, etc. — Sur la prudence chrétienne, V. Prudence.

2^o Cette parabole nous rappelle le jugement de Dieu, V. Jugement.

3^o Elle nous enseigne l'aumône, V. Aumône.

9^o DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

1^o *Si cognovises et tu*, etc. — Aveuglement, V. Aveuglement, et endurcissement, V. Endurcissement des pécheurs.

2^o *Domus mea domus orationis*, etc. Dignité des églises, III, 509. Leur sainteté, III, 500. Respect dû au lieu saint, III, 510.

10^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

1^o *Pharisæus stans*, etc. — La vanité et l'arrogance du Pharisien stérilisent sa prière, III, 357. Sa prière sent mauvais, V, 183.

2^o Le Pharisien, type de l'orgueil, III, 344. — V. Orgueil.

3^o Le Publicain n'ose lever les yeux dans le Temple, III, 590. Modèle d'humilité, V. Humilité.

4^o Sa prière, modèle de la vraie prière, V. Prière.

5^o *Qui in se confidebant*. — Ces hommes figurent la présomption, V. Présomption.

11^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

1^o Créance que l'on doit à l'oreille en matière de foi, IV, 282.

2^o Nécessité de la parole, IV, 78, pour les prélats surtout, I, 277. Règle de la parole, VII, 185. Veiller sur ses paroles, III, 564. Eviter les paroles oiseuses, III, 565.

3^o *Bene omnia fecit*. — Les œuvres de Dieu sont grandes, III, 38. Beauté des œuvres de J.-C., III, 80. Puissance, sagesse et bonté de Dieu dans la création, III, 284 ; VI, 385 ; dans la Rédemption, IV, 47 ; VI, 385.

12^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

1^o Allégorie du Samaritain de l'Évangile, V, 39.

2^o Charité envers Dieu, V. Charité, Amour.

3^o Sur la charité envers le prochain, V. Charité, Amour.

4^o Sur la compassion. — La concupiscence de la chair tue la compassion, IV, 363. Ses effets, IV, 279 ; sa noirceur, IV, 286. Exhortation à la compassion, III, 229.

5^o Sur la vie éternelle. — Qu'est-ce que la vie éternelle ? V, 274, 496. C'est la véritable vie, III, 189 ; la fin des désirs, V, 274. Récompense qu'elle réserve, III, 25 ; IV, 475.

13^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

1^o *Ite, ostendite vos*, etc. — Sur la confession, V. Confession.

2^o *Et novem, ubi sunt*. — Sur l'ingratitude. V. Ingratitude.

14^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

1^o *Nemo potest duobus*, etc. — On ne peut en même temps servir Dieu et le monde, I, 478. Servir Dieu est un honneur et un bonheur, I, 49 ; III, 448, 596. Qui aime plus le monde que Dieu est un idolâtre, I, 465.

2^o L'argent n'a de prix que dans l'opinion des hommes, I, 577. C'est tout simplement de la terre blanche, comme l'or est de la terre jaune, id., ib. — V. Or, Argent.

3^o Qu'est-ce que le royaume de Dieu ? V. Royaume.

4^o Confiance en Dieu, V. Confiance.

15^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

1^o *Defunctus efferebatur filius*, etc. — La mort n'épargne pas même les jeunes gens, II, 49. Elle leur tend des pièges et s'assied à la porte des vieillards, VII, 337. On ne saurait la conjurer, VII, 305. L'heure en est cachée et pourquoi, VII, 275, 299. Elle est certaine et incertaine, I, 456.

2^o *Tibi dico, surge*. — J.-C. vainqueur de la mort, III, 451 ; VII, 472. Il a chassé nos ennemis, la mort et le péché, III, 34, 35. Ses victoires insignes, III, 246.

3^o *Noli flere*. — Ceux qui pleurent les morts méritent qu'on les pleure, V, 26. Faut-il pleurer les morts ? VII, 300.

4^o *Quam cum vidisset Dominus*. — J.-C. rend la vie à ceux qu'il ressuscite, à cause des pleurs des femmes pieuses, V, 83.

16^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

1^o J.-C., à table, nous prêche la tempérance, la sobriété, V. ces mots.

2^o Sa conversation, modèle de la nôtre, V. Conversation, Parole.

17^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

1^o Sur l'amour de Dieu, V. Amour, Charité.

2^o Sur l'amour du prochain, V. Amour, Charité.

3^o *Sede a dextris*, etc. — Comment J.-C. est assis à la droite de Dieu ? V. Assesoir.

18^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

1^o Le paralytique sur son lit nous apprend que l'homme ne peut se relever du péché comme il est tombé, II, 414 ; V, 375. — V. Péché, Conversion.

2^o J.-C. remettant d'abord les péchés du paralytique, nous apprend que le péché est la cause de tous les maux, VII, 194. Ravages causés par le péché dans le corps et dans l'âme, III, 380. — V. Péché.

19^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Regi qui fecit nuptias. — Le festin, c'est le salut. Bonté et part de Dieu dans le salut, V. Salut. L'inutilité de la vie suffit pour qu'on en soit exclu, I, 156.

20^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

1^o *Filius infirmabatur.* — Pourquoi Dieu envoie des maladies, I, 59. — V. Maladie.

2^o *Credidit homo sermoni.* — Sur la foi, V. Foi.

3^o Sur les miracles du Sauveur, V. Miracle.

21^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

1^o *Redde rationem.* — Sur le jugement, V. Jugement.

2^o *Nonne oportuit et te misereri,* etc. — Sur le pardon des injures, V. Injure. — Au jugement, on ne louera que les œuvres de miséricorde, VI, 214.

3^o Sur le support des injures, V. Injure.

22^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

1^o *Pharisæi... ut caperent Jesum.* — Les Pharisiens hypocrites, V. Hypocrite, Hypocrisie.

2^o Leur malice, sur la malice, V. Malice.

23^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Non est mortua puella, sed dormit. — Les saints ne meurent pas, ils émigrent, I, 104. Qui sont ceux que l'on peut dire morts, III, 288. Mort heureuse des saints, III, 371 ; IV, 514 ; VII, 131. C'est un gain pour le juste, IV, 263 ; une pâque, V, 420. Les saints la désirent, IV, 264. Elle est désirable pour les saints de la nouvelle loi, I, 449. C'est le vrai

jour qui se lève, IV, 514. Saint Bernard en est en même temps heureux et triste, II, 42. Les saints, en mourant, triomphent du diable, III, 469. — V. Mort.

24^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Sur le jugement dernier, V. 1^{er} Dimanche de l'Avent.

SAINT ANDRÉ.

V. Saint André, Croix.

IMMACULÉE CONCEPTION.

Sentiment de saint Bernard, I, 242 ; VI, 466. Il soumet son avis à l'Eglise, I, 246. La sainteté de Marie prime celle des autres, III, 382. Elle est dès le commencement confiée à l'archange Gabriel, II, 446. Marie, ou l'aurore à son lever, VI, 545.

PURIFICATION DE MARIE

PRÉSENTATION DE JÉSUS.

1^o Pourquoi Marie s'est soumise à la purification ? VII, 386. C'est par humilité, VII, 368, 409, et pour nous apprendre cette vertu, id., ib. — V. Purification, Marie.

2^o Parallèle entre l'offrande de J.-C. au temple et son offrande sur la croix, III, 326.

3^o Explication tropologique de la procession des Chandeliers, III, 323. — V. Procession.

SAINT JOSEPH.

V. Saint Joseph et Veille de Noël.

ANNONCIATION.

1^o V. Annonciation.

2^o La manière dont le Verbe devait s'incarner fut-elle connue d'autres que de Dieu et de Marie, II, 646. La génération du Christ est inénarrable, III, 378. La descente du Verbe fut plus admirable que l'Assomption, III, 389. — V. Incarnation.

INVENTION DE LA SAINTE CROIX.

V. Croix.

APPARITION DE SAINT MICHEL.

1^o Que signifie ce nom : Michel ? III, 300.

2^o V. Ange.

NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

V. Saint Jean-Baptiste.

SAINT PIERRE.

1° V. Saint Pierre, Pape, Apôtre.

2° Saint Pierre modèle de pénitence, III, 374. Miséricorde de J.-C. envers lui, IV, 422 ; III, 374. Pourquoi il est tombé, II, 423. Ses vertus, V. Pierre.

COMMÉMORAISON DE SAINT PAUL.

V. Saint Paul, saint Pierre, Apôtre.

VISITATION DE LA SAINTE VIERGE.

Sainte Elisabeth citée par l'ange comme preuve de la véracité des paroles divines, II, 617. Services que Marie lui rend, VI, 526.

ASSOMPTION.

1° V. Marthe et Marie.

2° Gloire de l'Assomption, III, 377. Joie que le ciel en ressent, id., ib. Admiration

des saints, III, 388. La gloire de Marie dans le ciel est en proportion de la grâce qu'elle a reçue sur la terre, III, 378. L'Assomption est inénarrable, id., ib. Elle relie les cieus et la terre, III, 377.

NATIVITÉ DE LA SAINTE VIERGE.

La naissance de Marie est une naissance royale, III, 397 ; VII, 442. Sainteté de sa naissance, I, 243.

EXALTATION DE LA SAINTE CROIX.

V. Croix.

TOUSSAINT.

V. Saint, Sainteté.

COMMÉMORAISON DES MORTS.

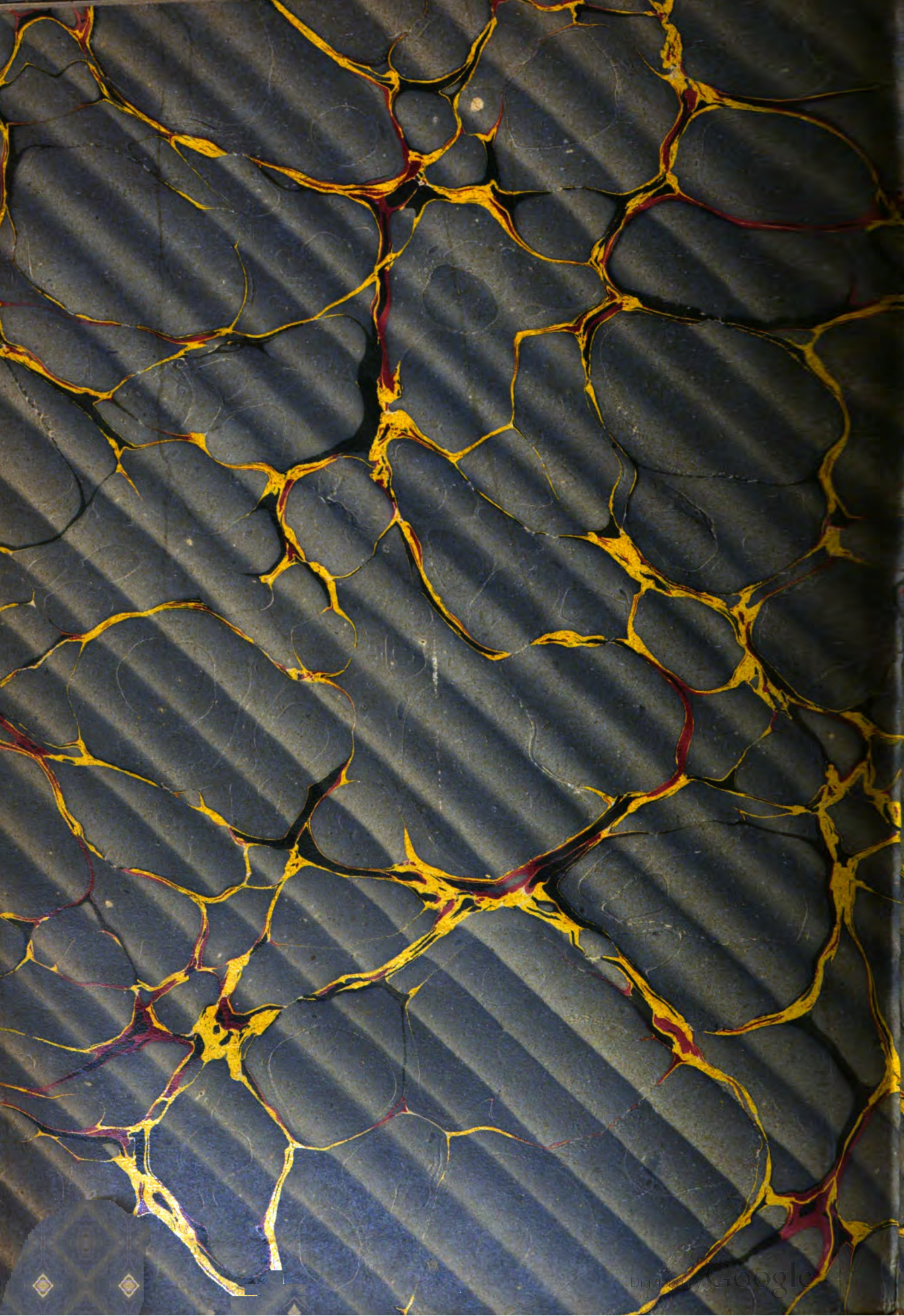
1° V. Mort, Mort.

2° Mieux vaut être puni ici que brûlé plus loin, VI 432. — V. Purgatoire.

FIN.

810

2-



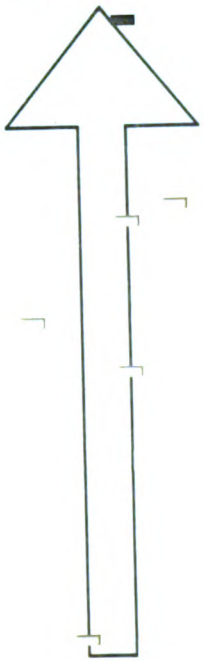
L879B3 IE87 9



3 5556 008 363 236



L879000000083000-IE87,9



BMJ37244

L879B3
IE87
v.9